

Le *Codex Amiatinus*.

Fol. Vr. La peinture représentant Esdras (cf. p. 451).

COLLECTANEA BIBLICA LATINA
Vol. VI.

MÉMOIRE

SUR

L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

DE LA VULGATE

PAR

Dom HENRI QUENTIN

Bénédictin de Solesmes, Membre de la Commission Pontificale
pour la Révision de la Vulgate.

Ière PARTIE

OCTATEUQUE

ROME
DESCLÉE ET CIE, ÉDITEURS
4 PIAZZA GRAZIOLI

PARIS
J. GABALDA, ÉDITEUR
90 RUE BONAPARTE

1922

NIHIL OBSTAT

Romae. Die xx Dec. 1922.

† Ambrosius M. Amelli Abb. O. S. B.
Vice-Praeses Commissionis Pontificiae.

IMPRIMATUR

Fr. Albertus Lepidi, O. P., S. P. A. Magister.

IMPRIMATUR

† Josephus Palica, Archiep. Philippen., Vices gerens.

ROME

IMPRIMERIE DE LA R. ACADÉMIE NATIONALE DES LINCEI

PROPRIÉTÉ DU DOCTEUR P. BEFANI



A NOTRE TRÈS SAINT PÈRE

LE PAPE PIE XI

Très Saint Père,

Ce serait de ma part une grande prétention que de vouloir élever un ouvrage ordinaire jusqu'à la personne auguste du Vicaire de Jésus-Christ ; mais celui-ci appartient déjà, et à plus d'un titre, à Votre Sainteté. Je remplis donc un véritable devoir en le déposant hum-

blement aux pieds du Pontife Suprême à qui Dieu a confié le soin de veiller sur la pureté des Saintes Écritures, du Successeur et de l'Héritier des Papes dont la volonté souveraine a promu ces recherches sur le texte de la Vulgate, du Savant bienveillant et désintéressé qui les a si souvent et si efficacement aidées, du généreux Bienfaiteur aux libéralités duquel elles doivent d'avoir pu être menées à bonne fin.

La joie de ceux dont la vie est consacrée à l'étude est extrême, Très Saint Père, lorsqu'ils constatent à mille détails et devant des preuves éclatantes, que Votre Sainteté se plaît à garder un inlassable intérêt pour les Sciences sacrées et profanes où Elle s'est illustrée et dont Elle daigne être aujourd'hui le Protecteur le plus éclairé. Aussi éprouvé-je un sentiment plein

tout à la fois d'enthousiasme et de grande gravité, à la pensée que peut-être, au milieu des soucis innombrables de la charge Apostolique, Votre Sainteté daignera jeter un regard sur ces pages, et les juger. Puissent les principes par lesquels j'y essaye de fixer la critique du texte sacré dans une voie étroite, à vrai dire, mais qui me paraît sûre, satisfaire les juges les plus exigeants et obtenir l'approbation de Votre Sainteté!

Avec le plus profond respect, Très Saint Père, je soumets cet ouvrage à Votre Sainteté et, en sollicitant humblement la Bénédiction Apostolique, je prie Dieu d'accorder à Votre Sainteté de nombreuses années d'un pontificat fécond et glorieux.

PRÉFACE

Il n'est pas besoin d'expliquer longuement ici pourquoi, après avoir promis, en 1908, une édition des Martyrologes historiques du Moyen-Age, je publie aujourd'hui, avant elle, une étude préparatoire à l'édition de la Vulgate hiéronymienne. Le Saint-Siège ayant fait à l'Ordre Bénédictin l'honneur de lui confier la tâche d'éditer critiquement la traduction de la Bible par saint Jérôme, les Supérieurs ont jugé bon de m'appliquer à ce travail, auquel j'ai été appelé par la confiance de S. Ém. le cardinal Gasquet, à la fin de l'année 1907.

Je donne ici le résultat de presque quinze ans de recherches. Il ne faudrait pas que l'on crût que la méthode proposée dans cet ouvrage pour le classement des manuscrits est à-prioristique : c'est, au contraire, le fruit de très longs tâtonnements et leur aboutissant logique. Je crois inutile de raconter en détail la série de ces expériences. Qu'il me suffise de dire que je les ai faites dans un état d'esprit diamétralement opposé à celui que M. Joseph Bédier, dans sa spirituelle Introduction au *Lai de l'Ombre*, prête, un peu sévèrement peut-être, à bon nombre d'éditeurs de textes. Je voudrais que l'édition de la Vulgate fût d'une limpidité parfaite : que l'on sût toujours pourquoi telle ou telle leçon a été choisie ; que ce choix, en outre, fût soumis à des canons bien déterminés et connus de tous ; que le texte obtenu, enfin, fût vraiment la résultante du matériel existant. C'est pourquoi je propose une méthode qui part de collations minutieuses pour aboutir à une règle de fer. Sans doute, cette méthode sera critiquée. Je tiens à bien marquer ici qu'elle représente mes idées personnelles : celles-ci n'engagent en rien la responsabilité de la Commission Pontificale pour la Révision de la Vulgate, à laquelle j'appartiens, et dans les publications de laquelle ce volume paraît.

Tout, dans le présent ouvrage, tend au but que je viens d'indiquer. On ne devra donc y chercher ni une histoire de la Vulgate, ni des descriptions complètes de manuscrits. Cependant, chemin faisant, je donne sur ces sujets des détails nouveaux et qui, je l'espère, seront bien accueillis par le lecteur. C'est ainsi que l'on trouvera dans ce volume une collection de reproductions de manuscrits, le plus souvent inédites et qui forment une petite Paléographie de la Vulgate. Ces reproductions n'ont pas l'ampleur d'ouvrages spéciaux comme l'excellente monographie que M. le professeur Neuss, de Bonn, vient de consacrer aux manuscrits catalans de la Bible (*Die katalanische Bibelillustration um das Iahr Tausend*, Bonn, Schroeder, 1922); mais elles pourront cependant être de quelque utilité. Je ferai observer à leur propos qu'elles sont à peu près toutes tirées des photographies en blanc sur noir que j'ai rapportées de mes voyages. Je vois avec étonnement que l'on se met, dans les ouvrages spéciaux, à reproduire tels quels ces négatifs en blanc sur noir : rien n'est plus facile cependant, si l'on a un opérateur habile, que d'en tirer des clichés positifs sur zinc comme ceux qui sont insérés dans ce volume.

J'ai tenu à remercier, en décrivant les manuscrits que j'utilise, tous les collaborateurs dont le patient labeur a préparé les matériaux en vue de l'édition de la Vulgate. Je dois des remerciements plus spéciaux encore à Son Éminence le cardinal Gasquet dont la sollicitude a établi la Commission de la Vulgate sur des bases solides et qui ne dédaigne pas de partager nos travaux quotidiens ; au R.me P. abbé Dom Amelli dont les trésors de notes et les érudits conseils m'ont rendu maint service ; aux RR. PP. Dom Adrien Weld-Blundell et Dom Pierre Blanchard qui souvent m'ont donné une aide précieuse. Mgr. Tisserant a bien voulu, plus d'une fois, remédier à mon ignorance des langues orientales et M. Louis Canet a eu l'obligeance de me communiquer une très importante étude sur le texte latin du livre de Daniel écrite par lui en appendice à ses études sur le texte lucianique des Prophètes et dont les conclusions, en rejoignant les miennes par un autre chemin, m'ont grandement encouragé. Je remercie très cordialement ces deux amis excellents.

J'ai reçu bien des faveurs dans les Bibliothèques où j'ai travaillé : surtout à la Vaticane. La bienveillance témoignée et l'aide donnée sous mille formes aux travailleurs par S. Ém. le cardinal Ehrle sont une part de ces mérites de l'éminent Préfet dont Sa Sainteté Pie XI a fait hier même un si magnifique éloge. Mgr. Giovanni Mercati en continue dignement la tradition. Je suis aussi particu-

lièrement redevable à Mgr. Grammatica préfet de l'Ambrosienne, à M. Henri Omont conservateur des Mss. de la Bibliothèque Nationale de Paris, au R. P. Dom Simplicio de Sortis, archiviste du Mont-Cassin et au Rev. D. Martin de la Torre, de la Bibliothèque Nationale de Madrid. Il est un nom enfin, auquel la reconnaissance m'oblige à faire ici une place toute spéciale : Madame la vicomtesse du Coëtlosquet n'est pas seulement l'une de plus insignes bienfaitrices de la Commission de la Vulgate, je lui suis personnellement très redevable, en particulier pour la mise au jour de ce volume, ainsi qu'à Mademoiselle Marie du Coëtlosquet et au R.me Père abbé Dom Édouard du Coëtlosquet: je les prie de vouloir bien recevoir mes remerciements les plus respectueux.

Ce volume n'est qu'une première partie. Si les circonstances le permettent, j'espère le faire suivre d'un autre qui sera consacré au classement des manuscrits pour le reste de l'Ancien Testament.

Rome, S. Callixte au Transtévère, le 14 décembre 1922.

P. S. Un certain nombre de fautes m'ont échappé dans la correction des épreuves: en voici quelques-unes; le lecteur voudra bien m'excuser pour les autres et les corriger lui-même.

P. 23, l. 18, *ajoutez les deux Mss.* Rorig *et* Leg.
» 24, » 12, *lisez*: Cav Tol Co Mar Theo etc.
» 24, *lisez*: Tur^{2}.
» 28, » 15, *effacez les mots* quem vocavit *avant* Am.
» 91, » 13, *ajoutez*: tibi dabo, les Mss.; dabo tibi, les Imprimés.
» 199, » 8, *lisez*: Nous avons vu plus haut
» 206, » 42, *lisez*: Lorsque l'espagnol Lucinus
» 470, » 26, *lisez*: הארמה
» 507, » 17-18, *lisez*: pour cataloguer les manuscrits plus étroitement apparentés.

TABLE

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE ET CLASSEMENT DES PRINCIPAUX MANUSCRITS DE LA VULGATE CONTENANT LE TEXTE DE L'OCTATEUQUE.

QUATRIÈME PARTIE

Principes pour l'établissement du texte.

FAC-SIMILÉS DE MANUSCRITS

MÉMOIRE

SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

DE LA VULGATE

INTRODUCTION

Le texte de la Vulgate considéré dans le présent volume, en vue de son établissement critique, est, à peu près uniquement, celui des premiers livres de l'Ancien Testament. On ne s'en étonnera pas si l'on a présente à la mémoire la physionomie particulière de l'œuvre de saint Jérôme. Non seulement la révision qu'il entreprit de l'ancienne version latine du Nouveau Testament a un caractère tout différent de celui de sa traduction des livres de l'Ancien Testament sur l'hébreu, mais cette dernière elle-même manque d'unité: Rois, Prophètes, Paralipomènes, Livres de Salomon furent publiés par Jérôme sans ordre et au gré des circonstances ou des demandes de ses amis; le Pentateuque et les livres de Josué, des Juges et de Ruth furent les derniers en date.

Ce mode de composition et de publication fut cause qu'aux siècles suivants, ceux qui travaillèrent à former, avec les livres de la version hiéronymienne, des *Pandectes* ou des *Bibliothèques*, c'est-à-dire des Bibles complètes, durent en recueillir de divers côtés les éléments épars et s'adresser pour celà à des traditions différentes. De là de sensibles variations dans les rapports des exemplaires de la Vulgate entre eux, et cette conséquence qu'un classement des manuscrits obtenu pour un groupe de livres, en vue de l'établissement et de l'histoire du texte, ne vaut pas pour un autre groupe. Aussi bien, diviser l'étude de la Bible, et même de l'Ancien Testament, à ce point de vue, n'est-il pas seulement une commodité, c'est aussi une nécessité. Nous nous bornerons donc ici aux deux premiers groupes de livres de la Bible, dont la réunion forme l'Octateuque et dont saint Jérôme a publié la traduction entre 398 et 405.

Ce Mémoire est divisé en quatre parties. Dans la première le lecteur trouvera un important matériel de variantes destiné à faire connaître la tradition manuscrite et imprimée de l'Octateuque. Dans la seconde partie on essaye de décrire les différentes étapes parcourues par la critique d'édi-

tion relativement à la Vulgate et on expose son état actuel. La troisième partie est consacrée à l'étude et au classement des manuscrits utilisés dans la première partie. Dans la quatrième, enfin, sont exposés les principes pour l'établissement du texte.

Une étude comme celle-ci doit avoir une base assez large, mais, d'autre part, elle n'a de chances de succès que si elle s'appuie sur des observations minutieuses.

Le meilleur moyen, semble-t-il, de concilier ces deux nécessités qui paraissent se contredire, est d'entreprendre une série de sondages de distance en distance dans l'Octateuque: chaque endroit choisi peut ainsi être étudié à fond, et, d'autre part, les résultats concordants obtenus pour les divers points étudiés valent nécessairement pour l'ensemble. J'ai donc choisi huit chapitres, un pour chaque livre, et ces chapitres ont été collationnés sur 70 manuscrits et 49 éditions, en partant du texte de l'édition Clémentine. On trouvera plus loin ce texte et ces variantes avec les listes des manuscrits et éditions employés. Les chapitres de l'Octateuque plus spécialement étudiés sont les suivants:

Genèse, chapitre XVIII.
Exode, chapitre II.
Lévitique, chapitre V.
Nombres, chapitre VI.
Deutéronome, chapitre II.
Josué, chapitre II.
Juges, chapitre II.
Ruth, chapitre II.

Ces chapitres ont été choisis le plus souvent au début des livres parceque cette position permet de les trouver plus facilement dans les manuscrits. Si l'on a pris le chapitre dix-huitième de la Genèse, c'est que, placé plus avant dans le texte, il a généralement échappé à la mutilation dont beaucoup de manuscrits bibliques sont affectés à leur début.

PREMIÈRE PARTIE

LA TRADITION DU TEXTE ET SES TÉMOINS.

CHAPITRE PREMIER

LES TÉMOINS INTERROGÉS.

I. – Manuscrits collationnés.

La Vulgate a été le texte le plus souvent copié au cours des siècles, et le nombre des manuscrits qui la contiennent est considérable, surtout si l'on y comprend, avec les Bibles complètes ou partielles de toutes les époques, les psautiers et les textes glosés. Même restreint aux manuscrits anciens le matériel est encore imposant: un relevé, très incomplet, à coup sûr, m'a permis de recueillir des indications sur plus de 650 manuscrits antérieurs au XI[e] siècle. Il est vrai que dans ce nombre, les textes du Nouveau Testament dominent: mais même si l'on n'est en présence que de 150 ou 200 exemplaires de l'Ancien Testament, antérieurs au XI[e] siècle, c'est encore un chiffre trop élevé pour que l'on puisse songer du premier coup à une enquête complète.

Je me suis donc borné aux 70 manuscrits qui suivent et dont 35 sont antérieurs au XI[e] siècle. On trouvera dans cette liste tous ou à peu près tous les exemplaires ayant quelque notoriété et plusieurs autres que nos recherches nous ont fait découvrir: ceux-là ont été recueillis méthodiquement et, le plus souvent, photographiés: les autres, c'est-à-dire plusieurs des plus récents, ont été pris au hasard.

Ces manuscrits sont rangés ici selon l'ordre chronologique et aussi, autant que possible, selon les relations que les travaux de nos prédécesseurs

ont établies entre eux. Je proposerai, au cours de ce volume, une série de sigles pour les désigner, en rapport avec la classification que nous aurons obtenue. En attendant, et pour ces études préliminaires, j'ai cru bien faire en employant des abréviations un peu longues, à vrai dire, mais claires: l'esprit et les yeux du lecteur en seront moins fatigués que de l'emploi de signes algébriques.

Tur	Pentateuque de Tours. Ms. N. Acq. lat. 2340 de la Bibl. Nationale de Paris. S. vii.
Am	*Codex Amiatinus.* Bibliothèque Laurentienne de Florence. S. viii.
Ottob	Ms. Ottoboni 66 de la Bibliothèque Vaticane. S. viii.
Gall	Ms. 2 de l'Abbaye de Saint-Gall. S. viii.
Mettern	Ms. 25. C. 5 de la Bibliothèque privée du Prince de Metternich. S. viii.
Lugd	Ms. N. Acq. lat. 1740. de la Bibl. Nat. de Paris. S. viii.
Laud	Ms. Laud 92 de la Bibl. Bodléienne d'Oxford. S. ix.
Cav	*Codex Cavensis.* Abbaye de Cava. S. viii–ix.
Tol	*Codex Toletanus.* Bibliothèque Nationale de Madrid. S. viii, (x ?).
Co	*Codex Complutensis*[1]. Ms. 31 de l'Université Centrale de Madrid. S. ix.
Mar	Ms. 10 de la Bibliothèque de la Ville de Tours. S. viii.
Theo	Bible de Théodulphe. Ms. lat. 9380 de la Bibl. Nationale de Paris. S. viii–ix.
Anic	Ms. du Chapitre du Puy. S. viii–ix.
Hub	Bible de Saint-Hubert. Ms. 24142 du Musée Britannique de Londres. S. viii–ix.
Gep	Ms. 11937 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
Mordr	Bible de Mordramne. Mss. 6–7 de la Bibliothèque de la Ville d'Amiens. S. viii.
Geo	Bible de Saint-Germain. Ms. 11504 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
Corb	Bible de Corbie. Ms. 11532 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
Rich	Bible de Saint-Riquier. Ms. 45 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
Vall	*Codex Vallicellanus.* Bibliothèque Vallicellane à Rome. S. ix.
Zur	Ms. C. 1 de la Bibliothèque Cantonale de Zurich. S. ix.
Paul	Bible de l'Abbaye de Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome. S. ix.
Grandv	Bible de Grandval. Ms. Addit. 10546 du Musée Britannique de Londres. S. ix.
11514	Ms. 11514 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
Rorig	Bible de Rorigon. Ms. 3 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
Hart	Bible de Hartmut. Ms. 79 de la Bibl. de l'Abbaye de Saint-Gall. S. ix.

Sessor	Ms. Sessorien 38.9 de la Bibl. Nationale Vittorio Emanuele à Rome. S. ix.
Anicien	Ms. 4 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix–x.
Abi	Bible de Biasca. Ms. E. 53 Inf. de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan. S. x.
515	Ms. 515 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. x.
531	Ms. 531 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. x.
759	Ms. 759 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. x.
760	Ms. 760 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. x.
Leg	*Codex Legionensis*. Ms. de la Collégiale de Saint–Isidore de Léon. S. x.
Burg	Bible du Séminaire de Burgos. S. x.
Matrit	Ms. A. 2 de la Bibliothèque Nationale de Madrid. S. xi.
Hist	Ms. 2 de l'Académie d'Histoire de Madrid. S. xii.
Osc	Bible d'Huesca. Ms. 485 du Musée Archéologique de Madrid. S. xii.
Ros	Bible de Rosas. Ms. 6 de la Bibl. Nationale de Paris. S. x.
Bern.	Ms. A. 9 de la Bibliothèque de la Ville de Berne. S. xi.
Mazarin	Ms. 7 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xi.
Lemov	Ms. 8 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xi.
Ital	Manuscrit F du P. Vercellone. S. x–xi.
Caec	Ms. Barberini 587 de la Bibliothèque Vaticane. S. xi.
Bov	Ms. Vatican 10510 de la Bibliothèque Vaticane. S. xii.
Bovin	Ms. Vatican 10511 de la Bibliothèque Vaticane. S. xii.
Ambros	Ms. B. 47 Inf. de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan. S. xii.
Hisp	Ms. E. R. 8 de la Bibliothèque Nationale de Madrid. S. xii.
Farf	Ms. Vatican 5729 de la Bibliothèque Vaticane. S. xi.
520	Ms. 520 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. xi.
527	Ms. 527 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. xi.
534	Ms. 534 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. xi.
565	Ms. 565 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. xii.
583	Ms. 583 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. xi.
Bu	Ms. du Musée provincial de Burgos. S. xi.
Ared	Ms. de la Mairie de Saint–Yrieix. S. xii.
Ly	Ms. 410 de la Bibliothèque de la Ville de Lyon. S. xii.
9	Ms. 9 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xii.
10	Ms. 10 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xii–xiii.
11	Ms. 11 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xii.
Univ	Ms. 15467 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xiii.
Correct	Ms. 16719 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xiii.
Maz	Ms. 5 de la Bibliothèque Mazarine à Paris. S. xiv.
35	Ms. 35 de l'Abbaye du Mont–Cassin. S. xiv.
7634	Ms. Vatican 7634 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiv.

7559 Ms. Vatican 7559 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiv.
7664 Ms. Vatican 7664 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiv.
Corr. Ottob. lat. 293 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiii–xiv.
Corr. Vat. lat. 3466 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiii.
Corr. Vat. lat. 4240 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiii.
Carafa. Codex Carafianus contenant les propositions faites au Pape Sixte V par la Commission présidée par le Cardinal Carafa.

Les lacunes que présentent certains de ces manuscrits ou leurs collations sont signalées en tête de l'apparatus de chacun des chapitres étudiés. J'ai laissé de coté les marges du *Legionensis* et du Ms. de l'Académie d'Histoire de Madrid comme inutiles pour nos recherches; il en sera question plus loin. Par contre, les notes marginales du Ms. 11937 de la Bibliothèque Nationale de Paris ont été partout relevées. Les propositions du *Codex Carafianus* et les notes des *Correctoria*, y compris celles du Ms. 16719 de la Bibliothèque Nationale de Paris, n'ont été reproduites que pour les deux chapitres de la Genèse et de l'Exode. Enfin, sauf pour les manuscrits principaux, les variantes de pure orthographe n'ont généralement pas été relevées.

II. – Éditions collationnées.

A	1452	? Bible de 42 lignes [Mayence].
I	1461	? Bible de 36 lignes [Bamberg, Pfister] (1).
M	1462	Mayence, Schoiffer.
S	1466	? [Strasbourg, Eggenstein].
R	1471	Rome, Pannartz.
F	1475	Nuremberg, Frisner.
B	1476	Venise, Hailbrun.
H	1476	[Bâle, Sensenschmied].
J	1476	Venise, Jenson.
V	1476	[Vicence], Léonard.
K	1478	Nuremberg, Coburger.
L	1478	Venise, Wild.
z	1479	[Bâle, Amerbach].
n	1483	[Bâle, Amerbach].
C	1483	Venise, Hailbrun.
D	1483	Venise, Herborst.
t	1489	[Bâle, Amerbach].
W	1491	Bâle, Froben.

(1) Sur les variantes de cette édition v. IIe P., chap. ii, § 8.

b	1491	Bâle, Kesler.
N	1495	Bâle, Froben.
Z	1496	Brescia, Britannici.
c	1497	Strasbourg, s. n.
P	1504	Paris, Kerver.
U	1506	Lyon, Sacon.
a	1511	Venise, Giunti.
Q	1513	Lyon, Sacon.
X	1517	Alcala, Polyglotte du Card. Ximenes.
d	1519	Venise, Giunti.
e	1520	Lyon, Moylin.
Y	1522	Lyon, Guenar.
O	1522	Strasbourg, Knobloch.
r	1522	Nuremberg, Peypus (Osiander).
p	1527	Nuremberg, Petreius.
k	1530	Bâle, Froben.
g	1530	Cologne, Cervicornus (Gobelinus Laridius).
T	1536	Lyon, Giunti.
Σ^a	1528	Paris etc, Robert Estienne.
Σ^b	1532	» »
Σ^β	1534	» »
Σ^c	1540	» »
Σ^d	1541	» » (Pentateuque).
Σ^δ	1545	» »
Σ^e	1546	» »
G	1550	Lyon, Gryphius.
Σ^f	1555	Robert Estienne.
Σ^g	1557	» »
E	1573	Paris, Nivelle (Benoit).
Λ	1583	Anvers, Édition des Docteurs de Louvain.
Ξ	1590	Rome, Édition Sixtine.

Ces éditions n'ont été collationnées que pour les trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres. Ici non plus on n'a pas relevé les variantes purement orthographiques. On trouvera que dans les relevés de variantes donnés plus loin, les sigles représentant les éditions ne suivent ni l'ordre de l'alphabet, ni l'ordre chronologique : ils sont rangés, en effet, dans l'ordre où ont été faites les collations et ils ont été reproduits dans cet ordre pour éviter les erreurs inséparables d'un remaniement.

CHAPITRE SECOND

TEXTE ET VARIANTES DES CHAPITRES PLUS SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉS.

Le texte reproduit dans la partie supérieure des pages qui suivent est celui de l'édition Clémentine. Comme il a été dit plus haut, les variantes de pure orthographe n'ont généralement pas été signalées lorsqu'il s'agissait de manuscrits moins anciens ou d'éditions. L'*e* cédillé est rendu par *ae*. Les mots ou portions de mots raturés sont représentés par des étoiles (***) dont le nombre correspond approximativement au nombre des lettres disparues. L'obèle (▸—) reproduit devant certains mots, d'après les éditions du XVI[e] siècle, veut dire que, dans la pensée des éditeurs, ces mots devaient être supprimés. Le sigle ¶ est destiné à introduire les notes marginales des *Correctoria* et des éditions. Les autres sigles sont clairs par eux-mêmes.

Comme notre apparatus est purement négatif, c'est-à-dire ne contient que des variantes, les mots mêmes du texte n'apparaissent au bas des pages que dans les cas d'addition (+), pour indiquer la place de l'addition, ou d'omission, avec l'abréviation *om.*, on d'inversion, avec le sigle (∾). Si le radical de la variante diffère de celui du mot sur lequel elle porte, celui-ci est reproduit, suivi d'un crochet, avant la variante: **timore] terrore.** Mais il y a un dernier cas où le mot du texte figure dans l'apparatus simplement suivi d'un crochet; c'est celui-ci:

> **similae]** A (*avec l'obèle*); **simile** Co Geo etc... | **omni loco]** Anic² (i *et* o *fin. sur rature*); **omnem locum** Ital Bovin Ly etc..

Le sens n'est pas: **similae** et **omni loco,** formes du texte, ne se sont rencontrées que dans A et dans *Anic*, mais: la forme du texte donne

lieu pour A et pour *Anic* à une observation: dans le premier cas **similae** est accompagné d'un obèle et dans le second cas, comme il n'a pas été possible d'affirmer que *Anic* portait **omnem locum** de première main, on a dû noter au moins que la forme du texte **omni loco** n'était chez lui que de seconde main. Si **omnem locum** avait été la leçon certaine de la première main du manuscrit *Anic*, l'apparatus eût porté simplement:

omnem locum Anic[1] Ital Bov Ly etc..

il eût été entendu alors que la leçon obtenue par correction était celle du texte.

1. GENÈSE. Chapitre XVIII.

1. *Apparuit autem ei Dominus in convalle Mambre, sedenti in ostio tabernaculi sui, in ipso fervore diei.* **2.** *Cumque elevasset oculos, apparuerunt ei tres viri stantes prope eum: quos cum vidisset,*

Les manuscrits Tur (*du v. 17 au v. 30*) Gall Mettern Lugd Laud Gep (*du v. 1 au v. 20*) Hub Sessor (*du v. 1 au v. 31*) Bov 583 Ared (*du v. 1 au v. 27*) *font défaut pour ce chapitre.*

1. *Divisions du texte*: **XI** Theo Anic 10; **XVIII** Univ Corr. 7634 7664 7559 *et tous les imprimés;* **XX** Am; **XXIII** Cav Tol Co Matrit Osc; **XXVIII** Mazarin; **XXXV** Mar Mordr Geo (*en marge*) Corb Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 759 Leg Hist Lemov 11; **XXXVI** Vall 557 565; **XLIII** 35; **LXXXVI** Farf; *Division sans chiffre dans* Ottob Ros (xxiii) 520 531 534 760 Bern Ital Caec Bovin Ambros Ly | **autem** *om.* Cav | **illi** Cav | ∽ **dominus ei** 11514 Abi O | **in convallem** Cav Tol Co Burg Matrit Osc 7634 7559 V | **mambrae** Am Cav Corb[2] Zur 11514 Rorig Osc[2] Abi FV; **mamre** Geo[1] Leg Matrit 527; **mamrae** Corb[1] 759[2] Osc[1]; **manbre** Ambros 9[2] Maz 7634 7559 | **sedente** 11 c | **hostio** Cav Geo[1] Abi Ital[2] Caec[1] Bovin Ambros Farf Ly Maz RFJV; **hosteo** Co Hist.

2. **levasset** Tol (lebasset) Geo[1] Hart 515 Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Ambros | **oculos + suos** 515 Ital Caec Bovin V | **ei** *om.* Osc[1] | **propter** Tur Ottob Mar Theo Anic Mordr Geo[2] Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart[1] Anicien Abi Burg Bern Mazarin Lemov Farf Ly 9 10[2] 11 Correct MRNg ¶ *Corr. Par. 16719 texte* propter (antiqui), *marge* moderni prope; *Corr. Vat. 4240* stantes prope id est iuxta eum, hebrei, LXX, super eum; *Corr. Vat. 3466* stantes prope eum id est iuxta | **eum** *om.* Matrit | **occurrit** Cav (hoccurrit)

cucurrit in occursum eorum de ostio tabernaculi, et adoravit in terram. **3.** *Et dixit: Domine, si inveni gratiam in oculis tuis, ne transeas servum tuum:* **4.** *sed afferam pauxillum aquae, et lavate pedes vestros, et requiescite sub arbore.* **5.** *Ponamque buccellam*

Theo¹ Theo² (*en marge*) Anic | **eius** Geo¹ | **hostio** Cav Hist Abi Caec¹ Bovin Ambros Farf Ly Maz F H J; **hosteo** Co Geo¹; **ostia** Leg¹ | **tabernaculi + sui** Ottob (tav) Theo¹ Anic Geo (*ajouté de 1ᵉ m. dans l'interligne*) Rich² Hist Bu Bern 10 Univ Correct 7559 7664 A S B C D X G E R F H J K L P Q T M N U O W Y Z a b c d e z n t k r p g $\Sigma^{ab\beta c}$ (*avec l'obèle*) $\Sigma^{d\delta}$ (*avec l'obèle*) Σ^{e} (*avec l'obèle*) Σ^{f} Λ (*avec l'obèle*) Ξ^{1} (*supprimé ensuite*) ¶ *Corr. Vat. 4240* de ostio tabernaculi sui (antiqui); Σ^{cde} *texte* ►— sui '; Σ^{ce} *marge* ►— Vet. et Di. o. l. Ge. o. l.; Σ^{d} *en note* Pronomen SUI non legitur in veteribus scriptis codicibus S. Dionysii et S. Germani; Λ *texte* ►— sui ', *marge* ►— 6 Ms. Heb. Chald. At a Reg. Rab. et Gr. legitur; *Carafa efface* sui | **in terra** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar¹ Theo Mordr Geo² Vall Zur¹ Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 515 531 759 760 Leg Burg Hist Matrit Osc Bern Lemov Ital Caec Bovin Ambros Farf 520 534 565 9 Univ Correct Maz 35 7664 A S B D E F H J K L M N O P Q T U V W X Y Z a b c d e z n t k r p g $\Sigma^{ab\beta g}$ Ξ ¶ *Corr. Par. 16719*, *marge* adoravit in terra, hebrei, antiqui non habent pronus (*noter que* pronus *ne figure pas dans le texte*); *Corr. Vat. 4240* et adoravit in terra; *Carafa propose* in terra.

4. auferam Corb¹; **afferatur** k | **paxillum** Ottob Vall 10 Ly Univ 7559 7664 A S M; **pauxilulum** Theo Leg Y e; **pausillum** Tur Cav² Tol Co Mordr¹ Burg; **pusillum** Cav¹; **pausillulum** Geo ¶ *Corr. Vat. 4240* pauxillum aque | **ut** 11 | **laventur pedes vestri** Co Theo Anic Mordr Geo² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 515 531 (labentur) 759 760 Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf (poedes) Ly 520 527 534 (labentur) 565 Bu 10 11 Univ Corr Maz 35 7634² (lavantur) 7559 7664 A S B C D X G E R F H J K L P Q T M N U W V Y Z a b c d e z n t k r p g $\Sigma^{ab\beta cd\delta efg}$ Λ Ξ ¶ *Carafa propose* lavate pedes vestros | **arbore + hac** Cav² (hac *est ajouté dans l'interligne*) Tol Theo (*en marge*) Leg² Osc.

5. XXXVI. Ponam 11 | **ponam** (**que** *om.*) Am Tur Cav Tol Co Mar Geo¹ Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Lemov Caec Ambros Farf Ly 520 527 534 565 9 11 Maz 35 7634¹ O ¶ *Corr. Vat. 4240* ponamque (antiqui, glosa,) bucellam panis; *Corr. Vat. 3466* sub arbore ponam buccellam panis; Q Y a d e *en marge* Alias non est que; *Carafa efface* que | **buccillam** Ottob; **bucellam** Am Cav Tol Co Theo Anic Geo¹ Rich Vall Zur Burg Matrit Hist Osc Ital Caec¹ Bovin Ambros Farf Univ Correct Maz 7634 7559 7664 E F P Q U Z e | **et]ut** T r p | **confortetur** Rich² 515 Burg Ital Caec Bovin

panis, et confortate cor vestrum, postea transibitis: idcirco enim declinastis ad servum vestrum. Qui dixerunt: Fac ut locutus es. **6.** *Festinavit Abraham in tabernaculum ad Saram, dixitque ei: Accelera, tria sata similae commisce, et fac subcinericios panes.* **7.** *Ipse vero ad armentum cucurrit, et tulit inde vitulum tenerrimum et optimum, deditque puero: qui festinavit et coxit illum.* **8.** *Tulit quoque butyrum et lac, et vitulum quem coxerat, et posuit coram eis: ipse vero stabat iuxta eos sub arbore.* **9.** *Cumque comedissent,*

Ambros Hisp Bu Univ Correct Maz² 7559 ASBCDXGERFHJKLPQT MUOWVYZabcdezntkgΣ$^{ab\beta cd\delta efg}$ΛΞ; **conformetur** Maz¹; **confortatur** 7634² ¶ *Corr. Vat. 4240* et confortate (hebraei, LXX, glosa) cor; *Corr. Vat. 3466* et confortate cor, hebrei et antiqui habent confortate; QYade *en marge* alias confortate; Σ^{d} *en note* Vetera scripta exemplaria S. Dionysii oblongum et latum, et S. Germani oblongum legunt confortate; *Carafa propose* confortate | **et postea** Paul 11 7634² | **transibitis + viam vestram** Hist 515 Ital Caec Bovin Ambros V | **enim** *om.* Burg Bern¹ 10² | **declinasti** Ottob; **declinatis** Burg¹ Mazarin 10² | **ut] quod** Cav | **loqutus** Tol 35; **loquutus** Tur Mar Theo Anic Matrit 759 527 534 565 Σ$^{ab\beta}$Λ Ξ.

6. **festinavit + autem** Geo¹ Osc¹ Maz | **habraham** 760 Farf; **abraam** Ottob¹ Geo² Zur 759 Matrit 520 35 7634 DXHJPQTNUWVZ bcznkp; **habraam** Co | **in] ad** Burg Osc¹; **in** *om.* Ottob | **tavernaculum** Ottob¹; **ad vernaculum** Ottob *corrigé de 1e m.* | **saran** d; **sarram** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Rich Abi³ Leg Burg Hist Osc Ros Farf Ly 10 Maz; **saraam** Geo² Vall Zur Paul Grandv 11514¹ Rorig Anicien¹ Abi¹ 759¹ Lemov¹ Ital 520 527 35 | **et dixit** V; **dixit** (**que** *om.*) t | **adcelera** Am Tur Ottob Geo¹ Theo Anic Leg²; **accellera** H | **et tria** Maz | **trea** Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig | ∾ **sata trea** 11514 | **similae]** Λ (*avec l'obèle*); **simile** Co Geo Zur Paul Grandv 11514 Hist Matrit Osc Bern Ambros Farf Ly² Maz² ASBCDXR etc...; **simule** HPU; **simul** Maz¹ ¶ Λ *texte* ⊢ similae', *marge* ⊢ O (*c'est-à-dire leçon des manuscrits, mais sans valeur*) | **conmisce** Am Tur etc... | **subcineritios** Ly Kd; **subcinericeos** b.

7. **inde** *om.* 9 | ∾ **vitulum inde** Cav | **tenerum** Cav¹ Farf¹ Bovin² | **et coxit] excoxit** Ambros.

8. **tulitque** Ottob¹ (*corrigé ensuite de 1e m.*) Theo Anic Anicien Bern Mazarin Lemov Bu 7634 | **botyrum** Am Tur Anic Mordr¹; **butirum** Ly ASHKM | **et lac et uitulum** *om.* 515 | **eos** *om.* Osc.

9. *Division du texte dans* Ottob | **quumque** Tol Co Theo Anic Leg; **cunque** DZ; **qui cum** Matrit; **cum(que** *om.*) Bovin | **sarra** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Corb Rich¹ Leg Burg Hist

dixerunt ad eum: Ubi est Sara uxor tua? Ille respondit: Ecce in tabernaculo est. **10.** *Cui dixit: Revertens veniam ad te tempore isto, vita comite, et habebit filium Sara uxor tua. Quo audito, Sara risit post ostium tabernaculi.* **11.** *Erant autem ambo senes, provectaeque aetatis, et desierant Sarae fieri muliebria.* **12.** *Quae risit occulte dicens: Postquam consenui et dominus ⌜meus vetulus est, voluptati operam dabo?* **13.** *Dixit autem Dominus ad Abraham:*

Osc Farf Ly 10[1] Maz; **saraa** Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig Anicien[1] Abi 759[2] Ros[1] Lemov[1] Ital Caec Ambros 520 527 35 | **at ille** Mazarin | **ille respondit** *om.* Maz | **ecce + inquid** Burg.

10. dixit] ait 7634 | **revertans** Vall | **comite] comedete** Ottob | **habebat** Mordr[1] Vall[1] | **sarra** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo[1] Corb Rich[1] Leg Burg Hist Osc Ros Farf Ly 10 Maz; **saraa** Geo[2] Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig Anicien Abi[1] 759[2] Lemov[1] Ital Caec[1] Ambros 520 527[2] 35 | **∾ habebit sarra uxor tua filium** Tol Matrit Osc Anic (*sur rature, mais de 1e main*) | **sarra** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo[1] Corb Rich Leg Burg Hist Osc Ros[2] Farf Ly 10 Maz; **saraa** Geo[2] Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien Abi[1] 759 Ros[1] Lemov[1] Ital Caec[1] Ambros 35 | **hostium** Cav Geo[1] 760 Abi Hist Caec[1] Ambros Ly Farf Maz RFHJV; **hosteum** Co.

11. erat Theo[1] Anic[1] | **enim** Tol Geo Rich Hart Anicien 531 759 760 Hist Matrit Osc Bern 520 565 | **∾ ambo autem** 11[1] | **senex** 760 Mazarin; **senues** d | **profecteque** Cav Tol Co Burg HK | **aetates** Tur[1] Ital[1] Farf[1]; **etates** Ottob Tol[1] | **disierat** Tol (*sur rature?*); **desierat** Abi[2] | **sarrae** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Mordr Geo[1] Corb Rich Ambros Leg Burg Hist Osc Ros Ly Farf 10 Maz; **saraae** Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig Anicien Abi[1] (saraa) 759 Lemov[1] | **fieri** Anic (fi *sur rature*); **fieri muliebria]** Anicien (*de 1e m. sur rature*); **∾ muliebria fieri** 11.

12. occultae Tur Geo[1] Zur Paul 11514 | **senui** Co Mordr Burg Matrit; **consenui** Geo | **dominus] vir** Maz | **∾ vetulus est dominus meus** Osc | **volumptati** Cav; **voluptatis** Burg | **opera** Ottob.

13. abraam Cav Geo[2] (*1e m.* abraham) Zur 759[2] (*1e m.* abraham) Matrit 520 10 7634 SDXHPQTNUWVZ bczntkp; **habraham** 760; **habraam** Co Farf | **sarra** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo[1] Corb Rich Leg Burg Hist Osc Ros Ly Farf 10 Maz; **saraa** Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig Anicien Abi[1] 759 Lemov 520 527 35 | **(sara) + uxor tua** Theo Anic Geo (*en marge de 1e m.*) Corb Rich[2] Bern Univ Correct 7634 7664 ASBDXERFHJKLQTMOWVYZ abcdezntrp Σ[c] (*avec l'obèle*) Σ[dδ] (*avec l'obèle*) Σ[e] (*avec l'obèle*) Σ[f]; **uxor tua (sara)** 515 Ital Bovin Ambros; **uxor tua (sara** *om.*) PU ¶ *Corr. Vat. 4240*

Quare risit Sara dicens: Num vere paritura sum anus? **14.** *Numquid Deo quidquam est difficile? iuxta condictum revertar ad te hoc eodem tempore, vita comite, et habebit Sara filium.* **15.** *Negavit Sara, dicens: Non risi: timore perterrita. Dominus autem: Non est, inquit ita: sed risisti.* **16.** *Cum ergo surrexissent inde viri, direxerunt oculos contra Sodomam: et Abraham simul gradiebatur, deducens eos.*

---

quare risit Sara uxor tua (hebrei, LXX, antiqui, glosa); *Corr. Vat. 3466* quare risit Sara dicens num vere, hebrei et antiqui non interponunt hic quod dicitur uxor tua; *Corr. Par. lat. 16719, marge* quidam antiqui non habent uxor tua, nec LXX; Q Y a d e *en marge:* Alias non est uxor tua; Σ^{cde} *texte* ►— uxor tua'; Σ^{ce} *marge* ►— Vet. Dio. o. l. Ge. o. l. V. S.; Σ^{d} *en note* Sara uxor tua dicens.] Haec duo verba UXOR TUA non leguntur in antiquis latinis Codicibus S. Dionysii, S. Germani et Victoris. De quo et admonet Correctorium Sorbonicum. | **numquid** ⸢Ottob 759[2] 7634; **non** B D L a c d e z n t | **vero** Ottob Cav[1] Mordr[1] 11514 (*paraît de 2^e^ m.*) Anicien 515 531 759 760 Hist Ros Mazarin Ital Caec Bovin Ambros 520 527 534 565 Ly 10 Maz 35 7634[1] B C D J L P U V b c z n t; **ergo** Theo Anic Rich[2] (*sur rature*); **ego** Bern 7634[2] ¶ *Corr. Vat. 4240* dicens num (antiqui) vere; *Corr. Par. lat. 16719, marge* hebraei, antiqui, augustinus, LXX habent num vere.

14. ∾ **est quicquam difficile** *Tous les manuscrits* (*sauf* Farf: quicquam difficile est). *Au contraire toutes les éditions* (*sauf* V) *portent* **quicquam est difficile**; *Carafa propose* ∾ **est quicquam difficile** | **revertat** Z | **commite** Bern; **comi** Ottob | **et** *om.* Burg | **sarra** Tur Ottob Cav ⸢Tol Co Mar Anic Mordr Geo[1] Corb Rich 11514[2] Leg Burg Hist Osc Ros Farf 10 Ly Maz; **saraa** Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig Anicien Abi[1] 759 Lemov[1] 520 527 35.

15. negavitque Mordr Corb Hart | **sarra** *et* ⸢**saraa** *comme au verset précédent.* | **risit** Ottob | **timore**] **terrore** Mordr Vall Zur 11514 Abi Caec Bovin Ambros | **preterita** e | **deus** Bern | **est** *om.* Tur[1] (*ajouté de 1e m. en marge*) | **inquid** Tur Ottob Tol Co Geo Vall 531 Leg Burg Matrit Bern Ambros 11 Ly | ∾ **non est ita inquid** Matrit 11; **inquit non est ita** Maz.

16. XII Anic; **XX** Burg | **qum** Tol Co[1] Burg[1]; **quum** Cav Co[2] Theo Anic Leg Burg[2] | **cum ergo**] **cum autem** Geo; **cumque** 9 10 | **consurrexissent** Ottob; **exissent** Cav Co 531 759 760 Leg[1] Abi 520 527 534 565 35 7634[1]; ¶ *Leg* alibi surrexissent | **dixerunt** Ottob Theo[1] F Z | **oculos + suos** Am Tur Ottob Cav[1] Tol Co Theo Anic Geo Corb Rich Abi Anicien Leg Burg Hist Matrit Osc Ital 10[1] 7634; ¶ *Corr. Vat. 4240* direxerunt oculos contra sodomam | **psodomam** Cav | **et ***** Rich | **abraam** 759[2] Matrit 520 7634 7664 D X H J P Q T N U W V Z b c z n t k p; **habraam** Co Farf Y a d e | **gradiebatur + eum eis** Matrit.

17. *Dixitque Dominus: Num celare potero Abraham quae gesturus sum:* 18. *cum futurus sit in gentem magnam, ac robustissimam, et benedicendae sint in illo omnes nationes terrae?* 19. *Scio enim quod praecepturus sit filiis suis, et domui suae post se ut custodiant viam Domini, et faciant iudicium et iustitiam: ut adducat Dominus propter Abraham omnia quae locutus est ad eum.* 20. *Dixit itaque Dominus: Clamor Sodomorum et Gomorrhae multiplicatus est, et*

---

17. XII Theo | **dixit** (**que** *om.*) Ottob; **dixit autem** 7634 | **num**] **non** A S H K; ¶ *Corr. Vat. 4240* num (antiqui) celare potero; *Corr. Vat. Par. lat. 16719, texte* num (hebrei, antiqui, LXX) | **potero + ad** 520 35 | **abraam** 759[1] Matrit 520 35 7634 D X H J P Q T U W V Z b c z n t k; **habraam** Co Y a d e; **habraham** Farf.

18. **qum** Tol; **quum** Cav Theo Anic Burg | **confuturus** Corb[1] | **sis** Ottob | **sunt** Mar[1] Paul[1] Grandv[1] 11514[1] Burg 7634 A S H Q Y a b d e | **in eo** Mar Theo Anic Geo[2] Rich[2] Vall Zur Paul Grandv[2] 11514 Rorig Anicien Abi Burg Ros Bern Lemov Ly 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664 A S B D R F H J K L P Q T M N U O W Y Z a b c d e z n t r p g ¶ *Corr. Vat. 4240* et benedicende sint (antiqui) in eo (antiqui) | **omnes + gentes et** 11.

19. **∾ filiis suis sit** Univ ¶ *Corr. Vat. 4240* sit filiis suis | **filius** b | **custodiam** Ros[1] | **vias.** Cav. Ly ¶ *Corr. Par. lat. 16719, texte* viam domini (hebraei, antiqui) | **et** *om.* L | **iudicium et iusticiam**] *tous les imprimés sauf* V; **∾ iusticiam et iudicium** *tous les manuscrits et* Vg ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge* hebraei, antiqui iusticiam et iudicium, moderni iudicium et iusticiam; *Carafa propose* ∾ iustitiam et iudicium | **et ⌜adducat** Tol T; **abducat** 35 | **dominus** *om.* Rorig 11514[2] | **propter**] **super** Burg | **abraam** 759 Matrit 520 7634 7664 D X H J P Q T U W V Z b c z n t k p; **habraam** Co Anicien Y a d t; **habraham** Farf | **loquutus** Mar Theo Anic Geo | **est**] **sum** Burg | **dominus ad eum** 11 | **ad deum** 7664.

20. *Division sans chiffre dans* Ottob | **dixitque** Cav[1] Mordr Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Abi 515 Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Ly 11 Maz 7664 V | **dixitque + abrahae** 515 Mazarin Ital Caec Bovin Ambr; **dixitque + abraam**] V | **psodomorum** Cav | **sodomorum et + venit ad me gomorre** Matrit | **gomorrae** Am Cav Mordr Rich Theo[2] Vall Zur[2] Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi 759 Leg Farf Ared 534 565 7634[1]; **gomorre** Tol Co 531 760 Matrit 527 Maz Ly[1]; **gomurrae** Zur[1]; **gomorrhaeorum** G E T Σ$^{a b \beta c d \delta e f g}$ Λ Ξ; **gomorraeorum** Mar Theo[1] Anic Gep Caec Bovin; **gomorreorum** Ottob Geo[1] (?) Corb 515 Burg Hist Osc Bern Ital Ambros Hisp 520 9 10 Bu Ly[2] Univ Correct 35 7634[2] 7664 A S B C D X R F H J K L P Q M N U O W V Y Z a b c d e z n t r p g; **gomoreorum** 7559 ¶ *Corr. Vat. 3466* antiqui iuxta hebreum clamor sodomorum et gomorre etc....;

peccatum eorum aggravatum est nimis. **21.** *Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me, opere compleverint: an non est ita, ut sciam.* **22.** *Converteruntque se inde, et abierunt Sodomam: Abraham vero adhuc stabat coram Domino.* **23.** *Et appropinquans ait: Numquid perdes iustum cum impio?* **24.** *Si fuerint quinquaginta iusti in civitate, peribunt simul? et non parces loco illi propter quinquaginta iustos, si fuerint in eo?* **25.** *Absit a te, ut rem hanc*

Corr. Vat. 4240 dixitque deus clamor sodomorum et gomorre (hebrei, LXX, antiqui, glosa) multiplicatus est; *Carafa propose* Gomorrhae | **et peccatum — aggravatum est** *om.* Ambros | **multiplicata est** Ottob 760[1]; **multiplicatum est** 760[2]; **multiplicatus est et peccatus est** Ros[1] (pecc. est *exponctué*) | **earum** Am Mar[2] Theo[2] Mordr[2] Geo[2] Rich[2] Vall Zur Paul 11514 Rorig (*corrigé de 1e main*) Abi 515 531 759 760 Leg Bern Lemov Caec Bovin Farf 534 565 ¶ *Corr. Vat. 4240* et peccatum earum (antiqui); *Carafa propose* earum | **adgravatum** Am Ottob (adgrabatum) Cav Tol Co (adgrabatum) Mar Theo Anic etc....

21. ∾ **et videbo clamorem q. v. ad me utrum opere** Ly | **venerit** Mazarin | **conpleverunt** Tol Leg Osc[1].

22. **converterunt** (que *om.*) Tol | **inde** 7634[1], *corrigé ensuite en* viri: in die 10[1]; *om.* 11514[1] | **psodomam** Cav | **LXXXVII. Abraham** Farf | **abraam** Co Matrit 531 759 520 7634 D X H P Q T N U W V Z b c z n t k; **habraam** Cav Y a d e | **vero] autem** | Maz ∾ **stabat adhuc** 11.

23. **appropinquans]** Mordr[2] Geo[2] Paul etc.... ; **adpropinquans** Am Cav Tol Co Mar Theo Anic Gep Mordr[1] Geo[1] Corb Rich Vall Zur 11514 etc.... ; **adpropincans** Ottob | **perdas** Ambros[2] A S H K; **perdat** Ambros[1] | ∾ **iustum perdes** 10 | **iustum]** Anic (*sur rature*); ¶ *Leg, en marge* istum.

24. **in civitate**** Geo | **simul]** Cav[2] (i *et* u *corrigés*) | **parcis** Geo[1]; **pasrces** Ottob[1]; **parces**** Anic | **loco illo** Abi[1] 515[1]; ∾ **illi loco** Univ | **si + inventi** 11 | **in ea** Cav Tol[1] Gep Geo[2] Matrit Bern 10[1] Bu Maz t Σ[a b β].

25. **a te + domine** 7664 | ∾ **hanc rem** Univ Maz 7664 | **facies** Corb[1] Ros[1] | **et] ut** Cav Rich[1] Farf 7559 V | **fiatque] faciatque** Ambros | **impium** Ottob | **est** *om.* Ros | **nequaquam] ut nequam** Geo[2] | **facias** Ottob Osc[1] X Q T U O Y a b c d t k r p Σ[a b β] ¶ A *en marge* nunquid iudex universae terrae non facies iudicium Heb. Chald. Gr. | **iudicium hoc]** *tous les imprimés sauf* A H K Vg; *le mot* hoc *avec l'obèle dans* A; ∾ **hoc iudicium** 10 11 Univ 7634[2] 7559 A S H K V; **iudicium tale** Maz[2]; **iudicium** (hoc *om.*) *tous les autres manuscrits* ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge* moderni LXX iudicium, sed hebrei et antiqui non habent hoc et in quibusdam libris glosatis est pro interlineari; *Corr. Vat. 3466* nequaquam facies iudicium, quod dicitur hoc non est textus sed glosa; *Corr. Vat. 4240* nequaquam facies hoc (hebrei,

facias, et occidas iustum cum impio, fiatque iustus sicut impius, non est hoc tuum: qui iudicas omnem terram, nequaquam facies iudicium hoc. **26.** *Dixitque Dominus ad eum: Si invenero Sodomis quinquaginta iustos in medio civitatis, dimittam omni loco propter eos.* **27.** *Respondensque Abraham, ait: Quia semel coepi, loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis.* **28.** *Quid si minus quinquaginta iustis quinque fuerint? delebis, propter quadraginta*

LXX, antiqui) iudicium; *Corr. Ottob. 293*, *Arsenal 94*, *Par. lat. 3218* non est hoc tuum qui iudicas omnem terram. Nequaquam facies iuditium (*Ars.* tale iudicium). Interlinearis dicit hoc, sed hebr. ibi incipit (*Ars.* incipit ibi) versum. qui iudicas omnem terram: nequaquam faties iuditium; quasi dicat ita alii sic punctant. non est hoc tuum, scilicet occidere iustum cum impio. nequaquam. scilicet ita erit quod (*Par.* et) faties rectum iudicium: Λ *texte* ►— hoc', *marge* ►— 12 ms.; *Carafa efface* hoc.

26. *Division du texte sans chiffre dans* Ottob | **dixit** (**que** *om.*) Vall[1] Zur Maz | **psodomis** Cav; **in sodomis** Anic | **in medio civitatis**] **in civitate** Farf[1] | **demittam** Ottob | **omni loco**] Anic[2] (i *et* o *fin. sur rature*); **omnem locum** Ital Bovin Ly 7634[1] V.

27. **respondens** (**que** *om.*) T V k *avec tous les manuscrits, sauf* Leg[1] Univ; **respondit** Leg[1] Univ A S B C D X R F H J K L P Q M U O W N Y Z a b c d e z n t r g ¶ *Carafa efface* que; | **abraam** Co 759[2] 760 Matrit X H Q T U W V b z n t k p; **habraam** Y a d | **et ait** Univ A S B C D X R F H T L J P Q M U O W N Y Z a b c d e z n t r g ¶ *Corr. Vat. 4240* respondens (antiqui, glosa) abraham ait (antiqui, | **dominum + deum** Univ A S H K ¶ *Corr. Vat. 4240* loquar ad dominum deum (hebrei, LXX, antiqui) meum | **qum**] Tol; **quum** Theo Anic Gep Burg.

28. **quod si** Geo[1] Rich[1] Farf | ∾ **minus quinquaginta quinque iustis fuerint** Corb[1] Ambros 515 H; **m. quinquaginta iusti f.** Ottob; **m. quadraginta quinque iustis f.** Corb[2]; **m. inventi quadraginta quinque f.** Geo[2] (*sur rature*) ¶ *Corr. Vat. 4240* quid si minus quinquaginta iustis quinque fuerint | **delebis** *om.* Ital; **delebit** Abi | **propter**] **quia** Ξ | **propter quinquaginta quinque** Ital Ambros; **propter quinque** Am Mar[1] Theo[2] Gep[2] Mordr Geo[1] Zur Grandv 11514 Rorig 531 759[1] 760 Ros[1] Bern Lemov (quadra *sur rature*) 534 565 X k g $\Sigma^{b\beta g}$ ¶ *Corr. Vat. 4240* delebis propter quinque, LXX, moderni quadraginta quinque; *Corr. Vat. 3466* delebis propter quinque etc....; Σ^{ce} *texte* 'quadraginta quinque', *marge* 'quinque' V et Ge. o. Compl.; Σ^{d} *en note.* In codice oblongo S. Germani et Complutensi editione legitur: Propter quinque universam urbem; Σ^{f} *marge* 'quinque; Λ *texte* 'quadraginta quinque', *marge* 'quinque' 4 Ms. Reg. Heb. Chald. Textus consentit Gr.; *Carafa efface* quadraginta | **universum orbem** Q b |

quinque, universam urbem? Et ait: Non delebo, si invenero ibi quadraginta quinque. **29.** *Rursumque locutus est ad eum: Sin autem quadraginta ibi inventi fuerint, quid facies? Ait: Non percutiam propter quadraginta.* **30.** *Ne quaeso, inquit, indigneris Domine, si loquar: Quid si ibi inventi fuerint triginta? Respondit: Non faciam, si invenero ibi triginta.* **31.** *Quia semel, ait, coepi, loquar ad Dominum meum: Quid si ibi inventi fuerint [viginti? Ait: Non interficiam propter viginti.* **32.** *Obsecro, inquit, ne irascaris, Domine, si loquar adhuc semel: quid si inventi fuerint ibi decem? Et dixit: Non delebo*

---

et *om.* Cav | **ait] dixit** 11 | **ibi + invenero** Mazarin 10; **ibi** *om.* Geo[1] Burg V | **quinquaginta quinque** Ital Ambros.

29. rursum (**que** *om.*) L; **rursum quoque** Maz | **ad** *om.* Grandv | **ad eum] ad dominum** Mazarin | **si autem** Cav Co Hist Mazarin Bovin 9 Univ Correct 7559 7664 ADXERFHJKLPQWYZabcdeznt | **ibi]** Rorig Univ Correct *et les imprimés dont* Λ (*avec l'obèle*); **ibi** *om. les autres manuscrits et* V ¶ *Corr. Vat. 4240* sin autem quadraginta ibi (antiqui, glosa) inventi, hebrei, LXX, ibi. in omnibus sequentibus ponatur ibi; *Corr. Par. lat. 16719 marge* moderni, hebrei habent ibi, antiqui non habent; Λ *texte* ►— ibi ', *marge* ►— o (*c'est-à-dire leçon attestée par les manuscrits, mais sans valeur*); *Carafa efface* ibi | ∾ **fuerint inventi** Bern Univ | **quadraginta + ait rursum** Ital Bovin Ambros Ly.

30. inquit *om.* Am Mar[1] Hist Matrit | **loquor** 35 | **qui** Y; **quod** Burg | **ibi inventi fuerint]** Univ *et tous les imprimés*; ∾ **inventi fuerint ibi** *tous les manuscrits, sauf* Tol (invenerint ibi) Ros (inventi ibi) Lemov Mar[1] T (inventi fuerint) ¶ *Carafa propose* ∾ inventi fuerint ibi | **non facio** Tol | **si invenero triginta** (**ibi** *om.*) Am Tol Co Mar Geo[1] 11514[1] 531 759 760 Leg Matrit Osc Mazarin Farf 520 527 534 565 35 SH; ¶ *Carafa efface* ibi | ... **propter triginta** Tur *reprend ainsi après la lacune et semble avoir porté* non faciam propter triginta.

31. ait *om.* Tur[1] (*ajouté de 1*^e *m. en marge*) Cav 11514[1] (*ajouté de 2*^e *m. en marge*) Ambr; **dixit** Farf | **deum** Burg[2] (*1*^e *m.* dominum) | **quod** Ottob | **ibi inventi fuerint** 11 Univ *et les imprimés*; ∾ **inventi ibi fuerint** Ottob 9; ∾ **inventi fuerint ibi** *les autres manuscrits*; **ibi** *om.* Tp; *Carafa propose* ∾ inventi fuerint ibi | ∾ **non interficiam ait** Hist; | **ait] dixit** Tur[2] (*marge*) *et tous les autres manuscrits et* Vg; *om.* Tur[1] ¶ *Carafa propose* dixit.

32. obsecro igitur (**inquit** *om.*) Tol; **obsecro itaque inquit** Farf | **ne irasceris** Ottob Anicien[1] | ∾ **domine ne irasceris** Cav 9[1] | **quid]** Anic[2] (i *sur rature*); **quod** Geo[1] Ital | ∾ **inventi ibi fuerint** n | **fuerit** Rich[1] | **decim** Mordr[1] Rich[1] | **dixit** (**et** *om.*) Am Tur[2] Ottob Cav Tol Co Mar Mordr Geo[1] Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien

propter decem. **33.** *Abiitque Dominus, postquam cessauit loqui ad Abraham: et ille reversus est in locum suum.*

2. EXODE. Chapitre II.

1. *Egressus est post haec vir de domo Levi: et accepit uxorem stirpis suae,* **2.** *quae concepit, et peperit filium: et videns eum ele-*

---

515 531 759 760 Leg Hist Matrit Osc[1] Ros Mazarin Lemov Ital[1] Caec Bovin Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664 A S B C D X E R F H J K L P Q T M U O W N V Y Z a b c d e z n t k r p g ¶ *Carafa efface* et | **et dixit** *om.* Tur[1] | **decim** Mordr[1] Corb[1] Geo[1] Rich[1].

33. XXXVII. Abiit 11 | **abiitque** *om.* 520; **abiit (que** *om.*) *tous les manuscrits* (*sauf* Geo) *et les imprimés suivants*: A S B C D X R F H J K L P Q T M U O W N V Y Z a b c d e z n t r p g; *Carafa efface* que | **abiit + autem** Tur[2] (*en marge*) | **cessavit loqui]** Corb[1] (*mais sur rature*) | **abraam** Geo[2] 531 759 Matrit 520 527 D X P Q T U W V Z b c z n t k p; **habraam** Co Y a d; **habraham** Sessor 760 Farf | **in]** **ad** Hart Ly.

Les manuscrits Gall Mettern Lugd Laud 515 *et* Farf *font défaut pour ce chapitre.*

1. *Divisions du texte.* **II** Mar Mordr (*marge*) Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 759 Leg Ros Mazarin Lemov 520 527 534 583 Bu Ared Ly 11 Univ Corr 7634 7559 7664 *et tous les imprimés*; **IV** Burg | **haegressus** Cav | **et egressus est** Ottob[1] | **egressus est + ergo** Ital | **hoc** K | **et accepit uxorem]** **accepta uxore** Am Tur Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534[2] (uxorem *1ᵉ m.*) 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct Maz 35 7634 Vg; **et accepta uxore** 7559 ¶ *Corr. Par. lat. 16719 marge* antiqui accepta uxore, moderni hebrei et accepit uxorem; *Corr. Ott. lat. 293* Egressus est post hec vir de domo levi, accepta uxore stirpis sue. Que concepit etc. Sic habent antiqui, hebrei autem et moderni sic: et accepit uxorem; *Corr. Vat. 4240* egressus est post hec vir de domo levi accepta uxore stirpis; *Carafa propose* accepta uxore | **stirpis suae]** Tur[2] (*en marge*); **ex stirpe sua** Tur[1] (*texte*) Matrit ¶ *Corr. Par. lat. 16719 texte* stirpis (hebrei, antiqui); r *texte* stirpis, *marge* Heb. filiam levi.

2. et *om.* F | **eum]** Hub[1] (*mais sur rature*); *om.* Ly | **eligantem** Co Mar Tol Mordr[1] Geo Corb[1] Rich Sessor[2] Abi Leg Osc[1] Ros Ital[1] Caec[1] Bovin Ambros Hisp 534 Ared; **elenguntem** Burg; **allegantem** t | **elegantem + in-**

gantem, abscondit tribus mensibus. **3.** *Cumque iam celare non posset, sumpsit fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine ac pice: posuitque intus infantulum, et exposuit eum in carecto ripae fluminis,* **4.** *stante procul sorore eius, et considerante eventum rei.* **5.** *Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur in flumine: et puellae eius gradiebantur per crepidinem alvei. Quae cum vidisset fiscellam in papyrione,*

---

fantem Ly; **+puerum** N | **et abscondit** Tur | **abscondit + eum** Caec Ambros | **mensibus** *om.* Ottob[1].

3. IV. (**Cumque**) Tur Co | **quumque** Tol Co Theo Anic Hub Gep | **iam** *om.* Mordr[1] | **∾ celare iam** Osc | **iam celare + eum** Tur[2] Cav; **eum iam celare** Hub | **caelare** Hub Hart 11514[1] 759; **celari** Tur 11 | **possit** Mar Geo Hart[1] | **sumpsit**] Sessor[2] (*sur rature*); **sumsit** Tur; **adsumpsit** Co | **fiscillam** Cav Tol Co Geo[1] Matrit; **fescellam** Ottob[2] (*1e m.* fis...) Geo[2] (*1e m.* fis...); **phiscellam** Ital Bov Ambros Hisp | **scyrpeam** Co; **cyrpeam** Univ; **scirpheam** Sessor[2] Hisp; **stirpeam** Sessor[1] 534[1] | **et linivit — ac pice** *om.* Tur[1] (*ajouté par une main ancienne*) | **leuivit** Hub; **levavit** Ottob[2]; **linuit** Co Leg Burg Osc[1]; **levit** Am Ottob[1] ¶ *Carafa propose* levit | **ea** Tur[2] | **ac**] **et** Co | **infantulum**] Geo[2] (infantem *1e m.*?); **infatulum** Hub[1] | **et** *om.* Ital[1] Bovin Univ | **et exposuit**] Tur[1] Sessor[2] (ex *dans l'interligne*) 10 (*sur rature*); **et posuit** Tur[2] Tol Co Theo[1] Anic Hub Gep Sessor[1] Matrit Osc Bern Lemov Hisp 35 | **eam** 10[1] | **carepto** 531 759[1] 760 Hisp 534 565 583 35; **charecto** D Q Y U r a b c d e n t ¶ *Corr. Vat. 3466* in carecto per c ante t; *éd.* r *en marge* carectum et papyrium idem in hebraeo | **rippe** Univ.

4. sorore] Ottob[2] (e *sur rature*); **soror** Tur[1] | **cousyderante** G Σ$^{ab\beta cd\delta e}$ | **consideranteque** Ottob[2] | **rei**] Zur[2] (i *sur rature*); **rei***** Corb; **ei** Ottob[1].

5. III. Ecce Sessor | **et ecce** 759 520[2] 527 35 | **autem** *om.* Ottob[1] (*ajouté dans l'interligne pvr une main irlandaise*) 531 759 760 520 527 565 583 35 | **descendebat**] Osc[2] (bat *sur rature*); **descendebant** Geo[1] 534[1]; **ascendebat** Co | **faraonis** Co; **farahonis** Tol; **pharanis** Tur[1] (*corr. de 1e m.*) | **flumine** Corb[2] (ne *sur rature*) | **pullae** Tur[1] (*corrigé de 1e m.*) | **eius**] **illius** Mar | **gradiebatur** Sessor[1] 583 | **crepidinem**] Geo[2] (em *corrigé*); **cripidinem** Cav. Tol; **crepudinem** Burg; **crepedinem** Hist; **crepitidinem** 7664; **crepitudinem** Bov Hisp; **crepidini** Geo[1]; **trepidinem** Zur[1] | **alphei** t ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge* Antiqui non habent alvei, hebrei habent alvei vel fluminis | **quem** 531 760 565 583 | **quum** Theo Anic Hub Gep Burg; **qum** Tol | **fiscellam**] Geo[2]; **fiscillam** Cav Tol Co Geo[1]; **phiscellam** Ital Ambros; **ficellam** Ros | **papyreonem** (in *om.*) Ottob[1] (*corr. 2e m.* papyrionem) | **papirione** Tur Cav Paul Hart Abi Sessor Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ambros 527 534 Ared Ly 9 10 11 Univ 35 A S H K M N d n t r (*en marge*); **papyreone** Geo[1] Leg; **papireone** Tol | **unum**

misit unam e famulabus suis; et allatam **6.** *aperiens, cernensque in ea parvulum vagientem, miserta eius, ait: De infantibus Hebraeorum est hic.* **7.** *Cui soror pueri: Vis, inquit, ut vadam, et vocem tibi mulierem Hebraeam, quae nutrire possit infantulum?* **8.** *Respondit:*

Ros | **e famulis suis** Am Tur Ottob Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Zur Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien[1] Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist[1] Osc Ros Bern Lemov Caec[1] 520[1] 527 565 583 Ared 7559; **de famulis suis** Co V; **ex famulis suis** 534; **ex famulabus suis** Maz; **e famulabus** (suis *om.*) Vall Paul ¶ *Corr. Vat. 4240* misit unam e famulis (antiqui) alias famulabus (c); *Carafa propose* famulis | **adlatam** Tur Cav Co Geo 531 759 760 Matrit Bern 534 565 583; **adlatum** Mar.

6. cernens (que *om.*) Osc | **in ea** *om.* Ly[1]; **in eam** Cav Tol Mordr[1] Geo[2] Lemov Ambros | **parvolum** Mar; ∾ **parvulum** |**in ea vagientem** 9 | **vagentem** Geo[1] Sessor[2] (i *exponctué*) | **miserata** Am Hist J | **miserta** + **est** 534 | **et ait** Leg[1] | **hebreorum** Geo Corb Sessor 531 Burg Bern 527 534 565 35 Ared Ly; **haebraeorum** Leg; **ebreorum** Tol Ambros; **ebraeorum** Co; **aebreorum** Cav | **hic** *om.* Am Ottob[1] Cav Geo Anicien[2] 531 759 760 Leg[1] Hist Mazarin Ital[1] 520[1] 527 583 10[2] Univ 7664 | ∾ **hic est** Ly ¶ *Corr. Pat. lat. 16719, texte* hic (hebrei, antiqui); *Corr. Vat. 4240* de infantibus hebreorum est hic (hebrei, LXX, antiqui, glosa). Cui; *Carafa efface* hic.

7. cui soror pueri *om.* 9 | **inquid** Ottob Cav Tol Co Hub Geo 531 759 Matrit Hist Bern Ambros Ly 534 | **ut vadam]** Hub (*le* t *de* ut *est au dessus de la ligne*) Geo[2] (ut *dans l'interligne*) Abi[2] (m *corrigé de 2e m.*); **ut** *om.* Ottob[2] (ut *sous une rature*) Cav Hub[1] Geo[1] Leg Rich 531 759 760 Hist Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 565 583 11 35 7634 | **mulierem + nutricem hebraeam** r p | **tibi** *om.* Abi Mazarin 10[2] | ∾ **hebr(ae)am mulierem** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros 520 527 565 583 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct 35 ¶ *Corr. Vat. 4240* et vocem tibi hebream; *Carafa propose* ∾ hebraeam mulierem | **hebream** Am Ottob Cav Mordr Geo Corb 11514 Sessor 760 Leg Burg Bern Ambros 520 527 Bu Ared 35; **haebraeam** Zur; **haebream** 534; **ebream** Tol Co Matrit | **nutriri** Mar Grandv | ∾ **possit nutrire** Sessor.

8. respondit] **quae ait** Rich Ly 11 7559 | **respondit vade** *om.* Corb[1] | **respondit + ei** Theo[1] Anic Hub Gep Geo[2] Corb[2] Hart Sessor Bern 7634; **respondit + ei filia pharaonis** r p | **vadae** Hub | **vocabit** Co | **matrem eius** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760

Vade. Perrexit puella et vocavit matrem suam. **9.** *Ad quam locuta filia Pharaonis: Accipe, ait, puerum istum, et nutri mihi: ego dabo tibi mercedem tuam. Suscepit mulier, et nutrivit puerum: adultumque tradidit filiae Pharaonis.* **10.** *Quem illa adoptavit in locum filii, vocavitque nomen eius Moyses, dicens: Quia de aqua tuli eum.* **11.** *In diebus illis postquam creverat Moyses, egressus est ad fratres suos:*

Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct 35. Vg ¶ *Corr. Par. lat. 16719*, *texte* matrem eius (antiqui), *marge* moderni suam, LXX pueri; *Corr. Vat. 4240* et vocavit matrem eius (antiqui); *Carafa propose* eius.

9. at Paul 11514[1] | **quem** Anic[1] | **loquuta** Tur Tol Mar Theo Anic Hub Gep 11514 Sessor 531 759 760 Leg Burg 527 565 583 35 | **lo(cu)ta + est** Am Tol[2] Matrit Bern 534 9 7634 e | **faraonis** Co Matrit Osc | **ait]** Tur[1]; **inquid** Tol; **inquit** Matrit Osc 10 11 Univ Correct; **ait** *om.* Tur[2] Ottob[1] Hub[1] | **istum** *om.* Burg 10 Univ | **et nutri]** **enutri** Bern Ly | **nutri + istum** 35; **+ eum** 534 | **et ego** Matrit Ital Bov[2] Hisp Ared | **∾ tibi dabo** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor Anicien 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Ambros 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 35; **∾ dabo ego tibi** g ¶ *Carafa propose* ∾ tibi dabo | **tibi** *om.* Hisp. | **tuam** *om.* 583 | **suscipit** 11514[1] | **suscepitque** Co | **∾ mulier puerum et nutr.** Burg; **∾ puerum mulier et nutrivit** 9 7559 | **nutribit** Co | **adultum (que** *om.*) L | **filia** n | **faraonis** Tol Co Matrit Osc.

10. qua Sessor[1] (quaem *2e m.*); **quem** *om.* 534 | **illam** 534 | **adobtauit** Co | **in loco** 7634 | **moises** Ht; **moses** Co Corb[1] Bern 520 35g; **moysi** Ottob Mar Theo[1] Anic Hub Geo[1] Rich[1] Vall[1] Grandv 11514[1] Rorig Anicien[1] Leg[1] Ros Mazarin 534; **mosi** Am Cav Tol Gep 759 760 527 565 583; **moysy** 531[1]; **mosy** 531[2]; **moysem** 7664; **moysē** Leg[2] Hist[2]; **moisen** Osc; **moysen** Geo[2] Rich[2] Zur (n *sur grattage*) Anicien[2] Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp Bu Ared Ly 11 Univ Correct V; **moyse** Tur[2] Burg; **moysis** Theo[2] Vall[2] 11514[2] ¶ *Corr. Vat. 4240* vocavitque nomen eius moyses dicens quia, aliter moysen; r *en marge* Heb. moseh | **∾ tuli eum de aqua** 9 | **tulit** 534[1].

11. *Divisions du texte*: **II** Cav Tol Matrit Osc; **III** Mar Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 759 Leg Hist Ros Ared Mazarin (Lemov) 520 583 Bu 11; **IV** Sessor; *division sans chiffre* Ottob 531 760 Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 Ly 35 | **creaverat** Geo[1]; **crevit** Hisp[1] | **moses** Am Cav Co Gep Corb[1] 531 759 760 Bern 520 527[2] 565 583g; **moises** Matrit Osc t | **egressus (est** *om.*) Am Tur[2] Ottob Cav Tol Co

viditque afflictionem eorum, et virum Ægyptium percutientem quendam de Hebraeis fratribus suis. **12.** *Cumque circumspexisset huc atque illuc, et nullum adesse vidisset, percussum Ægyptium abscondit sabulo.* **13.** *Et egressus die altero conspexit duos Hebraeos rixantes: dixitque ei qui faciebat iniuriam: Quare percutis proximum tuum?* **14.** *Qui respondit: Quis te constituit principem et iudicem*

Mar Theo² (*** *après* egressus) Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10² 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664 Vg ¶ *Carafa efface* est | **vidit** (**que** *om.*) Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664g ¶ *Carafa efface* que | **adflictionem** Am Tur Ottob Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr¹ Geo Rich Vall Zur² Paul 11514 ΩV; **adflictiones** 534 | **vir** Tol (*l'*r *finale est indécise*) | **aegiptium** Tol; **aegyptiam** Ared; **egyptium** Cav Co Sessor² Ambros 527 35 L; **egiptium** Bern 534 Ly A K; **egipcium** H; **aegyptum** Rich¹; **egyptum** Sessor¹ 760 | **percutiens quemdam de ebreis fratribus** Tol (-ens, quem, de, fratri *sont corrigés de 1ᵉ m.*) | **quedam** Sessor¹ | **de** *om.* Vall¹ Burg² | **hebreis** Tur¹ Ottob Co Geo Corb Sessor 531 Matrit Osc Bern Ambros Ly 35; **haebraeis** Paul; **haebreis** 534; **ebraeis** Cav; **hebreum** Burg¹ | ∾ **de fratribus hebreis** H; ∾ **hebreum de fratribus** Tur | **suis** *om.* Osc¹.

12. **quumque** Co Theo Anic Hub Gep; **qumque** Tol | **circum spexisset** Ottob Burg²; **circonspexisset** Univ; **circunspexisset** T E e r $\Sigma^{ab\beta cdef}$; **circuminspexisset** Co Burg¹; **circumpexisset** Anic; **circum spexissent** Gep¹; **conspexisset** A S R H K M | **nuc** 534 | **adque** Tur Ottob Cav Co | **illud** Ared | **adesset** 533 | **percussit** Ottob² | **aegiptium** Tol Bern; **egyptium** Co Sessor Ambros 527 534 Ly; **egiptium** Matrit; A K c; **egipcium** H; **egiptum** Mazar¹ | **et abscondit** Ottob² | **zabulo** K ¶ *Corr. Vat. 4240* abscondit sabulo.

13. **et** *om.* Tur¹ Leg 534 | **egressu** Hub | **altera** Hub Burg Osc | **duos** *om.* Ottob¹ | **hebreos** Tur Cav Co Geo Corb Rich Sessor Bern 527 Ared Ly 35; **haebraeos** Zur¹; **ebreos** Tol Matrit Ambros 534 | **dixit(que** *om.*) K | **eis** Mordr² | **faciebant** Mordr² (n *sur rature*) Geo¹ (n *sous une rature*) Bov¹ | **iniuriam**] **in rixam** Y | ∾ **iniuriam faciebat** Mar | **proximo tuo** Sessor (*corrigé en* tuum).

14. ∾ **quis constituit te** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Osc Ros Lemov Bov 520 527 565 583 Bu Ared 9 Univ Maz 7634

super nos? num occidere me tu vis, sicut heri occidisti Ægyptium? Timuit Moyses, et ait: Quomodo palam factum est verbum istud? **15.** *Audivitque Pharao sermonem hunc, et quaerebat occidere Moysen, qui fugiens de conspectu eius, moratus est in Terra Madian, et sedit iuxta puteum.* **16.** *Erant autem sacerdoti Madian septem filiae, quae*

7559 7664 A S B C D X G E R F H J K L P Q T M U O W N Y Z a b c d e z n t r p g Σ[βcdδfg] Λ Ξ; *Carafa propose* te constituit | et] aut Tol Theo Anic Mar[1] Hub Gep Geo Rich Burg Matrit Osc Bern | **numquid** Tur Ottob[1] Geo[1] (quid *exponctué*) Rich[2] 534 11 Correct; **nun** Pc; **nunc** Abi; **non** C D; **nonne** V; ¶ *Corr. Vat. 4240* num (antiqui) occidere me vis | **∾ tu me vis** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Grandv 11514 Rorig Hart Burg Bern Bu 9 D; **∾ me vis tu** 35; **∾ vis me tu** Ared | **tu** *om.* Bov[1] 7634 7664 Hg | **vis] dicis** Tur[1] Ottob[1] (? *la* 2[e] *m. écrit* bis, *le* b *sur une rature de la longueur de trois lettres*) | **ut** K | **heri]** Anicien[2] (*sur rature*); **eri** Co Cav[2] 531 759 760 Leg Burg Hist 565 583; **aeri** Ros[1]; **heri** *om.* Am Tur Ottob Cav[1] Theo Geo[1] Corb[1] Bern Bovin 534[1] ¶ *Carafa efface* heri | **∾ occidisti (h)eri** Tol Co Mar Cav[2] Anic Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Ambros Hisp Ared Ly Bu 10 11 Univ Maz 7634 7559 7664 Vg | **occidisti** Geo[2] | **aegiptium** Tol; **egyptium** Co Sessor Burg Ambros Ly R; **egiptium** Bern Mazar[2] 534 A K; **egipteum** 527; **egiptum** Matrit Mazarin H; **egyptum** W | *Division du texte.* **V. Timuit** Sessor | **timuit + ergo** Tol Matrit Osc.

15. audivit (**que** *om.*) Rich[2] T; audiensque 534 | **∾ sermonem hunc pharao** Ros | **farao** Co Matrit Osc 534; **pharaonem** Sessor | **semonem** Tur[1] | **sermonem hunc] verbum istud** A S H; **∾ hunc sermonem** Vall Abi Bu Sessor 9 | ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge* moderni verbum hoc; *Corr. Vat. 4240* audivit pharao sermonem (antiqui, glosa) hunc | **hunc]** Grandv[2] (*sur rature*); **istum** Tol | **querebat** Ottob Cav Co Hub Sessor Bern; **querebant** 534[1] | **occideret** Sessor 534[1] | **mosen** Am Cav Gep Corb[1] 531 759 760 Bern 520 527 565 583 35[1] g **moisen** t; **moysem** Ottob | *Division du texte.* **V. Qui fugiens** Burg | **a conspectu** Corb[1] | **confugiens** Ly[1] (?) | **figiens** Mazarin | **oratus est** Sessor[1] | **in terra] intra** Mazarin | **madiam** Am Hist; **mazian** Tur[1]; **Terra-Madian** Σ[cdδf] Λ | **pulteum** Q.

16. erantque Zur[2] 520 35; **et erant** Ared | **autem** *om.* Am Tur Ottob Tol Co Mar Theo Anic Gep Geo[1] Corb[1] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor[1] Anicien 531 759[1] 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Ital Caec Bovin Hisp 565 Bu Ared Ly 10 7559 35 ¶ *Corr. Vat. lat. 3466* antiqui erant sacerdoti (*et dans l'interligne, de* 2[e] *m.* interponunt autem); *Corr. Vat. 4240* erant autem (antiqui, glosa) sacerdoti; *Carafa efface* autem | **sacerdote** Ottob[1]; **sacerdotis** Geo[2]; **sacerdotes** Geo[1] | **madiane** Ottob;

venerunt ad hauriendam aquam: et impletis canalibus adaquare cupiebant greges patris sui. 17. *Supervenere pastores, et eiecerunt eas: surrexitque Moyses, et defensis puellis, adaquavit oves earum.* 18. *Quae cum revertissent ad Raguel patrem suum, dixit ad eas: Cur velocius*

---

mazian Tur[1] | **filiae** *om.* Univ[1] | **venerant** Cav Co Rich Osc Bern Ital Caec[2] 10[2] 7559 ASBCDXGERFHJKLPQTMUOWNVYZabcdezntrpg $\Sigma^{ab\beta cdefg}$ΛΞ ¶ *Carafa propose* venerunt | **ad hauriendam** *om.* 10[1] | **aurien(dam)** Am Tur Ottob Tol Co Anic Geo[1] Zur Paul Sessor Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Hisp 534[2] 520 527 565 583 7634 35 d | **(h)auriendas aquas** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub[1] Mordr Geo[1] 11514[2] 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Ambros Hisp 534[2] 520 527 565 583 7634 35; **hauriendum aquam** J b | **inpletis** Ottob Cav Tol Co Theo Hub Gep | **adaquari** 531 759[1] 565 583; **aquari** 760; **adequare** t | ∾ **cupiebant adaquare** H | **gregis** Zur[1]; **gregem** Corb Rich Burg Matrit 10 11 Mazarin Ital Caec Bov Bovin Ambros Ly ¶ Λ *texte* ‘ greges ’, *marge* ‘ gregem ’ 6 Ms. Heb. Chald. ‘ oves ’ Gr. | **patris** *om.* Bu | **suis** Ottob.

17. **supervenerunt** Am Co Hub Hart 531 759[2] (runt *sur rature*) 760 Burg Matrit Ital Ambros 527 565 35; **supervenire** Mar Geo[1] Grandv 11514[1] Rorig[1] Bern[1] Hisp[1]; **superveneruntque** Cav; **supervener. + autem** 759[2] 520 35 | **iecerunt** Am[1] Anicien[1]; **eicerunt** Ottob Ambros; **eiiecerunt** K; **eicierunt** H; **eiicierunt** J; **egecerunt** Cav | **eos** Ottob[1] | **surrexit ergo** Osc 10 | **moses** Am Cav Gep[1] 531 759 760 Bern 520 527 565 583 35[1] g; **moises** Gep[2] Matrit t | **adaquabit** Co; **adequavit** L | **oves**] **greges** Tol Co (*marge*) Osc Univ ¶ Q Y a d e *en marge* alias ÷ greges.

18. **quae cum** * * * Ottob[2] (quae *est dans l'interligne*; *1e m.* cumque?) **quum** Tur[1] Theo Anic Hub Gep | **revertisset** 534[1]; **reversissent** Ottob[1]; **revertisent** Ottob[2]; **reversae essent** Anic[1] (*sur rature excepté* nt) Mazarin 10; **reverterent** Mar[1]; **reverterentur** Mar[2] | **raguhel** Am Cav Co Mar[1] Theo Hub Zur Paul 11514 Sessor Bovin Ambros 527; **rahuel** Tur Mar[2] Anic[2] Gep Geo[1] Rich[2] Caec; **rahuhel** Rich[2] Leg 534; **rahguel** Geo[2]; **rachuhel** 759 760 583; **rachuael** 531 565 (e); **rauhel** Burg Bern; **rahul** Anic[1]; **raguelem** Osc 7559; **iethro** Anic (*marge*) Mazarin 9[2] (*sur rature*) 10 Univ[2] (*sur rature*); **ietro** Ly Maz 7664 ASRFHKMOYt ¶ *Corr. Par. lat. 16719*, *texte* raguel (hebrei, antiqui), *marge* moderni ietro; *Corr. Vat. 4240* que cum revertissent ad rahuel (hebrei, LXX, antiqui) patrem suum, moderni ad iethro; *Corr. Ott. 293* que cum revertissent ad raguel patrem suum. Iste raguel multis modis nominatur. Unde non movearis si iuxta hebreum diversis locis nomen eius variatur; r *texte* iethro, *marge* Heb. non iethro sed reuhel legunt; Σ^{ce} *texte* ‘ Iethro ’, *marge* ‘ Raguel ’ V. et Di. o. l.

venistis solito? **19.** *Responderunt: Vir Ægyptius liberavit nos de manu pastorum: insuper et hausit aquam nobiscum, potumque dedit ovibus.* **20.** *At ille: Ubi est? inquit, Quare dimisistis hominem? vocate eum ut comedat panem.* **21.** *Iuravit ergo Moyses quod habitaret cum eo. Accepitque Sephoram filiam eius uxorem:* **22.** *quae*

Ge. o. l. p. Compl. B; Σ[d] *en note* ad Iethro] ad Raguel. Sic etiam legunt vetera latina exemplaria S. Dionysii et Germani, consentientibus editionibus Complutensi et Basiliensi; Σ[f] *texte* ' Iethro ', *marge* ' Raguel; Λ *texte* ' Raguel ' *marge* ' Iethro ' O (*c'est-à-dire, leçon de certains manuscrits, mais sans valeur*) | **dixitque** Sessor² (que *dans l'interligne*) K | **qur** Tol Burg; **quur** Tur Cav Co Mar Theo Anic Hub Gep | **celerius** 534 | **venisti** Ottob | ∾ **uenistis uelocius more solito** 9; **uenistis ultro solito** Co.

19. responderunt] **dixerunt** ASHK | **aegiptius** Tol Bern; **egyptius** Co Sessor 531 527 Ly; **egiptius** Matrit 534 AK; **egipcius** H | **liberabit** Co. | **et** *om.* Sessor¹ 11 | **pastorum + et** V | **ausit** Am Tur Cav¹ (s *sur rature*) Hub Sessor abi 531 759 760 Burg Matrit Ros Mazarin Caec Bov 534¹ 565 583 7634; **auxit** Cav¹ Tol Co 527 | **aqua** 531 760 583 | **nobis** Tol Ly (∾ hausit nobis aquam) TV | **et potum** 11 | **ovibus]** **nobis** Cav.

20. *Division du texte.* **VI. At ille** Sessor | **ad** Cav Co; **et** Ottob¹ | **ubi est** *om.* Tur¹ | **inquit** *om.* Hist; **inquid** Tur¹ Ottob Cav Tol Co Hub 531 759¹ 760 Matrit Ambros 534 565 583 Ly | **dimisistis** Anic (is *au dessus de la ligne*); **dimississtis** Geo Zur¹; **demisististis** Hub Rich¹; **demisstis** Ottob | **eum** *om.* n | **commedat** Sessor Ambros.

21. *Division du texte* **V. Iura(vit)** Tur Co | **iurabit** Co; **iurauitque** Hub | **Moses** Am Cav Gep 531 759 760 Bern 520 527 565 583 35¹ g; **moises** Matrit Osc t | **quod quod non habitaret** Tur (quod non *exponctué*) | **quod]** **ut** Burg Bov Ambros 7634¹ 7559 | **habitare** Mazarin | **cum eo]** Ottob (*récrit de 2ᵉ m*) | **sepphoram** Cav Theo Anic Hub Gep Mordr Grandv Rorig Hart¹ Abi Leg Hist Lemov Ly 11; **seforam** Matrit Osc Correct; **sefforam** Am Tur Tol Co Geo Corb Rich Vall Zur Paul (oram *sur rature*) 11514 Hart² Sessor 531 759 760 Ros Bern 520 527 534 565 583 Bu 9 Maz 7559; **seffeeram** Ottob; **sofforam** Burg 7634¹ | **filiam filiam** Tur¹ | **eius + in** N | **uxorem** *om.* Am. Ottob¹ Tol Co Theo² (*exponctué*) Hub (*ajouté de 1ᵉ m. en marge*) Mord Geo¹ (*ajouté dans l'interligne*) Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 531 759 760 Leg Matrit Hist Ros¹ Bern¹ Lemov 520 527 565 583 11 Correct 35. ¶ *Corr. Ott. lat. 293* Accepitque sephoram filiam eius, que peperit; *Corr. Vat. 4240* quod habitaret cum eo accepitque sephoram filiam eius uxorem (hebrei, antiqui, glosa).

22. quae peperit] **peperitque** 534 | **ei** *om.* Am Tur Ottob Cav Tol Mar Co Geo¹ Abi 531 759 760 Matrit 527 565 583 e ¶ *Corr. Vat. 4240* que pe-

peperit ei filium, quem vocavit Gersam, dicens: Advena fui in terra aliena. Alterum vero peperit, quem vocavit Eliezer, dicens: Deus enim patris mei adiutor meus eripuit me de manu Pharaonis. **23.** *Post*

---

perit ei filium; *Carafa efface* ei | **vocabit** Co | **gersan** Tur Cav Tol Theo Anic Hub Mordr Geo Corb² Sessor Burg Matrit Hist² Osc Mazarin Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 Bu Ly 9 10 Correct 7634 35 7664 ASBCDRFJLPQMUOWNVZabcdeznt; **gersen** Abi Univ; **gerson** 11; **gersom** Gep² (o *sur rature*) Bern Trpg; **gerso** Corb¹; **iessen** 7559; **iersam** H; **ierson** K ¶ *Corr. Vat. 3466* gersam per m finalem; *Corr. Vat. 4240* quem vocavit gersam | **dicens** *om.* Hist | **alterum vero ..... pharaonis** *om.* Ottob Cav Hub (*texte*) Geo¹ Rich¹ (*ajouté de 2ᵉ main en bas de la page*) 531 759¹ 760 527 534 565 583 Σᵍ. *L'édit.* g *donne ces mots en petits caractères*; **alterum ..... adiutor meus** *om.* Corb¹ (*ajouté de 2ᵉ main au bas de la page*) | **alium vero vocavit** Tur Theo (*texte*) Anic Hub (*marge*) Gep; **alium vero genuit quem vocavit** Am; **alium vero peperit quem vocavit** Ared Ly 11; **alterum autem peperit quem vocavit** 9; **alterumque peperit quem vocavit** Mar | **vocabit** Co | **eleazar** Am Theo (*texte*) Anic¹; **eliazar** Tur; **elyezer** Correct PQUWZabcdzn; **elizer** Zur; **elihezer** 520; **heliezer** Geo Burg; **helyezer** 35; **helyazer** 10; **aeliezer** Co; **elezer** Mar¹; **eliser** H | **dicens** *om* Tur Hisp | **aenim** Co | **pater meus erit** Tol | **qui eripuit** 10; **et eripuit** Tol Co Theo² Mordr Geo² (et *en marge*) Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 759² Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 Bu Ared 9 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664 ASBCDXGRFHKJLP QTMUOWNYZabcdezntrpg Σᵃᵇᵝᶜᵈᵟᶠ ΛΞ ¶ *Carafa efface* et | **et eruit** Mar Hart; **eruit** (*sans* et) Ly | **faraonis** Co 759² Matrit Osc; **farahonis** Tol ¶ *Corr. Vat. 3466* quidam novi hebrei non habent hic de secundo filio, sed antiqui hebrei habent ex quo LXXᵃ habent in greco; *Corr. Vat. 4240* alterum vero etc. usque ibi: post multum, non est in hebreo, sed tamen in 18; Σᵃᵇᵝᶜᵈᵟᶠ *texte* ►— Alterum — Pharaonis'; Σᶜᵉ *marge* ►— Vet Di. l. Ge. o; Σᵈ *en note* Haec verba non leguntur hoc loco in codicibus Hebraicis, neque in veteribus scriptis latinis S. Dionysii lato et S. Germani oblongo; r *en marge* De altero filio hoc loco nihil legitur omnino in hebreo; p *en marge* De altero filio hic superest, sed translatum huc ex 18 ca.; Λ *texte* ►— Alterum — Pharaonis', *marge* ►— 2 Ms. Heb. Chald. hinc tollunt; post 18 cap. v. 4 legunt. In Graeca vero translatione et Rab. et hic et ibi legitur.

23. *Divisions du texte.* **II** Am Theo Anic Hub; **IV** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi Leg Hist Ros

multum vero temporis mortuus est rex Ægypti : et ingemiscentes filii Israel, propter opera vociferati sunt : ascenditque clamor eorum ad Deum ab operibus. 24. *Et audivit gemitum eorum, ac recordatus est*

Mazarin Lemov Ared 520 Bu 11 ; VI Tur Co Burg ; *divisions sans chiffre dans* 531 759 760 Bern Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 Ly 35. | **vero** *om.* Am Ottob Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov[1] Bovin Ambros Hisp 565 583 Ared Ly 9 10 7559 V ; **autem** Tur Tol ¶ *Carafa efface* vero | **tempus** Sessor Caec Bovin Hisp | **est** *om.* 10[1] | **aegipti** Tol Bern ; **egypti** Sessor ; **egipti** 534 AHK : **hegypti** Cav | **ingemescentes** Am Tur Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub[1] Geo[1] Corb[1] Rich Zur[1] Grandv 11514 Hart[1] Sessor Abi 531 759[1] Leg Burg Matrit Bern Ital Caec[1] Bov Ambros 527 534 565 583 ; **ingemiscentis** Mazarin[1] ¶ *Corr. Vat. 4240* et ingemiscentes | **fili** Ottob[1] | **israhel** Am Ottob Mar Theo Anic Hub Gep[1] Corb Paul 11514 Hart RFM ; **srahel** Cav ; **isrhl** Matrit ; **isrl** Tur Geo Rich Zur Vall Grandv Sessor Abi Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Ambros Ared Ly Maz 35 ASBCXHJKLPVYzt ; **srhl** Tol Co Leg Burg ; **ihl** 531 760 | **operam** Zur[1] (*trait effacé au dessus de l'a*) Grandv | **que** *om.* Geo[1] | **ad dominum** Cav Tol Co Hart Sessor Osc Bovin Ambros Hisp 7634 ; **ad eum** H | **ab operibus**] Theo (*marge*) ; **pro operibus** Mar[1] Theo (*texte*) Anic Hub Gep Geo[2] (?) Rich Hart Leg[2] Burg Matrit Osc Bern Mazarin Ital Caec Bovin Hisp 534 Ly Maz 7559 V ; **in operibus** 10.

24. **audivit** Mar[1] ; **exaudivit** Mar[2] | **eorum** Ottob (eo *refait de 2e m.*) | **hac** Co 531 ; **atque** Mazarin 10 | **est** *om.* Am Ottob[1] Tol Co Mar Mord Geo Rich Zur 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Hist[1] Osc Ros Mazarin Lemov 527 565 583 10 7559 tg ¶ *Carafa efface* est | **federis** Co[1] Burg[2] Hist 520 534 Ared Ly Correct 35 ; **faederis** Sessor 531 759 760 Hart[1] Bern ; **fedus** Co[2] (us *sur rature*) | **pepigerat** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz CDTONVYcrpg $\Sigma^{ab\beta}$; **pigerat** Hisp ¶ *Carafa propose* pepigerat | **abraam** 531 Burg Matrit Osc[1] 520 7634[1] DXHJPQTYZbceznt rp ; **abram** Vall ; **habraam** Ottob Co Leg ad ; **habraham** 760 | **abra(ham) + et** Tur[1] Ottob Cav Leg Hisp V | **isahac** Tol ; **ysaac** Co Burg Hist Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 Ly Correct Maz 7634 7559 ASBDHQLPMUWNZbczn ; **ysahac** Cav 531 7664 ; **isaach** V ; **isac** C | **yacob** Ly.

foederis quod pepigit cum Abraham, Isaac, et Iacob, **25.** *Et respexit Dominus filios Israel et cognovit eos.*

3. LÉVITIQUE. Chapitre V.

1. *Si peccaverit anima, et audierit vocem iurantis, testisque fuerit*

---

25. et *om.* Am Tur Ottob[1] Tol Co Mar Hub[1] Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Mazarin 527 565 583 Ly 10 7634[1] 7559 7664 ¶ *Carafa efface* et | **respexitque** Ottob[2] Cav | **dominus** *om.* Am Tur Ottob Cav Tol Co Hub[1] Mordr[2] Geo[1] Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Bern 527 565 583 9 10 7634[1] 7664 7559 ¶ *Carafa effare* dominus | **deus** 520 35 | **filios isrl** 11514[2] (s *et* isrl *sur rature*) | **israhel** Am Ottob Theo Anic Hub Gep[1] Corb Rich Zur[1] (h *dans l'interligne*) Paul Hart SHKM; **isrhl** Matrit; **isrl** Tur Mordr Geo Vall Grandv Abi Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Ambros Ared Ly Maz ABDXJWNVYz; **srhl** Cav Tol Co Leg Burg; **ihl** Sessor 531 760 534 | **liberavit** Mar Theo (*texte*) Anic Gep Mordr Geo[2] Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Burg Hist[2] Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Maz 7634[2] BXGJLPQTUOWNVYZ abcdezntrp $\Sigma^{acd\hat{e}ef}$ ΛΞ ¶ *Corr. Par. lat. 16719, texte* cognovit (hebrei, moderni), *marge* antiqui liberavit; *Corr. Ott. lat. 293* respexit dominus filios israel et cognovit eos, moderni liberavit; *Corr. Vat. lat. 3466* et respexit dominus filios israel et liberavit eos, sic habent antiqui et probati, sed hebreo adherentes habent cognovit eos (*dans l'interligne 2^e m.* et cognovit eos) etc.... ; *Corr. Vat. lat. 4240* et respexit dominus filios israel et liberavit eos (hebrei, LXX) et cognovit eos; r *en marge* heb. et cognovit deus; Σ^{cdef} *texte* ' liberavit ', *marge* Σ^{ce} ' cognovit V et S. M. V. Ge. l. p.; Σ^{d} *en note* respexit deus filios Israel et cognovit deus. Sic legit latinum exemplar S. Germani latum et parvum consentienti editione Moguntinensi et Correctorio Sorbonico; Σ^{f} *marge* ' cognovit; Λ *texte* ' liberavit ', *marge* ' cognovit 10 Ms. Rab. Heb. Gr.; *Carafa propose* cognovit.

Les manuscrits Tur (*vv. 16 à 19*) Gall Mettern Lugd Laud Mar Hart (*vv. 1 à 15*) 515 527 534 *et* Ambros *font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre.*

1. *Divisions du texte.* **III** Mordr Corb Vall. Zur Paul Grandv 11514 Rorig Leg Hist Ros Mazarin Lemov Bu Ared 11; **IV** 759 520 583 35; **V** Tol (*subdivision*) Co Osc Univ Correct Maz[2] 7634 7559 7664; **VI** Burg (*subdivision*); *division sans chiffre dans* Ottob Cav (?) 515 531 760 Bov Bovin Hisp 565 9 Ly | **audietur** 531 | **adiurantis** Theo[2] (*corrigé sur rature*) Gep[2] Bern; **iuranti** Paul (*corrigé ensuite*); **iurantis** 759[2] 565[2] | **aut] vel**

quod aut ipse vidit, aut conscius est: nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam. **2.** *Anima, quae tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum a bestia est, aut per se mortuum, aut quodlibet aliud reptile: et oblita fuerit immunditiae suae, rea est, et deliquit:* **3.** *et si tetigerit quidquam de immunditia hominis iuxta omnem impuritatem, qua pollui solet, oblitaque cognoverit postea, subiacebit delicto.* **4.** *Anima, quae iuraverit, et protulerit labiis suis ut vel male quid faceret, vel bene, et idipsum iuramento et sermone firmaverit, oblita-*

Sessor[1] (?); **aut** *om.* 7664 | **vidit aut testis fuit aut conscius** Am (*les mots* aut testis fuit *ont été exponctués*) | **vidi** Ottob; **viderit** Sessor[2] | **aut ipse conscius** Osc[1] (*le mot* ipse *supprimé ensuite*) | **nisi michi dicaverit** Maz[1].

2. qui Co Sessor[1] | **teticerit** Tol[1]; **tetierit** Hub; *om.* Zur[1] | **aliquid** *om.* Abi[1] | **inmundum** Am etc.... | **sive** *om.* Geo[1] | **quod** *om.* Geo[1] Bu 11 | ~ **a bestia occisum est** Matrit 7634; ~ **est a bestia** Ital 7664 | **a** *om.* 565[1] | **bestea**; Tol[1]; **bestie** Bov[1] | **est** *om.* Ottob Bov[1] Hisp 11 | **aut**] **vel** Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mord Geo Corb Rich Vall Zur Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ly 9 10 11 Maz 35 7634 7559 | **quolibet** Geo Sessor[1] Abi Burg 35 | **aliud** Bov[2] (*sur rature*); **aliut** Cav Co Hub Sessor Burg Matrit Farf | **reptile** Burg[2] (*sur rature*) | **oblata** Tur[1] ¶ *Gep* hebr. anima quae tetigerit aliquid inmundum, aut cadaver bestiae inmundae vel cuiuslibet quadrupedis vel reptilis animantis [inmundi et [oblita fuerit | **inmunditia sua** Anicien[1] | **deliquid** Co Mordr[1] Grandv[1] 11514 Hist Ly 35; **delinquit** Theo Anic Gep Geo[1] Corb[1] Rich Vall Zur Paul Rorig Sessor Anic[1] Abi 759 Osc Ros Bern Ital Caec Bovin Hisp 11 Maz 7634; **delinquid** Tur Ottob Cav Tol Hub Grandv 515 760 Leg Burg Bov Farf 565 583; **derelinquid** 531.

3. **et** *om.* Geo[1] Hist | **detigit** Tol | **quicquam** Am Ottob etc. ... | **de immunditiam** 531[1] | **qua**] [**quia** Burg | **pullui** Corb[1] | **solent** 11514[1] | **postea***** Ros | **subiacebit***** 11; **subiecebit** Leg[1] | **delicto** Ros[2] (*sur rature*), **peccato** 11.

4. **VI** Tol (*subdivision*); **VII** Burg (*subdivision*); *il y a aussi une division introduite de 2^e^ main dans* Geo | **et quae** 11 | **protullerit** Ottob Co[1] Burg[1] | **suis** *om.* 583 | **ut**] **et** Hub | **vel** *om.* Bern | **male** Sessor[1]; **malae** Ottob; **mali** Sessor[2] Ital; **mane** Ared | ~ **male faceret vel bene quid** Osc[1] | **qui** 11514[1] Sessor[1] Caec[1] | **facere** 7634[1]; **facerit** Tol Geo[1]; **fecerit** Am Sessor 7664 | **bene + et non fecerit** Hist Correct | **idipsum** Osc[2] Ital[2] Caec[2]; **ad ipsum** Ottob 11514; **ipsum** Tur[1] Geo Grandv Hisp 35; **ipsud** Tol; **ipsut** Co; **hoc ipsum** Anicien[2] (hoc *sur rature*) | **iuramentum** Cav 759[1] 760 565 583[1] 7634[1] | **et**] **vel** Tur Geo[2] | **sermonem** Sessor 583[1] 7634 |

que postea intellexerit delictum suum, 5. *agat poenitentiam pro peccato,* 6. *et offerat de gregibus agnam sive capram, orabitque pro ea sacerdos et pro peccato eius:* 7. *sin autem non potuerit offerre pecus, offerat duos turtures, vel duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, et alterum in holocaustum,* 8. *dabitque eos sacerdoti: qui primum offerens pro peccato, retorquebit caput eius ad pennulas, ita ut collo haereat, et non penitus abrumpatur.* 9. *Et asperget de san-*

∾ **firmaverit et sermone** 35 7664 | **confirmaverit** 11 | **oblitaque — peccato** Sessor[2] | **intellexerit delictum suum]** 11514[2] (*en partie sur rature*) | **delictum]** Am[2] (*les lettres* del *sont sur une rature*); **peccatum** Cav 11.

5. **paenitentiam** Am Tur etc.... | **de peccato** 7664 | **pro peccato suo** 531 759 760 520 565[2] (suo *ajouté*) 583[2] (suo *ajouté*) 11 35.

6. **offeret** Hub[1] Vall | ∽ **agnam de gregibus** Am Co Theo Anic Hub Gep Mordr Zur[2] (*marge*) Grandv Geo Corb Rich 531 759 760 Matrit Osc[1] Farf 520 583 Ared 9 10[2] Univ Correct Maz 35 7634 7664; **agnam de gregibus hovium** Cav; **agnum de gregibus** Tur Ottob Vall Zur (*texte*) 11514 Rorig Sessor Anicien Abi Leg Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 Bu Ly 10[1] 11 7559; **agnam de ovibus** Tol | **capra** Tur (*corrigé de 1° main*); **caprarum** Cav | **oravitque** Am Ottob Tol Geo[1] 531 Burg Matrit | **pro eo** Tur Ottob Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr[1] Geo[1] Corb[1] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor Abi 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Hisp Farf 565 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct Maz 7634 7559 7664; **pro eam** Co[1] | **peccatis** 7664.

7. *Division du texte.* **VI. Sin** Osc | **si autem** Tol 7664 | **autem non** 7634[2] (*sur rature*) | **potuerit]** Paul[2] (erit *sur rature*) | **peccus** Ared Ly | **offeret** Am Anic[1] (? a *sur rature*) 531 520 35; **offerad** Ottob; **offert** Zur[1] | **duas turtures** Ital Caec Bov 35 | **vel]** **aut** Am 531 759 760 520 565 583 35 7634 | **duos** *om.* 7664 | **domino** *om.* 531[1] | **pullus** Geo[1] Leg | **in holocausto** Theo[1] Anic[1] Geo[1] 11; **in olocausto** Co.

8. **eosacerdoti** 11514 | **sacerdote** Ital[1] | **offerent** Burg | **retorquebit***** Geo | **capud** Geo[1] Vall 760 Bern 7559 | **eius** *om.* 583 | **pinnulas** Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Geo[1] Sessor[1] Leg Burg Hist Bern Farf[1] 7634; **penulas** Osc[1] ¶ *Gep* (pinnulas) hebr. cervicem | **ita aut** Hub[1] | **collum** Hub; **cullo** Sessor | **hereat** Am Tur Ottob Cav Tol etc....; **adhereat** 7664 | **ut non** 7634 | **arrumpatur** 531; **adrumpatur** 7634[2]; **adrump*batur** 7634[1]; **obrumpatur** Tur Anicien[2] Bern[1] Ital Caec Bov Bovin 10[1] 7559.

9. **adsperget** Cav Co; **adsparget** Tol Theo[1] (?); **absperget** Bern; **asparget** Theo[2] Anic Gep Geo; **aspaergat** Sessor[2]; **sparget** Ottob; **spargat** Sessor[1] |

guine eius parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamentum eius, quia pro peccato est. **10.** *Alterum vero adolebit in holocaustum, ut fieri solet: rogabitque pro eo sacerdos et pro peccato eius, et dimittetur ei.* **11.** *Quod si non quiverit manus eius duos offerre turtures, aut duos pullos columbarum, offeret pro peccato suo similae partem ephi decimam. Non mittet in eam oleum,*

---

de *om.* Ottob[1] (*ajouté de 1e main*) | **illius** Lemov | **parientem** Zur[1] | **per parietem** 7634[1] | **quicquid** Am etc....; **quicquam** Osc[1] | **autem** *om.* Co Burg | **relicum** Cav Tol Co Leg; **reliqum** Geo[1] | **reliquum est** 9 | **faciat** Paul Ital Caec Bov Bovin Hisp Ly 7634 | **destillare** Am Tur Ottob Mar Cav Theo (*1e m* destilare) Anic Hub Gep Corb[1] Abi Bern Mazarin 7634[1]; **distillari** Leg Hist Lemov Maz 7634[2] | **eius** 11514[2] (*sur rature*).

10. adolevit Ottob Cav (ha) Tol (adholevit) 531 Burg 35; **adolebit** *om.* Grandv[1] | **in** *om.* Am Ottob Tol Co Mar[1] Theo Anic Hub Gep Mordr[1] (*ajouté de 2e m. dans l'interligne*) Geo Rich Sessor[1] (*ajouté de 2e m.*) Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Bern Mazarin Farf[1] (*ajouté de 2e m.*) 565 583 Ly 7634 | **rogavitque** Ottob Tol Hub Geo[1] Sessor[1] 531 760 Leg 565 583 | **pro ea** 520 35 | **eo** *om.* Maz[1] ¶ *Gep* hebr. expiabit super eum sacerdos pro peccato eius | **demittetur** Ottob Vall.

11. VII. quod si Tol (*subdivision*) | **quod** *om.* 7664 | **quo si** Geo[1] | **nequiverit** 7634 | **quiverit** Tol[1]; **quieverit** Tur[2] Tol[2] Geo[1] Anic[1] | **manus eius** *répété deux fois dans* Cav | **duos** *om.* Mazarin; **duas** Bov[2] | ∾ **offerre duos** Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Sessor Anicien Abi 531 (offerret) 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Corr Maz 35 7634 7559 | **offere** Ottob 11514 | **turtures aut duos** *om.* 583 | **vel duos** Am Tur Ottob Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Corr Maz 35 7634 7559 | **columbae** Am Tur[2] (*sur rature*) Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor[2] Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc[2] Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bu Ared Ly 10 11 Correct Maz 7559 | **offerat** Tur[2] (at *sur rature*) Ottob Cav (hofferat) Tol Co Theo Anic Gep Geo Sessor[2] 531 759 760 Caec[2] Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared 9 10[1] 35 7634; *om.* Ital[1] Caec[1] | **suo** *om.* Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared 9 10 11 Maz 35 7634 7559 |

nec thuris aliquid imponet, quia pro peccato est. **12.** *Tradetque eam sacerdoti: qui plenum ex ea pugillum hauriens, cremabit super altare in monimentum eius qui obtulerit,* **13.** *rogans pro illo et expians, reliquam vero partem ipse habebit in munere.* **14.** *Locutusque est*

---

similae] Sessor² (ae *sur rature*); **similam** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Zur² Rich Sessor¹ Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ly Maz 35 7634¹ 7664; **simile** Zur¹ Bern 7559; **similem** 7634² | **ephi** Ros² 7634²; **ephy** Rich; **oephi** Am Tur Theo² Anic² (o *et* i *sur rature*) Mordr² Corb² Sessor Matrit Ital Bov Hisp Ared Ly; **oephy** Farf; **oephae** Leg; **oephe** Theo (*en marge*); **oefi** Tol Osc; **aephae** Cav Paul; **aephe** Co; **ephae** Ottob Hub Gep¹ (e *final exponctué*) Vall Zur Grandv 11514 (*2ᵉ m.* epha) Rorig; **ephe** Mordr¹ Corb¹ Burg Bovin; **epha** 11514²; **eophi** 7634¹ | **mittit** Geo¹ | **in eo** Am; **in ea** 760 Burg Bern Farf 520 35 | **oleo** Farf¹ | **nec]** **et** Ottob | **turis** Tur Ottob Cav etc.... | **inponit** Ottob; **inponat** Tol; **ponet** Tur¹ (in *ajouté dans l'interligne de 2ᵉ m.*).

12. **ea** Tol Farf¹ Ared (*dans l'interligne*: vel ea) | **quid** Ottob | **planum** Tur¹ | **ex ea** Farf² 10¹; **ex eo** Am Mar Theo (*marge*) Geo¹ Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Lemov Ros Bov¹ Bovin Hisp 520 Bu Ared 9 11 Univ Corr Maz 35 7559 7664; **ex toto** Tur Cav Tol Co Theo (*texte*) Anic Hub Gep Mordr Geo² (toto *sur rature*) Rich Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Ital Caec Bov² Farf¹ 565 583 Ly 10² 7634¹; **ex tuto** Ottob; **ex tota** 7634² | **auriens** Am Ottob Tol Co Sessor 531 760 Leg Farf | **cremavit** Am Ottob Tol Sessor¹ 531 759¹ 760 565 583 | **monumentum** Tur Co Anic² (u *sur rature*) Mordr¹ Geo¹ Zur Grandv 11514² Rorig Hist² Ros Mazarin Lemov Farf¹ 10² Maz 7559 7664; **munimentum** Ottob Hub¹; **monimentom** Gep¹ | **obtullit** Am Tur Ottob² Cav (hob.) Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich 11514 Sessor² Leg Burg Hist Osc Bern Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf Bu Ared 9 10 Maz; **optulit** Vall Zur Paul Grandv Rorig Anicien 531 759 760 Matrit Ros Mazarin 520 565 583 Ly 11 Univ Correct 35 7559; **optullit** Ottob¹.

13. **pro illo** Ros² (o *final sur rature*); **pro illum** Hub¹ | **et** *om.* Hub¹ | **reliqua** Sessor¹ | **reliquam — dicens** *sur rature dans* Ros | **vero]** **autem** Matrit | **parte** 565 | **ipsae** Ottob | **herebit** 7664.

14. *Division du texte.* **III** Am Theo Anic Hub Abi Ros 10; **IV** Mazarin; **V** 759 583 35; **VIII** Tol (*subdivision*) Burg; *division sans chiffre dans* Ottob Gep 531 760 Osc Ital Caec Bovin Hisp 520 565 Ly 9 | **locutus** (que *om.*) Am Ottob Tol Mar Mordr Geo¹ (que *est dans l'interligne*) Corb Rich¹ (que *dans l'interligne*) Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor

Dominus ad Moysen dicens: **15.** *Anima si praevaricans ceremonias, per errorem in his, quae Domino sunt sanctificata, peccaverit, offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus, qui emi potest duobus siclis, iuxta pondus Sanctuarii:* **16.** *ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra, tradens sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, et dimittetur ei.* **17.** *Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quae Domini lege prohibentur, et peccati rea intellexerit iniquitatem suam,* **18.** *offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti, iuxta mensuram, aestimationemque*

Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec[2] Bov Bovin Hisp Farf Ared Ly 11 7634 | est *om.* 531 | **dominus** *sur rature dans* Geo | **moisen** Co Matrit; **moysem** 7664; **mosen** Am Cav Bern.

15. *Division du texte.* **VII** Co | **anima que praevaricans** Ottob | **cerimoniam** Corb 9 | **eius cerimonias** 7664 | **per errorem] super hororem** Tur[1] ¶ *Gep* (per errorem) hebr. per ignorantiam | **in isque** Sessor | **domini** Bern Lemov[1] | ∾ **sanctificata sunt domino** Am | **offerat** Burg Mazarin Ital Caec; **offerret** 531 | ∾ **pro delicto suo offeret** Sessor | **dilicto** Ottob; **peccato** Hub Hisp Ly | **syclis** Tur Co.

16. **ipsum quoque** Cav | **quod** *om.* Ital[1] | **intullit** Ottob | **dampni** Theo Anic Hub Gep Geo Hist Bern Ital Caec[1] Bov Bovin Ly Univ Correct Maz 7634 7664 ¶ *Gep* (damni) hebr. non habet | **restituit** Farf[1]; **restituat** 7634; **restituetur** Univ | **ponens** Tol 10[1]; **inponet** Sessor[2] (in *dans l'interligne*); **ponat** 7634 | **tradet** Theo[1] (*2e main* tradens) Anic Hub[2] (*1e main* tradens) Hisp[1]; **trade** 583 | **rogavit** Ottob Tol 531 Leg | **pro ea** Mordr (*corrigé de 1e main sur* pro eo) | **pro eo ****** offerens** Geo | **demittetur** Ottob Vall Zur[1] Anicien Rorig; **dimittitur** Geo[1]; **dimittentur** 531.

17. **IX** Tol (*subdivision*) | **anima quae peccaverit** Ottob (qui) Univ Correct 7664 (que) | **per ignorantia** Burg Matrit (cia); **pro ignorantia** Sessor[1] | **ex hisque** Ottob; **ex eis** Lemov | **domini** *om.* Tur[1] | **domini lege]** *sur rature dans* Hist; ∾ **lege domini** Tol Osc | **proibantur** Matrit | **reus** Sessor [1].

18. **offert** Sessor; **offerat** Hisp 7634 | **arietum** Burg | **extimationemque** Am Cav Tol Co Hub 531 Matrit Bern Farf 520; **existimationemque** Maz | **oravit** Am Ottob Hub Burg; **rogabit** Ros | **pro ea** Mordr (*corrigé de 1e main sur* pro eo) | **quia] quod** Am Tur[2] (*les lettres* od *dans l'interligne, au dessus d'une rature*) Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Maz 35 7634 7559 | **fecerit** Hub (*sur rature*) | **dimittitur** Geo[1] Abi; **demittentur** Ros.

peccati: qui orabit pro eo, quia nesciens fecerit: et dimittetur ei,
19. *quia per errorem deliquit in Dominum.*

4. NOMBRES. Chapitre VI.

1. *Locutusque est Dominus ad Moysen dicens:* 2. *Loquere ad filios Israel et dices ad eos: Vir, sive mulier, cum fecerint votum ut*

---

19. per errorem] per ignorantiam 9 | **deliquid** Tol Co 531 759[1] 760 Leg Burg Bern Farf[2] 565 583 Ly; **delinquit** Am; **delinquid** Tur Ottob (dilinquid) Cav Vall Farf[1] | **in deum** Tol Hart Sessor[1] 531 759 760 Osc Farf 520 565 583 35; **in deo** Mazarin; **in domino** Cav Co Mar Hub Mordr Geo[1] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Sessor[2] Abi Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct 7559 7664; **domino** (in *om.*) Maz.

Les manuscrits Mettern Lugd Laud Co (*feuillet refait au XVIe siècle*) Abi Ambros 515 527 534 *et* 35 *font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre. Le manuscrit* Bu *ne l'a été que pour les versets 1 à 21.*

1. *Divisions du texte.* **IV** Am Tol Theo Anic Hub Matrit 10; **V** Cav Rich Farf; **VI** Univ Correct 7634 7559 7664; **VII** Tur Burg; **X** Sessor; **XIII** Mar Mordr Geo Corb (Vall) Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Leg Hist Osc Ros Lemov Ared Bu Maz; **XIV** (11); **XVI** 531 759 520 583; **XXI** Mazarin; **XXIV** 11 (*par erreur; en réalité XIV*) | **loquutusque** Tol[2] Mar Theo Anic Hub Gep[1] Hist Bern; **locutus** (**que** *om.*) Am Ottob Cav Mordr Rich[2] Vall Zur[2] Paul Rorig Anicien[1] 531 759 760 Matrit Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 581 Bu Ly 11 7559 ASHKMg; **loquutus** (**que** *om.*) 11514 Burg. ¶ *Carafa efface* que | **mosen** Ottob Cav Gep Bern g; **moisen** Matrit Osc t.

2. **loquere ad filios israhel]** Theo[2] (*sur rature*) | **filios]** 531[2] (o *sur rature*); **filiis** 7634 | **israhel** Am Theo[2] Hub Gep Corb Vall Paul Sessor ASRF **srahel** Cav Anic; **isrl** Tur Rich Grandv 11514 Hist Bern Ital Ared 7634 BCHJKLMWVzt; **ihl** 531 760 520 565 581; **isral** Gall; **srhl** Tol Leg Burg; **isrhl** Matrit | **qum** Tol; **quum** Cav Theo Anic Hub Gep Burg | **fecerit** Tur Ottob Gall Tol Sessor Hist Ital Caec Bov Bovin Hisp 9 11 7634[1] 7664 OV | **et si** Gall[1] Hub Geo[1] Paul[1] 9 10[1] | **se** *om.* Anic[1] |

sanctificentur, et se voluerint Domino consecrare: **3.** *a vino, et omni, quod inebriare potest, abstinebunt. Acetum ex vino, et ex qualibet alia potione, et quidquid de uva exprimitur, non bibent: uvas recentes siccasque non comedent* **4.** *cunctis diebus quibus ex voto Domino consecrantur: quidquid ex vinea esse potest, ab uva passa usque ad acinum non comedent.* **5.** *Omni tempore separationis suae novacula non transibit per caput eius usque ad completum diem, quo Domino*

---

noluerint Univ; **voluerit** Hub; **voluerent** Zur[1]; **vouerint** 531 759 760 520[1] 565 583 7634 | **in domino** Gall[1] (in *exponctué*) | **consecrari** 9 7634[1] | **domino consecrare domino** 11514 (*le second* domino *exponctué*).

3. vino (a *om.*) Am Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bovin Farf[1] 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct 7559 Ng ¶ *Carafa efface* a | **vinum** Sessor Maz; **et vino** 7634[2] | **et omne** Am Ottob (ae) Gall Tol Mar Hub[1] Mordr Geo[1] Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart[1] Sessor[1] Leg[1] Bern Lemov Bov Hisp Farf (ae) Bu Ared 9 7559 ASKM; **omnique** Correct; **et ab omni** V | **quot** Sessor | **inebriari** Cav Tol Corb[1] Rich 11514 Rorig[1] Sessor 531 Burg Matrit Mazarin Lemov Ital Caec[1] Bov Bovin Hisp Farf[2] 9 | **potest** *om.* Ital[1] Bovin | **abstinebunt** Gep (*sur rature*); **abstenebunt** Gall[1] | **acaetum** Bern; **acitum** Ottob[1] (*corrigé en* acitom) | **vino vel ex** 9; **vino ex** Zur[1] 11514[1] Rorig Leg Ros[1] | **qualibet alia potione** Sessor[2] (*sur rature*) | **alio** Tur[1] | **quicquid** Am Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart 759 Leg Burg Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Correct Maz 7664 ABCDXGRFHJKLPQTMUWNVYZabcdezntrpΛ; **quicquit** Matrit 7634; **quitquit** Sessor | **de ea** bnt; **de una** e; **ex uva** 9 10 Univ Correct V; **de via** Caec[1] | **de vubas** 760; **et uvas** Rich | **non** *om.* Bov[1] Sessor[2] | **comedunt** Paul[1]; **commedent** Sessor Bern.

4. cunctisque Bu | **quibus** *om.* Ottob Correct[1]; **qui** 565 | **domino** *om.* b; **domini** Burg | **quicquid** Am Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart 759 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Farf Ared Correct Maz 7664 (*et les imprimés comme au v. 3*); **quicquit** Sessor 7634 | ∾ **esse ex vinea** Univ; ∾ **esse potest ex vinea** 7664 | **ab una** b | **uva passa**] Sessor[2] (*sur rature*) | **ad** *om.* Tol | **acinum**] Sessor[2] (ci *sur rature*); **accinum** Mordr[1] Hist; **azinum** J | **commedent** Sessor Bern; **comedenti** Ros[1].

5. transivit Ottob Tol 531 565; **ascendet** Hi p ¶ Λ *texte* ∾ 'transibit', *marge* ∾ 'ascendet' Ms q. (*c'est-à-dire leçon de quelques manuscrits, mais sans valeur*) | **super** Tur Gall Cav Mar Gep[2] Mordr Geo Corb Vall Zur Paul

consecratur. Sanctus erit, crescente caesarie capitis eius. **6.** *Omni tempore consecrationis suae super mortuum non ingredietur,* **7.** *nec super patris quidem et matris et fratris sororisque funere contaminabitur, quia consecratio Dei sui super caput eius est.* **8.** *Omnibus diebus separationis suae sanctus erit Domino.* **9.** *Sin autem mortuus fuerit subito quispiam coram eo, polluetur caput consecrationis eius:*

Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Lemov Caec² Bov Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7664 OVg$\Sigma^{ab\beta fg}$; ¶ Σ^{cdef} *texte* 'per', Σ^{ce} *marge* 'super' V. et Di. o. Ge. o. p.; Σ^{df} *marge* 'super'; Λ *texte* 'per', *marge* 'super' 7 Ms. Rab. Heb. Chald. Gr.; G *en marge* ascendet super caput | **capud** Gall¹ Hub Bern; **kaput** Burg | **usque** Vall (*entre les lignes*); **ut** 7634 | **ad** *om.* Gall² Osc¹ 7634¹ | **quod domino** Tur² Sessor; **quodnōn** Tur¹ | **consecrantur** 11514¹ Leg Hist¹ Farf¹ 520 | **cesarie** Tol Theo² Gep Corb 760 Leg Burg Hist 520 583 Ared Ly Maz 7559; **cesariae** Cav Theo² Anic Bern Farf 565; **cessariae** Gall; **caesariae** Tur Ottob Hub Geo¹ Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor 531 Lemov; **caesareae** Ros¹; **cesari** Ye | **capiti** 565; **kapitis** Burg; **capud** 7559 | **sui** Maz.

6. consecrationes Gall¹ | **consecrationis suae]** *om.* Burg | **suae** *om.* Sessor²; **eius** Bov | **mortuo** Tol Burg | **ingrediatur** Ottob¹ (*corrigé 2ᵉ m.* ingrediaetur).

7. ne Am Gall Burg r; **neque** 7559 ¶ *Carafa propose* ne | **patrem** Gall¹ Paul | **quidam** Gall Paul | **quidem et matris** *om.* 531 | **et** *om.* (*avant* fratris) Gall² Anicien² Leg Hist Univ 7664; **et fratris** *om.* Tur¹ (*corrigé de 2ᵉ m. sur rature*) | **et sororisque** n; **sororisquae** Ottob; **sororesque** Gall¹; ****sororesque** 7634; **consororisque** 9 | **conterminatur** 583 | **consecracio** Leg | **domini** Hub Paul 9 | **sui** *om.* Zur¹ (*ajouté en marge de 1ᵉ m.*) 7559 | **capud** Gall¹ Hub Bern Ared²; **kaput** Burg; *om.* Ared¹.

8. omnes dies Am Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Hub Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514¹ Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared 9² Univ 7634 7664 Ng; **omnis dies** Theo Anic Gep 11514² Hist 10¹ 11 Ly Maz H ¶ *Gep* (omnes dies) hebr. omnibus diebus; *Carafa propose* omnes dies | **sepationis** Ottob (*corrigé de 1ᵉ m.*); **consecrationis** 11 | **erat** 10¹ | **deo** 7664 | **domino + quia in domibus suis sunt nazarei** Ital (sunt *de 2ᵉ m.*) Caec Bov¹ (suis *om. Toute l'addition exponctuée de 2ᵉ m.*) Hisp (in *om.*) H.

9. Si Leg Osc Bov Farf 9 10 Univ 7664 | **mortuum** 9 10¹ | **sopito** Gall¹ | ∾ **quispiam subito** Osc | **coram** Hub (*deux fois répété*); **coram domino** Bov¹ (*corrigé de 2ᵉ m.*) ¶ *Gep* (coram eo) hebr. super eum | **pulluetur** Gall Corb¹; **polluitur** Tur Ottob Mar Mordr¹ 531 760 565 583;

quod radet illico in eadem die purgationis suae, et rursum septima. **10.** *In octava autem die offeret duos turtures, vel duos pullos columbae sacerdoti in introitu foederis testimonii.* **11.** *Facietque sacerdos unum pro peccato, et alterum in holocaustum, et deprecabitur pro eo, quia peccavit super mortuo: sanctificabitque caput eius in die illo:* **12.** *et consecrabit Domino dies separationis illius, offerens*

---

pulluitur 759¹; **et polluetur** Caec Bov | **capud** Gall Bern | **caput eius est consecrationis eius** 7664 | **consecracionis** Leg Matrit; **consecrationes** Gall¹; **consecrationis * * eius** Geo | **tradet**,Tur¹ (*corrigé 2ᵉ m.*) | **ilico** Am Tur Ottob Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr² Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf 520 565 583² Ared Ly 10 Univ Correct A S B D G R F J K L Q T M W N V Y Z a b d e z n t p g Σ$^{ab\beta cd\delta ef}$Λ | **il. + et** Am Tur Ottob Cav Mar Theo Anic Hub Gep¹ Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien¹ Ros¹ Lemov Ital Caec Bov² Bovin Hisp Farf² 520² Bu Ared 10¹ Maz 7634 7559 S B C D R F J K L Q T M W N V Y Z a b d e z n t r g ¶ Q Y a d e *en marge* alias superest † et; *Carafa propose* et in eadem | **in eodem** Mazarin | **diem** Ottob | **rursum]** Gall² (*le premier* r *sur rature*) | **rursum + et** Ared | **in septima** Sessor O r p | **septima + die** V.

10. octavo Am Tur Gall Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 760 Burg Matrit Hist Osc Ros¹ Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 565 583 Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 H K L O V; **octabo** Ottob¹ Cav Tol Leg ¶ *Carafa propose* octavo | **autem** *om.* T | **offerat** Burg 7634 | **turtores** Gall¹ Sessor¹ | **vel duos]** 520²; **et duos** 531 759 760 565 583 | **duas** Gall¹ | **sacerdotisn** Tol¹ | **in introito** Sessor; **in introitum** Tur | **introitu + tabernaculi** 11 Maz | **fęderis** 531 759 760 Bern 520; **federis** 520 583; **phederis** Hist.

11. faciatque 7634; **que** *om.* Bov¹ | **sacerdos** Tur (os *refait 2ᵉ m.*); **sacerdus** Gall¹; **sacerdotis** Ly¹ | **et in alterum** Hisp; **ad alterum** Gall¹ | ∾ **et in holocaustum alterum** 760 | **holochaustum** Tol; **holocausto** Sessor¹; **olocaustum** A S H K M P U | **depraecabitur** Tur Ottob Gall¹ (pitur) Paul 11514; **depraecabatur** Sessor¹ | **et quia** Caec | **qui** Tur¹ Hisp Bov² | **peccabit** Tur Tol Burg; **expectavit** 9 | **super mortuo** *om.* Ottob; **super mortuum** V ¶ *Gep* (super mortuo) hebr. super anima | **sanctificavitque** Am Ottob Rorig 531 760 Leg Bern | **capud** Gall Hub; **kaput** Burg | **super caput** 9 | **caput eius** *om.* 7634¹ | **in die illa** Tol Sessor Osc Farf | ∾ **in die illo caput eius** 10 (in *dans l'interligne*).

12. consecravit Ottob Gall Geo¹ Sessor 531 760 Burg Ros¹ Bern 565 Ly; **consecrabit**** Theo; **consecrabitur** Maz | **domino** *om.* Ared¹ | **die** Mar Mordr Burg Ros² Caec² Hisp 9 Ared Maz D X R F J L P Q T M U O W N V Y Z

agnum anniculum pro peccato: ita tamen ut dies priores irriti fiant, quoniam polluta est sanctificatio eius. **13.** *Ista est lex consecrationis. Cum dies quos ex voto decreverat, complebuntur: adducet eum ad ostium tabernaculi foederis,* **14.** *et offeret oblationem eius Domino, agnum anniculum immaculatum in holocaustum, et ovem anniculam immaculatam pro peccato, et arietem immaculatum, hostiam paci-*

---

a b c d e z n t r p $\Sigma^{cd\delta ef}$; dies *om.* Tol[1] ¶ *Gep.* hebr. sanctificabitque caput suum in die illa et consecrabit domino dies separationis suae; Σ^{cdef} *texte* ‘ die ’; Σ^{ce} *marge* ∽ dies V et Di. o. l. Ge. o. l. p. V; Σ^{d} *en note* dies nazareatus sui. Plurali numero, accusativo casu, legendum est DIES. Sic etiam legitur in codicibus antiquis S. Victoris, Dionysii et Germani; Σ^{f} ‘ dies ’ | **sepparationis** Sessor | **illius** *om.* 9; **suae** Osc (*et en marge* illius *2e m.*) | **offeres** Farf[1] | **aniculum** 7634; **anniclum** n; **agniculum** Gall Ly | ∾ **dies ut** F | **die prioris** Ottob | **prioris** 7559 | **inriti** Gall[1] Cav Tol etc.... | **fiat** Ottob[1]; **sint** Ital Bovin Hisp | **quoniam** Geo | **pulluta** Corb[1] | **illius** Mazarin | **eius est** 7634[2] (*sur rature*).

13. ita Tur[1] | **consecrationes** Gall[1] | **quum** Theo Anic Hub Gep | **cumque** 10[1] | ∾ **quos cum dies** Bov | **ex voto** **devoto** Geo[1] (*effacé ensuite*) Vall Zur[1] Grandv 11514[1] Rorig Ros[1] Bov[1] Bovin; **ex voto devotae** Ital (*exponctué*) Y t r | **devoverat** 11 | **conplebuntur** Ottob Gall Cav Tol Hub Mordr Geo Rich Zur Burg Hist Farf | **aducent** Hub; **adducent** Cav; **adduc** Maz | **ostium** Tol (i *sur rature*); **hostium** Ottob Cav Geo[1] 531 760 Burg Hist Farf Ly Maz R F | ∾ **ad hostium eum** 7634 (eum *sur rature*) | **faederis** 531 759 565; **federis** Burg[2] 583 Maz; **foderis** Tol; **phederis** Hist.

14. et offerret Hub 11514[1]; **ut offeret** K; **ut offerat** A S B C D X G R F H J L Q M W Y Z a b c d e z n t $\Sigma^{cd\delta ef}$ ¶ Σ^{ce} *marge* ‘ et offeret V et Di. o. l. Ge. o. l. p.; Σ^{d} *en note* et offeret oblationem suam. Latina scripta exemplaria S. Dionysii et Germani legunt ET OFFERET ; Σ^{f} *marge* ‘ et offeret ’ | ∾ **domino eius** 7634 | **domini** Tur; **a domino** 759[1] | **annum** Ros[1] | **agniculum** Hub 11514 Ly; **anniculum** *om.* Tur[1] | **inmaculatum** Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Theo etc.... | **(imm) + pro peccato** Mar Mordr Geo[1] Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Ros Lemov Caec[2] Farf 520[2] (*sur rature*) 9 11 H N | **holochaustum** Tol; **olocaustum** A S H K; **holocausto** Ottob 11 | **in holocaustum et ovem** *om.* 7664 | **aniculum** D | **inmaculatam** Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Theo etc. ... | **pro peccato — immaculatum** *om.* Corb[1] (*en marge 2e m.*) | **pro peccato** *om.* Sessor | **inmaculatum** Tur Ottob Gall Cav Tol Theo Anic Hub Mordr Corb Rich Vall Zur 11514 Hart Sessor Hist Ital Farf Maz | **ostiam** Gall Leg | **pacificorum** Mar Hub Gep Lemov; **pacifficarum** Sessor[2] (rum *sur rature*).

ficam, 15. *canistrum quoque panum azymorum qui conspersi sint oleo, et lagana absque fermento uncta oleo, ac libamina singulorum:* 16. *quae offeret sacerdos coram Domino, et faciet tam pro peccato, quam in holocaustum.* 17. *Arietem vero immolabit hostiam pacificam Domino, offerens simul canistrum azymorum, et libamenta quae ex more debentur.* 18. *Tunc radetur Nazaraeus ante ostium tabernaculi foederis caesarie consecrationis suae: tolletque capillos eius, et ponet*

---

15. panum Paul² (u *sur rature*); **panuum** Tol²; **panem** Paul¹ Grandv¹ 11514¹ Sessor Hist 7559; **panes** 11514² | **azimorum** Tur Gall Cav Tol Hub Gep Corb Vall Paul Sessor 759 Matrit Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 565 583 Ared Ly Maz 7559 A S B C R F H J K L P Q M U O V c r; **azymum** Anicien¹ | **qui** *om.* Bov¹ | **consparsi** 11514; **conspersum** Gep¹; **conversi** 531 | **conspersis et oleo lagana** Bov¹ | **sunt** Tur Ottob Gall Cav Tol Mordr¹ Rich Paul Rorig¹ Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec¹ Bov² Farf¹ 565 9 10 11 Univ Ared Correct 7634 7559 7664 A S B C D R F H J K L P Q M U W N Z a b c d z n t g | **oleo et — uncta** *om.* 565 | **holeo** Farf; **oleum** Sessor; **in oleo** Maz | **laguana** 10²; **laguena** 10¹ | **absque**] **usque a*** 11514 (*1ᵉ m.* ad?) | ∾ **oleo uncta** 7634 | **uncta oleo — singulorum** *om.* 9 | **hac** Farf; **ad** Ottob Corb¹ | **libamenta** 11 | **singuli** Bov¹.

16. que Cav Tol; **et** Hub (*marge*) | **offert** d t; **offerret** Gall¹ Anic¹ Corb Ital Bov¹; **offerat** Ared; **offere** Anic¹ | **sacerdotes** Ottob | **faciat** 11514 7634 | **pro** *om.* 7664 | **holochaustum** Rich; **olocaustum** Gall A S K M; **holocausto** Sessor.

17. vero] **autem** Tol; **quoque** 11 | **inmolabit** Maz; **immolavit** Ottob Geo¹ Sessor 531 Burg | **ostiam** Gall | **pacificorum** Mar Theo Anic Gep Zur Rorig Bern | **simul** *om.* 7634 | **azimorum** Ottob Gall Tol Hub Corb Sessor 759 Matrit Osc Bern Ital Farf 565 583 Ared Ly A S B C R F H J K L P Q M U O V c r | **libamina** Anicien² Leg Hist Univ Correct 7664 | **que** Ottob Cav Tol | **mare** Bov.

18. radet Theo¹ Anic Hub Gep Bern 7559; **tradetur** D F; **redetur** Gall 7664 | **nazareus** Ottob Gall Cav Anic Hub Gep¹ Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor 531 759 760 Leg² Matrit Hist Osc² Ros² Ital Farf 520 565 583 Ared Ly Correct Maz² *et les imprimés*; **nazarei** Gep² Bern; **nazareos** Geo; **nazoreus** Am Tol Theo Burg Osc¹ Maz¹; **nozareus** Gep¹; **nazeus** Ros¹ | **ante**] **ad** D X P Q T U O W Y Z a b c d e t r p Σ^abβ | **hostium** Tol Mar Geo¹ Paul 11514 Hist Osc¹ Farf 565 Ly Maz D r | **federis** 531 Burg Bern Ital 520 583 Ly; **fęderis** 759 563; **phederis** Hist | **caesariae** Ottob Geo¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor; **caesariem** Theo¹ Anic Gep Mordr Rich² Ital; **caesariam** Hub²; **cesariae** Corb¹ 531 565 r; **cesariem** Cav Bern Caec Bov² Bovin Farf 7559; **cesarie** Tol

super ignem, qui est suppositus sacrificio pacificorum. **19.** *Et armum coctum arietis, tortamque absque fermento unam de canistro, et laganum azymum unum, et tradet in manus Nazaraei, postquam rasum fuerit caput eius.* **20.** *Susceptaque rursum ab eo, elevabit in conspectu Domini: et sanctificata sacerdotis erunt, sicut pectusculum, quod separari iussum est, et femur. Post haec potest bibere Nazaraeus*

Leg Matrit Hist 520 Ared Ly; **cęsarie** Burg; **cessarie** Gall[2]; **cessariem** Gall[1]; **casarie** Hisp; **casariae** Am[1] | **suae]** **eius** Gep[2] Bern | **eius]** **suos** V | **tollitque** Gall[2] | **ponet]** Bov[2]; **ponat** B D W N b z n t | **subpositus** Gall Cav Mar Theo Anic Hub Geo Rich Vall Zur[2] Paul Grandv 11514 Hart Sessor Matrit Bern Caec Bov Farf 9 10 7559; **subposito** Ital; **supposito** Bovin; **superpositus** Osc[2] | **subpositus est** 7634 | **sacrificium** Hub | **pacificorum** Burg[2]; **paciffìcorum** Sessor.

19. et armum Gep[2] (et *sur rature*) | **et tortamque** K | **tortamque + panis** Mar[2] Univ 7664 | **canistrum** 531 | **laganam** Mar Hub 11514[1] Sessor; **lazanum** Ottob; **laguanum** 10 | **azimum** Gall Tol Gep[2] Corb Paul 11514 Matrit Hist Osc Bern Ital Caec[2] Farf Ared Ly B C J L P Q O U V W r; **azimam** Mar Sessor Bov; **azimorum** Hub Gep[1] 531 759 760 Bovin 520 565 583 Maz A S R F H K M; **azymorum** Ottob Geo[2] Theo[1] Anic Rich[1] | **unum** *om.* 531; **unam** Mar | **et azimum** 9 | **et** *om.* Cav Gep[2] Bern | **radet** Geo[1] Vall | **in manibus** Am Ottob Gall[2] Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634 7664 A S B H K; **in manu** P U; **manibus** Gall[1] ¶ *Carafa propose* in manibus | **nazarei** Cav Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor 531 759 Leg Matrit Hist Osc[2] Bern Ital Farf 520 565 583 Correct Maz; **nazorei** Am Tol Theo Burg Osc[1] | **capud** Gall Bern.

20. susceptamque Cav[1] Tol Geo Rich[1] Leg Burg Osc 7634 | **rursum]** **universa** X T p; **rursus** 531 | **hab** Tol[1] | **∾ ab eo rursum** Matrit 7559 | **et levavit** 531[1]; **et levabit** 759[1] 760 520 565 583 | **conspectum** Cav 759 565 583 | **sacerdotes** Gall[1] | **sicut]** **sic** D Z z n t | **petusculum** Hisp; **pestuculum** 9[1]; **pectaculum** 7664; **pecusculum** Univ | **separari** Tol; **separi** 583[1]; **separare** Ly | **iussum est** Osc[2] (m est *sur rature*) | **femor** Sessor; **faemur** Caec[2] 565; **foemur** T r | **haec + autem** V | **∾ bibere potest** Bov Hisp V | **bibet** 11 | **nazareus** Ottob Gall Cav Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor 531 759 Leg Matrit Hist Osc[2] Bern Ital Farf 520 565 Ared Ly Maz 7664; **nazoreus** Am Tol Theo Burg Osc[1] | **∾ naz. bibere vinum** Sessor Burg Bern Univ; **∾ bibere naz. vinum** Matrit; **∾ naz. vinum bibere** Ared.

vinum. 21. *Ista est lex Nazaraei cum voverit oblationem suam Domino tempore consecrationis suae, exceptis his, quae invenerit manus eius. Iuxta quod mente devoverat, ita faciet ad perfectionem sanctificationis suae.* 22. *Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:* 23. *Loquere Aaron et filiis eius: Sic benedicetis filiis Israel, et dicetis eis:* 24. *Benedicat tibi Dominus et custodiat te.* 25. *Ostendat Dominus faciem suam tibi, et misereatur tui.* 26. *Convertat Dominus*

---

21. **lex** *om.* Anicien | **nazarei** Ottob Gall Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 531 Leg Matrit Hist Osc² Bern Ital Farf 520 565 Ared Ly Maz; **nazorei** Am Tol Theo Burg Osc¹ | **quum** Cav Tol Theo Anic Gep Burg | **voluerit** Ared¹ | **consecracionis** Hub; **consecrationes** Gall | **exceptis — sanctificationis suae** *om.* Burg | **iusta** Ottob Farf¹ | **is** Leg; **hiis** Maz ASM; **iis** RFH | **voverat** Maz; **devoraverat** Fb | **fatiet** Sessor; **faciat** Hart 7634 | **ad**] **et** r | **profectionem** Bov¹.

22. *Divisions du texte.* **VI** Cav Rich Farf; **VIII** Burg; **XIV** Gall Mar Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Leg Hist Ros Lemov Ared Maz; **XV** 11; **XVII** 531 759 520 583; **XXII** Mazarin; *division sans chiffre dans* 760 Caec Bov Bovin Hisp 569 9 Ly | **que** *om.* Am (Tur) Ottob Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Vall Zur Paul 11514 Rorig Sessor Anicien¹ Matrit Osc Ros Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf Ared 9 11 Maz 7559 ASHKM ¶ *Carafa efface* que | **loquutus** Tol Mar Theo Anic Hub Gep 11514 Bern; **loquutos** Burg Hist | **moisen** Matrit Osc t; **mosen** Cav Gep Bern g.

23. **loquare** Sessor 565 | **aaroni** Ottob; **ad aaron** Gall Cav (aha) 531 Ital 7634 | **aaron + fratri tuo** 759² (*interligne*) 520 | **filios** Gall¹ Matrit; **filii** Ottob | **benedicetis** Corb² (s *sur rature*); **benedicitis** Ottob; **dicetis** Bov¹ | **eius sic benedicetis filiis** *om.* 583 | **filios** Cav Bov² | **israhel** Am Theo Anic Hub Gep Corb (is *entre les lignes*) Paul Sessor ARHM; **srahel** Cav Tol; **isrhl** Matrit; **isral** Gall; **isrl** Ottob Mordr Rich Vall Grandv 11514 Hist Bern Ital Farf Ared Ly SBCDRWVz; **srhl** Burg; **ihl** 531 520 565; **srl** Leg | **dicitis** Ottob | **et dic ad eos** 10 (*sur rature*) | **eis** *om.* Gall¹ Tol 531 Matrit Burg Osc; **ad eos** Rich Mazarin Caec² (*sur rature*) 10².

24. **te** 531 | **custodiet** 9.

25. **∾ ostendat tibi dñs faciem** Matrit | **dñs** *om.* Hist; **deus** Maz | **pacem suam** Sessor | **tibi** *om.* Gall | **et misereatur tui** *om.* Univ (*ajouté de 2ᵉ m. en marge*); **miseriatur** D ¶ *Gep* hebr. inluminet dominus faciem suam super te et misereatur tui.

26. **convertit** Tol¹ | **deus** Maz | **∾ vultum suum dñs** 7559.

vultum suum ad te, et det tibi pacem. **27.** *Invocabuntque nomen meum super filios Israel, et ego benedicam eis.*

5. DEUTÉRONOME. Chapitre II, vv. 1-23.

1. *Profectique inde venimus in solitudinem, quae ducit ad Mare rubrum, sicut mihi dixerat Dominus: et circuivimus montem Seir longo tempore.* **2.** *Dixitque Dominus ad me:* **3.** *Sufficit vobis cir-*

---

27. que *om.* Am Ottob Gall Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 ASRFHJKMOVg ¶ *Carafa efface* que | **invoccabunt** Farf[1] | **nomen sanctum meum** 7664 | **israhel** Am Theo Anic Hub Gep Corb Rich Paul 11514 Sessor ARFHKM; **srahel** Cav; **isral** Gall; **isrhl** Matrit; **isrl** Mordr Vall Grandv Bern Ital Ared Ly SBCDJLNVYz: **srhl** Tol Leg Burg; **ihl** Ottob 531 520 565.

Les manuscrits Tur Mar Leg (*vv. 21-23*) 515 527 534 11 Ambros 35 7634 (*vv. 22-23*) *font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre; les manuscrits* Hisp *et* Bu *ne l'ont été que pour les vv. 1-20 et le manuscrit* Bern *pour les vv. 1-10.*

1. *Divisions du texte.* **II** Matrit Univ Correct 7634 7559 7664; **IX** 583; **X** Mettern Lugd Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Hist Lemov Bu Ared Maz 759; *division sans chiffre dans* Caec[2] Bov Bovin Hisp 531 520 565 | **profecitque** Ottob | **venistis** Laud | **in solitudine** Tol Sessor Burg Hist | **quae** *sur rature dans* Gall | **mari** Burg; **mare** ** 7634 | **sicuti** Cav | **mihi** *om.* Ottob | **direxerat** 9 | **circuibimus** Tol Co; **circumivimus** Am Cav Theo Anic Gep Corb[1] Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien[2] Ros Farf Ared Ly 9; **circumibimus** Ottob Hub Leg Burg[2]; **circuimus** Rich[1] Abi Burg[1] | **in montem** Mazarin | **seyr** Co Anicien Hist Ital Caec Bov Bovin 520 10 Univ Correct 7559; **sehyr** Cav; **sehir** Tol Farf | **longo**] **multo** Mazarin.

2. *Division du texte.* **II** Co | **ad me** *om.* 7664.

3. suffice Gall[1] | **circumire** Am Ottob Laud Cav Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Leg Burg Matrit Hist[1] Ros Ital Caec Bov[1] Bovin Ared Ly Hisp 7559.

cuire montem istum: ite contra Aquilonem: 4. *et populo praecipe, dicens: Transibitis per terminos fratrum vestrorum filiorum Esau, qui habitant in Seir, et timebunt vos.* 5. *Videte ergo diligenter ne moveamini contra eos. Neque enim dabo vobis de terra eorum quantum potest unius pedis calcare vestigium, quia in possessionem Esau dedi montem Seir.* 6. *Cibos emetis ab eis pecunia, et comedetis: aquam emptam haurietis, et bibetis.* 7. *Dominus Deus tuus benedixit tibi in omni opere manuum tuarum: novit iter tuum, quomodo transieris solitudinem hanc magnam, per quadraginta annos habitans tecum Dominus Deus tuus, et nihil tibi defuit.* 8. *Cumque transissemus fratres nostros filios Esau, qui habitabant*

---

4. ∾ **precipe populo** Co | **populum** Ros | **transivitis** Ottob; **transivites** Gall[1]; *om.* Sessor | **per** *om.* Hisp | **fratrum** *om.* Univ[1] | **filii** 9 | **hesau** Cav.

5. *Division* III Laud | **vidite** Gall[1] | ∾ **vobis dabo** Co | **de terra**] **terram** Cav | **potest** *om.* Bu; **poteest** Cav | **unus** Mettern Sessor; **unium** Gall | **pedes** Hub[1]; **poedes** Farf | ∾ **calcare pedis** Tol | **in possessione** Co 760 Caec Bu] | **hesau** Cav; **aesau** 531 Farf | ∾ **dedit esau** 7634 | **dedi**] **de** Gall[1] | **in montem** Ital | **seyr** Co Hart Hist Ital 7634 7559 7664; **sehyr** Cav; **sehir** Tol Farf.

6. **cibo** Rich[1] ¶ *Gep.* (cibos) hebr. cibum | **emitis** Ottob Gall Mettern Lugd Cav (hemitis) Sessor[1] Anicien[1]; **aemitis** Ital | **pecunia** *om.* Bern; **pecuniam** Ital | ∾ **pecunia ab eis** Mazarin | **comeditis** Ottob Gall Mettern Laud[1] Lugd[1] Anicien[1]; **commedetis** Farf | **et aquam** Tol Matrit Osc Farf | **emtam** Am Tol Co Hub Burg; **empta** 531; **mentam** Hist (m *initiale exponctuée*) | **aurietis** Gall Mettern Tol Co Sessor Abi 531 759 760 Burg[1] Bern Ital Caec Farf[1] 565 583; **haurieos** Vall | **bibitis** Ottob Gall[1] Mettern Lugd[1] Anicien[1].

7. *Le* Farf *met ce verset au pluriel:* Dominus Deus vester benedixit vobis in omni opera manuum vestrarum, novit iter vestrum quomodo transieritis ... habitans vobiscum ... et non tibi (*sic*) defuit. *Une seconde main a rétabli le singulier* | **deus** *om.* Bu | ∾ **in opere omni** Bovin | **opere**] **tempore** Hisp | **manum** Ottob Leg Maz[1] | **quia nobit** Tol; **et novit** 7634[2] | **iterum** Cav | **per solitudinem** Burg[1] 7634 | ∾ **hanc magnam solitudinem** Theo | **per** *om.* Hub[1] Gall[1] | **annis** Gall[1] Co | ∾ **defuit tibi** Mazarin 7664.

8. *Division dans* 9 | **quumque** Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg | **transisemus** Hub Corb[1] Paul Bern; **transsisissimus** Gall[1]; **pertransissemus** Laud | **per fratres** Univ | **hesau** Cav; **esa*u** Ared | **habitant** Gall Lugd Laud Cav Tol (abitant) Co Theo Anic Hub Gep[1] Mordr[2] Geo[1] Rich Sessor Anicien Abi 531 759 Leg Burg[2] Hist Osc Matrit Ros Ital Bov[1] Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared[1] Ly 10 Maz 7634 7559; **habitabat** Ottob | ∾ **in seyr**

in Seir per viam campestrem de Elath et de Asiongaber, venimus ad iter, quod ducit in desertum Moab. **9.** *Dixitque Dominus ad me: Non pugnes contra Moabitas, nec ineas adversus eos praelium: non enim dabo tibi quidquam de terra eorum quia filiis Loth tradidi Ar in possessionem.* **10.** *Emim primi fuerunt habitatores eius, populus magnus, et validus, et tam excelsus ut de Enacim stirpe,* **11.** *quasi gigantes crederentur, et essent similes filiorum Enacim.*

---

habitant Ital | **seyr** Co Anicien Hist Mazarin Ital 520; **sehyr** Cav; **sehir** Tol Farf | **in seir** *om.* 531 759 760 520 565 583 | **campestriem** 759; **campestri** 760 | **elath]** Co[2] (e *sur rature*); **helath** Am Ottob Gall Mettern Cav Tol Theo Anic Gep Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Lemov Bov Farf 520 565 583 Ared Ly 9 Correct Maz 7559; **helat** Rich Ros; **elat** Matrit; **eleath** 531 759 760 | **de** *om.* Sessor | **hasiongaber** Cav; **asiongaaber** Tol; **asonguaber** 10[1]; **asuongaber** 10[2]; **asion gaber** Univ; **syon gaber** 520 | **quo** 520 9 | **ducet** Sessor | **ad desertum** Hub Sessor 7634 | **mohab** Cav.

9. dixit (**que** *om.*) Sessor | **pugnas** Hub; *****pugnes** 7634 | **mohabitas** Cav; **moabites** Vall[1] | **neque** Hisp | **inias** Tol Co Bovin; ***inias** Ital (u *sous la rature*) | **adversum** Ottob Lugd Co Theo Anic Hub Gep Rich Anicien Leg Burg Hist Ros Farf Ly | **eas** 11514 | **dabi** Ottob[1] | **quicquam** Am Ottob Gall Lugd Laud etc.... | ∾ **quicquam tibi** 7559 | **qui** 7559 | **filius** Vall[1] Paul[1] Burg; **filio** Cav; **in filiis** Co | **lot** Tol Matrit | **tradedi** Gall[1] Farf | **ar]** Grandv[2] (*sur rature*); **har** Hub (*corrigé?*) Hart Hist Bov[1] 10; **has** Tol Anic (h *sur rature*); **ea** Ottob; **eam** Cav 531 759 760 Osc Bern Caec[2] (*en marge une main antique a écrit* vel ar) Bov[2] Bovin Hisp 520 565 583 Ly 7634; **eos** Abi; **daab** Co; **ar** *om.* Sessor Lemov[1] (*ajouté de 1e m. dans l'interligne*) | **in** *om.* 531[1] 759 760 520 565 583.

10. enim Burg[1] Matrit Hist; **emin** Bu Univ; **etenim** Gall[1] Ital Caec[1] Bovin; **hec enim** Cav; **emim** *om.* Corb[1] | **emim primi]** **inprimis** Sessor | **fuerunt** Lugd[2] Anicien[2] (fu *sur rature*) | **eius]** Theo (*dans l'interligne*) | **et populus** Tol; **en populus** Farf[1] (?) | **tham** Gall; **tam**** Anic | **excelso** Maz | **ut]** **unde** Matrit; *om.* Univ | **enachim** Gall Mettern Lugd Laud Cav (henachim) Theo Anic Gep Mordr Geo[2] Corb Rich Zur[2] Paul[2] Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **enahim** Tol; **enacym** Co | **spe** Tol[1].

11. gygantes Rich Univ Correct; **gig*antes** Paul | **similes** *om.* Farf[1] | **enachim** Paul; **henachim** Sessor; *les autres manuscrits, comme au verset 10* | **mohabitae** Cav; **mobitae** Abi Ly 10[1] | **appellent** Ital | **eos** *om.* 583 | **he-**

Denique Moabitae appellant eos Emim. **12.** *In Seir autem prius habitaverunt Horrhaei: quibus expulsis atque deletis, habitaverunt filii Esau, sicut fecit Israel in terra possessionis suae, quam dedit illi Dominus.* **13.** *Surgentes ergo ut transiremus Torrentem Zared, venimus ad eum.* **14.** *Tempus autem, quo ambulavimus de Cadesbarne usque ad transitum Torrentis Zared, triginta et octo annorum*

---

mim Cav; **emin** 531 Univ; **enim** Burg (*et en marge*: emim) Matrit Ros[1] Caec[1] Hisp.

12. seyr Co Anicien Hist Mazarin Ital 10; **sehir** Cav Tol Farf | **autem** *om.* Hisp | **habitabant** Univ | **horrhaei — habitaverunt** *om.* Ital | **horrei** Am Univ Correct Maz 7664; **horrim** Lugd[2] Abi Ly Mazarin 10[2]; **horim** Ottob Gall[2] Mettern Lugd[1] Laud Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Lemov Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 10[1] 7634 7559; **orim** Gall[1] Tol | **qui** Leg[1] | **expulsi** Zur[1] | **adque** Ottob Gall Cav Co | **delitis** Ottob Gall[1] | **et filii** Burg Hist | **esau**] **eius** Ottob; **hesau** Cav; **eseau** 10[1] | **sicuti** Cav; **sicut*** 7634 | **fecit** *om.* 7634 | **israhel** Am Ottob Theo Anic Hub Gep Corb Paul Sessor; **srahel** Cav Co; **srhl** Tol Burg; **isrl** Mordr Rich Grandv Abi Hist Osc Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **isrhl** Anicien Matrit; **ihl** 531 520; **srl** Leg | **terram** Ottob Co Geo[1] Vall Paul Grandv 11514 Rorig Lemov Bu Ared 7559 | **possessiones** Ottob[1] | **suae** *om.* 7634 | **ei** Am Ottob Gall Mettern Lugd Laud Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Caec Bov Bovin Farf Bu Ared Ly 10 Correct Maz 7634 7559; **eis** Sessor 531 759 760 Ital Hisp 520 565 583 | **dominus dedit ei** 9; **ei dedit dominus** 7559.

13. ergo] **autem** Am Laud 531 759 760 520 565 583 | **transiamus** 7559 | **zareth** Mettern Co Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Matrit Hist Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 10 7634 7664; **zaret** Ottob Gall Laud Tol | **venimus — 14 triginta**] *om.* 11514[1] (*ajouté de 2ᵉ m. en bas de la colonne de texte*).

14. *Division* **XI** Geo | **tempus**** 7634 | **autem**] **enim** 11514[2] | **quod** Tol 531 | **ambulabimus** Ottob | **cadesbarnae** Tol 531 759 Caec Bov Bovin Farf; **chadesbarnae** Cav | **ad transitum torrentes** Hub; **ad torrentis transitum** Osc[1]; **ad torrentem torrentis** Burg[1]; **ad transitum** (**torrentis** *om.*) 7664; **ad torrentem** (**transitum** *om.*) Cav | **zareth** Mettern Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Hist Osc Mazarin Ital Caec Bovin 520 565 583 Ly 10[1] 7634 7664; **zaret** Gall Tol Co Hub Matrit | **triginta octo** Am Ottob Gall Lugd Laud Cav Hub[1] Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv (tra-

fuit: donec consumeretur omnis generatio hominum bellatorum de castris, sicut iuraverat Dominus: **15.** *cuius manus fuit adversum eos, ut interirent de castrorum medio.* **16.** *Postquam autem universi ceciderunt pugnatores,* **17.** *locutus est Dominus ad me, dicens:* **18.** *Tu transibis hodie terminos Moab urbem nomine Ar:* **19.** *et, accedens in vicina filiorum Ammon, cave ne pugnes contra eos, nec movearis ad praelium: non enim dabo tibi de terra filiorum Ammon, quia*

---

ginta) 11514 Roiig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct Maz 7559; **tricesimo octabo** Co; **triginta duo** 7664 | **consummaretur** Sessor Burg; **consumaretur** Gall Mettern Anic Hart Abi Osc Caec Bov Bovin 10; **consummeretur** Hub Leg Hist | **omnis consumare** Laud | **omnes** Gall Farf[1] | **generatio] congregatio** 7664 | **ballatorum** 759[1] 760; ∾ **bellatorum hominum** Bov Hisp | **chastris** Cav | **sicuti** Cav | **iuravit** Laud; **vera***berat** Tol.

15. adversus Gall Rich[1] Vall[1] Hart 531 759 Burg Hist Mazarin Ital Bovin 520 565 583 10 7664 7559; *om.* Lemov[1] | **contra** Geo | **interrirent** Anicien[1]; **interi**rent** Ital | ∾ **in medio castrorum** Tol Mazarin.

16. *Division* **II** Cav Tol Anic Hub Sessor Abi Matrit Osc Farf 10 Maz; **III** Mettern; *division sans chiffre dans* 531 Ros | ∾ **ceciderunt universi** Tol | **ceciderant** Am Theo Anic[1] Rich; **caeciderunt** 11514; **cecederunt** Geo[1]; **ceciderit** Burg.

17. *Division* **II** Am Theo; **IV** Laud; *division sans chiffre dans* Gep *de 2[e] m.* | **loquutus** Tol Theo Anic Hub Hist Ros | **dominus** *om.* Ly | **ad me] ad moisen** Co Sessor.

18. tu — 19 movearis *de 2[e] m. et sur rature dans* Bov; **tu — moab** *dans l'interligne dans* 531 | **tu** *om.* Hist. Ital[1] | **hodie + tu** Ital[2] | **mohab** Cav; **mob** Ottob[1] | **ar** Gall[1]; **air** Gall[2] 7634; **hair** Hisp 9.

19. et accedes Lugd Co Mordr[2] Anicien Ros Mazarin Lemov Maz; **et accedas** Caec; **ut accedas** Tol; **et ne accedas** Ital Bovin; **et accendens** 7634; **et accides** Gall[1]; **et ascendes** Laud Mordr[1] 9 | **in vicinia** Ottob Laud[1] Co Theo[2] Hub[1] Corb Anicien[2] Leg[1] Burg Matrit Osc Farf Ly 10 Univ Correct Maz 7664 | **Ammon — filiorum** *om.* Ital Bovin 9 | **ammon** Zur[1] (*corrigé sur* Moab); **amon** Hub Hart Sessor Matrit Farf Univ Correct Maz 10[2] (*sur rature*); **hamon** Cav; **amnon** Burg Hist | **cave** Gall[2] (*sur rature*) | **ne** Hisp | **tibi terram** Gall[1] Tol Co Theo[1] (?) Mordr[2] Rich[1] 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin 520 565 583; **tibi de terram** Mordr[1] | **filiorum** *om.* Rich[1] Osc[1] Ros | **amon** Sessor Matrit Farf Univ Maz 10; **hamon** Cav; **amnon** Burg Hist | **filius** Zur[1] Paul[1] Burg Hist[1] | **lot** Matrit | **in possionem** Laud.

filiis Loth dedi eam in possessionem. 20. *Terra gigantum reputata est: et in ipsa olim habitaverunt gigantes, quos Ammonitae vocant Zomzommim,* 21. *populus magnus, et multus, et procerae longitudinis, sicut Enacim, quos delevit Dominus a facie eorum: et fecit illos habitare pro eis,* 22. *sicut fecerat filiis Esau, qui habitant in*

---

20. **terram** 531 759 760 520 565 583; **terre** Gall^{1} | **gygantum** Mordr Rich Hart^{2} Rós; **gigantium** Cav Bu 7559; **gigangum** 759^{1}; **gigantis** Abi | **deputata est** Tol | **et** *om.* Sessor | **ipsam** (**in** *om.*) Hist; **in ipsam** Gall^{1} Hub Sessor 531 759 760 520 565 583; **in ipso** Geo Caec^{1} | **olim** Lugd^{1} (*ce mot a ensuite été gratté*); **holim** Osc | **habitaverant** Ital | **gygantes** Lugd Rich Ros | **quos** *om.* Tol; **quas** Vall | **ammonite** 11514 Burg Matrit 520 565 583 Ly Univ; **amonitae** Paul; **amonite** Hist (*sur rature*) Farf Maz^{2} 7664; **ammanitae** Lugd Theo Anic Gep Mordr Anicien Leg; **ammanite** Gall^{2} Laud Abi; **amanite** Hub 7634; **ammanitate** Tol; **immanite** Sessor; **amma*nitae** Corb.; **a monte** Maz^{1} | **zomzommim]** Ros^{1} Caec^{1}; **zomzommin** Ottob Laud^{1} Cav Corb; **zomzomim** Gall Mordr Burg; **zomzomin** Hist^{1} Lemov; **zomzommi** Co; **zonzonimum** 7559; **zozoim** Tol; **zozomim** Matrit Bov Hisp Ared; **zommim** Zur Paul Anicien^{1} Mazarin Lemov Caec^{2} Bov^{1} Univ; **zommin** Laud^{2} Geo Vall Grandv Rorig Ros^{2} 10^{2} Bov^{2}; **zomim** Anicien^{2} Ital Ly; **zomin** Hist^{2} Bu 10^{1} Correct Maz; **zomium** 7664: **zomlomim** Farf.

21. **populus + multus et** Sessor Univ | **procere** Ottob Gall Laud Tol Hub Geo Vall 11514 Sessor^{2} Ros Ital Farf 520 Ly; **proceres** 531; **procedere** Sessor^{1} | **longitudinis + et magnitudinis** Gall^{2} Mettern Laud Rich^{1}; **longitudinis + et** Hart; **longitudinis + magnitudine** Burg | **sicuti** Cav; **sicut + et** 531 759 760 520 565 583 | **enacim** Geo^{1}; **henacim** Sessor; **enachim** Gall Mettern Lugd Theo Anic Gep Mordr Geo^{2} Corb Zur^{2} Paul Anicien Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Bov Bovin Farf Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **henachim** Cav; **aenachim** Laud Ital; **enahim** Tol; **henacym** Co | **delebit** Co 531 759^{2} 565 583; **delevit** Ottob Gall^{1}; **deluit** Cav | **a faciae** Geo^{1}; **affaciae** Farf | **facite** Bovin.

22. **sicuti** Lugd Cav Anicien Mazarin Ital Caec^{2} Bovin | **filii** Ottob; **filios** Ros^{2} Farf 10^{2} 7559; **pro filiis** Corb | **hesau** Cav; **aesau** 531 | **quos** 7559 | **habitabant** Gall^{2} Laud^{1} Cav Rich 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros^{1} Farf^{1} 520 565 583 7559 | **seyr** Co Anicien Hist Mazarin Ital 10 7664; **sehir** Tol Farf; **sehyr** Cav | **delens** Burg (*sur rature*); **dolens** 759^{1} | **horraeos** Am Ottob Theo Anic Gep Vall Lemov Burg Osc^{2}; **horreos** Gall^{2} Mettern Lugd Laud Cav Hub Mordr Corb Rich Paul Hart Sessor Anicien Abi Ros Ital Caec Bov^{1} Bovin Ared Ly Univ Correct Maz 7559

Seir, delens Horrhaeos, et terram eorum illis tradens, quam possident usque in praesens. **23.** *Hevaeos quoque, qui habitabant in Haserim usque Gazan Cappadoces expulerunt; qui egressi de Cappadocia deleverunt eos, et habitaverunt pro illis.*

7664; **orreos** Gall[1] Co Matrit Mazarin Farf; **horrheos** Bov[2]; **horeos** Geo[2] 11514[2]; **horeis** Geo[1] (?); **hamorrheos** Bov[3]; **amorreos** Tol 531 759 760 Hist Osc[1] 520 565 583 9; **eos** Laud[2] Zur Grandv 11514[1] Rorig | **terra** Ital | **eorum** *om.* 583 | **eis** Mazarin Ital Caec Bovin | **quem** Hist | **possedent** Gall[1] | **usque** Laud[2] (que *est de 2e m.*) | **ad praesens** Osc.

23. hevaeus Hub; **evaeos** Mettern Anic Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv Rorig Anicien[2] Ared; **evaeus** 11514[1]; **eveos** Gall Tol Co 11514[2] Corb[2] Rich Hart Sessor[2] Abi 531 759 Burg Matrit Hist Ros Osc Ital Bov 520 565 583 Ly 10 Correct Maz 7559 7664; **evheos** Ottob Sessor[1]; **evhaeos** Am Lugd Theo Gep; **evehos** Univ; **aevaeos** Caec; **aeveos** Laud 760[1] | **quoque**] **autem** 759 565 583; *om.* Burg[1] | ∾ **hab. quoque** Ly | **habitant** Ottob Lugd[1] Cav Co Anic Hub Corb Zur[1] Anicien Mazarin Ital Caec Bov Bovin 9 Univ | **aserim** Am Ottob Gall Mettern Lugd Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul (a *sur la ligne*) Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520[1] (*sur rature*) 565 583 Ared Ly 9 10 Correct Maz 7559 7664; **asserim** Mazarin Univ | **gazam** Am Ottob Gall Mettern Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb[2] Rich Vall Zur Grandv Rorig Hart Anicien Abi Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf[2] Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7559; **agazam** Sessor; **zazam** Farf[1]; **zagam** Co[1]; **hazam** Corb[1] | **capadoces** Paul Anicien Abi Hist Osc Univ Correct Maz 7664; **cappadoceos** 7559 | **expulerunt — cappadocia** *om.* Cav | **expulerunt + eos** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Lemov Bov Farf 9 10[1] 7559 | **qui egressi** *sur rature et de 2e m. dans* 11514 | **aegressi** Tol Hist; **gressi** Hist | **de** *om.* Bovin | **capadocia** Gall Hist Osc 10 Univ Correct 7664; **capadotia** Sessor Farf Ly; **cappadotia** Anicien | **deluerunt** Tol; **delerunt** Laud; **deliverunt** Hub[1] | **eos** *om.* 531 | **pro eis** Ottob Co Lemov; ¶ *Gep* hebr. evaeos quoque qui habitabant in Aserim usque gazam cappadoces qui habitabant in cappadocia deleverunt et habitaverunt pro illis

6. JOSUÉ. Chapitre II.

1. *Misit igitur Josue filius Nun de Setim duos viros exploratores in abscondito : et dixit eis : Ite, et considerate Terram, urbemque Iericho. Qui pergentes ingressi sunt domum mulieris meretricis,*

Les manuscrits Tur Gall Mettern 515 527 534 Abi Ambros 11 35 *font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre, et les manuscrits* Hisp *et* Bu *ne l'ont été que pour les vv. 1-19.*

1. *Divisions du texte.* **I** Co ; **II** Laud Univ Correct 7634 7559 7664; **III** Lugd Mar Mordr Corb Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 531 759 Leg Hist Mazarin Lemov 583 Ared Maz; *Division sans chiffre dans* 760 Burg Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 9. | **ergo** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **ihosue** Cav; **iosuae** 531 759 Leg Ros Bern Bov Bovin Farf Ared; **yosue** Hist; *om.* Osc | **sethim** Tol Hart Sessor 531 760 Osc Bern Ital Caec Bov Bovin 565 10 Univ Maz 7634 7664; **setthim** Am Ottob Co Mar Theo Anic Gep 759 Matrit Hist[2] 520 583; **settim** Leg Correct; **sathim** Burg Mazarin Lemov[2] Bu 7559; **satthim** Laud Mordr Rich Anicien[2] Ros Farf[2] Ly; **sattim** Lugd Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 9; **satim** Lemov[1]; **psalthim** Cav | **abscondito** (**in** *om.*) Ottob Lugd Tol Mar Co[2] Theo Anic[2] Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Lemov Ital[2] Bov[2] Farf 520 565 583 Ly Correct[2] Maz 7634 7559; **abscondite** Am Laud Mordr Mazarin Bov[1] Bu 9 10; **absconditos** Cav Co[1] (?) Anic[1] (?) 11514 Ital[1] Caec Bovin Hisp Ared | **et** *om.* 531 759 760 Osc Mazarin 520 565 583 | **et urbem** 7634 | **ierico** Tol; **hiericho** Am Ottob Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Ros Bern Lemov Ital Bov Bovin 520 565 583 9[2] 7634; **hierico** Leg 9[1]; **ihericho** Cav Farf; **iherico** Co Burg Matrit Hist Osc Mazarin 10 Correct | **meritricis** Geo[2] | **raab** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **quieverunt**] **manserunt** Grandv; **quiev***erunt**

nomine Rahab, et quieverunt apud eam. **2.** *Nunciatumque est regi Iericho, et dictum: Ecce viri ingressi sunt huc per noctem de filiis Israel, ut explorarent Terram.* **3.** *Misitque rex Iericho ad Rahab dicens: Educ viros, qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam: exploratores quippe sunt, et omnem Terram considerare venerunt.* **4.** *Tollensque mulier viros, abscondit, et ait: Fateor, venerunt ad me, sed nesciebam unde essent:* **5.** *cumque porta clauderetur in*

Ros; **quieverint** Bov[1]; **quiaeverunt** Laud; **requieverunt** 759[2] | **aput** Ottob Cav Tol Co Hub Sessor Burg Matrit.

2. ierico Mazarin[1]; **hiericho** Am Ottob Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Ros Bern[2] Lemov Ital Farf 565 7634; **hierico** Leg Bern[1] Ly Correct; **ihericho** Cav; **iherico** Tol Co Burg Matrit Hist Osc Mazarin[2] 10 | **eccae** Farf | **huic** 531 | **israhel** Am Ottob Lugd Laud Theo Anic Gep Corb Rich Paul Sessor Osc; **isrl** Geo Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien Hist Ros Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **srl** Leg; **hsrahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **isrhl** Matrit; **ihl** 531 760 520 | **explorent** Cav Mar Geo[1] Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 531 759 760 Leg Hist Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf[2] 520 565 583 9 10[1] Correct 7634 7559.

3. misit (**que** *om.*) 531 759[1] 760 Hisp 565 583 | **ierico** Mazarin[1]; **hiericho** Am Ottob Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Ros Lemov Ital Farf 563 583 Ared 7634; **hierico** Leg Bern Mazarin 2 Ly; **ihericho** Cav Burg; **iherico** Co Matrit Hist Osc | **raab** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 520 583 Ly 9 10 Univ Correct 7634 7559 7664 | **raab + meretricem** Univ Correct Maz 7634[2] 7664 | **adduc** Sessor[2] | **viros** Sessor[2] (*la finale* os *sur rature*) | **que** Correct | **venerunt** Sessor[2] (*sur rature*) | **in domum** Ared | **explatores** Theo | **et considerare** Ared. ¶ *Gep* hebr. explorare enim venerunt omnem terram.

4. tollesque Ottob Bov[1] | **viros + et** Univ | **abscondit** Farf[2]; **abscondidit** Tol; **abscondite** Rich[1] Ros; **absconditos** Anic[1] | **et ait** *om.* 565 | **ayt** Leg Burg Hist | **fateor + quia** Maz | **sed**] **et** Sessor Burg Mazarin 10; **set** Cav Tol.

5. quumque Co Theo Anic Hub Gep Leg | **portam** 759 760 565 583 | **clauderetur** Anicien[2] (etur *sur rature*); **claudaretur** 9 | **et** Laud[1] (*raturé ensuite*) | **nescio + et** Laud[2] (*et ajouté de 2e m.*) Maz | **quo** Farf[2] (*sur raturé*); **quot** Sessor | **habierunt** Mazarin Ly; **abierint** Am[2] Ottob Theo[2] Anic (*semble écrit de 2e m.*) Rich[2] Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Mazarin[2]

tenebris, et illi pariter exierunt, nescio quo abierunt: persequimini cito, et comprehendetis eos. **6.** *Ipsa autem fecit ascendere viros in solarium domus suae, operuitque eos stipula lini, quae ibi erat.* **7.** *Hi autem, qui missi fuerant, secuti sunt eos per viam, quae ducit ad vadum Iordanis: illisque egressis statim porta clausa est.* **8.** *Necdum obdormierant qui latebant, et ecce mulier ascendit ad eos, et ait:* **9.** *Novi quod Dominus tradiderit vobis Terram: etenim irruit*

Lemov² Ital Caec Bov Hisp 10²; **habierint** Hub², **persequemini** Vall Zur 11514¹ Theo² | **cito**] scito 7634 | **conprehendetis** Mar² Zur Sessor Leg Burg Ros Farf²; **conpraehendetis** Theo Anic Hub 11514 Hist; **conprehaendetis** 760; **conpreendetis** Tol; **comprehenditis** Mar¹ 531 Osc¹ Ital Caec¹ 565 583; **conprehenditis** Am Ottob² Co Anicien; **conpraehenditis** Lugd Rich 759: **conprehendistis** Laud¹; **conprehendites** Ottob¹ Farf¹; **conpreendite** Cav; **aprehendetis** 7664.

6. *Division du texte sans chiffre dans* Cav | **autem**] **vero** Tol Osc | **fecit** *om.* Tol¹ (*ajouté de 1e m. dans l'interligne*) | **ascindere** Ottob; **ascende** Theo¹ | ∾ **viros ascendere** Mordr | **viros**] **eos** Cav Co | **in solario** Zur¹ Bu | ¶ *Gep* (domus suae) hebr. non habet domus suae | **operavitque** Hist¹; **operueruntque** Bovin | ∾ **lini stipula** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec² Bov² Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559; ∾ **lini stipulam** Caec¹ Bovin; **linis stipula** 537; **lino et stupula** Farf¹ (*corrigé de 2e m.* stipula) | **erant** 531.

7. **hii** Laud Cav Tol Co Anic Hub Sessor Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Bov Farf 520 Ared Ly Univ Maz 7634 7664 | **missi erant fuerant** Bov¹ | **sequuti** Theo Anic Hub Gep Rich Burg Hist Ros Ared | **quam** Ared¹ | **vada** Univ Correct Maz 7664 | **ihordanis** Cav | **egressis** *om.* Mazarin¹ (*ajouté dans l'interligne*); **ingressis** Sessor | **statimque** Hisp¹ | **porta** *om.* Bovin.

8. **necdum + enim** Ared | **obdormierat** 531 759 760 565 583; **obdormiebant** Rich Osc¹ | **et** *om.* Sessor | **ad illos** Anic Gep ¶ *Gep* (ad illos) hebr. ad illos in solarium et ait | **ait** *om.* 7664; **ayt** Leg Burg.

9. **quod**] **quot** Sessor | ∾ **tradiderit dñs** Am Ottob Laud Co Mar Hub Geo Corb Vall Zur Paul Grandv² 11514 Rorig Hart 5317 59 760 Matrit Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 7559; ∾ **tradiderit vobis dñs** Lugd Cav Tol Theo Anic Gep Mordr Rich Anicien Leg Burg Hist Osc Mazarin 10 Correct 7634; **tradiderit dominus** (vobis *om.*) Sessor Bu | **tradidit** Maz | **ascenderit tradiderit** Ly (*le premier mot barré*) | **terra** 760 | **inruit** Am Ottob Laud² Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub

in nos terror vester, et elanguerunt omnes habitatores Terrae. **10.** *Audivimus quod siccaverit Dominus aquas Maris rubri ad vestrum introitum, quando egressi estis ex Aegypto: et quae feceritis duobus Amorrhaeorum regibus, qui erant trans Iordanem: Sehon et Og, quos interfecistis.* **11.** *Et haec audientes pertimuimus, et elanguit cor nostrum, nec remansit in nobis spiritus ad introitum vestrum: Dominus enim Deus vester ipse est Deus in coelo sursum, et in terra*

Gep Geo[2] Rich[2] Vall Sessor Anicien[1] Leg[1] Burg Hist[1] Ros Bern Ital Caec Bovin Farf Ared | **∾ (irruit) enim** Tol Matrit Osc | **in** *om.* 7559; **in nos** *om.* Ros[1]; **in nos] super nos** Bovin Hisp; **in eos** Bu | **terror] terram** Cav (terror *ajouté en marge par une autre main*) | **et elanguerunt] ecce languerunt** Sessor; **languerunt** 583 ¶ *Gep* (habitatores terrae) hebr. a facie vestra.

10. audivimus] Matrit[2]; **adivimus** Zur | **quod] quot** Sessor | **siccabit** Co; **sicaverit** 11514[1]; **siccavaerit** Sessor (vae *de 2e m. sur rature*) | **dominus]** Zur (*sur rature*) | **mari** 760 Burg 565 | **∾ ad introitum vestrum** Mordr Matrit | **ad introitum vestrorum** Sessor | **ingressi** Lemov | **egressietis** Gep[1] | **ex] de** Univ Correct Maz 7664 | **egypto** Cav Co[2] Ly 7664; **egipto** Laud Tol Co[1] Hist Osc Bern Farf Maz 7559; **aegipto** Lemov; **aegyptum** Burg; **egiptum** Matrit | **fecerit + hic** Co; **fecistis + hic** Cav; **fecerit** Tol Matrit Osc 10[2]; **fecerunt** 9 | **duobus]** Univ (*sur rature*); *om.* 7664; **duorum** Maz | **amorraeorum** Am Lugd Mar Theo Anic Gep Mord Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien; **amorreorum** Laud Tol Co Geo Corb Rich Paul Hart 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bov Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 Maz 7634 7559 7664; **ammorreorum** Caec[2] Bovin; **ammoreorum** Sessor 10; **ammorraeorum** Hub; **hamorreorum** Cav; **amurreorum** Ottob | **∾ regibus amorreorum** Hisp[2] Bu | **iordanen** Am Ottob Laud Tol Mar Theo Anic Hub Gep Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 531[2] 759 760 Leg Matrit Hist Osc Bern Lemov Ital Caec Bov Farf 520 565 563 Ared 9 10; **ihordanen** Cav | **seon** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Correct Maz 7634 7559 7664 | **hog** Cav Sessor Mazarin | **og + rex basan** Co | **quos] quod** Tol | **interficistis** Ottob Mordr[1].

11. et hoc Sessor ¶ *Gep* (pertimuimus et) hebr. non habet | **elanguit]** Tol[2] | **in nos** Co | **spiritus + vite** Co | **introytum** Cav | **vestrum] nostrum** Ros[1] | **enim] autem** Co | **∾ vester deus** 7634[2] | **deus in caelo] deus** *om.* Tol Rich[2] Sessor Farf[1]; *remplacé par* **dominus** *dans* Co | **in caelum** Mar[1] Lemov.

deorsum. **12.** *Nunc ergo iurate mihi per Dominum, ut quomodo ego misericordiam feci vobiscum, ita et vos faciatis cum domo patris mei: detisque mihi verum signum,* **13.** *ut salvetis patrem meum et matrem, fratres ac sorores meas, et omnia quae illorum sunt, et eruatis animas nostras a morte.* **14.** *Qui responderunt ei: Anima nostra sit pro vobis in mortem, si tamen non prodideris nos: cumque tradiderit nobis Dominus terram, faciemus in te misericordiam et*

---

12. III Laud | **ergo]** **autem** Rich Ros[1]; *om.* Hist | **iurate.... ego]** *om.* Ottob | **deum** Maz | **dominum + deum** Univ Correct | **quomodo] quemadmodum** Bu | **ego** *om.* Maz | **∾ feci vobiscum misericordiam** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv (misericordia) 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | **domu** Ottob Lugd Leg[1] Mazarin 10[1] | **verum] vestrum** 565 | **∾ signum verum** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 Correct 7634 7559.

13. **et salvetis** Am Ottob Lugd Laud[1] Cav Tol Co Mar Hub[2] Gep Mordr[1] Geo[1] Vall Zur 11514[1] Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Lemov Bov Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Maz 7559 ¶ *Gep* (et salvetis) hebr. et vivificetis et est sensus recipite eos in cultum fidei vestrae | **matrem + meam** Hub; **matrem + et** Univ Correct Maz 7664 | **fratrem** Univ | **fratres + meos** Sessor | **ac] et** Mar Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Matrit Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu 7559; **hac** Sessor Hist Farf | **meas** *om.* 531 | **quae] quem** Tol | **illorum] eorum** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559; **meorum** Matrit Osc | **de morte** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 7634 7559.

14. **ei] eius** 531[1] | **in morte** Ottob Laud Cav Mordr Sessor Burg Ros Mazarin Bovin Hisp 10; **ad mortem** Co | **si]** 7634[2] (*sur rature*); **si Am; **si tamen** *om.* Sessor | **prodederis** Hub; **prodiderit** 531; **possidederis** Sessor; **prodideris nos** Ared[2] (*sur rature*) | **quumque** Tol Co Theo Anic

veritatem. **15.** *Demisit ergo eos per funem de fenestra: domus enim eius haerebat muro.* **16.** *Dixitque ad eos: Ad montana conscendite, ne forte occurrant vobis revertentes: ibique latitate tribus diebus, donec redeant, et sic ibitis per viam vestram.* **17.** *Qui dixerunt ad eam: Innoxii erimus a iuramento hoc, quo adiurasti nos:* **18.** *si ingredientibus nobis Terram, signum fuerit funiculus iste coccineus,*

Hub Gep Hist | **tradideriet** 7664[1] | **nobis** *om.* Hisp[1]; *****nobis** Tol | ∾ **dominus nobis** Burg Bern | **dominus** *om.* Univ | ∾ **terram dominus** Theo Anic Gep | **faciamus** Paul[1] | **in te**] Co[2] (*sur rature*); **tibi** 7634.

15. *Division du texte sans chiffre dans* Cav | **dimisit** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo[1] Gep[1] Mordr[1] Geo[2] Rich Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 583 Bu Ared Ly 10 Maz 7634 7559 7664 | **ergo** *om.* Maz | **eos** *om.* Ared[1] | **per fenestram** 10; **de fenestram** Co Mar[1] Lemov[1] | **funem de fenestra**] Zur[2] (*sur rature*) | **domus** Paul[2] | **enim** *om.* Geo[1] 7634[1] | **eius** *om.* Osc[1] | **herebat** Am Ottob Lugd Laud Geo Rich[1] Vall Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Farf 565 583 Maz Ared Ly 9 10; **aerebat** Co; **haderebat** Cav; **adherebat** Tol | **mor**** Geo[1]; **muri** Zur; **muros** 7664.

16. ad *om.* 760 | **conscindite** Ottob Lugd Anicien[1] | **hoccurrant** Cav Tol; **occurrent** Zur | **occurrant vobis revertentes** *sur rature dans* Hisp ¶ *Gep* (revertentes) hebr. persequentes | ∾ **vobis occurrant** 7559 | **ibique latitate diebus**] **ibi latetaedibus** Anicien[1] | **latete** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb[2] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien[2] 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc[2] Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec (*corrigé de 1e m.*) Bov[1] Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **latente** Bov[2] 7559 | ∾ **diebus tribus** Ottob Lugd Laud Cav Mar Tol Theo Anic Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared Ly Univ Correct Maz 7634 7664 7559 | **et** *om.* 7559 | **per** *om.* Bern[1].

17. innosci Theo Gep[1] | **a**] **in** Tol | **quod** Co Anic Hub Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig Anicien[1] 531 Burg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec[1] Bov Bovin Hisp Ared 9[1] Maz 7634[1]; **quot** Sessor | **aiurasti** 7634; **iurasti** Ros[1] Bern.

18. si] **sin** Hub | **in terram** Lugd Anicien Ared | **terram + non** 7559 | **fuerit** *om.* 10[1] | **signum + non** Anicien[2] 531 759 760 Mazarin Caec[2] 520 565 583 Ly 10[2] Maz 7634[2] | **funiculis** 10 | **concineus** Burg[1]; **cocineus** Mazarin[1] | **ligaberis** Sessor 759[1] Burg Matrit 565 583; **non ligaveris**

et ligaveris eum in fenestra, per quam demisisti nos: et patrem tuum ac matrem, fratresque et omnem cognationem tuam congregaveris in domum tuam. **19.** *Qui ostium domus tuae egressus fuerit, sanguis ipsius erit in caput eius, et nos erimus alieni. Cunctorum autem sanguis, qui tecum in domo fuerint, redundabit in caput nostrum, si eos aliquis tetigerit.* **20.** *Quod si nos prodere volueris, et sermonem istum proferre in medium, erimus mundi ab hoc iura-*

Caec² | **in fenestram** Am Mar Tol 531 760 565 | **∾ nos d(emisisti)** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv² (*1ᵉ m.* nobis) 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **dimisisti** Am Lugd Laud Cav Tol Co Mar Mordr¹ Geo² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **ac]** **et** Cav Hart Hist Ros Mazarin Ly 9 7634; **hac** Tol¹ Co Farf 7664 | **matrem]** **marem** Theo | **fratremque** 531 759 760 565 583 | **cognationem]** Geo²; **cogitationem** Ros¹ | **tuam + non** Burg¹ | **congregaberis** 531 759¹ Burg Matrit Farf¹ 565 583.

19. **hosteum** Co; **hostium** Cav Tol Geo¹ Anicien 760 Farf Ared Ly Maz | **ingressus** Anic | **fuerit + reus sibi erit** Laud Mordr (ibi) | **ipsius]** **eius** Tol Osc | **erit** Co² | **∾ in capud eius erit** 7559 | **in capud** Hub Burg¹ Farf 7559; **in capite** Tol Hart Osc; **super caput** Co Mazarin Ital Caec Hisp | **alieni]** **innoxii** Cav Theo (innoxi) Anic Hub Gep Hart Matrit¹ (*2ᵉ m. corrige* alieni) Bern | **alieni + a iuramento** 7634² | **cuntorum** Ottob | *****autem** Rorig | **sangus** Sessor | **in domu** Lugd Co² Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Ros; **in domum** Cav Co¹ Geo¹ Anicien Bov² | **fuerint]** Paul²; *om.* Farf; **fuerit** Cav Anic 531 759 760 Burg Mazarin Ital Caec¹ 520¹ 565 | **∾ fuerint in dom(o)** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | **redundabit***** Mazarin; **redundavit** Cav Tol Hub | **capud** Hub Anicien Bern Farf¹ | **aliquid** Tol; **quis** Lugd Anicien Univ Correct Maz 7664.

20. **quot** Sessor | **voluerit** 531; **nolueris** Bern¹ Ared | **sermo***** Anicien²; **sermone** 531 565 583 | **in medio** Sessor | **ab ho** Tol; **aboc** Gep¹ | **quod** Lugd Tol Co Anic¹ Hub Geo¹ Rich¹ Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien¹ 531 759 760 Burg Ros Mazarin¹ Ital Caec¹ Bov 520¹ 565 583 Ared 9 7634¹ 7559; **quot** Sessor | **iurasti** Geo¹ 11514¹ Anicien¹ Mazarin¹.

mento, quo adiurasti nos. **21.** *Et illa respondit: Sicut locuti estis, ita fiat: dimittensque eos ut pergerent, appendit funiculum coccineum in fenestra.* **22.** *Illi vero ambulantes pervenerunt ad montana, et manserunt ibi tres dies, donec reverterentur qui fuerant persecuti: quaerentes enim per omnem viam, non repererunt eos.* **23.** *Quibus urbem ingressis, reversi sunt, et descenderunt exploratores de monte: et, transmisso Iordane, venerunt ad Iosue filium Nun, narraveruntque ei omnia quae acciderant sibi,* **24.** *atque dixerunt: Tradidit Dominus*

---

21. sicuti Cav | **loquuti** Mar Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg Ros Ared; **locuisti** Maz | **estis ita fiat]** Caec[1] (*sur rature*) | **ita]** **sic** Univ Correct Maz 7664 | **fiet** Tol Sessor Burg Osc | **demittensque** Ottob[1] Theo Anic Hub Gep Mordr[2] Vall Zur 11514 | **dimittens (que** *om.*) Sessor 10[1] | **pergerent** Matrit[2] | **pergerent + et** Lugd[1] (et *raturé*) Co Ly: **pergerent**** Leg | **adpendit** Ottob Mar Hub Rich[1] Rorig Ros Bern | **appendit**** Am | **∾ coccineum funiculum** Sessor | **fenistram** Ottob[1] Lugd; **fenestram** Cav Sessor Leg Mazarin Ly 10 7664; **fenestra + eius** Univ Correct Maz 7664.

22. ibi + per Maz (per *ajouté de 2e m.*) | **revertentur** Ottob; **everterentur** Bov[1] | **qui + missi** Tol | **fuerunt** 7664 | **persequuti** Tol Mar Theo Anic Hub Gep Rich Burg Ros Ared; **secuti** Cav | **enim]** **eos** Ital Caec | **omnes vias** Am | **reppererunt** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb[2] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Osc Ros Bern Mazarin Lemov Farf 520 565 583 Ared 9; **repperierunt** Co Ital Caec[2] Bov[1] Univ; **reperierunt** Caec[1] Bovin; **repperuerunt** 7559.

23. urbe 531 | **egressis** Bov[1] 7559; **regressis** Geo Vall Zur Paul 11514 Grandv Lemov Ital Caec Bov[2] Bovin 9 | **reversi sunt et** *om.* Geo Rich Zur Paul Grandv 11514 Bov[2] Ared 10[1] 7559 ¶ *Gep* (quibus urbem ingressis reversi sunt: *ces mots sont exponctués*) hebr. non habet hoc comma | **discenderunt** Mar[1] | **transito iordane** Univ Correct Maz 7664 | **ihordane** Cav | **∾ (iordane) transmisso** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 7634 7559 | **ad** *om.* 7664[1] | **ad iosue-venerunt** Ared[1] (*sur rature et plus fin*) | **ihosue** Cav; **iosuae** Paul 531 759 Bern Caec Bov Bovin | **ei** *om.* Geo[1] (*ajouté dans l'interligne*) Mazarin[1] | **∾ omnia ei** 7559 | **accederant** Am Ottob[1] Sessor; **hacciderunt** Tol.

24. adque Cav Tol Co | **tradedit** Sessor | **∾ in manus nostras omnem terram hanc** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien

omnem terram hanc in manus nostras, et timore prostrati sunt cuncti habitatores eius.

7. JUGES. Chapitre II.

1. *Ascenditque Angelus Domini de Galgalis ad Locum flentium, et ait: Eduxi vos de Ægypto, et introduxi in Terram, pro qua iuravi patribus vestris: et pollicitus sum ut non facerem irritum pactum meum vobiscum in sempiternum:* 2. *ita dumtaxat ut non feriretis*

---

531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | **nostras**] **vestras** Paul[1] | **prosterniti** Sessor | **cuncti**] **omnes** 7559 ¶ *Gep* (habitatores eius) hebr. ante faciem vestram.

Les manuscrits Tur Gall Mettern Geo 515 Ambros 534 583 11 35 *font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre, et les manuscrits* Hisp *et* Bu *n'ont été collationnés que pour les versets 1 à 14.*

1. *Divisions du texte:* **I** Co; **II** Cav Tol Mar Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 759 Burg Osc Ros Lemov Farf Bu Ared Ly Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **III** 520; *Division sans chiffres*: 531 Ital Bov Bovin 526 9 | **angelus domini** 11514 (*de 1e m. sur rature*) | **galgala** Lugd Mar Mordr Corb[2] Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor[2] Anicien 759[2] Leg Burg[2] Matrit Osc Mazarin Lemov Caec[2] Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Maz 7634 7559 7664; **galgalat** Sessor[1]; **galgal** Am Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Corb[1] Rich Hart 531 759[1] 760 Burg[1] Osc Ros Bern Ital Caec[1] Hisp 565 Correct; **gagal** Laud | **ad** *om.* Co Sessor | **loca** Ottob[1] | **fluentium** 7634[1] | **ayt** Leg Burg | **aegypto** Laud Bern Farf; **egipto** Tol Hist Osc Mazarin Lemov Maz 7559; **egypto** Co 759 Burg Ital Ly 7634 7664 | **introduxi + vos** Theo Hub Correct 7634[2] 7664 | **in terra** 11514[1] | **pro qua** Paul (*sur rature*) | **pollicitus est** Anicien[1] | **non facere** Ottob Abi; **non faceret** Sessor; **non faciam** Laud **inritum** Am Cav Lugd Mordr[1] Osc Farf | **pactum** Osc[2] (um *sur rature*); *om.* Caec[1] | **vobiscum** *om.* Lemov.

2. **in** *om.* Caec | **non****** Mordr | **fereritis** Ottob; **ferissetis** Sessor | **faedus** 531 759 760 Osc 565 Mazarin; **fedus** Co Bern Farf 520 Correct Maz; **phedus** Hist | **sed**] **et** Am Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov

foedus cum habitatoribus Terrae huius, sed aras eorum subverteretis: et noluistis audire vocem meam: cur hoc fecistis? **3.** *Quam ob rem nolui delere eos a facie vestra: ut habeatis hostes, et dii eorum sint vobis in ruinam.* **4.** *Cumque loqueretur Angelus Domini haec verba ad omnes filios Israel: elevaverunt ipsi vocem suam, et fleverunt.* **5.** *Et vocatum est nomen loci illius: Locus flentium,*

Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **ut** Ottob | **aras]** **habras** Cav | **subverteritis** Sessor 759 760 565 7664 | **noluistis** Abi[2] (nolu *sur rature*) Anicien[2] (tis *corrigé*); **voluistis** 7664 | **cur]** Farf; **quur** Cav Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg; **cum** Co | **hec** Univ | **fecisti** Sessor[1] Ital.

3. noluit Burg[1] | **dele** 11514[1] | **∾ eos delere** 531 759 760 Burg Hist 520 565 | **eos** *om.* Osc (*ajouté de 1e m.*) | **affaciae** Farf; **faciae** Sessor | **vestra**** 11514 | **ostes** Vall (*corrigé de 1e m.*) Sessor | **hostes et dii eorum** Paul (*sur rature*) | **dii]** **semen** Caec (*on a corrigé* dii *dans la marge*); **di** Ottob Theo[2] (*1e m.* dii) Gep[2] Leg Bern | **sint]** **in** Caec[1] | **vobis** *om.* 11514[1] (*ajouté en marge*); **vobiscum** Ottob Abi.

4. VII Abi | **cum** (**que** *om.*) Grandv; **quumque** Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg | **lo*queretur** 11514 | **∾ verba haec angelus domini** Hub; **angelus domini verba haec** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Ros Bern Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 7634 7559; **haec verba** *om.* Osc | **omnes** *om.* Burg[1]; **omnes + habitatores** Mazarin | **isrl** Am Anic Gep Rich Vall Zur Grandv Anicien Abi Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Ottob Lugd Laud Theo Hub Mordr Corb Paul; **isrhl** Matrit; **ihl** 531 520; **srhl** Tol Co Burg Osc; **srahel** Cav | **ipsi** *om.* Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **suam]** **meam** 7664.

5. et *om.* Co Hub | **vocatumque est** Am Theo Mordr; **vocavit** 531 759 760 565; **vocavi** 520[1] | **loci** *om.* 10[1] | **locus** *om.* Am Ottob Lugd Laud Cav Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 | **lacrimarum** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern

sive lacrymarum: immolaveruntque ibi hostias Domino. 6. *Dimisit ergo Iosue populum, et abierunt filii Israel unusquisque in possessionem suam, ut obtinerent eam:* 7. *servieruntque Domino cunctis diebus eius, et seniorum, qui longo post eum vixerunt tempore, et noverant omnia opera Domini, quae fecerat cum Israel.* 8. *Mortuus est autem Iosue filius Nun, famulus Domini, centum et decem annorum,* 9. *et sepelierunt eum in finibus possessionis suae in*

Mazarin Lemov Ital Farf 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz; **lacrimantium** Hub | **imolaveruntque** Matrit Farf; **inmolaveruntque** Ottob; **hymmolaveruntque** Hist; **immolaverunt** (que *om.*) Abi | **ostias** Ottob; **hostiam** Laud | ∾ **hostias ibi** Hisp | **domino**] **deo** Osc; **domino + deo** Maz; **domini** Paul[1] Abi.

6. **VIII** Abi; *Division sans chiffre:* Bu 7634 | **dimisit***** Grandv; **demisit** Vall 11514[2] (de*misit *de 1e m.*); **misit** Maz | **iosue** *om.* 7634[1]; **iosuae** 531; **ihosue** Cav | **populum + suum** Co; **populo** Tol; **ad populum** 10 | **habierunt** Sessor Anicien[2] 760 Burg Matrit Bern Mazarin Farf Ly; **abiert*** Ital; **habitaverunt** Anicien[1] | **filii israel** *om.* Tol Osc | **isrl** Gep Mordr Rich Vall Zur Grandv 11514 Anicien Abi Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10 Maz; **israhel** Am Ottob Lugd Theo Anic Hub Corb Paul Sessor; **srahel** Cav; **srhl** Tol[2] Co Burg; **irl** Laud; **ihl** 520 | **in + tabernacula sua et in** Ital Bov[1] Bovin; **in possessionem**] **in viam** Ottob | **optinerent** Am Ottob Vall Zur Paul 11514 Rorig Anicien Abi 531 759 760 Ital 565 Ared Ly 9 Maz; **optinerunt** 520; **obtineret** Burg.

7. **diebus + vite** Burg Hist 7559 | **eius**] **iosue** Univ Correct Maz 7664; **en** Sessor | **seniorum**** Hist | **longe** Sessor | **post eum** *om.* Co | **eam** Bovin | **vixerunt** Univ[2] | **noverunt** 11514 Sessor Anicien Matrit Hist Univ 7664 | **omnia**] **cuncta** 7664 | **domini + magna** Univ Correct 7664 | **ferat** Anicien[1] | **isrl** Lugd Anic Rich Vall Zur Grandv Anicien Abi Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9; **israhel** Am Ottob Gep Mar Mordr Corb Paul 11514 Sessor Ros; **srahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **irl** Laud; **ihl** 520.

8. *Divisions du texte:* **II** Am Theo Anic Hub Gep Mazarin 10; **III** Mar Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 759 Lemov Ared Maz; **IIII** 520; *Division sans chiffre* 531 760 Ros Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 9 | **mortuusque est** (**autem** *om.*) Am; ∾ **mortuus autem est** Lugd Theo Sessor Leg | ∾ **filius nun iosue** Univ Maz 7664 | **iosuae** Bern Abi; **ihosue** Cav | **famulus**] **servus** Anicien; **famulus domini** *om.* Corb[1] | **et** *om.* Laud (*qui répète deux fois* centum decem) Theo Hart Sessor Matrit Bu | **decim** Mar Mordr[1] Corb[1] Sessor[1] Ros[1].

9. **et** *om.* Cav | **sepelierunt** Lugd Abi | **suae**] **eiusuae** Zur | **thamnath*sare** Bern[2] (m *au dessus de la ligne*); **thamnatsare** Anic Hub 531

Thamnathsare in monte Ephraim, a Septentrionali plaga montis Gaas. **10.** *Omnisque illa generatio congregata est ad patres suos: et surrexerunt alii, qui non noverant Dominum, et opera quae fecerat cum Israel.* **11.** *Feceruntque filii Israel malum in conspectu Domini, et servierunt Baalim.* **12.** *Ac dimiserunt Dominum Deum patrum suorum, qui eduxerat eos de Terra Ægypti: et secuti sunt deos alienos, deosque populorum, qui habitabant in circuitu eorum, et adoraverunt eos: et ad iracundiam concitaverunt Dominum,*

---

759 760 Hist Caec[1] 520 565; **thamnatsarae** Am Mordr; **thamnasare** Laud; **thanatsare** 7559 7664; **thanasare** 7634; **tamnathsare** Lugd Tol Co Theo; **tamnathsarae** Cav; **tamnatsare** Matrit; **tamnatsareth** 9; **tampnathsare** Mazarin | **in montem** Zur Lemov 7634 | **ephraim** *om.* Ottob[1] | **efraim** Tol Mar Anicien 531 759 Matrit 565; **effraim** Laud Hart 760 Osc Bern Caec Farf 520 Maz 7634; **efrayn** Co[2] (y *de 2e m.*); **ephraym** Cav Hist Bovin; **ephraim et**a** Ared[1] (et *a été expunctué*) | **a** *om.* 759[1] Ital[1]; in 7664 | **septendrioni** Cav; **septentrionale** Mar Mordr[1] Anicien; **septentrionalem** Bern; **septemtrionali** 531 759 760 520 565 9; **septemtrionalis** Burg Abi; **ad septemtrionalem plagam** Sessor Hist | **in montis** Tol | **gaaz** 7664; **gaal** Farf[1] (*corrigé de 1e m.*); **gahas** Cav.

10. omnesque Sessor[1] Anicien[1] | **∾ generatio illa** Osc Univ 7664 | **ad]** a Ital[1] Caec[1] 7634[1] | **non** *om.* Osc | **noverunt** Matrit Caec Bov Bovin Hisp Univ 7664 | **fecit** Am; **fecerant** 531 | **isrl** Lugd Anic Gep Rich Zur Grandv 11514 Anicien Abi Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Am Ottob Laud Theo Hub Mordr Corb Paul; **srahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **ihl** 520 | **∾ isrl cum** Zur[1].

11. isrl Am Lugd Anic Gep Mordr Rich Vall Zur Grandv 11514 Anicien Abi Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Ottob Theo Hub Corb Paul; **srahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **irl** Laud; **ihl** 520 | **baalim** Rich[2]; **bahalim** Ottob Lugd Cav Theo[2] (h *dans l'interligne*) Anic Gep Rorig Leg; **baahlim** Hub | **baalim + et astaroth ac** Univ 7664 7634 (*sur rature*).

12. hac Tol Co Cav Sessor Matrit | **demiserunt** Ottob | **dominum** *om.* 7634[1] | **eduxit** Am Ottob Corb[1] Bovin Hisp 7634; **eduxeos** Anicien[1] | **egipti** Tol Hist Mazarin Farf Maz 7559 7664; **egypti** Co Burg Ital Ly; **aegipti** Laud Lemov 531 Bern; **egypto** 7634 | **sequuti** Tol Mar Theo Anic Hub Gep Rich Burg Hist Ros Ared | **aliaenos** Tol | **deos (que** *om.*) Ottob Univ Correct; **deos quoque** Lugd Laud Cav Co Mordr Leg Mazarin Ly Maz 7634 7664 | **deosque - adversus eos]** *répété deux fois dans 9* | **populi** Am | **habitant** Co Anic Gep Burg Bern Bov; **habitabat** Am 760 531 Ital Caec Hisp | **circuitus** Hisp; **circuitum** Ottob Farf[2] | **eorum** *om.* Mordr[1] | **eos** *om.* Caec[1]; **eum** Ottob[1] | **ad** *om.* 7664 | **iracundia** Bovin.

13. *dimittentes eúm, et servientes Baal et Astaroth.* **14.** *Iratusqúe Dominus contra Israel, tradidit eos in manús diripientiúm: qui ceperúnt eos, et vendiderúnt hostibús, qui habitabant per gyrúm: nec potúerunt resistere adversariis súis:* **15.** *sed qúocúmqúe pergere volúissent, manús Domini súper eos erat, sicút locútús est, et iúravit eis: et vehementer afflicti súnt.* **16.** *Súscitavitqúe Dominús iúdices, qúi liberarent eos*

---

13. dimittentes - astharoth *om.* Tol[1] (*de 2e m. en marge*); **demittentes** Vall | **servierunt** 9 | **bahal** Ottob Lugd Cav Mar Theo[2] Anic Hub Gep Vall Paul 11514 Rorig Leg Lemov Ared; **baalim** Abi 9 7634; **balac** Tol[2] | **astharoth** Lugd Tol[2] Mar Theo Anic Hub Gep Zur Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi Ared Ly; **hastaroth** Cav Vall[1]; **astharot** Matrit.

14. IX. Iratusque Abi | **iratusque + est** Laud Theo[1] Hub Grandv Osc[1] Caec[2] Bovin Hisp 9; **iratus** (**que** *om.*) Tol | **isrl** Lugd Anic Gep Rich Grandv Anicien Abi Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Am Ottob Theo Hub Mordr Corb Vall Paul Sessor; **srahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **irl** Laud | **tradiditque** Laud[2] (que *ajouté dans l'interligne*); **tradidit***** Am; **et tradidit** Co Theo[1] Hub Ital Caec Bovin Hisp | **in manu** Bov[1]; **in manibus** Lugd Mar Laud Anic Hub Gep Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien[2] Abi[2] Leg Bern Lemov Bov[2] Farf Ared Ly 9; **manibus** (**in** *om.*) Ottob 531 759 760 520 565 7634 | **diripiencium** Matrit | **coeperant** Rich[1]; **coeperunt** Ottob Lugd Cav Mar Theo Anic Gep Mordr[1] Rich[2] Corb[1] Vall Grandv Sessor Anicien Abi Ros 9; **caeperunt** Hart 565 760 Lemov Farf 10; **receperunt** Laud | **eum** Ital Caec Bovin | **et** *om.* 11514[1] | **vindiderunt** Mordr[1] | **vendiderunt + eos** Ros; **+ eum** Caec[2] (*dans l'interligne*) 7664 (*exponctué ensuite*) | **hostibus + suis** Bov[1] | **habitabant** Ared | **girum** Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Vall Sessor Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf Ared 10 Correct Maz | **ressistere** Hub | **adversaris** 7634 | **suis** *om.* Caec[1].

15. set Tol | **quocunque** Tol Gep Burg; **quicumque** Anic; **quodcumque** Ital | **pergere] facere** Farf; **pergerent** 531 | **∾ voluissent pergere** Hub | **voluisset** Ottob Anicien[1] | **∾ erat super eos** Am[2] Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist (*1e m.* erant) Osc Ros Bern Lemov Bov Bovin Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 7634 7559 | **sicuti** Cav | **loquutus** Tol Mar Theo Anic Hub Gep Burg Hist | **iurabit** Tol Co | **veementer** Cav Tol Co | **adflicti** Am Ottob Lugd Theo Anic Rich[1] Vall 11514 Sessor Ros Farf; **aflicti** Matrit | **sunt** *om.* Bov[1].

16. *Divisions du texte:* **III** Mazarin; **IV** Lugd Mar Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 759 Leg Hist Ros Lemov Ared Maz; *Divisions sans chiffres:* 531 760 Ital Caec Bov Bovin 520 565 9 | **suscita-**

de vastantiúm manibūs: sed nec eos aūdire volüerúnt, **17.** *fornicantes cúm diis alienis, et adorantes eos. Cito deseruerúnt viam, per quam ingressi füerant patres eorúm: et audientes mandata Domini, omnia fecere contraria.* **18.** *Cúmqúe Dominūs iudices suscitaret, in diebús eorúm flectebatúr misericordia, et aúdiebat afflictorúm gemitūs, et liberabat eos de caede vastantiúm.* **19.** *Postqúam aūtem mortūūs esset iudex, revertebantûr, et multo faciebant peiora qūam*

---

bitque Co Burg | **eos** *om.* Anic | **manibus** *om.* Sessor; **manus** Co | ∾ **de manibus vastantium** Osc | **vastancium** Farf² (u *sur rature*); **vastantium****** 11514 | **set** Tol | **ne** Grandv¹ Anicien¹ | **eos**] **illos** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor Anicien 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **noluerunt** Sessor.

17. sed fornicantes 7664 | **dis** Theo² Leg¹ | **alienis *** et** Ros | **adorarent** Corb¹ | **deseru*erunt** Vall² Anicien²; **deserunt** Am¹ (*corrigé de 1ᵉ m.*) Lugd Zur; **deserviert**** Ital | **per** *om.* Anic Hub¹ | **ingressi fuerunt** Ottob Zur; **ingressi sunt** Hub Mazarin Ital Caec Bovin 7559 | ∾ **fuerant ingressi** 7634 | **et** *om.* 7559; **nec** Am | **audentes** Hart²; **odientes** Tol Osc Bern | **mandatum** Cav Grandv | **omniaque** Hub Gep; **omnia quae** Theo Anic Bern; **omnia***** Hart | **foecere** Laud²; **faecere** Caec¹ Vall² (ae *sur rature*); **fecerunt** Lugd Leg Hist² 9 Univ Maz 7559; **foecer**** Anicien²; **facere** Ottob Laud¹ Cav Co Mar Theo (*en marge*) Paul¹ Rorig Sessor Anicien¹ Abi Burg Ital Bovin 7664 | **contraria**] 531 (aria *sur rature*); **contria** Lugd¹.

18. quumque Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg | **iudices suscitaret**] Zur (iudices sus *sur rature de 1ᵉ m.*) | **suscitasset** Am | **flectabatur** Mordr¹; **flectebantur** Am Ly¹; **deflectebatur** 11514 | **misericordiam** 531 759² 760 565; **ad misericordiam** 9 | **audiebatur** 7664 | **adflictorum** Lugd Mar Theo Mordr Sessor Anicien Abi Ros; **aflictorum** Farf; **adflictionem** Am Ottob Rich¹ (?) | **liberavit** Hart 7559 | **cede** Am Cav Tol Hub Corb Sessor Anicien Abi 531 Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Farf 520 Ly 10 Maz; **cedae** 11514 | **vastantium** *om.* Anic.

19. mortuus est Lugd¹ Laud (ē**) Cav Theo¹ (?); **mortuus est esset** 531 7664 | **et iudex** Lugd | **revertebantur** Hub²; **revertebatur** Bovin | ∾ **multo maiora faciebant** Am Ottob Lugd Cav Tol Co¹ Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg (maiore) Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital (a *sur rature*) Caec (maiore *de 2ᵉ m.*) Bov Bovin Farf 528 565 Ared Ly 9 Correct 7634 7559; **multa faciebant maiora** Univ Maz 7664; **multo peiora faciebant** Co² | **eorum**] **sui** Am Ottob Co

fecerant patres eorum, seqúentes deos alienos, servientes eis, et adorantes illos. Non dimiserúnt adinventiones suas, et viam dúrissimam, per qúam ambúlare consúeverúnt. **20.** *Iratúsqúe est furor Domini in Israel, et ait: Quia irritúm fecit gens ista pactúm meúm, qúod pepigeram cum patribús eorum, et vocem meam aúdire contempsit:* **21.** *et ego non delebo gentes, quas dimisit Iosúe, et mortuús est:* **22.** *út in ipsis experiar Israel, utrúm cústodiant viam Domini, et ambúlent in ea, sicut custodierúnt patres eorúm, an non.*

Mar Sessor Anicien[1] (eorum *ajouté ensuite de 2ᵉ m.*) 531 759 760 520 565 | **et servientes** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Matrit Osc Ros Bern Lemov Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | eis] **illis** Am; **eos** Farf[1]; *om.* Leg | **adoraverunt** 7634 | non] **nec** 7664 | **demiserunt** Vall 11514[1] Sessor | quam] Ared (*au-dessus de la ligne*); **quem** Farf[1] | **ambulare** *om.* 531; **ambularem** Ottob | **consueverant** Ottob Laud[2] (rant *sur rature*) Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Burg Hist Ros Bern[2] Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **consuerant** Am Lugd; **consuerat** Bern[1].

20. *Division du texte:* X Abi; *division sans chiffre:* 531 | **iratusque**] 7634[2] (que *sur rature*) | ∾ **domini furor** 7664 | in] **super** Tol | **isrl** Lugd Anic Gep Rich Grandv 11514 Anicien Abi Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israel** Am Ottob Theo Mordr Corb Vall Paul Sessor; **srhl** Cav Tol Co Burg; **irl** Laud | **ayt** Leg Burg Hist | **inritum** Am Lugd Cav | **pepigerat** 7664; **pepigi** 520 | **audirem** Hist[1] (m *exponctuée*) | **contemsit** Tol Co Hub Burg 565.

21. non *om.* Osc[1]; **non***delebo** Univ | **demisit** Vall; **divisit** Ottob | **iosuae** Burg Bern Ital Caec Bovin; **ihosue** Cav | **mortuus** Univ[2] (us *sur rature*).

22. experiar** Lugd[2]; **experiatur** Lugd[1] Tol Mar[mg] Theo Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig 11514 531 759 760 Burg[1] Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ly 10 7559; **expiarer** Ottob; **expiarem** Sessor | **isrl** Ottob Lugd Anic Rich Vall Zur Grandv 11514 Sessor Anicien Abi Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Am Mar Theo Gep Mordr Corb Paul; **srahel** Cav; **isrhl** Matrit; **srhl** Tol Co Burg; **irl** Laud; **srl** Leg | **custodiam** Ottob | viam] **mandata** Burg Hist; **vias** Ottob | et] **ut** Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Lemov Farf 9; **ambuente** Ottob | in] *om.* Burg; **in eam** Ottob Lugd Co Anicien Ly | **sicuti** Cav | **custodierunt** Ros[2] (nt *sur rature*); **custodierint** Mordr[1] | an non] Tol[2].

23. *Dimisit ergo Dominus omnes nationes has, et cito subvertere noluit, nec tradidit in manus Iosue.*

8. RUTH. Chapitre II.

1. *Erat autem viro Elimelech consanguineus, homo potens, et magnarum opum, nomine Booz.* **2.** *Dixitque Ruth Moabitis ad socrum*

---

23. *Divisions du texte :* **II** Am (*de main post.*) ; **III** Vall² 7559 ; **V** Mar Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi² 759 Leg Hist Lemov : **VI** 520 ; **XI** Abi ; *Division sans chiffre :* 531 760 Bov Bovin 565 9 | **dimisi** Ottob ; **demisit** 11514¹ ; **me misit** Vall (*de 1ᵉ main*) | **ergo]** **que** Grandv | **dominus** *om.* Am | **omnes** *om.* Tol ; **omne** 11514¹ | **∾ has nationes** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Farf 520 565 Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 ; **has *** nationes** Theo | **has** *om.* Sessor | **subverte** Zur 11514¹ Anicien¹ | **∾ subvertere cito** Univ | **voluit** Ital Caec | **in manu** Am ; **in manibus** Ottob Laud Cav Tol Co Mar Hub Corb Rich Vall Zur Paul Rorig Grandv 11514 Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 7634 7559 | **iosuae** Bern ; **ihosue** Cav.

Les manuscrits Tur Ottob Gall Mettern Co Abi Ambros 515 531 527 534 565 583 11 35 *font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre. Les versets* 1, 3-6, 15-17, 19-20 *sont incomplets ou manquent dans* Mar, *par suite du mauvais état du manuscrit, et les manuscrits* Hisp *et* Bu *n'ont été collationnés que pour les versets 1 à 13.*

1. *Divisions du texte :* **II** Vall² Univ 7634 7559 7664 ; **VI** 520 ; *Division sans chiffres dans* 759 760 9 Maz | **vir** Am Lugd Cav Tol Theo Anic Gep Hub Corb Rich² 11514 Hart Sessor Anicien Leg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin¹ Farf Ly 9 10 Correct Maz 7634¹ 7559 7664 : **viri** Laud Mordr Geo Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514² Rorig 759 760 Burg Ros Bov Bovin² Hisp 520 Bu Ared | **viri + eius** Bovin² ; **viri + sui** Bov² | **aelimelech** 520 ; **helimelech** Am Cav 759 760 Farf 7664 ; **elimelec** Anicien Matrit 9 ; **elymelech** Leg¹ Maz ; **elemelech** Corb¹ | **elimelech + vir** Laud | **cumsanguineus** Hub | **ac** Am Hart ; **hac** Sessor | ****opum** Hub ; **opus** Sessor | **facultatum** Tol Osc | **nomine** *om.* Zur¹ | **bohoz** Cav ; **booth** Maz.

2. **rut** Matrit | **mabitis** Sessor¹ ; **moabitidis** Am Cav Mordr Zur 759 760 Mazarin Bovin Hisp Farf 520 10² ; **moabitides** Laud Tol 7634 : **moabitide** Ital¹ Caec¹ | ****iubes** Mordr ; **iubas** Hub¹ Corb¹ ; **iubis** Sessor¹ |

suam: Si iubes, vadam in agrum, et colligam spicas, quae fugerint manus metentium, ubicumque clementis in me patris familias repe-rero gratiam. Cui illa respondit: Vade, filia mea. **3.** *Abiit itaque et colligebat spicas post terga metentium. Accidit autem ut ager ille haberet dominum nomine Booz, qui erat de cognatione Elimelech.* **4.** *Et ecce, ipse veniebat de Bethlehem, dixitque messoribus: Dominus vobiscum.*

---

in agro Hisp Ital | **et**] **ut** Mazarin Ital | **spicasque** Anicien[1] | **qua** Ros | ∾ **metentium manus** 520; ∽ **metentium fug. manus** Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bn Ared Ly 9 10 Correct Univ 7634 7559 7664 | **effugerint** Cav 10[2] (efu); **fugerunt** Bovin[2]; **fugiunt** Ital Caec Bovin[1] Hisp; **fugierint** Corb[1] | ∾ **metentium manus** 520 | **manus + e** Sessor | **metentium** **** Zur | **ubiquumque** Tol Anic Gep | **clementis in me**] **clementissimi** Laud Cav Tol Osc Bern | **in me** *om.* Farf[1] 7559 | **paterfamilias** Sessor[1]; **patrisfamiliae** Lugd Anic Hub Rich Anicien 759 760 Leg Burg[1] Matrit Hist Farf[1] 10[1]; **patrisfamilie** Cav Ly 7559; **patrisfamiliam** Mar Lemov | **repperero** Am Lugd Laud Cav Tol Mar Anic[1] Gep[1] Mordr Geo Corb Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov[2] Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Correct Maz 7634 7559 | **cuilla** Hub[1] Gep | **ille** Anicien[1] | **fili** Geo[1] | **mi** Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg[1] Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bn Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664.

3. habiit Sessor Hist; **ibit** Am | **collegebat** Grandv[1] | **post** Laud | **tergum** Laud Cav Anicien Leg Burg[1] | **posterga** Tol Anicien[1] Hub Gep[1] Mordr[1] Corb[1] Sessor[2] 759 Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 7634; **postergo** Sessor[1]; **postergum** Hist Ly | ∾ **metentium post terga** Paul | **accedit** Laud[1] Sessor[1] | **autem**] **quoque** 7559 | **haberet** *om.* Burg[1]; **haberem** Zur | **nomine** *om.* Lugd Cav Tol Theo Anic Hub Gep Rich Hart Sessor Anicien[2] (nomine *sous une rature*) 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Farf[1] (*ajouté en marge*) 520 7634 | **bohoz** Cav | ∾ **booz nomine** Corb | **elimelec** Matrit; **helimelech** Am Cav 759 760 Burg Farf; **elymelech** Maz.

4. ecce *om.* Geo[1] (*ajouté de 1e m.*) | ∾ **veniebat ipse** 759 760 520 | **ipsi** Laud[1]; **ipsa** Zur | **bethleem** Anic Corb Rich 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Ros Bern Mazarin Lemov Farf[2] 520 Ared Ly 9 10 Correct; **bethlem** Am Cav Hub Grandv Farf[1]; **bethleaem** Laud; **betleem** Matrit | *Division du texte* **III. Dixitque** Zur Paul 11514 Rorig Hart 10 | **dixitque-**

Qui responderunt ei : Benedicat tibi Dominus. 5. *Dixitque Booz iuveni qui messoribus praeerat : Cuius est haec puella?* 6. *Cui respondit : Haec est Moabitis quae venit cum Noëmi, de regione Moabitide,* 7. *et rogavit ut spicas colligeret remanentes, sequens messorum vestigia : et de mane usque nunc stat in agro, et ne ad momentum quidem domum reversa est.* 8. *Et ait Booz ad Ruth : Audi filia, ne vadas in alterum agrum ad colligendum, nec recedas ab hoc loco : sed iungere puellis meis,* 9. *et ubi messuerint, sequere. Mand vi enim pueris meis,*

---

praeerat *om.* Tol[1] | **responderunt]** **dixerunt** Farf | **ei** *om.* Hart Bov[1] Bu 7634 | **dominus]** **deus** Maz.

5. **dixitque *** booz** 11514 | **bohoz** Cav | **est** *om.* Leg[1] | **∾ haec est** Lugd Laud Cav Hist Ly | **puelle** Laud.

6. **cui]** **qui** Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **quae** Hub; **que** Hisp | **responderunt** 7559 | **moabitis** Theo[2] (is *sur rature*) Anic[2] (s *sur rature*) Gep[2] (s *sur rature*) 7634[2] (s *sur rature*); **moabites** Tol Hub Matrit Osc; **moabitidis** Mordr Mazarin Bu 9 10[2]; **moabitis** *om.* Laud Cav | **quae]** **qui** Hub[1] Ital Caec[1] Farf[1] 7559 | **cum]** **quum** Tol[1] | **cum noemi** *om.* Laud | **nohemi** Cav | **moabitide** Theo[2] (e *sur rature*); **moabitidae** Am Anic; **mohabitide** Cav 11514.

7. **rogabat** Hub | **colligerent** Hist[1]; **collegeret** Lugd Laud[1] | **remantes** Osc[1]; **remanentis** Hub | **remanentes + et** Hub Gep[1]; **+ quae** Ital Caec Bovin[1] Hisp; **remanentes ****** Gep | **messorum** Hisp (rum *sur rature*); **messorem** Zur[1] | **∾ vestigia messorum** 11514 | **usque + ad** Cav Univ | **stat** *om.* Paul[1] | **et** *om.* Bu | **nec** Cav Hist[2] Burg[2] Univ Correct Maz 7664 | **monumentum** Mordr[1] | **∾ domum quidem** Ital[1] Caec Bovin Hisp | **domui** 10 | **regressa est** 9.

8. **ayt** Leg Burg Hist; **a**it** 11514 | **rut** Matrit | **nec** Bovin | **∾ ad colligendum in alterum agrum** Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | ****agrum** Gep | **collegendum** Lugd | **ne** Paul Mazarin Ly | **redas** Zur[1] | **hoc]** **eo** Geo; **hac** Hub[1] | **set** Cav Tol Correct | **coniungere** Cav; **iungete** Osc[1] (*dans l'interligne la 1e m. corrige* vel iungere) | **pueris** Leg[1].

9. **messuerint** Osc[2] (ss *sur rature*); **messuerunt** Burg[2] Bov[1]; **messuri erint** Burg[1] | **sequaere** Sessor Ital | **mei** Sessor[1] | **molestum** Burg[1] | **∾ tibi molestus sit** Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Geo Mordr

ut nemo molestus sit tibi: sed etiam si sitieris, vade ad sarcinulas, et bibe aquas, de quibus et pueri bibunt. **10.** *Quae cadens in faciem suam et adorans super terram, dixit ad eum: Unde mihi hoc, ut invenirem gratiam ante oculos tuos, et nosse me dignareris peregrinam mulierem?* **11.** *Cui ille respondit: Nunciata sunt mihi omnia, quae feceris socrui tuae post mortem viri tui: et quod reliqueris parentes tuos, et terram in qua nata es, et veneris ad populum, quem antea nesciebas.* **12.** *Reddat tibi Dominus pro opere tuo, et plenam mer-*

Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct 7634 7559; ∾ **sit molestus tibi** Maz | **sed** *om.* 7559; **set** Tol 7664 | **etiam]** **iam** Hub | ∾ **si etiam** Univ 7559 7664 | **sicieris** Hub Mazarin Lemov; **sitiens** Cav | **vade** Tol[2] (e *sur rature*); **vadas** Tol[1] Rich[1] Burg Matrit Osc Ros Bu | **sarcinolas** Hub Mordr Sessor Burg[1] Farf[1]; **sancinulas** Laud; **saciruas** 9 | **bibas** Bu | **de qua** 760 759[1] (*corrigé* quibus *de 2e m.*) | **et** *om.* 9 | **puer** Ital[1] | **pueri + mei** Hist Ly Univ 7664[2].

10. VII. quæ cadens 520 | **caedens** Zur[1] | **in]** **super** 11514 | **et** *om.* Anicien[1] | **adorans***** 11514 | **super terram dixit ad eum** *om.* Tol[1] (*ajouté de 2e m. en marge*) | **dixitque** Anicien[1]; **dixit ***** 7634 | **eum** Ital[2] (u *sur rature*) | **hoc** *om.* 9 | **ut** *om.* 11514[1] | **inveuire** 759 760 | **occulos** Ros Farf | **tuos** *om.* Mazarin | **et]** **ut** Univ 7664 | **nosse]** **nos** Hist[1]; **nosce** Maz | **dignaris** Hub[1] Sessor Bov 7559; **dignares** Farf; **digneris** Leg 9 | ∾ **mulierem peregrinam** 9.

11. cuille Gep[1] | **ille** *om.* Am Hub Sessor Farf | **nunciata]** **nunc ita** Sessor[1]; **nuntiata** Am Lugd Laud Cav Tol etc. | ∾ **nuntiata mihi omnia sunt** Maz; ∾ **nuntiata mihi sunt omnia** Tol Mar Vall Zur Grandv Rorig Anicien Osc Lemov Bov Ared 10 Correct; ∾ **sunt nuntiata mihi omnia** Paul | **mihi** *om.* 9 | **fecisti** Sessor Bu | **tui** 7559 | **quod** *om.* Am; **quot** Sessor: **quo** Hub; **quia** Burg[2] (*la 1e m. avait écrit* quod) | **reliquiris** Bov[1]; **dereliqueris** Lugd Laud Tol Theo[2] Hub Gep Corb Rich Hart Leg Anicien[2] 759 760 Burg[2] Matrit Sessor[2] Hist 520 Ly 7634[2]; **dereliquaeris** Bern; **derelinqueris** Am Cav Theo[1] Anic Sessor[1] Burg[1] Anicien[1] Ros Farf Bu 7634[1]; **relinqueris** 9 7559 | **tuos** 7634[2] (*sur rature* | **terra** Sessor Mar Lemov | **es]** **est** Hub; **eras** Maz 7664 | **venires** Am Hub[1] Rorig; **veueris** Gep (s *ajouté dans l'interligne*) | **quam** 11514 | **ante** Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Sessor Anicien[2] (a *sur rature*) 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc 520 Bu Ared Univ Correct Maz | **nescieras** Cav.

12. + Et dixit booz ad ruth (reddat) Laud | **reddet** Vall Bern | **et]** **ut** Geo[1]; *om.* Lemov[1] | ∾ **mercedem plenam** Osc Mazarin[1] | **mercae-**

cedem recipias a Domino Deo Israel, ad quem venisti, et sub cuius confugisti alas. **13.** *Quae ait : Inveni gratiam apud oculos tuos, domine mi, qui consolatus es me, et locutus es ad cor ancillae tuae, quae non sum similis unius puellarum tuarum.* **14.** *Dixitque ad eam Booz : Quando hora vescendi fuerit, veni huc, et comede panem, et intinge buccellam tuam in aceto. Sedit itaque ad messorum latus, et congessit*

---

dem Anicien; **mercedes** 7559 | **recipies** Cav Burg[1] Maz 7664; **invenias** 759[1] (recipias *de 2e m. dans l'interligne*) 760; **accipias** Mordr Osc Mazarin Ital Caec Farf 7634 7559; **haccipias** Tol | **a]** **ad** Corb | **ad dominum deum** Hub Sessor[1] | **deo** *om.* 7634 | **israhel** Am Lugd Laud Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Paul; **srahel** Cav; **srhl** Tol Burg; **isrl** Grandv 11514 Anicien Zur Hist Bern Mazarin Lemov Farf Ared Ly 9 10 Maz Ital | **at** Sessor | **ad quem]** **atque** Anicien[1] | **∾ sub cuius confugisti alas et ad quem venisti** Gep[1] | **sub cu**ius** Caec[2] | **ad** *om.* Mazarin[1] | **confugisti]** 11514[2] (ug *sur rature*) Leg; **fugisti** Mazarin[1]; **venisti** Correct[1].

13. quae ait] 11514 (*sur rature*) | **quae + ad booz** Mazarin | **ait** *om.* Ital (*ajouté de 1e m.*); **ayt** Leg Burg | **ait + ad booz** Laud Mordr 10[2] (*en marge*) | **inveni** Gep[2]; **inveniam** Hub Gep[1] Ros[1] Am[1] (*sous une rature*) | **aput** Leg | **ante oculos tuos** Am Cav Tol Mar Mordr Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Osc Ros Bern[1] Bov Farf[2] (ut *sur rature*) Bu 10 7634; **coram oculis tuis** Hub Univ Correct Maz 7664 | **occulos** Farf[1] | **quia** Cav Hub Sessor 7634 | **loquutus** Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg Hist Ros Ared | **locutus est** 7664 | **es** *om.* Laud Cav Mar Geo[1] Corb Rich[1] Vall Zur Paul Grandv 11514[2] Rorig Sessor Anicien[1] Burg[1] Hist[2] Ros Mazarin Lemov Ital[1] Caec Bov Bovin Farf Bu 10 Correct 7559; **loquutus ad cor** Hist[2] (ad cor *sur rature*) | **quae]** **quia** Sessor | **puellarum]** **ancillarum** Mazarin Ital Caec Hisp | **tuarum]** 11514[2] (rum *sur rature*).

14. ∾ booz ad eam Bern | **quando]** **cum** Maz | **ora** Anic Gep[1] 11514 Sessor | **hora** *om.* Mordr[1] Geo[1] | **viscendi** 11514[1] | **huc et]** 11514[2] (*sur rature*) | **commede** Sessor Mazarin | **et** *om.* Zur[1] | **intingue** Am Lugd Theo Anic Hub Gep Mordr[2] Geo Corb[1] Rich Vall Zur 11514[2] Rorig Hart Sessor Anicien[2] 759 760 Leg Burg[1] Hist[1] Ros Bern[1] Mazarin Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 7634; **intingues** Laud Sessor | **buccelam** Am; **bucellam** Cav Tol Mar[1] Theo Anic Hub Gep Mordr[1] Rich Anicien[2] Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ared Ly 9 10 Correct Maz; **buccillam** Laud 11514; **bucillam** Lugd Vall Zur Sessor[1] | **tuam** *om.* Ital[1] (*ajouté de 1e m.*) | **aceto]** Geo[1] Hart[2] (e *sur grattage*) Burg[2] (c *sur grattage*); **acoeto** Ros; **acaeto** Mazarin Ital; **azeto** Lemov; **acceto** Cav; **acetum** Geo[2]; **pusca** Laud | **sedis** Sessor[1] | **itaque + booz** 11514 | **messorem** Zur[1] | **congressit** 7664 | **polenta** Lugd Ly Univ; **pulentam** Am Tol Mar

polentam sibi, comeditque et saturata est, et tulit reliquias. **15.** *Atque inde surrexit, ut spicas ex more colligeret. Praecepit autem Booz pueris suis, dicens : Etiamsi vobiscum metere voluerit, ne prohibeatis eam :* **16.** *et de vestris quoque manipulis proiicite de industria, et remanere permittite, ut absque rubore colligat, et colligentem nemo corripiat.* **17.** *Collegit ergo in agro usque ad vesperam : et quae collegerat virga caedens et excutiens, invenit hordei quasi ephi mensu-*

Mordr¹ Sessor 759 760 Farf¹ 520 | **sibi** Lugd (*semble corrigé en* ibi) | **commeditque** Sessor | **que** *om.* Hub¹ 9 | **tullit** Sessor.

15. VIII. Atque 520 ; *division sans chiffre* 759 760 | **adque** Cav Hub | ∾ **ex more spicas** 7634 | **ex]** **de** Maz | **collegeret** Lugd | **vobiscum metere]** Zur¹ (*en partie sur rature*) ; **voluerit metere** 7634 | **ne***** Lugd | **proibeatis** Sessor Bern Farf ; **prohibetis** Zur¹ | **ea** Cav.

16. et] **sed** Sessor | **quoque** *om.* Maz 7634 | **manipulis** Sessor² | ∾ **de industria proicite** 7559 | **industriua** Maz¹ | **proicite** Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Correct 7550 | **manere** 759¹ 760 ; **remanere ******* permittite** (*deux ou trois mots effacés*) 11514 | **permittite]** **proicite** Mazarin (*corrigé de 1ᵉ m.*) | **ut]** **et** Ital² 10¹ | **rubore]** Farf² (ru *et* o *corrigés*) ; **robore** Laud Hub 11514¹ Sessor¹ Univ ; **labore** Lugd | **colligantem** 9 ; **collegentem** 10 | **corripiat]** **prohibeat** Rich Matrit Burg (proibeat) Ros 7559.

17. collegit] Anicien (legit *sur rature*) ; **colligit** Leg | **ergo]** **autem** Hart | **in agro]** Theo² (o *sur rature*) Hist (in *sur rature*) ; *om.* 7634 ; **in agrum** Tol | **usque]** Theo (u *sur rature*) | **vesperum** Am Hub Sessor Ared | **colligerat** Am Cav Tol Hub Gep¹ Mordr¹ Corb¹ Zur¹ Paul Grandv Sessor Anicien¹ Osc² Ital Caec Bov Bovin Farf¹ 7559 ; **collegerint** Bern ; **colligerant** Leg¹ ; **collegit** Ly | **cedens** Am Lugd Cav Tol Theo Anic Hub Gep Corb¹ Paul Sessor 759 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Lemov Ital Farf 520 Ared Ly 9 10 Correct Maz | **et** *om.* Bovin | **excuciens** Hist (*sur rature*) Farf ; **excidens** Sessor | **hordaei** Theo ; **hordei***** Leg ; **ordei** Hub Sessor Anicien Burg² Matrit Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov² Farf 520 Ly 10 Univ Correct Maz 7664 | **ephi** Am¹ Univ Correct 7634² 7559 7664 ; **oephi** Am (*corrigé de 1ᵉ m.*) Lugd Cav Mar¹ Theo Anic Gep Geo Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 (o *sur rature*) Rorig 759 760 Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 7634¹ ; **efi** Tol ; **oefi** Osc ; **ophi** Corb¹ Leg ; **ooephi** Hub ; **oepho** Hart ; **ephy** Maz ; **oeph** Sessor ¶ *Gep* (oephi) hebr. epha | **est]** **es** Sessor | ∽ **modios tres** Mazarin 7634¹.

ram, id est, tres modios. 18. *Quos portans reversa est in civitatem, et ostendit soerui suae: insuper protulit, et dedit ei de reliquiis cibi sui, quo saturata fuerat.* 19. *Dixitque ei socrus sua: Ubi hodie collegisti, et ubi fecisti opus? sit benedictus qui misertus est tui. Indicavitque ei apud quem fuisset operata: et nomen dixit viri, quod Booz vocaretur.* 20. *Cui respondit Noemi: Benedictus sit a Domino: quoniam eamdem gratiam, quam praebuerat vivis servavit et mortuis. Rursumque ait: Propinquus noster est homo.* 21. *Et Ruth; Hoc*

---

18. **quos]** **qui** Sessor | **in civitate** 7559 7664 | **et ostendit]** Grandv[2] (*sur rature*) **hostendit** Anicien | **socri** Sessor | **ei]** Theo[2] (*corrigé sur rature*); **eis** 759 760 Mazarin[1] (s *sous une rature*) Ital[1] (*sous une rature*) Caec[1] | **de reliquiis]** **reliquias** Sessor Univ Correct Maz 7664 | **de** *om.* Tol | **sui** Gep[2] (i *sur rature*) | **civi** Am Cav Tol; **cybi** Ros | **quos** Hub Gep[1] Caec[1] 10[1]: **quas** Ital | **fuerit** Hart.

19. **IIII. Dixitque** Zur Paul 11514 Rorig Hart | **ei** *om.* Hub[1] Anicien[1] Farf; **ei + et** Hub | **socru** Matrit | **sua** *om.* Am Lugd Theo Anic Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Grandv Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Hist Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10[1] Correct Maz 7559 7664; **sua]** Hub (ua *sur rature*) | **odie** Sessor | **colligisti** Am Sessor 7634; **collisti** Lugd | ∽ **sit ha domino benedictus** Cav | ∽ **misertus tui est** Hart | **ei]** **et** Farf | **aput** Cav Tol Sessor Matrit Bern Farf Correct | **ei + opus** 7664[2] | **esset** Cav Lugd Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 520 Ared Ly 10 Correct Univ Maz 7634 7559 7664 | **quot** Sessor | **bohoz** Cav | **voccaretur** Farf[1]; **vocantur** Caec[1].

20. **cui respondit noemi** *om.* Mordr[1] | **nohemi** Cav | ∽ **sit benedictus** 9 | **eandem** Am Lugd Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich[2] Vall Zur Paul Grandv Rorig Sessor[2] Anicien 759 760 Burg Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Farf[2] 520 Ared Ly Correct Maz; **eundem** Leg Matrit; **eadem** Rich[1] 11514[1] Sessor[1] Ros Caec[1]; **tandem** Farf[1] | **quam praebuerat]** **quam tribuerat** Rich[1] Burg Ros; **quam et tribuerat** Matrit | **praebuerat vivis]** Osc[2] (*sur rature*) | **sevavit** Mazarin; **servabit** Mordr[1] | **et rursus** Cav | **ait** *om.* 759 760 520 9; **ayt** Burg | ∽ **propinquus ait noster** Am Lugd Mar Theo Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Leg Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ared Ly 10 Correct Maz 7634 7559; ∽ **propinquus inquit noster** Hart | **propincuus** Sessor; **propincus** Bern Farf; **propinquis** Zur Bov[1]; **proiniquus** Caec[1] | **homo** *om.* 7559.

21. **quoque** *om.* 759[1] 760 | **rut** Matrit | **inquit** *om.* Maz 7634[1] (*ajouté*

quoque, inquit, praecepit mihi, ut tamdiu messoribus eius iungerer, donec omnes segetes meterentur. **22.** *Cui dixit socrus: Melius est, filia mea, ut cum puellis eius exeas ad metendum, ne in alieno agro quispiam resistat tibi.* **23.** *Iuncta est itaque puellis Booz; et tandiu cum eis messuit, donec hordea et triticum in horreis conderentur.*

---

de 1e m. en marge) 7559; **inquid** Cav Tol Hub 11514[1] Anicien Leg Burg[1] Bern Mazarin Farf | ∽ **precepit inquit** Ly; ∽ **praecepit mihi inquit** Geo | **praecepit + quoque** 7664[1] | **tamdium** Zur[1]; **tandiu** Farf | **eius** *om.* Farf[1] Maz 7664 | **iungerer** Geo[2]; **iunger** 759[1] 760; **iungerem** Sessor; **iungeretur** Paul | **omnis** Mazarin | **segetis** Mordr[1] | **meterentur** 11514[2] (t *sur rature*) Anicien[2] (*1e m.* emcterentur?); **mererentur** 11514[1].

22. V. Cui dixit Zur Paul 11514 Rorig Hart 10 | **dicit** Ital | **fili** Geo[1] | **mi** Am Lugd Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 759 760 Leg Burg[1] Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **eius]** **eis** Corb[1]; *om.* Sessor | **eas** Maz 7634[2] 7664; **eaas** 7634[1] | **eius exeat ad** Rorig[1] (*sur rature*) | **metuendum** Farf[1] | **in alienum agrum** Sessor | **quisquam** Mar | **res*istat** Farf.

23. iunta Paul (*sur rature*) Sessor[1] | **est** *om.* Ly | ∽ **itaque est** Ital Caec Bovin | **itaque]** **igitur** Lugd Cav (ygitur) Tol Leg Hist Osc Bern Ly; **ita** Farf[1] | **itaque + cum** 7634 | **puellis]** Anic[2] (i *sur rature*); **pellis** Cav | **bohoz** Cav | **cum]** Farf[2] (c *sur rature*) | **eis]** **illis** Hist 10 | **messuit]** **fuit** Mordr[1] | **donec + et** Hub Geo Corb[1] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor 760 Burg Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Univ Correct 7634 7559 | **ordea** Hub[1] (h *ajouté dans l'interligne*) Sessor Anicien Burg[2] Bern Mazarin Ital Caec Bov[2] Farf Ly 10; **ordeum** Univ Maz 7664; **hordeum** 7634 | **triticum]** Gep[2] Hart (ti *dans l'interligne*) 7634[2] (t *dans l'interligne*); **tritticum** Am Lugd Cav Theo Anic Gep[1] | **in horreis** *om.* Gep[1] | **orreis** Sessor Burg Matrit Bern Farf[1]; **hordeis** Corb[1] | **conderetur** Univ Maz 7664.

DEUXIÈME PARTIE

APERÇU SUR LES PROGRÈS DE LA CRITIQUE DU TEXTE

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIÈRES ÉDITIONS TYPOGRAPHIQUES

(1450-1511)

La Bible latine a été, sinon le premier livre, du moins le premier livre important, imprimé avec des caractères mobiles. On compte une centaine d'éditions de son texte avant l'année 1500. Je n'ai pas cherché à atteindre toutes ces éditions : il eût fallu pour cela un effort en disproportion avec le but que nous poursuivons ici ; mais Rome possède plusieurs très remarquables collections d'incunables, où, pour les Bibles en particulier, il semble bien qu'il ne manque rien d'essentiel : j'ai donc utilisé ces collections et j'ai classé sous les quelques rubriques suivantes le matériel qu'elles contiennent : sans nul doute, des recherches ultérieures compléteront ces cadres : il est peu probable cependant qu'elles les modifient profondément.

I. — GUTENBERG, SCHOIFFER ET LES PREMIERS INCUNABLES.

(MAYENCE, BAMBERG, STRASBOURG, ROME ET NUREMBERG).

1452 (?) [Mayence, Gutenberg], Fol. Hain *3031. Bible de 42 lignes. Collationnée = A.

1461 (?) [Bamberg, Pfister], Fol. Hain 3032. Bible de 36 lignes. Collationnée = I.

1462 Mayence, Schoiffer, Fol. Hain *3050. Collationnée = M.

1466 (circa) [Strasbourg, Eggenstein], Fol. Hain *3037. Collationnée = S.

1471 Rome, Sweynheym et Pannartz, Fol. Hain *3051. Collationnée = R.
1475 Nuremberg, Frisner, Fol. Hain *3057. Collationnée = F.
1482 Nuremberg, Coburger, Fol. Hain *3084.

Il n'y a pas de livre qui donne davantage l'illusion d'un manuscrit qu'un exemplaire sur parchemin de la première Bible sortie des presses de Mayence. Dans ces pages d'une merveilleuse perfection l'intention d'imiter les chefs-d'œuvre calligraphiques de l'époque est évidente: la place y est partout ménagée pour le travail subséquent du rubricateur et du miniaturiste qui, dans chaque exemplaire, ajoutèrent titres et enluminures. L'un de ces artistes a signé son travail dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris:

Et sic est finis prime partis biblie scilicet veteris testamenti Illuminata seu rubricata et ligata per henricum Albch alias Cremer Anno domini M°cccc°Lvi° festo Bartholomei apostoli. Deo gracias. Allelnia.

C'est grâce à cette note que nous connaissons la date de 1456 au delà de laquelle on ne peut pas placer l'apparition du chef-d'œuvre de Gutenberg: il est par ailleurs généralement admis que l'ouvrage dut paraître vers 1450 ou 1452.

La Bible de Gutenberg, ou Mazarine, ou de 42 lignes, comme on l'appelle aussi, représente, au point de vue extérieur, le type de l'Université de Paris, avec la division en chapitres d'Etienne Langton; mais elle est moins chargée de textes extrabibliques que beaucoup de manuscrits des xiiie et xive siècles: elle ne donne pas de *capitula* et elle est relativement sobre de Préfaces. L'ordre des livres et les *incipit* des Préfaces et Arguments y sont les suivants:

Genèse, Frater Ambrosius. Desiderii mei. Josué, Tandem finito. Rois, Viginti duas. Paralipomènes, Si Septuaginta. Esdras, Utrum difficilius. Tobie, Mirari non desino. Judith, Apud Hebraeos. Esther, Librum Hester. Job, Cogor per singulos. Si aut fiscellam. Psautier, Psalterium Romae. Proverbes, Iungat epistola. Ecclésiaste, Memini me Cantique, Sagesse, Ecclésiastique, Multorum nobis. Isaïe, Nemo cum prophetas. Jérémie, Hieremias propheta. Baruch, Liber iste qui Baruch. Ezéchiel, Ezechiel propheta. Daniel, Danielem prophetam. Petits Prophètes, Non idem ordo est. Machabées, Machabaeorum libri duo. Matthieu, Novum opus. Matthaeus ex Iudaea. Marc, Marcus evangelista. Luc, Lucas Sirus. Jean, Hic est Ioannes. Romains, Primum quaeritur. Romani sunt qui ex Iudaeis. Romani sunt partes Italie. I Corinthiens, Corinthii sunt Achaici. II Corinthiens, Post actam. Galates, Galathe sunt Greci. Ephésiens, Ephesii sunt Asyani. Philippiens, Philippenses sunt Macedones. Colossiens, Colossenses et hii sicut Laodicenses. I Thessaloniciens, Thessalonicenses sunt Macedones. II Thessaloniciens, Ad Thessalonicenses secundam. I Timothée, Thimotheum instruit. II Timothée, Item Timotheo scribit. Tite, Tytum commonefacit. Philémon, Philemoni familiares. Hébreux, In primis dicendum est. Actes, Canit psalmista. Jacques, Non ita est ordo. Iacobus apostolus sanctum. I Pierre,

Discipulus Sàlvatoris. II Pierre, Symon Petrus per fidem. I Jean, Rationem verbi. II Jean, Usque àdeo ad sanctam. III Jean, Gaium pietàtis causâ. Jude, Iudas âpostolus fratres. Apocalypse, Iohànnes apostolus et evângelistà.

La Bible de Mayence, 1462 (1), reproduit exactement la disposition générale de celle de Gutenberg; elle est signée par Fust et Schoiffer, et datée: on n'a plus, cette fois, semble-t-il, l'intention d'imiter un manuscrit: les titres sont imprimés en rouge ; ils ont été, il est vrai, ajoutés après coup. Le colophon de cette édition vaut la peine d'être reproduit:

> Presens hoc opusculum Artificiosa adinventione imprimendi seu caracterizandi absque càlàmi exaracione, in civitate Moguntina sic effigiatum et ad eusebiàm dei industrie per Iohànnem fust civem et Petrum schoiffher de gernsenheym clericum diocesis eiusdem est consummatum. Anno domini. M.cccc.Lxii. In vigilia assumpcionis virginis marie.

C'est encore une Bible de composition très simple que celle de Sweynheym et Pannartz imprimée à Rome en 1471 : néanmoins elle présente déjà quelques additions: en tête, l'Épître d'Aristée précédée d'une lettre de Jean Andrea, évêque d'Aléria, au Pape Paul II, et à la fin les *Interpretationes Hebraicorum nominum.* Quelques Préfaces aussi, et des Arguments, ont été ajoutés, surtout dans la partie consacrée aux Petits Prophètes.

L'édition de Frisner, à Nuremberg, 1475, est, pour la disposition extérieure, une reproduction de celle de Rome, 1471. Quant à l'édition de Coburger, à Nuremberg, 1482, elle suit pour les Préfaces l'édition princeps de Mayence, mais elle ajoute à la fin de la Bible les *Interpretationes Hebraicorum nominum.*

II. — Le type « Menardus ».

(Bâle, Nuremberg et Ulm).

En 1474, à Bâle, parut une Bible, imprimée par Richel, et dont la disposition fut plusieurs fois reproduite par la suite. J'ai examiné les exemplaires suivants de ce type:

1476. [Nuremberg, Sensenschmied], Fol. Hain *3062. Collationnée = H.
1477. Nuremberg, Coburger, Fol. Hain *3065.
1478. Nuremberg, Coburger, Fol. Hain *3069. Collationnée = K.
1479. Nuremberg, Coburger, Fol. Hain *3072.
1480. Nuremberg, Coburger, Fol. Hain *3076.
1480. Ulm, Zainer, Fol. Hain *3079.

(1) Je n'ai pas de description détaillée de la Bible de 36 lignes, mais celle d'Eggenstein, Strasbourg, avant 1466, comme celle de 1462, reproduit l'ordre de la Bible de Gutenberg et ses Préfaces.

Ces Bibles sont caractérisées par un Appendice dû à un moine cistercien du nom de Ménard, et qui traite de l'objet de l'Écriture, de ses sens divers, du sujet et de la succession des livres qui la composent. Voici la lettre dédicatoire de cet opuscule :

Venerabili viro Domino Jacobo de Ysenaco, Menardus solo nomine monachus, utinam Christi servus. Rogatus nuper a vobis in loco solitudinis meae, quatenus aliquam generalem et compendiosam librorum biblie conscriberem noticiam. Idcirco amore vestri, cum adiutorio Dei, facilius, brevius, et melius prout potui conscripsi que ammicabiliter postulatis. Non omnia tangendo generaliter, sed aliqua conscribendo particulariter, que tamen ex corde et studiose si inspexeris magnum fructum sine dubio et hinc trahere poteris.

et à la fin on lit ces vers :

Qui memor esse cupit librorum bibliothece
Discat opus presens si retinere velit.
Maxima de minimis ex partibus accipe totum,
Invenies quod amas si studiosus eris.
Ecce iesu christe claudo pietate libellum.
Sit benedictus deus et homo de virgine natus
Credentes verbis sacris salvare paratus.

Mais ce qui est plus caractéristique encore dans ces bibles, c'est, à partir de l'édition de 1477, l'effort pour donner dans les marges des évangiles un embryon de concordance. On y a, dans ce but, reproduit les Canons d'Eusèbe ; mais ce premier essai n'est pas heureux, car on a omis de reproduire les chiffres progressifs de chaque évangile qui donnent la clef de la concordance.

Les Préfaces et Arguments des Bibles du type *Menardus* sont ceux de l'édition princeps de Mayence. On trouve, en plus, dans l'édition d'Ulm, 1480, en tête de chacun des chapitres de l'Ancien et du Nouveau Testament, des sommaires ou *capitula* dont voici un spécimen :

EXODE

C. S. Nomina filiorum Israhel qui egressi sunt egiptum. Capitulum primum...

C. S. Moyses nascitur occultatur in aquam proiicitur. A filia Pharaonis adoptatur percusso egipto fugit ad terram Madian. Filii israhel ad dominum clamant. Capitulum II...

C. S. Dominus Moysi de rubo loquitur et in egiptum mittit. Capitulum III...

MARC

C. S. De baptismate Iohannis et predicatione. De vita et victu et habitu eius. Christus baptizatur a iohanne. De temptacione iesu a dyabolo. Iohanne tradito predicat ihesus in galilea. De vocatione petri andree et iohannis. Homo habens spiritum immundum sanatur. Mirantur omnes de doctrina eius. Sanatur socrus petri a febre. Vexati variis languoribus sanantur. Omnes querebant eum. De leproso mundato. Capitulum primum...

C. S. De paralitico sanato. Matheum vocat. Cum publicanis ihesus manducat. Judeis murmurantibus dicit non esse opus sanis medicus. De ieiunio discipulorum et sponso et filio eius. De panno rudi et veteri veste. De utribus et vino. Discipuli vellunt spicas in sabbato. Capitulum II...

Les lettres *C. S.*, placées en tête de chaque sommaire, signifient *Casus Summarii*, comme on peut le voir dans le colophon où l'édition est ainsi qualifiée et décrite :

> Opus inquam preclarum ad simplicium sacerdotum utilitatem. non modo cum canonibus evangelistarumque concordantiis, verum insuper cum dictionum hebraicarum declaratio (*sic*). ac casibus summariis semper ab initio capitulorum positis. diligentissime impressum.

III. — Les premières Bibles de Venise.

1475. Venise, Hailbrun, Fol. Hain *3054.
1476. Venise, Hailbrun, Fol. Hain 3063. Collationnée = B.
1476. Venise, Jenson, Fol. Hain *3061. Collationnée = J.
1478. Venise, Wild, Fol. Hain *3067. Collationnée = L.
1479. Venise, Jenson, Fol. Hain *3073.
1480. Venise, Hailbrun, in-4°, Hain *3078.
1480. Venise, Scotus, in-4°, Hain *3080.
1481. Venise, Wild, Fol. Hain 3082.
1483. Venise, Hailbrun, in-4°, Hain *3089. Collationnée = C.

C'est ici un type de Bible très simple: à la fin, les *Interpretationes hebraicorum nominum*, et, au corps du texte, les Préfaces et Arguments de l'édition princeps de Mayence augmentés d'un bon nombre d'autres et formant l'ensemble suivant :

> Genèse, Frater Ambrosius. Desiderii mei. Josué, Tandem finito. Iesus filius Nave. Rois, Viginti duas. Paralipomènes, Tantus ac talis(=Si septuaginta). Quod graecorum historias. Esdras, Utrum difficilius. Tobie, Mirari non desino. Judith, Apud Hebraeos. Esther, Librum Hester. Job, Cogor per singulos. Si aut fiscellam. In terra quidem. Psautier, Psalterium Romae. Proverbes. Jungat epistola. Tribus nominibus. Tres libros Salomonis. Ecclésiaste, Memini me. Cantique, Sagesse, Liber Sapientiae apud Hebraeos. Ecclésiastique, Multorum nobis. Isaïe, Nemo cum prophetas. Jérémie, Haec interpretatio Hieronymi est. Hieremias propheta. Ioachim filius Osie, Hieremias anathotites. Baruch, Liber iste qui Baruch. Ezéchiel, Ezechiel propheta. Daniel, Danielem prophetam. Petits Prophètes, Non idem ordo est. Regulae sunt hae sub quibus. Osée, Temporibus Ozie et Iohatae. Osee crebro nominat Ephraim. Johel, Sanctus Iohel apud Hebraeos. In hoc propheta idcirco. Iohel filius Fatuel. Amos, Azias rex cum religionem. Amos propheta pastor et rusticus. Hic Amos propheta et pastor. Abdias, Iacob patriarcha, Abdias qui interpretatur. Ionas, Ionam sanctum Hebraei. Ionas columba pulcherrima. Michée, Temporibus Ioathae et Achaz. Micheas de Morasthi. Naum, Naum prophetam ante adventum. Naum consolator. Abacuc, Quatuor Prophetae in duodecim. Abachuc luctator. Sophonie, Tradunt Hebraei cuiuscumque. Sophonias speculator. Aggée, Hieremias propheta. Aggaeus festivus. Zacharie, Secundo anno Darii. Zacharias memor Domini sui. Malachie, Deus per Moysen. Malachias apte et in fine. Machabées, Machabeorum libri duo. Machabaeorum libri licet non habeantur.

Les Préfaces du Nouveau Testament n'ont reçu que peu d'additions, aussi me bornerai-je à signaler ici les quelques modifications à faire à la liste donnée plus haut dans la description de l'édition de Mayence, 1452 :

Évangiles, Novum opus. Plures fuisse qui. Matthieu, Matthaeus cum primo praedicasset. Matthaeus ex Iudaea. i Corinthiens, Epistola prima ad Corinthios multas causas. Corinthi sunt Achaici. ii Corinthiens, In secunda ad Corinthios epistola. Post actam a Corinthiis. Actes, Canit psalmista. Lucas antiocensis natione Syrus. Epîtres canoniques, Non ita est ordo. Iacobus, Petrus, Iohannes et Iudas septem epistolas. Apocalypse, Omnes qui pie volunt vivere. Iohannes apostolus et evangelista. Apocalypsis Iohannis tot habet sacramenta quot verba.

Toutes ces préfaces ont passé dans les éditions suivantes.

Une édition qui, pour l'extérieur, ne se distingue pas de celles de Venise est la suivante :

1476. [Vicence], Léonard, Fol. Hain 3060. Collationnée = V.

Nous verrons plus loin, cependant, qu'elle donne un texte qui la différencie profondément de toutes les autres.

IV. — Le type « Fontibus ex Graecis ».
(Bâle).

Ce type qui ne porte ni nom de lieu d'origine ni nom d'imprimeur, mais seulement une date, a longtemps été un problème pour les bibliographes. On sait aujourd'hui qu'il provient des presses de Bâle. J'en ai examiné les exemplaires suivants :

1479. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. Hain *3075. Collationnée = z.
1481. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. Hain *3081.
1482. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. Hain *3086.
1483. [Bâle, ?], Fol. Collationnée = n.
1485. [Bâle, Strasbourg ?], Fol. Hain *3092.
1486. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. Hain *3094.
1489. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. Hain *3105. Collationnée = t.

Ce qui caractérise ces Bibles est l'inscription métrique finale qui tient lieu de colophon. Voici celle de 1479 :

Fontibus ex graecis Hebraeorum quoque libris
Emendata satis et decorata simul,
Biblia sum praesens, superos ego testor et astra,
Est impressa nec in orbe mihi similis.
Singula quaeque loca cum concordantibus extant
Orthographia simul quam bene pressa manet.
M. CCCC. LXXIX.

Ces vers sont précédés de quelques autres, sur l'ordre des livres de la Bible, dont la forme varie suivant les éditions :

Biblia quem retinet sequitur nunc metricus ordo.

Gignit et exit. leviticus. numerique deut. ios.
Iudex. ruth. reges. paralip. esdre. neemias
etc. (1479, 1485).
Generat. exodus. levi. numerique deutro.
Iosue. iudicum. ruth. reges et paralipon
etc... (1481, 1482, 1483, 1486).

Enfin, sauf dans l'exemplaire de 1479, on trouve à la fin de l'Apocalypse et avant les *Interpretationes hebraicorum nominum*, une table des Évangiles et Épîtres de l'année dont le Propre des Saints ne contient aucune fête caractéristique et qui se termine par ces mots:

Marcus romanis, sed iohannes asianis.
Lucas achaiis, matthaeus scripsit hebraeis.
Matthaeus scripsit evangelium anno domini 39.
Marcus 43. Lucas 53. Johannes 83.

La série des Préfaces est celle des Bibles de Venise.

Les Bibles *Fontibus ex graecis* marquent un sérieux effort pour rendre plus faciles les recherches dans le Nouveau Testament. A cet effet on a placé, en tête des Évangiles, des Sommaires qui les résument par chapitres. Puis, les chapitres eux-mêmes ont été divisés en sections au moyen des lettres A à G insérées de distance en distance dans les marges. Enfin les passages parallèles sont relevés dans les marges au moyen de références ainsi libellées lorsqu'il s'agit du Nouveau Testament : *Luc* 7 *c* ; *Mr* 1 *a*, et plus simplement quand il s'agit de l'Ancien : *Zach.* 9 ; *Exo.* 2 ; *Ysa.* 29.

Ce type a été plusieurs fois imité, en particulier à Venise, à partir de 1483. J'en ai noté les reproductions suivantes :

1483. Venise, Herborst, Fol. Hain *3090. Collationnée = D.
1484. Venise, Herborst, Fol. Hain *3091.
1487. Venise, G. de Rivabenis, Fol. Hain *3099.
1491. Bâle, Kesler, Fol. Hain *3111. Collationnée = b.
1494. Venise, Bevilacqua, Fol. Hain *3117.

Quant aux vers *Fontibus ex graecis*, c'est très souvent qu'on les retrouve par la suite dans les Bibles les plus différentes.

V. — Les Bibles de Froben.
(Bâle).

1491. Bâle, J. Froben de Hammelburck, in-8°, Hain 3107. Collationnée = W.
1495. Bâle, J. Froben de Hammelburck, in-8°, Hain 3118. Collationnée = N.

Les Bibles de Froben sont, elles aussi, des dérivés du type *Fontibus*, mais elles présentent plusieurs nouveautés: elles ont un titre, une préface, une analyse de toute la Bible : surtout, elles donnent des concordances dans les marges de l'Ancien Testament dont les chapitres sont, comme ceux du Nouveau, divisés en sections par les lettres A à G : enfin, elles sont les premières bibles de petit format mises sur le marché.

Le titre de l'édition de 1491 est très court :

> Biblia integra : summata : distincta : superemendata : utriusque testamenti concordantiis illustrata.

La préface, qui a eu le plus grand succès, et que la plupart des éditions subséquentes de la Bible ont reproduite, est un éloge de la sainte Écriture dont voici le début et la fin :

> *Ad divinarum litterarum verarumque divitiarum amatores exhortatio.*
>
> Qui terrenis opibus divites fieri volunt incidunt in temptationem et in laqueum diaboli... Vos igitur o litterarum amatores : qui vere divites fieri cupitis : veras divitias amate... Que autem sint ille divitie propheta expressit cum dixit : divitie salutis : sapientia et scientia...
>
> Ideo spiritu sapientie factum est : ut omnes tam veteris quam novi testamenti libri in unum volumen coadunati sint : quod recte biblia : id est : librum per excellentiam appellamus. Quemadmodum autem scriniola et capselle gemmis : monilibus et lapidibus preciosis plena : facilius tractari possunt : quam arce et vasa magna thesauris onusta : ita et parvi libri lectorum usibus sunt accommodatiores. Hinc eodem ut credimus spiritu et inspirante et cooperante : omnes canonici sacre scripture libri in hoc parvum repositorium sunt coacti. Quod quamvis plura et artificiosius singula contineat quam biblie que usque ad hoc tempus vel scripte vel impresse reperiuntur : pro sui tamen parvitate aptior Bibliola quam Biblia dici poterit. Que post iteratam accuratioremque emendationem : concordes scripturarum sententias annotat : et ob id singula queque habet capitula per litteras distincta : quibus scripture concordantes indicantur et facile citoque reperiuntur. Huic preterea summaria premittitur totius voluminis partitio : cum brevi contentorum expositione : ut sic saltem generalis omnium prenoticia habeatur.
>
> Hoc scripturarum singulare scriniolum si comparaveritis : facilius sapientie divitias invenire et custodire valebitis : donec in regno celorum apertis thesauris vestris cum magis : id est : sapientibus : eterne sapientie iesu christo : grata munera sine fine offeratis. Cui cum genitore et spiritu eius honor gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

Le *Summarium* qui suit la Préface est une analyse des livres de la Bible rangés sous des accolades et divisés, tant pour l'Ancien que pour le Nouveau Testa-

ment en *Libri legales*, *historiales*, *sapientiales* et *prophetales*. Il est précédé des vers *Qui memor esse cupit* que nous avons déjà relevés dans les Bibles du type *Menardus*.

L'édition de 1491 se termine par les vers *Fontibus ex Graecis* et par les *Interpretationes hebraicorum nominum*. En 1495 les vers *Fontibus* sont remplacés par ceux-ci :

> Advena percurras cunctos si forte libellos :
> Quem nostro opponas non facile invenies.
> . . . .
> Huic neque consimilem reputes quem pressimus olim
> Nam veterem errorem tersimus atque notas.
> Proinde potes posito librum hunc tractare timore
> Quem Basilea tibi | pacis alumna | dedit.

VI. — Les Bibles avec Concordances, Tables et Sommaires.

(Venise, Strasbourg, Paris, Lyon etc).

Froben, en ouvrant aux annotations les marges de l'Ancien Testament et en faisant précéder son édition d'une préface et d'analyses de la Bible, a montré une voie où les éditeurs suivants se sont empressés d'entrer. Désormais les préliminaires et les notes marginales vont prendre une importance toujours plus grande.

1492. Venise, de Paganinis, in-8°, Hain *3114.
1496. Brescia, Britannici, in-8°, Hain *3119. Collationnée = Z.
1497. Venise, de Paganinis, in-8°, Hain *3123.
1501. Venise, de Paganinis, in-8°.

Les éditions de Venise s'ouvrent par une image de saint Pierre, celle de Brescia par ce titre :

> Biblia cum Concordantiis in margine : nec non Hebraicorum nominum Interpretationibus.

Nous trouvons ici pour la première fois des tables alphabétiques dues à un Frère Mineur de Venise, Gabriel Bruno, et qui furent presque toujours reproduites par la suite :

> Tabula alphabetica ex singulis libris et capitulis totius biblie : tam ex veteri quam novo testamento : a reverendo in sacra scriptura magistro Gabriele bruno veneto : ordinis minorum : ministro provincie terre sancte : summa cura et sollicitudine composita ac ordinata : per quamcumque materiam vel historiam in quocumque locorum biblie positam : incipiendo quandoque a vocabulis : quandoque a verbis : et nonnunquam etiam a propriis nominibus : non minus facillime quam copiosissime poteris invenire. Quod si una et eadem historia sub diversis vocabulis repetatur : non ignoranter

actum reputetur : sed ut facilius talis historia reperiatur. Facta venetiis in conventu fratrum minorum. Anno gratie millesimo quadringentesimo nonagesimo : kalendis novembris.

De incipientibus a littera A.

Abel occiditur a Cayn. gen. 4.
Abiiciamus opera tenebrarum. ro, 13.
Abortivus melior quam qui centum filios genue. eccs. 6.
Absalon pedibus fugit. 2 reg. 15.

On nous donne à la suite de ces tables, deux courtes préfaces, l'une sur les traducteurs de la Bible, l'autre sur les sens divers de l'Écriture, qui ont reçu elles aussi la plus grande diffusion. D'après Masch (1) ces deux morceaux auraient paru pour la première fois dans une édition de Bâle, de 1487, et figureraient déjà en appendice des éditions de Froben, mais je ne les ai pas vus dans les exemplaires que j'ai consultés. Quoi qu'il en soit, voici quelques extraits de ces préfaces :

Notandum quod translatores et interpretes biblie multi fuerunt sicut dicit magister in historiis. Quia ante incarnationem Domini annis 341 temporibus Ptolomei Philadelphi regis egypti septuaginta interpretes floruerunt etc...

Modi intelligendi sacram scripturam.

Notandum quod omnis sacra scriptura quadriformi ratione distinguitur sive exponitur. Aut enim in historico vel litterali intellectu : aut allegorico : aut anagogico: aut tropologico vel morali solet accipi...

Littera gesta docet : quid credas allegoria
Moralis quid agas : quo tendas anagogia.

Hec patent in hac dictione hierusalem. Historice enim est nomen civitatis. Tropologice est typus anime fidelis. Allegorice figura ecclesie militantis. Anagogice typum gerit ecclesie triumphantis. Unde

Sicut hierusalem polis est terrena fidelis
Constans ecclesia mons fortis patria summa.

A part ces additions, si tant est que ce soient de véritables additions, ces Bibles de Venise sont des reproductions des éditions de Froben : il n'y a donc pas lieu de prendre à la lettre les colophons d'après lesquels chacune d'elles aurait été :

Correcta insuper ac studiosissime emendata per doctissimum in sacris litteris Baccalarium Petrumangelum de monte ulmi : ordinis minorum seraphici Francisci.

Ce religieux fut sans doute chargé de la révision des épreuves par l'imprimeur, de même qu'à Brescia les frères Britannici paraissent avoir demandé pareil service à un dominicain de leur famille :

Correcta... per... Petrumangelum de monte ulmi... revisaque per venerabilem fratrem Gregorium de Britannicis : sacri ordinis predicatorum de observantia.

---

(1) *Bibliotheca Sacra, post Cl. Cl. V. V. Jacobi Le Long et C. F. Boemeri iteratas curas... continuata ab* Andrea Gottlieb Masch. Halae, 1783, part. II, vol. III, pp. 137, 140.

En 1494, à Venise encore, chez Bevilacqua, parut une Bible in-folio (HAIN 3117), intitulée :

Biblia cum tabula noviter edita.

La *Tabula* se compose de vers mnémoniques où, d'un mot, est résumé chaque chapitre de la Bible : ce mot est lui-même accompagné d'une brève glose interlinéaire qui l'explique ou le complète : voici le début du résumé de la Genèse :

1	2	3	4
dierum opera	de ligno vite ne edant	adam et eva	occiditur a cain
Sex	**Prohibet**	**Peccant**	**Abel**

5	6	7
transfertur in paradisum	a noe	noe et filii eius
Enoch	**Et archa fit**	**Intrant**

Ces vers n'étaient pas récents ; on les trouve très fréquemment dans les manuscrits, et dès le XIIIe siècle (*Amiens* 1, *Arsenal* 119). Les auteurs de catalogues les attribuent à Alexandre de Villedieu, mais je ne sais pas si les manuscrits confirment cette attribution. Quoi qu'il en soit les résumés de la Bible, métriques ou non, vont prendre une place toujours plus grande en tête des éditions et les trois impressions qui suivent, marquent un nouveau et important progrès dans l'appareil extrabiblique :

1497. Strasbourg, s. n., Fol. HAIN 3122.
1498. Venise, Bevilacqua, in-4°, HAIN 3124.
1501. Nuremberg, Koberger, Fol.

L'édition de 1497 est intitulée :

Biblia cum Concordantiis Veteris et Novi Testamenti.

Elle donne, à son début, une forme plus développée de la table de Gabriel Bruno :

Tabula alphabetica... talis historia reperiatur. Invenietque diligens lector in hac nova presenti annotatione : non solum librorum atque capitulorum singulorum quotas: sed etiam per singula intersticia ac paragraphos suas appropriatas litteras quibus facile et ad manum omnia comperiet.

De incipientibus a littera A.

Aaron fit summus sacerdos. exo. XXVIII a.
Aaron consecratur sacerdos. levi. VIII a.
Aaron offert sacrificium. levi. IX a b.
Abel occiditur a cayn. ge. IIII b.
Abel a civitate (*sic*) proverbium qui interrogat. II re. XX f.
Abiiciamus opera tenebrarum. ro. XIII d.
Abortivus melior quam qui centum filios. eccs. VI b.
Abraam egreditur de terra sua. ge. XII b.

Abraam a loth separatur. gene. XIII c.
Abraam vincit quatuor reges. ge. XIII c.
Abraam credidit deo. ge. XV b.
Abraam offert filium pro victima. ge. XXII b.
Abraam duos filios habuit. gal. IIII c.
Abrae dicte sunt repromissiones. gal. III c.

Cette édition reproduit en tête de chaque chapitre de l'Ancien Testament les sommaires de l'édition d'Ulm, 1480, dont nous avons donné un extrait plus haut, p. 78. Pour le Nouveau Testament les sommaires sont ceux de l'édition *Fontibus* déjà reproduits par Froben :

Marc. I. De sancto iohanne baptista et victu et habitu eiusdem : baptizatus iesus et temptatus vicit predicans penitentiam. Petrum et ceteros sequi iubet : hominem ab immundo spiritu eripuit : socrum petri a febribus liberat : leprosum mundat.

II. Paralyticum iubet tollere grabatum. levi alphei sequi se iubet : et dicit non esse opus sanis medicum. discipuli sabbato spicas evellunt.

L'édition de 1501 est en tout semblable à celle de 1497 : celle de 1498 commence par mettre en tête de la Bible les sommaires des premiers livres, depuis la Genèse jusqu'aux Rois, puis, à partir des Paralipomènes, elle les place comme les précédents au début de chaque chapitre. Elle donne aussi pour la Table de Gabriel Bruno la forme brève. Tout le reste, dans ces Bibles, est une reproduction de l'édition de Froben.

La Bible de Strasbourg, 1497, est datée du mois d'avril (sexto Kalendas maii): quelques mois plus tard, en décembre (ad decimum Kalendas ianuarii), les sommaires qu'elle avait repris de l'édition d'Ulm, 1480, pour l'Ancien Testament sont encore reproduits dans une Bible imprimée à Paris, par Fradin et Pivart. Ce volume est intitulé :

Biblia cum summariis : concordantiis : divisionibus : quattuor repertoriis prepositis : numerique foliorum distinctione : terse et fideliter impressa.

Des quatre *preposita repertoria* annoncés nous connaissons déjà le troisième (*Sex Prohibet*) et le quatrième (Bruno, forme brève); les deux autres sont une table des livres de la Bible selon l'ordre successif (*Genesis. Exo. Levi*) (1) et une autre selon l'ordre alphabétique avec des renvois aux folios (*Abachuc incipit folio CCLXXXVI. Abdias incipit folio CCLXXXII etc..*). En tête on lit une préface, nouvelle aussi (*Ne nesciens*), qui inculque la division des livres bibliques en légaux, historiques, sapientiaux et prophétiques. Les marges continuent à être celles de Froben.

Quelques années plus tard, à Paris encore, en 1506, Thielmann Kerver imprimait pour Jean Petit une Bible (Collationnée = P) qui devait servir de type

(1) Ces vers se retrouvent dans le ms. 2013 de la Bibl. de la Ville de Troyes. S. xv.

à toute une série d'éditions parisiennes et lyonnaises. C'est une reproduction de la Bible de Fradin et Pivard, mais avec un titre nouveau :

> Biblia cum pleno apparatu summariorum concordantiarum et quadruplicis reperrorii sive indicii numerique foliorum distinctione tersissime ac verissime rursus Parrhisiis a Thielmanno Kerver impressa. — Venundatur ibidem ab Iohanne parvo sub Leone argenteo in via ad divum iacobum.
>
> *Ad lectorem distichon.*
>
> Dispice solerter lector studiose monemus
> Ars arti prestet quantula : virque viro.

Kerver donne les quatre tables préliminaires de Fradin et Pivard, mais chez lui l'œuvre de Gabriel Bruno affecte la forme longue et de plus il ajoute la préface de Froben *Qui terrenis*, dont il retranche la finale sur le petit format de la Bible, car son édition est in-4°. Une autre innovation est la forme plus développée des *Casus Summarii* de l'Ancien Testament :

Exode.

> C. S. Nomina filiorum israel qui egressi sunt egyptum. Et eorum multiplicatio. Quare oppressi sunt ab egyptiis : sed magis multiplicabantur. Obstetricum clementia. Capitulum I...
>
> C. S. Moyses nascitur : occultatur : in aquam proiicitur. A filia pharaonis adoptatur. Percusso egypto fugit ad terram madian. Ubi sephoram ietro filiam uxorem duxit. Mortuo egypti rege filii israel ad deum clamant qui liberavit eos. Capitulum II...
>
> C. S. Dominus Moysi de rubo loquitur. Et in egyptum mittit. Et predixit populi liberationem. Capitulum III....

Enfin les marges de l'Ancien Testament ont reçu un élément nouveau : c'est une sorte d'analyse du texte, mais portant seulement sur des particularités qui ont paru plus notables à l'annotateur, et dont la distribution est très irrégulière.

Le colophon placé à la fin de l'Apocalypse nous avertit que l'édition de Kerver a été revue par un illustre professeur :

> Recenter per prestantissimum sacre theologie professorem emendatum : claris litteris impressum : multis elucidationibus auctum...

Un autre colophon, qui se lit à la fin des *Interpretationes nominum hebraicorum*, nous donne le nom de ce professeur :

> Biblia.... nuperrime per prestantissimum virum magistrum Adrianum gumelli : sacre theologie professorem recognita accuratissimeque castigata...

Adrien Gumelli paraît n'avoir pas laissé d'autre trace dans l'histoire.

La Bible de Kerver a été plusieurs fois reproduite sans additions : j'ai noté en particulier les exemplaires suivants :

1506. Lyon, Sacon, Fol. Collationnée = U.
1507. Paris, Pigouchet, Fol.
1509. Lyon, Sacon, Fol.

Ces éditions ne donnent pas le nom de Gumelli dans leur colophon, mais seulement la mention *per prestantissimum theologiae professorem.* En 1526 la veuve de Thielman Kerver donnait encore une édition in-8º de sa Bible.

VII. — Froben et les Concordances avec le Droit canonique.

1509. Bâle, Froben, Fol.
1510. Lyon, Mareschal, in-8º.
1512. Lyon, de Benedictis, in-4º.

Froben, à qui l'on devait déjà, entre autres choses, les indications des passages parallèles pour l'Ancien Testament, inaugurées dans la Bible de 1491, publia en 1509 une nouvelle édition, mise à jour, si l'on peut dire, pour les Préfaces, Sommaires et Divisions du début, ainsi que pour les Sommaires placés en tête des chapitres, et marquant encore un nouveau pas en avant : elle insère dans les marges de nombreuses références au décret de Gratien. Voici son titre :

> Biblia cum pleno apparatu summariorum, concordantiarum et quadruplici repertorii sive indicii, numerique foliorum distinctione Basilee nuper impressa.
>
> *Matthie Sambucelli pro libri commendatione hexastichon.*
>
> Emendata magis scaturit nunc biblia tota :
> Que fuit in nullo tempore visa prius.
> Qua loca canonici concordant singula iuris :
> In summa casus que tenet et capitum.
> Qua legum veterisque novi argumenta videntur
> Omine felici quam Basilea premit.

Ces références au *Corpus* du droit canonique correspondent aux passages de la Bible cités ou même simplement visés dans les Canons. C'est ainsi qu'à Gen. XVIII, 20-21, est cité 2. *q.* 1. *c. deus* où l'on trouve : *Descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint an non est ita ut sciam.* Sur Gen. IV, 5, on trouve en marge : 5. *q.* 7. *in gravibus* et *De pe. dist. i. nunquid :* le canon *In gravibus* cite en effet le passage *Respexit Dominus ad Abel etc...*, mais la seconde référence y fait seulement allusion. Dans l'ensemble ces annotations marginales relatives au droit canon représentent un travail considérable dont l'auteur reste inconnu.

L'édition de Lyon, 1512, reproduit simplement celle de Bâle ; celle de 1510 ajoute après les *Interpretationes nominum hebraicorum* un *Compendium* métrique de la Bible dû à un Frère Mineur, Maître François Gotthi [1] et qui est certaine-

[1] On trouve ce *Compendium* dans le ms. 67 de la Bibliothèque de la ville de Marseille attribué au xive siècle.

ment le moins rebutant que nous ayons rencontré jusqu'ici. En voici le titre et quelques strophes de quatre vers correspondant chacune à un chapitre du texte biblique :

> Tota biblia compendiosissime per rithmos descripta hoc (quem cernis) libello habetur per magistrum Franciscum gotthi ordinis minorum sacre theologie professorem.

1. Ante fit lux producitur.
Dividens aquas congregat.
Ornatus factis additur.
Producta ade subiugat.
2. Benedicit fons irrigat.
Spirat flumen dividitur.
Prohibet feras nominat.
Condormit eva conditur.
3. Callidus evam decipit
Peccant et punivit deus.
Induens nudos eiicit
Custodit lignum angelus.
4. Dat penas cayn dominus.
Enoch ab ipso gignitur.
Necat hunc lamech bigamus.
Loco abel seth nascitur.

Les 225 chapitres de l'Octateuque (pour nous borner à lui) sont ainsi résumés en 900 vers : c'est un assez beau tour de force. Il ne faut pas moins admirer la patience des étudiants en théologie qui devaient les apprendre; on trouve, en effet, à la fin du *Registrum* qui termine l'édition de 1512, cette curieuse note :

> Pro examine baccalariorum ingredientium scholam theologie : que superius annotantur distinctiones tanquam necessarie et scitu digne preponuntur.

Les professeurs des Universités exigeaient, semble-t-il, de leurs auditeurs la connaissance de ces analyses de l'Écriture Sainte ; rien d'étonnant si nous les avons vu prendre une place toujours plus grande en tête ou à la fin des exemplaires de la Bible qui devaient servir aux étudiants.

VIII. — Caractère du texte des premières bibles imprimées.

Après avoir décrit la série des Bibles imprimées entre 1450 et 1510 nous avons à rechercher quel texte elles contiennent. Nous nous servirons pour cela des variantes recueillies dans les trois chapitres : Genèse XVIII, Exode II, Nombres VI. On verra quelle abondante documentation nous avons retirée de l'examen approfondi de ces trois chapitres (1).

(1) On trouvera ici les variantes de la Bible de 36 lignes (= I) que je n'avais pas encore lorsque la première partie de ce volume a été composée. Je dois ces variantes à l'obligeance de Mgr. Carusi, de la Bibliothèque Vaticane, qui a bien voulu collationner l'exemplaire du Musée Britannique.

GENÈSE XVIII

1 1 in convallem V
2 2 oculos suos V *avec* Ital Caec Bovin *seuls*
3 propter M R N
4 tabernaculi V *avec* Ital *etc.*; tabernaculi + sui *tous les autres imprimés avec* Univ Corr 7559 *etc.*
5 in terram R N; in terra *tous les autres imprimés avec* Univ Corr *etc.*
4 6 panxillum R F H K B J V L C *etc.*; paxillum AIMS *avec* Univ 7559 *etc.*
7 laventur pedes vestri *tous les imprimés avec* Univ Corr 7559 *etc.*
5 8 confortate N; confortetur *tous les autres imprimés avec* Univ Corr 7559 *etc.*
9 transibitis + viam vestram V *avec* Ital Caec Bov Ambros Hist *seuls*
6 10 et dixit V
11 simule H P U
13 12 sara C N; sara + uxor tua A I M S R F H K B J V L b z n t D W Z *avec* Univ Ital *etc.*; uxor tua (sara om.) P U
13 num A M R F H K J V C W N Z P U b; non B L z n t D
14 vere A M R F H K W N Z *avec* Univ Corr 7559 *etc.*; vero B J V L C b z n t D P U *avec* Ital *etc.*
14 15 quicquam est difficile *tous les imprimés sauf* V; est quicquam difficile V *et tous les manuscrits.*
16 16 direxerunt] dixerunt F Z
17 17 num M R F *etc.*; non A I S H K
18 18 sint M R F *etc.*; sunt A I S H b
19 in illo V C *avec* Ital Caec Bovin *etc.*; in eo *tous les autres imprimés avec* Univ Corr 7559.
19 20 faciam L
21 iustitiam et iudicium V *avec tous les manuscrits;* iudicium et iustitiam *tous les autres imprimés*
20 22 dixitque + abrahae V *avec* Ital Caec Bov Ambros Mazarin *seuls*
23 gomorreorum *tous les imprimés avec* Univ Corr 7559 *etc.*
23 24 perdes M R F *etc.*; perdas A I S H K
25 25 ut occidas V
26 facias U b
27 iudicium *la plupart des manuscrits;* hoc iudicium A S K V *avec* Univ 7559; iudicium hoc M R F *et les autres imprimés*
27 28 respondens *tous les manuscrits*: respondit *tous les imprimés avec* Univ *seul*
29 ait *tous les manuscrits*; et ait *tous les imprimés avec* Univ *seul*
30 dominum + deum AISHK *avec* Univ *seul*
28 31 quinquaginta quinque iustis H
32 universam urbem b
33 ibi *om.* V
29 34 rursum L
35 sin autem M B V C N U *avec une partie des manuscrits dont* Ital; si autem A I R F H K J L b z n t D W Z P *avec* Univ Corr 7559 *etc.*
36 quadraginta inventi V *avec tous les manuscrits;* quadraginta ibi inventi *tous les autres imprimés avec* Univ Corr Rorig *seuls*
30 36*bis* ibi inventi fuerint *tous les imprimés avec* Univ *seul*

31 37 **ait** *tous les imprimés sauf* V; **dixit** V *avec tous les manuscrits*
37bis **ibi inventi fuerint** *tous les imprimés avec* 11 *et* Univ *seuls*
32 38 **dixit** *tous les imprimés et tous les manuscrits*
39 **abiit** (**que** *om.*) *tous les imprimés et tous les manuscrits*

EXODE II

1 40 **accepta uxore** V *avec tous les manuscrits*; **et accepit uxorem** *tous les autres imprimés avec* Univ 7664 *seuls*
2 41 **videns** (**et** *om.*) F
42 **elegantem** + **puerum** N
5 43 **de famulis** V *avec une partie des manuscrits*; **e famulabus** *tous les autres imprimés avec* Univ Corr 7664 Ital *etc.*
44 **matrem eius** V *avec* Ital Caec Bovin Bov *et la plupart des manuscrits*; **matrem suam** *tous les autres imprimés avec* Univ 7559 7664
9 45 **adultum** (**que** *om.*) L
11 46 **egressus** V *avec la plupart des manuscrits, dont* Ital *etc.*: **egressus est** *tous les autres imprimés avec* Univ Corr 7559 7664
47 **vidit** V *avec tous les manuscrits*; **viditque** *leçon propre aux imprimés*
48 **de fratribus hebraeis** H
12 49 **circonspexisset** B J V L C b z n t D W N Z P U *avec les manuscrits*; **conspexisset** A I M S R F H K *leçon propre aux imprimés*
13 50 **dixit** K
51 **te constituit** V *avec la plupart des manuscrits dont* Ital *etc.*; **constituit te** *tous les autres imprimés avec* Univ 7559 7664
52 **non** C D; **nonne** V
53 **tu** *om.* H
54 **tu me vis** D
55 **ut** K
14 56 **occidisti heri** V; **heri occidisti** *les autres imprimés. Le mot* **heri** *omis par beaucoup de manuscrits se trouve dans* Ital Caec Bovin Univ Corr 7559 *etc.*
15 57 **sermonem hunc** M R F *etc.*; **verbum istud** A I S H
16 58 **venerant** *tous les imprimés avec quelques manuscrits dont* Ital *et* 7559
59 **hauriendum** b
18 60 **raguel** B J L C b z n t D W N Z P U *avec la plupart des manuscrits*; **ietro** A I M S R F K V *avec quelques manuscrits dont* Univ² 7664
61 **dixitque** K
19 62 **responderunt**] **dixerunt** A I S H K *leçon propre avec imprimés*
63 **et insuper** V
64 **nobiscum**] **nobis** V
20 65 **eum** *om.* n
66 **uxorem** *tous les imprimés avec quelques manuscrits dont* Univ 7559 7664; **in uxorem** N
22 67 **gersam** H K; **gersan** *tous les autres*
68 **eripuit** V
23 69 **vero** *tous les imprimés avec quelques manuscrits dont* Univ Corr 7664; **vero** *om.* V *avec la plupart des manuscrits*
70 **ad eum** H
71 **pro operibus** V *avec une partie des manuscrits, dont* Ital Caec Bovin; **ab operibus** *tous les autres imprimés avec d'autres manuscrits dont* Univ Corr 7664

24 72 **recordatus** (**est** *om.*) t

73 **pepigit** AIMSRFHKBJLbzntWZPU *avec des manuscrits dont* 7559 7664; **pepigerat** VCDN *avec d'autres manuscrits dont* Ital Caec Bov Bovin *et aussi* Univ Corr

25 74 **cognovit** AIMSRFHKVCD *avec une partie des manuscrits dont* Univ Corr 7559 7664; **liberavit** BJLbzntWNZPU *avec d'autres manuscrits dont* Ital Caec Bov *et* Bovin

NOMBRES VI

1 75 **locutusque est** RFBJVLC *etc.*; **locutus est** (**que** *om.*) AIMSHK *avec* 7559 *et* Ital *etc.*

2 76 **voluerit** b

3 77 **et omni** H *avec le ms.* 7559 *etc.*; **et ab omni** V; **et omne** *les autres imprimés*

78 **de uva** AIMSRHK *etc. avec* 7559 *etc.*; **ex uva** V *avec* Univ Corr *etc.*; **de ea** ntb

4 79 **domino** *om.* b

5 80 **per caput** AIMSRHK *etc. avec* 7559 *etc.*; **super caput** V *avec* Caec Bov Univ Corr *et la plupart des manuscrits*

7 81 **et sororisque** n

8 82 **omnes dies** HN *avec* Ital *etc.*; **omnibus diebus** *les autres imprimés avec* Corr 7559 *etc.*

83 **domino + quia in domibus suis sunt nazaraei** H *avec* Ital Caec Bovin Hisp *seuls*

9 84 **in eodem** AVWZ *avec* Univ Corr 7664; **et in eadem** *tous les autres imprimés avec un grand nombre de manuscrits*

85 **septima + die** V

10 86 **in octavo** HKVL *avec la plupart des manuscrits*; **in octava** *les autres imprimés avec* 7664 *etc.*

11 87 **super mortuum** V

12 88 **dies** AISHKC *avec* Univ Corr 7559 7664 *et la plupart des manuscrits*; **die** *les autres imprimés avec quelques manuscrits dont* Caec[2] *et* Hisp

89 **dies ut** F

14 90 **et offeret** V *avec les manuscrits*; **ut offerat** *tous les autres imprimés, leçon qui leur est propre.*

91 **anniculum + pro peccato** HN

15 92 **conspersi sunt** *tous les imprimés, sauf* JV, *avec* Univ Corr 7559 7664 *etc.*

93 **offert** t

18 94 **tradetur** FD

95 **ante ostium** AIMSRFHKBJVLCN *avec les manuscrits dont* Univ *etc.*, Ital *etc.*; **ad ostium** bzntDWZPU *leçon propre aux imprimés*

96 **ponet** AIMSRFHKJVLCZPU *avec les manuscrits*; **ponat** BbzntDWN *leçon propre aux imprimés*

97 **et tortamque** K

19 98 **azimorum** AIMSRFHK *avec quelques manuscrits*; **azimum** BJVLCbzntD WNZPU *avec la plupart des manuscrits*

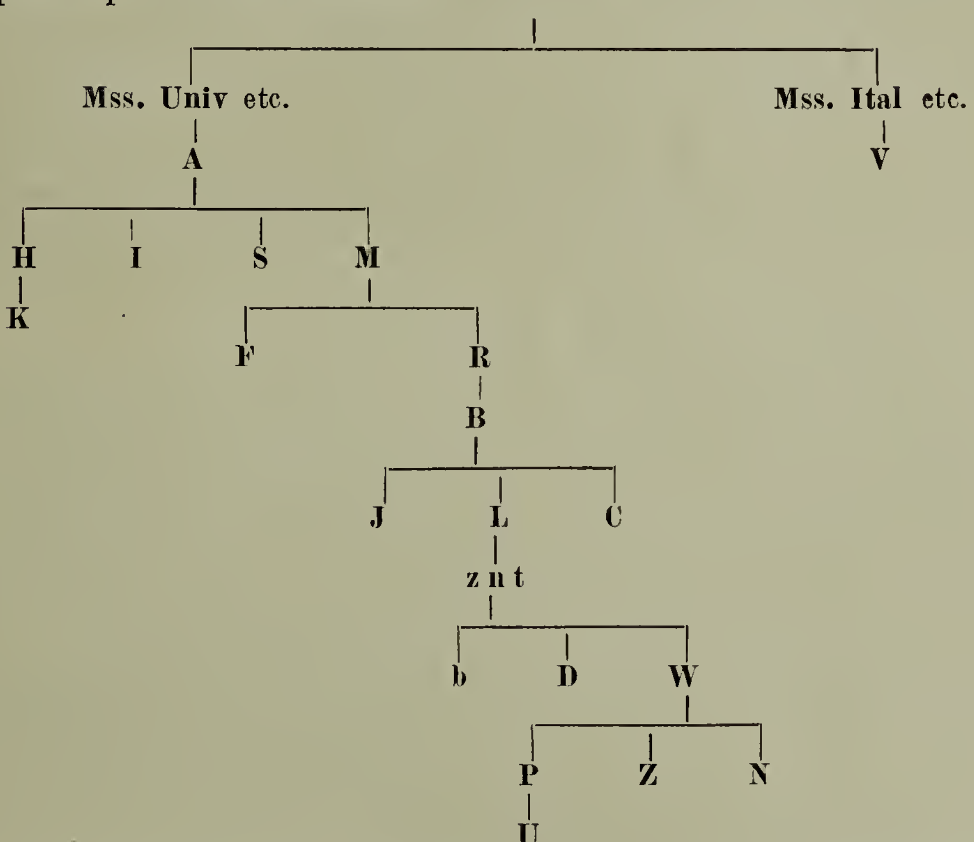
99 **in manibus** AISHKB *avec* Univ Corr 7664 *et la plupart des manuscrits*; **in manus** MRFJVLCbzntDWNZ; **in manu** PU

20 100 **sicut**] **sic** zntDZ

101 **post haec + autem** V

21 **102** **hiis** A I M S ; **iis** R F H ; **his** *les autres imprimés*
22 **103** **locutus est** (**que** *om.*) A I M S H K *avec* 7559 ; **locutusque est** *les autres imprimés avec la plupart des manuscrits*
27 **104** **invocabunt** A I M S R F H K J V *avec* Univ .Corr 7559 7664 *et la plupart des manuscrits*; **invocabuntque** B L C b z n t D W N Z P U.

Il est manifeste que nous sommes ici en présence de deux courants : d'un côté l'édition de Vicence, 1476 (=V), qui dérive du groupe de manuscrits italiens *Ital Caec Bov Bovin Ambros* dont il sera question plus loin, et de l'autre côté l'ensemble des autres éditions dont la dépendance du texte de l'Université, *Univ Correct Maz* 7664 est évidente. Ce fait et les rapports des éditions entre elles peuvent s'exprimer par le tableau suivant :



Que l'ensemble des éditions dépende du texte de l'Université de Paris partout répandu après le xiii[e] siècle, c'est ce qu'établissent tout d'abord l'ordre et la division des livres bibliques. Nous trouvons en effet partout chez elles la succession : *Job*, *Psautier*, *Livres Sapientiaux*, *Prophètes* et *Machabées*, pour l'Ancien Testament, et *Paul*, *Actes*, *Épîtres Catholiques* et *Apocalypse*, pour le Nouveau Testament, qui, avec la division en chapitres d'Etienne Langton, sont caractéristiques des Bibles du xiii[e] siècle. Mais les variantes 4, 5, 7, 8, 12, 14, 19, 23, 35, 36, 40, 43, 44, 46, 51, 66, 69, 71, 73, 74, 82, 92, sont plus caractéristiques encore et nous trouvons même des cas, comme aux num. 28, 29, 36[bis], 40, où la leçon passée dans les imprimés ne s'était pas rencontrée avant *Univ.*

Ce point une fois acquis, la question se pose naturellement de savoir si la tradition des imprimés dépend de plusieurs Bibles de l'Université reproduites séparément par les imprimeurs ou si elle aboutit à la première des éditions, c'est-

à-dire à la Bible de 42 lignes qui serait ainsi le prototype de toutes les autres. La réponse nous est fournie par les variantes 21, 37, 47, 49, 90 où nous voyons les imprimés d'accord sur des leçons qui ne se sont rencontrées dans aucun manuscrit : or, comme il est impossible que cette rencontre soit partout fortuite, il faut bien admettre qu'elle est dûe à l'utilisation d'un type commun qui ne peut être que le plus ancien en date du groupe, c'est-à-dire la Bible de 42 lignes. Cette Bible est donc le prototype de toutes les autres, sauf de l'édition de Léonard, à Vicence, en 1476. Les Bibles de Pfister, à Bamberg (36 lignes, 1461?=I) et d'Eggenstein, à Strasbourg (avant 1466=S) en sont extrêmement proches : d'elle aussi dérivent et le groupe *Menardus* (Nuremberg, 1476 et 1478, = HK.) cf. Var. num. 17, 18, 24, 27, 30, 57, 62, 99, et la Bible de Schoiffer, à Mayence, en 1462 (= M.) cf. Var. num. 6, 103.

La Bible de Schoiffer est la source d'où dépendent celles de Rome, Pannartz, 1471 (= R) et de Nuremberg, 1475 (= F.) cf. Var. num. 17, 18, 24, 27, 57.

L'édition de Rome, à son tour, a servi de type à la première de Venise, Hailbrun, 1476, (= B) cf. Var. num. 6, 75. De l'édition B dérivent les autres éditions vénitiennes de 1476 (= J), 1478 (= L), 1483 (= C, celle-ci avec beaucoup de particularités) cf. Var. num. 14, 49, 60, 74, 98.

Les preuves de la dépendance de JLC vis-à-vis de B valent aussi pour le groupe *Fontibus ex Graecis* (= z n t, Bâle, 1479, 1483, 1489) mais c'est surtout de L que ce groupe est proche : il doit donc très probablement en dériver.

Le groupe *Fontibus* est le type dont dépendent l'édition de Herborst à Venise, en 1483 (=D), cf. Var. num. 96, 100, celle de Kelser, à Bâle, en 1491 (= b), et surtout celle de Froben, à Bâle, 1491 (=W), cf. Var. num. 95, 96.

Enfin de Froben, 1491, dérivent la seconde édition de Bâle, 1495 (= N), celle des Britannici à Brescia (= Z) et les éditions parisienne et lyonnaise de Kerver et Sacon, 1504 et 1506 (= P, U), mais déjà les rapports entre les divers exemplaires deviennent moins étroits et chaque éditeur commence à puiser à droite et à gauche dans les éditions existantes les leçons qui lui paraissent les meilleures.

Une conclusion ressort de cette étude des premières éditions typographiques de la Vulgate : c'est que leur texte ne peut être d'aucune utilité pour le critique. On à souvent écrit que ces premières éditions avaient été faites d'après les manuscrits que les éditeurs avaient sous la main : cela ne se vérifie que pour une seule, celle de Vicence, 1476, qui représente un texte italien dont nous possédons de nombreux exemplaires manuscrits. Dans aucune des autres (au moins de celles que j'ai examinées) il n'y à d'espoir de retrouver trace de quelque texte ancien ou important : elles dérivent toutes de l'édition princeps de Mayence (vers 1452), qui reproduit elle-même le texte alors vulgaire de l'Université de Paris, c'est-à-dire de la plus récente et de la moins pure de toutes nos recensions de la Vulgate.

CHAPITRE DEUXIÈME

PREMIERS ESSAIS DE CRITIQUE

(1511-1527)

I. — Le Camaldule Bernardin Gadolo.

Le savant P. Vercellone, dans une Conférence donnée à Rome le 23 Novembre 1863 et publiée depuis dans ses *Dissertazioni accademiche* (1864, pp. 97-114 : *Sulle edizioni della Bibbia fatte in Italia nel secolo XV*), attire l'attention sur la Préface mise par le Camaldule Bernardin Gadolo, Prieur de S. Michel de Murano, à son édition de la Glose Ordinaire et de Nicolas de Lyra. C'est en effet un document du plus haut intérêt pour l'histoire de la critique. Il date de 1495 et affecte la forme d'une lettre au Cardinal François Piccolomini devenu plus tard pape sous le nom de Pie III.

Gadolo explique qu'ayant réussi à persuader à son ami l'imprimeur Paganino de Paganinis de mettre au jour une édition de la Bible glosée, il a soigneusement comparé l'exemplaire à reproduire avec d'autres éditions et cinq manuscrits :

> Conquisivi itaque mihi haud parvo certe labore omnes iam antea impressos sacre scripture libros et manu scriptos ad quinque numero : et percurrens codicem quo erant pro archetypo usuri : ubicumque aliquid vel errati vel dubii apparebat : diligentissime singulos codices inspectavi : et que ex his in eo codice errata inveni (inveni autem quamplurima) accuratissime sustuli : in quibus illud deo testante profiteor : me nihil penitus addidisse aut immutasse : quod non ex aliquo antiquo codice aut addendum : aut mutandum oblitterandumve manifeste visum fuerit : voluique potius aliqua que mihi aliter scribi debere videbantur intacta relinquere quam proprio nitens sensu sine auctore corrigere : exceptis Hieronymi prologis in quos inveni impressores carnificinam exercuisse : atque in eis multa addita : multa dempta : haud pauca vero immutata : quos tum ex antiquis codicibus : tum ex aliis eius auctoris operibus : tum etiam evidentissimis rationibus pristine (ut puto) restitui integritati que ita esse quicumque codices contulerit facile perspiciet...

Ce sont là des principes excellents, même le dernier, appliqué aux Préfaces hiéronymiennes. Le texte publié par Gadolo, cependant, est sensiblement celui des Bibles imprimées de son époque et, en outre, les textes glosés ont exercé si peu d'influence sur les éditions contemporaines ou postérieures que nous n'avons pas à nous y arrêter davantage. Il fallait néanmoins rendre hommage à une conception de la critique des textes aussi nette dès 1495.

II. — Le Dominicain Albert de Castello.

La Bible glosée de 1495 avait été imprimée à Venise. C'est de Venise encore que devait venir l'édition du P. Albert de Castello qui est, à proprement parler, le premier essai de correction de la Vulgate dans la série des éditions typographiques. La vie du P. Albert de Castello est mal connue. Nous savons seulement que depuis 1487 environ, il mettait sa science au service des éditeurs vénitiens pour les aider à découvrir les auteurs anciens dignes d'être imprimés et pour en donner lui-même des éditions correctes. C'est par ordre des généraux de l'Ordre dominicain, Joachim Torriani et Vincent Bandelli, que le P. Albert de Castello avait été appliqué à ce travail et il avait publié, entre autres choses, un recueil des Règles et Constitutions de son Ordre et probablement aussi une Collection de ses Privilèges, suivie d'une Chronique des premiers Maîtres Généraux. On lui doit l'édition princeps des Sermons de S. Zénon de Vérone et d'une collection d'Homélies de S. Césaire d'Arles ; un Pontifical Romain, un *Liber Sacerdotalis ex libris sancte Romane Ecclesie*, une édition du *Catalogus sanctorum* de Pierre de' Natali, un ouvrage sur le Rosaire, et ce n'est pas là toute son œuvre, car dans le premier volume signé de lui, les Règles et Constitutions des Frères Prêcheurs, publiées en 1507, il déclare que depuis vingt ans déjà il s'adonne à la besogne d'éditeur.

Son édition de la Bible date de 1511. Le titre est ainsi libellé :

> Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti et sacrorum canonum : necnon et additione in marginibus varietatis diversorum textuum : ac etiam canonibus antiquis quatuor evangeliorum insertis : et accentu omnium vocabulorum difficilium signato : summa cum diligentia correcta et emendata.

Le colophon qui figure à la suite des vers *Fontibus ex graecis* et à la fin de l'Apocalypse est le suivant :

> Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti necnon et iuris canonici : ac diversitatibus textuum : canonibusque evangeliorum ac quibusdam temporum incidentibus in margine positis et accentu singularum dictionum per venerabilem patrem fratrem Albertum castellanum venetum ordinis predicatorum studiosissime revisa correcta emendata et ad instar correctissimorum exemplarium tam antiquorum quam novorum incontrata comparata et collata : ac per nobilem virum dominum Lucamantonium de giunta florentinum diligenter Venetiis impressa : Leonardo Lauredano Serenissimo Venetiarum Duce principante. feliciter explicit. Anno Domini. M. d. xi. V. calendas Iunii. Laus deo.

Le texte de la Bible de 1511 (Collationnée = a) présente les particularités caractéristiques de l'ensemble des éditions précédentes: GEN. XVIII, 2, *tabernaculi sui*; *in terra*; 4, *laventur pedes vestri*; 5, *confortetur*; 13, *sara uxor tua*; 14, *quicquam est difficile*; 18, *in eo*; 19, *iudicium et iusticiam*; 20, *Gomorrhaeorum*; 25, *iudicium hoc*; 27, *respondit... et ait*; 29, *si autem*; 31, *ait.* EXOD. II, 1, *et accepit uxorem*; 5, *e famulabus*; *matrem suam*; 11, *egressus est... viditque* etc... Néanmoins il témoigne d'un peu d'éclectisme et donne, par exemple, GEN. XVIII, les leçons: 13, *non vere*; 18, *sunt*; 25, *facias*, par lesquelles il s'éloigne des Bibles *Fontibus* avec lesquelles il est généralement d'accord; mais ce ne sont que de légers détails. Ce qui donne à la Bible de 1511 son caractère propre, ce sont les marges où figurent deux éléments nouveaux: des synchronismes et des *diversitates textuum* ou variantes introduites par le mot *Alias*. Ce sont ces dernières qui doivent nous retenir. Je reproduirai ici celles qui se lisent aux cinq premiers chapitres du livre des Proverbes en les rapprochant des notes du *Correctorium* B (Paris, B. N. lat. 16719–16722) publiées par le P. Denifle : on verra que le rapport entre les deux textes est remarquable.

1511 (TEXTE)	**1511** (MARGE)	CORR. B
I, 4. † et astutia	Alias non est † et	Hebr. ant. et Beda non interponunt et
II, 12. eruaris † a via	Alias † de	de via
II, 12. † et ab homine	Alias non est † et	Non est interponendum et secundum hebr. et antiquos.
III, 7. time † deum	Alias † dominum	
III, 16. † et in sinistra	Alias non est † et	
III, 35. stultorum † exultatio	Alias † exaltatio	Hebr. exaltatio
IV, 14. † in semitis	Alias † semitas. Alias non habent † in	Antiq. ne delecteris semitas impiorum. Alia littera semitis.
IV, 16. et † non † rapitur	Alias non habent † et. Alias † capitur	et (rapitur) *sur rature.*
IV, 26. dirige † semitas	Alias † semitam	Hebr. et antiqui habent in singulari semitam.
IV, 27. ad dexteram † neque ad sinistram	Alias † et. Alias non habent † neque	Hebr. et antiq. ne declines ad dexteram et ad sinistram.
IV, 7. faciet † gressus	Alias † cursus	G (?) antiqui et Beda rectos faciet cursus tuos; ipse enim Beda exponit.
V, 2 † Ne intenderis fallacie mulierum	Alias non habent † Ne intenderis fallacie mulierum	Nec hebr. nec antiqui habent ne intenderis fallacie mulieris
V, 4. † acuta	Alias † exacuta	
V, 21. † viam	Alias † vias	vias 2e *m.*

Il est manifeste que la source d'Albert de Castello est quelque *Correctorium* très voisin de celui que le P. Denifle désigne sous le sigle B. A vrai dire le rapport avec B n'apparait pas aussi bien pour les livres de

l'Octateuque, mais c'est là un point sans grande importance. Les passages que nous venons de relever dans les Proverbes montrent clairement que la source de la première tentative de correction des Bibles imprimées est quelque *Correctorium* et cela nous suffit.

L'édition d'Albert de Castello a été reproduite non seulement à Venise mais aussi à Lyon et à Paris. J'en ai vu les rééditions suivantes:

1513. Lyon, Jean Sacon, Fol. Collationnée = Q.
1514. Lyon, Jacques Mareschal, in-8°.
1515. Lyon, J. Sacon, Fol.
1515. Lyon, J. Sacon, in-8°.
1519. Lyon, J. Mareschal, in-8°.
1519. Venise, Giuncti, in-8°. Collationnée = d.
1519. Paris, Prevel, in-8°.
1522. Lyon, J. Sacon, in-8°.
1524. Lyon, Gilbert de Villiers, in-8°.
1528. Paris, Jean Prevel, in-8°.

Une variante de la Bible d'Albert de Castello fut donnée en 1516 par l'éditeur Jean Sacon, de Lyon: elle se distingue par l'addition dans les marges de synchronismes et notes historiques empruntés à l'historien Josèphe et dus à un professeur de droit nommé Jean de Gradibus. En voici le titre et le colophon :

> Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti et sacrorum canonum : necnon et additionibus in marginibus varietatis diversorum textuum ac etiam canonibus antiquis quattuor evangeliorum. Novissime autem addite sunt concordantie ex viginti libris Iosephi de antiquitatibus et bello iudaico excerpte.

Le colophon se lit à la fin de l'Apocalypse, à la suite des vers *Fontibus ex graecis* :

> Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti : necnon et iuris canonici : ac de diversitatibus textuum : canonibusque evangeliorum : ac quibusdam temporum incidentibus in margine positis : studiosissime revisa : correcta : et emendata : et ad instar correctissimorum exemplarium : tam antiquorum quam novorum incontrata : comparata : et collata. Accedunt ad hec ex viginti de antiquitatibus et iudeorum bello Iosephi libris exhauste auctoritates : quas utriusque iuris professor dominus Iohannes de gradibus concordantibus congruisque apposuit locis. Impressa autem Lugduni : per D. Jacobum Sacon. Expensis notabilis viri Antonii Koberger Nurembergensis. Feliciter explicit. Anno nostre salutis millesimo quingentesimo decimo sexto. die vero decimo septimo mensis Decembris.

La Bible avec les additions marginales de Jean de Gradibus a eu les éditions suivantes :

1516. Lyon, J. Sacon, Fol.
1519. Lyon, J. Sacon, Fol.
1520. Lyon, Jean Moylin, Fol. Collationnée = e.

1520. Lyon, Jean Marion, Fol.
1521. Lyon, J. Sacon, Fol.
1522. Lyon, Jean Moylin, Fol. Collationnée = Y.
1523. Lyon, J. Mareschal, Fol.
1526. Lyon, J. Mareschal, Fol.
1527. Lyon, Jean Crespin, Fol.
1529. Lyon, Jean Crespin, Fol.
1531. Lyon, Jacques Myt, Fol.
1533. Lyon, Jean Moylin, Fol.

III. — La Polyglotte de Ximenès.

Les travaux pour la Polyglotte du cardinal Ximenès ont commencé en 1502, mais le volume contenant le début de l'Ancien Testament n'a paru qu'entre 1514 et 1517. Dans sa Préface Ximenès s'exprime ainsi au sujet de son texte de la Vulgate :

> Latinam itidem beati Hieronymi translationem contulimus cum quampluribus exemplaribus venerandae vetustatis : sed his maxime: quae in publica Complutensis nostrae Universitatis Bibliotheca recunduntur: quae supra octingentesimum abhinc annum litteris gothicis conscripta : ea sunt synceritate: ut nec apicis lapsus possit in eis deprehendi. Aliqua tamen nomina propria vitio scriptorum aliter scripta quam in originalibus utriusque testamenti habentur : intacta dimisimus : atque id quidem consulto. Nam si nunc in eis littera aliqua mutassemus: nequaquam possent reperiri in tractatu interpretationum: quae iuxta vulgatam horum nominum scripturam alphabetico ordine pridem confeceramus. Adnotavimus tamen in ipsis interpretationibus eadem nomina propria non solum ponentes ea sicut communiter scribuntur : sed etiam prout habentur ad litteram in suis originalibus.

D'après ce passage, la Vulgate aurait été, pour cette édition, revue sur des manuscrits anciens, surtout sur ceux de l'Université d'Alcala, parmi lesquels il en est qui au xvie siècle paraissaient avoir déjà, huit cents ans d'existence. Cette description doit nécessairement s'appliquer aux deux *Complutenses* qui sont aujourd'hui conservés à l'Université centrale de Madrid (N. 31 et 32 des ixe et xe siècles). Seul le *Complutensis*[1] contient l'Octateuque et c'est lui que nous avons désigné plus haut par le sigle *Co*. C'est un magnifique volume restauré à l'époque de Ximenès et portant ses armes dès la première page. La comparaison que j'en ai faite avec le texte de Ximenès n'a donné qu'un résultat négatif.

Genèse XVIII.

1. **in convallem** Co; **in convalle** X (= Ximenès).
5. **ponam** Co; **ponamque** X.
12. **senui** Co; **consenui** X.

16. **exissent** Co; **surrexissent** X.
19. **ut faciant** Co; **et faciant** X.
25. **ut occidas** Co; **et occidas** X.

Exode II.

3. **linuit** Co; **linivit** X.
5. **ascendebat** Co; **descendebat** X.
18. **venistis ultro solito**; Co; **venistis solito** X.
24. **pepigerat** Co; **pepigit** X.
25. **cognovit** Co; **liberavit** X.

Je n'emprunte rien au Chap. VI des Nombres parceque la page qui contient ce chapitre a été refaite dans le *Complutensis* à l'époque même de Ximenès; mais les deux chapitres de la Genèse et de l'Exode suffisent à montrer que le texte de la Polyglotte ne reproduit pas les particularités du *Complutensis*.

Au contraire ce texte (collationné = X) diffère à peine de celui des précédentes éditions imprimées : il en donne toutes les particularités, y compris celles qui sont contraires au texte de tous les manuscrits : Gen. XVIII, 2, *tabernaculi sui*; *in terra*; 4, *laventur pedes vestri*; 5, *confortetur*; 13, *sara uxor tua*; 14, *quicquam est difficile*; 19, *iudicium et iustitiam*; 20, *Gomorrhaeorum*; 25, *iudicium hoc*; 27 *respondit... et ait*; 31, *ait.* Exod. II, 1, *et accepit uxorem*; 5, *e famulabus*; *matrem suam*; 11, *egressus est*; *viditque*; 13, *constituit te*; 16, *venerant*; 22, *et eripuit.* Num. VI, 14, *ut offerat*; 18, *ad ostium.*

Néanmoins Ximenès est le premier à donner Gen. XVIII, 28, la leçon *propter quinque* qui est une bonne correction. Par contre, il donne Num. VI, 20, la leçon *susceptaque universa* non attestée avant lui, au lieu de *susceptaque rursum.* Il supprime, Num. VIII, 2, toute l'incise *candelabrum in australi parte – ad mensam panum propositionum.* Il a donc fait un certain nombre de corrections : mais celle-ci sont peu considérables et, au total, le progrès realisé par la Polyglotte de Ximenès est minime.

IV. — Les éditions protestantes d'Osiander et de Petreius.

L'imprimeur Frédéric Peypus, de Nuremberg, devant publier une Bible au frais de l'éditeur Jean Koberger, on demanda au célèbre théologien protestant André Osiander d'en revoir le texte. L'édition parut en 1522 avec ce titre et la Préface suivante :

Biblia Sacra Utriusque Testamenti, diligenter recognita, emendata, non paucis locis, quae corrupta erant, collatione hebraïcorum voluminum restitutis. Item in calce libri ex Athanasio fragmentum de libris utriusque Testamenti.

Andreas Osiander Pio Lectori.

Cum essent apud nos, sacra utriusque Testamenti Biblia, typis excudenda, cuperentque vehementer ii, quorum sumptibus res agebatur, ut quam fieri posset, emen-

datissima in lucem prodirent, neque tamen omnia, quae laudabile hoc eorum studium requirebat, in promptu essent, carebamus enim optimo, in hoc laboris genere, subsidio, nempe vetustis exemplaribus, quorum saepe vel antiquitas incorruptiorem servat veritatem, vel diversitas, non modo indicat errorem, verum etiam, restituendae veritati praebet ansam. In partem laboris ab eis sum invitatus, rogatusque ut expunctis erroribus, quos typographorum vel incuria, vel rerum grammaticarum ignorantia invexerat, simul etiam, sicubi barbaries, vel aliud sermonis incommodum suspitionem faceret, consultis hebraea veritate, et septuaginta interpretibus, subodoraret quid esset legendum. Quod cum facere coepissem, conferremque latina hebraeis, occurrebant nonnulla, quae interpres vel non fuerat assequutus, vel parum commode explicaret, quorum aliqua placuit obiter annotare, non alia causa quam ut studiosos iuvenes ad sectanda studia linguarum acrius incitarem, sine quarum cognitione, frustra speramus genuinam sacrarum literarum intelligentiam, senes vero morosos, aequanimiores redderem, iis, si qui forte Erasmi exemplum imitati, novam veteris testamenti translationem molirentur, nonnulla vero prudens dissimulavi, alii vel tempori vel authori reservans, quod eiusmodi essent, quae nuda et suis rationibus orbata, non viderentur tuto in lucem proditura, exagitantibus et calumniantibus omnia indoctissimis sophistis. Quod si nihil aliud, certe temporis iniquitas, mira typographorum festinatione contracti, manum retrahere coegit, obstititque, quo minus satisfaceremus ipsi nobis, ne quid dicam de typographis, in quibus non raro diligentia et eruditio desyderantur. In propriis nominibus, vel hominum, vel locorum restituendis paulo fuimus audaciores. Si quis veterem salivam magis probat, similes habent labra lactucas, nempe corruptissimorum exemplariorum alibi excusorum, vel myriades, tam etsi nos quoque multa tulimus abiicienda, non nostro, sed aliorum stomacho servientes, cum non ignoremus, optima non nisi paucissimis placere. Vale.

Cette Préface est très claire. Osiander n'a pas eu de manuscrits à sa disposition et il s'est reporté uniquement au texte hébreu. Il a corrigé non seulement le sens lorsque c'était nécessaire et tout en y allant avec prudence pour ne pas heurter les habitudes des lecteurs, mais aussi certaines formes grammaticales jugées barbares : le point sur lequel il a pris le plus de libertés a été la forme des noms propres.

Le texte d'Osiander a été collationné dans la première partie de ce Mémoire (= O). L'examen des variantes relevées ne fait que confirmer les déclarations de l'éditeur. Il suit habituellement le texte des Bibles de son époque et on en retrouve chez lui les leçons caractéristiques, mais il a ses variantes propres :

Gen. XVIII, 5, **ut confortetur** *leçon inconnue aux autres éditions et aux manuscrits.*
Exod. II, 7, **mulierem nutricem hebraeam,** *interpolation d'après l'hébreu.*
II, 8, **respondit ei filia Pharaonis vade,** *interpolation d'après l'hébreu.*

Surtout Osiander ajoute des notes marginales d'après l'hébreu :

Exod. II, 1. *stirpis, *marge*: Hebr. filiam Levi.
» II, 4. *carecto, *marge*: Carectum et papyrum idem in hebraeo.
» II, 10. *moyses, *marge*: Heb. Moseh.
» II, 18. *iethro, *marge*: Heb. non iethro sed reuhel legunt.
» II, 22. *Alterum–Pharaonis, *marge*: De altero filio hoc loco nihil legitur omnino in hebraeo.
» II, 25. *liberavit, *marge*: Heb. et cognovit deus.

C'est de Nuremberg encore que vint la Bible de Petreius qui était lui-même libraire. Il la publia en 1527 :

> Biblia sacra utriusque testamenti, iuxta veterem translationem qua hucusque Latina utitur Ecclesia, ex antiquissimis ac recentioribus exemplaribus diligentissime collatis, et sicubi dissentiebant consultis fontibus, hoc est hebraeis et graecis voluminibus adhibitis, fidelissime restituta. Norembergae, per Ioan. Petreium. Anno M. D. XXVII.
>
> *Ioannes Petreius Christiano lectori*
>
> Gratiam et pacem. Non parum hucusque miratus sum Christiane lector, quum in prophanis authoribus, tum vero in sacris voluminibus aedendis, Typographorum socordiam dicam, an iudicium perversum ?..... Porro quamvis haec aetas nostra, sacras litteras ardentissime sitiat, et avidissime complectatur, quis tamen fuit, etiam ab incunabulis huius artis, qui excudendis sacris (ut vocant) Bibliis, non dico diligentiam emendandi, et quae depravata fuerant (quod imprimis praestare deberent typographi) restituendi, sed saltem id quod minimum erat, vel characterum elegantiam, vel chartarum nitorem praestare se debere arbitrantur ? Nos certe pro virili conati sumus ut haec praestaremus..... In emendando quid secuti simus paucis accipe. Congessit ante aliquot annos Franciscus Symenius sanctae Balbinae Cardinalis, universos sacrae scripturae libros, variis linguis, Hebraea videlicet, Chaldaea, Graeca et Latina interpretatos, in unum, quibus et veterem translationem, qua hucusque Latina utitur Ecclesia, quamque Hieronymi esse nonnulli hactenus arbitrati sunt, immiscuit. Et quoniam sancte testatur, eam se (sumptis ex Pontificia Bibliotheca pluribus, iisque antiquissimis, ac fide dignis exemplaribus) dedisse quam emendatissimam, quumque id ita esse res ipsa clamaret, eius aeditionem libenter sumus imitati, sed tamen non solam. Nam et reliquos omnes, quotquot habere potuimus, cum hac contulimus, et sicubi discreparunt, quod ad veritatem, hoc est ipsos Hebraeae ac Graecae linguae fontes quam proxime accedebat, sequuti sumus, sic quoque multa emendantes, quae aut illius diligentiam fugerant, aut Chalcographorum incuria rursus depravata fuerant. Loca insuper nonnulla, inter sese quam similima, Librariorum perverse memorum stulticia, in unum confusa, diligenter in suam quodque sedem reduximus...

Ce libraire parait avoir eu par dessus tout le souci de la vente de ses volumes. Il ne se réclame dans sa Préface que de Ximenès à propos duquel il trouve moyen de citer la *Pontificia Bibliotheca* ! et son titre porte mention de l'Église Latine : par là il devait attirer la confiance des catholiques. Si cependant nous jetons un coup d'œil sur la vignette qui entoure le titre de sa Bible nous y verrons saint Paul à la place d'honneur et tous les apôtres et évangélistes armés d'énormes clefs. Ce n'était pas le seul détail qui devait plaire aux protestants : le texte à y regarder de près, reproduit pour le fond celui d'Osiander. On trouve chez l'un et chez l'autre Gen. III, 15, la leçon : *ipsum conteret caput tuum* et les interpolations signalées plus haut, Exod. II, 7, *mulierem nutricem hebraeam* ; 8, *respondit ei filia Pharaonis, vade*. Néanmoins la promesse de la Préface n'est pas absolument vaine et c'est ainsi qu'au Chapitre VI des Nombres, v. 20, nous retrouvons chez Petreius la leçon *susceptaque universa* qui n'avait jusque là d'autre témoin que Ximenès.

Les marges portent elles aussi des annotations d'après l'hébreu :

Exod. II, 22, Alterum Pharaonis ; *marge* : De altero filio hic superest, sed translatum huc ex 18 cap.

Il existe une réédition de la Bible de Petreius, in-8, comme la première, à Nuremberg, en 1529. Mais un fait plus curieux est celui de la Bible parue à Lyon en 1549, chez les Giuncti avec le titre :

Biblia sacra, ex postremis Doctorum omnium vigiliis, ad Hebraicam veritatem, et probatissimorum exemplarium fidem.

A part les premières pages qui ont été refaites, cette édition n'est autre que celle de Nuremberg, 1527, dont les feuilles avaient passé en France. L'influence de la Bible de Petreius a été d'ailleurs considérable. C'est de son texte que s'inspirent en général les Bibles dont les marges portent en de nombreux endroits la note : *Non est in Hebraeo*, comme c'est le cas de l'édition des Trechsel, à Lyon en 1532 (in-8), de Schott, à Strasbourg en 1535 (in-8°), des Giuncti, à Lyon, en 1536 (in-8°, avec le titre : *Biblia sacrosancta veteris ac novi instrumenti...*), des Giuncti à Venise, en 1533 (in-32) ; mais nous ne nous arrêterons pas davantage sur ces éditions : les corrections et interpolations d'après l'hébreu dont elles sont remplies leur ôtent, à notre point de vue, presque tout intérêt. Encore moins nous attarderons-nous sur des textes comme celui de la Bible incomplète publiée à Wittemberg, en 1529, dont Kaulen [1] reproduit les passages suivants :

Gen. III, 1, **scilicet** praecepit vobis.
6, oculis **et** delectabile, **quia prudentes faceret**
7, **tum aperiebantur**
8, in Paradiso **post aestum diei inter arbores Paradisi**
10, vocem tuam **Domine**
14, maledictus **tu** inter..... et **pulverem** comedes
15, et **inter** semen tuum ..... **ipsum** conteret ... et tu **mordebis calcaneum** eius
16, aerumnas **cum eris gravida**
17, praeceperam tibi **dicens** ... terra **propter te**
22, **et ait Dominus Deus** ne mittat
24, ante Paradisum **Eden** ... flammeum gladium **atque vibrantem**

Loin de restituer à sa forme primitive le texte hiéronymien, de pareilles tentatives ne font que le défigurer davantage, sans même le rapprocher toujours de l'hébreu : nous n'avons donc qu'à les mettre simplement de côté.

---

(1) *Geschichte der Vulgata*, Mayence, 1868, p. 327.

CHAPITRE TROISIÈME

LES BIBLES DE ROBERT ESTIENNE
(1528-1557)

Par le nombre et la beauté des Bibles qu'il a publiées, par les appareils critiques dont il les a ornées, par les controverses que ses éditions ont suscitées, par la division qu'il a introduite des chapitres d'Étienne Langton en versets, Robert Estienne s'est acquis une place de premier ordre dans l'histoire de la Vulgate.

Son œuvre se compose, pour l'Octateuque, des éditions suivantes :

1528 Paris, Fol. Collationnée = Σ^a
1532 Paris, Fol. Collationnée = Σ^b
1534 Paris, in-8°, Collationnée = Σ^β (1)
1540 Paris, Fol. Collationnée = Σ^c
1541 Paris, in-8°, Pentateuque. Collationnée = Σ^d
1545 Paris, in-8°, Collationnée = Σ^δ
1546 Paris, Fol. Collationnée = Σ^e
1555 [Genève], in-8°, Collationnée = Σ^f
1556-1557 [Genève], Fol. Collationnée = Σ^g

I. — Les Préfaces de Robert Estienne.

Robert Estienne est un éditeur dont les Préfaces doivent nécessairement être lues. Il y expose en détail ses intentions et ses principes. J'en citerai donc de larges extraits. La Bible de 1528 est simplement intitulée

> Biblia. Ex officina Roberti Stephani e regione Scholae Decretorum. M. D. XXVIII. Cum Privilegio Regis.

---

(1) Ce sigle, comme plus loin Σ^δ, a été adopté parceque l'édition qu'il désigne n'a été collationnée qu'après coup lorsque la série $\Sigma^{abcdefg}$ était déjà constituée.

Estienne explique dans sa Préface qu'avant de publier ce nouveau texte il a voulu consulter des exemplaires anciens, en vue de corriger les fautes qui auraient pu se glisser dans les éditions précédentes.

Lectori.

Cum sacratissima utriusque Testamenti Biblia typis nostris exprimere statuissemus, Christiane Lector, opere praetium facturos esse arbitrati sumus, si prius. quam aggrederemur rem ipsam, vetera exemplaria contuleremus, inde germanam lectionem excerpturi, quo authoritate eorum fulti et quae depravata essent, restitueremus, et scrupulosis quibusdam lectoribus satis fieret, quos vel unius verbuli immutatio solet offendere. Cum itaque anno MDXXIIII, huius urbis pervetustas Bibliothecas evolveremus, eam maxime quae apud D. Germanum a pratis, in manus tandem nostras pervenit exemplar quoddam mirae vetustatis, quod ut manu diligentissime scriptum, ita et a viris doctis, ut videre licet, accurate perlectum erat, et si quando librariorum vitio mendae irrepsissent, tanto studio castigatum, ut non credam aliud usquam pari. Eius nobis copiam libenter fecerunt qui illi Bibliothecae praeerant.

Il a donc trouvé dans la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés un manuscrit très ancien et rempli de corrections qui lui ont paru excellentes. La même Bibliothèque lui en a fourni un autre où certains mots sont accentués :

.. a quibus et alterum, simili prope diligentia conscriptum mutuo accepimus : in quo (ut fuerunt observatissimi minimarum etiam rerum patres nostri) videas accentus suprascriptos dictionibus ambiguae significationis, quod et imitati sumus.

A Saint-Denys, autre manuscrit :

Nec his quidem contenti, evolvimus et Bibliothecam S. Dionysii in qua unicum exemplar reperimus, quod ad fidem praedictorum accederet, tametsi multa alia illic visuntur, sed quae elegantia tantum picturae nostra superent, non item fidelitate.

Les manuscrits ont été collationnés avec les meilleures éditions existantes, mais sur des feuilles séparées, et provisoirement et, il faut l'avouer, un peu hâtivement :

Contulimus ea cum iis quae tunc ut emendatissime impressa circumferebantur, adnotantes in quibus illa discreparent ab impressis, adnotantes inquam seorsum in scheda quadam ad tempus, non autem in margine librorum qui paulo post opera nostra excusi fuerunt, germana lectione, quae nimiruum cum hebraeis conveniret, contenti.

Notons au passage cette déclaration d'Estienne. Quelle est pour lui la leçon authentique ? C'est celle qui concorde avec l'hébreu.

Caeterum, ut ingenue fateamur, prima illa collatio non usquequaque exacta fuit : quandoquidem tunc pauca et cursim quidem emendavimus, aliis districti negotiis. Ob idque, ne tunc quidem conquievit animus noster, qui maiore quam credi possit desyderio flagraret emittendi tandem Biblia illa quam emendatissima. Dum sedulo igitur disquireremus quod ad exactam illorum editionem conferre posset, memores dictorum beati Augustini in Decretis, Distinct. IX, Ut veterum librorum fides de

Hebraicis voluminibus examinanda, ita novorum veritas Graeci sermonis normam desyderat : nostris sumptibus allata sunt Biblia Hispaniensia, a Leone X Pontifice Maximo tantopere laudata. Contulimus illico nostram tralationem, quae in illis inserta est, cum nostris exemplaribus, quorum supra meminimus, deprehendimusque per omnia fere consentire. Diceres Hispanos illa ex nostris exemplaribus impressisse.

Non content des manuscrits, Estienne a fait venir la Polyglotte de Ximenès qui avait paru peu auparavant et il a constaté que le texte de celle-ci concordait extraordinairement avec celui des exemplaires anciens déjà collationnés par lui. On notera ici que lorsque Robert Estienne écrit *tralatio nostra* c'est toujours le texte de la Vulgate qu'il entend désigner ; pour lui c'est « notre version », c'est-à-dire la version en usage parmi nous.

Il a aussi réuni d'autres éditions, en particulier celles qui ont des *alias* en marge et le résultat de tous ces travaux préliminaires a été le choix d'un certain nombre de leçons d'accord autant que possible avec les manuscrits, la Polyglotte d'Alcala et l'hébreu, leçons qui ont été consignées dans deux cahiers qui forment une sorte de Correctoire, à l'imitation du manuscrit de la Sorbonne intitulé *Correctiones Bibliae.*

Post haec, corrogatis undique et aliis exemplaribus pressis, iis maxime in quorum margine toties adiecta est nota illa variae lectionis *alias*, denuo laborem illum conferendi subivimus, singula quaeque (quoad eius fieri potuit) expendentes : exque variis lectionibus ea potissimum delegimus, quae antiquis, Hispaniensi, et Hebraeis codicibus astipularentur, a Genesi facto exordio. Illas in duos quaterniones, qui apud nos asservantur coniecimus, patres nostros imitati, qui quae diffidentia compererant adnotavere legitimam lectionem indicantes. Quod testari potest vel liber ille qui in Bibliotheca Sorbonae adservatur inscriptus, Correctiones Bibliae.

Et Estienne proteste de son unique désir de donner une Vulgate aussi pure que possible selon le vœu de S. Jérôme lui-même.

Unum tamen nobis curae ac religioni semper fuit, ne quid de genuina illa nostra tralatione immutaretur, sed quam fieri posset incorruptissima prodiret. Quod vehementer optasse videtur Hieronymus cum alibi, tum in Prologo in Psalterium.... Ad quod praestandum nobis non parvo adiumento fuit Liber differentiarum Veteris Testamenti, olim quidem ille a Nicolao Lyrano editus, nuper vero auctus locupletatusque studio ac labore Pauli cuiusdam, viri eruditi iuxta diligentisque, cuius cum primis opera Hispani in editione sua usi sunt.

Passant à l'explication de ses annotations marginales, Estienne fait observer qu'il a parfois indiqué la leçon de l'hébreu. Rarement il a donné des *alias* : souvent il emploie l'obèle ainsi que l'astérisque : enfin il pense avoir donné aux noms propres une forme qui ne variera plus.

Nonnunquam ad marginem indicavimus quid legerent Hebraei. Nec nisi rarissime etiam adiecimus supradictum symbolum duplicis lecturae *Alias*, cum gemina tantum lectio, ob verbi hebraici duplicam significationem, sese offerebat. Obeliscos saepius

affiximus. Semel atque iterum asteriscos... .... Ad haec inter conferendum (ut dictum est) varia illa exemplaria, anxie institimus in propriis nominibus hominum et locorum, utpote in quorum scriptura, nonnunquam omnia exemplaria discrepabant : at ita tandem illa reposuimus, ut non facile sit posthac ea corrumpere, modo quis per singula, libellum de interpretatione Hebraicorum nominum consulat, quam simul cum illis indicibus impressimus. Perlege igitur Candide lector, ac laboribus nostris fruere. Et si quando a nobis cessatum sit, aut etiam erratum, ut sumus homines, boni consule. Vale. Parisiis, ex officina nostra Calend. Mart. DCXXVIII.

Tels sont la Préface et le programme de 1528 : nous en étudierons plus loin la réalisation, mais il nous faut auparavant passer en revue les éditions suivantes.

En 1528 encore, au mois de Septembre, Estienne publiait une édition du Psautier, des Proverbes, de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques dont la Préface est intéressante parcequ'elle indique la manière dont l'éditeur comptait publier et annoter toute la Bible.

Lectori.

Tametsi neminem tam infelici natum ingenio opinabamur, Christiane Lector, qui non prima fronte rationem harum annotationum deprehensurus esset, voluimus tamen paucis consilium nostrum, et quid notulis iis quibus usi sumus, significaretur, indicare.

Primum Vulgarem et consuetam interpretationem, quantum potuimus, emendatissime impressimus.

Praeterea, Psalmis et capitibus singulis, summam illorum brevibus complexi, argumenta, quae summaria vocant, praeposuimus : ea in numeros partiti, qui similibus in fronte versuum, hac nota praecedente ¶ positis respondent.

1 2 3 Deinde dictionibus annotandis, numerorum notas, quas ab Hebraeis mutuata dictione, Siphros vocamus, superposuimus. E regione quarum ad marginem, similes respondent, quas sequitur lectio Hebraea.

1 ⊣ In his si unica dictio annotanda fuit, illi unam notam impressimus. Si vero plures, primae quidem, notam numerorum superposuimus, postremae autem, signum istud ⊣ exempli gratia, do[1]rmivi, et soporatus sum et exurrexi ⊣.

:: Accidit non raro, cum relegeremus, ut una aut altera annotatio omissa deprehenderetur : quam, hac nota :: praecedente reposuimus : ne omnis numerorum ordo invertendus esset.

* Asteriscis * commonstratum est quod ex Hebraeo deesset.

►— Obeliscis ►— confossum quod Hebraice non haberetur.

⌈ ⌉ Quoniam autem Hebraica lingua adeò dives est, ut nulla lingua eam satis exprimere queat, coacti sumus eandem interdum Hebraeam dictionem, duabus aut tribus latinis exprimere : quas his signis ⌈ ⌉ inclusimus, et nonnunquam integram sententiam, ut dilucidior esset. Quamvis contigerit ut illis ⌈ ⌉ uteremur etiam cum dictio Hebraea plura significavit, illis inquam alteram includentes significationem.

⌈sup⌉ Cum quid subaudiendum erat, ad clariorem orationis intelligentiam : illud iisdem signis inclusimus, praeposito sup. quod supple significat.

⌈.j.⌉ Etiam literam j. adiunctis utrinque punctis (quam id est significare, omnes norunt) adscripsimus, ubi obscuriora quaedam occurrebant, tropi fortasse, aut phrasis.

⌈vt⌉ Usi sumus et hac nota vt, cum Hebraea varie poterant transferri, nec facile esset iudicare utra lectio, magis loco congrueret, lectori iudicium deferentes, indicis officio functi.

praet. Nec te moveat lector, si quando quod doctissime reddidit interpres, servata linguae

temp. latinae proprietate, et phrasi hebraica in latinam mutata: annotaverimus, dedita opera factum est, et iusta ratione, tu ipse animadvertes: non est quod te amplius moneam.

Dictiones concisas, cuiusmodi sunt praet. temp. tert. pers. ad marginem frequentius leges, cum verbum, praeteriti temporis esse apud Hebraeos, tertiae personae, et similia indicare voluimus, quae ad rem facere videbantur.

ˇ O ˇ Postremo, signum istud ˇ superponere dictionibus necessum fuit, quod ad vetera exemplaria eas esse restitutas doceret. Idem signum etiam inter dictiones positum, commonstrabit dictionem unam, aut plures sublatos ad fidem veterum exemplarium : ne mox erratum putes quod sic non habeant corrupta exemplaria.

His notis, Christiane lector, non solum in hoc utemur, sed et in aliis Bibliorum voluminibus. Quapropter satis fuerit in hoc primo indicasse, ne eadem saepius inculcemus. Taceo quantum lucis accessurum tibi putemus in sacris literis ex his annotationibus : ipse percipies ubi legeris. Psalterium et Salomonis libros primum damus, quod saepius Christianorum manibus teri debeat, legi, et edisci. Tu, dum alia paramus, haec lege, et hisce fruere laboribus. Dominus et Magister Noster Jesus Christus sensus nostros aperiat, ut suas scripturas intelligamus. Amen.

La Préface de 1532 est remarquable elle aussi parceque Robert Estienne y affirme toujours plus nettement sa conviction que le texte hébreu est l'instrument de critique par excellence pour l'établissement du texte de la Vulgate.

Robertus Stephanus Christiano lectori salutem. Ne tu forte Christiane Lector nihil in hac Bibliorum altera editione praestitum existimares amplius, quam in prima quae ex nostra officina ante aliquot iam annos prodiit : voluimus paucis hic indicare quo quidque modo, quaque diligentia perfectum fuerit. Primum omnium, vulgarem Bibliorum tralationem denuo tanta accuratione contulimus cum veteribus exemplaribus manu descriptis, quae annis superioribus nobis Monachi S. Dionysii, itemque S. Germani et gravissimum illud Theologorum Parisiensium Collegium nobis communicaverunt : ut nihil iam omissum putemus (agnoscimus enim quod conquesti sunt amici quidam, in priore editione nonnihil esse dormitatum) esseque nostram tralationem nunc primum prope integram et illibatam, quasi ab ipso interprete quondam scripta fuerat. Ne autem periret tam molestus labor, loca omnia corrupta quae in hac editione restituta fuerunt, in commentarium regecimus, quem apud nos diligentissime asservamus : ut si quid emendate impressum, a nonnullis iudicaretur corruptum, prolato eo, statim ex quibus exemplaribus id restitutum sit, ostenderemus.

Nam hoc unum semper curavimus, ut haec nostra tralatio integra maneret, neque quicquam ab ea detraheretur aut minueretur. Quod nisi auxilio veterum exemplariorum fieri haud potuisse quis non intelligit ? Quoniam vero inter conferendum, multa obscurius versa deprehendebantur, quae nisi consultis Hebraicis voluminibus, statim intelligi non poterant : multa praeterea, quae aliter atque ab interprete versa erant, transferri poterant : nonnulla postremo ab Hebraica significatione prorsus aliena : essetque haec tralatio receptissima : quam plures iam memoria pene totam tenerent, qui tamen ipsi aliorum quoque versionibus uti cuperent, nec commode id facere multis possent, ignoratione linguae Hebraicae, ut qui nescirent quibus verbis nostri interpretis verba alterius respondere deberent (adeo diverse locum unum et eundem aliquando a variis redditum offendebant). Idcirco rogati annotavimus in gratiam illorum ad marginem interiorem, ea quae a diversis interpretibus aliter atque aliter reddita essent... Placuit interim... Origenem et Hieronymum imitari... iisdem signis et notis utentes, quibus ipsi usi fuerunt... Obelisco (►—) confodimus quod in Hebraicis voluminibus non legitur. Asterisco (*) usi sumus, quoties Hebraea plus habent quam nostra tralatio.

Verba quae annotanda erant, pro quibus aliqui interpretes aliud verterunt, his signis inclusimus (¶ ⌉). Nonnunquam adscripsimus (*etc*). propter angustias marginum. Ubi nostra tralatio nihil ab aliis interpretationibus sensu, sed verbis tantum differebat, nihil annotatum est.

Cum interpres noster recto sensum unum loci cuiuspiam assecutus est, quem alii aliter verterunt : omnium varias illius loci interpretationes indicavimus, praeposito (*vel*) ut lectoris etiam iudicio libera potestas fieret, quam ex multis, rectis quidem omnibus sed tamen diversis, interpretationem sequi mallet...

In libris qui Hebraice non sunt scripti, nihil annotatum fuit, quod graeca exemplaria admodum inter se discreparent.

Ainsi, pour cette édition, Estienne a collationné ses manuscrits avec plus de soin encore. Les preuves des corrections faites par lui se trouvent dans des « Commentaires » manuscrits qu'il conserve par devers lui, à la disposition des lecteurs qui douteraient de la valeur de ses corrections. Que celles-ci doivent être faites sur l'autorité des exemplaires anciens, cela n'est pas douteux, mais même après que l'on a consulté les manuscrits il reste encore beaucoup d'obscurité, et pour avoir la lumière il est nécessaire de recourir au texte hébreu : il l'a fait et a consigné le résultat de ses comparaisons dans le texte, en insérant des obèles avant les mots qui manquent à l'original hébraïque, des astérisques devant ceux qui lui sont ajoutés, et le sigle ¶ aux endroits où les interprètes ne sont pas d'accord : les marges donnent les variantes d'après l'hébreu.

La Préface de 1532 est reproduite en tête de l'édition de 1534 : néanmoins celle-ci présente dans l'annotation marginale de grandes différences avec la précédente.

Les principes critiques de Robert Estienne et les corrections faites par lui au texte en usage donnèrent lieu a des plaintes, à des remontrances, voire même, comme l'éditeur lui-même nous le rapporte, à des persécutions de la part des docteurs de Sorbonne. Il dut, pour avoir la paix, modifier son texte et ses annotations marginales. C'est ce qu'il explique dans la Préface de son édition de 1540, un chef-d'œuvre de l'art typographique :

... Prodierant (quod non ignoras) ante annos octo, e nostra typographica officina Biblia, magna fide ad antiquissimos codices latinos excusa. Tum enim virorum doctissimorum consilium fuit, ut ea lectio quae in vetustissimis illis exemplaribus inventa fuisset, si cum Hebraicis Veteris Testamenti codicibus, aut Graecis Novi Testamenti libris consentiret, excuderetur : ne variis et diversis lectionibus margines occupatae essent. Quod consilium non caruit invidia, et nonnullos praeter expectationem nostram offendit. Proinde alii non minoris eruditionis et iudicii viri, quos ista offensio male habebat, admonuerunt me quam familiarissime ut si quando rursus excudenda essent Biblia, ita rem temperaremus, ne qua etiam levis offensio, ut olim, cuiquam afferretur. Quorum consilium non potuimus non probare, utpote qui paci et tranquillitati semper studuerimus. Sed antequam ad rem ipsi aggrederemur, censuimus in consilium adhibendos nostrates Theologos, viros et iudicio acerrimo et doctrina exactissima praeditos : quorum sententia fuit, ut antiquissimos quosque codices excusos in exemplaria nobis proponeremus : ita tamen ut quae aliter in vetustissimis manu scriptis

codicibus legerentur, et cum Hebraicis et Graecis libris amice conspirarent, ea margo interior nostrorum Bibliorum sibi vendicaret, nominibus exemplariorum unde quaeque lectio desumpta esset, fideliter expressis: et addiderunt hoc demum pacto nos assecuturos ne qua in offensa apud ullos homines, saltem literatos, essemus. Horum itaque sententiam aequissimam sequuti, comparatis et conflatis undique mirae vetustatis codicibus, aliis ante annos multos scriptis, aliis vero iam inde ab ipsa typographices infantia excusis, assiduis et improbis laboribus tandem perfecimus ut ea tralatio qua nostrae Ecclesiae passim utuntur dum sacros libros aut recitant, aut decantant, ne verbo quidem uno mutato, typis exprimeretur. Varias autem et a multis seculis repetitas lectiones, quae tamen cum Hebraico et Graeco contextu consentiebant, in margine interiori magna diligentia et fide excudendas curavimus. Quod autem in delectu veterum lectionum ad unguem secuti simus contextum Hebraicum et Graecum, in causa fuerunt veteres illi duo sacrarum literarum diligentissimi et peritissimi interpretes, Hieronymus et Augustinus, qui cum scirent libros illos archetypos, et ipsa anthorum lingua conscriptos, plurimum habere momenti ad veritatem lectionis indagandam et deligendam, censuerunt si quando oriretur inter latinos disceptatio de latina sacrorum librorum tralatione Hebraeos et Graecos libros velut asylum quoddam syncerae et germanae lectionis esse adeundos et consulendos...

Iam vero quod ad nostras Annotationes pertinet, illas ut olim in marginibus interioribus Bibliorum nostrorum non excudimus, quod ob copiosissimam et utilissimam accessionem, tomos suos sibi privatim et separatim poscerent: quarum ut aliquod specimen edamus, brevi tibi pariet nostra officina totum Pentateuchum, annotationibus haud quaquam penitendis cultum et bene instructum, quo frueris uteris interea dum in alios quoque Veteris Testamenti libros, annotationes tibi concipimus et elaboramus...

Reprenons les points principaux de cette exposition. Tout d'abord Estienne précise la méthode suivie dans les précédentes éditions: il y avait adopté les leçons trouvées dans les anciens manuscrits lorsqu'elles concordaient soit avec l'hébreu, pour l'Ancien Testament, soit avec le grec pour le Nouveau, et il avait introduit ces leçons dans le texte même, pour ne pas encombrer les marges de variantes; en cela, il avait suivi le conseil d'hommes très doctes. Mais cette manière de faire avait été mal vue par certains, et des amis prudents lui avaient conseillé de prendre ses mesures pour ne plus offenser personne si jamais il imprimait une autre Bible: et, comme il aime la paix et la tranquillité, il s'est rangé à leur avis: il a pris conseil des Théologiens de Sorbonne, et leur sentence a été que le texte reproduit devait être celui des plus anciennes éditions. Que si les manuscrits présentent des variantes d'accord avec l'Hébreu et le Grec, ces variantes doivent être relevées dans la marge, avec l'indication de leur provenance. Estienne a donc revu, à grand renfort de recherches, manuscrits anciens et éditions datant des origines mêmes de l'imprimerie, et les marges de son édition actuelle donnent le résultat de son pénible travail.

Pour terminer Estienne explique les sigles dont il a fait usage pour indiquer ses sources: ils sont au nombre de vingt et représentent outre les manuscrits et les éditions dont il s'est lui-même servi, les manuscrits utilisés par Érasme pour l'élaboration de son Nouveau Testament grec-latin. Mais la partie de ce matériel qui concerne le Nouveau Testament et le Psautier ne nous intéresse pas actuelle-

ment et nous nous bornerons ici à relever les documents employés pour l'Ancien Testament. Plusieurs d'entre eux ont été identifiés par feu John Wordsworth (1).

Ge. o. *Sangermanense oblongum.* Actuellement Paris, B. N. lat. 11504-11505; Bible. S. ix.

Ge. l. *Sangermanense latum.* Paris. B. N. lat. 11553; Bible alors complète, mais dont il ne reste plus aujourd'hui que la seconde moitié.

Ge. p. *Sangermanense parvum.* Paris, B. N. lat. 11937; Bible, S. ix.

Di. o *S. Dionysii oblongum.* Ce manuscrit n'a pas été retrouvé: il n'était pas très ancien, puisque, d'après Estienne, il avait été écrit par ordre du Roi Charles V.

Di. e. *S. Dionysii latum.* M. Louis Canet a bien voulu m'avertir que la Bible dite de Saint-Riquier (Paris, B. N. lat. 45 et 93) du ixe siècle, présentait pour le livre de Daniel une très remarquable concordance avec les variantes signalées par R. Estienne sous ce sigle: il y a donc tout lieu de croire que celui-ci désigne l'ensemble formé par les Mss. 45 et 93 de le Bibl. Nationale.

V. Cette lettre désigne les manuscrits de Saint-Victor: *S. Victoris coenobitarum exemplaria scripta.* La Bibliothèque de la célèbre abbaye possédait en effet un certain nombre de Bibles.

C L'édition de Ximenès dans la Polyglotte d'Alcala, 1517.

S. *Correctorium Sorbonicum.* Paris, B. N. lat. 15554. S. xiii.

B. Une édition de Bâle. Froben, probablement 1495.

M. L'édition de Schoiffer, Mayence, 1462.

En 1541 Estienne donnait le Pentateuque promis dans la Préface que nous venons de reproduire. Le texte est celui de l'édition de 1540: les notes sont exègétiques et critiques; ces dernières ne font que traduire en termes plus clairs l'apparatus des marges de 1540.

L'édition de 1545 donne sur deux colonnes le texte de la Vulgate (1540) et une traduction nouvelle d'après l'hébreu. La part prêtée à Vatable dans cette dernière et dans les notes qui l'accompagnent a donné lieu à de graves reproches contre Robert Estienne. Le moins qu'on puisse dire est qu'il a accueilli trop facilement des notes d'auditeurs comme représentant exactement la pensée de Vatable: mais cette controverse est en dehors de notre sujet.

L'édition de 1546 n'est qu'une réimpression moins luxueuse que celle de 1540.

En 1555 paraissait un petit volume in-8° dans les marges duquel les variantes de 1540 étaient partiellement reproduites, mais sans indication de sources. Cette édition est célèbre parce qu'elle inaugure la division du texte en versets. En voici le titre.

Biblia. R. Stephanus lectori: En tibi Bibliorum vulgata editio, in qua iuxta hebraicorum versuum rationem singula capita versibus distincta sunt numeris praefixis, qui versuum numeris quos in Concordantiis nostris novis et integris post literas marginales A B C D E F G addidimus, respondent: ut quaerendi molestia leveris, cum tibi tanquam digito, quod quaeris demonstrabunt. Oliva Roberti Stephani M DLV.

(1) *Old-latin biblical texts*, tom. I (1883) pp. 47-54.

Les concordances auxquelles ce titre fait allusion sont de la même année et ont pour titre :

> Concordantiae Bibliorum utriusque Testamenti, novae et integrae, quae revera Maiores appellare possis (ab integro ex ipso textu excerptae, ac multis partibus auctiores superioribus). Oliva Roberti Stephani. M. D. LV. VII Cal. Feb.

La Bible avec versets, de 1555, est sortie des presses de Conrad Badius, à Genève. Depuis cinq ans Robert Estienne avait quitté Paris et était venu chercher auprès de Calvin la liberté de suivre la religion protestante qu'il avait embrassée. En 1556-1557 il publiait une édition in-folio de la Bible où la Vulgate n'avait plus qu'une place secondaire : elle figurait, en petits caractères, en marge de la traduction de Santes Pagnini. Bien qu'en apparence cette édition ressemble à celle de 1545, elle en est en réalité fort différente et pour le texte et pour les notes. Voici les passages essentiels de la Préface.

> Pio et verè Christiano lectori Rob. Stephanus gratiam et pacem a Deo Patre per Jesum Christum.
>
> Nullum vertendorum Bibliorum finem fieri, Christiane lector, et non minus varias eorum interpretationes, quam varios interpretes hodie extare, iampridem multi queruntur : qui quidem è re Ecclesiae esse existimant certam aliquam, cui non nimium morosi homines acquiescant, ex tanto numero deligere : nimirum eam quam in Veteri Testamento, Hebraici sermonis : in Novo, Graeci vestigiis propius quam ceteras videamus insistere. In hac quum et nos opinione essemus, eorum pariter et nostro desiderio si non omnino, saltem ex parte satis facere iamdudum conati sumus. Sed quum haec res semel atque iterum tentata, ex animi sententia non succederet : eam in hoc tempus reiiciendam existimavimus, quo tandem, iis fere omnibus copiis quae necessariae videbantur, comparatis, haec editio a nobis suscepta est. In ea autem quae accipias sigillatim visum est exponere.
>
> Veteris interpretis tralationem in interiori paginae parte minutioribus litteris excusam damus, ad vetustissima exemplaria (quorum nomina Bibliis anno M.D. XL et XLVI maiore volumine a nobis indicata sunt) accuratissime emendatam, versibusque, ut in Hebraicis codicibus, distinctam...

Les annotations marginales de 1540 et 1546 ont disparu et les variantes qu'elles proposaient sont, au moins en partie, entrées dans le texte de cette édition qui est la dernière de Robert Estienne. Nous devons maintenant passer à l'examen de son texte et de ceux des éditions précédentes.

II. — Les Manuscrits employés par Robert Estienne.

S'il est un point sur lequel Estienne insiste dans toutes les Préfaces que nous venons d'analyser c'est bien l'usage qu'il a fait des manuscrits anciens venus à sa connaissance. Deux d'entre eux sont encore à notre disposition, le *Sangermanense oblongum* (Paris, BN. lat. 11504-11505 = Geo) et le *Sangermanense parvum* (Paris, B. N. lat. 11937= Gep), ce dernier commençant au chapitre XVIII, v. 20

de la Genèse. Nous allons relever leurs principales leçons en les rapprochant de celles des éditions d'Estienne. Ainsi nous nous rendrons compte de la nature de son texte et de la valeur de ses appareils critiques.

GENÈSE XVIII, 20-33.

24 **pareis** Geo^1 | **in ea** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta}$; **in eo** $\Sigma^{cd\delta efg}$ *avec les imprimés.*
25 **facies** Geo Gep $\Sigma^{cd\delta efg}$ *avec les imprimés*; **facias** $\Sigma^{ab\beta}$ *avec d'autres imprimés dont Ximenès et Petreius* | **iudicium** (**hoc** *om.*) Geo Gep; **iudicium hoc** Σ *avec les imprimés.*
27 **respondensque... ait** Geo Gep (*om.* que) Σ *contre les imprimés.*
28 **quod si** Geo | **propter quinque** Geo^1 Gep^2 $\Sigma^{ab\beta g}$ *et marge de* $\Sigma^{cd\delta ef}$; **propter quadraginta quinque** $\Sigma^{cd\delta ef}$ *avec les imprimés* | **ibi** *om.* Geo^1.
29 **ibi** *om.* Geo^1 Gep; **ibi** Σ *avec les imprimés.*
30 **inventi fuerint ibi** Geo Gep; **ibi inventi fuerint** Σ *avec les imprimés* | **ibi** *om.* Geo.
31 **inventi fuerint ibi** Geo Gep; **ibi inventi fuerint** Σ *avec les imprimés* | **dixit** Geo Gep; **ait** Σ *avec les imprimés.*
32 **quod si** Geo.
33 **dixit** Geo^1; **et dixit** Gep Σ *contre les imprimés* | **abiit** Gep; **abiitque** Geo Σ *contre les imprimés.*

EXODE II.

1 **accepta uxore** Geo Gep; **et accepit uxorem** Σ *avec les imprimés.*
3 **possit** Geo | **posuit** Gep.
5 **famulis** Geo Gep; **famulabus** Σ *avec les imprimés.*
6 **hic** *om.* Geo^1.
7 **vis inquit vadam** Geo^1 | **hebraeam mulierem** Geo Gep; **mulierem hebraeam** Σ *avec les imprimés.*
8 **respondit ei vade** Geo Gep; **respondit vade** Σ *avec les imprimés* | **matrem eius** Geo Gep; **matrem suam** Σ *avec les imprimés.*
9 **tibi dabo** Geo Gep; **dabo tibi** Σ *avec les imprimés.*
10 **moysin** Geo; **mosi** Gep; **moyses** Σ *avec les imprimés.*
10 **moses** Gep | **egressus... vidit** Geo Gep; **egressus est... viditque** Σ *avec les imprimés.*
14 **quis te constituit** Geo Gep; **quis constituit te** Σ *avec les imprimés* | **principem aut iudicem** Geo Gep; **principem et iudicem** Σ *avec les imprimés* | **numquid** Geo^1 | **tu me vis** Geo | **sicut occidisti** Geo^1; **sicut occidisti heri** Gep; **sicut heri occidisti** Σ *avec les imprimés* | **moses** Gep.
15 **mosen** Gep.
16 **autem** *om.* Geo^1 | **venerunt** Geo Gep; **venerant** Σ *avec les imprimés* | **auriendas aquas** Geo^1.
17 **moses** Gep.
18 **rahuel** Geo Gep; **raguel** $\Sigma^{ab\beta g}$ *et marge de* $\Sigma^{cd\delta ef}$; **iethro** *texte de* $\Sigma^{cd\delta ef}$ *avec les imprimés.*
21 **moses** Gep | **sefforam** Geo | **uxorem** *om.* Geo^1.

22 **ei** *om.* Geo^1 | **gersan** Geo | **Alterum–Pharaonis** *texte de* $\Sigma^{ab\beta cd\delta ef}$ *avec les imprimés, accompagné de l'obèle*; **Alterum–Pharaonis** *om.* Geo^1 Σ^g; **alium vero vocavit** *etc.* Gep.

23 **vero** *om.* Geo Gep; **vero** Σ *avec les imprimés* | **ingemescentes** Geo | **ascendit** (**que** *om.*) Geo | **pro operibus** Gep.

24 **pepigerat** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta}$; **pepigit** $\Sigma^{cd\delta efg}$ *avec les imprimés.*

25 **et** *om.* Geo^1 | **dominus** *om.* Geo^1 | **cognovit** Geo^1 $\Sigma^{ab\beta g}$ *texte*; $\Sigma^{cd\delta ef}$ *marge, avec une partie des imprimés et l'hébreu*; **liberavit** Geo^2 Gep $\Sigma^{cd\delta ef}$ *texte, avec d'autres imprimés.*

NOMBRES VI.

2 **israhel** Gep | **si voluerint** Geo^1.

3 **vino** (**a** *om.*) Geo Gep; **a vino** Σ *avec les imprimés* | **omne** Geo^1.

5 **super caput** Geo Gep^2 $\Sigma^{ab\beta g}$ *et marge de* $\Sigma^{cd\delta ef}$; **per caput** Gep^1 $\Sigma^{cd\delta ef}$ *et les imprimés.*

8 **omnes dies** Gep; **omnis dies** Gep; **omnibus diebus** Σ *avec les imprimés.*

9 **et in eadem** Geo Gep^1; **in eadem** Gep^2 Σ.

10 **in octavo** Geo Gep; **in octava** Σ *avec les imprimés.*

12 **dies** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta g}$ *et marge de* $\Sigma^{cd\delta ef}$; **die** $\Sigma^{cd\delta ef}$ *et les imprimés.*

14 **et offeret** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta g}$ *et marge de* $\Sigma^{cd\delta ef}$ **ut offerat** $\Sigma^{cd\delta ef}$ *avec les imprimés* | **pacificorum** Gep.

15 **conspersi sint** Geo Gep Σ *contre les imprimés.*

17 **pacificorum** Gep.

18 **radet nazaraeus** Gep^2 | **caesariem** Gep | **ante ostium** Geo Gep $\Sigma^{cd\delta ef}$ *avec les plus anciens imprimés*; **ad ostium** $\Sigma^{ab\beta}$ *avec les imprimés dont Ximenès et Petreius.*

19 **azimum unum** Gep^2 | **radet** Geo^2 | **in manibus** Geo Gep; **in manus** Σ *avec les imprimés.*

20 **susceptamque** Geo^1.

22 **locutus est** (**que** *om.*) Geo Gep; **locutusque est** Σ *avec les imprimés.*

27 **invocabunt** (**que** *om.*) Geo Gep; **invocabuntque** Σ *avec les imprimés.*

Les leçons d'Estienne, il est facile de le constater, forment quatre groupes : 1) celles qui se retrouvent dans toutes ses éditions (Σ) ; 2) celles qui sont propres aux éditions de 1528 à 1534 ($\Sigma^{ab\beta}$) ; 3) celles des éditions de 1540 à 1555 ($\Sigma^{cd\delta ef}$) ; 4) enfin, celles de l'édition de 1556 (Σ^g). Ceci est conforme à ce que nous savons par les préfaces.

Le groupe $\Sigma^{ab\beta}$ et l'édition Σ^g sont incontestablement influencés par les manuscrits *Geo Gep* et autres. Voyez en particulier Gen. XVIII, 28 ; Exod. II, 18, 22, 24, 25 ; Num. VI, 5, 12, 13. Cette influence est manifeste aussi pour l'ensemble des éditions (Σ) aux vv. 24, 27, 33 de la Genèse et au v. 15 des Nombres.

Mais plus nombreux sont les passages où la tradition des imprimés l'emporte sur le témoignage des manuscrits. Voyez Genèse, XVIII, 25, 28, 29, 30, 31 ; Exod. II, 1, 5, 7, 8, 9, 10, 14, 16, 18, 23 ; Num. VI, 3, 8, 10, 19, 22, 27.

Le texte d'Estienne est donc, en somme, un dérivé du texte de l'Université corrigé en d'assez nombreux endroits grâce à l'usage de manuscrits anciens et de bonne note.

La norme que s'est fixée Estienne pour l'adoption des leçons de ses manuscrits nous est connue : il faut que ces leçons répondent au texte hébreu. Ainsi dans Gen. XVIII, au v. 24, *in ea* est adopté contre les imprimés parcequ'il concorde avec l'hébreu ; de même *quinque* au v. 28 ; de même *et dixit* et *abiitque* au v. 33, etc... Il suit de là que Robert Estienne n'attache pas d'importance à des formes telles que *accepta uxore* pour *et accepit uxorem* (Exod. II, 1) ou *famulis* pour *famulabus* (Ibid. v. 5). etc... encore moins aux inversions, aux formes orthographiques : ses variantes préférées sont des variantes de sens.

Mais si Estienne ne signale pas toutes les variantes, ce qui serait d'ailleurs inouï à son époque, du moins, ce qu'il signale est-il reproduit exactement ? C'est là une question d'un véritable intérêt.

J'ai étudié à ce point de vue les variantes tirées du manuscrit *Geo* pour la Genèse et je donne ici les rares cas sur lesquels, il y a lieu de faire quelque observation :

VII,	9	**deus** Σ; **dominus** Geo.
VIII,	7	**non** *om.* Σ. *Il y a une rature dans* Geo *et le mot* non *paraît avoir été écrit de 1e m.*
XIII,	16	**possit** Σ; **possit** Geo² *sur rature.*
XIII,	16	**numerari** Σ; **numerari** Geo² *sur rature.*
XIV,	15	**et Phoenicen** *om.* Σ; *ces mots sont donnés par* Geo *après Damasci.*
XXI,	20	+ **deus** Σ; *ce mot dans* Geo *est de 2e m.*
XXV,	22	*pour l'addition de* **me**, Σ *cite* Dio *seul, mais* Geo *la porte aussi.*
XXXI,	4	+ **Jacob** Σ; *ce mot dans* Geo *est de 2e m. et après* vocavit.
XXXVI,	2	**filiae** Σ; **filia** Geo (*A vrai dire* Σ *attire surtout l'attention sur le féminin* filiae *pour* filii).
XXXVII,	33	**agnovisset** Σ; *le ms.* Geo *porte* cognovisset *de 1e m. et* agnovisset *de 2e m.*
XXXVIII,	12	+ **filia** Σ; *ce mot est omis par* Geo.
XXXIX,	9	**deum meum** Σ; *le ms.* Geo *porte* dominum meum *de 2e m. sur rature.*
XLI,	24	**somniorum** Σ; *la finale* orum *est sur rature.*
XLI,	46	+ **autem** Σ; *dans* Geo *de 2e m. et dans l'interligne.*
XLII,	36	**aufertis** Σ; **auferetis** Geo.
XLIV,	4	**cum** Σ; **tum** Geo¹, **cum** Geo².
XLVII,	15	**panem** Σ; **panes** Geo.
L,	17	**servis dei patris tui** *paraît avoir été la leçon de* Geo *aussi, la forme* servo dei patri tuo *est chez lui en partie sur rature.*

Ce résultat est honorable pour Estienne. Il cite le Ms. *Geo* 132 fois : or il n'y a ci-dessus que quatre erreurs proprement dites. A vrai dire, la première et la seconde main du manuscrit sont confondues et cette circonstance vicie la collation, mais on ne peut pas demander aux *Incunabula* de la critique toute l'acribie que l'on exige justement aujourd'hui des éditeurs. Le Ms. *Geo* (Paris B. N. lat.

11504) est un exemplaire où les corrections abondent: elles gâtent le texte primitif pour le mettre en harmonie avec la recension théodulfienne, mais Estienne n'en jugeait pas ainsi, c'est pour lui un *exemplar... mirae vetustis... a viris doctis... accurate perlectum... et... tanto studio castigatum ut non credam aliud usquam pari:* il estime donc la seconde main aussi bonne que la première, sans lui donner toutefois toujours la préférence. Encore une fois nous ne devons pas être trop exigeants sur ce point et il faut nous en tenir à la constatation de quatre erreurs proprement dites pour 132 citations.

Je relèverai ici l'importance de cette constatation au point de vue de l'usage à faire des variantes signalées par Estienne avec le sigle *Ge. l.*

Le manuscrit *Gel* (Paris, B. N. lat. 11553, s. IX) est un des plus importants exemplaires de la Vulgate: il ne contient que la seconde moitié d'une Bible (Prov. Sap. Eccl. I-II Parali. I-II Esdr. Judith (anc. vers.) Tobie (anc. vers.) I Machab. et le Nouveau Testament), mais lorsque Robert Estienne utilisait cette Bible, elle était complète. Il cite donc *Gel* non seulement pour plusieurs des livres énumérés ci dessus, mais aussi pour l'Octateuque, les Rois, Job, le Psautier et les trois grands prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel. Je pense que, d'une manière générale, on pourra se fier aux variantes qu'il en a tirées pour ces livres : une révision partielle des Proverbes sur le Ms. 11553 n'a pas démenti la bonne impression obtenue pour les variantes de la Genèse par la révision du Ms. 11504 : mais là aussi il faudra se souvenir que Robert Estienne est éclectique dans ses choix et ne tient pas compte des différences de main dans l'écriture.

III. — L'Édition de 1540 et la Sorbonne.

Nous avons jusqu'ici apprécié surtout le texte des éditions produites par Estienne de 1528 à 1534 ($\Sigma^{a\,b\,\beta}$) ; il nous reste à porter un jugement sur celle de 1540 et sur les suivantes et ici se présente la question des persécutions que notre éditeur aurait eu à supporter de la part des Docteurs de Sorbonne. Estienne a trouvé des défenseurs convaincus : Renouard surtout et Didot n'ont pas ménagé leurs reproches à l'Université qui, par ses tracasseries, aurait contraint le grand imprimeur à chercher un refuge à l'étranger. Ces historiens ont, semble-t-il accordé un crédit exagéré aux plaintes dont Estienne devenu protestant a rempli, en particulier, sa réponse aux *Censures des Théologiens de Paris, par lesquelles ils avoyent faulsement condamné les Bibles imprimées par Robert Estienne Imprimeur du Roy* (1552).

Nous avons fait observer plus haut que la norme suivie par Estienne dans le choix des variantes à introduire dans le texte avait été l'hébreu. Dès l'édition de 1528 il annonçait dans sa Préface des notes marginales accompagnées de l'indication *Hebr.* ou *Alias* mais il avait été très réservé dans leur emploi. Il n'y en a en tout que deux dans la Genèse et également deux dans l'Exode :

(1528 Σ^a)

Texte	Marge
Gen. VIII, 7, et non revertebatur	Hebraei legunt: et revertebatur.
XIX, 38, nomen eius Ammon	Hebr. Ben Ammi
Exod. XV, 14, ascenderunt populi	Hebr. audierunt
XVII, 7, nomen loci illius Tentatio *	Hebr. * et iurgium.

Mais dans les éditions de 1532 et de 1534 la proportion de ces notes marginales a considérablement augmenté : je me contente de relever ici celles qui figurent en marge des trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres que nous avons plus spécialement étudiés :

(1532 Σ^b)

Texte	Marge
Gen. XVIII, 3, ne * transeas	* nunc
10, post ostium tabernaculi *	* et ipsum (subaudi ostium) erat a tergo ipsius (sub. Abrahae). Alii legunt, ipsum tabernaculum Sarae erat post tabernaculum Abrahae.
Num. VI, 15, ac * libamenta	* oblationem et
19, et * armum	* capiet sacerdos
19, caput * eius	* nazaraeatus.

Comme on le voit, il s'agit ici surtout d'additions à faire d'après l'hébreu. En 1534 ce sont principalement des variantes qu'Estienne signale.

(1534 Σ^β)

Texte	Marge
Gen. XVIII, 10, 'vita comite'	'ipsa vivente' et infra
19, 'propter Abraham'	'super'
33, et 'ille' reversus est	'Abraham'
Exod. II, 5, 'in papyrione'	'carecto'
21, 'Juravit–habitaret'	vel 'Placuit ergo Moysi habitare'
Numer. VI, 2, 'votum ut sanctificentur'	'Nazaraei'
9, quispiam 'coram eo'	'iuxta eum'
13, lex 'consecrationis'	'Nazaraei'
13, 'quos ex voto devoverat'	'Nazaraeatus sui'
21, 'invenerit manus eius'	'potuerit offerre'.

Certes, Estienne, dans ses Préfaces, avait expliqué très clairement que ces variantes étaient celles que l'hébreu présente par rapport au texte latin, mais il faut bien le dire, jusque-là seuls des protestants, comme Osiander et Petreius avaient mis au jour des éditions de la Vulgate ainsi annotées. Aussi s'explique-t-on l'émoi produit en Sorbonne par ces nouveautés.

L'intervention de l'Université a-t-elle eu d'ailleurs des résultats si désastreux? Que sont devenues les marges de l'édition de 1540 après que les Docteurs de Sorbonne eurent donné leur « sentence » comme dit Estienne lui-même dans la Préface où il les comble d'éloges ironiques : *censuimus in consilium adhibendos nostrates Theologos, viros et iudicio acerrimo et doctrina exactissima praeditos ; quorum sententia fuit, ut antiquissimos quosque codices excusos in exemplaria nobis proponeremus : ita tamen ut quae aliter in vetustissimis manu scriptis codicibus legerentur, et cum Hebraicis et Graecis voluminibus amice conspirarent, ea margo interior nostrorum Bibliorum sibi vendicaret, nominibus exemplarium unde quaeque lectio desumpta esset, fideliter expressis. Et addiderunt, hoc demum pacto nos assecuturos ne qua in offensa apud ullos homines, saltem literatos essemus...?*

Après cette « sentence » les marges de la Bible de 1540 purgées des leçons hébraïques qui encombraient les éditions précédentes, ne sont devenues rien moins que le prototype des éditions critiques actuelles. Il semble bien, en effet, que c'était la première fois que l'on accolait ainsi au texte et la variante et la source dont elle était tirée. Certes les Docteurs de Sorbonne s'étaient montrés conservateurs à outrance en demandant le retour du texte aux formes des premières éditions imprimées, mais en conseillant à Estienne de noter en marge les leçons des manuscrits latins anciens et uniquement celles-là, ils avaient manifesté, sur la critique à appliquer au texte de la Vulgate, des vues plus justes que celles dont s'était inspiré Estienne lui-même en donnant des variantes empruntées directement au texte hébreu.

Le texte du groupe $\Sigma^{cd\delta ef}$ est donc le produit d'un retour vers la tradition des imprimés, conformément aux vues de la Sorbonne. Pourquoi néanmoins ces éditions furent-elles censurées dans la suite et par l'Université de Paris et par l'Inquisition d'Espagne ? A cause de leurs notes et commentaires exégétiques et uniquement à cause de cela. Jetons un coup d'œil sur les

Priores articuli Theologorum Parisiensium, Secretiori Regis Consilio M. D.XLVII, mense Novembri, exhibiti in Praetorio Fontisbellaquae adversus Robertum Stephanum Typographum Regium [cum eiusdem ad singulos responsione].

Estienne a en effet reproduit lui-même les Censures dont il avait été l'objet :

Art. 1. *Genes.* 37, g. 35 : Descendam ad filium meum lugens in infernum.

Annotatio. Infernus non hic significat locum poenarum, sicut nec in aliis locis. Bibliis 1545.

Censura. Licet prior pars huius annotationis sit catholica, posterior tamen est haeretica, quum expresse Luc. 16. e. 23, infernum in quo est epulo, habeat tormenta et cruciatus, et Act. 2. d. 24, scribitur, Quem Deus suscitavit solutis doloribus inferni.

Notons au passage la réponse d'Estienne. Il accuse ses censeurs d'ignorer la langue latine : il a écrit, dit-il, *in aliis*, c'est-à-dire *en d'autres* endroits : s'il avait voulu dire *dans* (*tous*) *les autres* endroits, il aurait écrit *in ceteris* !

Art. 68. *Genes.* 48 : c. 16, Angelus qui eruit me.

Annotatio. Angelum protegentem. Deum per angelum protegentem vocat. Bibl. 1532.

Censura. Haec annotatio favet haereticis negantibus auxilium Sanctorum et Angelorum.

Is. 43, d. 6.

Summarium. Nulla in nobis iustitia.

Annotatio. Nulla in nobis iustitia sed nec in sanctissimis. Bibl. 1528, 1532, 1534, 1540.

Censura. Utraque annotatio est haeretica et plane Lutherana, et praesertim posterior.

On peut parcourir toutes ces propositions censurées et aussi le Décret de l'Inquisition d'Espagne (1) signalant les passages à supprimer dans l'édition de 1545 : partout il s'agit de l'annotation de Robert Estienne et jamais de son texte ou des variantes extraites par lui des manuscrits. Lui-même d'ailleurs le reconnait dans la réponse aux Censures dont nous citerons cette fois le texte français qu'Estienne publia à peu près en même temps que l'édition latine, en 1552 :

Premierement, qu'auoyeie faict, quelle estoit mon iniquite, quelle offence auoye ie faicte, pour me persecuter iusques au feu, quand les grandes flammes furent par eulx allumees, tellement que tout estoit embrase en nostre ville l'an M. D. XXXII : sinon pourceque i'auoye ose imprimer la Bible en grand volume, en laquelle toutes gens de bien et de lettres cognoissent ma fidelite et diligence ? Et ce auoye faict par la permission et conseil des anciens de leur College : dont le privilege du Roi rendoit bon tesmoiguage ; lequel ie n'eusse iamais impetre, si ie n'eusse faict apparoir qu'il plaisoit ainsi a messieurs nos maistres. Eulx toutesfois ayans l'occasion, me demandoyent pour me faire executer a mort : crians sans fin et saus mesure a leur façon accoustumee, que i'auoye corrompu la Bible. C'estoit faict de moy, si le Seigneur ne m'eust aide, pour monstrer de bonne heure que i'auoye ce faict par leur authorite. Je me tay de ce qu'ils auoyent ia tente l'an M.D.XXII : quand le Nouveau Testament fut imprime en petite forme par mon beau pere Simon de Colines, qui le rendit bien net et correct, et en belle lettre : (c'estoit alors une chose bien nouvelle veu la malignite de ce temps la, que de trouuer les liures de la Saincte Escripture corrects) et d'autant que i'auoye la charge de l'Imprimerie, quelles tragedies esmeurent ils contre moy? ils crioyent deslors qu'il me falloit enuoyer au feu, pourceque i'imprimoye des liures si corrompus : car ils appeloyent corruption, tout ce qui estoit purifie de ceste bourbe commune, a laquelle ils estoyent accoustumez. Et lors ie rendi tel compte de mon faict comme il appartenoit. Or combien qu'en leurs leçons publiques ils reprinssent magistralement et aigrement le ieune homme duquel telle correction estoit procedee, toutesfois estans eulx mesmes bons tesmoings de leur propre iguorance, *ne l'oserent iamais assaillir ouvertement*, encores qu'il fust moins scavant, et moins craintif : mais auoyent plus de paour de luy, qu'ils ne lui en eussent sceu faire, parce que Dieu les auoit effrayez. En ce temps la (ie puis dire ceci a la verite) comme ie leur demandoye en quel endroit du Noueau Testament estoit escript quelque chose : estans effrontez comme putains, me respondoyent qu'ils l'auoyent leu en S. Hierosme, ou es decrets : mais qu'ils ne scauoyent que c'estoit du Noueau Testament ; ne scachans point qu'on auoit accoustume de

(1) Reproduit dans Imbonatus, *Bibliotheca Latino-Hebraica*, Rome, 1694, in-fol., tom. I, p. 219.

l'imprimer apres le Vieil. Ce sera chose quasi prodigieuse de ce que ie vay dire, et toutesfois il n'y a rien plus vray, et est tout prouve, qu'il n'y pas long temps qu'ung de leur College disait iournellement : Ie suis esbahi de ce que ces ieunes gens nous alleguent le Nouueau Testament : per diem i'auoye plus de cinquante ans que ie ne scauoye que c'estoit du Nouueau Testament. Quel aueuglement ! Mais quelle impudence desesperee ! Apres auoir reprime leurs fureurs, ou pour le moins appaise si grande rage, d'autant que i'a uoye promis que ie ne feroye plus rien qu'auec leur bonne grace : Sept ans passez, l'an M.D.XL. i'imprimay de rechef la Bible, en laquelle je restituay beaucoup de passages sur l'original d'une copie ancienne, notant en marge la vraye lecture convenant auec les liures des Hebrieux, adioustant aussi le nom du liure escript a la main. Et lors derechef furent allumees nouuelles flammes : car ces prudhommes de censeurs se desgorgerent a oultrance contre *tout le liure, auquel ils ne trouuoyent la moindre chose a reprendre, ne qu'ils peussent eulx mesmes redarguer, sinon aux Sommaires*, qu'ils appellent, disans en leurs censures, qu'ils sentoyent leur heresie....

On voit à quel degré de violence Estienne était parvenu après son passage au protestantisme, et de quelle manière odieuse et ridicule à la fois il traite le Collège des docteurs de Sorbonne, mais l'important pour nous est son propre témoignage sur les Censures dont il avait été l'objet: ce n'est pas son texte, ni son appareil critique que la Sorbonne a condamné, ce sont ses annotations et celles-ci étaient manifestement hérétiques.

L'édition in-folio de 1556-1557 (Σ^g), publiée elle aussi par Estienne après son passage déclaré au protestantisme, montre bien quelle était sa tendance. La Vulgate n'occupe plus dans cette édition qu'une place secondaire : le premier rang est donné à la traduction d'après l'hébreu. Le texte est, avec des corrections nouvelles, celui de 1528-1534. Quant à l'appareil critique des variantes, il a disparu. Robert Estienne devait mourir à Genève, deux ans plus tard, le 7 septembre 1559.

Je ne crois pas avoir diminué les mérites d'Estienne. Ses éditions marquent un réel progrés. Il est le premier qui ait employé des manuscrits anciens en les faisant nettement connaître et, par un concours singulier de circonstances il est aussi le premier qui ait donné à l'appareil critique de ses marges la forme moderne. Ses collations, bien qu'incomplètes, sont exactes pour les parties qu'elles donnent. Il a rendu un signalé service en introduisant la division du texte en versets. Ses impressions, enfin, sont souvent des chefs d'œuvre de l'art typographique. Mais l'importance exagérée donnée par lui à l'hébreu pour l'établissement du texte latin a faussé sa critique et, au point de vue religieux, qui a eu une réelle influence sur ses annotations exègétiques, on doit regretter son attitude ambigüe avant son passage déclaré à la religion réformée et ses violences de langage lorsque celui-ci fut chose accomplie.

CHAPITRE QUATRIÈME

L'ÉDITION DE GOBELINUS LARIDIUS
(1530)

Deux ans seulement après la première édition de Robert Estienne et dix ans avant celle de 1540 qui marque un si sensible progrès dans la rédaction de l'apparatus critique du texte hiéronymien, paraissait à Cologne une Bible, imprimée par Eucher Hirtzhorn (Cervicornus), que Kaulen a eu le mérite de remarquer, mais qui n'en est pas moins demeurée très peu connue. Elle présente cependant un des meilleurs textes qui aient encore été publiés de la Vulgate et elle vaut le peine d'être étudiée en détail.

Le volume qui la renferme est un in-folio dont le texte biblique est imprimé en caractères gothiques, tandis que les Préfaces, les Arguments et les *Interpretationes nominum Hebraicorum Graecorumque* sont en caractères romains. En voici le titre :

> Biblia iuxta divi Hieronymi Stridonensis tralationem, post multas hactenus editiones, non modo ad Hebraeorum Graecorumque fontem, verumetiam multorum vetustissimorum codicum Latinorum consensum accuratissime castigata, ea quidem fide et diligentia, ut illa D. Hieronymi editio in hac plane renata videri possit. Confer, iudica, et fruere..... Coloniae, ex officina Eucharii Cervicorni, anno 1530.

Le colophon :

> Coloniae apud Eucharium Cervicornum, procurante M. Godefrido Hittorpio cive et bibliopola Coloniensi. Anno post CHRISTVM natum M. D. XXX. decimo Calendas Aprileis, Adolpho Rincho, Arnoldo Segenio COSS.

Nous sommes donc en présence d'une publication du célèbre libraire Godefroid Hittorp. La Préface nous donne le nom de l'éditeur *venerabilis vir Gobelinus Laridius* (1). Voici cette Préface :

(1) Je n'ai pu trouver aucun renseignement sur ce savant. La *Bibliotheca Coloniensis* de Hartzheim (1747) qui relève les noms de tant d'auteurs aujourd'hui oubliés, n'accorde même pas une mention a Gobelinus Laridius.

Ad Lectorem

Usu receptum est, Christiane lector, ut hi qui libros formulis excudunt, aliquo encomio vel opus ipsum vel auctorem efferant, atque adeo laboris et impensae rationem studiosis exhibeant.... Emissuri itaque in lucem pretiosum hoc margaritum.. operae praetium duximus.... studiosorum, quoad fieri liceret, satisfacere expectationi. .... Cum igitur haec Christiana philosophia, a variis linguarum interpretibus, variis sensibus excepta sit, ac proinde editionibus discrepet, ad unam Divi Hieronymi tralationem (qua post vetustam LXX seniorum, post Theodotionis atque Aquilae editionem, post Origenis hexaplos catholica usa est ecclesia) tanquam sacram anchoram confugimus, quae, praeter id quod autoritate fidelium suscepta atque approbata sit, hoc etiam caeteris praestat, quod sit verborum tenacior, atque sententiarum luce clarior.

L'auteur prend tout d'abord nettement parti pour le texte hiéronymien qu'il met au premier rang des versions et qu'il identifie avec l'*Itala* de saint Augustin.

Verumenimvero cum temporis iniuria, vel potius hominum incuria, Hieronymianae editioni accidit (quod plerisque libris usu venire solet) ut exemplaria non per omnia sibi respondeant, dedimus operam pro nostra qualicunque tenuitate, quo Hieronymus stilo et formae originali restitueretur : nec id quidem levibus impensis ac curis. Ut enim facili negligentia liber quispiam temporis progressu vitiatur, ita ab hac iniuria vindicare, atque pristinae integritati restituere, hoc opus hic labor est.

Malheureusement les exemplaires des textes anciens ne concordent pas toujours entre eux et c'est une tâche difficile et délicate que de restituer la leçon primitive : surtout quand il s'agit de la Bible dont les mots sont pleins de sens et de mystères :

Auget hanc difficultatem maiestas tanti operis summa cum reverentia tractanda, cui verbulum addere vel etiam adimere nefas est, in cuius vel literarum apiculis saepe abstrusa mysteria recondita latent.

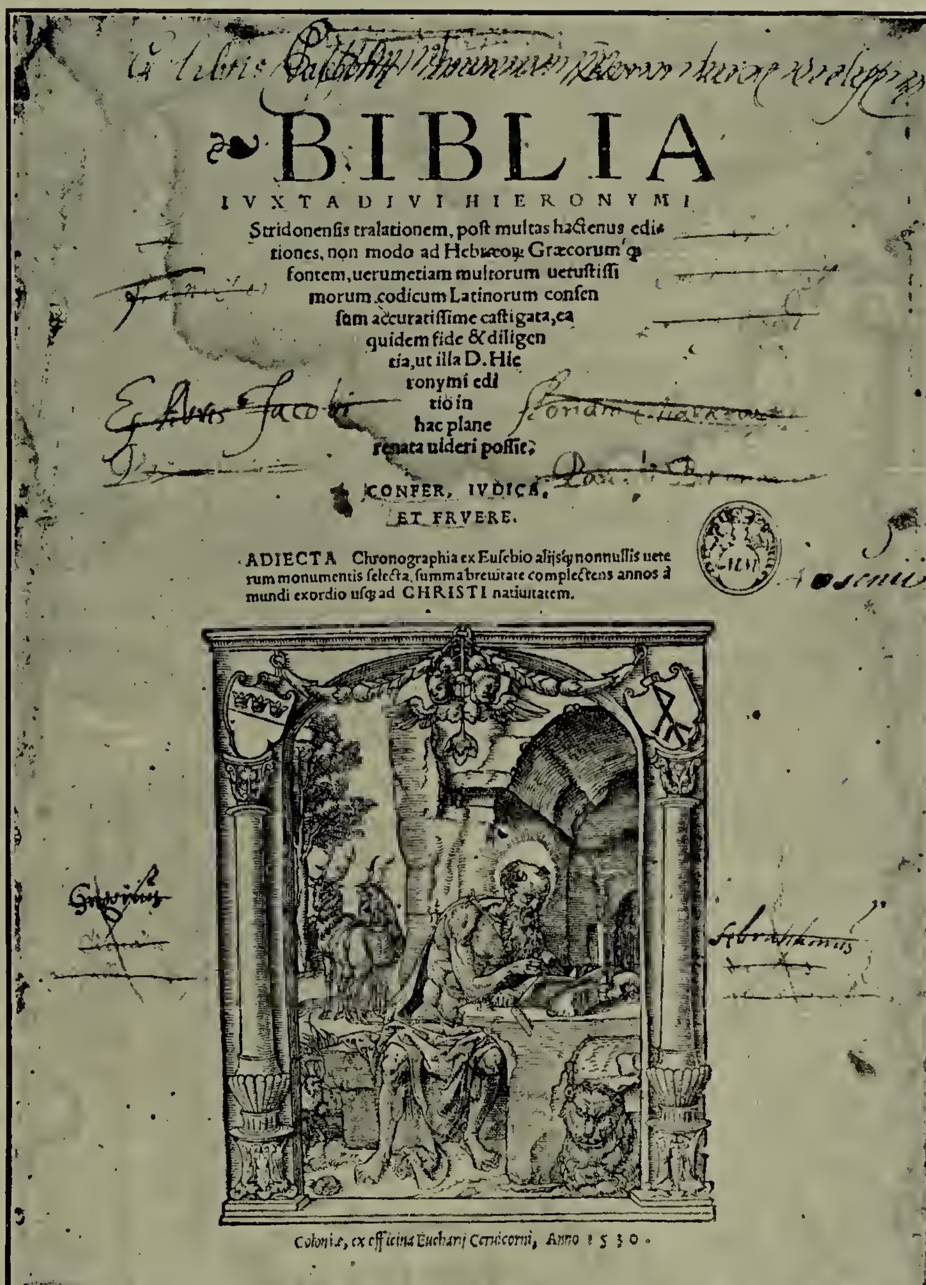
On a donc pris soin, d'une manière générale, mais surtout dans les cas où il pouvait y avoir doute sur la leçon à adopter, de recourir à l'examen d'exemplaires très anciens et aux sources hébraïques et grecques :

Curavimus itaque ut singula quaeque, praesertim ambiguae lectionis, ad fidem vetustissimorum aliquot codicum diligenti examine expenderentur, rivulos interim ad hebraicae et graecae linguae primordia, tanquam ad fontem revocantes. Bonam huius oneris partem, nempe veteris instrumenti recognitionem, in se suscepit venerabilis vir Gobelinus Laridius, homo praeter sacrarum literarum peritiam, et vitae morumque integritatem, in hebraicis apprime doctus. Dignus profecto qui ab omnibus sacrarum literarum studiosis impense ametur, in quorum gratiam hanc potissimum provinciam suscepit, et tandem multo sudore ad felicem exitum perduxit.

Les exemplaires anciens, très anciens même, tant hébraïques que latins, consultés par Gobelinus Laridius, ont été aux nombre de quinze:

Adiutus enim non minus quindecim utriusque linguae voluminibus, iisque vetustissimis, ac diligenti cura conscriptis, ea industria, ea vigilantia, depravata quaeque resti-

tuit, ut prisca Hieronymi editio in hac renata videri possit, quod vel saltem in propriis hominum, locorum fluviorumque nominibus (ut infinita alia praeteream) is advertet, qui hebraici sermonis via prima etiamnum elementa gustarit.


BIBLIA
IVXTA DIVI HIERONYMI
Stridonensis tralationem, post multas hactenus editiones, non modo ad Hebræorum Græcorumque fontem, uerumetiam multorum uetustissimorum codicum Latinorum consensum accuratissime castigata, ea quidem fide & diligentia, ut illa D. Hieronymi editio in hac plane renata uideri possit.
CONFER, IVDICA, ET FRVERE.
ADIECTA Chronographia ex Eusebio alijsque nonnullis ueterum monumentis selecta, summa breuitate complectens annos à mundi exordio usque ad CHRISTI natiuitatem.
Coloniæ, ex officina Eucharij Ceruicorni, Anno 1530.

1. Titre de l'édition de Gobelinus Laridius.

La règle suivie par le critique a été celle-ci : il n'a fait aucune correction d'après les seuls Septante ou le seul texte hébreu, mais il a conservé intacte l'édition hiéronymienne à laquelle il n'a touché que lorsque les anciens exemplaires latins étaient d'accord avec les grecs et les hébraïques contre la leçon reçue :

Caeterum ne quispiam temere iudicet, candidum lectorem subinde admonitum velim, anagnosten nostrum non graece solum quae LXX est, non hebraice tantum veritati sese addixisse, sed vulgatam D. Hieronymi editionem per omnia servasse,

immutasse ac restituisse ea tantum, in quibus vetusta latina graecis, simulatque hebraeis exemplaribus consonarunt, contra vulgatam lectionem.

Il a même été plus loin et a cru devoir céder quelque chose à l'usage de l'Église quand il s'agissait de textes très connus, comme, par exemple, le psautier. Cependant, même dans les Psaumes il n'a pas pu ne pas faire des corrections sur quelques-unes desquelles il s'explique.

Praetera eam quoque in plerisque modestiam servasse, ut nusquam non aliquid concedat consuetudini ecclesiae, praesertim in Psalterio, quo in divinis officiis fideles utuntur, ne cuipiam causa offendiculi eset scrupulosiorem extitisse. Tametsi loca quaedam praeterire non poterat, quibus vetusti codices hebraicae veritati mire congruebant, quorum nonnulla (ut morosis quibusdam aliqua ex parte satisfieret), libuit adiicere. Legitur psalmo vicesimo octavo etc...

On a d'ailleurs pris un moyen pratique de ménager la tradition latine et l'intégrité des sources: les passages attestés par les manuscrits latins et absents de l'hébreu et du grec ont été imprimés en caractères plus menus; mais si manuscrits latins et exemplaires hébraïques s'accordent pour omettre quelque phrase ou membre de phrase (comme c'est le cas dans les Proverbes et l'Ecclésiaste), Gobelinus n'a pas hésité à les supprimer.

Atque in his omnibus ita morem gessimus necessitati, ut utrisque et fonti et rivulis (si qua dissentire videntur) nonnihil concederemus, utpote quae nec in hebraeo nec graeco legebantur, non statim resecuimus, sed ob fidem latinorum codicum, minoribus characteribus ab aliis discrepare fecimus. Quod autem in veteri instrumento sententiolas quasdam (ut in Proverbiis et Ecclesiast. videre est) desectas reperies, a Gobelino consulto actum est, ut quae nec in vetustis latinorum nec ullis hebraeorum exemplaribus legebantur, ac proinde fide carebant.

L'éditeur est partisan de ne pas mettre de majuscules aux noms propres, mais de les réserver, pour plus de clarté, aux débuts des phrases.

In propriis demum hominum, fluviorum, vel locorum nominibus eos consulto imitati sumus, qui harum dictionum initia, non capitalibus pro orthographiae ratione, sed minutioribus literarum figuris ne vel versuum vel denique rerum turbaretur ordo, exarare assolent...

Et la Préface se termine par un appel à la bienveillance du lecteur qui est peut-être inspiré par la finale analogue de la Préface de Robert Estienne en 1528 :

Fruere igitur, Christiane lector, hisce nostris qualibuscunque conatibus, etsi in aliquo nos lapsos videris, humanae conditionis memor, boni consulito. Vale.

Ce ne sont pas là de vaines promesses. Nous avons vu plus haut le livre des Proverbes cité à propos des suppressions que Gobelinus Laridius avait dû y exé-

cuter. Rien d'étonnant à ce que nous ne retrouvions pas chez lui les interpolations de ce livre, pas même celles qui sont demeurées dans la Clémentine ; c'était un résultat facile à obtenir par la comparaison avec le texte hébreu, et Osiander et Petreius avaient déjà fait ces suppressions. Mais là où se révèle la saine critique de notre éditeur c'est dans deux de ces interpolations dont le cas est spécial :

> PROV. IV, 27 : Vias enim quae a dextris sunt novit dominus, perversae vero sunt quae a sinistris sunt. Ipse enim rectos faciet gressus tuos, itinera autem tua in pace producet.
> PROV. XV, 26 : firmabitur ab eo.

Ces deux passages ont une très forte attestation dans les manuscrits latins ; Gobelinus Laridius les a donc trouvés dans ses exemplaires anciens et, conformément à la règle qu'il s'était tracée, il les a, non pas supprimés, mais imprimés en caractères plus menus.

Les trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres que nous avons plus spécialement étudiés nous donnent de nombreuses preuves du progrès réalisé par notre éditeur. A vrai dire nous avons encore chez lui GEN. XVIII, 27, la leçon *respondit Abraham et ait* qui dérive de la seule tradition de l'Université de Paris et des imprimés, mais que de corrections heureuses, et qui nous portent plus d'une fois au delà du texte de la Clémentine! GEN. XVIII, 2, *propter eos* ; 5, *ponam buccellam ;* 13, *quare risit sara dicens* (om. *uxor tua*) ; 19, ∽ *iustitiam et iudicium* ; 25, *nequaquam facies iudicium* (om. *hoc*) ; 31, *dixit non interficiam.* EXOD. II, 1, *accepta uxore* ; 8, *matrem eius* ; 10, *nomen eius moses* (et ainsi dans la suite) ; 11, *egressus ad fratres suos vidit afflictionem* ; 14, *occidere me vis* (om. *tu*). NUM. VI, 5, *transibit super caput* ; 8, *omnes dies* ; 9, *ilico et in eadem die* ; 12, *dies* ; 13, *et offeret* ; 18, *ante ostium* ; 27, *invocabunt nomen meum.*

J'ai examiné, pour les huit derniers chapitres de la Genèse (XLII–L), le texte de Gobelinus Laridius, dans les cas où les leçons de la Clémentine ont contre elles les leçons des meilleurs manuscrits : un très grand nombre de fois l'éditeur de Cologne est d'accord avec ces derniers :

GEN. XLII, 6, **et ioseph erat princeps] erat** *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
6, **ad eius nutum] illius** Gob Tur Ottob Am Cav
8, **cognitus] agnitus** Gob Tur Am Cav
21, **ad invicem] invicem** Gob Tur Ottob Am Cav
25, **eorum sacros] sacros eorum** Gob Tur Ottob Am Cav
25, **in viam] in via** Gob Tur Ottob Cav
26, **in asinis suis] suis** *om.* Gob Ottob Am Cav
28, **mutuo dixerunt] dixerunt mutuo** Gob Tur Ottob Am Cav
29, **in terram] in terra** Gob Ottob Am Cav
30, **exploratores esse] esse** *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
32, **est] versatur** Gob Tur Ottob Am Cav
34, **quae vultis emendi] emendi quae vultis** Gob Tur Ottob Am Cav
XLIII, 3, **attestatione] testificatione** Gob Tur Ottob Am Cav
7, **consequentur] consequenter** Gob Tur Ottob Am Cav

9, reddidero] tradidero Gob Tur Ottob Am Cav
9, reus in te] in te reus Gob Tur Ottob Am Cav
11, storais stactes] stor. et stac. Gob Tur Ottob Am Cav
12, pecuniam quoque] pecuniamque Gob Ottob Am Cav
16, comesturi] comessuri Gob Tur Ottob Am Cav
17, quod] sicut Gob Tur Ottob Cav
19, dispensatorem domus] domus *om.* Gob Tur Ottob Cav
21, saccos] sacculos Gob Tur Ottob Am Cav
22, posuerit eam] eam posuerit Gob Tur Ottob Am Cav
23, saccis] sacculis Gob Tur Ottob Am Cav
25, comesturi] comessuri Gob Tur Ottob Am Cav
26, in manibus suis] suis *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
27, interrogavit eos] eos *om.* Gob Tur[1] Ottob Am Cav
XLIV, 4, tunc] cum Gob Ottob[1]
9, erimus servi] servi erimus Gob Tur Ottob Am Cav
20, mortuus est] est mortuus Gob Tur Ottob Am Cav
XLV, 3, non poterant] nec poterant Gob Tur Ottob Am Cav
5, neque] nec Gob Tur Ottob Am
19, ac coniugum et dicito] et coniugum ac dicito Gob Tur Ottob Am Cav
23, addens et asinos] addens ei asinos Gob Tur
26, ioseph filius tuus] filius tuus *om.* Tur Ottob Am Cav, *en petits caractères dans* Gob
XLVI, 2, visionem noctis] visionem nocte Gob Tur Ottob Cav
4, manus suas] manum suam Gob Tur Ottob Am Cav
26, egressae sunt] sunt *om.* Gob Ottob Am Cav
28, et occurreret] et ille occurreret Gob Tur Ottob Am Cav
29, patri suo] suo *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
31, fratres suos] suos *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
XLVII, 2, constituit] statuit Gob Tur Ottob Am Cav
19, moriemur] morimur Gob Tur Ottob Am Cav
24, in cibum] in cibos Gob Ottob Am Cav
29, mortis suae] suae *om.* Gob Ottob Am Cav
30, de terra hac] de hac terra Gob Ottob Am Cav
30, maiorum meorum] meorum *om.* Gob Ottob Am Cav
XLVIII, 10, circumplexus eos] eos *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
11, filium suum] suum *om.* Gob Tur Ottob Am Cav
14, minoris] iunioris Gob Tur Am Cav
15, benedixitque iacob filiis ioseph et ait] benedixitque filio suo ioseph et ait Gob Tur Ottob Am Cav
19, minor] iunior Gob Ottob Am Cav
XLIX, 1, in diebus] in *om.* Gob Tur Am Cav
3, maior in imperio] in *om.* Gob Tur Am Cav
31, coniuge sua] sua *om.* Gob Tur Am Cav
L, 11, vocatum est] appellaverunt Gob Tur Am Cav
13, sepelierunt eum] eum *om.* Gob Tur Am Cav
16, mandaverunt ei dicentes] dicentes *om.* Gob Tur Am Cav
18, adorantes.. dixerunt] adoraverunt.. et dixerunt Gob Am
20, in praesentiam] inpraesentiarum Gob Tur Am Cav
21, timere] metuere Gob Tur Am Cav
23, ascendere vos faciet] vos *om.* Gob Tur Am Cav

C'est, on le voit, un résultat remarquable. Malheureusement la ferme critique de Gobelinus Laridius est une exception à son époque. Nous avons vu dans quelle fausse voie s'étaient engagès Osiander, Petreius et, en partie, aussi Robert Estienne, en annotant d'après l'hébreu leurs éditions de la Vulgate, en la corrigeant même parfois contre le témoignage de toute la tradition latine. Ne lit-on pas dans la *Veteris Testamenti ad veritatem Hebraicam Recognitio* d'Augustin Steuchus ([1]), un défenseur pourtant de la version hieronymienne, cette appréciation de la Vulgate :

> Sed cum ex Hebraico verteret Hieronymus, ac modo Septuaginta, modo Hebraicum, aliquando Aquilam, interdum Theodotionem, vel Symmachum sequeretur: demonstravit neque omnia omnium sibi placuisse, neque displicuisse. In eius tandem aeditione sunt qui multa aut veriora, aut clariora desiderent. Atque ea tanti momenti quibusdam visa sunt, ut persuasum sit eis, hanc aeditionem non esse ipsius Hieronymi.

Jérôme suivant tantôt l'hébreu et tantôt les Septante, tantôt Aquila et tantôt Symmaque et Théodotion: c'est l'idée que se fait Steuchus du texte dont il a pris la défense : il ne nie pas son authenticité comme ceux qui l'attaquent : il le déclare meilleur que d'autres versions, mais il est difficile qu'il l'ait, au fond, vraiment estimé.

Les éditions de Rudelius (1527), Pellican (1532), Isidore Clarius (1542), Jean Benoît (1541, collationnée = E) s'appuient sur ces faux principes et défigurent le texte hieronymien: nous ne pouvons donc que les écarter de cette étude où nous cherchons à retracer les progrès accomplis au cours des siècles par la critique du texte de la Vulgate.

([1]) Publiée en 1531. Voyez la lettre dédicatoire au Cardinal Grimani.

CHAPITRE CINQUIÈME

LES BIBLES DE LOUVAIN. JEAN HENTENIUS ET LUC DE BRUGES (1547-1583)

I. — Jean Hentenius.

Le 8 avril 1546, le Concile de Trente, après des discussions trop connues pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici, publiait son célèbre décret sur la Vulgate :

> Insuper eadem sacrosancta Synodus considerans non parum utilitatis accedere posse Ecclesiae Dei, si ex omnibus Latinis editionibus, quae circumferuntur, sacrorum Librorum, quaenam pro authentica habenda sit, innotescat ; statuit et declarat, ut haec ipsa vetus, et vulgata editio, quae longo tot saeculorum usu in Ecclesia probata est, in publicis lectionibus, disputationibus, praedicationibus, et expositionibus pro authentica habeatur ; et ut nemo illam reiicere quovis praetextu audeat vel praesumat.

Non seulement la Vulgate était déclarée authentique, mais on décidait d'en faire une édition aussi pure que possible.

> Decernit et statuit (sacrosancta Synodus) ut posthac Sacra Scriptura, potissimum vero haec ipsa vetus et vulgata editio, quam emendatissime imprimatur.

Ce fut là l'origine des grands travaux dont nous nous occuperons au chapitre suivant, mais ils n'aboutirent qu'en 1590. En attendant, d'un des centres les plus actifs de la vie catholique devait sortir toute une série d'éditions faites dans l'esprit du Concile. Ce sont les Bibles de Louvain dont les deux principaux éditeurs furent le hiéronymite Jean Hentenius et le célèbre exégète Luc de Bruges.

L'activité de l'Université de Louvain se manifesta d'abord par une vigoureuse action contre les ouvrages hérétiques, au premier rang desquels figuraient un certain nombre de Bibles. Le 9 mai 1546 elle publiait officiellement et

par ordre de l'empereur Charles-Quint un Catalogue de livres prohibés. En voici le début tel qu'il a été récemment publié, partie en flamand et partie en latin, dans le *Recueil des Ordonnances des Pays-Bas :*

HIER NAER VOLGHT HET GHETAL VAN ALZUCKEN BOUCKEN, ALS DIE DOCTOREN IN THEOLOGIEN TE LOEVEN UUT BEVEL DER KEYSERLICKER MAJESTEYT, NEERNSTELICKEN GHEEXAMINEERT HEBBENDE, GHECONDEMNEERT HEBBEN ALS VOOR VERBODEN BOUCKEN.

¶ *In den eersten worden ghestelt die latynsche Bybelen in oordene zo hier naer volght.*

Biblia impressa Parisiis per Robertum Stephanum, annis XXXII et XL, cum ipsorum indicibus.

Biblia impressa Antverpiae per Anthonium Goinum, annis XL, cum ipsius indice.

Biblia impressa Lugduni per Henricum Savore, anno XXXVI, cum ipsius indice.

Biblia impressa Antverpiae per Martinum Caesarem, anno XXXIIII, cum ipsius indice.

Biblia impressa Basileae per Frobenium, anno XXX et XXXVIII, cum ipsorum indicibus.

Biblia impressa Antverpiae per Iohannem Steelsium, annis XXXVIII, XLI et XLII, cum ipsorum indicibus.

Biblia Lugduni per Scipionem de Gabiano, anno XXXVI, cum ipsius indice.

Index Bibliorum impressus Coloniae in aedibus Quentellianis, an. XXIX.

Biblia Lugduni impressa, anno XLI iuxta veterem translationem qua hactenus utitur ecclesia latina, absque nomine impressoris, cum ipsius indice.

Biblia Lugduni apud Iacobum et Egidium Huguetan, anno XL, cum ipsius indice.

Biblia Parisiis per Petrum Regnault, sub scuto Coloniens., anno XL.

Biblia Basileae apud Nicolaum Brylingerum, anno XLIIII, cum ipsius indice.

Biblia Lugduni per Sebastianum Gryphium, anno XLII.

Biblia Parisiis per Franciscum Gryphium., annis XLI et XLII.

Biblia Lugduni per Theobaldum Paganum, anno XLII.

Biblia Lugduni apud Hugonem a Porta, anno XLII.

Biblia eiusdem de anno XLIIII, cum ipsius indice.

Biblia Basileae cum annotationibus Sebastiani Munsteri, anno XXXV.

Biblia eiusdem Sebastiani, impressa Tiguri, anno XXXIX, apud Christophorum Froschoverum, cum inscriptionibus libris Bibliorum praefixis et praefatione Henrici Bullingeri.

Ende andere desen ghelycke.

¶ *Griecsche Bibelen*

Biblia graeca Argentorati apud Wolsium Cephaleum, anno XXXVI, cum praefationibus Ioannis Lonicerii et inscriptionibus ac partitionibus libris Bibliorum praefixis.

¶ *Duytsche Bibelen*

. . . .

¶ *Walsche Bibelen*

. . . .

¶ *Nieuwe testamenten in latyn*

Novum Testamentum Parisiis per Robertum Stephanum, anno XLIII.

Novum Testamentum Antverpiae excusum typis Martini Merani, anno XLI.

Novum Testamentum Antverpiae per Ioannem Batman, anno XLI, cum cuiusdam doctissimi declaratione brevi de Evangelii et legis differentia, epistolis Pauli praeposita.

Et si quae sunt his similia.

¶ *Nieuwe testamenten in duytsche*

. . . .

¶ *Walsche nieuwe testamenten*

. . . .

etc. . . .

On fit mieux encore ; on se préoccupa de remplacer les éditions que l'on condamnait. Dès 1547 Jean Hentenius, alors Hiéronymite, mais qui devait passer l'année suivante à l'ordre de saint Dominique, mettait au jour une bible in-folio, imprimée par Barthélemy Gravius et intitulée :

Biblia ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata... quid in horum Bibliorum castigatione praestitum sit, subsequens praefatio latius indicabit... Lovanii. Ex officina Bartholomaei Gravii typographi. Anno M. D. XLVII. Mense Novembri. Cum Gratia et Privilegio Caesareo.

Le Privilège impérial, daté du 9 novembre 1546, est accordé pour trois ans et rappelle le décret de prohibition que nous avons cité plus haut : mais, comme le titre lui-même l'indique, c'est dans la Préface que nous devons chercher quelles furent les vues et la méthode de l'éditeur.

F. Iohannis Hentenii Nechliniensis in Biblia Lovanii Anno M. D. XLVII. excusa atque castigata, praefatio.

Mirabitur forte quispiam cur post tam multiplicia Biblia toties excusa, conati simul alia facie haec in lucem edere. Quare non inutile facturus mihi videor, si nostri consilii rationem, quam in hac nova Bibliorum editione adornanda sequuti sumus, paucis exposuero.

Tout d'abord l'éditeur a pour but de résister à l'effort des hérétiques qui cherchent à tirer la Bible à eux et dont les éditions sont caractérisées par des omissions, des interpolations, des préfaces, des notes et des tables tendancieuses:

Primum nemini obscurum esse arbitror quot technis ac cuniculis horum temporum haeretici id efficere conentur, ut sacrae litterae ab his stare videantur : potissimum autem dictionibus quibusdam textui temerè additis vel ademptis : aut praefationibus variisque marginum annotationibus adiectis, vel consarcinatis pravis indicibus.

Les meilleurs sont trompés par leur faux jeu et comme exemple Hentenius apporte le cas de Robert Estienne, dont il fait le plus grand éloge :

Quibus ludificationibus adeo student nonnulli, ut his etiam quosdam irretierint, qui toti in hoc erant, ut rempublicam Christianam promoverent. Nemo est enim qui nesciat, ut unum pro multis in medium adferam, quantam diligentiam, quantasque impensas tulerit Robertus Stephanus, regius apud Lutetiam typographus (quem honoris causa nomino) ut accuratissima et castigatissima nobis Biblia traderet ; propter quod plurimum etiam illi debent quotquot sacrarum literarum lectioni sunt addicti : quem ob id etiam in multis sequuti sumus. Et tamen candido huius pectori imposuerunt hi pseudo-christiani, et sub ovina pelle latentes lupi rapaces ; maxime in marginarum annotationibus, praefationibus, ac indice sententiarum....

Ainsi, Hentenius déclare avoir suivi Robert Estienne en beaucoup de points. Malheureusement l'éditeur parisien est tombé dans les filets de l'hérésie : de là des notes marginales, des préfaces et des tables répréhensibles qui ont été condamnées avec beaucoup d'autres du même genre par l'édit impérial. Aussi les Bibles font-elles presque défaut actuellement sur le marché et c'est à quoi il fallait remédier.

> Haec igitur consyderanda... summo studio curavimus, ex iussu, instructione ac iudicio gravissimorum longeque eruditissimorum et acerrimi iudicii Theologorum huius Academiae Lovaniensis, ut comparatis undique, non solum quae castigatius excusa erant exemplaribus, verum aliis quoque plus minus viginti : quorum recentissimum ante ducentos annos manu scriptum erat, alia ante trecentos, quadringentos, imo et sexcentos vel plures etiam annos : ex horum collatione restitueremus, quoad fieri posset veterem ac vulgatam editionem synceritati suae atque puritati :

C'est sur l'ordre du corps des Théologiens de l'Université de Louvain, d'après ses instructions et soumis à son jugement qu'Hentenius, membre lui-même de ce corps, a entrepris et poursuivi son œuvre. On remarquera cependant que c'est seulement plus tard, après la mort d'Hentenius, que l'Université a pris la responsabilité de la Bible, lorsqu'elle eut chargé Luc de Bruges d'y faire un certain nombre d'additions et de corrections. Hentenius parle ensuite du matériel recueilli en vue de son édition : des Bibles imprimées choisies parmi les meilleures et vingt manuscrits dont le plus récent était du xiv[e] siècle, les autres des xiii[e], xii[e], x[e] siècles et même plus anciens. Grâce à ces documents il a cherché à restituer au texte sa pureté primitive sans entrer dans des questions comme celle de savoir, par exemple, si la Vulgate correspondait toujours à l'Hébreu ou au Grec :

> Non miscentes nos interim quaestioni, num Graecis et Hebraeis ubique respondeat. Hac enim in re abunde nobis esse debet, quod ipsam reliquis omnibus semper praetulerit tota Latina Ecclesia, sicuti iam praediximus : maxime cum innumeris locis, non veteris modo testamenti, quod passim ostendit Hieronymus, sed et novi, Graeca nunc depravata comperiantur : quod apertius est quam ut ab eo negari possit, qui veterum authorum tam Graecorum quam Latinorum, Graece tamen peritorum, monumenta perlegerit ; quos frequentissime aliter legisse constat quam hodie Graeci codices habent.... Hebraea vero quem in modum sequi possumus ? Quum etiam ante Hieronymi tempora, plurima vario modo aut legerint aut intellexerint Septuaginta interpretes, Theodotio, Symmachus, Aquila, Hieronymus, et is demum qui quintam sive vulgatam ante ipsum dederat editionem : sive id acciderit ob quorundam hebraicorum elementorum similitudinem, sive ob diversorum punctorum situm : sive quod paulatim de inemendatis inemendata scriberentur, ut habet Hieronymus : nec nostrum est de singulis versionibus ferre censuram, aut in tantam venire temeritatem, ut speremus nos exactius quicquam posse vertere, quam hactenus cuncti verterint interpretes...

Hentenius s'en tient aux témoins latins et il estime que le Grec et l'Hébreu sont trop incertains pour que l'on puisse s'appuyer sûrement sur eux. Les exemplaires latins ne sont certes pas sans erreurs et sans corruptions, mais il n'est

pas expédient de les corriger sur le seul témoignage des manuscrits grecs ou hébreux : et d'ailleurs s'il y a des corrections à faire, elles sont du ressort du Souverain Pontife ou du Concile œcuménique et non de simples particuliers, ou même d'une Académie.

> Non hoc dico quod astruere velim latina, prae ceteris, exemplaria nusquam esse depravata ; sed quod non nostrum fuerit, imo nec expediat, ad Graecos aut Hebraeos codices semel illa castigare. Quod si alio quovis modo videantur corrigenda, id potius foret summi Pontificis aut œcumenici Concilii authoritate tentandum, cui parêre omnes tenentur, quam privatae alicuius personae, aut uniuscuiusvis academiae.

Après ces déclarations d'ordre général, Hentenius passe aux points particuliers :

Arguments. Il y en a en tête de chaque chapitre, sauf pour les Psaumes et le Cantique.

Préfaces. Quelques unes sont changées ou supprimées.

Tables. Celle des matières est toute nouvelle, mais celle des mots hébreux et autres est empruntée à Robert Estienne.

Variantes. Ici il faut citer le texte même de l'éditeur :

> Itaque acceptis, ut praefati sumus, variis exemplaribus, et per Roberti codicem, plurimis etiam aliis, quae ille suis annotarat marginibus, ex complurium consensu, nonnulla ex textu sustulimus aut immutavimus : frequenter id in margine reponentes, praefixo asterisco * ei quod e textu ademptum erat, aut binis huiusmodi stigmatis " priori textus lectioni praenotatis, idque absque ullo exemplarium numero. Ut autem priorem textus lectionem in margine reponeremus moverunt nos quorundam ingenia : qui si nusquam ea invenirent quae in nonnullis adhuc legunt exemplaribus, fortassis id non aequo ferrent animo.

Hentenius s'est reporté à ses manuscrits et à ceux de la marge de Robert Estienne et lorsque ces documents étaient, pour la plupart, d'accord (*ex complurium consensu*), il a retranché certains mots du texte, ou il leur a substitué une autre leçon: puis, pour ne choquer personne, il a reproduit dans la marge le mot supprimé ou changé, en l'accompagnant des signes * ou ", mais sans y joindre d'indication du nombre des manuscrits. Voici des exemples :

	Texte	Marge
Gen.	XVII, 4, et * pactum meum tecum	* ponam
	XXXII, 29, Cur quaeris nomen meum * ? Et	* quod est mirabile
Exod.	XXXV, 24, argenti * aerisque	* et auri
Gen.	XXIV, 12, ' dixit ' Domine Deus	' oravit Dominum dicens '
	XLI, 54, ' panis ' erat	' fames '.

Pour le livre des Proverbes, il y aurait eu lieu de supprimer des phrases entières et en grand nombre, car elles manquent dans les plus anciens exemplaires latins, dans l'hébreu et dans Santes Pagnini, mais, pour ne pas soulever les récriminations de certains, on les a laissées dans le texte en se contentant

de les marquer d'un obèle ►— et d'indiquer en marge le nombre de manuscrits qui les omettent: si d'ailleurs on les avait transportées dans les marges, celles-ci en eussent été remplies et il n'y aurait plus eu de place pour les autres notes.

> In Proverbiis autem Salomonis, quamquam versus integros non paucos videremus esse superfluos aut aliunde infartos, quos plurima, eaque vetustissima Latina exemplaria non haberent, imo ne ipsa quidem Hebraica, nec Sanctes Pagninus : illis tamen obeliscum dumtaxat praefiximus, addito margini numero codicum in quibus versus illos non invenimus. Nam si eos e textus serie transtulissemus in marginem, aliis annotandis margines sufficere nequivissent : si vero in totum resecuissemus, verendum erat ne plures offenderentur. quibus visi fuissemus non poenitendam voluminis partem detruncasse : quemadmodum de se ait Hieronymus in Prologo super Danielem...

C'est de même pour n'offenser personne et aussi par hommage à l'autorité de S. Cyprien et de S. Ambroise qui les citent, que l'éditeur a conservé les troisième et quatrième livres d'Esdras, bien que le quatrième n'ait été trouvé par lui dans aucun manuscrit. Et Hentenius passe aux autres variantes, c'est-à-dire aux cas sur lesquels les manuscrits ne sont pas assez nombreux pour entraîner le changement d'une leçon :

> In locis autem iis ubi non tot exemplaria a communi lectione dissidebant, ut quicquam immutandum duceremus : hîc diversam lectionem in margine annotavimus, praefixo asterisco, quid plus in aliis : quid minus, obelisco : quid vero diversum duobus stigmatis lectori significantes : adiuncto ubique discrepantium exemplarium numero.

Dans ces cas les additions sont signalées par l'astérisque, les omissions par l'obèle et les variantes par la double virgule et chaque fois le nombre des manuscrits en faveur du changement est indiqué, mais seulement le nombre. Et ici, Hentenius énonce un principe regrettable: il est inutile, d'après lui, de donner des précisions sur les manuscrits cités, car le lecteur est incapable de vérifier sur les originaux à cause de leur éloignement et de leur dispersion. On sent ici le défaut d'une critique qui s'attache surtout au nombre des témoins et qui ne paraît pas avoir soupçonné que tel ou tel manuscrit peut, indépendamment de toute vérification, être apprécié pour sa valeur propre, son antiquité ou la famille qu'il représente.

> Superfluum siquidem fuisset hos ipsos nominatim recensere codices, quum neminem facile hanc operam sibi sumpturum putem, ut singula quae tot locis dispersa sunt, consulat exemplaria, sed nobis fidem potius habiturum. Quin si etiam id omnino cupivissemus : compluribus in locis, per marginum angustiam, qui aliis occupandi erant, minime licuisset.

Cependant Hentenius ne veut pas qu'on l'accuse d'avancer des chiffres qui ne répondent à aucune réalité, et il donne en terminant sa Préface la liste des documents qu'il avait chez lui, de ceux que l'Université lui a fournis dès le début de son travail et de ceux qu'il a trouvés au cours de sa préparation du texte.

Ne quis tamen falso nos putet exemplarium iactare multitudinem, tum etiam ne promerita laude illos fraudemus, qui candidè suos codices nobis impertiti sunt : recensebimus nunc unde singulos acceperimus, quibus in hac editione usi sumus ; praeter Roberti Colinaei ac Tilmanni Kerver Biblia quae nobis domi suppetebant.

In primis in hac universitate hi libri nobis subministrati sunt.

Ex collegiata divi Petri ecclesia, quae prima est in hac Lovaniensi academia, accepimus tria mirae vetustatis exemplaria, septem voluminibus distincta : et alia insuper tria, quorum primum quatuor tantum Evangelistas continebat : secundum, Evangelia iuxta Lucam et Johannem : tertium vero, solos Psalmos.

A Franciscanis, duo exemplaria in quatuor tomos divisa ; et tertium in solos Psalmos.

Ex Parcensi abbatia ordinis Praemonstratensis, unum exemplar.

Ex coenobio Bethlehemitico canonicorum regularium divi Augustini qui reformati dicuntur, duo exemplaria : alterum scriptum : alterum olim excusum, in duos item tomos divisum.

Ex coenobio Martinensium eiusdem instituti unum exemplar, et aliud in quatuor tantum Evangelistas.

A divae Gertrudis abbatia canonicorum regularium, sive clericorum veteris instituti divi Augustini, duo exemplaria in varios tomos divisa.

Ex hoc Theologorum collegio nobis subministrata sunt duo exemplaria : unum scriptum, olim reverendissimi domini cardinalis Bessarionis, et alterum ex ipsius typographiae infantia.

Ex Castrensis collegii bibliotheca, duo exemplaria : et tertium in solos Psalmos.

Hi codices ab exordio castigationis ex hac Lovaniensi academia nobis fuerunt exhibiti : sequentes autem temporis progressu nacti sumus.

Praebuit abbatia divi Berthini ordinis divi Benedicti apud S. Odomarum, unum exemplar.

Abbatia Tongherlensis ordinis Praemonstratensis, ex illa sua in his regionibus longe instructissima ac famatissima bibliotheca, unum exemplar ad nos transmisit.

Abbatia divi Egidii, ordinis canonicorum regularium veteris instituti apud Leodium, duo exemplaria in quatuor tomos divisa exhibuit.

Abbatia quoque Alnensis divi Bernardi, unum commodavit exemplar.

Abbatia a Gardineto eiusdem ordinis, unum exemplar.

Similiter et abbatia Litiensis, ordinis divi Benedicti, duo misit exemplaria.

Abbatia Affliginiensis eiusdem instituti, unum exemplar.

Abbatia demum Gemblacensis eiusdem quoque instituti ; commodato dedit unum exemplar in quatuor dumtaxat Evangelia.

Quantum autem laborum subiecimus ut sacra haec Biblia quam maxime syncera in lucem ederemus, expendendum cuique relinquimus : Deum Optim. Maxim. obnixe precantes, ut hos nostros labores benignus respiciat : et si non opus ipsum, at saltem conatum probare dignetur : quem speramus Ecclesiae ipsius commodum nequaquam poenitendum allaturum.

Le nombre des manuscrits employés par Hentenius fut de trente, auxquels il faut joindre quatre imprimés. Il serait assez difficile d'identifier ces manuscrits et, par ailleurs, ce serait tout à fait inutile, puisque l'éditeur ne les cite jamais nominalement et se contente de donner des totaux sommaires de manuscrits d'accord sur telle ou telle variante. Quant au vœu par lequel se termine la préface, il s'est réalisé ; Hentenius a rendu un véritable service à l'Église en la do-

tant d'un texte imparfait, il est vrai, mais sagement établi, dont l'influence se fait encore sentir, attendu qu'il a servi de base à l'édition de Sixte V et par suite à celle de Clément VIII.

Il nous reste à étudier ce texte lui-même. Nous avons vu dans quels termes élogieux Hentenius parle de Robert Estienne : c'est lui surtout qu'il a suivi pour l'établissement de son propre texte. On s'en rendra facilement compte par les extraits suivants que nous empruntons à nos trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres : je reproduis ici les leçons des éditions de 1532 et 1540 d'Estienne en regard de celles d'Hentenius :

Rob. Estienne 1532	Rob. Estienne 1540	Hentenius 1547
Gen. XVIII, 2, tabernaculi sui	tabernaculi sui	tabernaculi sui
2, in terra	in terram	in terram
4, laventur p. v.	laventur p. v.	laventur p. v.
5, et confortetur	et confortetur	et confortetur
13, sara dicens	sara uxor tua dicens	sara dicens
20, et Gomorrhaeornm	et Gomorrhaeorum	et Gomorrhaeorum
24, in ea	in eo	in eo
25, facias	facies	facies
27, respondensque Abraham ait	respondensque Abraham ait	respondensque Abraham ait
28, propter quinque	propter quadraginta quinque	propter quadraginta quinque
31, ait: non interficiam	ait: non interficiam	ait: non interficiam
32, et dixit	et dixit	et dixit
33, abiitque	abiitque	abiitque
Exod. II, 1, et accepit uxorem	et accepit nxorem	et accepit uxorem
5, famulabus	famulabus	famulabus
16, venerant	venerant	venerant
18, raguel	iethro	raguel
22, et eripuit	et eripuit	et eripuit
24, pepigerat	pepigit	pepigit
25, cognovit	liberavit	liberavit
Numer. VI, 5, super caput	per caput	per caput
9, ilico in eadem	ilico in eadem	ilico in eadem
12, dies separationis	die separationis	dies separationis
14, et offeret	ut offerat	et offeret
15, conspersi sint	conspersi sint	conspersi sint
18, ad ostium	ante ostium	ante ostium
19, in manus	in manus	in manus
27, invocabuntque	invocabuntque	invocabuntque

Comme on le voit, partout Hentenius s'accorde soit avec l'une soit avec l'autre des éditions de Robert Estienne. Le plus souvent il suit l'édition de 1540 ; mais lorsque la correction de 1532, rejetée en marge en 1540, lui paraît justifiée, il n'hésite pas à la réintroduire dans le texte, comme c'est le cas pour Gen. xviii, 13, omission de *uxor tua*; Exod. ii, 18, *raguel*; et Num. vi, 14, *et offeret*.

La division du texte en versets n'avait pas encore été donnée par Robert Estienne en 1547, du moins pour toute la Bible. Ce fut après la mort d'Hentenius qu'elle fut introduite dans les Bibles de Louvain : les premières éditions de Plantin où je l'aie trouvée sont un Nouveau Testament de 1564 et une Bible de l'année suivante (1565). A Lyon, où l'on réimprimait aussi la Bible d'Hentenius, on continuait encore en 1569 à la donner sans versets numérotés.

II. — La correction romaine.

Les Bibles de Plantin, celle de 1565 qui vient d'être citée, celle de 1569, comme d'ailleurs l'édition de Steels (1570), portaient en tête un Privilège dont les termes attribuaient la paternité de l'œuvre d'Hentenius au corps de l'Université de Louvain :

> Philippus Dei gratia Hispaniarum rex etc... Dux Brabant. etc... Privilegio concessit Christophoro Plantino Impressori et Bibliopolae iurato, ut illi *Biblia Lovanii a Doctorib. Theologis. ad id deputatis, emendata et approbata*, imprimere et distrahere liceat, ut latius patet in originali privilegio.
>
> Datum Bruxellis, Anno Domini M.D. LVIII, die XX mensis Januarii.

L'Université se préoccupa de faire honneur à son nom et de procurer au public une édition plus parfaite encore : l'éditeur Plantin y poussait de son côté et sa correspondance de cette époque fait à plusieurs reprises allusion à une collection de 60 à 70 manuscrits réunis par lui et remis aux docteurs de l'Université en vue d'une nouvelle révision (¹).

Sur ces entrefaites parut à Venise, chez les Giuncti, en 1571, une réédition de Hentenius intitulée :

> Biblia Ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata, Romaeque revisa. In quibus praeter ea, quae subsequens Praefatio indicat, capita singula ita versibus distincta sunt, ut numeri praefixi, Lectorem non remorentur, et loca quaesita tanquam digito demonstrant. Venetiis, ex Officina Iuntarum, MDLXXI. Cum licentia summi Pont. et Privilegiis.

Au dos du titre, cette édition portait la lettre suivante du P. Thomas Manriquez, Maître du Sacré Palais :

> Cum multi pii et studiosi homines quotidie petant, in suam et aliorum aedificationem Biblia (quae propter eorum penuriam plurimi veneunt) sibi concedi, quousque ea quae corriguntur in lucem exeant. Nos iustis eorum petitionibus annuentes, rogavimus et per praesentes rogamus D. Lucam Antonium Iuntam, de cuius fide et integritate plu-

(¹) *Correspondance de Christophe Plantin*, publiée par Max Rooses (continuation par Jan Denucé) dans *Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen*, vol. 12 et suiv. Anvers, 1883 et suiv. Cf. Nos 395, du 27 juin- 8 juillet 1572; 565, du 9 oct. 1574; 566, du même jour.

rimum in Domino confidimus, ut Biblia impressa Antverpiae in officina Christophori Plantini, sub Anno 1569, et non alia, suis typis excudere curet, deletis tamen his quae notavimus delenda. Et subinde volentes, quantum in nobis est, consulere indemnitatibus D. Lucae Antonii, hortamur omnes alios typographos, per quinquennium abstinere a dictorum Bibliorum impressione sine nostra speciali et expressa licentia in scriptis. In quorum omnium fidem has fieri iussimus et eisdem propria manu subscripsimus.

Dat. Romae in Vaticano, in camera nostrae solitae residentiae. Anno Domini M.D. LXXI, die vero V mensis Aprilis: Pontificatus Sanctissimi N. Domini Pii divina providentia PP. Quinti. Anno sexto.

F. Thomas Manriquez sacri Palatii Magister.

Les docteurs de l'Université de Louvain, dont le travail de révision était déjà presque terminé, ne furent pas peu étonnés lorsqu'ils apprirent par un Catalogue de livres l'apparition d'une édition romaine corrigée de leur propre Bible; et ils le furent davantage encore lorsque, après avoir examiné le volume que Plantin s'était procuré, ils eurent constaté qu'il n'y avait aucune différence, ni dans le texte, ni dans les notes, entre l'édition d'Anvers de 1569 et celle de Venise de 1571. Ils prièrent Plantin de demander des explications au Maître du Sacré Palais.

Plantin, après avoir pris conseil d'Arias Montanus, se décida à écrire au P. Manriquez. Nous avons sa lettre, mais la réponse du Maître du Sacré Palais est perdue. Elle était paraît-il très encourageante pour l'éditeur Anversois qui en envoyait une copie à Alain Copus, à Rome, et résumait ainsi toute l'affaire:

Scis me iam ab eo tempore ex quo animum typographicae arti applicui non semel tantum nec unica forma impressisse Biblia Latina... Interea vero temporis quecumque Ms. exemplaria Bibliorum inveni aere meo comparavi et tandem undecumque etiam mutuo habere potui, Lovaniam misi ad D. Joh. Harlemium Societatis Jesu theologum doctiss. ut facultati Theologiae meo nomine offerret, rogaretque ut in reipub. Christianae utilitatem, vellet deligere viros idoneos ad conferenda rursus (uti olim praeside Domno Hentenio fecerant) ea exemplaria, me autem honorariis iuxta meas facultates illos prosecuturum qui in hoc incumberent. Id quod cum ad finem fere perductum esset et ego comparata papyro regali, typisque ad hoc recenter excisis et fusis accinctus essem ad impressionem, intellexi Summum Pontificem negocium istic dedisse summis, piissimis et doctissimis viris de iisdem Biblis emendandis. Vidi etiam eo tempore Biblia impressa Venetiis quibus praefixa erat Epistola Magistri Palatii summi Pontificis cuius summa erat se dare potestatem Juntis imprimendi Biblia ad exemplar impressum a Chr. Plantino Antverpiae, relictis tamen quae a se deleta erant in nostro exemplari. Unde argumentum sumpsi scribendi ad eundem Dominum magistrum Palatii qui mihi eis litteris respondit cuius (quarum) hic exemplum tibi mitto. Unde occasionem arripui ea Biblia Lovaniensium theologorum opera variis lectionibus illustrata enchiridii forma excudendi; quod ubi factum est, ego duo nunc exemplaria misi Illustr. Cardinali Caraffae, e quibus unum una cum litteris meis cuperem summo Pontifici meo nomine offerri, modo tamen ipsi Card. Caraffae res non indigna videatur, quae tam sancto Praesuli offeratur. Quoniam vero spero illum propter hanc rem inter se communicaturum familiariter cum Illustr. Domino Sirleto, vellem libenter, ut si hoc commode possis, meo etiam nomine roges ipsum hunc Illustr. D. Sirletum ut nihil aliud fiat quam quod ipsis dignum factu visum fuerit. Causa vero cur in animum induxerim istud

proponere ea est, quod sperem hoc nostrum exemplar nonnihil fortasse adiumenti allaturum ipsis viris quibus ab ipso Summo Pontifice mandatum est de Biblico textu vulgatae aeditionis, ut qui vice multorum Ms. exemplariorum harum regionum ita fungi possit. Habes mentem meam cuius iudicium vobis omnino committo aequo prorsus animo laturus quicquid a vobis statutum fuerit.

Ainsi le papier était déjà acheté pour une édition de grand format et le travail des réviseurs achevé, lorsque Plantin avait eu connaissance tout à la fois de l'existence d'une Commission romaine chargée de préparer l'édition officielle de la Bible, et de la lettre du P. Manriquez imprimée en tête de la réimpression vénitienne de sa propre Bible. Il a écrit à ce sujet au Maître du Sacré Palais et à la suite de la réponse reçue de Rome il a imprimé sa nouvelle édition de la Bible, en format manuel, et le 9 octobre 1574 il en envoie des exemplaires à Alain Copus, pour être présentés aux cardinaux Sirlet et Carafa ainsi qu'au Souverain Pontife Grégoire XIII, et cela dans l'espoir que le travail des docteurs de Louvain remplacera auprès de la Commission Romaine les manuscrits de la Belgique et du Nord de France. Des corrections suggérées par le Maître du Sacré Palais, pas un mot.

Il nous est facile cependant de savoir en quoi consistaient ces corrections. Lorsque l'on a l'occasion de tenir un certain nombre d'exemplaires de la Bible d'Hentenius, on remarque, dans la Préface, deux passages mis entre parenthèses ou biffés plus ou moins complètement dans quelques-uns d'entre eux. Ce sont les deux phrases où paraît avec éloge le nom de Robert Estienne. Or, si l'on se reporte à l'édition vénitienne de 1571, on constate que précisement ces deux phrases ont été supprimées dans la réimpression de la Préface d'Hentenius, de même qu'à la fin du volume ont disparu les *Interpretationes nominum Hebraicorum* d'Estienne conservées par Hentenius. C'est évidemment par suite de cette prohibition, exprimée sans doute dans la lettre du P. Manriquez à Plantin, que les éditions subséquentes d'Anvers ont complètement supprimé la Préface d'Hentenius et modifié les Interprétations des noms Hébreux. Ainsi la *Correctio Romana* a consisté, en somme, à faire disparaître ce qui, dans l'édition d'Hentenius rappelait ouvertement le souvenir de l'éditeur parisien condamné pour hérésie.

III. — Luc de Bruges.

L'édition manuelle de 1574, à laquelle fait allusion Plantin dans la lettre précedemment citée, est la première de celles dont l'Université a pris nettement la responsabilité. Le principal auteur de la révision qu'elle représente, Luc de Bruges, n'avait encore que vingt-six ans, mais c'était déjà un savant remarquable et il avait dans son principal maître, le jésuite Jean Willemsz plus connu sous le nom d'Harlemius, un guide très sûr et très averti. La nouvelle édition était intitulée :

Biblia Sacra. Quid in hac editione, a Theologis Lovaniensibus, praestitum sit, paulo post indicatur. Antverpiae. Ex officina Christophori Plantini, Architypographi Regii. M. D. LXXIIII.

En tête du volume figure cette adresse au lecteur, datée du 9 mai 1573 :

Facultatis Theologicae in Universitate Lovaniensi decanus, lectori S.

Cum sacra Scriptura etc... visum fuit Facultati nostrae Theologicae, omni conatu et studio in hoc incumbendum, ut vetus et vulgata Bibliorum Latina editio (quam SS. Synodus Tridentina, in publicis lectionibus, disputationibus, praedicationibus, et expositionibus, authenticam habendam declaravit) accuratissime castigaretur.

La Faculté de Théologie, ayant décidé de rendre aussi pur que possible le texte de la Vulgate, a réuni les variantes des manuscrits, afin de les rapprocher dans les marges des autres sources scripturaires et de mettre ainsi le lecteur en mesure de juger où est la meilleure leçon.

Idque via et ratione, ut ad diversa exemplaria manuscripta quam diligentissime conferretur, et quae in illis diversimode legi deprehenderentur, ad divinarum litterarum fontes, veterumque Patrum commentarios examinerentur, et examinata commodis signis margini adiicerentur : Istis ut adiutus praesidiis, quae lectio germana, quae adulterina sit, prudens Lector facili negotio diiudicare possit.

Ce travail a déjà été fait en partie, il y a quelques années, par le docteur de la Faculté Jean Hentenius : mais celui-ci il n'a pas été assez loin :

Navavit quidem, ante annos aliquot, in conferendis ad manuscripta et castigandis Bibliis, sane laudandam operam, nostrae Facultatis Doctor Johannes Hentenius : verum is, cum multas et non contemnendas vulgatae editionis lectiones non reperit, tum eas quas reperit ad Sacrae Scripturae fontes minime revocavit, ita factum est ut loca plurima merito corrigenda eius diligentiam fugerint.

Ainsi certaines variantes ont échappé à Hentenius, mais ce qui lui a manqué surtout ç'a été de rapprocher ses variantes des sources de la Sainte Écriture et par là il a été amené à omettre un certain nombre de corrections qu'il eût dû faire.

Cette déclaration est du plus haut intérêt, surtout si on la rapproche de celle qui est faite dans un des documents suivants au sujet du texte reproduit.

Luc de Bruges sait mieux que personne que Jean Hentenius a fait des modifications au texte même et il est d'avis qu'il aurait dû en faire davantage, mais lui-même s'abstiendra de faire le moindre changement et il ne touchera qu'à la marge.

Et en quoi a consisté l'infirmité de la critique d'Hentenius ? En ce qu'il n'a consulté que les manuscrits latins, sans recourir aux autres sources de la Sainte Écriture. Principe contestable. Quoi qu'il en soit, la Faculté a choisi plusieurs de ses Professeurs et les a chargés de compléter le travail d'Hentenius de la façon expliquée dans le document qui suit. Ce document est intitulé : *Quid in hac Bibliorum editione sit praestitum.*

On y expose d'abord que les variantes, avec le nombre des manuscrits qui les contiennent, ont été inscrites dans les marges, aussi bien celles relevées par Hentenius qu'un bon nombre d'autres trouvées depuis.

Le texte qui a servi de base aux collations a été celui de la Bible Royale Polyglotte, c'est-à-dire celui de Ximènes reproduit par cette Bible, et on avance, à ce propos, une assertion curieuse :

> Neque immerito, nam etiamsi non omni in loco elimatus, neque ab omni corruptela sit vindicatus ille textus: tamen locis plurimis, emendatioribus scriptis consentiens, genuinam exhibet Scripturae lectionem : quibusdam etiam, codicibus universis, qui et ab aliis, et a nobis consulti sunt, contradicens, synceram habet Interpretis translationem, quippe qui, Cardinali Xemenio teste, ex delectissimis Manuscriptis expressus sit.

C'est évidemment pousser trop loin la confiance pour la Polyglotte d'Alcala que de considérer son texte comme le meilleur même lorsqu'il a contre lui tous les manuscrits: nous avons vu que les *delectissimi Manuscripti* avaient très peu servi pour cette édition.

Outre les manuscrits du texte sacré, l'éditeur déclare avoir consulté aussi les Saints Pères et il les cite pour les livres qu'ils ont commentés.

Enfin, il a eu recours aux textes originaux, Hébreu, Grec, Chaldaïque, et il les a comparés surtout aux variantes recueillies soit pour confirmer, soit pour infirmer celles-ci. Il lui est arrivé aussi de signaler certaines différences existant entre les originaux et le texte latin, non pas pour inviter à corriger ce dernier, mais pour l'instruction des lecteurs. Le tout est indiqué par des sigles qui sont expliqués dans un troisième document intitulé: *Quid in hac Bibliorum editione sit observandum*, et qui nous reste à analyser.

Tout d'abord Luc de Bruges y déclare que le texte reproduit est très exactement celui d'Hentenius (1547) ; on y a modifié la ponctuation mais on n'y a pas changé un seul mot.

> In primis minime ignorandum est, illum in hac editione prodire Bibliorum Textum, qui a Domino Hentenio castigatus, et Lovanii anno 1547 est excusus : eumque neutiquam mutatum verbis (nam distinctio subinde certis de causis mutata est) ita ut, nec germanae lectiones in Textum relatae sint, nec spuriae Textu pulsae.

On voit avec quel soin on évitait à Louvain de préjuger le résultat des travaux entrepris à Rome : on omettait d'introduire dans le texte d'Hentenius des leçons qu'on jugeait originales; on y laissait des leçons qu'on jugeait mauvaises. On se contentait d'introduire la division en versets que l'édition patronée par le P. Manriquez avait reproduite d'après l'exemplaire Plantinien de 1565, sans que les correcteurs se fussent douté peut-être que cette division était elle aussi de Robert Estienne.

Et l'éditeur passe aux marges. Il a laissé presque toutes les variantes d'Hentenius bien que beaucoup méritassent d'être rejetées comme sans valeur. On

voit par là qu'il ne se souciait pas de fournir des éléments pour l'histoire du texte : c'est un point de vue qui ne s'était pas encore révélé. Il a ajouté à son tour d'autres variantes : celles-ci le plus souvent représentent le texte qu'il aurait adopté : *plaerisque earum quas adiecimus veritatis probabilitas fuit.*

Le paragraphe qui suit mériterait d'être reproduit en lettres d'or, parce que sur deux points importants il marque un magnifique progrès de la critique textuelle :

> Insuper sciendum est, non fuisse nobis curae, multum augere manuscriptorum numerum : tum, quod plaerumque facile possint quae similiter legant manuscripta a quovis reperiri, TUM QUOD NON EX EO PRAECIPUO SIT COLLIGENDA GERMANA LECTIO, QUOD EAM PLURA HABEANT MANUSCRIPTA, NAM ETIAM HORUM MAIOR NUMERUS MELIOREM SAEPENUMERO VINCIT. Frequenter etiam nullum manuscriptorum adiecimus numerum, quod lectiones essent satis obviae, tam in impressis quam scriptis libris, quales sunt omnes illae quas D. Hentenius e Textu in marginem, nullo manuscriptorum addito numero depulerat ; quandoque, quod certus eorum numerus nobis esset ignotus, quippe quae non tam nostro labore cognoverimus, quam ex fide dignissimorum scriptorum Annotationibus aut Commentariis acceperimus. AD HAEC NOTANDUM EST, COMMENTATORES VETERES, NON SEMPER AD EUM LEGISSE MODUM, QUO HABENT ADIUNCTI AUT INSERTI EORUM COMMENTARIIS TEXTUS. Hoc, cum saepissime ex Textus cum Commentariis collatione pateat ; alios quoque, quando, aut nullus Commentarius Textui respondet, aut is qui verba Textus non exprimat, vel ad eum lecta modum ostendat, coniicere licet. Quamobrem mirari non debet lector, si nonnunquam eas lectiones videat non probatas, quibus signum Textus commentario Veteris adiuncti vel additum est vel addi potuit.

Demander la bonne leçon non aux manuscrits les plus nombreux, mais à ceux qui sont jugés les meilleurs et chercher dans le texte même des Commentaires, non dans les fragments bibliques qui y sont intercalés, la vraie leçon scripturaire connue par les Commentateurs, voilà deux principes, le second surtout, que l'on oublie parfois, même de nos jours, et qui font le plus grand honneur à l'esprit critique de Luc de Bruges.

Les sigles expliqués dans la dernière partie du document nous sont déjà presque tous connus : obèle (►—), astérisque (*), double virgule (''), triple point (∴) pour les leçons ambigües, lettres enfin qui expriment la concordance avec la Polyglotte Royale de Plantin (R), Rhaban, Bède, Augustin etc..., le texte hébreu (H), Grec de la Polyglotte Royale (G) d'autres textes grecs (G q), la Paraphrase Chaldaïque (C), le texte syriaque (S), divers manuscrits (MS q). Ce sigle ne s'applique en général qu'à des leçons sans valeur, de même que le suivant (O) qui est un zéro et veut dire que la variante qui le précède doit être négligée.

Un dernier sigle nous révèlerait qui est l'auteur des Préfaces que nous venons d'analyser, si nous ne le savions pas par ailleurs : ce sont les lettres (Q n.) qui signifient *quaere notas.* Ces notes de Luc de Bruges ne parurent pas en 1574 parce qu'elles ne furent pas prêtes. Nous y reviendrons un peu plus loin à propos de l'édition in-folio de 1583.

Il nous reste, pour faire complètement connaître l'édition de 1574 et le travail de révision qu'elle représente, à comparer ses marges avec celles de l'édition d'Hentenius en 1547. Nous nous tiendrons ici encore à nos trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres, qui nous fournissent des cas très caractéristiques.

Texte	Marge de 1547	Marge de 1574
	Genèse XVIII	
2, tabernaculi ►— sui '	►— 6.	►— 6 Ms. H. C. At a R. Rab. et G. legitur.
6, ►— similae '	►— 4.	►— 0.
25, ' qui iudicas omnem terram nequaquam facies		' nunquid iudex universae terrae non facies iudicium H. C. S.
iudicium ►— hoc '	►— 6.	►— 12 Ms.
28, propter ' quadraginta quinque '	' quinque ' 2.	' quinque ' 4 Ms. H. C. Textus consentit G.
29, ' quadraginta ►— ibi ' inventi	►— 6.	►— 0.
	Exode II	
16, ' greges '	' gregem ' 5.	' gregem ' 6 Ms. H. C. ' oves ' G.
18, ' Reguel '	' Jethro '	' Jethro ' 0.
22, ►— alterum vero peperit: quem vocavit Eliezer, dicens: Deus enim patris mei	►— 2.	►— 2 Ms. H. C. In Graeca vero translatione et Rab. legitur.
►— adiutor meus et ' eripuit me de manu Pharaonis '.	►— 4.	
25, et ' liberavit ' eos	' cognovit ' 10.	' cognovit ' 10 Ms. Rab. H. G.
	Nombres VI	
5, ' transibit per ' caput eius	' ascendit super ' 7.	' ascendet ' Ms. q. ' super 7 Ms. Raban. H. C. G.

On le voit, les différences entre les deux marges sont assez sensibles : mais ce qu'on ne saurait trop admirer, c'est le soin avec lequel la marge de 1574 corrige sa devancière. Les quatre manuscrits invoqués par Hentenius pour la suppression de *similae* au v. 6 du chap. XVIII de la Genèse étaient évidemment sans valeur. Au v. 12, on remarquera le passage de 6 à 12 des manuscrits omettant le mot *hoc :* nous avons vu dans les lettres de Plantin que des manuscrits nouveaux avaient été employés pour la nouvelle révision, mais nulle part les Préfaces n'en font mention nommément : nous en retrouverons quelques-uns tout-à-l'heure, cependant, lorsque nous analyserons la Préface de Luc de Bruges à ses *Notationes* de 1583. Le O placé au v. 29 en face de l'omission de *ibi* est moins heureux,

et il eut mieux valu, là, laisser le chiffre 6 de Hentenius. On peut se demander aussi s'il n'eut pas mieux valu, au v. 22 du Chap. II de l'Exode, laisser les 4 manuscrits pour l'omission et *adiutor meus et* : à vrai dire c'est le mot *et* seul qui est le plus souvent omis. Mais au v. 5 du Chap. VI des Nombres, c'est avec raison que *ascendet* a été noté comme une variante sans valeur et le chiffre 7 reporté sur le seul mot *super*. De toute façon, ces changements, et l'addition des références à l'hébreu, au grec, au syriaque, aux saints Pères, témoignent d'un travail minutieux et exécuté avec un soin scrupuleux.

On ne peut pas d'ailleurs parcourir les *Notationes* publiées par Luc de Bruges en appendice de l'édition in-folio de 1583, sans éprouver la même sentiment d'admiration. Ces notes, au nombre de 631 et qui portent sur toute la Bible, étaient prêtes en 1579 et le texte en fut alors composé en vue de l'édition in-folio qui se préparait, mais on en fit un tirage à part (¹) qui parut dès 1580. Une Épitre dédicatoire au cardinal Sirlet expose quelques principes qu'il importe de relever.

Sed erunt ; sat scio ; qui haec nostra ridebunt, atque ut frivola adspernabuntur, ii nempe, qui, aut scripturam ipsam sacram, aut illius praecipue vulgatam Latine editionem, ob styli humilitatem, atque incomtas ac nativas phrases parvipendunt, nec curae ipsis sunt, quae occurrunt subinde, codicum varietatulae... Quod nobis obiectant alii, cum vetus editio Latina, a Tridentino concilio probata, atque authentica pronunciata sit, nulla amplius opus esse castigatione, ridiculum prorsus est. Neque enim Concilium, editionis huius exemplaria erratorum expertia esse iudicavit, neque etiam certum aliquod editionis exemplar sequendum omnibus proposuit : sed editionem ipsam, caeteris quaecumque extant Latinis editionibus, praetulit, et authenticam definivit. Hanc qui voluerit ex Hebraeo aut Graeco mutare, aut suo pro iudicio corrigere, correctamque pro ipsa veteri editione emaculata proponere, is Synodi sententiae proculdubio adversetur. Non enim veterem servat, sed suam obtrudit editionem. Caeterum qui ex variis ipsius veteris editionis exemplaribus, illi emendandae et primaevae lectioni germanaeque Interpretis scripturae restituendae, operam navet, tantum abest ut menti Synodi adversetur, ut, ipsa ad hoc Synodo hortante, ex mente Synodi faciat. Statuit enim, ut haec ipsa vetus et vulgata editio, quam emendatissime imprimatur ; emendate autem imprimi haud posse videtur, nisi, collatis variis illius exemplaribus, menda deprehensa eliminentur, sincera lectio admittatur. Qua in re, ut Synodi desiderio satisfaceret, Theologica Facultas, et D. Hentenio olim, et post nobis, hoc operis demandavit, quanquam a nobis, textus, ut ab Hentenio est editus, verbis neutiquam mutatus sit. Non enim et Hebraeo et Graeco, Chaldaeo aut Syro, vulgatam emendare studuimus versionem ; sed, cum variare reperta essent vulgatae versionis exemplaria, adhibita sunt Hebraea et Graeca, plerumque etiam Chaldaea et Syra, ut dignosci posset quae exemplaria lectionem servarent germanam. Nam qui solam adfert Latinorum exemplarium variationem, nihil nisi scrupum iniicit

---

(¹) Les deux impressions de 1580 et de 1583 correspondent partout ligne pour ligne. Chose curieuse, on a omis, dans le tirage de 1583, de faire usage de l'*errata* de 1580 et c'est ainsi que dans la Note 271 (Prov. III, 13) on a laissé deux fois *sapientiam* pour *prudentiam*.

lectoris animo : haeret enim animi dubius quid amplectatur, donec aut ex fontibus, aut ex antiquis aliarum linguarum editionibus, aut ex tractatorum commentariis, aut ex locorum circumstantiis, aut ex ipsa exemplarium spectata integritate, aut denique ex his simul omnibus, quod inter exemplaria ipsa discernat, adferatur.... Quare et, cum in dubium, de germana Interpretis scriptura, quovis pacto veniremus, non ipsi sententiam diximus, sed iis quae pro singulis facerent partibus in medium allatis, ferendam sententiam aliis reliquimus. Quin et alias, cum, re satis perspicua, nostram ausi sumus sententiam explicare, in omnes aeque partes, ita ut ferebat unaquaeque, disseruimus, ut si quem plus forte alterius partis movere possint rationes, eam prae nostra liber amplectatur opinione.

Arrêtons-nous un instant sur ces déclarations de Luc de Bruges et essayons de caractériser l'œuvre de Jean Hentenius et la sienne propre.

La critique d'Hentenius est simple, presque simpliste. Sa base est le texte de Robert Estienne ; il possède une trentaine de manuscrits et, en outre, il a le témoignage des exemplaires dont Estiene a relevé les leçons. Il note les variantes; il compte les témoins. Ceux-ci sont-ils unanimes ou à-peu-près, il introduit leur leçon dans le texte ; sont-ils divisés, il maintient la variante en marge avec un chiffre. De l'Hébreu et du Grec il n'a cure. Il paraît aussi n'avoir eu qu'une notion très confuse de la valeur relative des manuscrits qu'il employait : son critère principal est le nombre. Néanmoins c'est un éditeur.

Luc de Bruges est un esprit tout différent. Il ne prend aucune décision. Si doué qu'il soit d'esprit critique, il ne fait pas besogne d'éditeur : le texte d'Hentenius sortira de ses mains sans le moindre changement. Sans doute il n'avait pas toute la liberté nécessaire, car on était dans l'attente de l'édition officielle qui se préparait à Rome, et puis il était très jeune encore. Cependant il semble que sa tournure d'esprit l'ait plus porté à éclairer les questions qu'à les résoudre. La situation vis-à-vis du matériel latin très considérable qu'il avait entre les mains paraît avoir été celle-ci : il se rendait compte que certains manuscrits étaient de valeur, mais ce sentiment n'allait pas jusqu'à le mettre en état de se décider entre tels et tels exemplaires. En cas de désaccord il ne voyait d'autre ressource que de recourir à l'Hébreu, au Grec, aux anciennes versions autres que les latines et là encore sa critique était hésitante. Il est un critère en particulier dont il paraît n'avoir eu aucune idée et qui, pourtant, est d'importance : il a connu d'anciennes versions latines : il n'a pas aperçu leur rôle dans la corruption des manuscrits de la Vulgate. Il est intéressant de lire à ce point de vue les Notes si remarquables qu'il a consacrées au verset 15 du Chapitre III de la Genèse : *Ipsa conteret caput tuum et tu insidiaberis calcaneo eius*, et au verset 7 du Chapitre VIII: *qui egrediebatur et non revertebatur*. Les difficultés de ces deux passages sont, pour nous, résolues très facilement, lorsque nous nous expliquons par des emprunts faits aux Septante par l'intermédiaire des anciennes versions latines, les deux leçons *ipse* et *non* qui figurent dans certains manuscrits latins. Or, cette explication est restée absolument fermée pour Luc de Bruges. Dans ses deux Notes, il accumule les observations érudites, il cotoie sans cesse la solution, mais jamais il

ne l'exprime. Si à cette lacune nous joignons l'idée qu'il se faisait de corrections fréquemment introduites dans les textes latins d'après l'hébreu, nous aurons semble-t-il les principales raisons pour lesquelles tout remarquable exégète et critique averti qu'il fût, il n'a cependant pas été un véritable éditeur de textes.

Nous retrouverons Luc de Bruges avec ses *Romanae Correctiones* lorsque nous aurons à nous occuper de l'édition Clémentine. En attendant, et pour clore ce chapitre, il nous faut résumer ici les indications qu'il donne en tête de ses *Notationes* de 1580 sur le matériel manuscrit réuni par Augustin Hunnaeus, par le P. Harlemius, par Plantin et par lui-même en vue de sa révision.

Une particularité amusante de cette liste de manuscrits, et aussi de l'ensemble des *Notationes* est le nom de *Parisienses* sous lequel Luc de Bruges déguise Robert Estienne. Nous possédons une lettre (1) de lui adressée au bibliothécaire de la Vaticane Balthasar Ansidei et datée du 23 Novembre 1576 où il expose les raisons pour lesquelles il a cru pouvoir citer çà et là certains auteurs condamnés et en particulier Erasme. Il s'y explique, au sujet de Robert Estienne :

> Scire et velim an displiceat Robertum Stephanum nominatum fuisse, qui certe ob solos codices, quos seorsum in altero editionum margine suis nominibus annotavit, citatus fuit... frequentius iam a nobis, ut exactius de lectionum varietatibus scribendi fuisse animum nosti, ipse suavae, allati sunt, sed obscurius scripto collectoris nomine: nusquam enim Robertum Stephanum, sed Stephanum ubique nuncupavimus, ut non facile a quovis cognosci possit.

Le changement de Robertus Stephanus en Stephanus n'était guère capable de tromper personne ! Le Ms. Vatican latin 6236 renferme un spécimen manuscrit des *Notationes* adressé au cardinal Sirlet et où figure, en effet, de loin en loin le nom de *Stephanus*. Ce nom a été partout effacé et, dans la marge, on lit suivant les cas, *Parisienses* ou *Parisiensium*. C'est donc sur la réponse venue de Rome à sa question que Luc de Bruges a employé cette curieuse dénomination qui montre combien aigüe était alors sur le terrain biblique la lutte entre catholiques et protestants.

Les manuscrits réunis à Louvain pour la révision de la Bible et pour la confection des *Notationes* de Luc de Bruges furent donc les suivants :

> Deux Psautiers hébraïques des Jésuites de Louvain et de D. Clément Anglais.
> Un Nouveau Testament syriaque, de Cologne.
> Une collation de deux manuscrits grecs de la Vaticane faite par ordre du cardinal Granvelle.
> Un Psautier grec en caractères latins, de S. Martin de Tournai.
> Un Nouveau Testament grec de Bâle *cum Vaticano codice in Evangeliis collatum.*

---

(1) Publiée par A. Fayen dans la *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, III (1906), 447-455, et reproduite par D. Hild. Höpfl, *Beiträge zur Geschichte der Sixto-Klementinischen Vulgata*, Fribourg, 1913, p. 317-322.

Les manuscrits grecs et latins des *Parisienses*, c'est-à-dire de Robert Estienne, d'après les marges de ses éditions.

Les manuscrits d'Hentenius, d'après ses marges; mais çà et là Luc de Bruges montre qu'il travaillait aussi sur les notes manuscrites de son prédécesseur, car il corrige d'après elles la marge de l'édition de 1547.

Deux Bibles complètes et très anciennes de S. Donatien de Bruges, envoyées par Pamelius.

Une Bible de l'année 1084, envoyée par D. Ermin Fransoys, Abbé de Saint Pierre de Lobbes; le psautier y était triple.

Une Bible de l'abbaye de S. Jacques de Liège, mais très corrigée.

Vingt manuscrits laissés par feu Augustin Hunnaeus désignés par les lettres O, Q, T, E, N etc... et dont plusieurs étaient des fragments assez anciens. Dans la collection d'Hunnaeus figurait aussi un Correctoire désigné par Luc de Bruges sous le nom d'*Epanorthotes*.

Deux Bibles de petit format provenant du P. Harlemius et dont l'une lui avait été offerte par Plantin. Le P. Harlemius avait aussi sauvé de la destruction de nombreux fragments de Bibles: un octateuque; un manuscrit des Rois-Esdras; deux Évangéliaires; un Ms. des Épîtres de S. Paul. Plus cinq Bibles arrachées à la *confractio* par Christophe Plantin.

Deux Bibles du Collège d'Arras déjà utilisées par Hentenius.

Un exemplaire provenant du Cardinal Bessarion et appartenant au Collège majeur des Théologiens de Louvain: important pour les livres des Rois.

Un manuscrit du Collège des Trois Langues, daté de 1432.

Plusieurs manuscrits de l'abbaye de Malmedy (Stavelot), très anciens et donnant pour la plupart des textes de l'ancienne version latine: Psautier, Sapience, Ecclésiastique, Machabées, Épîtres Catholiques, Apocalypse et deux exemplaires des Épîtres de saint Paul.

Un Psautier quadruple prêté par Pamelius, appelé par Luc de Bruges *vetustissimum*, et daté de 1105.

Un autre Psautier (romain) en lettres gothiques, apporté de Cambrai, *in cuius lectione, Reverendissimus D. Lindanus, repuerascendum sibi fuisse, scripsit.*

Une Glose Ordinaire sur les Prophètes.

Enfin une Bible de l'Abbaye de S. André de Bruges prêtée par l'Abbé, Dom Nicolas Michaelis.

Il serait intéressant d'identifier aujourd'hui ceux de ces manuscrits qui existent encore et les *Notationes* de Luc de Bruges fourniraient pour cela beaucoup d'indications précieuses, car il les cite nommément çà et là. Néanmoins cet ensemble de documents n'a pas servi à l'amélioration du texte de la Vulgate publié sous les auspices de l'Université de Louvain. Ce texte, nous l'avons dit, n'est autre que celui de Robert Estienne légèrement modifié par Hentenius: c'est lui qui quelques années plus tard va servir de base aux choix de Sixte-Quint, comme nous allons le voir dans les chapitres suivants.

CHAPITRE SIXIÈME

LES COMMISSIONS PONTIFICALES, DU CONCILE DE TRENTE À SIXTE-QUINT

(1546-1590)

Nous entrons ici sur un terrain qui a été très étudié dans ces derniers temps ; je ne ferai donc que le parcourir très rapidement, en n'insistant que sur quelques points. Le lecteur voudra bien, pour le détail, se reporter aux ouvrages spéciaux publiés sur la matière [1].

Le dirai-je? l'activité des Commissions Pontificales du xvie siècle, si étrange que cela paraisse, est presque en dehors de notre sujet. Nous cherchons à décrire ici les progrès accomplis peu à peu par la critique du texte de la Vulgate et, de fait, nous avons vu d'édition en édition la connaissance des sources s'accroître, les questions relatives à l'établissement du texte se préciser, chaque éditeur apporter sa pierre à l'édifice. Or, à qui ont jamais servi les recherches des Sirlet, des Carafa et des nombreux savants qui ont travaillé sous leurs ordres ou à leur côté? C'est un fait bien connu que Sixte-Quint en a écarté les résultats et, par ailleurs, la discipline du secret les a, pour des siècles, dérobés aux regards de tous. Il a fallu, de nos jours, les recherches des Ungarelli, des Vercellone et de ceux qui les ont suivis, pour nous les faire connaître. Malheureusement, lorsque ces trésors de science sont venus à la lumière, il était trop tard ; ils étaient dépassés. Aussi, peut-on dire, en toute vérité, que s'ils sont hautement intéressants

---

[1] Cf. Ungarelli (P. Al. Barn.). *Praelectiones de Novo Testamento et Historia Vulgatae Bibliorum editionis a Concilio Tridentino*, Rome, 1847 ; Vercellone (P. C. Barn.) *Variae lectiones Vulgatae latinae Bibliorum editionis*, T. I, Rome, 1860 ; Baumgarten (Mgr. P. M.), *Die Vulgata Sixtina von* 1590 *und ihre Einführungsbulle* (*Alttestamentliche Abhandlungen*, III, 2) Münster, 1911 ; Le Bachelet (R. P. X. M. S. J.), *Bellarmin et la Bible Sixto-Clémentine*, Paris, 1911 ; Amann (F.) *Die Vulgata Sixtina von* 1590, (*Freiburger Theologische Studien*, X,) Fribourg en Br., 1912 ; Höpfl (Dom Hildebrand, O. S. B.), *Beiträge zur Geschichte der Sixto-Klementinischen Vulgata* (*Biblische Studien*, XVIII), Fribourg en Br. 1913. Ce dernier ouvrage est la meilleure étude d'ensemble sur la question.

pour l'histoire de la Vulgate, ils sont demeurés totalement inutiles pour la critique de son texte, et c'est grand dommage, car c'étaient de vrais trésors et aucune des éditions que nous avons étudiées jusqu'ici n'avait été l'objet d'une préparation aussi étendue ni aussi profonde.

Trois Commissions Pontificales ont été successivement chargées d'élaborer le texte de l'édition de la Vulgate dont le Concile de Trente avait demandé la publication, mais la première, sous Pie IV, n'eut qu'un caractère très général. Composée des Cardinaux Amulio, Morone, Scotti et Vitelli elle était préposée à la correction et à l'impression des livres ecclésiastiques dont le Saint-Siège avait décidé la réforme ou la publication. Elle ne nous a rien laissé ; et on peut dire que jusqu'aux Commissions de S. Pie V et de Sixte-Quint, bien que les Papes n'aient jamais perdu de vue l'édition à entreprendre, il n'y eut en cours que des travaux sans coordination. Nous devons nous arrêter ici aux collations exécutées alors, on ne sait sur quelle initiative, par les Bénédictins de la Congrégation Cassinienne.

I. — Les collations des Bénédictins Cassiniens.

Il existe, à la Bibliothèque Vaticane, (Cod. Vat. lat. 9510-12), un exemplaire de la Bible de Gryphius (Lyon 1550) dans les marges de laquelle on trouve d'assez nombreuses notes manuscrites. Le titre porte la mention suivante écrite à la main et tronquée par le relieur :

> Ex Monasterio Abbatiae Florentiae, collatus fuit cum duodecim exemplaribus veteribus et manuscriptis, sed repertus est valde castigatus. Obsignavimus exemplaria his litteris a, b, c, d, e, f, g, h, j, l, m, n. Notandum praeterea quod in textu hebraeo innumera reperiuntur, quae aliter omnino se habent, varia... et sensum simul et verba ; verum cum ea provincia ut corrigerentur non mandaretur nobis impar... videbatur si agere praesumpsissemus quod iussi non fueramus, sed....

C'est donc sur douze manuscrits (1) que les religieux de Florence ont collationné l'édition de Gryphius et ils en ont trouvé le texte *valde castigatus*, ce qui prouve ou qu'ils n'y ont pas regardé de très près ou que leurs manuscrits n'avaient qu'une médiocre valeur.

Mais nous possédons sur ce travail florentin une autre note intéressante, contenue dans le Ms. 48 de l'Arm. 62 des Archives Vaticanes. En voici le texte :

> *Modus servatus in correctione Bibliorum Florentiae.*
>
> Contulimus cum duodecim exemplaribus ex quibus duo erant Abbatiae nostrae Florentiae, quae signantur A, B, Cartusiae vero Florentinae erant septem et si-

(1) Pour le Nouveau Testament sept manuscrits seulement ont été employés. Cf. Cod. Vat. lat. 9512, fol. 3.

gnavimus C, D, E, F, G, H, I, conventus S. Marci Florentiae tria quae signavimus L, M, N.

Et haec quoque addere operae pretium existimavimus: quod cum hebraicarum litterarum facultatem haberemus, placuit nobis etiam hebraeo textu uti: in quo innumera profecto inveniuntur nostris codicibus omnino dissimilia: quae etiam sensus varios penitus reddunt, nostrisque per omnia dissimiles. Apparetque in nostris libris litteram esse corruptam: cum multoties in hebraeo sensus facilissimus reddatur, in latinis vero obvolvatur tenebris. Et cum haec ita se habeant, nos tamen ausi non sumus vel unum saltem ex illis corrigere: cum ea cura nobis non mandaretur. Solummodo vero ea tetigimus quae in marginibus impressa habebantur. Quod necessarium esse censuimus; ut qua ratione, vel qua auctoritate, tum ex hebraeo, tum ex exemplaribus manuscriptis impressa fuerint, perspicue intueremini. Reliqua omnia omnino omisimus. Verumtamen si ex solerti studio reperire primum, tum deinde imprimere in marginibus simili modo curaretis: daretis sane facultatem eximiam hominibus nostris facilius et clarius intelligendi.

Nous apprenons là en quoi consista réellement le travail exécuté à Florence: il ne porta que sur les notes marginales de l'éditions de Gryphius. De fait, si l'on parcourt le Cod. Vat. 9510 on voit que ce sont surtout ces notes qui sont en vue et on se réfère le plus souvent pour les corriger ou pour les confirmer, à l'hébreu et au grec: les sigles a, b, c, d etc. désignant les manuscrits latins, n'apparaissent que très rarement et le plus souvent eux aussi sont destinés à expliquer la marge. En somme le travail des Bénédictins de Florence est de peu de valeur.

Toute autre fut l'oeuvre exécutée au Mont-Cassin.

Cette œuvre considérable, puisqu'elle porte sur toute la Bible, a elle aussi une Préface, qui se trouve dans le tome 10e de l'Arm. 64 des Archives Vaticanes. La voici:

Pio ac Christiano lectori.

En habes, Pie, ac Christiane lector, cuncta, quae in sacris Utriusque Testamenti Bibliis animadversa, atque notata sunt exquisita observatione per quosdam observantissimos Monachos Casinates a Reverendis eiusdem Congregationis Patribus ad hoc opus delectos. En(inquam) tibi **Καταγραφὴ** animadversionum, varietatumque verborum, et quibusdam quasi tabulis facta descriptio, suisque singula locis apposita, et explicata dilucide. Bibliae namque antiquae multiplicibus variisque characteribus manuscriptae, et in medium propositae, et commendatae, ac inter caeteras selectae sunt viginti quatuor numero. Nempe prima per crucem (✠) notatur, reliquae vero per Alphabeti litteras obsignatae significantur. Quarum litera seu contextus contextui Vulgatae Editionis Sebastiani Gryphii Lugduni excussae anno a Christo nato mill. quing° quinq° ad verbum comparatus, collatusque est diligentissime. Nam quicquid notatum, observatumque fuerit his commostratur signis. Asterisco (*) nimirum in quibus Vulgata Gryphii Editio a manuscriptis deficit; obelo (>) in quibus abundat; cruce (†) in quibus dissidet. Quod restitit animadvertendum in tabulis facile percipitur. Hactenus; Piissime Lector, has qualescumque illorum laboris primitias aequi, bonique consule: Vale foelix.

Je donne immédiatement un extrait de la collation portant sur le chapitre XVIIIe de la Genèse (Arm. 64, vol. 10), et un autre concernant le chapitre IIe du livre de Ruth (Arm. 62, tom. 47).

GENÈSE. Chapitre XVIII.

Gryphii editio	Varietas lectionis Borum Manuscriptorum	Bibliorum designationes et numerus	
Elevasset oculos * apparuerunt	* suos	b r	2
† cucurrit in occursum	† occurrit	l r	2
de ostio tabernaculi > sui?	> sui?	✠ f s g n o c p x d k y q l r z	17
Et adoravit > in terram?	> in terram?	✠	1
Sub arbore * ponamque	* hac	m	
† Ponamque buccellam	† Ponam	f s n o u c p x k y q l r z	14
† Et confortetur	† Et confortate	f m s n t b o u c p x d k y l r z	17
Postea * transibitis	* vero	d	1
Transibitis * idcirco	* viam vestram	g	1
Ipse vero * ad armentum	* citius	d	1
† Tulit quoque butyrum	† Tulitque butyrum	a t	2
Erant † autem ambo	† enim	f o s c p x k y q e z	11
Quare risit Sara * dicens	* uxor tua	✠ g t b h i	6
† Num vere paritura sum	† Numquid vere	✠ t i alias nunc vero c s x n o k y q e r z	11
Cum > ergo? surrexissent	> ergo?	f s u r c x k y q e z	11
Direxerunt oculos * contra	* suos	m	1
Abraham simul † gradiebatur	† egrediebatur	h	1
Dixitque † Dominus	† Deus	m	1
Et benedicendae † sint	† sunt	b h i	3
† Dixit itaque Dominus clamor alias	† Dixitque Dominus	m d	2
	† Dixitque Abrahae Dominus	b	1
	† Dixit itaque Dominus ad eum	r	1
Sodomorum et † Gomorrhaeorum	† Et Gomorrhae	✠ s n p x d k l q r y z	12
Et peccatum † eorum	† earum	g n s k q	5
Nequaquam facies iuditium > hoc?	> hoc?	omnes praeter d t	21
† Respondensque Abraham ait alias	† Respondens	f m s g n b o u c x d k l r q y e z	18
	† Respondit	h p	2
Loquar ad Dominum * meum	* Deum	a t	2
† Propter quadraginta quinque	† Propter quinque	✠ s n x d k z	7
> Et? ait non delebo	> Et?	r	1
Quadraginta > ibi? inventi	> Ibi?	omnes praeter m t	22
Propter quadraginta * ne quaeso	* Ait rursum	b g	2
Quid si > ibi? inventi fuerint triginta	> Ibi?	o	1
Si invenero > ibi? triginta	> Ibi?	f s n c p x k l q y c z	12
Obsecro > inquit? ne irascaris	> Inquit?	d k	
> Et? dixit non delebo	> Et?	Omnes praeter ✠ t	22
† Abiitque Dominus	† Abiit Dominus	Omnes praeter ✠	23

RUTH. Chapitre II.

Gryphii Vulgata Editio	V. Bibliorum Casinensium varietates	Denominationes et numerus		
Autem † viro	† viri	P	p	1
vel	† viri eius		teochmnqsxyz	12
	† vir	A	fere omnes	
spicas > quae fugerint manus metentium?		✠		
filia † mi	† mea		fechmnqsxyz	11
agrum † et	† ut		a	
abiit † itaque	† ergo	A		
dominum > nomine?		A	fechmnqsxyz	11
responderunt > ei?		A	ab	2
puella † cui	† qui	AP	kbp	3
moabitis * quae	† (*sic*) illa	A	al	2
usque * nunc	* ad	A	ak	2
pueri > mei?		AP	febaogchmqsxyz	16
gratiam † ante oculos tuos	† coram oculis tuis			
viri tui † et	† eo	L (?)		1
ait † inveni	† ad Booz (*sic*)		p	1
ait † inveni	† inveniam			
gratiam † apud oculos tuos	† coram oculis tuis	A	bkaidt	6
vel	† ante	A	apu	3
locutus > es?		AP	a	1
unius † puellarum	† ancillarum	✠	g	1
ut > absque rubore?		✠		
nemo † corripiat	† prohibeat			
	† increpet			
mensuram > id est tres modios?				
ei † de reliquiis	† reliquia (*sic*)	A	kat	3
Socrus > tua?		P	fere omnes	
eadem † gratiam	† pietatem	✠		
rursumque > ait?			afechmuqsxyz	12
quoque > inquit?			id	2
messoribus > eius?		✠		
eius † exeas	† eas	AP	ak	2
donec * hordea	* et	AP		
donec † hordea	† hordeum		kgtn	4
et † conderentur	† conderetur		k	1

La collection de variantes dont on vient de lire des extraits semble avoir été préparée pour l'impression : la Préface dont elle est précédée n'a de signification que si elle s'adresse au public.

Comme il a été dit plus haut, on ignore sur quelle initiative la collection fut entreprise. Néanmoins le nom du Cardinal Morone, protecteur de la Congrégation Cassinienne suggéré par Mgr. Mercati paraît assez vraisemblable. Morone était, nous l'avons vu, un des Cardinaux préposés par Pie IV aux impressions entreprises par le Saint-Siège. Il n'est pas inutile de rappeler aussi, à cette occasion, que la Congrégation Cassinienne avait alors parmi ses supérieurs des prélats tels qu'Isidore Clario, Eutitius Cordes et Ambrogio Ferrari, tous trois savants biblistes et hébraïsants ou hellénistes.

Quoi qu'il en soit, le travail, postérieur à 1550, (c'est la date de la Bible de Gryphius qui lui sert de base et qui fut choisie sans doute à cause de la beauté de son impression et de la largeur de ses marges.) était, en 1569, à la disposition de la Commission Pontificale instituée par S. Pie V. Les chiffres qui figurent dans les relevés de variantes exécutés par cette dernière ne laissent aucun doute sur ce point :

Relevés de la Commission de 1569		Chiffres cassiniens
Spiritus Domini	Mss. 16	Mss. 17
Ut dividant	2	2
Et posuit ea	1	1
Ad imaginem suam	22	17
Posuit eum in paradiso	15	15
Ipsum conteret	1	1
Genuit ad imaginem	12	10
DCI° anno vitae Noe	10	10
De manu viri fratris	24	20
Dissipans omnem terram	3	3
Et post haec disseminati sunt	8	8

Le travail des Bénédictins du Mont Cassin fut donc exécuté entre 1550 et 1569. C'est un travail immense, puisqu'il porte sur toute la Bible, et très minutieux. Quelles sortes de textes représente-t-il ?

Si nous examinons les variantes recueillies nous constaterons facilement, parmi les sigles qui leur sont accolés, des groupes qui reviennent assez fréquemment. Le principal est celui que forment les sigles F S N C P X K Q Y Z.

Au chapitre XVIII[e] de la Genèse, le groupe F S C P X K Q Y Z s'accorde au verset 11, sur la variante *erant* **enim** *ambo senes* pour laquelle nous avons relevé dans notre première partie les témoins suivants : *Tol Geo Rich Hart Anicien* 531 759 760 *Hist Matrit Osc Bern* 520 557 565.

Au verset 28 le groupe S N X K Z se retrouve sur la variante **propter quinque** dont les témoins sont : *Am Mar*[1] *Theo*[2] *Gep*[2] *Mordr Geo*[1] *Zur Grandv* 11514 *Rorig* 531 759[1] 670 *Ros*[1] *Bern Lemov* 534 565.

Dans les deux cas l'élément commun est le groupe des manuscrits Cassiniens 531, 759 etc.

Or si nous examinons les autres cas où notre groupe apparaît, c'est-à-dire : v. 2 **tabernaculi** (*om.* **sui**) ; 5 **ponam** *buccellam ; et* **confortate** *cor vestrum ;* 14 *num* **vero** ; 20 *Sodomorum et* **Gomorrhae** ; 27 **respondens** etc... nous constaterons que partout la leçon sur laquelle ils s'accordent est celle des *Cassinienses* 531, 759 etc. Il y a, il est vrai, une exception : au v. 16 nous trouvons les manuscrits F S U R C X K Y Q E Z d'accord sur la leçon : *cum surrexissent* (*om.* **ergo**) que ne donnent pas les *Casinenses*, mais, d'une part, cette leçon ne s'est rencontrée dans aucun de nos manuscrits, et d'autre part le mot voisin *surrexissent* est l'objet dans tous les *Cassinenses* d'une variante : **exissent** (*Cav Co* 531 759 760 *Leg* 110 520 527 534 557 565 35 7634[1]) que le relevé du xvie siècle ne signale pas. Il y a donc lieu de soupçonner là une erreur de transcription.

Nous avons par ailleurs, au Chapitre IIe de l'Exode une preuve très remarquable de l'appartenance Cassinienne du groupe qui nous occupe. L'interpolation du verset 22 de ce chapitre : **Alterum vero peperit quem vocavit Eliezer dicens : Deus enim patris mei adiutor meus et eripuit me de manu Pharaonis** manque dans nos manuscrits *Ottob Cav Hub Geo*[1] *Rich*[1] et dans les *Casinenses* 531 759[1] 760 527 534 565 583. C'est là une caractéristique excellente et rare ; or l'omission se retrouve dans le groupe K N P Q S X Z des collations du xvie siècle, de même que, une ligne plus haut, la leçon *peperit filium* (*om.* **ei**) de *Am Tur Ottob Cav Tol Co Geo*[1] 531 759 760 *Matrit* 527 565 583 se retrouve dans K N P Q S V X Y Z. On peut noter aussi le passage Exode, II, 5 où, au lieu de *ecce autem* nous avons : **et** *ecce* dans 759 520 527 35 et E P Q : ou bien *ecce* (*om.* **autem**) dans *Ottob*[1] 531 760 565 583 et S X Y Z.

Nous étudierons plus au long dans les chapitres suivants le groupe des manuscrits Cassiniens. Dès maintenant nous considérons comme prouvé que les exemplaires F S N C P K X Q Y Z de la collation du xvie siècle appartenaient à cette famille très particulière de manuscrits. La chose est d'ailleurs toute naturelle étant donné que les collations proviennent du Mont-Cassin.

Une autre famille de manuscrits que nous étudierons plus loin et dont les caractéristiques sont très nettes, est la famille italienne représentée dans nos collations par *Ital Caec Bov Bovin Ambros* et *Hisp*. Cette famille a encore aujourd'hui un représentant au Mont Cassin dans le Manuscrit 515. Les collations du xvie siècle ont utilisé deux manuscrits appartenant à ce groupe : B et G. Voici quelques variantes très caractéristiques de cette famille, puisqu'elles ne se retrouvent que chez elle. Le Chapitre XVIIIe de la Genèse, à lui seul, nous en fournit quatre : v. 2 *elevasset oculos* + **suos** 515 *Ital Caec Bovin* et B R ; 5 *transibitis* + **viam vestram** *Hist* 515 *Ital Caec Bovin Ambros* et G ; 20 *dixitque* + **Abrahae** *Dominus* 515 *Mazarin Ital Caec Bovin Ambros* et B ; 29 *propter quadraginta* + **Ait rursum** *Ital Bovin Ambros* et B G. On peut ajouter à ces cas les deux suivants : Exod II, 9 **et** *ego tibi dabo* de *Matrit Ital Bov*[2] *Hisp*, qui se retrouve dans B D G M et Ruth II, 13, *puellarum*] **ancillarum** *Mazarin Ital Caec Hisp.* et G, Cet ensemble de traits caractéristiques nous permet de classer les manuscrits B et G des collations du xvie siècle, dans la famille italienne.

Les autres manuscrits ou présentent peu de caractère ou se rattachent à la famille de l'Université. Deux d'entre eux M et R se rencontrent parfois avec les textes espagnols, mais ce ne devait pas être des exemplaires bien anciens.

Les sigles A, AA et P que nous avons relevés dans notre extrait de Ruth et qui se retrouvent dans un bon nombre de livres répondent, nous le savons par Mariano Vittorio, à deux manuscrits anciens du Monastère de S. Jean de Carbonara (Naples) et au célèbre *Codex Paulinus* de l'Abbaye de Saint-Paul-hors-les-Murs.

Enfin la croix (✠) qui figure en nombre d'endroits, correspond aux leçons du texte hébraïque :

GENESE, XVIII :		
2. tabernaculi > sui ?		✠
2. adoravit > in terram ?		✠
13, quare risit sara * uxor tua		✠
EXODE, II :		
5. suis * ut tollerent illam		✠
8. respondit * ei filii Pharaonis		✠
18, † ad Raguel	† ad Jetro	✠
RUTH, II :		
2, spicas > quae fugerint manus metenaium ?		✠
16, ut > absque rubore ?		✠
20, eandem † gratiam	† pietatem	✠

Tous ces détails, omissions, additions ou variantes sont, en effet, caractéristiques du texte hébreu.

Ainsi, en résumé, les variantes recueillies au XVIe siècle par les moines du Mont-Cassin représentent la collation du texte hébreu, du *Codex Paulinus* et de manuscrits appartenant aux familles cassinienne, italienne et de l'Université, du texte de la Vulgate.

Ces manuscrits existent-ils encore, est-il possible de les identifier ? A cette question s'en rattache une autre qui touche à l'histoire de la Bibliothèque du Mont-Cassin et qui mérite de nous arrêter quelques instants. La tradition Cassinienne, relevée par plusieurs historiens, est que l'Abbaye fut aux XVIe et XVIIe siècles dépouillée de beaucoup de manuscrits par de hauts personnages ecclésiastiques : du nombre des manuscrits ainsi perdus seraient les Bibles qui nous occupent : parmi les établissements enrichis des dépouilles monastiques serait la Bibliothèque Vaticane. Mgr. Giovanni Mercati a parfaitement établi (1), que la Bibliothèque Vaticane est hors de cause, mais, ce point mis à part, le Mont-Cassin, a-t-il été réellement frustré, en particulier, de la collection de manuscrits bibliques dont furent tirées les variantes recueillies au XVIe siècle ?

(1) *Due supposte spogliazioni della Biblioteca di Monte Cassino* (dans *Miscellanea di studi in onore di Attilio Hortis*). Trieste, 1910.

Il existe, dans les Archives du Mont-Cassin, une liste de Bibles dont le titre est certainement extraordinaire, mais dont le texte est hautement intéressant. Il a été publié en partie par Dom Tosti (1) et en entier par Dom André Caravita (2).

Ex fidelissima Bibliotheca Monasterii Montis Casini, in qua extant ad quinque milia volumina manu scripta literis Longobardorum seu Gothorum more depictis.

Biblia antiquissima sex voluminum, in folio, cartis membranis, et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini septingentesimum.

Biblia quatuor voluminum etiam in folio cartis membranis et literis longobardis antiquissimis manu scripta circa Annum Domini septingentesimum.

Biblia quinque voluminum in folio cartis membranis, et literis longobardis antiquis manu scripta circa Annum Domini septingentesimum.

Biblia sex voluminum non completa in folio cartis membranis, et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini ottingentesimum.

Biblia quatuor voluminum continens Pentateucum, libros Prophetarum, Evangelia, Actus Apostolorum et Epistolas, in folio cartis membranis et literis longobardis manu scripta Anno ottingentesimo quinquagesimo.

Biblia duorum voluminum continens Pentateucum et libros Prophetarum in folio cartis membranis et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini noningentesimum.

Biblia duorum voluminum continens Pentateucum et omnes Prophetas in folio cartis membranis et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini noningentesimum.

Biblia duorum voluminum continens Pentateucum, et quatuor Prophetas in folio cartis membranis et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini noningentesimum quinquagesimum.

Biblia in folio continens Pentateucum, in cartis membranis et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini millesimum.

Biblia antiquissima in-quarto folio cartis membranis et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini millesimum quinquagesimum.

Ici s'arrête la liste des Bibles *literis longobardis ;* elles sont quatre complètes et six incomplètes. Suivent dix autres Bibles complètes *literis gallicis* ou *antiquis :* en tout vingt Bibles manuscrites, du VIIIe au XVe siècle. Puis la liste se poursuit par l'énumeration de quarante-quatre Bibles imprimées dont cinq du XVe siècle : la plus récente est de 1561. Le catalogue reprend ensuite :

Ex Monasterio Sancti Severini de Napoli ordinis Casinensis.

[Cinq Bibles manuscrites, des XI-XIVe siècles et deux incunables].

Ex Bibliotheca Monasterii Sublacensis ordinis et Congregationis Casinensis.

[Deux Bibles manuscrites des XII-XIIIe siècles].

Ex Monasterio Sancti Martini de Neapoli ordinis Cartusiensis.

[Une Bible manuscrite du XIe siècle et un incunable].

---

(1) *Bibliotheca Casinensis*, T. I, (1873), pp. XCIII-XCV.

(2) *I codici e le arti a Monte Cassino*, T. I (1869), pp. 406-415.

Ex Monasterio Sancti Dominici de Neapoli.
[Une Bible manuscrite incomplète, du XIe siècle et un imprimé de 1536).
Ex Monasterio Sanctae Catherinae de Neapoli, ordinis sancti Dominici.
[Une Bible manuscrite].
Ex Monasterio Sancti Joannis ad Carbonaria, ordinis sancti Augustini.
[Quatre Bibles manuscrits ayant appartenu au Rme Seripando].
Ex Monasterio Sancti Pauli de Neapoli, ordinis Theatinorum.
[Une Bible incunable de 1475].

Il est difficile de ne pas voir là le catalogue d'une collection recueillie en vue de la révision de la Bible, vers 1561, comme l'indique la date de l'imprimé le plus récent.

Si nous retournons à nos variantes cassiniennes, un fait ne pourra manquer de nous frapper, c'est qu'elles ont été prises sur des Bibles complètes. Les sigles désignant les 24 manuscrits se retrouvent partout et c'est très fréquemment que, dans la dernière colonne, en face des variantes sur lesquelles les manuscrits sont tous ou à peu près tous d'accord, nous trouvons des chiffres comme les suivants :

Livres sapientiaux. *Fere omnes :* 20, 21, 24.
Prophètes. *Fere omnes :* 20, 23, 24.
Omnes : 26, 27.
Nouveau Testament. *Fere omnes :* 20, 24, 26.
Omnes : 26.

Or, il n'y a plus actuellement au Mont-Cassin que sept Bibles complètes, au moins à ma connaissance, et aucune d'entre elles n'est écrite en caractères bénéventins ou cassiniens. La Bibliothèque possède, il est vrai, des Octateuques, des Prophètes, des livres séparés en écriture cassinienne, mais, de leur réunion, on n'arriverait pas à former des Bibles complètes. Nous sommes donc loin du chiffre de vingt-quatre Bibles.

Et cependant il n'est pas douteux que c'est au Mont-Cassin même que le travail de collation a été exécuté. J'ai eu la bonne fortune de retrouver dans la Bibliothèque du Monastère, parmi les Imprimés, (26. D. 12), un exemplaire de Gryphius qui le prouve. D'un bout à l'autre du volume, le texte et les marges de cet exemplaire sont couverts de sigles à l'encre rouge et de variantes qui correspondent à celles que nous avons relevées dans les volumes des Archives Vaticanes. De plus dans les livres suivants: *Deut. Jos. Jud. Ruth. I-IV Reg.* une seconde main a ajouté des chiffres indiquant le nombre des manuscrits donnant chaque variante et des variantes nouvelles notées A, AA, et P. Je donne ici, comme plus haut, les chapitres XVIII de la Genèse et II de Ruth pour permettre la comparaison

GENÈSE. Chapitre XVIII.

Texte	Marge
2. elevasset oculos †	† suos
* cucurrit	* occurrit
tabernaculi sui ←	
adoravit in terram ←	
4. sub arbore †	† hac
5. et † confortetur cor vestrum †	† confortate
postea *	* vero
transibitis *	* viam vestram
7. Ipse vero * ad	* citius
8. † Tulit quoque	† Tulitque
11. Erant † autem	† enim
13. Quare risit Sara † dicens	† uxor tua
† Num vero	† Nunquid vere vel Nunc vero
16. Cum ergo ←	
Direxerunt oculos *	* suos
simul † gradiebatur	† egrediebatur
17. Dixitque † Dominus	† Deus
20. † Dixit itaque Dominus?	† Dixitque Abrahae Dominus Dixit itaque Dominus ad eum Dixitque Dominus
et † Gomorrhaeorum	† Gomorrhae
† eorum	† earum
25. iudicium hoc ←	
27. † Respondensque' Abraham ait	† Respondens *absque* ait *vel* Respondit
ad * Dominum meum	* Deum
28. urbem. Et Ait ←	
quadraginta ibi ←	
29. Propter quadraginta. * Ne quaeso	* Ait rursum
30. inquit, indigneris ←	
quid si ibi ←	
invenero ibi ←	
31. Et dixit: Non ←	
33. † Abiitque:	† Abiit

RUTH. Chapitre II.

	Texte	Marge
1.	autem † viro	† viri eius *14*
		vel vir *3*
		† viri *5 P.*
6.	† Cui' respondit	† Qui *17 A. P.*
	Moabitis * quae	* illa *9*
9.	pueri mei ←	← *24 AA. P.*
10.	† ante oculos tuos'	† coram oculis tuis *2*
13.	ait † inveni	† inveniam *1*
	† apud oculos tuos'	† coram oculis tuis *9*
		vel ante oculos tuos *3 A.*
14.	† de reliquiis	† reliquias *10*
19.	socrus sua ←	← *24 P.*
20.	Rursumque ait ←	← *9*
23.	donec * hordea	* et *3 P.*

On notera dans la Genèse les hésitations sur l'usage de la croix (†) et de l'astérisque (*), mais surtout dans Ruth les différences entre les chiffres donnés ici et ceux du manuscrit des Archives Vaticanes ; l'absence aussi dans la marge du volume imprimé d'un certain nombre de variantes, en un mot tout un ensemble de particularités qui prouvent que nous ne sommes pas ici en présence d'une transcription des notes communiquées à Rome, mais bien plutôt devant un des instruments qui ont servi au Mont-Cassin à exécuter le travail demandé aux religieux de l'Abbaye.

Les collations cassiniennes sont aujourdhui, dans les manuscrits des Archives Vaticanes, mélangées aux notes de Mariano Vittorio sur saint Jérôme. Or il se trouve que, dans ces notes, Vittorio fait, à plusieurs reprises, allusion au texte du *Codex Paulinus* et à celui des manuscrits de Naples et du Mont-Cassin. Si l'on pouvait établir qu'il cite les variantes des *Casinenses* indépendamment de la collation du XVIe siècle, on aurait un excellent argument en faveur de la présence à Rome des manuscrits eux-mêmes. J'ai examiné à ce point de vue l'ensemble des notes de Vittorio et j'y ai relevé dix passages intéressants dont voici l'analyse.

Isaie, Chap. V : *consentiunt ad unum omnes Bibliorum codices manuscripti, qui apud me sunt numero XLVI, ita antiquissimi ut XVII ex eis Longobardis litteris sint exarati.* Il semble qu'il s'agisse ici des manuscrits eux-mêmes.

Isaïe, XLIX. Six manuscrits *penes me* pour la leçon *portabit eos.* Rien dans les collations cassiniennes.

JÉRÉMIE, XXIII. Dix manuscrits pour la leçon *Vos estis onus*. Les Cassiniens : A. a l e d i = 5.

EZÉCHIEL, VII. Pour la leçon *contractis*, le manuscrit de Saint Paul, *duoque alii longe antiquitate fere deleti Neapoli*. Les Cassiniens : A. P. a = 1.

EZÉCHIEL, XXX. Pour la leçon *farciretur*. deux manuscrits des Augustins de Naples *ad Carbonaram* et trois du Mont-Cassin. La collation des Cassiniens porte *farciretur* AA a d l = 3.

EZÉCHIEL, XXXIII. Pour la répétition de *convertimini*, trente-deux manuscrits dont celui de Saint-Paul et des Cassiniens en lettres lombardiques. La collation porte > *convertimini* AA. a p k l e f d t g n o = 11.

EZÉCHIEL XXXIV. Pour *Hacc dicit Dominus Deus ad eos* · sept Cassiniens, un des Augustins de Naples et le Ms. de Saint-Paul. Cf. la collation † *ad eos* A P a t e l d f z = 7.

OSÉE, IX. Sur la leçon *inveniet*, il observe : *quae sunt apud me collata manuscripta omnes assentiuntur. Sunt autem illa numero quadraginta sex, quorum quindecim Longobardicis characteribus exarata, e Monasterio Montis Casini accepta, annorum sunt non minus noningentorum.* Rien dans les collations des Cassiniens.

JOEL, I. Pour la leçon *in domum Domini Dei vestri*, treize manuscrits du Mont Cassin, quelques-uns de Bologne et le Ms. de Saint-Paul. Les collations portent : *Domum* > *Domini* A. e f a k l θ i c m q s n = 12.

MATTH. XXVII. En faveur de la leçon *in praetorium* qu'il a adoptée : *eam retinent omnia ferme apud me manuscripta Bibliorum exemplaria, hoc numero quadraginta, inter quae librum coenobii S. Pauli saepe a me nominatum plurimi facio. Assentiuntur huic lectioni etiam antiquissimi Montis Cassini codices, Longobardicis characteribus conscripti, numero decem et septem, et Lovaniensium Theologorum omnes.* Les collations cassiniennes portent † *in praetorium* † in praetorio AA. e f i g h t = 6.

La finale de la note sur MATTH. XXVII me met, je l'avoue, dans un grand embarras. Du silence des *Lovanienses* sur une variante, Vittorio n'hésite pas à conclure que leurs trente-cinq manuscrits avaient la leçon du texte. Dès lors, rien ne devait l'empêcher de calculer que si la leçon *in praetorio* était celle de six Manuscrits Cassiniens seulement, les dix-sept autres devaient porter *in praetorium*. Dès lors aussi toutes ses autres notes peuvent s'expliquer par les seules collations envoyées par les moines du Mont-Cassin et il n'est pas nécessaire qu'il ait eu les manuscrits eux-mêmes sous les yeux ; il faut seulement qu'il ait recueilli sur leur âge et sur leur caractère paléographique des renseignements que nous n'avons plus aujourdhui. Il n'y a donc rien à tirer de son témoignage en faveur du séjour des manuscrits Cassiniens à Rome. Mais il ne prouve pas non plus contre le séjour à Rome, car plusieurs passages de ses notes s'entendent plus facilement dans ce sens. C'est, en somme, un témoin à écarter.

Il faut conclure cependant.

1°) En ce qui concerne les manuscrits employés, les collations cassiniennes représentent très probablement des exemplaires aujourdhui perdus. Seul le manuscrit S résiste à une comparaison prolongée avec les *Casinenses* 531 759 760 et 565 actuels, tous les autres s'éliminent rapidement. Le grand motif de

croire que les manuscrits collationnés au XVI[e] siècle étaient différents des *Cassinenses* actuels c'est que c'étaient des Bibles complètes dont plusieurs étaient en écriture bénéventine, alors qu'aujourdhui la Bibliothèque du Mont-Cassin ne contient plus que sept Bibles complètes dont aucune n'est en écriture bénéventine.

2°) En ce qui concerne les textes collationnés, ils appartiennent aux familles cassinienne, italienne et de l'Université dont les représentants ne nous manquent pas. Il ne semble donc pas que d'une manière générale il soit encore utile aujourd'hui de tenir compte de la collation du XVI[e] siècle, sauf peut-être pour des livres comme ceux d'Esdras dont il semble qu'il n'existe plus de témoins anciens de la tradition cassinienne.

II. — La Commission de S. Pie V.

(1566-1572).

La Commission nommée par S. Pie V se composait de six cardinaux et de douze consulteurs : nous trouvons les noms de ces derniers et de cinq des cardinaux dans l'un des volumes des Archives Vaticanes concernant le Concile de Trente (Arm. 62, vol. 47, fol. 216[v]. Aujourdhui à la Bibliothèque Vaticane). Voici cette liste :

Primo. Reverendissimi Domini Cardinales
Columna.
Sirlettus.
Madrutius.
Clarevallensis.
Caraffa.
Secundo Rev. D. electus Regiensis, procurator Ordinis Praedicatorum.
Rs. Pater Magister sacri Palatii.
Rs. D. Marianus Victorius.
Rs. Magister Paulinus, ordinis Praedicatorum.
Rms. D. Sacrista.
Rs. Pater Generalis Carmelitarum.
Rs. Pater Procurator ordinis Cisterciensis.
Rs. Pater Natalis Jesuita, seu alter loco eius.
Rs. Pater Emanuel Jesuita.
Rs. Doctor Cornelius Portugalensis.
Rs. Pater D. Eutitius Monachus ordinis sancti Benedicti.
Rs. Pater D. Antonius Theatinus.

Le *Cardinalis Clarevallensis* était Jérôme Souchier, un des hommes les plus distingués de son temps ; Madrutsch, de nationalité Allemande, s'était fait connaître surtout comme diplomate ; le sixième Cardinal semble avoir été Morone. Les Consulteurs appartenaient aux principaux ordres religieux : nous avons

déja rencontré le nom du P. Manriquez Maître du Sacré Palais ; les deux autres dominicains étaient le P. Locatelli, Procureur Général, et le P. Paulin Berardini, helléniste et hébraïsant. Les deux jésuites, le P. Nadal et le P. Emmanuel Sa ont laissé des ouvrages d'exégèse. L'Abbé bénédictin, Eutychius Cordes, nous est déjà connu: c'était un hébraïsant et un exégéte. L'Augustin Joseph Pamphili, Sacriste, est estimé comme historien de son Ordre. Les titres scientifiques du Genéral des Carmes Jean-Baptiste de Rubeis ne nous sont pas parvenus, non plus que ceux du Docteur Cornelius, Portugais. Par contre le Théatin Antoine Agellius et l'éditeur de S. Jérôme, Mariano Vittorio, étaient des savants de premier ordre.

Nous avons encore, dans le Manuscrit 6786 de la Bibliothèque Vaticane et dans le Tome 47 de l'Armoire 62 des Archives Vaticanes (aujourdhui à la Bibliothèque) l'indication des jours de séance des Consulteurs pour l'examen de la Genèse et de l'Exode: ils vont du 28 avril au 20 septembre 1569:

Die 28 April. 1569	Genesis	Cap. 1.
Die 1 Maii	»	Cap. 17.
Die 2 Maii	»	Cap. 24.
Die 7 Maii	»	Cap. 32.
Die 9 Maii	»	Cap. 35.
Die 12 Maii	»	Cap. 39.
Die 2 Iunii	»	Cap. 45.
Die 17 Iunii	»	Cap. 48.
Die 18 Iunii	»	Cap. 50.
Die 23 (25 ?) Iunii	Exodi	Cap. 6.
Die 4 Iulii	»	Cap. 11.
Die 16 Iulii	»	Cap. 13.
Die 22 Iulii	»	Cap. 17.
Die 30 Iulii	»	Cap. 21.
Die 6 Augusti	»	Cap. 23.
Die 19 Augusti	»	Cap. 26.
Die 6 Sept.	»	Cap. 29.
Die 13 Sept.	»	Cap. 31.
Die 20 Sept.	»	Cap. 35.

Quelqu'un avait été chargé de préparer les cas à discuter et ces cas étaient présentés avec l'indication des autorités qui pouvaient être invoquées en leur faveur. Voici la liste pour la Genèse, telle qu'elle figure dans le tome 47 de l'Armoire 62 :

Quae ex bibliis magna inquisitione digna collecta sunt, ut in conventu sex Amplissimorum Cardinalium nonnullorumque doctissimorum discussa.

Ex primo Capitulo Genesis

a. Spiritus Domini ferebatur . . . . 16 et omnes impressi.
   Spiritus Dei . . . . H. G. 27

b. Et dividant
   Ut dividant . . . . 2.

	Et posuit eas	
	Et posuit ea	1.
	d. Ad imaginem et similitudinem suam 2º loco	
	Ad imaginem suam	H. G. 22. Lov. 12.
Cap. 2.	c. Et posuit eum in paradisum	
	Et posuit eum in paradiso	H. G. 15.
Cap. 3.	c. Ipsa conteret caput tuum	omnes manuscripti
	Ipsum conteret	H. 1.
	Ipse conteret	Hier. H. G. Lovan. 2.
Cap. 4.	b. Dixitque Cain ad Abel fratrem suum egrediamur foras.	omnes. G. Philo.
	An sint tollenda illa verba « egrediamur foras » ut vult Hieronymus et H. textus.	
Cap. 5.	a. Et genuit filium ad imaginem	
	Et genuit ad imaginem	Hier. H. G. 12.
Cap. 6.	b. Videns autem Deus	
	Videns autem Dominus	H. G. 6.
	Et praecavens in futurum et tactus dolore	
	Et tactus dolore, sine primis verbis . . .	H. 3. Lov. 2.
Cap. 7.	a. Sed et de volatilibus caeli septena et septena	
	An addendum et de immundis duo et duo.	G. 3.
	Factumque est diluvium quadraginta diebus	
	Quadraginta diebus et quadraginta noctibus	G. 16. Lov. 2.
Cap. 8.	a. Requievit arca mense septimo 27ª die	
	Mense septimo decimo septimo die. . . .	H. G. 2.
	b. Dimisit corvum qui egrediebatur et revertebatur	
	Egrediebatur et non revertebatur	Hier. Aug. Crisost. Sulp. G. 34.
	c. Igitur sexcentesimo primo anno	
	Igitur sexcentesimo primo anno vitae Noe.	G. 10.
Cap. 9.	a. De manu viri et de manu fratris eius	
	De manu viri fratris eius	H. G. 24. Lov. 10.
	b. Neque erit deinceps diluvium dissipans terram	
	Dissipans omnem terram	3.
	Et nudatus est in tabernaculo suo	
	Et nudatus iacuit in tabernaculo suo	
Cap. 10.	b. Ab hoc exivit proverbium	
	Ob hoc	H. G. 5.
	c. Et per hos disseminati	
	Et post hoc disseminati sunt populi Chananaeorum	H. G. 8.
	Hi sunt filii Cham in cognationibus et linguis et generationibus	
	An sit tollendum « et generationibus » ut in	H. G. 2.
	Et Mes	H. hoc in loco et D. Hier.
	Et Mosech.	G. pº Paralip. et ibi H.
Cap. 11.	a. Erat autem terra labii unius	
	Erat autem universa terra	H. G. 1.

b. Vixitque Arphaxad postquam genuit Sale trecentis tribus annis . . . . omnes
Quadringentis tribus annis . . . . H. 3. Lov. 5.
Trecentis triginta annis . . . . G.
c. Et genuit Reu
Et genuit Ragau . . . . Pº Paralip. p. Lucas evang. G.
Cap. 12. b. Qui apparuerat ei
An addendum et invocavit nomen eius ut habet . . . . 8.
Cap. 13. e. Elegitque sibi Loth omnem regionem . . H. G. 3.
Elegitque sibi Loth regionem . . . . 4.
Leva oculos tuos et vide . . . . H. G. 26.
Leva oculos tuos in directum et vide . . 17.
Cap. 14. a. Et Amorreorum qui habitabant . . . . . G. 22.
Et Amorreum qui habitabat . . . . H. 21.
c. Et persecutus est eos usque Hoba et Phenicem
Et persecutus est eos usque Hoba. Tollitur « et Phenicem » ab . . . . H. G. 19. Lov. 13.
d. Hostes in manibus tuis sunt
In manibus tuis traditi sunt
Cap. 17. c. Sara uxor tua pariet tibi filium
Vere Sara uxor tua pariet tibi filium . . In margine unius impressi. H. G. 3.
Cap. 18. d. Delebis propter quadraginta quinque
Delebis propter quinque . . . . H. G. 11.
Cap. 19. a. Obsecro Domini . . . . G. 32.
Obsecro Domine . . . . H. 12.
Et mane proficiscemini in viam vestram
Et mane consurgentes proficiscemini in viam vestram . . . . H. G. 2.
Cap. 20. d. Memento te deprehensam
Memento te reprehensam . . . . 7.
Cap. 21. c. Et fuit cum eo
Et fuit Deus cum eo . . . . Impressi 2. H. G. 4.
Cap. 22. b. Quid vis fili?
Quid vis fili mi? . . . . H, 7.
c. Appellavitque nomen loci illius Dominus videt
Appellavitque nomen loci illius Dominus videbit . . . . H. 7.
Et non pepercisti unigenito filio propter me benedicam
Et non pepercisti unigenito filio benedicam. Impressi 2. H. G. 29.
Cap. 24. a. Dominus Deus caeli et terrae qui tulit
Dominus caeli qui tulit . . . . H. G. Lov. 12.
f. Fratribus quoque eius
Fratri quoque eius . . . . H. G. 3.
Responderunt fratres eius et mater
Responderuntque frater eius et mater . . H. G. 11.

Cap. 26. d. Rursum fodit alios puteos
Rursum fodit puteos . . . . H. G.
Cap. 27. b. Et ego lenis
Et ego levis . . . . Sermonis proprietas Hier. ? H. G.
Et inducat super me maledictionem
Et inducam super me maledictionem. . . H. G. 8.
d. Sicut odor agri
Sicut odor agri pleni . . . . Impressi 2. G. Lovan. 14.
Abundantiam frumenti et vini et serviat
Abundantia frumenti et vini et olei et serviant . . . . 21.
f. Frumento et vino stabilivi eum
Frumento et vino et oleo stabilivi eum
Cap. 32. c. Cunctis miserationibus tuis et veritate tua
Cunctis miserationibus et veritate tua . . H. G. 25.
g. Cur quaeris nomen meum quod est mirabile
Cur quaeris nomen meum . . . . H. Lovan. omnes 36.
Cap. 33. d. Aedificata domo et fixis tentoriis
Aedificata sibi domo et fixis gregi suo tentoriis
Cap. 35. a. Convocata omni domo sua ait
Convocata omni domo sua et omnibus qui cum eo erant ait . . . . H. G. 1.
At illa infodit eas
At illa infodit ea . . . . 7.
Cap. 37. a. Joseph cum sexdecim esset annorum
Joseph cum decem et septem esset annorum H. G. 1.
c. Nec effundamus sanguinem
Nec effundatis sanguinem . . . . H. G. 22. Lov. omnes.
Et proiicite eum in cisternam veterem
Et proiicite eum in cisternam hanc . . . H. G, 21. Lov. omnes.
Cap. 38. c. Mortua est Sue uxor Judae
Mortua est filia Suae uxor Judae . . . . P° Paralip. 2. H. 15. Lov. 4.
Aliqui arbitrantur Suae nomen prioris uxoris Judae
Et baculum quem manu tenes
Et baculum quem manu tenes, et dedit ei H. G. 2.
Cap. 39. b. Hoc malum facere
Hoc grande malum facere . . . . H. 2.
Et peccare in Dominum meum
Et peccare in Deum . . . . H. G. 32.
Per singulos dies loquebatur et mulier molesta erat
Per singulos dies molesta erat
d. Reliquit pallium quod tenebam
Reliquit pallium quo tenebam
Reliquit pallium et fugit foras . . . . . 19.
Reliquit pallium coram me et fugit foras H. G.
Cap. 40. c. Omnes cibos Pharaonis qui fuit arte pistoria
Omnes cibos qui fiunt arte pistoria

Cap. 41. c.	Ut nunquam tales in terra Aegipti viderim	
	Ut nunquam tales in ista terra Aegipti viderim	H. G. 1.
g.	In cuncta autem terra Aegipti panis erat.	H. Lovan. omnes.
	In cuncta etiam terra Aegipti panis non erat	G. 2.
	In cuncta etiam terra Aegipti fames erat.	Impressi nonnulli. Lovan. in margine. 31.
Cap. 45. f.	Addens eis annos decem	44.
	Addens ei	Impressi in margine. H. G. 19.
Cap. 46. c.	Omnes animae domus Jacob quae ingressae sunt in Aegiptum fuerunt septuaginta sic Exod. pº et Deutero. X in Vulgatis.	
	Fuere septuaginta quinque. 12 ex manuscript. et Act. 7º et G. Gen. 46 et Exod. pº.	
Cap. 48. c.	Benedixitque Jacob filiis Joseph	
	Benedixitque Jacob Joseph	H. 32 et 9 ex Lovan.
d.	Benedixitque eis in tempore illo	H. G. fere omnes.
	Benedixitque ei	In margine et 4 ex Lovan.
Cap. 50. c.	Ut servo Dei patri tuo dimittas iniquitatem hanc	
	Ut servis Dei patris tui	H. G. 12. ex Lovan. 2.

Omnes sunt numero LXXI.

La base de ces propositions de cas à discuter est, le plus souvent, la leçon donnée par la Bible de Louvain. Le critère suivi par l'auteur pour le choix des variantes à examiner est facile à découvrir, ce critique a relevé les leçons qui concordaient avec l'hébreu ou avec le grec, surtout celles qui concordaient avec les deux, pourvu toutefois que soit pour l'hébreu, soit pour le grec il y eût quelque témoin latin de la leçon : rarement il a proposé une variante attestée par les seuls manuscrits latins, aussi a-t-il laissé de côté une foule de variantes et, pour notre chapitre XVIII de la Genèse, par exemple, n'a-t-il proposé qu'une seule leçon à discuter alors que les variantes relevées par les moines du Mont-Cassin étaient, pour ce même chapitre, au nombre de trente-sept.

Il semble qu'on ait fait aussi des recherches dans la littérature patristique pour éclairer les consulteurs et les cardinaux sur la tradition catholique. Voici le début d'un relevé dont il reste deux pages dons le Tome 47 des documents concernant le Concile de Trente, dans l'Armoire 62 des Archives Vaticanes (aujourdhui à la Bibliothèque), fol. 201 :

Fol. 213 b. Sara uxor tua pariet tibi filium *Chrysost. Rupertus. Caiet Auct. cat.*

220 a. Delebis propter quadraginta quinque. *Interlinearis.* Delebis propter quinque, *Caiet. Auct. cat.*

228 a. Obsecro Domini, *Hilarius 4º de Trinitate. Chrysost. Auct. cat.*

Et mane proficiscemini in viam vestram, *Chrysost. Auct. cat.*

241 b. Memento te deprehensam, *Rabanus, Rupertus, Auct. cat.* Memento te reprehensam, *Caiet. Auct. cat.*

247 b. Et fuit Deus cum eo, *Chrysost. Caiet. Auct. cat.*

Propositions pour la discussion et probablement aussi relevés patristiques étaient remis aux Consulteurs, pour étude, quelque temps avant les séances : les Archives Vaticanes, dans les volumes précédemment cités, conservent jusqu'à six et huit exemplaires plus ou moins complets des propositions. Le jour de la séance venu,– on en a lu la liste plus haut,– on discutait et on votait. Nous possédons un relevé des votes, complet pour la Genèse et partiel pour l'Exode, le premier dans le Tome 47e déja cité (fol. 212 et suiv.), le second dans le Manuscrit Vatican latin 6786 (fol. 18–19). En voici le début :

		Ex p.° Cap. Gen. a. Spiritus Domini.	*Huic lectioni quatuor assenserunt.*
		Spiritus Dei	*Tres*
		Utrique lectioni :	*Unus*
	b.	Et dividant	*Omnes*
		ea	*Quatuor*
		eas	*Quatuor*
	d.	Ad imaginem suam [absque verbis ad similitudinem 2e m]	*Omnes*
Cap. 2.	e.	in Paradiso	*Omnes*
	c.	Ipsa conteret	*Septem*
		Ipsum conteret	*Unus*
Cap. 4.	b.	Ad Abel fratrem suum egrediamur foras	*Omnes*
Cap. 5.	a.	Et genuit filium	*Omnes*
Cap. 6.	b.	Videns autem Deus	*Omnes*
		Et praecavens in futurum, et tactus etc.	*Omnes*
Cap. 7.	a.	Sed et de volatilibus caeli septena et septena	*Omnes*
		Quadraginta diebus et quadraginta noctibus	*Tres*
		Quadraginta diebus	*Tres*
Cap. 8.	a.	Decimo septimo die mensis	*Tres*
		Vigesimo septimo die mensis	*Tres*
		Utramque lectionem admisit	*Unus*
	b.	Egrediebatur et non revertebatur	*Sex*
		Egrediebatur et revertebatur	*Unus*

On voit que, pour cette séance (28 avril 1569), les votants étaient au nombre de huit. Ils étaient sept pour la séance du 23 juin (Premiers chapitres de l'Exode); sept encore le 4 juillet ; six le 16, et sept le 22 juillet. Il s'agit évidemment des suffrages des Consulteurs et non de ceux des Cardinaux qui n'étaient que cinq ou six et dont l'avis n'eût d'ailleurs probablement pas été consigné sous cette forme.

Je me suis même demandé, en lisant certaine lettre écrite par Carafa au P. Salmeron, le 17 juin 1569, si les Cardinaux assistaient à ces discussions et s'ils n'avaient pas leurs séances particulières. Carafa écrit, en effet, qu'à la date précitée on n'en était encore qu'au chapitre XIVe de la Genèse : or ce chapitre avait été discuté par les Consulteurs dès le 28 avril, et c'est au chapitre XLVIe qu'ils en étaient le 17 juin 1569.

Quoi qu'il en soit de ce détail, les Cardinaux, au moins certains d'entre eux, se donnaient au travail de révision avec une science et un zèle qu'on ne peut

trop admirer. Nous avons encore les notes dont le Cardinal Sirlet a couvert quelques unes des feuilles contenant les propositions de variantes à discuter : la grosse écriture du cardinal s'insère dans les interlignes et dans les marges, partout où il y a quelque espace et voici, par exemple, ses observations (Cod.Vat. Ottob. lat. 2366, fol. 14–15) sur les variantes des chapitres XVII et suivants de la Genèse qui avaient été ou qui devaient être discutées par les Consulteurs le 1er Mai 1569:

Cap. 17 *c. Sara uxor tua pariet tibi filium. Vere Sara uxor tua pariet tibi filium. H. G.* 3. *in margine unius impressi.* Gr. ἰδού ; Cer. non habet.

Cap. 18 *d. Delebis propter quadraginta quinque.* Sic habet Cervini codex. Gr. τεσσαράκοντα πέντε. Sic et Gloss. Sic et concordantiae. Compl. impr. LXXIII (*sic*). *Delebis propter quinque.* Compl.

Cap. 19. *a. Obsecro Domini. G.* 31. Gr. Rabb. Ruper. Ambr. de Ab. cap. VI Ecce domini declinate in domum pueri vestri. *Obsecro Domine. H.* 12. Sic habet Cer. Euch. Valde credendum est quod et Abraam in tribus et Loth in duobus viris Dominum agnoscebant cui per singularem numerum loquebantur. Hilarius, lib. 4: Hic pluralem retinuit significationem simplex visio angelorum, illic singularem honorem patriarchae fides confitetur, hic divinae scripturae historia duos de tribus angelos fuisse significat, illic Dominum et Deum praedicat. Tenet ergo scriptura ordinem veritatis nec pluralem significationem in eo qui et Deus et Dominus agnoscebatur admiscens, neque angelis duobus honorem qui Deo tantum fuerat delatus impertiens.

Et mane proficiscemini in viam vestram. Sic habet cod Cer. et Euch. et Compl. et impress. sic et Concord. et Glos. *Et mane consurgentes proficiscemini in viam vestram H, G.* 1. LXX ὀρθρίσαντες

Cap. 20. *d. Memento te deprehensam.* Sic habet Cer. sic Euch. Compl. sic et Gl. Rabb. sic et impress. et Concord. Πάντα ἀλήθευσον.....

Malgré ces efforts l'oeuvre de la Commission était vouée à l'échec. Le Cardinal Carafa s'en explique dans la lettre du 17 juin 1569 adressée au P. Salmeron (1) et à laquelle nous avons fait allusion plus haut :

Quanto à i progressi nostri nella correttione della Bibia pochissimi sono perchè in tutto un mese non habbiamo fatto una congregatione anzi dopo che la Rtia V. si partì non credo sene sia fatta alcuna ; ella intese già mentre era qui quanto si dubitava di questa impresa ; hora le dico io che non siamo più che al XIV capo incirca del Genesi, et pare già che a mezzo di questo caldo siamo raffreddati affattò, credo perchè nella varietà de' pareri ch'è in tutta la compagnia delli emendatori – perciò che alcuni vene sono, che vorriano mutare ogni cosa et altri che stanno in tutto posti a difendere le cose come li stanno – quelli che la sentono per la via del mezzo van tanto ritenuti che non ardiscono mostrar à questi et à quelli la ragion loro : mi fan tutte queste cose credere che sian per farsi pochi progressi, il perchè alla relatione che di questo negotio fu data a V. Rtia prima che partisse sotto comparatione di questi alberi ch'essendo piantati la primavera temono l'agosto : dubito ch'io veramente non possa aggiungere questo di più, che

(1) Publiée par D. Hoepfl, *Op. cit.*, pp. 308–309.

non d'aprile, ma ne i giorni caniculari siano stati piantati, onde per la troppa aridità non habbino possuto radicarvi punto. Piaccia al Signore di lasciarci far quello che più sia servitio alla Maestà sua et à commune utilità della Religione santa...

Il est évident qu'avec des vues aussi différents de la part des membres de la Commission, le travail de celle-ci ne pouvait qu'échouer ou aboutir à une de ces cotes mal taillées qui sont tout l'opposé d'un résultat vraiment scientifique.

III. — Les collations du cardinal Sirlet et l'*Amiatinus*.

Après la lettre de Carafa le silence se fait sur la Commission nommée par S. Pie V. Ce pape mourut le 1er mai 1572 : son successeur Grégoire XIII fit plus pour l'édition des Septante que pour la Vulgate et bientôt il n'y eut plus guère, à Rome, à s'occuper de la révision, que le Cardinal Sirlet. Nous avons conservé l'exemplaire de la Bible de Louvain de 1547 (Cod. Vat. lat. 9517), dans les marges duquel l'infatigable cardinal notait les variantes des manuscrits qu'il avait entre les mains ou dont il possédait une collation. On y trouve cités le manuscrit de Saint-Paul-Hors-les-Murs (= P), l'*Ottobonianus* 66 (= Cer), le manuscrit de Sainte-Marie-des-Martyrs (= Rot), un manuscrit de Fonte Avellana (=Avel) qui parait être le Vat. lat. 4216 et bien d'autres documents, mais surtout on a cru y retrouver notées avec le sigle *Lan* ou *Lang*, abréviation de *Langobardus*, les premières traces de collation du célèbre *Amiatinus*. Je dois faire observer ici que cette identification est impossible.

Sirlet a connu l'existence et l'ancienneté de l'*Amiatinus* : il a fait de vains efforts pour en obtenir communication : le 12 mars 1574 Spinello Benci, évêque de Montepulciano, lui annonce l'envoi d'une collation du précieux manuscrit ; ces points sont hors de doute. La collation n'a pas été retrouvée jusqu'ici. Représentait-elle réellement le texte de l'*Amiatinus* ? Il peut paraître singulier qu'on en doute, mais n'est-il pas troublant, lorsqu'on a vu ne fût-ce qu'une fois la belle et claire onciale du manuscrit que des enfants déchifferaient sans peine aujourd'hui, de lire dans une des lettres de Benci cette phrase : *Con la Nota che sara inclusa vederà i segni che si sono usati e se non riusciranno cosi esattamente, sappia che per la difficoltà di legger questa lettera meza langobarda, sono stato forzato a valermi di ministri come ho potuto trovare* (1). En tout cas les variantes in-

(1) Schmid, *Zur Geschichte des Codex Amiatinus*, dans *Theol. Quartalschrift*, LXXXIX (1907), p. 583. (A compléter et à rectifier par les observations de Mgr. Ang. Mercati, *Per la storia del Codice Amiatino*, dans *Biblica*, fasc. 3 de 1922). Noter que ce que Benci dit dans cette lettre du psautier s'applique bien à l'*Amiatinus* : mais d'autres manuscrits aussi donnent le Psautier hébraïque.

troduites par Sirlet dans les marges de sa Bible avec le sigle *Lan* sont très souvent en contradiction avec le texte de l'*Amiatinus* :

Exod. III, 6, respicere *Lan* (L'*Amiatinus porte* aspicere).
VI, 23, Helisabeth *Lan* (elisabe *Am*).
VI, 29, loquar tibi ego *Lan* (ego loquor tibi *Am*).
VIII, 25, vocavit autem Pharao *Lan* (vocavit Pharao *Am*).
VIII, 31, fuit super *Lan* (superfuit *Am*).
Ios. I, 5, et ero tecum *Lan* (ero tecum *Am*).
II, 23, regressis *Lan* (egressis *Am*).
IV, 5, inde *om. Lan* (inde *Am*).
VI, 24 et omnia quae in ea erant *Lan* (et omnia quae in ea sunt *Am*).

La leçon *regressis* de Jos, II, 23, est caractéristique des textes ayant subi l'influence alcuinienne : de fait la concordance des leçons de *Lan* et du *Paulinus* dans les marges de la Bible de Sirlet est frappante. Mais c'est surtout lorsque des précisions sont données sur l'état du manuscrit que l'impossibilité d'identifier le *Langobardus* avec l'*Amiatinus* devient manifeste :

Gen. XXXIII, 8, Et ait Esau *hec addita in margine Langobardi* quenam sunt inquit iste turme quas obviam habuit *Lan. II. G.* (*L'Amiatinus porte en plein texte et sans aucune addition marginale:* Ait Esau quaenam sunt inquit istae turmae quas obvias habui).
XL, 13, regi *P. Avel. Cer. gl. in Lan. abrasum et factum* ei. (*L'Amiatinus porte* regi *sans aucune rature.*)
XLI, 54, erat panis *Lan, ex* p *factum* f ; *ex* ni, m ; *et superscriptum in fine* e ; *ut diceret* fames (L'*Amiatinus porte* non erat panis *sans rature ; un peu plus haut on lit* famis *corrigé en* fames *par l'addition de légers traits à la lettre* i *mais sans aucune rature*).
XLIII, 19, dispensatorem — domus *Lan, sed deletum subscripta linea.* (L'*Amiatinus porte en effet* domus *mais ce mot n'est pas souligné*).
Exod. II, 25, cognovit *Lan in rasura.* (L'*Amiatinus porte* cognovit *de première main sans rature*).
X, 2, aures *Lan in rasura cum prius esse deberet* auribus. (L'*Amiatinus porte* auribus *sans aucune rature*).

On voit par ces exemples que le sigle *Lan* de Sirlet ne peut pas représenter l'*Amiatinus*. Il faut dire ou que la collation envoyée par Benci n'a pas servi au Cardinal pour la marge de sa Bible, ou bien que les moines de Monte Amiata n'ont pas mis sous les yeux de Benci le véritable *Amiatinus*, mais quelque autre manuscrit en écriture lombarde ; dans les deux cas le sigle *Lan* représente un manuscrit non identifié.

IV. — La Commission sixtine présidée par le Cardinal Carafa.

Sixte V devait donner une nouvelle et définitive impulsion au travail de révision. Nous n'avons pas, sur les séances de la Commission chargée du travail sous son pontificat, de documents officiels comme ceux dont nous disposons pour la Commission de S. Pie V, aussi devons-nous nous contenter des renseignements contenus dans les correspondances privées et autres sources de ce genre.

Le président était le Cardinal Antoine Carafa, un savant de marque, habitué à la besogne d'éditeur de textes et qui avait déjà dirigé l'édition des Septante. Les membres sont nommés dans une lettre de Pierre Morin; c'étaient Flaminius Nobilius, Antoine Agellius, Laelius Landus, Barthélemy Valverde et Pierre Morin lui-même, tous de grand savoir et auxquels il faut joindre Fulvio Orsini dont les lettres montrent qu'il a pris part au travail.

C'est Orsini qui nous apprend la date de la première réunion de la Commission : il écrit à Jean Vincent Pinelli le 29 novembre 1586 : *Hieri si diede principio a tal correzione* (de la Vulgate) *in una congregazione innanzi al Cardinale Caraffa.* La première séance eut donc lieu le 28 novembre 1586.

La Commission sixtine a eu à sa disposition des manuscrits déjà célèbres, comme le *Paulinus*, le *Vallicellianus*, l'*Ottobonianus*, qui, conservés à Rome, ne peuvent pas avoir faut défait aux commissaires. Surtout, grâce à l'énergique volonté de Sixte V, les résistances des moines de Monte-Amiata furent vaincues et, le 12 juillet 1587, l'*Amiatinus* lui-même était remis entre les mains du Cardinal Carafa. L'année suivante, le 13 septembre 1587, l'évêque de Léon, François Trugillo expédiait à Carafa une collation du *Legionensis* de la Collégiale de Saint-Isidore, pendant qu'à Tolède, le Bibliothécaire du Chapitre, Christophe Palomarès exécutait une collation du *Toletanus* qui devait arriver à Rome trop tard pour être utilisée Je dois m'arrêter ici un moment pour caractériser ces deux collations ; elles ont été pour les critiques qui en ont fait usage la source de beaucoup d'erreurs.

Les variantes du *Legionensis* ont été inscrites dans la marge d'une édition protestante de la Bible dont le titre et le colophon ont disparu, mais qui, une rapide comparaison suffit à le prouver, est celle de Peypus, Nuremberg, 1522. Le volume forme aujourd'hui le Ms. lat. 4859 de la Bibliothèque Vaticane.

Le travail paraît à première vue, très soigné, mais si on recourt au texte du manuscrit on constate des erreurs et surtout un nombre considérable d'omissions qui, à cause de la nature de l'édition employée pour servir de base à la collation, défigurent totalement la physionomie du *Legionensis*. Voici, à titre d'exemple, les leçons résultant de la collation envoyée par Trugillo, comparées, pour le chapitre XVIII de la Genèse, à celles du *Legionensis* lui-même.

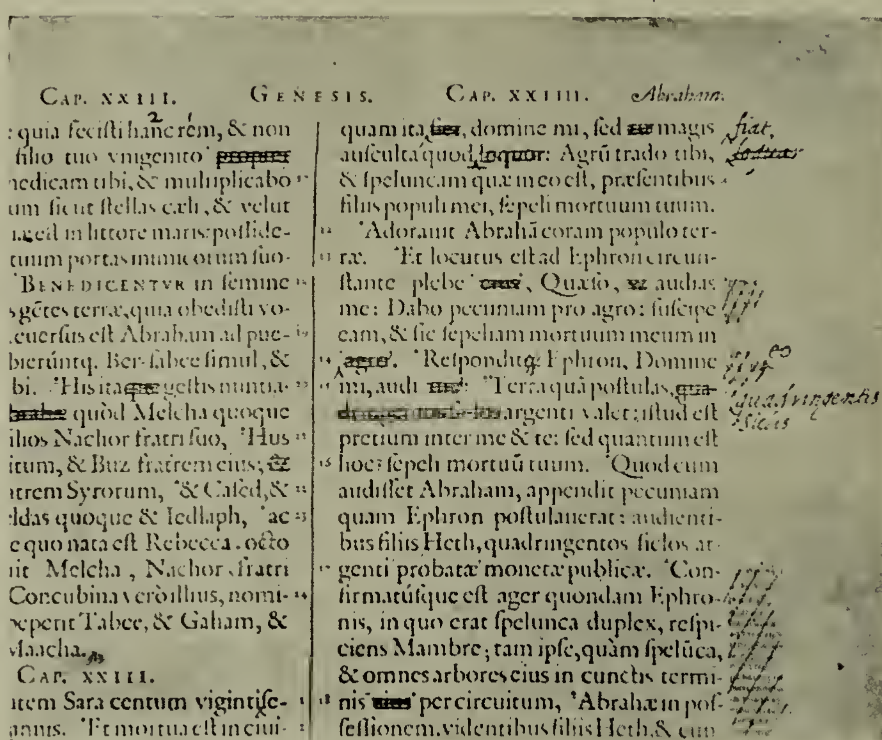
Cod Vat. lat. 4859	*Legionensis*
1. Mambre	Mamre
2. tabernaculi sui	tabernaculi
4. pauxillum	pauxilulum
laventur pedes vestri	lavate pedes vestros
5. ponamque	ponam (que *om*)
ut confortetur	et confortate
11. erant autem	erant enim
13. Sara uxor tua	Sarra (*om.* uxor tua)
16. surrexissent	exissent
oculos	oculos suos
18. in eo	in illo
20. Gomorreorum	Gomorrae
eorum	earum
21. conpleverint	conpleverunt
25. nequaquam facias	nequaquam facies
iudicium hoc	iudicium (hoc *om.*)
27. respondit	respondensque
28. iustis	iustus
31. dixit	ait

La collation du *Toletanus* inscrite en marge d'une réédition du texte d'Hentenius imprimée à Lyon en 1569 (Rovillius), est elle aussi d'aspect très soigné et elle fait honneur à son auteur le Bibliothécaire Chistophe Palomarès ; néanmoins elle est en faute sur bien des points. C'est ainsi que dans notre chapitre XVIII de la Genèse, elle omet des variantes comme : 1, *in convallem ;* 2, *in terra ;* dans le chapitre II de l'Exode : 1. *accepta uxore ;* 5, *e famulis*, 9, *accipe inquid* ; 10, *nomen eius mosi ;* 17, *aduquavit greges* etc. On ne peut donc se fier entièrement à elle.

La Commission eut des matériaux de valeur inégale, mais dont quelques uns étaient de premier ordre. Quel profit en tira-t-elle ? Si nous ne connaissons jusqu'ici aucun procès-verbal de ses séances, du moins avons-nous dans le célèbre *Codex Carafianus* un remarquable témoin de ses travaux ; c'est lui qu'il nous faut désormais interroger.

Le *Codex Carafianus*, qui appartient aujourd'hui à la Bibliothèque Vaticane, est un exemplaire de la Bible de Plantin de 1583, dont le texte (celui d'Hentenius) est couvert de ratures et les marges chargées de variantes. Une note placée en tête du volume déclare : *Hic codex exaratus est manu Laelii theol., dein Antonii Agellii episcopi acernens. dum Em. Carafa cum viris doctissimis a Sixto V. Pont. Max. electis, praeesset emendationi sacrorum Bibliorum Vulgatae editionis.* La graphie des notes marginales est très appliquée ; il est donc difficile de vérifier l'exactitude de l'attribution qu'en fait l'inscription initiale à Laelius Landus, car les écritures italiennes de cette époque se ressemblent étonnamment. Mais cette application même présente un grand intérêt. Jointe au fait que les variantes consignées dans les marges du volume ne sont suivies d'aucun sigle, et que toutes

les notes et leçons marginales des *Lovanienses* ont partout été soigneusement biffées, elle tend à prouver que nous sommes ici en présence non pas d'un recueil de leçons exécuté par un membre de la Commission, mais bien plutôt d'une série de propositions résumant d'une manière claire et concise les travaux de la Commission elle-même et destinées à être placées sous les yeux de Sixte V. Nous savons par ailleurs qu'un travail de ce genre a dû exister : Rocca parle en effet ([1]) d'un *Codex in aedibus Antonii Card. Carafae adornatus* sur lequel le P. Tolet au-


Cap. XXIII. GENESIS. Cap. XXIIII. *Abraham.*

: quia fecisti hanc rem, & non filio tuo vnigenito [illegible] benedicam tibi, & multiplicabo [illegible] tuum sicut stellas cæli, & velut [illegible] in littore maris: possidebit [illegible] tuum portas inimicorum suorum. BENEDICENTVR in semine [illegible] gentes terræ, quia obedisti vo[illegible]. Reuersus est Abraham ad pueros [illegible] abieruntq. Ber-sabee simul, & [illegible] bi. His itaque gestis nuntia[illegible] [illegible] quòd Melcha quoque [illegible] filios Nachor fratri suo, Hus [illegible] itum, & Buz fratrem eius, [illegible] [illegible] trem Syrorum, & Cased, & [illegible] ldas quoque & Iedlaph, ac [illegible] e quo nata est Rebecca. octo [illegible] it Melcha, Nachor fratri. Concubina verò illius, nomi[illegible] [illegible] pent Tabee, & Gaham, & [illegible] Maacha.

Cap. XXIII.

[illegible] item Sara centum viginti se[illegible] annis. Et mortua est in ciui-

quam ita [illegible], domine mi, sed magis ausculta quod loquor: Agrũ trado tibi, & speluncam quæ in eo est, præsentibus filiis populi mei, sepeli mortuum tuum. Adorauit Abrahã coram populo terræ. Et locutus est ad Ephron circumstante plebe [illegible], Quæso, audias me: Dabo pecuniam pro agro: suscipe eam, & sic sepeliam mortuum meum in [illegible]. Respondítque Ephron, Domine mi, audi [illegible]: Terra quã postulas, [illegible] argenti valet: istud est pretium inter me & te: sed quantum est hoc? sepeli mortuũ tuum. Quod cum audisset Abraham, appendit pecuniam quam Ephron postulauerat: audientibus filiis Heth, quadringentos siclos argenti probatæ monetæ publicæ. Confirmatúsque est ager quondam Ephronis, in quo erat spelunca duplex, respiciens Mambre; tam ipse, quàm spelũca, & omnes arbores eius in cunctis terminis [illegible] per circuitum, Abrahæ in possessionem, videntibus filiis Heth, & cun-

2, Le *Codex Carafianus*.

rait travaillé lors de la préparation de l'édition Sixtine pour laquelle il fut le collaborateur de Sixte V. Il y a donc toute raison de croire que ce *Codex* n'est autre que notre *Carafianus* et nous le considérerons comme tel après les PP. Ungarelli et Vercellone à qui revient l'honneur de l'avoir mis en lumière.

Il y a çà et là, dans le *Codex Carafianus* un très petit nombre d'observations jointes aux leçons proposées et qu'il ne sera pas inutile de relever ici au moins en partie :

Ios XXI, 36-37, *De tribu Ruben*] Hic versus praeponendus versui superiori *De tribu Gad* quamvis in Cod. Montis Amati non habeatur sicut neque in multis hebraicis codicibus.

([1]) Cf. Ungarelli, *Historia Vulgatae* etc. dans Vercellone, *Variae lectiones*, 1 (1860), p. XXXI.

MATTH. XXVI, 28, *effundetur*] Omnes codices graeci et ex latinis Cod. Montis Amati legunt *effunditur*.

MATTH. XXVII, 35, *ut impleretur... sortem*] Graecus Codex Vaticanus vetustissimus et emendatissimus omnesque latini manuscripti non habent verba virgula signata, habentur autem Jo : 19.

MATTH. XXVII, 43, *liberet nunc eum si vult*] Graeci codices et unus ex latinis legunt *liberet nunc si vult eum*

MARC. XIV, 24, *effundetur*] Cod. Montis Amati legit *effunditur* sicut supra in Matthaei Evangelico.

LUC. XII, 35, *in manibus vestris*] In graeco Vaticano et omnibus latinis manuscriptis desunt verba virgula signata: exponuntur autem ab Hieronymo et Gregorio.

IOH. 1, 3, Codices et docto(res tum) graece tum lati(ne) dissentiunt in (inter)punctione horu(m ver)borum etc...

ACT. IX, 5-6, *durum est... ad eum*] Graecus Codex Vaticanus et Gothicus ex latinis non habent verba haec.

ACT. X, 6, *hic dicet tibi quid te oporteat facere*] Omnes codices latini manuscripti praeter Gothicum non legunt illa verba, neque ex Vaticanis graecus.

ACT. XV, 34, *visum est... solus abiit*] Graecus codex Vaticanus et omnes latini manuscripti non legunt haec verba.

ACT. XX, 29, *rapaces*] Codex Montis Amati legit *graves*, sic in graeco.

ACT. XXIII, 25, *timuit enim... accepturus pecuniam*] Haec verba in nullis manuscriptis codicibus graecis nec latinis leguntur.

ACT. XXIV, 6, *voluimus... ad te venire*] Haec verba nec in graeco Vaticano nec in Gothico latino codice leguntur.

ROM. IV, 5, *secundum propositum gratiae Dei*] Graeci codices et ex latinis Montis Amati non legunt ista verba.

ROM, V, 16, *per unum peccatum*] *peccantem* sic graecus Vaticanus, Montis Amati, Gothicus.

HEBR. XII, 18, *accessibilem ignem*] Cod. Montis Amati legit (*ac*)*censibilem*, grae...

HEBR. XIII, 2, *placuerunt*] *latuerunt* legit Montis Amati.

1 IOH. V, 7–8, *in caelo.... in terra*] (In grae)co codice Vaticano et (aliis) graecis codicibus necnon et (in ali)quibus latinis non habentur (ver)ba virgula signata.

On voit par ces notes que, sans omettre d'une manière générale les *Codices hebraici*, *graeci et latini*, ni les Pères, comme S. Jérôme et S. Grégoire, les documents auxquels se réfère le plus volontiers la Commission sont le *Codex Vaticanus* (B grec), le *Codex Montis Amati* (notre *Am*) et le *Codex Gothicus* (notre *Leg*). Il est facile d'aller plus loin encore et d'établir que la base principale des propositions est le *Codex Amiatinus*. Je donne ici, pour le chapitre 11 de l'Exode, les leçons de l'édition d'Hentenius, toutes les variantes de l'*Amiatinus* et les propositions de la Commission de Carafa, on verra qu'il y une concordance remarquable entre ces deux dernières séries de leçons :

EXODE. Chapitre II.

Hentenius	Amiatinus	Carafianus
1. **accepit uxorem**	ACCEPTA UXORE	ACCEPTA UXORE
3. **linivit**	LEVIT	LEVIT
5. **famulabus**	FAMULIS	FAMULIS
6. **miserta**	MISERATA	**miserta**
est hic	EST (HIC *om.*)	EST (HIC *om.*)
7. **mulierem hebraeam**	HEBRAEAM MULIEREM	HEBRAEAM MULIEREM
8. **matrem suam**	MATREM EIUS	MATREM EIUS
9. **locuta**	LOCUTA EST	**locuta**
dabo tibi	TIBI DABO	TIBI DABO
10. **moyses**	MOSI	**moyses**
11. **egressus est**	EGRESSUS	EGRESSUS
viditque	VIDIT	VIDIT
14. **constituit te**	TE CONSTITUIT	TE CONSTITUIT
heri	HERI *om.*	HERI *om.*
15. **Madian**	MADIAM	**Madian**
16. **erant autem**	ERANT (AUTEM *om.*)	ERANT (AUTEM *om.*)
venerant	VENERUNT	VENERUNT
hauriendam aquam	HAURIENDAS AQUAS	**hauriendam aquam**
17. **supervenere**	SUPERVENERUNT	**supervenere**
eiecerunt	IECERUNT (*1e m.*)	**eiecerunt**
18. **raguel**	RAGUHEL	**raguel**
21. **sephoram**	SEFFORAM	**sephoram**
uxorem	UXOREM *om.*	**uxorem**
22. **ei**	EI *om.*	EI *om.*
alterum	ALIUM	**alterum**
peperit	GENUIT	**peperit**
eliezer	ELEAZAR	**eliezer**
et eripuit	ERIPUIT (ET *om.*)	ERIPUIT (ET *om.*)
23. **vero**	VERO *om.*	VERO *om.*
24. **recordatus est**	RECORDATUS (EST *om.*)	RECORDATUS (EST *om.*)
pepigit	PEPIGERAT	PEPIGERAT
25. **et respexit**	RESPEXIT (ET *om.*)	RESPEXIT (ET *om.*)
dominus	DOMINUS *om.*	DOMINUS *om.*
liberavit	COGNOVIT	COGNOVIT

A vrai dire, en d'autres livres les leçons de l'*Amiatinus* sont beaucoup moins souvent adoptées. Voici par exemple un relevé qui porte sur les deux premiers chapitres du livre de Ruth :

RUTH.

	AMIATINUS	CARAFIANUS
I, 1,	Bethlem	
	Moabitidae (*sic plus bas*)	
2,	Helimelech	
	et *om.*	
	filii + eius	filii + eius
	Maalon	
	Cellion (*sic plus bas*)	
	Efratheus	
	Bethlem (*sic plus bas*)	
	egressique in	
	Moabitidae	
3.	Helimelech (*sic plus bas*)	
4.	et altera Ruth	et altera Ruth
5.	remansitque + ibi	
6.	ut patriam (in *om.*)	
7,	∾ positae (1^e *m*) revertendi	
8,	dixitque (1^e *m.*)	
	patris vestri	
	∾ dominus nobiscum	
	mortuis + meis	
9,	levata	
11,	filiae mi	
12,	filiae mi	
	et *om.*	
13,	∾ impleant pubertatis	∾ impleant pubertatis
	filiae mi	
	∾ me magis	∾ me magis
14,	elata	
	osculata socru	osculata socrum
	ac *om.*	ac *om.*
16,	averseris	
	enim *om.*	enim *om.*
	et *om.*	et *om.*
	et *om.*	
17,	∾ morientem terra	∾ morientem terra
	Deus	Dominus
18,	∾ Ruth animo	∾ Ruth animo
	aversari	
	∾ ultra ad suos	∾ ultra ad suos
20,	∾ valde me amaritudine replevit	∾ valde me amaritudine replevit
21,	cur igitur	
	∾ humiliavit dominus	∾ humiliavit dominus

	Amiatinus	Carafianus
22,	venit igitur	
II, 1,	vir	
	ac	
2,	Moabitidis	
	∾ metentium fugerint manus	
	filia mi	
3,	ivit itaque	
6,	qui respondit	
8,	∾ ne vadas ad colligendum in alterum agrum	∾ ne vadas ad colligendum in alterum agrum
9,	∾ tibi molestus sit	∾ tibi molestus sit
12,	ille *om.*	
	et derelinqueris	
	venires	
	ante	ante
13,	ante oculos	ante oculos
14,	intingue	
	pulentam	
17,	vesperum	
19,	sua *om.*	sua *om.*
	fuisset	fuisset
20,	∾ propinquus ait	∾ propinquus ait
22,	filia mi	

On voit que le *Carafianus* est loin de reproduire toutes les leçons de l'*Amiatinus :* il est à noter toutefois que, sauf deux exceptions, toutes les corrections qu'il propose sont appuyées par ce manuscrit. Il arrive aussi que de temps à autre, sans que l'on en voie d'autre raison que l'importance attachée au texte de l'*Amiatinus* la Commission propose l'adoption de certaines variantes dont ce manuscrit est l'unique témoin. Voici quelques cas relevés au hasard dans les dix derniers chapitres de la Genèse :

XLI,	19,	∾ nunc iam
XLII.	20,	moriemini
	25,	viam
	28.	∾ mihi est
XLIII,	17,	quod sibi
XLIV,	17,	a me *om.*
	21,	dixisti (que *om.*)
XLVI,	34,	ad praesens
XLVII,	25,	∾ tantum respiciat nos
XLVIII,	19,	mi *om.*
XLIX,	32,	iacet] est.

Après ces constatations, je ne crois pas qu'il faille chercher à découvrir, à travers les choix de la Commission du Cardinal Carafa, des critères nettement déterminés. Certes l'hébreu a été interrogé et on a pu signaler des cas où les Cor-

recteurs l'ont suivi contre la tradition latine en général et l'*Amiatinus* en particulier, comme les leçons *salis* pour *solis* de Deut. XXIX, 23, et *audierunt* pour *ascenderunt* de Exod. XV, 14 : on a vu aussi dans les notes reproduites plus haut l'usage fait des Septante, et en particulier du *Codex Vaticanus*, mais ces passages sont une infime minorité et, si l'on se reporte à des séries d'interpolations comme celles des livres des Rois ou des Proverbes, on constate que le guide suivi est avant tout l'*Amiatinus*. C'est ainsi que l'unique interpolation des Rois (II, I, 26) qui ait trouvé grâce devant les correcteurs est aussi la seule que l'on trouve au moins en partie dans l'*Amiatinus* et que, dans les Proverbes, si les additions de IV, 27, et de VI, 11 ont été admises c'est qu'elles figuraient dans l'*Amiatinus*, mais il y a, en revanche, pour ce livre, trois autres cas où l'on ne discerne pas les raisons des Correcteurs : l'addition de XV, 26 est supprimée bien qu'elle soit dans l'*Amiatinus* et celles de XV, 27 et XXII, 9 sont conservées bien qu'elles n'existent pas dans ce manuscrit. De même avons-nous vu qu'au chapitre II de l'Exode, v. 22, l'interpolation sur le second fils de Moyse, Eliezer, est conservée bien qu'elle ne figure ni dans l'hébreu, ni dans le grec, ni dans l'*Ottobonianus* que les correcteurs devaient avoir sous les yeux : il est vrai que l'*Amiatinus* la donne, mais sous une forme légèrement différente et qui n'a pas été admise par la Commission.

Quoi qu'il en soit de ces flottements, le fait que la Commission s'est habituellement rangée à la leçon d'un bon manuscrit comme l'*Amiatinus* a eu pour résultat de l'amener à présenter une série de corrections excellentes. Je donnerai ici comme je l'ai fait plus haut pour l'édition de Gobelinus Laridius, un relevé portant sur les huit derniers chapitres de la Genèse : on verra que les leçons proposées par la Commission ont habituellement pour elles le témoignage des meilleurs et des plus anciens manuscrits : on notera aussi les cas où l'*Amiatinus* est le seul témoin, nous en avons déjà relevé plus haut quelques uns à titre d'exemple :

Gen. XLII, 6, **erat] erat** *om.* Tur Ottob Am Cav.
eius] illius Tur Ottob Am Cav.
8, **cognitus] agnitus** Tur Am Cav.
9, **ad eos] ad eos** *om.* Tur[1] Ottob Am Cav.
13, **at] et** Tur Ottob Am Cav.
illi dixerunt] dixerunt *om.* Tur Ottob Am Cav.
17, **illos] eos** Tur Ottob Am Cav.
18, **de carcere] de custodia** Am.
quae] quod Tur Ottob Am Cav.
20, **moriamini] moriemini** Am.
ad invicem] ad *om.* Tur[1] Ottob Am Cav.
21, **dum] cum** Tur Ottob Am Cav.
25, **eorum sacros] ∾ sacros eorum** Tur Ottob Am Cav.
via] viam Am.
26, **asinis suis] suis** *om.* Ottob Am Cav.
28, **est mihi] ∾ mihi est** Am.
mutuo dixerunt] ∾ dixerunt mutuo Tur Ottob Am Cav.
30, **exploratores esse] esse** *om.* Tur Ottob Am Cav.

32, **nostro]** **nostro** *om.* Tur Ottob Am Cav.
est] **versatur** Tur Ottob Am Cav.
34, **quae vultis emendi]** **∾ emendi quae vultis** Tur Ottob Am Cav.
36, **et Beniamin]** **et** *om.* Tur Ottob Am Cav.
auferetis] **aufertis** Tur Am.
omnia reciderunt] **mala omnia reciderunt** Tur Ottob Am Cav.
37, **trade illum]** **illum** *om.* Tur Ottob Am Cav.
tibi restituam] **tibi** *om.* Tur[1] Ottob Am Cav.
38, **adversitatis]** **adversi** Tur Ottob Am Cav.
XLIII, 3, **attestatione iurisiurandi]** **testificatione iurandi** Tur Ottob Am Cav.
4, **eum mittere]** **mittere eum** Tur Am Cav.
5, **si autem]** **sin autem** Am.
7, **fratrem vestrum vobiscum]** **∾ vobiscum fratrem vestrum** Tur Ottob Am Cav.
9, **reddidero]** **tradidero** Tur Ottob Am Cav.
reus in te] **in te reus** Tur Ottob Am Cav.
11, **frugibus]** **fructibus** Tur Ottob Am Cav.
11, **storacis]** **styracis** Tur Ottob Cav.
staetes] **et staetes** Tur Ottob Am Cav.
14, **vobis eum]** **eum vobis** Am.
tenet in vinculis] **in vinculis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
16, **comesturi]** **comesuri** Tur Ottob Am Cav.
17, **sicut]** **quod sibi** Am.
19, **dispensatorem]** **dispensatorem domus** Am.
22, **reportavimus]** **reportamus** Ottob Am.
nobis necessaria] **nobis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
posuerit eam] **∾ eam posuerit** Tur Ottob Am Cav.
25, **comesturi]** **comesuri** Tur (Ottob) Am Cav.
manibus suis] **suis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
27, **sanus]** **salvus** Tur Ottob Am Cav.
28, **Joseph oculos]** **∾ oculos Joseph** Tur Ottob Am Cav.
XLIV, 4, **ait surge]** **ait** *om.* Tur Ottob Am Cav.
et persequere] **et** *om.* Tur Ottob Am Cav.
9. **erimus servi]** **∾ servi erimus** Tur Ottob Am Cav.
10, **dixit eis]** **eis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
17, **responditque]** **respondit** Tur Ottob Am Cav.
absit a me] **a me** *om.* Am.
18, **accedens autem]** **autem** *om.* Ottob Am Cav.
20, **senectute]** **senecta** Tur Ottob Am Cav.
21, **dixistique]** **dixisti** Am.
26, **descenderit]** **descendet** Am Cav.
30, **dependeat]** **pendeat** Tur Ottob Am Cav.
32, **tuus sim]** **sim** *om.* Tur Ottob Am Cav.
34, **patrem meum]** **meum** *om.* Ottob Am.
XLV, 3, **non poterant]** **nec poterant** Tur Ottob Am Cav.
terrore] **timore** Tur. Ottob Am Cav.
5, **neque vobis]** **nec vobis** Tur Ottob Am.
6, **est enim]** **enim** *om.* Ottob Am.
coepit fames esse] **∾ fames esse coepit** Ottob Am Cav.
10, **armenta tua]** **tua** *om.* Ottob Am.

22, **singulis quoque]** **singulisque** Tur Ottob Am Cav.
23, **addens eis]** **addens et** (Matrit).
26, **Joseph filius tuus]** **filius tuus** *om.* Tur Ottob Am Cav.
27, **econtra]** **contra** Ottob Am Cav.
XLVI, 2, **nocte]** **noctis** Am.
5, **surrexit autem]** **autem** *om.* Tur Ottob Am Cav.
12, **et Caath]** **et** *om.* Ottob Am.
13, **Simeron]** **Semron** Am.
16, **Sepphon]** **Sephion** Tur Am Cav.
Haggi] **Aggi** Cav.
Esebon et Suni] ∾ **Suni et Esebon** Tur Ottob Am Cav (*pour l'ordre des mots*).
17, **Jamna]** **Jamne** Tur Ottob Am Cav.
20, **Phutipharis]** **Putiphare** Am.
21, **Asbel et]** **et** *om.* Ottob Am.
Naaman et] **et** *om.* Ottob.
et Mophim] **et** *om.* Ottob Am.
26, **cunctaeque]** **cunctae** Tur Ottob Am Cav.
egressae sunt] **sunt** *om.* Ottob Am Cav.
filiorum eius] **eius** *om.* Am Cav.
29, **patri suo]** **suo** *om.* Tur Ottob Am Cav.
31, **at ille]** **et ille** Tur Am Cav.
patres suos] **suos** *om.* Tur Ottob Am Cav.
34, **in praesens]** **ad praesens** Am.
XLVII, 2, **constituit]** **statuit** Tur Ottob Am Cav.
4, **in terram tuam]** **in terra tua** Tur Ottob Am Cav.
6, **in eis esse]** **esse in eis** Tur Ottob Am Cav.
9, **peregrinationis vitae meae]** **vitae** *om.* Am.
11, **Ramesses]** **solo Ramesses** Tur Ottob Am Cav.
18, **celamus]** **celabimus** Ottob Am.
domino nostro] **dominum nostrum** Am.
pecora] **et pecora** Am.
defecerunt] **defecerint** Tur Am Cav.
19, **moriemur]** **morimur** Tur Ottob Am Cav.
25, **respiciat nos tantum]** ∾ **tantum nos respiciat** Am.
29, **diem mortis]** ∾ **mortis diem** Ottob Am Cav.
mortis suae] **suae** *om.* Ottob Am Cav.
30, **de terra hac]** ∾ **de hac terra** Ottob Am Cav.
maiorum meorum] **meorum** *om.* Ottob Am Cav.
31, **dominum]** **deum** Ottob Am Cav.
XLVIII, 1, **itaque]** **ita** Am² Cav.
pater suus] **pater eius** Tur Ottob Am Cav.
2, **filius tuus Joseph]** **Joseph** *om.* . . . .
4, **faciam te]** **te** *om.* Ottob Am Cav.
5, **duo ergo]** **duo igitur** Tur Ottob Am Cav.
9, **donavit]** **dedit** Tur Ottob Am Cav.
10, **caligabant]** **caliginaverant** Am.
applicitosque] **applicatosque** Am.
complexus eos] **eos** *om.* Tur Ottob Am Cav.
11, **filium suum]** **suum** *om.* Tur Ottob Am Cav.

13, **applicuitque] applicavitque** Am.
14, **minoris] iunioris** Tur Am Cav.
15, **Jacob filiis] Jacob filio suo** Tur Ottob Am Cav.
17, **manum patris] ∾ patris manum** Ottob Am Cav.
19, **fili mi] mi** *om.* Am.
minor] iunior Ottob Am Cav.
20, **tempore illo] tempore ipso** Tur Am Cav.
XLIX, 1, **in diebus] in** *om.* Tur Am Cav.
3, **in imperio] in** *om.* Tur Am Cav.
6, **non veniat] ne veniat** Tur Am.
7, **eorum] illorum** Am Cav.
eos] illos Am (*marge*).
10, **femore] femoribus** Tur Am Cav.
11, **in vino] in** *om.* Am Cav.
in sanguine] in *om.* Am.
12, **pulchiores sunt] sunt** *om.* Tur Am.
16, **in Israel] in** *om.* Am.
31, **coniuge sua] sua** *om.* Tur Am Cav.
iacet] est Am.
L, 3, **diebus] dies** Am.
8, **dereliquerunt] dereliquerant** Tur Ottob Am Cav.
10, **Arad] Atad** . . . . .
11, **vocatumque] appellaverunt** Tur Am Cav.
13, **sepelierunt eum] eum** *om.* Tur Am Cav.
15, **omne malum] ∾ malum omne** Am Cav.
16, **ei dicentes] dicentes** *om.* Tur Am Cav.
17, **servo dei patri tuo] servis dei patris tui** Tur Am Cav.
18. **adorantes] adoraverunt et** Am.
19, **resistere voluntati] renuere voluntatem** Tur Am Cav.
20, **sed deus] et deus** Tur Am Cav.
21, **timere] metuere** Tur Am Cav.
22. **annis] annos** Am Cav.
23, **ascendere vos faciet] vos** *om.* Tur Am Cav.

Evidemment, si ces propositions de la Commission du Cardinal Carafa avaient été adoptées, le texte de la Vulgate aurait aujourd'hui infiniment moins de progrès à faire : mais il n'en fut pas ainsi et nous allons voir que le pape Sixte V en rejeta le plus grand nombre.

CHAPITRE SEPTIÈME

LES ÉDITIONS SIXTINE ET CLÉMENTINE

(1590-1592)

I. — L'ÉDITION DE SIXTE V.

Sixte V se piquait d'être un grand éditeur de textes. Il avait commencé, étant simple Frère Mineur, une édition des œuvres de saint Ambroise qu'il continua lorsqu'il fut devenu cardinal et dont le sixième et dernier volume in-folio ne parut qu'après son élévation au Souverain Pontificat. C'est malheureusement la plus mauvaise des éditions existantes, un chef-d'œuvre de l'*Ars critica* qui, aux leçons des manuscrits, substitue les conjectures les moins fondées.

Un trait caractéristique du tempérament autoritaire de Sixte V est la mesure qu'il prit dès qu'il fut pape pour rendre obligatoires les citations de son saint Ambroise : on trouve en effet, en tête du sixième volume, imprimé en 1587, le document suivant :

> SIXTUS PAPA V. *Ad futuram rei memoriam*. Graviter saepe antea... Verum cum inspirante atque adiuvante Domino, nostra, antequam ad supremum apostolatus apicem evecti sumus, multorum annorum opera, et studio fuerint illustrata [B. Ambrosii praeclara monumenta]: altera, quae illam consequitur, nos cura admonet, ut caveamus, ne in posterum vel haereticorum commentis, quibus semper eius obstitit doctrina, vel quavis alia miserorum temporum calamitate, eisdem, aut etiam maioribus tenebris involvantur. Quare universis, et singulis Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, et ceteris Ecclesiarum et locorum etiam regularium Praelatis, necnon heraeticae pravitatis inquisitoribus, eorumque vicariis per universum orbem constitutis mandamus, ne in suis quisque Ecclesiis, Provinciis, Civitatibus, Dioecesibus, et iurisdictionibus, religiosissimi Antistitis referta doctrina Spiritus Sancti opera, et nunc erroribus purgata, aut omnia, aut eorum aliquam partem imprimi, nisi iuxta hanc Romanam editionem permittant, quam docti et pii viri sinceram, et veram, ut confidimus, agnoscent, et grato animo amplectentur.
>
> ... Contrariis non obstantibus quibuscumque.
>
> Datum Romae apud sanctum Marcum sub anulo Piscatoris, die 14 septembris . MDXXCV. Pontificatus Nostri Anno Primo. Io Baptista Canobius.

On s'explique que les contemporains auxquels ces détails ne pouvaient pas échapper aient conçu quelque inquiétude en voyant le Pape prendre personnellement en main le travail de révision et d'édition de la Bible.

Nous savons par le cardinal Santori, plus connu sous le nom de cardinal de Sainte-Séverine, que Sixte V, à la fin de 1588, s'impatientait des lenteurs du travail de la Commission chargée de la révision. Voici les deux rédactions de Santori, l'une dans son *Diario* écrit au jour le jour, l'autre dans son *Autobiografia* rédigée quelques annés plus tard :

Diario (1).

Con Nostro Signore: giovedi 17 di Novembre 1588, dopo la Congregatione, S. Santità, da se, ragiono dell'emendatione dell'editione volgata della Bibbia, e cura data al S. Card. Carafa, e mala satisfattione che n'haveva, e che dubitava che fosse contristato etc., ch'io da sua parte lo volesse consolare et risolvere che S. Santità da se stessa voleva vedere ogni cosa etc., che gliele mandasse intere o li rendesse la Bibbia etc., che lo vo levare egli etc., et cosi feci questo di.

Autobiografia (2).

Entro poi a ragionare da se dell'emendatione dell'editione volgata della Bibbia, e cura data al cardinal Carafa, e la male soddisfattione che n'haveva, havendolo ribuffato acremente con parole, ond'egli temeva che detto cardinale fosse gravamente contristato, e ch'io volessi da parte sua consolarlo e lo resolvessi, che Sua Beatitudine da se stessa voleva vedere ogni cosa, e che gli mandasse intiera o li rendesse la Bibbia, perche voleva egli affaticarvisi e far opera degna di lui, la quale come sia riuscita, si è visto poi, con grave scandalo de' cattolici e trionfo d'heretici.

Ainsi, le Pape était mécontent et l'avait dit rudement au Cardinal Carafa: il voulait que celui-ci lui remît la correction terminée ou se déchargeât de la Bible: en tout cas, son intention était de tout revoir par lui-même. Il a exprimé de très haut, dans sa célèbre et, il faut le reconnaître, très remarquable Bulle *Aeternus ille*, l'idée qu'il se faisait de ses obligations en l'occurrence: à la Commission nommée par lui de recueillir le mantériel de l'édition, de faire des propositions et de donner des raisons, à lui-même de juger et de choisir :

> Nos enim rei magnitudinem perpendentes, ac provide considerantes ex praecipuo, ac singulari Dei privilegio, et ex vera, ac legitima successione Apostolorum Principis B. Petri, pro quo Dominus ac Redemptor noster, ab aeterno Patre pro sua reverentia proculdubio exauditus, non semel tantum, sed ter (*corr.* semper) rogavit ut eius fides, non humana carne, et sanguine, sed eodem Patre inspirante ei revelata, numquam deficeret: cui etiam Dominus iniunxit ut ceteros Apostolos

(1) Cf. Archiv. Vat. Brevi, LII, 19. J'ai revu le texte sur l'original.

(2) Cf. le texte publié par G. Cugnoni dans *Archivio Romano di Storia Patria*, XIII (1890), p. 183.

in eadem fide confirmaret: qui denique, sicuti confidimus, divinam pro nobis opem usque ad consummationem saeculi, Ecclesiae Catholicae promissam, implorare non cessat, ad nos in eiusdem Petri Cathedra, in qua eius vivit potestas, et excellit auctoritas, Deo sic disponente constitutos, totum hoc iudicium proprie, ac specialiter pertinere, Dei omnipotentis auxilio suppliciter invocato, et ipsius Apostolorum Principis auctoritate confisi, ob publicam sanctae Dei Ecclesiae utilitatem haud quaquam gravati sumus, inter alias Pontificiae solicitudinis occupationes, hunc quoque non mediocrem accuratae lucubrationis laborem suscipere, atque ea omnia perlegere, quae alii collegerant, aut senserant, diversarum lectionum rationes perpendere, sanctorum Doctorum sententias recognoscere, quae quibus anteferenda essent, dijudicare, adeo ut in hoc laboriosissimae emendationis curriculo, in quo operam quotidianam, eamque pluribus horis collocandam duximus, aliorum quidem labor fuerit in consulendo, noster autem in eo, quod ex pluribus esset optimum, deligendo: ita tamen, ut Veterem multis in Ecclesia ab hinc saeculis receptam lectionem omnino retinuerimus....

Le choix de corrections proposé par la Commission du Cardinal Carafa était, nous l'avons vu, excellent, mais, il faut bien l'avouer, les résultats du grand travail de préparation qu'elles représentent ne sont pas présentés de manière à s'imposer et à faire naître une conviction. Ce n'est qu'une liste de variantes dont rien n'indique la valeur propre. Mises en face de la leçon en usage attestée par la Bible de Louvain, elles apparaissaient sans doute a Sixte V comme des alternatives qui ne devaient l'emporter sur le texte courant que si elles comportaient un réel progrès pour le sens ou pour la qualité littéraire du passage. Aussi bien pouvons-nous imaginer facilement le Pape devant un chapitre comme le second de l'Exode pour lequel nous avons revelé plus haut (p. 174) les propositions du *Codex Carafianus* en regard des leçon de la Bible de Louvain. La leçon *accepit uxorem* de la Bible de Louvain est aussi claire et plus proche de l'hébreu que *accepta uxore* leçon les manuscrits. *Linivit* vient de *linio*, tandis que *levit* vient de *lino*, les deux mots ont le même sens. *Famulabus* est aussi régulier que *famulis*, et exprime mieux pour nous l'idée de servante. *Hic* précise le sens de la phrase : *De infantibus Hebraeorum est hic.* Et en quoi le texte gagne t-il a porter *hebraeam mulierem* pour *mulierem hebraeam*, *tibi dabo* pour *dabo tibi*, *te constituit* pour *constituit te* ? Evidemment pour qui consulte l'hébreu ou le grec la forme : *Perrexit puella et vocavit matrem eius* est meilleure que *matrem suam* car il s'agit de la mère de l'enfant exposé, mais, d'autre part, celle-ci est aussi la mère de la jeune fille qui surveillait le berceau, et ainsi *vocavit matrem suam* est aussi régulier et, de plus, ne risque pas d'étonner le lecteur. Je n'allongerai pas cette analyse : le résultat, pour Sixte V, en a été que pas une des leçons proposées pour le second chapitre de l'Exode n'a trouvé grâce devant ses yeux. Voici d'ailleurs le relevé complet des modifications au texte de le Bible de Louvain qu'il a faites ou acceptées pour les trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres :

GENÈSE, XVIII (1)

Louvain	Sixte V
2, in terram	in terra
14, nunquid	numquid
quicquam	quidquam
25, nunquid	numquid
28, propter	quia

EXODE, II

néant

NOMBRES, VI

3, quicquid	quidquid
4, quicquid	quidquid
conpletum	completum
9, ilico	illico

Pour permettre au lecteur de se faire une idée plus exacte encore de l'œuvre de Sixte V, je donnerai ici le relevé des modifications qu'il a faites au texte de la Bible de Louvain pour les dix derniers chapitres de la Genèse ; comme les propositions du *Codex Carafionus* ont été relevées plus haut p. 177, pour les huit derniers chapitres de ce même livre, il sera facile de comparer les deux séries de corrections :

GENÈSE, XL-L

	Louvain	Sixte V
XL,	8, nunquam	numquam
	14, tibi bene	bene tibi
XLI,	13, quicquid	quidquid
	19, nunquam	numquam
	20, pecoribus	pecoribus[1], prioribus[2]
	39, nunquid	numquid
	55, quicquid	quidquid
XLII,	4, quicquam	quidquam
	11, quicquam	quidquam
	13, at illi dixerunt	at illi (dixerunt *om.*)
	22, nunquid	numquid
	38, adversitatis	adversi

(1) Je dois faire observer ici que c'est par erreur que, plus haut, p. 12, le mot *sui* du verset 2 (*tabernaculi sui*) a été signalé comme supprimé après coup dans la Sixtine. Ce passage n'a été l'objet d'aucune correction.

XLIII,	3,	denuntiavit	denunciavit
	5,	denuntiavit	denunciavit
	7,	nunquid	numquid
	19,	dispensatorem	dispensatorem domus
	30,	lachrymae	lacrymae
XLIV,	4,	ait surge	surge (ait *om*).
	29,	maerore	moerore
XLV,	13,	nuntiate	nunciate
	20,	dimittatis	demittatis
	20,	quicquam	quidquam
	23,	tantundem	tantumdem
	23,	addens eis	addens et
	26,	nuntiaverunt	nunciaverunt
XLVI,	10,	Chananitidis	Chanaanitidis
	10,	Cahath	Caath
	13,	Simeron	Semron
	16,	Sephon	Sephion
	16,	Aggi	Haggi
	16,	et Esebon et Suni	et Suni et Esebon
	17,	Jamma	Jamne
	22,	quatuordecim	quattuordecim
	26,	cunctaeque	cunctae
	28,	nuntiaret	nunciaret
	28,	et ille occurreret	et occurreret
	31,	nuntiabo	nunciabo
XLVII,	1,	nuntiavit	nunciavit
	9,	peregrinationis vitae meae	peregrinationis meae
	24.	quatuor	quattuor
	31,	Dominum	Deum
XLVIII,	1,	nuntiatum	nunciatum
XLIX,	1,	annuntiem	annunciem

Sur ces 43 corrections, 31 ne sont que des changements d'orthographe dont 6, il est vrai, portent sur des noms propres : pour les corrections proprement dites, elles sont de valeur très inégale. L'inversion de XL, 14, *bene tibi* est attestée par des manuscrits mais pas par les meilleurs. On notera XLI, 20, la faute d'impression de l'édition de Louvain : *pecoribus* pour *prioribus* passée dans la Sixtine et corrigée après coup à l'aide d'un papillon collé sur le mot. Les leçons admises XLII, 13, *dixerunt* om. ; 38, *adversi* ; XLVI, 4, *ait* om. ; XLVII, 31, *Deum* sont conformes au texte des meilleurs manuscrits : on notera toutefois que si Sixte V a omis et *dixerunt* et *ait* c'est parce qu'ils faisaient double emploi avec *inquiunt* et *inquit* dont ils étaient suivis dans leurs versets respectifs. L'addition de XLIII, 19, *domus* après *dispensatorem* avait été proposée par Carafa sur l'autorité du seul *Amiatinus*, Sixte V l'a admise sans doute pour obtenir le parallélisme avec le verset 16. Le mot *ille* qui a été omis XLII, 28, après *occurreret* est attesté par les meilleurs manuscrits : Rocca nous apprend qu'il a été supprimé comme superflu. On voit par ces exemples

le caractère des corrections faites par Sixte V au texte de Louvain : elles sont rares, menues et suggérées plutôt par le sens que par l'étude des manuscrits anciens.

Ces constatations s'appliquent à l'ensemble de la Bible. Néanmoins, pour certains livres, comme celui des Proverbes et ceux des Rois, on peut relever quelques modifications un peu plus notables : le Nouveau Testament aussi mérite un regard spécial et nous commencerons par lui.

On a cru remarquer que Sixte V suivait plus volontiers pour le Nouveau Testament, les leçons de Robert Estienne, et la Clémentine les leçons de Louvain. Voici un relevé qui porte sur les cinq premiers chapitres de S. Matthieu et qui comprend toutes les variantes :

	Louvain	Sixt.	Clément.	Estienne 1532	Estienne 1540
I, 13.	eliacim	eliachim	eliacim	eliacim	eliacim
23.	vocabunt	vocabitur	vocabunt	vocabunt	vocabitur
II, 5.	iudae	iuda	iudae	iuda	iuda
13.	et accipe	accipe	et accipe	et accipe	et accipe
III, 2.	appropinquabit	appropinquabit	appropinquavit	appropinquavit	appropinquabit
3.	qui	de quo	qui	de quo	de quo
3.	dictus est	dictum est	dictus est	dictum est	dictum est
10.	arborum	arboris	arborum	arborum	arborum
11.	igni	igne	igni	igni	igni
12.	igni	igne	igni	igni	igni
IV, 6.	et	ut	et	et	et
6.	tollent	tollant	tollent	tollent	tollent
15.	Galileae	Galileae	Galilaea	Galileae	Galileae
16.	sedebat	ambulabat	sedebat	ambulabat	ambulabat
17.	appropinquavit	appropinquabit	appropinquavit	appropinquavit	appropinquabit
V, 11.	vobis et	vob. homines et	vobis et	vob. homines et	vob. homines et
30.	abscinde	abscinde	abscide	abscinde	abscinde
40.	in iudicio	in iudicio	iudicio	in iudicio	in iudicio

Nous voyons là qu'en effet Sixte V est plus éloigné du texte de Louvain que la Clémentine : celle-ci en diffère six fois et Sixte V douze fois. De même Sixte V est un peu plus proche de Robert Estienne, en particulier de l'édition de 1540, mais il faut observer ici que ce fait tient surtout à ce que Sixte est retourné souvent à la leçon courante, c'est-à-dire à celle que Robert Estienne avait dû rétablir dans son édition de 1540 sur les injonctions de la Sorbonne. Cette leçon est caractérisée par la tendance à l'harmonisations. C'est ainsi que I, 23, *vocabitur* est conforme à Is. VII, 14, de même IV, 15, *Galileae*, à Is. IX, 1, et IV, 16, *ambulabat*, à Is. IX, 2. Comparez aussi, pour l'addition de *homines*. Matth. V, 11, et Marc, VI, 22.

Si nous revenons au livre des Proverbes, nous constaterons que les modifications plus notables sont au nombre de six :

Prov. III, 9, addition de *da pauperibus*
V, 2, addition de *ne attendas fallaciae mulieris*
VII, 2, suppression de (*Fili*) *honora Dominum et valebis: praeter eum vero ne timueris alienum.*
IX, 18, suppression de *qui enim applicabitur illi descendet ad inferos nam qui abcesserit ab ea salvabitur.*
VI, 30, suppression de *furatur enim*
XXV, 24, suppression de *Melius est sedere in angulo domatis quam cum muliere litigiosa et in domo communi.*

Les deux premiers passages ont des attestations dans le grec et dans les manuscrits de l'Université. Les deux suivants manquent dans l'hébreu et dans certains manuscrits latins. Le cinquième manque aussi dans l'hébreu et Sixte V l'aura supprimé sans doute parcequ'il donne à la phrase un sens qui prête à une interprétation erronée. Quant à la dernière suppression elle lui a été très sévérement reprochée parceque la phrase figure dans l'hébreu, le Grec, et les manuscrits latins, mais comme elle n'est que la répétition textuelle de Prov. XXI, 9, *Melius est sedere in angulo domatis quam cum muliere litigiosa et in domo communi*, le Pape aura pensé qu'il était en son pouvoir de la supprimer.

C'est plus d'une fois d'ailleurs que Sixte V a, par autorité, supprimé des doublets ou des passages qu'il regardait comme tels :

Genes V, 22, les mots *et ambulavit Henoch cum Deo*, ont été supprimés à cause du voisinage de *vixit* et de la repétition *Ambulavitque cum Deo* au verset suivant.

Levit. XX, 9. *Qui maledixerit patri suo aut matri morte moriatur, patri matrique maledixit, sanguis eius sit super eum.* Les mots *patri matrique maledixit* ont été supprimés comme faisant double emploi avec les précédents.

Num. XXX, 11–14. Ce passage assez long a paru à Sixte V faire double emploi avec les versets 7-9. Voici d'ailleurs les deux textes :

vv. 7–9	vv. 11–14
Si maritum habuerit et voverit aliquid et semel de ore eius verbum egrediens animam eius obligaverit iuramento. Quo die audierit vir et non contradixerit, voti rea erit, reddetque quodcumque promiserat. Sin autem audiens statim contradixerit et irritas fecerit pollicitationes eius verbaque quibus obstrinxerat animam suam propitius erit ei Dominus.	Uxor in domo viri ⟨ cum se voto constrixerit et iuramento, si audierit vir et tacuerit nec contradixerit sponsioni, reddet quodcumque promiserat. Sin autem extemplo contradixerit non tenebitur promissionibus rea et Dominus ei propitius eri⟩.

L'hébreu distingue entre les voeux faits par la femme mariée *avant* (V. 7) et *après* (v. 11) son mariage. Cette distinction n'est pas rendue dans la Vulgate et c'est ce qui a amené Sixte V a supprimer le second passage.

Iud. XVII, 3. Il s'agit ici encore d'une répétition que Sixte V a considérée comme inutile. Voici le passage entier :

Fuit eo tempore vir quidam de monte Ephraim nomine Michas: qui dixit matri suae: mille et centum argenteos quos separaveras tibi et super quibus, me audiente, iuraveras, ecce ego habeo et apud me sunt. Cui illa respondit: Benedictus filius meus a Domino. ⟨*Reddidit ergo eos matri suae quae dixerat ei*⟩: consecravi [enim] et vovi hoc argentum Domino ut de manu mea suscipiat filius meus et faciat sculptile atque conflatile, et nunc trado illud tibi. *Reddidit igitur eos matri suae* quae tulit ducentos argenteos et dedit eos argentario ut faceret sculptile atque conflatile etc...

Ces exemples suffisent pour donner une idée de la méthode de Sixte V et je ne les multiplierai pas davantage : j'ai d'ailleurs relevé ici les plus considérables des omissions ou des modifications qui caractérisent la Bible Sixtine.

Il y a cependant un point encore sur lequel Sixte V a apporté de notables changements et qui mérite d'être considéré : il s'agit de la divisions en versets.

La division en versets introduite par Robert Estienne (pour l'ensemble de la Bible), dans son édition de 1555, avait passé, comme nous l'avons vu, dans les éditions de Louvain. Sixte V ne l'adopta qu'en partie et la modifia sur un très grand nombre de points : je crois utile de donner ici trois exemples des deux divisions comparées : la division de Robert Estienne est indiquée par les chiffres placés en exposants et celle de Sixte V par les chiffres gras : la ponctuation est celle de l'édition sixtine :

GENÈSE, XVIII.

1^{1} Apparuit autem ei Dominus in convalle Mambre, sedenti in ostio tabernaculi sui, in ipso fervore diei. **2**^{2} Cumque... et adoravit in terram. **3**^{3} Et dixit : Domine si inveni gratiam in oculis tuis, ne transeas servum tuum : ^{4} sed afferam pauxillum aquae et lavate pedes vestros et requiescite sub arbore. **4**^{5} Ponamque buccellam panis etc... **27**^{28} Quid si minus quinquaginta iustis quinque fuerint? delebis, propter quadraginta quinque universam urbem? **28** Et ait: Non delebo si invenero ibi quadraginta quinque. **29**^{29} Rursumque locutus est ad eum : Sin autem quadraginta ibi inventi fuerint, quid facies? **30** Ait : Non percutiam propter quadraginta. **31**^{30} Ne quaeso, inquit, indigneris Domine, si loquar: quid si ibi inventi fuerint triginta? **32** Respondit: Non faciam si invenero ibi triginta. **33**^{31} Quia semel, ait, coepi, loquar ad Dominum meum: Quid si ibi inventi fuerint viginti? **34** Ait: Non interficiam propter viginti. **35**^{32} Obsecro etc...

EXODE, II.

1^{1} Egressus est post haec vir de domo Levi : et accepit uxorem stirpis suae, ^{2} quae concepit et peperit filium : et videns eum elegantem, abscondit tribus mensibus. **2**^{3} Cumque iam celare non posset, sumpsit fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine ac pice : posuitque intus infantulum, et exposuit eum in carecto ripae fluminis, ^{4} stante procul sorore eius et considerante eventum rei. **3**^{5} Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur in flumine et puellae

eius gradiebantur per crepidinem alvei. 4 Quae cum vidisset fiscellam in papy-
rione, misit unam e famulabus suis et allatam [6] aperiens, cernensque in ea par-
vulum vagientem. miserta eius, ait: De infantibus Hebraeorum esthic. 5 [7] Cui
soror pueri etc...

I CORINTHIENS, I.

1 [1] Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes
frater, [2] ecclesiae Dei quae est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis
sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Iesu Christi, in omni
loco ipsorum et nostro. 2 [3] Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino
Jesu Christo. 3 [4] Gratias ago Deo meo, semper pro vobis in gratia Dei, quae
data est vobis in Christo Jesu: [5] quod in omnibus divites facti estis in illo, in
omni verbo et in omni scientia: [6] sicut testimonium Christi confirmatum est
in vobis: [7] ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem
Domini nostri Jesu Christi, [8] qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine,
in die adventus Domini nostri Jesu Christi. 4 [9] Fidelis Deus: per quem vocati
estis in societatem filii eius Jesu Christi Domini nostri. 5 [10] Obsecro autem
vos etc.

On voit que, d'une manière générale, les versets de Robert Estienne sont d'une longueur plus égale, mais, par contre, la division de Sixte V est plus logique et il me semble qu'elle marquait un progrès. Si elle avait été conservée, la longueur des versets aurait, en général, été augmentée, comme le montre le tableau suivant qui porte sur les 30 premiers chapitres de la Genèse:

	Rob. Est.	Sixte V.		Rob. Est.	Sixte V.
1.	31	29	**16.**	16	14
2.	25	20	**17.**	27	25
3.	24	20	**18.**	33	37
4.	26	26	**19.**	38	34
5.	31	30	**20.**	18	16
6.	22	19	**21.**	34	31
7.	24	19	**22.**	24	18
8.	22	20	**23.**	20	15
9.	29	24	**24.**	67	54
10.	32	26	**25.**	34	27
11.	32	31	**26.**	34	26
12.	20	18	**27.**	46	33
13.	18	18	**28.**	22	14
14.	24	16	**29.**	35	31
15.	21	17	**30.**	43	36

Après les constatations que nous avons faites plus haut sur la manière dont Sixte V a entendu la critique du texte, on pourrait être tenté de s'étonner en trouvant sous sa plume, dans la suite de la bulle *Aeternus ille*, une phrase comme celle-ci, où le respect pour les anciens exemplaires latins est hautement proclamé:

... illud sane omnibus certum atque exploratum esse volumus, nostros hos labores, ac vigilias, numquam eo spectasse, ut nova editio in lucem exeat, sed ut Vulgata vetus ex Tridentinae Synodi praescripto, emendatissima pristinaeque, suae puritati, qualis primum ab ipsius interpretis manu styloque prodierat, quoad eius fieri potest, restituta imprimatur. In hac autem germani textus pervestigatione, satis perspicue inter omnes constat, nullum argumentum esse certius, ac firmius, quam antiquorum probatorumque Codicum Latinorum fidem, quos tam impressos, quam manuscriptos, ex Bibliothecis variis conquirendos curavimus. In quacumque igitur lectione plures vetustiores, atque emendationes libri consentire reperti sunt, ea iure optimo,tamquam primigenii textus verba, aut his maxime finitima, retinenda decrevimus.

La théorie parait irréprochable. Notons cependant ici une conception du *Codex latinus antiquus et probatus* qui est commune à beaucoup de critiques de cette époque : ce *Codex* peut être aussi bien *impressus* que *manuscriptus* : là est un grave défaut de la cuirasse. Bien rares étaient alors ceux qui se faisaient une idée exacte de la valeur d'un manuscrit ancien et, le plus souvent, les témoins étaient comptés, non pesés. De là, en partie l'infirmité de la critique de Sixte V.

Quoi qu'il en soit, le Pape, avec une énergie que l'âge n'avait en rien amoindrie (il avait alors près de 70 ans) poussait la correction de la Bible et son impression avec l'aide de quelques hommes de sa confiance : Tolet, Rocca et autres, à l'exclusion des membres de la Commission préparatoire et du cardinal Carafa lui-même. Le volume était terminé et un certain nombre d'exemplaires distribués ou vendus déjà lorsque Sixte V mourut, le 27 Août 1590.

Une semaine était à peine écoulée que les *Avvisi di Roma*, le 5 Septembre, notaient : « La Congrégation des Cardinaux a suspendu la vente de la nouvelle Bible et de sa Bulle ». C'était le commencement de la réaction qui devait aboutir un peu plus tard à la suppression de l'édition et au rachat des exemplaires dejà vendus ou offerts.

Je n'ai pas à raconter de nouveau, après bien d'autres, les péripéties de cette suppression. Il importe seulement, pour notre but, de faire ici une remarque. Nous avons vu plus haut que si le Pape Sixte V avait accepté la très considérable série de corrections proposés par la Commission du Cardinal Carafa, il aurait publié une édition satisfaisante de la Vulgate. Est-ce pour le refus opposé par lui aux propositions de la Commissions qu'il est blâmé par ses contemporains ? Nullement. Ce qu'on lui reproche ce n'est pas d'avoir omis des corrections utiles, c'est d'en avoir trop fait et d'injustifiées.

Voici ce que l'ambassadeur Olivares écrivait au roi d'Espagne, Philippe II, dès le 7 mai 1590 (1) :

Sa Sainteté vient de mettre au jour la Bible dont j'ai déjà entretenu Votre Majesté. Le pape a menacé le cardinal Carafa de le traduire devant l'Inquisition, parceque celui-ci lui contestait le pouvoir d'ajouter, de retrancher

(1) Traduction du P. Prat, reproduite dans Le Bachelet, *Bellarmin et la Bible Sixto-Clémentine*, p. 36-37.

ou de changer quoi que ce soit au texte de la Bible. Dès lors il lui en a ôté la révision et s'en est chargé personnellement consultant sur les passages difficiles le docteur Tolet, mais sans lui dire s'il compte adopter son sentiment. Tolet sait au contraire que souvent il ne l'a pas suivi. Entre autres changements, il a supprimé quelque part cinq lignes entières. Aussi Tolet pense que cette édition profitera plus aux hérétiques qu'aux fidèles, et que, n'y aurait-il point d'autre raison, ce fait suffirait à motiver la convocation d'un concile général.

D'autre part Bellarmin, dans un *Votum* (1) écrit sur l'ordre de Grégoire XIV s'exprime de la manière suivante :

... Cum editio Sixti V Pontificis Maximi ad manus haereticorum sine dubitatione pervenerit, non leve periculum imminet ne forte haereticorum aliquis librum scribat, in quo doceat ab ipso Rom. Pontifice biblia esse corrupta, et notatis locis, quae sine ullo fundamento aut ratione, et contra fidem omnium codicum latinorum, graecorum et hebraeorum sublata, addita vel mutata sunt, fidem orationi suae faciat: quo libro nihil excogitari posset efficacius ad catholicos perturbandos et haereticos confirmandos...

On le voit, ce qui préoccupait avant tout c'étaient les passages modifiés ou retranchés dont nous avons donné plus haut des exemples: c'est pour ôter aux hérétiques l'occasion de s'en servir contre l'Église que la Bible Sixtine avait été supprimée dès la mort du pape.

Mais supprimer la Bible n'était qu'une mesure incomplète. On savait partout qu'elle avait été publiée : comment expliquer sa disparition ? Fallait-il la condamner ouvertement, comme quelques-uns conseillaient de le faire ?

C'est ici que passe au premier plan l'homme dont le nom est le plus intimement uni à l'histoire des Bibles sixtine et clémentine non pas tant à cause de la part prise par lui au travail de préparation, qu'à cause des controverses qui se sont agitées autour de lui. Bellarmin était à Paris le compagnon du cardinal légat Gaetani au moment où Sixte V publiait sa Bible et il ne rentra à Rome qu'en Novembre 1590, c'est-à-dire deux mois après que la vente de celle-ci avait été interdite par la Congrégations des Cardinaux: il n'avait donc eu aucune part à sa suppression. Mais une fois de retour à Rome il fut un de ceux à qui le Pape Grégoire XIV demanda conseil sur la question.

Voici comment Bellarmin lui-même résumait son avis plus de vingt ans après, dans son Autobiographie (2).

Anno 1591, cum Gregorius XIV cogitaret quid esset agendum de Bibliis a Sixto V editis, in quibus erant permulta perperam mutata, non deerant viri graves, qui censerent, ea Biblia esse publice prohibenda. Sed N. [Bellarminus] coram Pontifice demonstravit, non esse biblia illa prohibenda, sed ita corri-

(1) Cf. Le Bachelet, *Op. cit.*, p. 137.

(2) Cf. Le Bachelet, *Bellarmin avant son Cardinalat*, Paris, 1911, pp. 457-458.

genda, ut salvo honore Sixti Pontificis, biblia illa emendata prodirent. Quod fieret, si quam celerrime tollerentur quae male mutata erant et biblia recuderentur sub nomine eiusdem Sixti, et addita praefatione, qua significaretur, in prima editione Sixti, prae festinatione irrepsisse aliqua errata vel typographorum vel aliorum. Et sic N. reddidit Sixto Pontifici bona pro malis etc... Placuit consilium N. Gregorio Pontifici, et iussit ut Congregatio fieret ad recognoscenda celeriter biblia Sixtina et revocanda ad ordinaria biblia, praesertim Lovaniensia. Id factum est Zagarolae in domo Cardinalis Marci Antonii Columnae, praesentibus Cardinali ipso Columnensi, et Alano Cardinali Anglo, necnon Magistro Sacri Palatii, ipso N. et aliis tribus vel quatuor; et post obitum Gregorii, et Innocentii, Clemens VIII edidit biblia recognita sub nomine Sixti cum Praefatione, quam idem N. composuit.

Ne pas condamner la Bible Sixtine, mais la corriger et la réimprimer sous le nom de Sixte V, en expliquant dans une préface que la première édition, imprimée en trop grande hâte, contenait des fautes commises par les typographes ou par d'autres: tel était l'avis de Bellarmin. Grégoire XIV s'y rangea et une Commission de Cardinaux et de Consulteurs fut nommée pour préparer le nouveau texte.

II. — L'Édition de Clément VIII.

Nous avons la bonne fortune de posséder un Procès-Verbal authentique des travaux de la Commission Grégorienne dû à son secrétaire l'Augustin Angelo Rocca [1]: il est bref et son texte est préférable à tous les commentaires.

Die 7 Februarii 1591.

Gregorii XIIII iussu Biblia sacra Vulgatae editionis a Sixto V nuper emendata, iterum recognoscuntur, ut postrema manus huic emendationi iuxta Sacrosancti Concilii Tridentini tandem aliquando imponatur. Pro hac re praestanda idem Gregorius Sanctissimus D. N. Congregationem Illustrissimorum Cardinalium instituit in Aedibus Illustrissimi D. Cardinalis Columnae Senioris. Cardinales huius Congregationis sunt hi qui infra leguntur.

1. Ill.mus D. Cardinalis Marcus Antonius Columna senior.
2. Ill.mus D. Card. de Verona.
3. Ill.mus D. Card. de Ruvere.
4. Ill.mus D. Card. de Sarnano.
5. Ill.mus D. Card. Alanus.
6. Ill.mus D. Card. Columna iunior.
7. Ill.mus D. Card. Borromeus.

Consultores autem sunt hi, videlicet.

1. R.mus Episcopus Senogalliensis, olim Episcopus Venusinus.

---

[1] Autographe, en tête de la Bible Clémentine de 1592 qui porte à la Bibliothèque Angélique de Rome la cote B. 18. 3.*

2. R.mus P. Magister Sacri Palatii, Fr. Bartholomaeus Miranda.
3. R.mus Abbas sanctae Praxedis.
4. R. P. Franciscus Toletus e societate Jesu.
5. R. P. Belarminus e societate Jesu.
6. R. P. Antonius de sancto Silvestro.
7. D. Henricus Gravius Lovaniensis.
8. D. Laelius Landus.
9. Doctor N. Valverdius Hispanus.
10. D. Petrus Morinus.
11. Fr. Angelus Roccha Augustinianus Consultor et secretarius congregationis.

Prima congregatio habita fuit die 7 Februarii 1591, consultumque fuit de modo procedendi in hac Bibliorum emendatione, sed nihil fuit deliberatum, ob varias opiniones: in sequentibus autem congregationibus, quattuor pro huiusmodi recognitione praestanda fuerunt praescripta, quod scilicet
ablata restituantur,
adiecta removeantur,
immutata considerentur vel corrigantur,
et punctuationes perpendantur.

Postremo denique deliberatum fuit, ut haec regula in emendandis Bibliis observaretur, hoc est ne fieret mutatio nisi cogeret necessitas, et praesertim cum variae voces idem significant, ut verbi gratia, *ergo* pro *igitur*, et id genus aliae; cum vero variant sensum ut *fontem* pro *fonte* et e converso, et alia id genus permulta, tunc ad manuscripta antiquiora, ad codices scilicet Latinos et Graecos atque Hebraicos iuxta regulas ab Augustino et ab aliis traditas, necnon ad sacros Doctores ac Patres confugiendum est.

Decretum praeterea fuit, ut singula quaque hebdomada haberetur congregatio, in die scilicet Lunae, ac Veneris, quibus intersunt Illustrissimi Cardinales Columna senior et Alanus, et consultores; et in die Jovis, cui intersunt septem Cardinales supra nominati, necnon consultores. Hisce in congregationibus legitur textus de verbo ad verbum, Illustrissimis Cardinalibus et consultoribus audientibus. In varietate lectionum consuluntur Biblia elaborata et impressa ab Universitate Lovaniensi, necnon Hebraica, et Graeca, et Manuscripta, quae in volumen unum collecta sunt in Aedibus Illustrissimi Card. Carafae b. m. Si qua sese offerunt dubia in congregationibus privatis aut minoribus, ad congregationem generalem deferuntur. De iis autem quae deliberari nec item possunt in Congregatione generali, fit verbum cum S.mo Domino, cuius est deliberari ac statuere quidnam agendum sit.

Die 16 Martii habita fuit Congregatio generalis in qua deliberatum fuit de quibusdam dubiis: de duobus autem aliis dubiis cum S.mo Domino verbum faciendum decretum fuit: quorum unum extat cap. Genesis 8, num. 19. ubi quaeritur in hac sententia: *Odoratusque est Dominus odorem suavitatis, et ait*: num debeat reponi *ad eum*, id est *et ait ad eum*. Alterum est in cap. 48, num. 13: *Benedixitque Jacob filiis Joseph*, ubi quaeritur, an deleri debeat particula *filiis*.

die 18 Martii coepit legi liber Exodi.

On décida donc de restituer les passages (indûment) supprimés, de faire disparaître les additions, d'examiner les autres passages et de les corriger au besoin ; enfin de revoir la ponctuation. La régle générale adoptée fut de ne faire que les changements vraiment nécessaires: on recourrait pour cela aux exem-

plaires anciens, latins, grecs et hébreux. Il y aurait trois Congregations par semaine, deux particulières et une générale : le texte sacré serait lu intégralement devant les Cardinaux et les Consulteurs et on ferait les corrections à mesure qu'elles se présenteraient. Les doutes non résolus aux Congrégations particulieres seraient proposés aux générales, c'est-à-dire à celles où assistaient tous les Cardinaux ; ce qui n'aurait pas pu être décidé en Congrégation générale serait porté au jugement du Pape.

Ce régime dura un peu plus d'un mois au cours duquel on se mit d'accord sur les corrections à faire au texte de la Genèse. Le 18 Mars 1581 on commençait la révision de l'Exode. Cependant Grégoire XIV trouvait que le travail ne marchait pas assez rapidement : a raison d'un livre par mois, la révision risquait de s'éterniser. On fit un choix parmi Cardinaux et Consulteurs, et les élus se transportèrent à dix-huit milles de Rome dans la tranquille maison du Cardinal Colonna, à Zagarolo. Pour cette réunion encore nous possédons une relations écrite, à vrai dire, à quelques années de distance, mais par quelque témoin bien informé, car elle figure à là suite de la précédente, parmi les papiers d'Angelo Rocca (1) :

> ... Cum non tantum ipsum difficile inprimis negotium esset ; sed eam in expediendo celeritatem requirebat, ut non tam multorum linguas ac voces, quam paucorum prudens doctumque iudicium postulare videretur ; communi consilio statutum est, ut ad paucos et maxime idoneos deferretur. Electi sunt igitur *Cardinales duo, Marcus Antonius Columna Congregationis Praefectus, in longo rerum usu,* ipsaque auctoritate et vita gravis : et *Gulielmus Alanus,* quo vix quisquam exercitatior in sacris litteris esse poterat ; quippe qui et diu docuerat, et plurima scripserat, et singularem quandam perpetuamque operam in codicibus sacris volvendis, vertendis, notandis navaverat. Hi assumptis secum, quibuscum deliberarent viris illius Congregationis doctissimis linguarumque peritis *Zagarolam* Marci Antonii Castrum, quo ab urbaris molestiis liberiores forent (abest enim ab urbe miliaribus octodecim) secesserunt. Qui profecti cum eis sunt :
>
> 1. Frater *Bartolomeus Miranda,* ex D. Dominici familia, Hispanus, Sacri Palatii Magister, concionator insignis atque in Theologia perfecte planeque eruditus.
>
> 2. *Andreas Salvener* (*Ms.* Salvaran) Abbas, Praepositus sanctae Praxedis, literatus, hebraicaeque linguae peritus ac sciens.
>
> 3. D. *Antonius Agellius* Theatinus, post Acern. episcopus, homo abundanti doctrina, iudicio subtili ac syncero.
>
> 4. *Robertus Bellarminus* e societate Jesu, nunc Cardinalis, multiplici eruditione, scriptisque et nomine ubique terrarum notus et nobilis.
>
> 5. *Doctor Valverdes,* Hispanus, haebraicae linguae peritissimus, sed ita verborum illius proprietati addictus, ut in ea tuenda pugnatior iusto aliquando videretur.
>
> 6. *Lelius Landus,* Suessanus, deinde Episcopus Nericensis, vir in divina humanaque philosophia versatissimus.
>
> 7. *Petrus Morinus,* Gallus, in quo literatura, memoria, cognitio linguarum, sed graecae ita, ut pene Graecus.

(1) Cf. Bibl. Angelica, B. 18. 3*.

8. Denique ex S. Augustini sodalitio *F. Angelus Rocca Congregationis Secretarius Consiliariusque*, nunc Pontificis Sacrorum Praefectus, doctrina atque industria multa, lingua adeo celeri et exercitata, ut perpetuum legendi officium non impediverit lassitudo, nec haesitantia ulla interruperit. Isti illo in loco tanta sedulitate, tamque indefesso obstinatoque labore toti totos dies in id simul opus incubûere; ut quod vix credibile videbatur, *undeviginti* diebus utrumque testamentum non leviter percursum, sed perdiligenter examinatum, quale iam cernitur typis excusum, et Sixti Quinti nomine, [*marge* Clementis Octavi auctoritate] divulgatum, tale Gregorio Quartodecimo exhibuerunt.

Dix-neuf jours pour toute la Bible, sauf la Genèse, il faut convenir que ce fut peu, mais il convient aussi de faire observer que la Congrégations avait, dans le *Codex Carafianus*, un guide tout préparé et que Landus, Valverde, Agellius, Rocca avaient déjà pris part aux travaux qui avaient précédé l'édition Sixtine : s'il est vrai que le travail fut acharné, on s'explique que de tels hommes aient pu, dans un aussi bref espace de temps, venir à bout d'une pareille tâche.

Cherchons donc à nous rendre compte des caractères de leur œuvre.

Voici d'abord des relevés qui correspondent à ceux que nous avons donnés précédemment pour l'édition Sixtine ; nous comparons ici les deux éditions Sixtine et Clémentine pour les chapitres XVIII de la Genèse, II de l'Exode, VI des Nombres, puis pour les dix derniers chapitres de la Genèse. J'ai souligné par l'emploi de l'italique les leçons de l'édition Clémentine qui concordent avec celles qui avaient été acceptées ou proposées par le *Codex Carafianus*.

GENÈSE, XVIII.

Sixtine	Clémentine
2. tabernaculi sui	*tabernaculi*
in terra	in terram
4. laventur pedes vestri	*lavate pedes vestros*
5. confortetur	*confortate*
loquutus	*locutus*
20. Gomorrhaeorum	*Gomorrhae*
28. quia	*propter*

EXODE, II.

14. constituit te	*te constituit*
16. venerant	*venerunt*
22. et eripuit	*eripuit*
25. liberavit	*cognovit*

NOMBRES, VI.

néant.

GENÈSE, XL-L.

		Sixtine	Clémentine
XL,	1.	itaque	*ita*
	15.	furtim	*furto*
XLI,	11.	praesagium	*praesagum*
	26.	hubertatis	*ubertatis*
	31.	hubertatis	*ubertatis*
	44.	rex Aegypti	*rex*
	45.	Phutipharis	*Putiphare*
	50.	natique sunt Joseph	*nati sunt autem Joseph*
		Phutipharis	*Putiphare*
	53.	hubertatis	*ubertatis*
XLIII,	5.	si autem	*sin autem*
	11.	frugibus	*fructibus*
	14.	tenet in vinculis	*tenet*
	17.	sicut fuerat	*quod sibi fuerat*
	27.	sanus	*salvus*
XLIV,	17.	responditque	*respondit*
	30.	dependeat	*pendeat*
XLV,	20.	demittatis	*dimittatis*
XLVI,	2.	nocte	*noctis*
	15.	Lia	*Liae*
	20.	Phutipharis	*Putiphare*
XLVII,	4.	in terram tuam	*in terra tua*
	18.	non celamus domino nostro	*non celabimus dominum nostrum*
XLVIII,	1.	itaque	*ita*
	3.	ad se Joseph ait	*ad se ait*
XLIX,	25.	huberum	*uberum*
L,	8.	derelinquerunt	*dereliquerant*
	10.	Arad	*Atad*
	17.	servo dei patri suo	*servis Dei patris sui*

Tout d'abord on voit que presque toutes les leçons adoptées par la Congrégation de Grégoire XIV pour la préparation de la Clémentine, concordent avec les propositions du *Carafianus*, mais ce qui est plus notable encore c'est que presque jamais la correction ne porte sur une leçon précédemment changée par Sixte V; trois fois seulement la correction de Sixte V a été rapportée :

	Louvain.	Sixte.	Clément.
Gen. XVIII,	2. in terram	in terra	in terram
	28. propter	quia	propter
XLV,	20, dimittatis	demittatis	dimittatis

Il suit de là que pour le fonds du texte, l'édition de Sixte V a laissé dans la Clémentine une empreinte perpétuelle ; son ortographe, en particulier pour les

noms propres, ses corrections de détail, même peu justifiées, comme celles que nous avons relevées plus haut : GEN. XLIII, 19, *dispensatorem* + *domus* ; XLVIII, 28, *occurreret* (*ille om.*), sont demeurées. A ce point de vue, la Clémentine reste incontestablement l'œuvre de Sixte V.

Tout différent est le cas des modifications plus profondes que Sixte avait apportées au texte de Louvain. Dans le livre des Proverbes, on garde à vrai dire les additions de III, 9 et de V, 2 qu'il avait introduites, et on laisse de côté les interpolations de VII, 2 et de IX, 19 qu'il avait supprimées avec raison, mais on restitue les mots *furatur enim* (VI, 30) et surtout le verset 24 du chapitre XXV: *Melius est sedere in angulo domatis* etc... De même rétablit-on tous les passages supprimés dont nous avons plus haut étudié le texte : GEN. V, 22 ; LEVIT, XX, 9 ; NUM. XXX, 11-14 ; IUD. XVII, 3, et autres du même genre. Quant à la division en versets elle fut ramenée au système de Robert Estienne et de l'édition de Louvain.

Dans l'ensemble l'édition Clémentine est un peu meilleure que la Sixtine, mais elle ne marque pas un progrès considérable : on peut s'en rendre compte en rapprochant des 150 propositions, la plupart excellentes, faites par la Commission du Cardinal Carafa, pour les huit derniers chapitres de la Genèse, les 16 corrections adoptées, pour ces mêmes chapitres, par les Cardinaux et les Consulteurs de Zagarolo.

Le 5 juillet 1591, Olivarès faisait savoir à Philippe II que le travail de révision de la Bible était terminé : Grégoire XIV mourait peu après, le 15 octobre, et son successeur, Innocent IX n'avait qu'un pontificat éphémère. Ce fut à Clément VIII, élu le 30 janvier 1592, qu'échut le rôle d'éditeur définitif de la Vulgate.

Nous possédons, recopiée, dans l'exemplaire de la Clémentine, conservé à l'Angelica et déjà cité (B. 18. 3 *), une note qui ne peut se rapporter qu'à l'impression de l'édition princeps de 1592 et qui est ainsi libellée :

Clemens VIII

> Hanc Bibliorum Editionem iuxta correctionem a congregatione praestitam, imprimendam mandamus, et iudicio P. Francisci Toleti e Societate Jesu committimus, eique nostram hac in re auctoritatem impertimur: emendationem vero typographicam Fratris Angeli Rocchensis Augustiniani a Camerino fidelitati et industriae demandamus.

Ainsi le travail définitif de mise au point de la Clémentine était remis aux mains des deux collaborateurs intimes de Sixte V.

Le P. Tolet a pris soin de justifier dans une série de notes manuscrites, en marge d'un exemplaire de la Sixtine (*Cod. Vat. lat.* 9509), les choix auxquels, après les deux Commissions de Sixte V et de Grégoire XIV, il s'est arrêté. Il a, de plus, annoté un grand nombre de passages où une correction eût été possible. Voici un exemple de ces notes :

GENÈSE, XVIII.

2. tabernaculi sui] *Le mot* sui *est effacé.*

4. laventur pedes vestri... 5... et conforteur] *Les mots* laventur *et* confortetur *sont effacés. En note* : lavate, confortate, Sic habent hebr. et aliquot M. S.

20. Gomorrhaeorum] *La finale* orum *est effacée, de manière à laisser* Gomorrhae. *En note*: Ita in hebr. graec. et ordin. sicque congregatio censuit.

25. iudicium hoc] *Le mot* hoc *est souligné*: *En note*: Non habent hebr. nec graec. Aliquot M. S. legunt cum Complu. Reg. ordin. Lovani, et communiter impr.

28. Quia quadraginta quinque] *Les mots* quadraginta quinque *ont été soulignés. En note*: propter. In hebr. complu. Reg. et aliquot M. S. legitur propter quinque, in graeco autem et in multis impr. ordin. Lovani : propter quadraginta quinque. Hoc quoque Congregatio censuit. idem est sensus. nempe si desint quinque numero quinquagesimo, aut si fuerint quadraginta quinque quod idem est.

EXODE, II.

14. Quis constituit te] *Le mot* te *est effacé et transporté avant* constituit. *En note* : Sic legunt omnes codices.

16. venerant] *Corrigé en* venerunt.

22. et eripuit] *Le mot* et *est effacé.*

25. et liberavit eos] *Le mot* liberavit *est effacé. En note*: cognovit. In hebr. et cognovit Deus. 70ª et cognitus est ab eis. Compl. Reg. liberavit eos. Ordin. cognovit eos. Sic M. S. et utraque congregatio censuit cum sit lectio conformis hebr. et graec.

NOMBRES, VI.

19. in manus nazaraei] *Le mot* manus *est souligné. En note*: ordin. M. S. prior congregatio (1) legunt manibus.

Si l'on se reporte au texte de la Clémentine on verra que les passages effacés sont ceux qui ont été objets de corrections. Les mots soulignés, au contraire, sont restés dans le texte. Les remarques critiques de Tolet sont une preuve que l'édition définitive de la Vulgate a été préparée avec soin. Le savant jésuite annotait son exemplaire en même temps que le travail d'impression se poursuivait : on lit en effet à la fin de l'Apocalypse les mots suivants :

> Die XXVIII Augusti MDXCII, die sancti Augustini Episcopi, Pontificatus Clementis VIII anno primo perfeci annotationes has omnes.

Cette date du 28 août 1592 n'est antérieure que de deux mois à l'achèvement de l'édition. Parallèlement aux notes de Tolet, nous en possédons d'autres d'Angelo Rocca (Angelica, B. 18, 3) qui sont plus directement en rapport avec le travail d'impression que celui-ci dirigeait.

---

(1) Par *Prior congregatio* Tolet entend la Congrégation Sixtine représentée pour lui par le *Codex Carafianus*, et par *Congregatio* ou *Posterior Congregatio*, la Grégorienne, dont il avait fait partie. Cf. I Paral. I, 1. *Hethaeum.... Amorrhaeum*] Hebr. Graec. M. S. quidam et prior Congregatio sic habent : *et Heth. iesuseum quoque et Amorrheum*, at omnes impressi latini ut in textu. posterior Congregatio sic legit. Le *Codex Carafianus* propose en effet : *et Heth iebusaeum quoque et Amorrhaeum* ; la Clémentine porte : *Hethaeum quoque et Iebusaeum et Amorrhaeum.*

On s'attacha a rendre la nouvelle édition aussi semblable que possible à l'édition Sixtine supprimée: non seulement les titres, les frontispices sont les mêmes, mais, chose plus extraordinaire, les pages des deux éditions concordent au point que la table de l'une peut servir pour l'autre et que dans chacune d'elles tous les chapitres des divers livres commencent au recto ou au verso des mêmes feuillets et aux mêmes pages.

Il ne s'agissait plus que présenter le volume aux lecteurs. C'est ce qui fut fait dans la Préface. Nous avons un plus haut que Bellarmin, dans son Autobiographie rappelle le conseil qu'il donna à Grégoire XIV pour la rédaction de cette Préface. Voici le texte même de son *Votum* auquel nous avons déjà fait un emprunt :

> ... in praefatione narretur Sixtum quidem Pontificem biblia suo iussu castigata superiore anno emisisse: sed cum advertisset, prae festinatione, ut fieri solet in primis editionibus, multa emendatione digna variis de causis in iis bibliis irrepsisse, ipsum eumdem suum illud opus sub incudem revocare voluisse : sed quod morte praeventus praestare non potuit, nunc demum a successore esse perfectum...

Nous possédons par ailleurs un projet de Préface écrit de la main d'Angelo Rocca (1) et que voici :

> *Particula Praefationi sacrorum Bibliorum inserenda pro dignitate Sedis Apostolicae servanda.*
>
> Sixtus V fel. rec. sacri œcumenici concilii Tridentini Decretum de Bibliis quam emendatissime edendis executioni mandari volens, Congregationem ad id a Pio [IV et *ces mots ajoutés entre les lignes*] V. Pont. Max. ex Concilii praescripto coeptam, variisque casibus intermissam, renovavit: Cumque Congregatio opus exegisset, Biblicos ipse libros quasi privatim excudendos curavit, ut ex universo orbe Christiano, quid docti homines hac de re sentirent, scrutari posset. Interim, dum errores ex Typographia ortos et mutationes omnes, atque varias hominum opiniones recognescere coepit, ut postea maturius de toto negotio deliberare, atque vulgatam Editionem, prout debebat, publicare posset, morte praeventus, quod coeperat, perficere non potuit. Id autem post eius obitum ab eadem Congregatione denuo absolutum S^mi D. N. Clementis VIII P. M. auctoritate munitum ad publicum commodum exit etc.

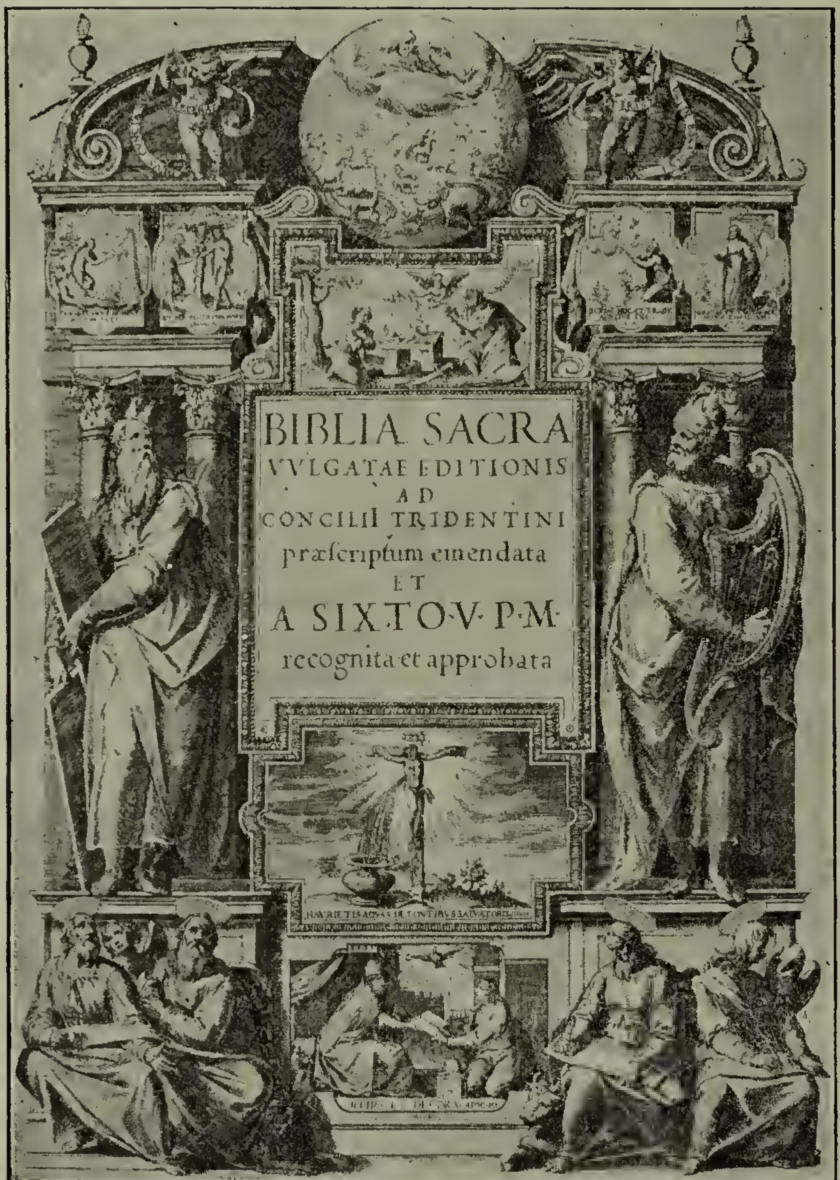
Ce fut la rédaction de Bellarmin qui fut préférée : en voici le passage essentiel :

> Verum Conventum illum ob varias, gravissimasque Sedis Apostolicae occupationes iamdudum intermissum, Sixtus V. divina providentia ad summum Sacerdotium evocatus, ardentissimo studio revocavit, et opus tandem confectum typis mandari iussit. Quod cum iam esset excusum, et ut in lucem emitteretur, idem Pontifex operam daret, animadvertens non pauca in sacra Biblia praeli vitio irrepsisse, quae iterata diligentia indigere viderentur, totum opus sub incudem revocandum censuit atque decrevit. Id vero cum morte praeventus praestare non potuisset, Gregorius XIIII. qui post Urbani VII. duodecim dierum pontificatum Sixto successerat, eius animi intentionem executus perficere aggressus est, amplissimis aliquot Cardinalibus, aliisque doctissimis viris ad hoc iterum deputatis. Sed eo quoque, et qui illi successit Innocentio IX brevissimo tempore de

(1) Bibl. Angélique, B. 18. 3*

hac luce subtractis, tandem sub initium Pontificatus Clementis VIII. qui nunc Ecclesiae universae gubernacula tenet, opus, in quo Sixtus V. intenderat, Deo bene iuvante perfectum est.

Ce texte a fait couler des flots d'encre et les adversaires de Bellarmin n'ont



3. Frontispice de l'édition Sixtine.

On notera la rédaction du titre: l'*approbatio* ne peut appartenir qu'au Pape; or ce titre met la *rceognitio* sur la même ligne, affirmant ainsi la part personelle de Sixte-quint dans l'édition.

pas assez de mots pour blâmer ce qu'ils appellent son insincérité. Il est certain, il faut le reconnaître, que toutes les apparences portent à croire que nous sommes ici en présence d'un expédient imaginé *pro dignitate Sedis Apostolicae servanda*, comme écrit Rocca. Néanmoins il reste une faible possibilité pour que Sixte V qui, on le sait, travailla jusqu'au dernier jour de sa vie à purger sa Bible

des fautes d'impression qu'elle contenait, ait laissé échapper quelque parole recueillie par ses familiers, dont était Angelo Rocca, et donnant à penser qu'il avait en vue une réédition. Quoi qu'il en soit il a fallu toute l'âpreté des discussions



4. Frontispice de l'édition Clémentine.

Clément VIII n'est pas nommé; seul paraît Sixte-Quint, mais cette fois la *recognitio* ne lui est plus personnelle: elle a été faite par son ordre.

soulevées autour de la Cause de Béatification de Bellarmin pour donner à ce point de l'histoire de la Vulgate l'importance qu'il a prise et conservée jusqu'à nos jours, comme il a fallu l'ardeur des luttes religieuses pour faire voir dans la Bulle *Aeternus ille* de Sixte V autre chose qu'une déclaration d'authenticité du texte au sens strictement canonique du mot.

III. Conclusion et aperçu sur l'état actuel de la critique du texte pour les livres de l'Octateuque.

La publication du texte officiel de la Vulgate par Clément VIII, en 1592, marque la fin de cette partie de nos recherches (¹). Dans les chapitres qui précédent nous avons eu pour but de rechercher de quelle manière s'était formé le texte de la Vulgate Clémentine et quelle pouvait être la valeur du matériel laissé par les anciens éditeurs. Nous avons abouti à une série de constatations d'où il

BIBLIA
SACRA
VVLGATAE
EDITIONIS
TRIBVS TOMIS
DISTINCTA

ROMAE
Ex Typographia Apoſtolica Vaticana
M D·X C

BIBLIA
SACRA
VVLGATAE
EDITIONIS

ROMAE
Ex Typographia Apostolica Vaticana
M D XCII

5. Titres des éditions Sixtine (1590) et Clémentine (1592).

résulte que presque aucune partie du matériel ancien ne représente des exemplaires aujourd'hui perdus.

Les premières éditions, jusqu'à 1511, dérivent de l'édition princeps de Mayence qui représente elle-même le texte de l'Université de Paris dont il existe de nombreux manuscrits. Seule l'édition de Vicence, 1476, s'appuie sur un manuscrit, mais le texte de celui-ci se retrouve dans un grand nombre d'autres manuscrits italiens qui sont à notre disposition. Le *correctorium* employé par Albert de Castello, les manuscrits allégués par Ximenès existent encore. Gobelinus

(¹) Nous ne pensons pas devoir nous arrêter ici sur les *Romanae Correctiones* de Luc de Bruges, publiées en 1618 : elles contiennent, dans leurs seconde partie surtout, des observations utiles, mais très fragmentaires. Quant au *Bellum papale sive concordia discors Sixti V et Clementis VIII circa Hieronymianam editionem* de Thomas James, publié à Londres, en 1600, ce n'est qu'un relevé des différences entre la Sixtine et la Clémentine, qui ne peut être d'aucune utilité pour la critique. L'édition de la *Sancti Eusebii Hieronymi divina Bibliotheca* de Dom Martianay mériterait plus qu'une mention : elle dépend en grande partie de la recension théodulfienne par l'intermédiaire du *Codex Memmianus*, mais nous la laissons de côté parcequ'elle n'a pas eu d'influence.

Laridius ne cite aucun manuscrit en particulier, bien qu'il en ait eu d'excellents, voisins des plus anciens dont nous disposions. Des marges de Robert Estienne nous pouvons tirer des renseignements très utiles sur une moitié perdue d'un manuscrit de premier ordre : le N° 11553 de la Bibliothèque Nationale de Paris. C'est là un appoint de valeur, d'autant plus précieux que les collations de Robert Estienne sont soignées, bien qu'incomplètes. En revanche l'abondant matériel réuni en vue des éditions de l'Université de Louvain n'a laissé dans les marges de cette édition que des témoignages trop vagues pour qu'ils puissent être utilisés. Que si nous passons aux documents très nombreux laissés par les Commissions Romaines du XVIe siècle, le résultat sera le même : les collations minutieuses des *Cassinenses* n'offrent d'intérêt que pour les livres d'Esdras ; tout le reste est représenté pour nous par de nombreux manuscrits existants. Enfin les grands manuscrits utilisés par les Commissions Sixtine et Clémentine : *Amiatinus*, *Ottobonianus*, *Vallicellianus*, *Paulinus* etc. sont encore à notre disposition. En somme ce sont là des conclusions encourageantes : si soigneux qu'aient pu être nos devanciers, leurs méthodes de collation n'ont jamais été très serrées, aussi devons-nous nous féliciter et d'être si peu à leur merci, et de ce que les exemplaires importants connus par eux nous aient été si heureusement conservés.

Il nous reste à exposer très brièvement l'état où les travaux postérieurs à la publication de la Vulgate Clémentine et spécialement les recherches de quarante dernières années, ont amené la critique du texte. On n'attend pas de nous que nous passions en revue toute la littérature du sujet : des vues d'ensemble excellentes peuvent être prise dans le *Bericht über die lateinischen Bibelübersetzungen* de P. Corssen (1), publié en 1899, ou dans les articles des grandes encyclopédies bibliques rédigés par des spécialistes tels que Westcott (2), Nestle (3), Kaulen (4), White (5) ou Mangenot (6). Nous n'avons pas pour but, d'ailleurs, de retracer l'histoire du texte qui a été l'objet de la plupart des travaux modernes, mais seulement de critiquer ce texte et de l'établir. A ce point de vue il y a trois ouvrages que nous ne pouvons nous dispenser de citer ici, car ils marquent les étapes d'un véritable progrès : ce sont les *Variae lectiones Vulgatae latinae Bibliorum editionis* du P. Vercellone (7), le *Novum Testamentum secundum editionem sancti Hieronymi* de Wordsworth et White (8), et l'*Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen-Age*, de Samuel Berger (9).

---

(1) Dans le *Jaresbericht für Altertumswissenschaft*, CI. A compléter, pour la période plus récente par A. VACCARI S. J., *Bollettino Geronimiano*, dans *Biblica*, 1920 et suiv.
(2) *Dictionary of the Bible*, de SMITH.
(3) *Realencyclopädie f. prot. Theol.*, de HAUCK.
(4) *Kirchenlexicon* de WETZER et WELTE.
(5) *Dictionary of the Bible* de HASTINGS.
(6) *Dictionnaire de la Bible* de VIGOUROUX.
(7) Rome, 2 vol., 1860 et 1864.
(8) Oxford, 1889 et suiv. En cours de publication.
(9) Paris, 1893.

Les deux volumes du P. Vercellone, publiés en 1860 et 1864, embrassent non seulement l'Octateuque, mais aussi les livres des Rois : la mort arrêta l'auteur après la préparation des livres des Paralipomènes. Le P. Vercellone avait été précédé dans cette voie par son confrère le P. Ungarelli qui avait commencé une collection de variantes présentant sur quatre colonnes les leçons de l'édition de Louvain de 1583, les propositions du *Codex Carafianus*, les leçons de l'édition Sixtine de 1590, et celles de l'édition Clémentine de 1592 : au bas des colonnes figuraient des notes critiques assez copieuses. Ungarelli n'était pas allé plus loin que la Genèse : Vercellone préféra adopter le plan déjà suivi par J. Bern. De Rossi dans ses *Variae lectiones Veteris Testamenti* publiées à Parme en 1784-1798, et concernant le texte hébraïque : il donne une série de notes où après le mot du texte visé, sont énumérées les variantes que celui-ci comporte avec l'indication de leurs témoins et des observations critiques. Ce procédé dispense l'annotateur de tout essai de reconstitution ou d'édition et on conçoit que Vercellone l'ait adopté puisque le Saint-Siège s'est réservé à lui seul le droit de pourvoir éventuellement à la correction de l'édition Clémentine. Au demeurant, les notes de Vercellone sont d'une information extraordinairement étendue : manuscrits du texte, éditions anciennes, commentaires patristiques, papiers des commissions romaines, texte hébraïque, anciennes versions, il a tout lu, tout utilisé et on ne peut tirer de son commerce qu'une sincère admiration pour sa science et pour son caractère. A ces mérites il joint celui d'avoir été un collectionneur très avisé, à une époque où il était encore aisé de se procurer des livres rares, et je dois reconnaître que si je n'avais pas eu à ma disposition sa magnifique *Raccolta* d'éditions de la Vulgate, il m'eût été bien difficile d'écrire plusieurs des chapitres qui précédent.

Le P. Vercellone a utilisé les meilleurs manuscrits connus à son époque : l'*Amiatinus* qu'il collationna soigneusement avec l'aide du Bénédictin Cassinien Dom Grégoire Palmieri, le *Paulinus* collationné avec l'aide du même D. Palmieri, le *Vallicellianus*, l'*Ottobonianus*, le *Ms. F.* auquel nous avons donné le sigle *Ital* ; il fut le premier à donner les variantes du *Cavensis* qu'il connut par la copie exécutée par ordre de Léon XII et conservée à la Bibliothèque Vaticane ; il se servit aussi des collations du *Toletanus* et du *Legionensis* dont nous avons parlé plus haut et il ne négligea pas le témoignage des manuscrits et correctoires des XIIIe et XIVe siècles ni celui des anciennes éditions. Son but n'étant pas de donner lui-même une édition on comprend qu'il ne se soit pas préoccupé de classer ses manuscrits en familles, neanmoins il n'ignore pas que le *Paulinus* et le *Vallicellianus* représentent la recension alcuinienne, il donne le nom de recension romaine au texte de l'*Italicus* qui fut, en effet, en usage à Rome ; enfin, il a reconnu la dépendance des éditions du XVe siècle vis-à-vis des manuscrits de la même époque.

Bien que les travaux de feu J. Wordsworth et de M. White concernent le Nouveau Testament, la critique de l'ensemble du texte en a néanmoins profité grâce à l'usage qu'ils ont fait de plusieurs Bibles complètes. C'est ainsi que

les détails de la recension théodulphienne (*Hub* et *Theo*) sont chez eux, accusés nettement pour la première fois, bien que Martianay ait déjà utilisé le Ms. *Theo* et lui ait accordé une grande importance. De même la recension alcuinienne (*Grandv* et *Vall*) a pris figure plus clairement, ainsi que le rapport entre les manuscrits espagnols (*Cav.* et *Tol.*).

Mais c'est surtout à Samuel Berger que revient l'honneur d'avoir fait connaître un grand nombre de manuscrits de l'Ancien Testament et d'en avoir proposé un classement. Un des précieux appendices de l'*Histoire de la Vulgate*, le sixième, ne décrit pas moins de 65 manuscrits contenant l'Octateuque : en voici la liste :

AMIENS. Ville. Mss. 6, 7, 11, 12. Bible de Mordramne. S. viii.
ANGERS. Ville. Ms. 1. Bible. S. ix.
Ms. 2. Bible. S. ix.
BAMBERG. Bibl. Royale. Ms. A. 1. 5. Bible. S. ix.
BERNE. Ville. Mss. 3-4. Bible. S. ix.
Ms. A. 9. Bible. S. xi.
CAVA. Abbaye. Ms. 14. Bible. S. viii.
CHARTRES. Ville. Ms. 67. Bible. S. xi-xii.
COLOGNE. Chapitre. Ms. 1. Bible. S. ix-x.
EINSIEDELN. Abbaye. Ms. 1. Bible. S. x.
Mss. 5. 7. Bible. S. x.
FLORENCE. Bibl. Laurentienne. *Cod. Amiatinus*. S. viii.
GENÈVE. Ville. Ms. 1. Bible. S. x-xi.
LAUSANNE. Bibl. Cantonale. Ms. U. 964. Bible. S. xiii-xiv.
LÉON. Collégiale de S. Isidore. *Codex Gothicus*. S. x.
LONDRES. Musée Britannique. Ms. Harley 2805. Première moitié d'une Bible. S. ix.
Mss. Harley 4772-4773. Bible. S. xiii.
Ms. Add. 10546. Bible de Grandval. S. ix.
Ms. Add. 24142. Bible de Saint Hubert. S. ix.
MADRID. Bibl. Nationale. *Codex Toletanus*. S. viii.
Ms. A. 2. Première moitié d'une Bible. S. xi.
Ms. A. 3. Première moitié d'une Bible S. xiii.
Ms. E. R. 1. Bible. S. xiii.
Ms. E. R. 8. Bible d'Avila. S. xiii.
Université centrale. Ms. 31. Première Bible d'Alcala. S. ix.
Mss. 33-34. Troisième Bible d'Alcala. S. xii-xiii.
Musée Archéologique. Ms. 485. Bible de Huesca. S. xii.
MILAN. Bibl. Ambrosienne. Ms. E. 53 Inf. Bible de Biasca. S. x.
MONZA. Chapitre. Ms. G. 1. Bible. S. ix.
PARIS. Bibl. Nationale. Ms. 1. Première Bible de Charles le Chauve. S. ix.
Ms. 2. Deuxième Bible de Charles le Chauve. S. ix.
Ms. 3. Bible de Rorigon. S. ix.
Ms. 4. Bible du Puy. S. ix-x.
Ms. 5. Première Bible de Saint-Martial. S. x.
Ms. 6. Bible de Rosas. S. x.
Ms. 7. Bible de Mazarin. S. xi.

PARIS. Bibl. Nationale. Ms. 8. Deuxième Bible de Saint-Martial. S. xi.
Ms. 10. Bible. S. xii-xiii.
Mss. 45 et 93. Bible de Saint Riqnier. S. ix.
Ms. 47. Bible. S. x.
Mss. 50 et 104. Bible. S. xi.
Ms. 68. Partie de Bible. S. ?
Ms. 9380. Bible de Théodulphe. S. viii.
Mss. 11504-11505. Bible de S. Germain des Prés. S. ix.
Ms. 11532-11533. Bible de Corbie. S. ix.
Mss. 11534-11535. Bible. S. xii.
Ms. 11932. Bible. S. xiii-xiv.
Ms. 11937. Première partie d'une Bible. S. ix-x.
Ms. 16262. Bible. S. xiii.
Ms. 16741-16742. Bible. S. xiii.
Ms. N. Acq. lat. 2334. Pentateuque de Tours. S. vii-viii.
Bibliothèque Mazarine. Mss. 6-7. Bible. S. xi.
Bibliothèque Sainte-Geneviève. Ms. A. 1. 3. Bible. S. xii.
LE PUY. Chapitre. Bible de Theodulphe. S. viii.
REIMS. Ville. Mss. 1-2. Bible d'Hincmar. S. ix-x.
ROME. Abbaye de Saint-Paul-hors-les-Murs. *Codex Paulinus*, S. ix.
Bibliothèque Vallicelliane. *Codex Vallicellianus*. S. ix.
SAINT-GALL. Abbaye. Ms. 2. Pentateuque de Winithaire. S. viii.
Ms. 75. Bible. S. ix.
Ms. 77. Première partie de Bible. S. ix.
TOURS. Ville. Ms. 10. Octateuque. S. ix.
VENISE. Saint-Marc. Ms. 1. Bible. S. x.
VIENNE. Bibliothèque Impériale. Mss. 1167-1168. Bible. S. xi.
Ms. 1190. Bible. S. ix.
ZÜRICH. Bibliothèque Cantonale. Ms. C. 1. Bible. S. ix.

On voit quel immense progrès Samuel Berger a fait faire d'un seul coup à notre connaissance du matériel mauscrit : et il faut noter que l'Octateuque n'est qu'une partie du vaste domaine qu'il embrasse et qui comprend toute la Bible. Les manuscrits ne sont pas seulement décrits par Berger : il donne des éléments de classement et il établit des familles. A vrai dire, l'extérieur, la décoration, les parties extra-bibliques (Préfaces, Sommaires des livres etc.) jouent chez lui un rôle important et les exemples tirés du texte lui-même sont forcément sporadiques : néanmoins les cadres établis par lui sont solides et ils resteront. C'est donc en nous appuyant surtout sur ses recherches qu'il nous reste à résumer brièvement l'état actuel de la critique du texte de la Vulgate, considéré spécialement au point de vue de l'Octateuque.

De la destinée des exemplaires sortis du *Studium* de saint Jérôme nous ne savons rien. Lorsque l'évêque espagnol Licinus faisait prendre à Bethléem, en 398, les copies qui furent portées en Espagne, l'Octateuque n'était pas encore traduit.

Dès le v[e] siècle nous voyons la Vulgate adoptée par les écrivains ecclésiastiques et, peu à peu, elle prend la place des anciennes versions. Les éléments que

l'on peut tirer des citations patristiques pour la critique du texte sont cependant très minces et il s'en faut de beaucoup que les éditions modernes des Pères elle-mêmes fournissent toujours, sur ce terrain, un point d'appui solide.

Le premier nom que nous trouvons en rapport avec la critique du texte est celui de Cassiodore. Pour procurer à sa communauté de Vivarie un texte exact des Saintes Ecritures, Cassiodore revit soigneusement une copie qu'il en avait fait faire et la collationna sur des manuscrits anciens. Après les découvertes et travaux de Corssen (1), de J. B. de Rossi (2), de Dom Germain Morin (3) et de Dom Jean Chapman (4), il est admis aujourdhui que la recension de Cassiodore est représentée par le *Codex Amiatinus* (5).

L'Espagne apparaît comme un pays où notre texte copié de bonne heure, a été l'objet de travaux importants destinés sinon à le corriger, au moins à le présenter aux lecteurs (6) : elle est aujourdhui encore une des régions les plus riches en manuscrits anciens de la Vulgate, mais une grande obscurité règne sur les rapports de ces manuscrits entre eux.

On doit en dire autant des exemplaires précarolins copiés en France, en Suisse et dans l'Italie du Nord: la lumière ne se fait qu'à l'époque de Charlemagne. Deux groupes de manuscrits apparaissent alors, les uns se rattachant à Alcuin, les autres se réclamant de Théodulphe. Le travail de classement le plus important sur les manuscrits alcuiniens est dû à M. Corssen (7) que Samuel Berger a suivi et complété. La conclusion de ce dernier (8) est que ces manuscrits se divisent en deux groupes dont le plus ancien, qui serait aussi le plus voisin de l'œuvre d'Alcuin, est représenté par le *Codex Vallicellianus* et par le manuscrit 10 de la Ville de Tours (notre *Mar*); l'autre groupe rettaché à l'école de Tours a pour principaux représentants le manuscrit de Bamberg, celui de Zurich

---

(1) *Die Bibeln des Cassiodorus und der Codex Amiatinus*, dans les *Jahrbücher für prot. Theologie*, Leipzig, 1883, pp. 619-633.

(2) *La Bibbia offerta da Ceolfrido abbate al sepolcro di S. Pietro, codice antichissimo tra i superstiti delle biblioteche della Sede Apostolica.* dans l'*Omaggio giubilare della Bibl. Vaticana al S. P. Leone XIII*, Rome, 1888.

(3) *La liturgie de Naples au temps de saint Grégoire*, dans la *Revue Bénédictine*, VIII (1891), p. 481.

(4) *Notes on the early history of the Vulgate Gospels*, Oxford, 1908.

(5) Je regrette de n'avoir pas pu atteindre l'article de H. P. Smith, *The value of the Vulgate O. Test. for text. criticism*, dans la *Presb. and Ref. Rev.* d'avril 1891 : le résumé qu'en donne M. White dans le *Dict. of the Bible* de Hastings à l'art. *Vulgate* est intéressant; malheureusement le matériel fourni par Vercellone est insuffisant pour établir définitivement une conclusion sur l'importance de l'*Amiatinus*.

(6) Cf. D. De Bruyne, *Étude sur les origines de la Vulgate en Espagne*. dans la *Revue Bénédictine*. 1919. p. 373-401.

(7) Dans *Die Trierer Ada-Handschrift*, Leipzig, 1889, pp. 29-61.

(8) Cf. en particulier la Préface de l'*Histoire de la Vulgate*, p. XV et suiv.

(notre *Zur*), la Bible de Grandval (*Grandv*), la Bible de Rorigon (*Rorig*) etc... La recension théodulfienne a été pour ainsi dire revélée par Léopold Delisle (1) à l'occasion du transport à Paris de la Bible du Puy en 1878. Là encore Samuel Berger a poussé l'étude, plus avant et, d'après lui (2), le groupe théodulfien a pour type le manuscrit de Théodulphe de Paris (notre *Theo*) dont dériveraient et le Théodulfe du Puy (*Anic*) et le manuscrit de Saint-Hubert (*Hub*).

C'est encore a Samuel Berger que nous devons l'indication des rapports qui existent entre les manuscris du groupe italien qui fut, à partir du XIe siècle, en usage à Rome et à Milan (3); son texte tirerait ses origines du midi de la France ou de l'Espagne.

Nous possédons, enfin, de bonnes études sur une correction de la Bible exécutée au XIIe siècle par saint Etienne Harding abbé de Cîteaux (4) et sur le texte de l'Université de Paris au XIIIe siècle (5), de même sur les *Correctoria* de la même époque auxquels le P. Denifle a consacré un travail très riche de comparaisons de textes (6): malheureusement ceux-ci n'appartiennent pas à l'Octateuque, mais au livre des Proverbes: ils nous seront cependant utiles.

En résumé, nous sommes, grâce aux recherches de Samuel Berger, très largement renseignés sur le matériel manuscrit de la Vulgate pour les livres de l'Octateuque, mais la critique du texte est encore, suivant l'expression de M. White, dans l'enfance: certains groupes de manuscrits apparaissent, mais les rapports de ces groupes entre eux restent obscurs. Ce sera notre tâche d'essayer un classement d'ensemble d'où l'on puisse tirer des régles générales pour l'établissement du texte.

---

(1) *Les Bibles de Théodulfe* dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XL (1879), pp. 73-137.

(2) *Histoire de la Vulgate*, pp. 145-184.

(3) Cf. *Histoire de la Vulgate*, pp. 137-143.

(4) Cf. J. P. P. MARTIN, *Saint Etienne Harding et les premiers recenseurs de la Bible latine Théodulphe et Alcuin*, Amiens, 1887. (Extrait de la *Revue des Sciences ecclésiastiques*). Travail moins heureux en ce qui concerne Alcuin et Théodulphe.

(5) Cf. S. BERGER. *Des essais qui ont été faits à Paris au* XIIIe *siècle pour corriger le texte de la Vulgate*, dans la *Revue de théologie et de philosophie*, de Lausanne, XVI (1883), p. 41.

(6) *Die Handschriften der Bibel-Correctorien der* 13 *Jahrhunderts*, dans l'*Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte*, IV (1888), p. 263 et 471.

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE ET CLASSEMENT DES PRINCIPAUX MANUSCRITS DE LA VULGATE CONTENANT LE TEXTE DE L'OCTATEUQUE

CHAPITRE PREMIER

MÉTHODE DE CLASSEMENT DES MANUSCRITS

I. — Observation sur une particularité des textes bibliques.

Une observation qui s'impose à celui qui étudie les manuscrits bibliques, surtout après avoir été familier avec d'autres textes, est celle de la vie intense qui y règne.

S'il m'est permis de citer les Martyrologes du Moyen-Age, je rappelerai ici trois ou quatre des leçons qui caractérisent les deux familles des manuscrits du martyrologe de Bède :

I.	II.
Id. Jan.... fertur quod *orando* mortuum suscitaverit.	Id. Jan.... fertur quod mortuum suscitaverit
XVI Kl. Feb.... et *mox* comprehensa a turbis.	XVI Kl. Feb.... et *post* comprehensa a turbis
Non. Apr.... post tolerantiam carceris *inter orationes* sagitta percussa est.	Non. Apr.... post tolerantiam carceris, *interrogationes*, sagitta percussa est.
II Id. Oct.... diutius *in carcere* fame cruciatus.	II Id. Oct.... diutius fame cruciatus.

C'est de la seconde famille des manuscrits de Bède que dérivent les recensions subséquentes : or, on peut parcourir la longue série des manuscrits du Martyrologe lyonnais, des diverses rédactions de Florus et d'Adon, voire même d'Usuard, partout on se trouvera en présence de l'omission des mots *orando*

aux ides de janvier, et *in carcere* à la veille des ides d'octobre ; on trouvera partout *post* au lieu de *mox* au 16 des calendes de février, et, aux nones d'avril, on constatera soit l'addition de *et* avant *interrogationes*, soit la suppression de ce dernier mot, mais jamais le retour à *inter orationes*.

Tout différent est le cas des manuscrits bibliques. Le respect de la parole divine s'y montre assurément au soin avec lequel on y transcrit le moindre iota, mais elle s'y manifeste aussi au zèle pieux avec lequel on les corrige, non pas d'imagination, mais par le retour aux exemplaires plus anciens. Une variante s'introduit-elle, tôt ou tard elle est éliminée ; une omission se produit-elle, rapidement elle est comblée et, si nos exemples de ci-dessus étaient bibliques, c'est de très bonne heure que nous eussions vu reparaître et *orando*, et *in carcere*, et *inter orationes*. On peut d'ailleurs se rendre compte du fait en se reportant au chapitre où nous avons, plus haut, donné des variantes caratérisant la tradition des bibles incunables : des leçons propres à A, il en est comme *paxillum* (6) qui sont allées jusqu'à M ; comme *sunt* (18) qui sont allées jusqu'à H ; comme *non* (17), *perdas* (24), *dominum deum* (30) qui sont allées jusqu'à HK, mais pas plus loin : et bien que A soit incontestablement l'archétype, c'est sur une foule de points que ses dérivés lui échappent, pour revenir à la leçon traditionnelle, lorsqu'il s'en est lui-même éloigné.

La conclusion pratique à tirer de cette remarque est qu'il ne faut pas chercher à classer les manuscrits bibliques sur des observations à très longue portée, mais plutôt sur des caractéristiques de diffusion restreinte aussi bien dans le temps que dans l'espace. Par conséquent, au lieu de se mettre en quête d'un fil conducteur partant des manuscrits les plus anciens et allant vers les plus récents, il est plus conforme à la nature des documents étudiés de partir de quelque point de la tradition et d'aller pas à pas, d'anneau en anneau, jusqu'à ce que, dans tous les sens, on ait reconstitué la chaîne entière.

C'est ce que j'ai essayé de faire dans ce Mémoire en employant une méthode qui paraît tout indiquée pour ce genre d'investigation et qui consiste à comparer les manuscrits par groupes de trois.

II. — Méthode de comparaison des manuscrits par groupes de trois.

Il est à peine besoin de dire que c'est sans cesse que les critiques comparent un terme inconnu à deux termes connus ; mais ce qui distingue la méthode employée ici, c'est l'importance qu'on y donne à un cas spécial, c'est-à-dire au cas où l'analyse révèle que le rapport direct est nul entre deux des trois termes comparés. Quelques explications sont ici nécessaires.

Comme on le sait, et comme il est aisé de s'en rendre compte, la comparaison entre trois termes, disons entre trois témoins manuscrits, donne lieu à cinq possibilités.

1) Les trois témoins sont d'accord.

2) Les trois témoins vont chacun de leur côté et sont en complet désaccord.

3) Le premier témoin est isolé, contre le second et le troisième qui sont d'accord.

4) Le second témoin est isolé, contre le premier et le troisième qui sont d'accord.

5) Le troisième témoin est isolé, contre le premier et le second qui sont d'accord.

Les deux premiers résultats (accord ou désaccord complets) sont pratiquement inutiles lorsque l'on recherche, comme c'est le cas dans les classifications de manuscrits, si A, par exemple, est plus proche de B que de C, ou s'il ne serait pas l'ancêtre de l'un et le dérivé de l'autre. L'accord ou le désaccord complets des trois témoins ne peuvent, en effet, donner sur ces points aucune lumière. Au contraire les trois autres possibilités donnent les réponses cherchées : B et C s'accordent contre A ; A et C contre B ; A et B contre C. Pratiquement, donc, c'est à elles seules que nous nous arrêterons et pour plus de clarté et de brièveté nous exprimerons les rapports des trois termes de la manière suivante :

$$\begin{array}{ccccc} A & < & B & & C \\ A & > & B & < & C \\ A & & B & > & C \end{array}$$

Comme on s'en rend compte, nous donnons ici au signe $>$ le sens du mot *contre*, et la seconde ligne signifie A et C *contre* B.

Nous avons examiné, je suppose, les variantes d'un texte dans les trois manuscrits A B C, et nous avons constaté que B C vont quinze fois ensemble contre A, tandis que A C sont d'accord quarante fois contre B, et A B dix fois contre C. Ce résultat se traduira de la manière suivante :

$$\begin{array}{cccccccl} A & < & B & & C & = & 15 & \text{(fois)} \\ A & > & B & < & C & = & 40 & \text{»} \\ A & & B & > & C & = & 10 & \text{»} \end{array}$$

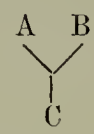
Qu'apprenons-nous par ces chiffres ? Que A est plus proche de C que de B. De plus, B et C paraissent aller dans la même direction.

Si le résultat avait été

$$\begin{array}{ccccccc} A & < & B & & C & = & 10 \\ A & > & B & < & C & = & 40 \\ A & & B & > & C & = & 15 \end{array}$$

on en conclurait encore que A et C sont plus proches, mais cette fois B serait plutôt dans la direction de A.

Mais ces résultats, pour intéressants qu'ils soient, demeurent vagues ; et si l'on veut les traduire par une figure, on ne pourra le faire exactement qu'en employant la construction suivante :



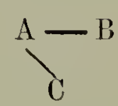
il faut en effet que A C communiquent entre eux 40 fois, et A B et B C 10 ou 15 fois suivant les cas, ce qui ne peut se faire que moyennant un point central où se trouve quelque X qui est l'ancêtre le plus rapproché des trois manuscrits.

Supposons, au contraire, que la comparaison des trois manuscrits ait abouti au tableau suivant :

$$\begin{array}{lllllll} A & < & B & & C & = & 0 \\ A & > & B & < & C & = & 40\,; \\ A & & B & > & C & = & 15 \end{array}$$

nous voilà en présence d'un résultat bien autrement intéressant.

Si nous traduisons, en effet, ces rapports des trois manuscrits par une figure, ce sera essentiellement la suivante :



Cette construction nous permet d'unir A B quinze fois et AC quarante fois, tandis qu'elle montre qu'il n'y a pas de relation directe entre B et C.

Mais s'il n'y a pas de relation directe entre B et C, il y en a d'indirectes en passant par A qui est l'intermédiaire ; et, par suite, la figure essentielle donnée ci-dessus peut se modifier de quatre manières selon que l'on suppose à A des rôles différents :

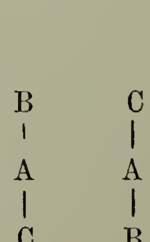
Si A est l'ancêtre dont dérivent B et C, elle devient :



Si au contraire A est un composé de B et de C, elle devient :



Si, enfin, A est l'intermédiaire dans un groupe dont B ou C sont les ancêtres, elle prend les formes suivantes :



On voit combien il est important, pour celui qui classe des manuscrits, de rechercher les constructions dans lesquelles le rapport direct est nul entre deux des trois termes comparés, ou, si l'on veut, les constructions avec zéro : elles sont l'instrument par excellence de la classification. On voit aussi tout l'intérêt qu'il y a pour le critique à se rendre exactement compte des cas où le zéro peut se présenter et de la signification qu'il a dans tel ou tel cas.

III. — Exemple théorique composé en vue de faire voir le jeu de la comparaison des manuscrits par groupes de trois.

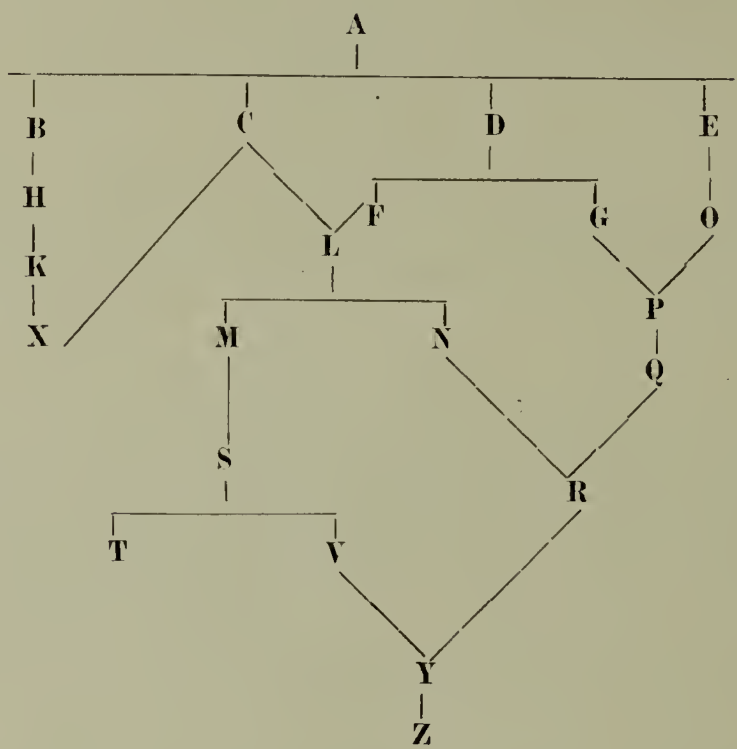
J'ai, pour me rendre compte à moi-même de phénomènes sur lesquels mon attention avait été attirée par une assez longue pratique du procédé que je préconise, imaginé une succession de textes sur les rapports desquels je ne puis avoir aucun doute, puisque j'en suis l'auteur, et je prie le lecteur de me permettre de quitter la Vulgate pour quelques pages, afin de les lui présenter. J'essaierai d'esquisser avec leur aide une vue d'ensemble des résultats que l'on obtient en comparant les manuscrits par groupes de trois, sans cependant entrer dans trop de détails et en me bornant à l'essentiel. A dire vrai, j'ai éprouvé plus d'une hésitation à introduire ces pages dans le présent Mémoire parce que, tout bien considéré, les observations que j'ai à présenter sont tellement simples qu'elles vont, pour ainsi dire, d'elles mêmes. Néanmoins, les résultats obtenus par ce procédé de classement sont si intéressants qu'ils me donnent confiance que je verrai accueillir cet essai avec sympathie.

Le texte qui m'a servi de thème est tiré de la notice de sainte Anastasie insérée par Florus dans son Martyrologe au 25 décembre. Le voici, divisé en sections correspondant à des lignes à peu près égales :

> (1) Anastasia primo diram et immitem custodiam a viro suo Publio passa est, (2) in qua tamen a Chrysogono, confessore Christi, multum consolata et confortata (3) est. Deinde a praefecto Illyrici in gravissima aeque et diutina custodia macerata (4) est: in qua duobus mensibus refecta est caelestibus escis per sanctam (5) Theodoten, quae prius martyrium passa est. Deinde navi imposita cum ducentis (6) viris et septingentis feminis, ut demergerentur in mari, perlata est ad insulas Palmarias (7) ubi martyrium comsummavit : et omnes qui cum illa venerant (8) variis interfectionibus martyrium celebrarunt, (9) Inter quos omnes, unus erat nomine Eutychianus, (10) innocentissimae naturae, qui sublatis sibi, cum dives (11) esset, omnibus facultatibus, tacuit, nihil cogitans nihilque (12) metuens, nisi hoc, ne facultates ac divitias fidei (13) perderet. Quotiescumque denique fuisset auditus, quotiescumque (14) interrogatus nihil aliud dicebat : Christum (15) mihi non tollet etiam qui caput abstulerit.

J'appelle ce texte A et j'en fais l'archétype d'une série de copies B C D E etc.

que j'ai exécutées moi-même, en y introduisant à chaque fois des variantes, et qui vont se succéder de la manière suivante :



B est une copie de A où j'ai introduit les variantes suivantes :

2 consolata est ; 3 est *om.* ; 5 Theodotem ; 6 demergeretur ; 9 erat] fuit ; 13 fuit ; 14 dixit.

C est aussi une copie de A, avec ces variantes :

2 Christi *om.* ; 3 Illyrico ; 5 perpessa ; 6 septuaginta ; 7 venerunt ; 10 innocentissimus ; 12 metuens] dicens ; 13 non perderet.

D aussi une copie de A :

1 suo *om.* ; 3 atque ; 5 prior ; 6 insulam Palmariam ; 9 omnes *om.* ; 11 facultatibus suis ; 13 denique] enim ; 14 dicebat nisi.

E autre copie de A :

3 diuturna ; 6 mare.

F est une copie de D et, par conséquent, reproduit les variantes de cet exemplaire en y ajoutant à son tour quelques nouvelles particularités : les variantes reproduites de D sont ici imprimées en italique :

1 *suo* om. ; 3 dein : *atque* : 5 *prior* ; 6 *insulam Palmariam* ; 7 consummarunt ; 9 *omnes* om. ; 10 sublatas ; 11 omnes facultates suas sustinuit ; 13 *enim* ; 14 *nisi*.

G est une autre copie de D et donne lieu aux mêmes remarques :

1 *suo* om. ; 3 *atque* ; 5 *prior* ; trecentis ; 6 *insulam Palmariam* ; 7 illa] ea ; 9 *omnes* om. ; 11 *facultatibus suis* ; 13 *enim* ; quoties ; 14 *nisi*.

H copie de B : même procédé que pour F :

2 *consolata est* ; 3 *est* om. ; 5 *Theodotem* ; 6 *demergeretur* ; 9 *fuit* ; 13 *fuit* ; 14 *dixit* ; 15 tolles ; qui] si ; abstuleris.

K copie de H :

2 *consolata est* ; 3 *est* om. ; dehinc : in gravissimam ; diutinam custodiam ; 5 *Theodotem* ; 6 *demergeretur* ; 9 *fuit* ; 13 *fuit* ; 14 *dixit* ; 15 *tolles* ; *si* ; *abstuleris*.

L utilise C et F et les amalgame ou les corrige l'un par l'autre : à la ligne 10 où C a une erreur manifeste (*innocentissimus*), au lieu de suivre F, il corrige de lui-même : *innocentissimus natura*

2 *Christi* om. (C) ; 3 *dein* (F) ; *atque* (F) ; 5 *prior* (F) ; *perpessa* (C) ; 6 *septuaginta* (C) ; 7 *consummarunt* (F) ; *venerunt* (C) ; 9 *omnes* om. (F) ; 10 *innocentissimus* (C) natura ; *sublatas* (F) ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* (F) ; 12 *dicens* (C) ; 13 *non perderet* (C) ; *enim* (F) ; 14 *nisi* (F).

M est une copie très exacte de L et reproduit toutes les leçons de cet exemplaire.

N est aussi une copie de L dont il reproduit les variantes, mais il en ajoute quelques-unes :

1 suo] eius ; 2 *Christi* om. ; 3 *dein* ; *atque* ; 4 caelestibus escis *om.* ; 5 Theodotionem ; *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummarunt* ; quae ; *venerunt* ; 9 *omnes* om. ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatas* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; 12 *dicens* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *nisi* ; 15 tollet] auferet.

O est une copie de E :

3 *diuturna* ; 5 navim ; 6 septingentis *om.* ; *mare* ; 9 Eutychius ; 13 perderentur : fuisset *om.*

P amalgame G et O :

3 *atque* (G) ; *diuturna* (O) ; 5 *navim* (O) ; *trecentis* (G) ; 6 *mare* (O) ; 7 *ea* (G) ; 9 *Eutychius* (O) ; 11 *facultatibus suis* (G) ; 13 *perderentur* (O) ; *enim* (G) ; *quoties* ; 14 *nisi* (G).

Q est une copie de P :

3 *atque* ; *diuturna* ; 5 *navim* ; *trecentis* ; 6 mergerentur ; *mare* ; 7 *ea* ; 9 *Eutychius* ; 11 *facultatibus suis* ; 13 *perderentur* ; *enim* ; *quoties* ; 14 *nisi* ; 15 abstulerit] absciderit.

R dérive de N et de Q. On notera que la même variante peut lui venir à la fois des deux courants de la tradition qu'il amalgame :

3 *dein* (N) ; *atque* (N Q) ; *diuturna* (G) ; 5 *prior* (N) ; *navim* (Q) ; *trecentis* (Q) ; 6 *mergerentur* (Q) ; *mare* (Q) ; 7 *consummarunt* (N) ; *quae* (N) ; *ea* (Q) ; *venerunt* (N) ; 9 nomine *om.* ; *Eutychius* (Q) ; 10 *sublatas* (N), *omnes facultates suas sustinuit* (N) ; 12 *dicens* (N) ; 13 *non perderet* (N) ; *enim* (N Q) ; 14 *nisi* (N Q) ; 15 *auferet* (N) ; *absciderit* (Q).

S est une copie de M :

1 duram ; 2 *Christi* om. ; 3 *dein* ; *atque* ; 5 *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummarunt* ; *venerunt* ; 8 martyria ; 9 *omnes* om. ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatas* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; nihil enim cogitans ; 12 *dicens* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *nisi*.

T est une copie de S ;

1 *duram* ; 2 *Christi* om. ; 3 *dein* ; *atque* ; 5 *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummarunt* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *omnes* om. ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatas* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; fide ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 interrogatur ; *nisi.*

V autre copie de S :

1 *duram* ; Publicio ; 2 *Christi* om. ; 3 *dein* ; *atque* ; 4 mensis ; 5 *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummaverunt* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *omnes* om. ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatas* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *nisi.*

X dérive à la fois de C et de K :

2 *consolata est* (K) ; 3 *est* om. (K) ; *dehinc* (K) ; *Illyrico* (C) ; *gravissimam* (K) ; *diutinam custodiam* (K) ; 5 *Theodotem* (K) ; *perpessa* (C) ; 6 *septuaginta* (C) ; 7 *venerunt* (C) ; 9 *fuit* (K) ; 12 *dicens* (C) ; 13 *fuit* (K) ; 14 *dixit* (K) ; 15 *tolles* (J) ; *si* (K) ; *abstuleris* (K).

Y est lui aussi un composé, et dérive de R et de V :

1 *duram* (V) ; *Publicio* (V) ; 3 *dein* (R V) ; *atque* (RV) ; *diuturna* (R) ; 4 *mensis* (V) ; 5 *prior* (RV) ; *perpessa* (V) ; *navim* (R) ; *trecentis* (R) ; 6 *mergerentur* (R) ; 7 *consummarunt* (RV) ; *quae* (R) ; *venerunt* (RV) ; 8 *martyria* (V) ; 9 cui nomen ; *Eutychius* (R) ; 10 *sublatas* (RV) ; 11 *omnes facultates suas* (R) ; *sustinuit* (RV) ; *nihil enim cogitans* (V) ; 12 *dicens* (V) ; 13 *enim* (RV) ; 14 *nisi* (RV) ; 15 *absciderit* (R).

Z enfin, est une copie de Y :

1 *duram* ; *Publicio* ; 3 *dein* ; *atque* ; *diuturna* ; 4 *mensis* ; *sanctam*] beatam ; 5 *prior* ; *perpessa* ; *navim* ; *trecentis* ; 6 *mergerentur* ; 7 *consummarunt* ; *quae* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *cui nomen* ; *Eutychius* ; 10 *sublatas* ; dives] locuples ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; 13 *enim* ; 14 *nisi* ; Christum] Iesum ; 15 *absciderit.*

Nous voici en possession d'une série de dérivés dont les relations entre eux et avec l'archétype sont absolument claires pour nous et qui nous ont donné un nombre de variantes assez considérable pour que nous puissions raisonner commodément sur elles. Nous allons appliquer à cet ensemble de documents notre méthode de classification.

Et tout d'abord j'attirerai l'attention ici sur un principe fondamental de cette méthode : c'est que l'apparatus sur lequel s'appuient ses déductions doit toujours être positif.

IV. — Établissement de l'apparatus positif requis par la méthode.

D'ordinaire les apparatus critiques sont purement négatifs : ils ne donnent que les témoins des variantes. Nous avons besoin, nous, pour appliquer notre procédé, d'un relevé complet des diverses formes ou leçons du texte et de tous leurs témoins, de manière à pouvoir sur chacun des points où les manuscrits se divi-

sent, reconnaître dans quelle direction se porte chacun des manuscrits utilisés et susceptibles d'être l'objet de quelque comparaison. Il va de soi cependant que, dans la pratique, si une variante n'a que deux ou trois témoins tandis que tous les autres manuscrits ont la leçon du texte, nous ne serons pas tenus d'*écrire* tous les sigles représentant cette presque unanimité des manuscrits ; nous savons qu'ils vont avec le texte sans avoir besoin d'avoir leur liste sous les yeux.

Voici les leçons et variantes de notre archétype et de ses dérivés A B C D etc. disposées sous forme d'apparatus positif : les chiffres placés à l'extérieur sont ceux des lignes approximatives du texte ; les chiffres gras sont les numéros d'ordre des variantes.

1. **1 diram** A B C D E F G H K L M N O P Q R X; **duram** S T V Y Z | **2 suo** A B C E H K L M O P Q R S T V X Y Z; **eius** N; **suo** *om.* D F G | **3 publicio** V Y Z; **publio** A B C etc....
2. **4 christi** A B D E F G H K O P Q R X Y Z; **christi** *om.* C L M N S T V | **5 consolata** A C D E F G L M N O P Q R S T V Y Z; **consolata est** B H K X.
3. **6 est** A C D E F G L M N O P Q R S T V Y Z; **est** *om.* B H K X | **7 deinde** A B C D E G H O P Q; **dein** F L M N R S T V Y Z; **dehinc** K X | **8 illyrico** C X; **illyrici** A B D etc.... | **9 gravissimam** K X | **10 aeque et** A B C E H K O X; **atque** D F G L M N P Q R S T V Y Z | **11 diutina** A B C D F G H L M N S T V; **diutinam** K X; **diuturna** E O P Q R Y Z | **12 custodiam** K X.
4. **13 mensis** V Y Z | **14 caelestibus escis** *om.* N | **15 sanctam] beatam** N.
5. **16 theodoten** A C D E F G L M O P Q R S T V Y Z; **theodotem** B H K X; **theodotionem** N | **17 prius** A B C E H K O P Q X; **prior** D F G L M N R S T V Y Z | **18 passa** A B D E F G H K O P Q R; **perpessa** C L M N S T V X Y Z | **19 navi** A B C D E F G H K L M N S T V X; **navim** O P Q R Y Z | **20 ducentis** A B C D E F H K L M N O S T V X; **trecentis** G P Q R Y Z.
6. **21 septingentis** A B E D F G H K P Q R **septingentis** *om.* O; **septuaginta** C L M N S T V X | **22 demergerentur** A C D E F G L M N O P S T V X; **demergeretur** B H K; **mergerentur** Q R Y Z | **23 mari** A B C D F G H K L M N S T V X Y Z; **mare** E O P Q R | **24 insulam palmariam** D F G.
7. **25 consummavit** A B C D E G H K O P Q X; **consummarunt** F L M N R S T V Y Z | **26 qui** A B C D E F G H K L M O P Q S T V X; **quae** N R Y Z | **27 illa** A B C D E F H K L M N O S T V X Y Z; **ea** G P Q R | **28 venerant** A B D E F G H K O P Q; **venerunt** C L M N R S T V X Y Z.
8. **29 martyrium** A B C D E F G H K L M N O P Q X; **martyria** S T V Y Z.
9. **30 omnes** A B C E H K O P Q R X Y Z; **omnes** *om.* D F G L M N S T V | **31 erat** A C D E F G L M N O P Q R S T V Y Z; **fuit** B H K X | **32 nomine** *om.* R; **cui nomen** Y Z | **33 eutychianus** A B C D E F G H K L M N S T V X; **eutychius** O P Q R Y Z.
10. **34 innocentissimae** A B D E F G H K O P Q R X Y Z; **innocentissimus** C L M N S T V | **35 naturae** A B C D E F G H K O P Q R X Y Z; **natura** L M N S T V | **36 sublatis** A B C D E G H K O P Q X; **sublatas** F L M N R S T V Y Z | **37 dives] locuples** Z.
11. **38 omnibus facultatibus** A B C D E G H K O P Q X; **omnes facultates** F L M N R S T V Y Z | **39 suis** D G P Q; **suis** *om.* A B C E H K O X; **suas** F L M N R S T V Y Z | **40 tacuit** A B C D E G H K O P Q X; **sustinuit** F L M N R S T V Y Z |

41 **nihil cogitans** A B C D E F G H K L M N O P Q R X; **nihil enim cogitans** S T V Y Z.

12. 42 **metuens** A B D E F G H K O P Q; **dicens** C L M N R S T V X Y Z | **43 fide** T.

13. 44 **perderet** A B C D E F G H K X Y Z; **non perderet** C L M N R S T V; **perderentur** O P Q | 45 **denique** A B C E H K O X; **enim** D F G L M N P Q R S T V Y Z | 46 **fuisset** A C D E F G L M N P Q R S T V Y Z; **fuisset** *om.* O; **fuit** B H K X | 47 **quoties** G P Q.

14. 48 **interrogatur** T | 49 **dicebat** A C D E F G L M N O P Q R S T V Y Z; **dixit** B H K X | 50 (**dicebat**) **nisi** D F G L M N P Q R S T V Y Z; **nisi** *om.* A B C E H K O X | 51 **christum**] **iesum** Z.

15. 52 **tollet** A B C D E F G L M O P Q S T V Y Z; **tolles** H K X; **auferet** N R | **53 qui**] **si** H K X | 54 **abstulerit** A B C D E F G L M N O P S T V; **abstuleris** H K X; **absciderit** Q R Y Z.

Si nous avions affaire à un texte ordinaire et surtout à un texte biblique de nature compliquée, nous devions faire ici une nouvelle opération consistant à dégager de l'ensemble de l'apparatus les variantes utiles pour la classification; mais l'exemple sur lequel nous travaillons actuellement a été composé de manière à éviter ces détails et à nous permettre de raisonner tout de suite sur tel groupe de manuscrits que nous aurons choisis.

V. — Description de la méthode. Partie analytique.

J'indiquerai tout d'abord de quelle manière il faut procéder pour noter les résultats des comparaisons.

Prenons trois copies au hasard, soit F K et O. Pour les comparer, nous parcourrons successivement les listes de sigles qui accompagnent chacun des 54 groupes de variantes recueillies et nous inscrirons le résultat de chaque observation utile :

1. F K O, sont d'accord sur *diram.* Cas inutile.
2. F omet *suo* que donnent K et O. Ceci s'exprime par $F < KO$.
3. F K O sont d'accord sur *Publio.* Cas inutile.
4. F K O sont d'accord sur *Christi.* Cas inutile.
5. F O donnent *consolata*; K *consolata est.* La formule à inscrire sera $F > K < O$, car nous conservons toujours l'ordre F K O.

Et la comparaison continuera ainsi jusqu'à la cinquante-quatrième variante. Nous pourrions écrire successivement, en négligeant les cas inutiles,

2.	$F < K \quad O$
5.	$F > K < O$
6.	$F > K < O$
10.	$F < K \quad O$
11.	$F > K < O$
12.	$F > K < O$

Mais ce procédé serait trop long : aussi consignerons-nous plutôt les résultats sous la forme suivante :

F $<$ K O = 2, 10, 24, 25, 30, 36, 38, 40, 45, 50 = 10 fois.
F $>$ K $<$ O = 5, 6, 11, 12, 16, 22, 31, 49, 52, 53, 54 = 11 fois.
F K $>$ O = 19, 21, 23, 33, 44 = 5 fois.

Pour plus de simplicité encore, dans les explications qui vont suivre, je me contenterai d'indiquer les totaux, en priant le lecteur de me faire confiance pour le détail de la recherche. La formule habituelle sera donc :

F $<$ K O = 10.
F $>$ K $<$ O = 11.
F K $>$ O = 5.

Nous avons exposé plus haut, on s'en souvient, que ce que nous demandons surtout à la comparaison des manuscrits par groupes de trois, ce sont les cas dans lesquels le rapport est nul entre deux des termes comparés, c'est-à-dire les cas dans lesquels l'un des résultats s'exprime par un zéro. Nous allons rechercher, au moyen de la série de documents que nous avons nous-mêmes imaginés, quelles sont les circonstances où nous obtiendrons le zéro, et, par suite, quelles sont les différentes significations de celui-ci.

Dans ce but nous allons examiner successivement les résultats que nous donneront les cas suivants :

1) Comparaison de l'archétype primaire ou secondaire avec les manuscrits des diverses familles qui dérivent de lui.

2) Comparaison entre eux des manuscrits d'une même famille.

3) Comparaison entre eux des manuscrits de deux familles.

4) Comparaison entre eux des manuscrits de trois familles différentes.

1. — *Comparaisons où entre l'archétype.*

Si nous faisons entrer l'archétype dans une comparaison de trois manuscrits, le résultat sera ordinairement celui-ci :

A $<$ B D = 0   A $<$ B E = 0
A $>$ B $<$ D = 7   A $>$ B $<$ E = 7
A B $>$ D = 6   A B $>$ E = 3

A $<$ G K = 0   A $<$ F O = 0
A $>$ G $<$ K = 9   A $>$ F $<$ O = 10
A G $>$ K = 14   A F $>$ O = 4

Le zéro figure dans ces quatre exemples en face de l'archétype A placé dans la position isolée ; c'est-à-dire que, dans chaque cas, les deux autres termes BD, BE, GK, FO n'ont de rapport entre eux que par son intermédiaire et, de fait, il suffit de jeter un coup d'oeil sur le tableau généalogique des copies successives pour constater qu'il ne peut en être autrement.

Mais il est d'autres cas, cependant, où, bien que nous fassions intervenir l'archétype, nous n'obtiendrons pas le zéro ; en voici deux :

$$\begin{array}{lllllll} A < L & & P = 3 & \qquad & A < R & & S = 11 \\ A > L & < & P = 14 & \qquad & A > R & < & S = 12 \\ A & L > & P = 17 & \qquad & A & R > & S = 8 \end{array}$$

Ces cas sont de ceux où les deux termes comparés à A ont été l'objet direct ou indirect d'amalgames qui ont mélangé les leçons des diverses familles. Si on examine le tableau généalogique on verra que L peut remonter à A par C, et P par E, mais tous deux ont reçu aussi des leçons de D ; or il se trouve que les trois cas où ils s'accordent contre A (leçons 10, 45 et 50) sont précisement des cas où ils sont dérivés de D.

Si au contraire un seul des deux termes comparés à A avait été amalgamé, le zéro aurait été obtenu :

$$\begin{array}{llll} A < H & & R = 0 \\ A < H & < & R = 8 \\ A & H > & R = 21 \end{array}$$

En effet, toutes les variantes venues à R de C, de D et de E jouent par rapport à A et à H exactement le même rôle que des variantes introduites chez lui par des fausses lectures ou des corrections.

Ainsi une des fonctions du zéro est de faire connaître l'archétype (primaire ou secondaire) et ce zéro s'obtient si un au moins des deux manuscrits comparés à l'archétype est demeuré pur d'amalgame.

2. — *Comparaisons de manuscrits appartenant à la même famille.*

Si nous comparons trois manuscrits appartenant à la même famille, le résultat sera le suivant :

$$\begin{array}{lllllll} A < B & & H = 7 & \qquad & B < H & & K = 3 \\ A > B & < & H = 0 & \qquad & B > H & < & K = 0 \\ A & B > & H = 3 & \qquad & B & H > & K = 4 \end{array}$$

$$\begin{array}{lllllll} H < K & & X = 4 & \qquad & D < F & & L = 6 \\ H > K & < & X = 0 & \qquad & D > F & < & L = 0 \\ H & K > & X = 6 & \qquad & D & F > & L = 9 \end{array}$$

Le zéro se place en face du manuscrit intermédiaire, même si l'archétype intervient, comme dans A B H où, en effet, B est le chemin obligé entre A et H.

On notera ici encore que la présence d'un manuscrit amalgamé n'est pas un obstacle à ce résultat. Dans le cas D F L, en effet, les leçons venues à L du côté de C jouent le même rôle que n'importe quelles variantes provenant de l'inattention ou de la mauvaise lecture du copiste.

3. — *Comparaisons de manuscrits appartenant à deux familles.*

La comparaison de trois manuscrits appartenant à deux familles différentes donne les résultats suivants :

$$\begin{array}{llllll} B < C & K = 0 & \qquad & C < D & F = 14 \\ B > C < & K = 15 & & C > D < & F = 0 \\ B \quad C > & K = 6 & & C \quad D > & F = 5 \\ & & & & \\ K < P & X = 1 & & M < R & S = 0 \\ K > P > & X = 23 & & M > R < & S = 17 \\ K \quad P < & X = 5 & & M \quad R > & S = 3 \end{array}$$

Dans ces cas le zéro indique le manuscrit le plus proche de l'archétype des deux familles et qui sert d'intermédiaire entre elles : B dans la combinaison B C K, et D dans la combinaison C D F.

Dans la combinaison K P X, nous arrivons bien près du zéro en face du manuscrit K, qui est en effet l'intermédiaire, mais il se trouve qu'au groupe 22 la variante *demergeretur* propre à la famille B n'a pas passé dans X, et que cette copie, au contraire, a reçu par l'intermédiaire de C la leçon *demergerentur* qui est aussi celle de P. De là leur concordance en ce point contre K.

Au contraire, dans la combinaison M R S, nous obtenons le zéro en face de l'intermédiaire M. Dans ce cas, comme dans celui de D L F, étudié plus haut, les leçons venues dans R par suite de l'amalgame jouent le même rôle que celles qui proviennent de la mauvaise lecture du copiste.

Ainsi, dans les comparaisons où entrent des manuscrits de deux familles seulement, le zéro indique le manuscrit le plus proche de l'archétype et qui a servi d'intermédiaire, sauf dans les cas où les deux manuscrits extrêmes auraient été l'objet d'amalgames.

Il va de soi que si les trois manuscrits ont subi des amalgames, comme c'est le cas du groupe suivant :

$$\begin{array}{ll} L < P & R = 14 \\ L > P < & R = 5 \\ L \quad P > & R = 5, \end{array}$$

le résultat n'est pas douteux: le zéro n'apparaîtra jamais: ce cas, en effet, rentre dans la catégorie de ceux de trois familles, qui nous reste à étudier.

4. — *Comparaisons de manuscrits appartenant à trois familles.*

Les comparaisons de trois manuscrits appartenant à trois familles différentes ne donnent jamais de zéro, qu'ils soient purs ou amalgamés :

$$\begin{array}{llllll} B < C & D = 7 & \qquad & C < D & E = 8 \\ B > C < & D = 8 & & C > D < & E = 8 \\ B \quad C > & D = 8 & & C \quad D > & E = 4 \\ & & & & \\ K < L & P = 15 & & M < Q & X = 8 \\ K > L < & P = 10 & & M > Q < & X = 11 \\ K \quad L > & P = 6 & & M \quad Q > & X = 14 \end{array}$$

J'ajouterai ici une observation au sujet d'un cas spécial.

Nous avons vu que L et M sont deux copies exactement semblables. Leur présence dans une comparaison donnera le résultat suivant :

$H < L \quad M = 25$	$F < L \quad M = 10$
$H > L < M = 0$	$F > L < M = 0$
$H \quad L > M = 0$	$F \quad L > M = 0$

Ainsi, deux zéros veulent dire que les deux manuscrits en face desquels on les trouve, ne présentent, pour les passages étudiés, aucune différence.

Il y aurait encore d'autres détails à faire observer, mais nous les réserverons pour le chapitre suivant où ils se présenteront lorsque nous appliquerons notre méthode aux variantes recueillies dans les huit chapîtres de l'Octateuque. Il nous fait maintenant rechercher comment, à l'aide des résultats obtenus par la comparaison de nos copies, nous pouvons travailler à la reconstitution du tableau généalogique duquel nous sommes partis pour établir ces copies elles-mêmes.

VI. — Description de la méthode. Partie synthétique.

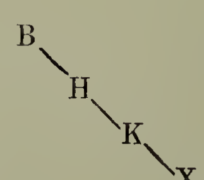
Nous devrons commencer par examiner les groupes que forment nos manuscrits sur certaines variantes où leurs rapports sont plus clairs, et dans l'exemple sur lequel nous avons travaillé, cela nous sera très facile car les sigles y sont disposés exactement dans l'ordre de succession des copies. Mais nous devrons nous souvenir que dans les cas réels les rapports sont moins visibles parce que les collations sont faites un peu au hasard des recherches et des circonstances. Nous prendrons, autant que possible, des groupes assez restreints, de quatre à cinq lettres seulement.

Des rapprochements fréquents tels que B H K X (Cfr. var. 5, 6, 16, 30, 46, 49), B H K (22), H K X (52, 53, 54), K X (9, 11, 12), nous renseignent déjà sur les rapports de ces manuscrits entre eux et nous montrent qu'il forment groupe.

Si nous étudions les constructions

$B < H \quad K = 3$	$H < K \quad X = 4$
$B > H < K = 0$	$H > K < X = 0$
$B \quad H > K = 4$	$H \quad K > X = 6$

les résultats obtenus établiront avec certitude que H est intermédiaire entre B et K, et que K remplit le même rôle vis-à-vis de H et de X ; nous aurons donc obtenu le classement :



La copie B, de son côté, se révèle intermédiaire entre H et A :

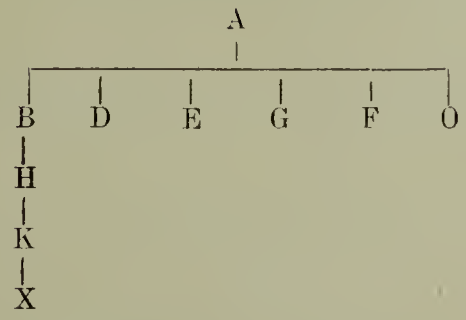
$$\begin{array}{lll} A < B & H = 7 \\ A > B < H = 0 \\ A \quad B > H = 3 \end{array}$$

et, par ailleurs, A comparé à de nombreux manuscrits, prend figure d'archétype :

$$\begin{array}{ll} A < B \quad D = 0 & A < B \quad E = 0 \\ A > B < D = 7 & A > B < E = 7 \\ A \quad B > D = 6 & A \quad B > E = 3 \end{array}$$

$$\begin{array}{ll} A < G \quad K = 0 & A < F \quad O = 0 \\ A > G < K = 9 & A > F < O = 10 \\ A \quad G > K = 14 & A \quad F > O = 4 \end{array}$$

Nous pouvons donc adopter provisoirement la construction suivante :



Déjà, dans cette construction, nous n'avons pas placé K parmi les dérivés directs de A, parce que nous étions au clair sur la série A B H K ; restent D E G F O ; or les groupes D G P Q (39), D F G (2, 24), G P Q R (27), G P Q R Y Z (20), E O P Q R (23), que nous avons pu relever parmi nos variantes, nous invitent à rechercher les rapports ultérieurs de D E G F O avec les manuscrits A P Q R Y Z.

La construction

$$\begin{array}{l} A < D \quad E = 0 \\ A > D < E = 8 \\ A \quad D > E = 2 \end{array}$$

n'amène aucune modification à notre tableau provisoire, mais

$$\begin{array}{l} A < D \quad G = 8 \\ A > D < G = 0 \\ A \quad D > G = 3 \end{array}$$

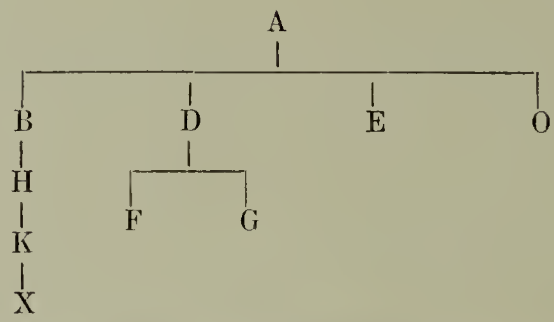
puis :

$$\begin{array}{l} A < D \quad F = 8 \\ A > D < F = 0 \\ A \quad D > F = 5 \end{array}$$

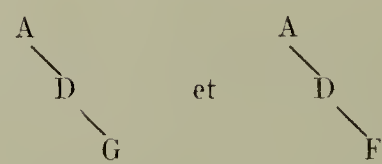
nous montrent que D est intermédiaire tout à la fois entre A G et A F ; l'examen de la combinaison D F G :

$$\begin{array}{l} D < F \quad G = 0 \\ D > F < G = 6 \\ D \quad F > G = 3, \end{array}$$

nous fixe sur les rapports de ce groupe et nous pouvons modifier notre tableau comme suit :



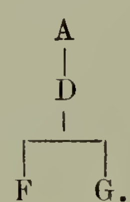
En effet, nous avons obtenu successivement les constructions :



puis celle-ci :



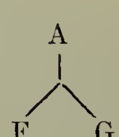
La formule résultante est donc nécessairement :



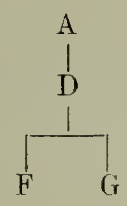
J'ouvrirai ici une parenthèse pour faire observer un cas où la comparaison avec l'archétype n'aurait pas donné de zéro, encore qu'en apparence les deux autres manuscrits ne soient pas amalgamés :

$$\begin{array}{l} A < F \quad G = 7 \\ A > F > G = 5 \\ A \quad F > G = 3 \end{array}$$

Si nous construisions ce résultat, nous devrions, comme je l'ai fait observer tout au début, écrire,



Au centre serait un X intermédiaire entre les trois manuscrits; or cet X, ici, n'est autre que le manuscrit D et, vis-à-vis de A, les deux exemplaires F G représentent une sorte d'amalgame avec D :



Revenons à notre tableau provisoire. La position réciproque de A D F G une fois déterminée, il nous reste à rechercher les rapports de A D E O.

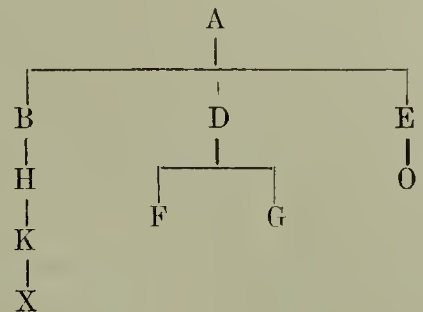
L'examen de A D O ne nous amènera à aucune modification :

$$A < D \quad\quad O = 0$$
$$A > D < O = 8$$
$$A \quad\quad D > O = 6$$

Mais si nous comparons A E O, nous aurons un résultat nouveau :

$$A < E \quad\quad O = 2$$
$$A > E < O = 0$$
$$A \quad\quad E > O = 3$$

E se révèle comme intermédiaire entre A et O ; notre tableau provisoire doit donc être modifié ainsi qu'il suit :



Nous n'avons pas encore épuisé les indications données par nos groupes de variantes : D G P Q, G P Q R, E O P Q R, G P Q R Y Z.

L'ordre P Q R est à étudier :

$$P < Q \quad\quad R = 1$$
$$P > Q < R = 0$$
$$P \quad\quad Q > R = 10$$

Ainsi, Q est bien l'intermédiaire entre P et R.

Voyons si, à son tour, P l'est entre G et Q :

$$\begin{array}{l} G < P \quad Q = 8 \\ G > P < Q = 0 \\ G \quad P > Q = 1 \end{array}$$

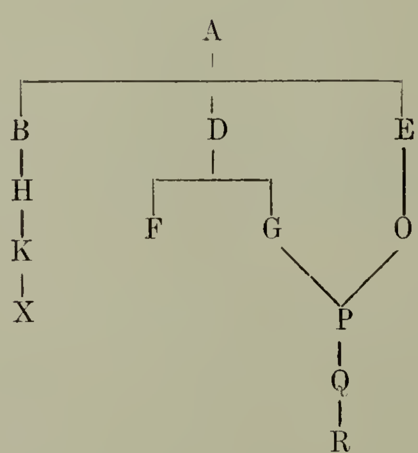
puis, si, comme l'indiquerait la série E O P Q R, il serait intermédiaire aussi entre O et Q :

$$\begin{array}{l} O < P \quad Q = 5 \\ O > P < Q = 0 \\ O \quad P > Q = 1 \end{array}$$

Enfin recherchons si P, comme ces résultats le font prévoir, est bien aussi intermédiaire entre G et O :

$$\begin{array}{l} G < O \quad P = 7 \\ G > O < P = 6 \\ G \quad O > P = 0 \end{array}$$

Nous pouvons finalement, en combinant ces divers résultats, compléter notre tableau de la manière suivante :



Nous pourrions poursuivre cette reconstruction, mais je l'arrêterai ici: l'important n'est pas de l'obtenir entière, car, somme toute, elle n'a que l'intérêt d'un exemple inventé à plaisir : ce qui nous importait était de voir fonctionner le procédé de classement par groupes successifs de trois manuscrits ; nous allons maintenant nous mettre à la besogne vraiment sérieuse, qui est de l'appliquer à nos manuscrits de la Vulgate. Auparavant cependant je dois encore faire deux ou trois remarques.

VII. Remarque sur un genre de comparaison rendu possible par l'emploi de l'apparatus positif : les listes de concordance.

Parmi les avantages qu'offre la disposition des variantes sous forme d'apparatus positif, un de plus importants est la possibilité d'établir des listes indiquant le nombre de fois que les divers manuscrits concordent entre eux : il est évident à première vue qu'il y a là un moyen excellent de constater des voisinages.

J'ai établi la liste des concordances pour toutes les formes du texte de notre exemple idéal. Voici ce tableau :

	A	B	C	D	E	F	G	H	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z
A	×	47	46	46	52	41	43	44	39	35	35	29	46	42	40	30	32	30	30	36	27	25
B	47	×	39	39	45	34	36	51	46	28	28	23	41	35	34	24	25	23	23	41	21	19
C	46	39	×	38	44	33	35	36	31	41	41	35	41	35	33	28	38	36	36	38	27	25
D	46	39	38	×	44	48	51	36	33	38	38	33	39	42	40	31	35	33	33	28	28	26
E	52	45	44	44	×	39	41	42	38	33	33	27	49	44	42	32	30	28	28	34	27	25
F	41	34	33	48	39	×	45	31	29	44	44	39	33	35	34	37	41	39	39	24	34	32
G	43	36	35	51	41	45	×	33	29	35	35	30	36	45	43	32	32	30	30	24	27	25
H	44	51	36	36	42	31	33	×	49	25	25	21	38	32	32	23	22	20	20	44	19	17
K	39	46	31	33	38	29	29	49	×	23	23	19	34	28	28	20	20	18	18	47	16	14
L	35	28	41	38	33	44	35	25	23	×	54	48	30	31	29	37	51	49	49	26	36	34
M	35	28	41	38	33	44	35	25	23	54	×	48	30	31	29	37	51	49	49	26	36	34
N	29	23	35	33	27	39	30	21	19	48	48	×	23	25	23	34	45	43	43	22	32	30
O	46	41	41	39	49	33	36	38	34	30	30	23	×	44	42	31	27	25	25	31	27	25
P	42	35	35	42	44	35	45	32	28	31	31	25	44	×	52	38	28	26	26	24	29	28
Q	40	34	33	40	42	34	43	32	28	29	29	23	42	52	×	39	26	24	24	24	30	28
R	30	24	28	31	32	37	32	23	20	37	37	34	31	38	39	×	34	32	32	20	40	39
S	32	25	38	35	30	41	32	22	20	51	51	45	27	28	26	34	×	52	52	23	39	37
T	30	23	36	33	28	39	30	20	18	49	49	43	25	26	24	32	52	×	50	21	37	36
V	30	23	36	33	28	39	30	20	18	49	49	43	25	26	24	32	52	50	×	21	41	39
X	36	41	38	28	34	24	24	44	47	26	26	22	31	24	24	20	23	21	21	×	20	18
Y	27	21	27	28	27	34	27	19	16	36	36	32	27	29	30	40	39	37	41	20	×	52
Z	25	19	25	26	25	32	25	17	14	34	34	30	25	28	28	39	37	36	39	18	52	×

Si l'on veut bien examiner ces listes on verra que le chiffre le plus élevé atteint dans une colonne porte toujours sur le rapprochement de deux lettres

qui voisinent dans notre schéma. Par exemple : F atteint le plus haut chiffre pour ses concordances avec D ; de même K avec H ; de même P avec Q etc...

Mais supposons que, comme c'est le cas habituel, une partie seulement des dérivés de notre archétype A ait été conservée, soit B H K X F G O P Q R T Y Z voyons quelles données nous pourrons tirer de l'examen des concordances de quelques uns des dérivés avec l'ensemble des témoins conservés :

B		H		O		R	
H	51	B	51	P	44	Y	40
K	46	K	49	Q	42	Z	39
X	41	X	44	B	41	Q	39
O	41	O	38	H	38	P	38
G	36	G	33	G	36	F	37
P	35	P	32	H	34	G	32
Q	34	Q	32	F	33	T	32
F	34	F	31	X	31	O	31
R	24	R	23	R	31	B	24
T	23	T	20	X	27	H	23
Y	21	Y	19	T	25	K	20
Z	19	Z	17	Z	25	X	20

Les exemplaires H K X se montrent les plus proches de B : de fait, ils appartiennent à la même famille. Les plus éloignés sont Y et Z qui, en effet, sont à l'extrémité du schéma par rapport à B. Entre ces deux groupes O G P Q R tiennent le milieu.

Les résultats pour H sont, avec des chiffres différents, exactement les mêmes ; il s'agit, en effet, de manuscrits de la même famille.

L'examen des concordances de O met au premier rang les dérivés de E, c'est-à-dire P Q qui sont de la même famille que O, puis vient le groupe B H K X et enfin Y Z.

Avec R, au contraire, nous trouvons Y Z au premier rang : ces deux exemplaires dérivent, en effet, de R. Puis viennent les ancêtres de R, c'est-à-dire Q P, et en dernier lieu B H K X.

Tous ces résultats sont conformes aux données du schéma général donné plus haut p. 214. Nous aurons, par la suite, de nombreuses occasions d'utiliser les listes de concordance et nous verrons qu'elles sont l'un de plus utiles et des plus sûrs instruments de classement préliminaire.

VIII. Remarque sur la comparaison d'un manuscrit avec l'ensemble du groupe auquel il appartient.

Voici maintenant une autre manière de comparer les exemplaires entre eux qui donne des résultats intéressants.

Lorsque le classement préliminaire a fourni des indications sur la composition d'un groupe ou d'une famille, on peut, si l'on veut, comparer un des exemplaires de ce groupe non plus à deux manuscrits seulement, mais à tout l'ensemble du groupe. Les cas à considérer sont alors les suivants :

1) Accord de l'exemplaire choisi avec tout le groupe ;

2) Accord avec presque tout le groupe, sauf avec tel ou tel exemplaire que l'on note ;

3) Désaccord avec presque tout le groupe sauf avec tel ou tel exemplaire que l'on note ;

4) Désaccord avec tout le groupe.

Ce genre de comparaison exige que l'on passe en revue toutes les variantes caractéristiques. On inscrit le numéro de chacune d'elles en face du cas dans lequel elle rentre.

C'est ainsi que dans notre exemple théorique, après avoir reconnu que A B H K X forment un groupe, nous pourrons rechercher par exemple, quelle est la situation de K par rapport au reste du groupe. Le résultat de cette comparaison sera le suivant :

1) K est d'accord avec l'ensemble du groupe A B H X aux variantes suivantes : 1, 2, 3, 4, 10, 13, 14, 15, 17, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 48, 50, 51 ; soit 35 fois.

2) K est d'accord aux variantes suivantes avec presque tout le groupe, sauf les exemplaires indiqués à la suite du chiffre :

5	A	21	X	46	A
6	A	22	A X	49	A
8	X	28	X	52	A B
16	A	31	A	53	A B
18	X	42	X	54	A B

3) K est en désaccord aux variantes suivantes avec presque tout le groupe, sauf cependant les exemplaires indiqués à la suite du chiffre, avec lesquels il continue à s'accorder :

7	X	11	X
9	X	12	X

4) K, enfin n'est en désaccord avec tout le groupe dans aucun cas.

Si l'on veut bien examiner ce résultat, on verra qu'il est surtout intéressant aux cas 2) et 3). On y remarquera en effet qu'il y a un manuscrit, X, qui se présente sous les deux rubriques : K est d'accord avec lui, lorsqu'il est en désaccord avec tous les autres, et d'un autre côté il s'éloigne de lui un certain nombre des fois où il est d'accord avec tous les autres. Ce fait donne à entendre que K est intermédiaire entre X et le reste du groupe ; c'est en effet cette position qui lui permet de s'accorder avec X contre tout le groupe aux var. 7, 9, 11 et 12

et de se séparer de lui avec tous les autres aux var., 8, 18, 21, 28 et 42. En fait, si l'on se reporte au schéma général de la page 214, on constatera que telle est bien la place de K. Nous aurons occasion de revenir plus d'une fois par la suite sur ce genre de comparaison.

IX. — Remarque sur l'annulation des cas où un manuscrit s'écarte de tout le groupe auquel il appartient.

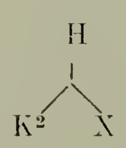
Nous venons de voir, dans la remarque précédente qu'un des cas à considérer dans l'examen des rapports d'un manuscrit avec tout son groupe est celui où il est en désaccord avec tout ce groupe. Pour K cela n'arrivait jamais.

Ce cas, en effet, est rare dans notre exemple théorique où les exemplaires dérivent rigoureusement les un des autres, mais, dans la pratique, il est au contraire très fréquent. Supposons donc que K, au lieu de n'avoir eu qu'un seul descendant, soit X, en ait eu plusieurs parmi lesquels un K², copie exacte de K sauf quatre fois où il donne des leçons qui lui sont absolument propres : 1, *iram* ; 18, *passa fuit* ; 29, *martyrio* ; 44, *proderet.*

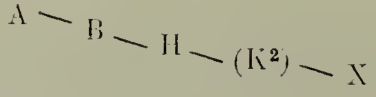
Si nous comparons K² à H et à X, le résultat sera nécessairement :

$$H < X^2 \quad X = 7,\ 9,\ 11,\ 12 = 4$$
$$H > K^2 < X = 1,\ 18,\ 29,\ 44 = 4$$
$$H \quad K^2 > K = 8,\ 21,\ 22,\ 28,\ 42 = 5$$

La figure à adopter sera par suite :



Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que K², qui est une copie de K, peut d'une certaine manière tenir la place de ce dernier dans la généalogie. Ce qui l'en empêche ce sont uniquement les particularités par lesquelles il s'éloigne non seulement de K, mais encore de tout le groupe. Eliminons-les et la succession des exemplaires redeviendra :



Ce que nous venons de faire sur notre exemple théorique, nous aurons plus d'une occasion de le repéter sur les manuscrits réels au cours de nos recherches. Toutes les fois que nous trouverons qu'un exemplaire s'éloigne seul de tout le groupe auquel il appartient nous pourrons légitimement éliminer de la comparaison ces cas isolés: je montrerai par la suite (Voyez plus loin, page 255), que cette opération n'a rien d'arbitraire.

CHAPITRE DEUXIÈME

SUITE DE LA MÉTHODE ET APPLICATION AUX VARIANTES DES HUIT CHAPITRES DE L'OCTATEUQUE

I. — Observation sur les variantes aptes et sur les variantes inaptes à procurer le classement des manuscrits.

On a vu, au début du chapitre précédent, que la nature extraordinairement vivante de la transmission du texte biblique invite à classer les manuscrits qui le contiennent sur des caractéristiques de diffusion restreinte et à procéder par petits groupes, plutôt qu'à chercher un fil conducteur s'étendant sur une longue période de la tradition. Je voudrais attirer ici l'attention sur un autre principe voisin de celui-ci et exposer, en quelques lignes, à l'aide de quel genre de variantes caractéristiques nos manuscrits de la Vulgate doivent être classés.

Le texte biblique présente un très grand nombre de particularités notables : lacunes, interpolations, passages ayant un intérêt dogmatique, moral, ou historique ; il y a même, dans nos manuscrits latins en particulier, une abondante littérature extrabiblique comprenant des Préfaces et des Sommaires de toute sorte. On pourrait chercher, non sans succès quelquefois, dans ces particularités et dans ces documents, des éléments de classification de nos manuscrits. Une raison majeure doit cependant nous les faire rejeter : c'est que tout passage intéressant ou important étant susceptible *a priori* d'attirer l'attention des correcteurs et des copistes, c'est précisément sur ces points que ceux-ci seront amenés à quitter le fil de tradition que représente le manuscrit qui leur sert de type. Ils sont donc des points de repère au moins contestables.

Au contraire, le texte du manuscrit qui sert de type au copiste est rempli de particularités sans éclat, d'humbles variantes que celui-ci reproduira sans y prendre garde: voilà pour nous de bons guides et que nous aurons chance de pouvoir suivre durant plusieurs générations d'exemplaires : c'est à ces particularités que nous nous attacherons. Il s'en trouve partout, et en abondance ; aussi avons-nous pu choisir pour les étudier plus spécialement des chapitres du texte véritablement quelconques, guidés seulement par la facilité avec laquelle nous pourrions les trouver dans les manuscrits.

Voilà le principe fondamental. Il nous faut maintenant indiquer quelles doivent être, dans la pratique, les qualités des variantes aptes à procurer la classification des manuscrits.

Les variantes, en général, et celles que nous avons recueillies sur nos huit chapitres de l'Octateuque, en particulier, peuvent se diviser, au point de vue de leur diffusion, en trois catégories :

1) Variantes à témoin unique.
2) Variantes à témoins rares.
3) Variantes à témoins multiples.

Nous allons les passer successivement en revue.

1. — *Variantes à témoin unique.*

Nous rencontrons dans notre apparatus un bon nombre de variantes à témoin unique :

Gen. XVIII, 1, **autem** *om.* Cav
illi Cav.
sedente 11.
2, **ei** *om.* Osc.
eum *om.* Matrit.
eius Geo[1].
4, **auferam** Corb[1].
5, **ut] quod** Cav.

Ces variantes peuvent servir à la critique du manuscrit qui les renferme, et, par exemple, le fait que nous avons déjà relevé dans ces quelques lignes trois citations du *Cavensis* est un commencement de preuve du caractère particulariste de ce manuscrit. Mais, au point de vue du groupement des manuscrits entre eux, elles ne peuvent pas être un élément de classement, puisqu'elles ne peuvent pas être un élément de comparaison.

Nous laisserons donc de côté toutes les variantes à témoin unique, même si elles interviennent au milieu d'un groupe de variantes sur lesquelles nos manuscrits se divisent, comme c'est le cas, par exemple, au verset 16 du chapitre XVIII de la Genèse où nous sommes en présence des trois formes: **surrexissent, exissent** et **consurrexissent.** La dernière forme **consurrexissent** n'ayant qu'un seul témoin, ne sera relevée que pour mémoire et son témoin, l'*Ottobonianus*, sera exclu de la comparaison pour ce cas.

2. — *Variantes à témoins rares.*

J'appelle variantes à témoins rares celles qui n'ont que deux, trois, quatre ou quelquefois cinq témoins. Elles sont nombreuses et leur rôle est important; mais si nous les faisions entrer parmi nos variantes caractéristiques, elles grossi-

raient immensément le nombre de celles-ci et à notre détriment, car nous serions encombrés de cas sur lesquels nos 60 ou 70 témoins manuscrits seraient tous d'accord ou à peu près, c'est-à-dire de cas inutiles. En voici des exemples tirés eux aussi du début du chapitre XVIII de la Genèse :

1. ∾ **dominus ei** 11514 Abi.
2. **oculos + suos** 515 Ital Caec Bovin.
   occurrit Cav (hoccurrit) Theo[1] Theo[2] (*marge*) Anic.
4. **arbore + hae** Cav[2] Tol Theo (*marge*) Leg[2] Osc.
5. **et postea** Paul 11 7634[2].
   transibitis + viam vestram Hist 515 Ital Caec Bovin Ambros.
   enim *om.* Burg Mazarin Bern[1] 10[2].
   declinatis Burg[1] Mazarin 10[2].
6. **festinavit + autem** Geo[1] Osc[1] Maz.
   in] ad Burg Osc[1].
   trea Vall Zur[1] Grandv 11514 Rorig.
7. **tenerum** Cav[1] Farf[1] Bovin[2].
10. **habebat** Mordr[1] Vall[1].
    ∾ **habebit sara uxor tua filium** Tol Matrit Osc[1] Anic[1].
11. **erat** Theo[1] Anic[1].
    senex 760 Mazarin.

Nous demanderons par la suite à ce genre de variantes un service important : ce sera de nous donner de premiers et précieux éléments pour le groupement des manuscrits. C'est ainsi que dès le début du chapitre XVIII de la Genèse nous trouvons au v. 2 la variante **oculos + suos** attestée seulement par les manuscrits 515, *Ital*, *Caec* et *Bovin*, puis au v. 5 l'interpolation **transibitis + viam vestram** sur laquelle s'accordent encore les mêmes manuscrits *Hist*, 515, *Ital*, *Caec*, *Bovin*, *Ambros*. Nous partirons de ces cas et autres semblables comme, plus haut, à propos de notre exemple, nous sommes partis des groupes BHKX ou DGPQ pour instituer nos comparaisons de manuscrits par trois.

3. — *Variantes à témoins multiples.*

Ces variantes sont celles sur lesquelles les manuscrits se divisent réellement : elles sont le principal instrument du classement. Mais, pour être vraiment utiles, elles doivent présenter certaines qualités.

Tout d'abord elles doivent être réelles. Une menue différence d'orthographe doit être négligée. De même on ne doit pas tenir compte de particularités provenant de la mauvaise prononciation de celui qui dictait, ou d'usages nationaux, ou de ressemblances paléographiques engendrant facilement des méprises. C'est ainsi que, vu le rôle joué par les manuscrits espagnols dans la tradition du texte de la Vulgate, nous négligerons les variantes provenant de la permutation du *b* et du *v*, comme **levavit, levabit** et autres cas semblables. Nous laisserons aussi de côté des leçons comme **eam** et **eum** parceque à une certaine époque de-

la paléographie espagnole l'*a* s'écrit tellement ouvert qu'il est facilement pris pour un *u*. Nous rejetterons aussi les variantes provenant de l'oubli de l'*m* finale exprimée par le trait sur la dernière lettre ; mais nous retiendrons des leçons comme **eo** et **ea**.

La variante, pour être utile, doit aussi être sans intérêt pour le copiste. C'est ainsi que nous ne tiendrons nul compte des noms propres. Tout copiste ou correcteur est supposé avoir des idées à lui sur la manière d'écrire **Sara** ou **Abraham**, idées qui l'auront porté à substituer, au moins un certain nombre de fois son orthographe préférée à celle du manuscrit qu'il copie (¹).

Par suite, aussi, nous négligerons les variantes qui correspondent à une omission ou à une interpolation, celle-ci fût elle d'un seul mot. Il y a interpolation lorsqu'il y a enrichissement de quelqu'une des notions renfermées dans la phrase. Ainsi **uxor tua** ajouté au nom propre **Sara** est une interpolation, alors que **sui** ajouté à **tabernaculi** n'en est pas une. A plus forte raison, écarterons-nous du nombre de nos variantes caractéristiques des particularités consistant dans l'addition ou dans l'omission de tout un membre de phrase, comme, par exemple, au v. 22 du chapitre II de l'Exode, l'incise sur Eliézer second fils de Moyse.

En appliquant ces principes à nos variantes du chapitre XVIII de la Genèse, nous obtiendrons les résultats suivants :

In convallem au v. 1 sera éliminé, à cause de son origine possible *ē*, comme variante trop peu réelle.

Mambrae etc... sera éliminé comme nom propre.

Hostio, hosteo seront éliminés comme purement orthographiques.

Par contre, au v. 2, nous retiendrons **elevasset** et **levasset**, variantes réelles et que le copiste reproduira mécaniquement selon son manuscrit type.

Oculos + suos serait aussi une variante à retenir si elle avait plus de témoins.

Prope et **propter** au même verset sont d'excellentes variantes.

Occurrit et **cucurrit** n'offrent pas une division suffisante des témoins, sans quoi nous les retiendrions.

Tabernaculi + sui est une variante à retenir.

In terra et **in terram** sont à rejeter comme ci-dessus **in convallem.**

Le cas du groupe **pausillum, pauxillum, pauxillulum, pusillum** etc., au v. 4, est spécial. Lorsque nous sommes en présence d'un grand nombre de formes pour un même mot, cette multiplicité même est une preuve que les

(¹) Cela ne veut pas dire que jamais un nom propre ne pourra servir à un classement : il y a en effet des vocables rares, peu connus, qui sont aptes à donner d'excellents indications sur la filiation des exemplaires ; il va de soi que les principes généraux donnés ici comportent des exceptions.

copistes hésitaient ou avaient des idées personnelles sur le cas. Il est donc à éliminer.

Lavate pedes vestros et **laventur pedes vestri** sont des variantes excellentes.

Arbore + hac au même verset serait aussi à retenir si **hac** avait plus de témoins.

Au verset cinquième, **ponam** et **ponamque** sont à retenir.

Buccillam, buccellam, bucellam sont à rejeter comme purement orthographiques.

Confortate et **confortetur** sont à retenir.

Transibitis + viam vestram, au contraire, ne peut nous servir pour l'ensemble du classement parce que les mots **viam vestram** sont une interpolation ; mais nous avons vu plus haut que cette variante nous met sur la voie d'un groupement spécial de manuscrits.

Nous arrêterons là cette analyse; le lecteur voit que, malgré la multiplicité de nos motifs d'exclusion, il reste cependant un grand nombre de variantes utiles, puisque nous en avons relevé six dans les cinq premiers versets de notre chapitre de la Genèse.

Il ne nous reste plus qu'à appliquer nos principes aux variantes des huit chapitres de l'Octateuque et c'est ce que nous allons faire en dressant la liste définitive des variantes à témoins multiples, utiles pour le classement de nos manuscrits.

II. — Liste des variantes des huit chapitres de l'Octateuque aptes à procurer le classement des manuscrits, disposées sous forme d'apparatus positif.

GENÈSE. Chapitre XVIII.

2. **1. elevasset** Am Tur Ottob Cav Co Mar Theo Anic Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664 ; **levasset** Tol Geo¹ Hart 515 Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Ambros.

2. prope Am Cav Tol Co Geo¹ Hart² 515 531 759 760 Leg Hist Matrit Osc Ros Ital Caec Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 Bu Ared 10¹ Univ Maz 35 7634 7559 7664 ; **propter** Tur Ottob Mar Theo Anic Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart¹ Anicien Abi Burg Bern Mazarin Lemov Farf Ly 9 10² 11 Correct.

3. tabernaculi Am Tur Cav Tol Co Mar Theo² Mordr Geo¹ Corb Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 515 531

759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 11 Maz 7634; **taber-naculi + sui** Ottob Theo^1 Anic Geo^2 Rich^2 Hist Bern Bu 10 Univ Correct 7559 7664.

4. **4. lavate pedes vestros** Am Tur Ottob Cav Tol Mar Geo^1 Corb Leg Matrit Osc Ared 9 7634^1: **laventur pedes vestri** Co Theo Anic Mordr Geo^2 Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 515 531 759 760 Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ly 10 11 Univ Correct Maz 35 7634^2 7559 7664.

5. **5. ponamque** Ottob Theo Anic Mordr Geo^2 Corb Rich^2 515 Hist Bern Mazarin Ital Bovin Hisp Bu Ared 10 Univ Correct 7634^2 7559 7664: **ponam** Am Tur Cav Tol Co Mar Geo^1 Rich^1 Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Lemov Caec Ambros Farf 520 527 534 565 Ly 9 11 Maz 35 7634^1.

6. confortate Am Tur Ottob Cav^2 Tol Co Mar Theo Anic Mordr Geo Corb Rich^1 Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 10 11 35 7634^1 7664: **confortat** Cav^1: **confortetur** Rich^2 515 Burg Ital Caec Bovin Ambros Hisp Bu Univ Correct Maz^2 7559: **conformetur** Maz^1: **confortatur** 7634^2.

8. **7. tulit quoque** Am Tur Ottob^1 Cav Tol Co Mar Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi 515 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664; **tulitque** Ottob^1 Theo Anic Anicien Bern Mazarin Lemov Bu 7634.

11. **8. autem** Am Tur Ottob Cav Co Mar Theo Anic Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Abi 515 Leg Burg Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf^2 527 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664; **enim** Tol Geo Rich Hart Anicien 531 759 760 Matrit Hist Osc Bern 520 565.

16. **9. surrexissent** Am Tur Tol Mar Theo Anic Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 515 Leg^2 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caecil Bovin Ambros Hisp Farf Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634^2 7559 7664; **consurrexissent** Ottob: **exissent** Cav Co 531 759 760 Leg^1 Abi 520 527 534 565 35 7634^1.

10. oculos Cav^2 Mar Theo^2 Mordr Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 515 531 759 760 Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 10^2 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **oculos + suos** Am Tur Ottob Cav^1 Tol Co

Theo[1] Anic Geo Corb Rich Abi Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Ital 10[1] 7634.

18. **11. in illo** Am Ottob Cav Tol Co Mordr Corb Grandv[1] Hart 515 531 759 760 Leg Matrit Hist Osc Mazarin Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared 9 35 7634: **in eo** Mar Theo Anic Geo[2] Rich[2] Vall Zur Paul Grandv[2] 11514 Rorig Anicien Abi Burg Ros Bern Lemov Ly 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664.

20. **12. dixit itaque** Am Ottob Cav[2] Tol Co Mar Theo Anic Geo Corb Rich Hart Anicien 531 759 760 Leg Burg Hist Matrit Osc Bern Farf 520 527 534 565 Bu Ared 9 10 Univ Correct 35 7634 7559: **dixitque** Cav[1] Mordr Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Abi 515 Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Ly 11 Maz 7664.

13. gomorrhae Anicien Ros Mazarin Lemov 11; **gomorrae** Am Cav Mordr Rich Theo[2] Vall Zur[2] Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi 759 Leg Farf 534 565 Ared 7634[1]; **gomorre** Tol Co 531 760 Matrit 527 Ly[1] Maz; **gomurrae** Zur[1]; **gomorraeorum** Mar Theo[1] Anic Gep Caec Bovin; **gomorreorum** Ottob Geo[1] (?) Corb 515 Burg Hist Osc Bern Ital Ambros Hisp 520 Bu Ly[2] 9 10 Univ Correct 35 7634[2] 7664; **gomoreorum** 7559.

24. **14. in eo** Am Ottob Tol[2] Co Mar Theo Anic Mordr Geo[1] Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 515 531 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 11 Univ Correct 35 7634 7559 7664: **in ea** Cav Tol[1] Gep Geo[2] Matrit Bern Bu 10[1] Maz.

30. **15. si invenero ibi XXX** Ottob Cav Theo Anic Gep Mordr Geo[2] Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514[2] Rorig Hart Anicien Abi 515 Burg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7654 7559 7664: **si invenero XXX** Am Tol Co Mar Geo[1] 11514[1] 531 759 760 Leg Matrit Osc Mazarin Farf 520 527 534 565 35.

32. **16. et dixit** Theo Anic Gep Geo[2] Abi Burg Osc[2] Bern Ital[2] Ambros 7559; **dixit** Am Tur[2] Ottob Cav Tol Co Mar Mordr Geo[1] Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 515 531 759 760 Leg Matrit Hist Osc[1] Ros Mazarin Lemov Ital[1] Caec Bovin Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664; **ait** 10: **et dixit** *om.* Tur[1].

EXODE. Chapitre II.

3. **17. et exposuit** Am Tur[1] Ottob Cav Mar Theo[2] Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor[2] Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin 520

527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **et posuit** Tur^2 Tol Co Theo^1 Anic Hub Gep Sessor^1 Matrit Osc Bern Lemov Hisp 35.

5. **18. famulabus** Vall Paul Hist^2 Mazarin Ital Caec^2 Bov Bovin Hisp 520^2 Bu Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664; **famulis** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Zur Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien^1 Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist^1 Osc Ros Bern Lemov Caec^1 520^1 527 534 565 583 Ared 7559.

7. **19. ut vadam** Am Tur Ottob^1 Tol Co Mar Theo Anic Hub^1 (?) Gep Mordr Geo^2 Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **vadam** (**ut** *om.*) Ottob^2 Cav Hub^1 Geo^1 Leg Rich 531 759 760 Hist Caec Bov Bovin Hisp 520 527 565 583 11 35 7634.

8. **20. respondit vade** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo^2 Mordr Geo^1 Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared 9 10 Unic Correct Maz 35 7664; **respondit vade** *om.* Corb^1; **quae ait vade** Rich Ly 11 7559; **respondit ei vade** Theo^1 Anic Hub Gep Geo^2 Corb^2 Hart Sessor Bern 7634.

14. **21. quis te constituit** Am Theo Anic Gep Geo Rich Burg Matrit Bern Mazarin Ital (**te** *om. 1^e m.*) Caec Bovin Hisp 534 Ly 10 11 Correct 35; **quis constituit te** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Osc Ros Lemov Bov 520 527 565 583 Bu Ared 9 Univ Maz 7634 7559 7664.

22. principem et iudicem Am Tur Ottob Cav Co Mar^2 Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664; **principem aut iudicem** Tol Mar^1 Theo Anic Hub Gep Geo Rich Burg Matrit Osc Bern.

23. occidere me tu (vis) Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Rich Paul Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg^2 Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov^2 Bovin Hisp 520 527 534 565 583 Ly 10 11 Univ Correct Maz^1 7559; **occidere tu me vis** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Grandv 11514 Rorig Hart Burg Bern Bu 9; **occidere me vis tu** 35; **occidere me vis** (**tu** *om.*) Bov^1 7634 7664; **occidere vis me tu** Ared; **occidere tu vis** (**me** *om.*) Leg^1.

16. **24. ad hauriendam aquam** Theo Anic Hub^2 Gep Geo^2 Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514^1 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Hist

Ros Bern Mazarin Lemov Bov 534^1 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct
Maz 7559 7664; **ad hauriendas aquas** Am Tur Ottob Cav Tol Co
Mar Hub^1 Mordr Geo^1 11514^2 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ital
Caec Bovin Hisp 520 527 534^2 565 583 35 7634.

25. greges Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep
Mordr Geo Vall Zur^2 Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien
Abi 531 759 760 Leg Hist Osc Ros Bern Lemov Hisp 520 527 534
565 583 Bu Ared 9 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664; **gregem**
Corb Rich Burg Matrit Mazarin Ital Caec Bov Bovin Ly 10 11;
gregis Zur^1.

22. **26. peperit ei** Theo Anic Hub Gep Mordr Geo^2 Corb Rich Vall
Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Leg Burg Hist
Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 534
Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664; **peperit**
(ei *om.*) Am Tur Ottob Cav Tol Mar Co Geo^1 Abi 531 759 760 Matrit
527 565 583.

23. **27. vero** Mar Ital Bov^2 520 527 534 Bu 11 Univ Correct Maz
35 7634 7664; **vero** *om.* Am Ottob Cav Co Theo Anic Hub Gep
Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor
Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin
Lemov Caec Bov^1 Bovin Hisp 565 583 Ared Ly 9 10 7559; **autem**
Tur Tol.

28. ad deum Am Tur Ottob Mar Theo Anic Hub Gep Mordr
Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Abi 531
759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec
Bov 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz
35 7559 7664; **ad dominum** Cav Tol Co Hart Sessor Osc Bovin
Hisp 7634.

29. ab operibus Am Tur Ottob Cav Tol Co^2 Mar Geo^1 (?) Theo^{mg}
Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531
759 760 Leg^1 Hist Ros Lemov Bov 520 527 565 583 Bu Ared 9 11
Univ Correct 35 7634 7664; **pro operibus** Mar^1 Theo^1 Anic Hub Gep
Geo^2(?) Rich Hart Leg^2 Burg Matrit Osc Bern Mazarin Ital Caec Bovin
Hisp 534 Ly Maz 7559; **in operibus** 10.

24. **30. recordatus est** Tur Ottob^2 Cav Theo Anic Hub Gep Corb
Vall Paul Grandv Hart Sessor Abi Burg Matrit Bern Ital Caec Bov
Bovin Hisp 520 534 Bu Ared Ly 9 11 Univ Correct Maz 35 7634
7664; **recordatus** (**est** *om.*) Am Ottob^1 Tol Co Mar Mordr Geo Rich
Zur 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Hist^1 Osc Ros Mazarin
Lemov 527 565 583 10 7559.

25. **31. et respexit** Theo Anic Hub^2 Gep Mordr Geo Corb Vall Zur
Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Burg Matrit Ros

Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 534 Bu Ared 9 11 Univ Correct Maz 35 7634^{2}; **respexit (et** *om.*) Am Tur Ottob^{1} Tol Co Mar Hub^{1} Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Mazarin 527 565 583 Ly 10 7634^{1} 7559 7664: **respexitque** Ottob^{2} Cav.

32. dominus Mar Theo Anic Hub^{2} Gep Geo^{2} Mordr^{1} Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 534 Bu Ared Ly 11 Univ Correct Maz 2634^{2}; **dominus** *om.* Am Tur Ottob Cav Tol Co Hub^{1} Mordr^{2} Geo^{1} Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Bern 527 565 583 9 10 7634^{1} 7559 7664; **deus** 520 35.

33. et cognovit Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo^{mg} Anic^{mg} Hub Geo^{1} Corb Rich Sessor^{mg} Abi 531 759 760 Leg Matrit Hist^{1} Osc Bern Mazarin 520 527 565 583 Univ Correct 35 7634^{1} 7559 7664; **et liberavit** Mar Theo^{t} Anic^{t} Gep Mordr Geo^{2} Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor^{t} Anicien Burg Hist^{2} Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Maz 7634^{2}.

LÉVITIQUE. Chapitre V.

9. **34. distillare** Tol Co Mar^{2} Mordr Geo Corb^{2} Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Burg Matrit Osc Ros Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct 35 7559 7664; **destillare** Am Tur Ottob Cav Mar^{1} Theo Anic Hub Gep Corb^{1} Abi Bern Mazarin 7634^{1}; **distillari** Leg Hist Lemov Maz 7634^{2}.

10. **35. in holocaustum** Tur Cav Mar^{1} Mordr^{2} Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Osc Ros Sessor^{2} Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf^{2} 520 Bu Ared 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **holocaustum (in** *om.*) Am Ottob Tol Co Mar^{2} Theo Anic Hub Gep Mordr^{1} Geo Rich Sessor^{1} Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Bern Mazarin Farf^{1} 565 583 Ly 7634.

11. **36. columbarum** Tur^{1} Cav Sessor^{1} 531 759 760 Osc^{1} Ros 520 565 583 9 Univ 35 7634 7664; **columbae** Am Tur^{2} Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor^{2} Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc^{2} Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bu Ared Ly 10 11 Correct Maz 7559.

37. offeret Am Tur^{1} Mar Hub Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor^{1} Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital^{2} Bov Farf Ly 10^{2} 11 Univ Correct Maz 7559 7664; **offerat** Tur^{2} Ottob Cav Tol Co Theo Anic Gep Geo Sessor^{2}

531 759 760 Caec^{2} Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared 9 10^{1} 35 7634: **offeret** *om.* Ital^{1} Caec^{1}.

38. similae Corb Vall Zur^{1} Paul Grandv 11514 Rorig Sessor^{2} Anicien^{1} Ros Bern Bov Bu Ared 9 10 11 Univ Correct 7559; **similam** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Zur^{2} Sessor^{1} Rich Anicien^{2} Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ly Maz 35 7634^{1} 7664; **similem** 7634^{2}.

12. **39. ex eo** Am Mar Theo^{mg} Geo^{1} Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Ros Lemov Bov^{1} Bovin Hisp 520 Bu Ared 9 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **ex ea** Farf^{2} 10^{1}; **ex toto** Tur Cav Tol Co Theo^{t} Anic Hub Gep Mordr Geo^{2} Rich Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Ital Caec Bov^{2} Farf^{1} 565 583 Ly 10^{2} 7634^{1}; **ex tuto** Ottob; **ex tota** 7634^{2}.

14. **40. locutusque est** Tur Cav Co Theo Anic Hub Gep Geo^{2} Rich^{2} Abi 531 759 760 Ros Bern Caec^{1} 520 565 583 Bu 10 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **locutus est** Am Ottob Tol Mar Mordr Geo^{1} Corb Rich^{1} Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec^{2} Bov Bovin Hisp Farf Ared Ly 9 11 7634.

19. **41. in dominum** Am Tur Ottob Theo Anic Gep Geo^{2} Corb 7634; **in domino** Cav Co Mar Hub Mordr Geo^{1} Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor^{2} Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct 7559 7664; **domino** (**in** *om.*) Maz; **in deum** Tol Hart Sessor^{1} 531 759 760 Osc Farf 520 565 583 35; **in deo** Mazarin.

NOMBRES. Chapitre VI.

3. **42. inebriare** Am Tur Ottob Gall Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb^{2} Vall Zur Paul Grandv Rorig^{2} Hart Anicien 759 760 Leg Hist Osc Ros Bern Caec^{2} Farf^{1} 520 565 583 Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **inebriari** Cav Tol Corb^{1} Rich 11514 Rorig^{1} Sessor 531 Burg Matrit Mazarin Lemov Ital Caec^{1} Bov Bovin Hisp Farf^{2} 9.

5. **43. per caput** Am Ottob Tol Theo Anic Hub Gep^{1} Rich Osc Ital Caec^{1} Bovin Farf 11 7634 7559; **super caput** Tur Gall Cav Mar Gep^{2} Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Lemov Caec^{2} Bov Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7664.

9. **44. in eadem die** Gall Tol Gep^2 Corb Rich Anicien^2 531 759 760
Leg Burg Matrit Hist Osc Ros^2 Bern Mazarin Bov^1 Farf^1 520^1 565
583 Ly 9 10^2 11 Univ Correct 7664; **et in eadem die** Am Tur Ottob
Cav Mar Theo Anic Hub Gep^1 Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514
Rorig Hart Sessor Anicien^1 Ros^1 Lemov Ital Caec Bov^2 Bovin Hisp
Farf^2 520^2 Bu Ared 10^1 Maz 7634 7559.
15. **45. conspersi sint** Am Mar Theo Anic Hub Gep Mordr^2 Geo
Corb Vall Zur Grandv 11514 Rorig^2 Hart Sessor Anicien 531 759 760
Leg Lemov Caec^2 Bov^1 Bovin Hisp Farf^2 520 583 Bu Ly Maz:
conspersi sunt Tur Ottob Gall Cav Tol Mordr^1 Rich Paul Rorig^1
Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec^1 Bov^2 Farf^1 565
Ared 9 10 11 Univ Correct 7634 7559 7664.
19. **46. azymum** Am (Tur) Gall Cav Tol Theo^2 Gep^2 Mordr Geo^1 Corb
Rich^2 Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Leg Burg
Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec^2 Hisp Farf Bu
Ared Ly 9 10 11 Univ Correct 7634 7559 7664: **azymorum** Ottob
Geo^2 Theo^1 Anic Hub Gep^1 Rich^1 531 759 760 Bovin 520 565 583
Maz; **azimam** Mar Sessor Bov.
22. **47. locutusque est** Gall Corb Rich Grandv Hart Anicien^2 531
759 760 Leg Burg Hist Mazarin Bov 520 565 583 Ly 10 Univ Correct
7634 7664; **locutus est** Am (Tur) Cav Ottob Tol Mar Theo Anic Hub
Gep Mordr Geo Vall Zur Paul 11514 Rorig Sessor Anicien^1 Matrit Osc
Ros Bern Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf Ared 9 11 Maz 7559.
23. **48. dicetis eis** Am (Tur) Ottob Gall^2 Cav Mar Theo Anic Hub
Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor
Anicien 759 760 Leg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp
Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10^1 11 Univ Correct Maz 7634 7559
7664; **dicetis** (**eis** *om.*) Gall^1 Tol Matrit Burg Osc 531; **dicetis ad
eos** Rich Mazarin Caec^2 10^2.

DEUTÉRONOME. Chapitre II, vv. 1-23.

6. **49. emetis** Am Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo
Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor^2 Anicien^2
Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov
Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ
Correct Maz 7634 7559 7664; **emitis** Ottob Gall Mettern Lugd Cav
Sessor^1 Anicien^1.

50. comedetis Am Laud^2 Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep
Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor
Anicien^2 Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Ma-

zarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **comeditis** Ottob Gall Mettern Laud[1] Lugd[1] Anicien[1].

51. bibetis Am Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien[2] Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664: **bibitis** Ottob Gall[1] Mettern Lugd[1] Anicien[1].

8. **52. habitabant** Am Mettern Mar Gep[2] Mordr[1] Geo[2] Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 760 Burg[1] Bern Mazarin Lemov Caec Bov[2] Hisp Bu Ared[2] 9 Univ Correct 7664: **habitabat** Ottob: **habitant** Gall Lugd Laud Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep[1] Mordr[2] Geo[1] Rich Sessor Anicien Abi 531 759 Leg Burg[2] Matrit Hist Osc Ros Ital Bov[1] Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared[1] 10 Ly Maz 7634 7559.

19. **53. in vicina** Am Gall Mettern Lugd Laud[2] Cav Tol Mar Theo[1] Anic Hub[2] Gep Mordr Geo Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien[1] Abi 531 759 760 Leg[2] Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared 9 7634 7559; **in vicinia** Ottob Laud[1] Co Theo[2] Hub[1] Corb Anicien[2] Leg[1] Burg Matrit Osc Farf Ly 10 Univ Correct Maz 7664.

54. de terra Am Ottob Gall[2] Mettern Lugd Laud Cav Mar Theo[2] Anic Hub Gep Geo Corb Rich[2] Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664: **de terram** Mordr[1]; **terram** Gall[1] Tol Co Theo[1] (?) Mordr[2] Rich[1] 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin 520 565 583.

23. **55. habitabant** Am Gall Mettern Lugd[2] Laud Tol Mar Theo Gep Mordr Geo Rich Vall Zur[2] Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Lemov Farf 520 565 583 Ared Ly 10 Correct Maz 7559 7664; **habitant** Ottob Lugd[1] Cav Co Anic Hub Corb Zur[1] Anicien Mazarin Ital Caec Bov Bovin 9 Univ.

56. expulerunt Am Ottob Gall Mettern Lugd Laud Tol Co Theo Anic Hub Gep Rich Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bovin 520 565 583 Ared Ly 10[2] Univ Correct Maz 7664; **expulerunt + eos** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Lemov Bov Farf 9 10[1] 7559.

JOSUÉ. Chapitre II.

2. **57. explorarent** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo[2] Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Osc Ros

Mazarin Bov Farf^1 Bu Ared Ly 10^2 Univ Maz 7664; **explorent** Cav Mar Geo^1 Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 531 759 760 Leg Hist Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf^2 520 565 583 9 10^1 Correct 7634 7559.

5. **58. comprehendetis** Tol Mar^2 Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 760 Leg Burg Hist Matrit Ros Mazarin Lemov Bov Bovin Hisp 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559; **comprehenditis** Am Ottob Lugd Co Mar^1 Rich Anicien 531 759 Osc^1 Ital Caec Farf 565 583; **conprehendistis** Laud^1; **conpreendite** Cav; **aprehendetis** 7664.

16. **59. tribus diebus** Am Co Mordr Hart Sessor Matrit Hisp 9 10; **diebus tribus** Ottob Lugd Laud Cav Mar Tol Theo Anic Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared Ly Univ Correct Maz 7634 7559 7664.

17. **60. quo** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Gep Mordr Geo Corb Rich Paul 11514^2 Hart Anicien^2 759 760 Leg Matrit Osc Mazarin Caec^2 Farf 520 565 583 Bu Ly 9^2 10 Univ Correct 7634^2 7559 7664; **quod** Co Anic Hub Vall Zur 11514^1 Grandv Rorig Anicien^1 531 Burg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec^1 Bov Bovin Hisp Ared 9^1 Maz 7634^1; **quot** Sessor.

18. **61. demisisti** Ottob Theo Anic Hub Gep Mordr^2 Geo^1 Corb Grandv Bern Lemov Ared; **dimisisti** Am Lugd Laud Cav Tol Co Mar Mordr^1 Geo^2 Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664.

21. **62. dimittensque** Am Ottob (*corr. 1e m.*) Lugd Laud Cav Tol Co Hub Mar Mordr^1 Geo Corb Rich Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **demittensque** Ottob^1 Theo Anic Hub Gep Mordr^2 Vall Zur 11514.

23. **63. ingressis** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Farf 520 565 583 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **regressis** Geo Vall Zur Paul 11514 Grandv Lemov Ital Caec Bov^2 Bovin 9; **egressis** Bov^1 7559.

JUGES. CHAPITRE II.

12. **64. eduxerat** Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **eduxit** Am Ottob Corb¹ Bovin Hisp 7634: **eduxeos** Anicien¹.

65. deosque Am Tol Mar Theo Anic Hub Gep Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared 9 10 7559; **deos quoque** Lugd Laud Cav Co Mordr Leg Mazarin Ly Maz 7634 7664: **deos** (**que** *om.*) Ottob Univ Correct.

66. habitabant Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Hub Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 759 Leg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Bovin Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **habitabat** Am 531 760 Ital Caec Hisp; **habitant** Co Anic Gep Burg Bern Bov.

14. **67. iratusque** (**est** *om.*) Am Ottob Lugd Cav Co Mar Theo² Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc² Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec¹ Bov Farf 520 565 Bu Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **iratusque est** Laud Theo¹ Hub Grandv Osc¹ Caec² Bovin Hisp 9: **iratus** (**que est** *om.*) Tol.

68. tradidit Am² Ottob Lugd Laud¹ Cav Tol Mar Theo² Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Bov Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **et tradidit** Co Theo¹ Hub Ital Caec Bovin Hisp: **tradiditque** Am¹(?) Laud².

69. in manus Am Cav Tol Co Theo Mordr Rich Anicien¹ Abi¹ Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bovin Hisp Bu 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **in manu** Bov¹; **in manibus** Lugd Laud Mar Anic Hub Gep Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien² Abi² Leg Bern Lemov Bov² Farf Ared Ly 9; **manibus** (**in** *om.*) Ottob 531 759 760 520 565 7634.

15. **70. super eos erat** Am¹ Anicien Mazarin Ital Caec 10 Univ Correct Maz 7664; **erat super eos** Am² Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Bov Bovin Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 7634 7559.

19. **71. patres eorum** Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien^{2} Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **patres sui** Am Ottob Co Mar Sessor Anicien^{1} 531 759 760 520 565.

22. **72. experiar** Am Lugd^{2} Laud Cav Co Mar^{2} Theo^{t} Anic Hub Gep Mordr Corb Hart Anicien Abi Leg Burg^{2} Hist Bern Ared 9 Univ Correct Maz 7634 7664; **experiatur** Lugd^{1} Tol Mar^{1} Theo^{mg} Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 531 759 760 Burg^{1} Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ly 10 7559; **expiarer** Ottob; **expiarem** Sessor.

73. et ambulent Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Rich Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec Bov Bovin 520 565 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **ut ambulent** Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Lemov Farf 9.

23. **74. nationes has** Corb Osc Mazarin 531 Ital Caec Bov Bovin 10; **has nationes** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Rorig 11514 Grandv Hart Anicien Abi 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Farf 520 565 Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **nationes (has** *om.***)** Sessor.

75. in manus Ludg Theo Anic Gep Mordr Hart Ros Bern Mazarin Univ Correct Maz 7664; **in manu** Am; **in manibus** Ottob Laud Cav Tol Co Mar Hub Corb Rich Val Zur Paul Rorig Grandv 11514 Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 7634 7559.

RUTH. Chapitre II.

1. **76. viro** Univ 7634^{2}; **vir** Am Lugd Cav Tol Theo Anic Gep Hub Corb Rich^{2} 11514^{2} Hart Sessor Anicien Leg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin^{1} Farf Ly 9 10 Correct Maz 7634^{1} 7559 7664; **viri** Laud Mordr Geo Rich^{1} Vall Zur Paul Grandv 11514^{2} Rorig 759 760 Burg Ros Bov Bovin^{2} Hisp 520 Bu Ared.

2. **77. clementis in me** Am Lugd Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **clementissimi** Laud Cav Tol Osc Bern.

78. patrisfamilias Am Laud Tol Theo Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor^{2} Burg^{2} Osc Ros Bern Mazarin

Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf^{2} 520 Bu Ared 9 10^{2} Univ Correct Maz 7634 7664; **patrisfamiliā** Mar Lemov; **patrisfamiliae** Lugd Cav Anic Hub Rich Anicien 759 760 Leg Burg^{1} Matrit Hist Farf^{1} Ly 10^{1} 7559; **paterfamilias** Sessor.

8. **79. nomine** Am Laud Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien^{1} Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **nomine** *om.* Lugd Cav Tol Theo Anic Hub Gep Rich Hart Sessor Anicien^{2} 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Farf^{1} 520 7634.

9. **80. vade** Am Lugd Laud Cav Tol^{2} Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich^{2} Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Hist Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664: **vadas** Tol^{1} Rich^{1} Burg Matrit Osc Ros Bu.

11. **81. nunt. sunt mihi omnia** Am Lugd Laud Cav Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich 11514 Hart Sessor 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Ital Caec Bovin Hisp 520 Bu Ly Univ 7634 7559 7664; **nunt. mihi sunt omnia** Tol Mar Vall Zur Grandv Rorig Anicien Osc Lemov Bov Ared 10 Correct; **nunt. mihi omnia sunt** Maz; **sunt nunt. mihi omnia** Paul; **nunt. sunt omnia** (**mihi** *om.*) 9.

82. reliqueris Mar Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Osc Mazarin Lemov Ital Caec Bov^{2} Hisp Ared 10 Univ Correct Maz 7664; **relinqueris** 9 7559; **reliquiris** Bov^{1}; **dereliqueris** Lugd Laud Tol Theo^{2} Hub Gep Corb Rich Hart Leg Anicien^{2} 759 760 Burg^{2} Matrit Sessor^{2} Hist Bern 520 Ly 7634^{2}; **derelinqueris** Am Cav Theo^{1} Anic Sessor^{1} Anicien^{1} Burg^{1} Ros Farf Bu 7634^{1}.

83. antea Hub Gep Mar Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien^{1} Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Ly 9 10 7634 7559 7664; **ante** Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Sessor Anicien^{2} 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc 520 Bu Ared Univ Correct Maz.

12. **84. recipias** Am Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759^{2} Leg Burg^{2} Matrit Hist Ros Bern Lemov Bov Bovin Hisp 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct; **recipies** Cav Burg^{1} Maz 7664; **accipias** Tol Mordr Osc Mazarin Ital Caec Farf 7634 7559; **invenias** 759^{1} 760.

13. **85. apud oculos tuos** Lugd Laud Theo Anic Gep Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 759 760 Leg Hist Bern^{2} Mazarin Ital Caec Bovin Lemov Hisp 520 Ared Ly 9 7559; **ante oculos tuos** Am Cav Tol Mar Mordr Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Osc Ros

Bern[1] Bov Farf[2] Bu 10 7634; **coram oculis tuis** Hub Univ Correct Maz 7664.

16. **86. corripiat** Am Lugd Land Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **prohibeat** Rich Burg Matrit Ros 7559.

19. **87. socrus sua** Cav Tol Mar Hub Mordr Hart Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Univ 7634; **socrus** (**sua** *om.*) Am Lugd Theo Anic Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Grandv Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Hist Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10[1] Correct Maz 7559 7664.

88. fuisset Am Sessor Farf 9; **esset** Lugd Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 520 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664.

20. **89. ait propinquus noster est** Cav Tol Anic Hist Osc Bern Farf Univ 7664; **propinquus ait noster est** Am Lugd Mar Theo Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Leg Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ared Ly 10 Correct Maz 7634 7559; **propinquus inquit noster est** Hart; **propinquus noster est** (**ait** *om.*) 759 760 520 9.

23. **90. itaque** Am Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **igitur** Lugd Cav Tol Leg Hist Osc Bern Ly.

91. donec Am Lugd Cav Tol Mar Theo Anic Gep Mordr Corb[2] Hart Anicien 759 Leg Hist Bern Ly Maz 7664; **donec et** Hub Geo Corb[1] Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor 760 Burg Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Univ Correct 7634 7559.

Nous allons, dans le suite, renvoyer sans cesse le lecteur à cette liste de variantes et nous appuyer sur elle pour classer nos manuscrits de la Vulgate: on sait par quelle méthode ces variantes ont été choisies. L'arbitraire n'aura pas davantage place dans leur usage. Chaque fois qu'une comparaison sera faite, tous les témoins sans exception devront répondre: c'est cette rigueur qui donnera leur force aux résultats que nous obtiendrons.

CHAPITRE TROISIÈME

LE GROUPE THÉODULFIEN

Le plus grand nombre des manuscrits dont nous faisons usage sont postérieurs à la révision du texte biblique exécutée à la fin du huitième siècle ou au commencement du neuvième, sous l'impulsion de Charlemagne, et il y a tout lieu de penser que même les exemplaires qui ne reproduisent pas complètement cette recension ont cependant été influencés par elle. Il est donc très utile de savoir sur quels points précis cette influence a pu s'exercer. C'est la raison pour laquelle nous commençons notre étude des manuscrits par les deux groupes théodulfien et alcuinien, qui sont, comme on le sait, les principaux représentants de la réforme tentée à l'époque carolingienne.

Théodulfe, évêque d'Orléans, est mort en 821 et son activité littéraire se place à la fin du huitième siècle et au début du neuvième. Dom Martianay, le premier, a fait connaître la belle Bible, propriété alors de la famille de Mesmes, en tête et à la fin de laquelle figurent les pièces de vers signées par Théodulfe, mais c'est à Léopold Delisle que revient l'honneur d'avoir groupé autour de ce manuscrit précieux les Bibles du Puy, de Saint-Hubert et de Saint-Germain (*Anic*, *Hub* et *Gep*), ainsi qu'un fragment conservé à la Bibliothèque royale de Copenhague (Nouv. fonds royal 1) mais qui est en dehors de notre atteinte, car il ne commence qu'au Psautier. Samuel Berger considère le manuscrit de Mesmes (Paris latin 9380 = *Theo*) comme l'exemplaire type dont dérivent les autres manuscrits de cette famille: les conclusions que j'ai à présenter ici sont assez différentes.

I. — Délimitation du groupe.

Nos variantes à témoins rares fournissent les indications suivantes sur le groupe :

Gen. XVIII, 2. **occurrit** Cav Theo¹ (*texte*) Theo² (*marge*) Anic.
11, **erat** Theo¹ Anic¹.
Exod. II, 22, **alium vero vocavit** Tur Theo (*texte*) Anic Hub (*marge*) Gep.
Levit. V, 7, **in holocausto** Theo¹ Anic¹ Geo¹ **11.**

Levit. V, 9, **asparget** Tol Theo Anic Gep Geo.
16, **tradet** Theo[1] Anic Hub[2] Hisp[1].
Num. VI, 17, **pacificorum** Theo Anic Gep Zur Rorig Bern.
18, **radet** Theo Anic Hub Gep[1] Bern 7559.
Jos. II, 14, ∽ **terram dominus** Theo Anic Gep.
17, **innoxi** Theo Gep[1].
19, **alieni]** **innoxii** Cav Theo Anic Hub Gep Hart Matrit Bern.
Jud. II, 2, **quur** Cav Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg.
4, **quinque** Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg.
17, **per** *om.* Anic Hub[1].
17, **omniaque** Theo Anic Hub Gep Bern.
Ruth, II, 2, **cuilla** Hub[1] Gep.
7, **et sequens** Hub[1] Gep[1].
13, **inveniam** Hub Gep[1] Ros[1].
23, **tritticum** Am Lugd Cav Theo Anic Gep[1].

Ces variantes, en même temps qu'elles confirment le groupement dejà indiqué, invitent à joindre le manuscrit *Bern* dont le nom apparaît quatre fois. Le groupe à examiner se compose donc des cinq manuscrits *Theo Anic Hub Gep* et *Bern.*

II. — Description des manuscrits.

Le manuscrit latin 9380 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Theo*) est un volume de 349 feuillets (32 × 23), écrit à deux colonnes de 62 lignes, d'une écriture (viii–ixe S.) fine et serrée qui devient presque microscopique dans les textes extra-bibliques, préfaces et sommaires. Les pages du début et de la fin, consacrées aux poèmes de Théodulfe et celles qui contiennent le Psautier et les É angiles sont pourprées, les premières écrites en lettres d'or, le Psautier et les Évang les en lettres d'argent. La partie finale du volume est consacrée à partir du fol. 319^v, à divers textes : Chronographie de saint Isidore, traité des noms hébraïques, Clef du Pseudo-Méliton, abrégé du *Speculum* attribué à saint Augustin. Ce manuscrit appartenait, au xie siècle encore, à la cathédrale d'Orléans à laquelle se réfère une charte de cette époque copiée au fol. 346^v. Au xviie siècle il était la propriété de la famille de Mesmes, d'où son nom de *Codex Memmianus*. J'ai photographié ce manuscrit en entier à la fin de 1909 : il a été collationné en partie par dom Henri Cottineau.

Le manuscrit du Chapitre du Puy (= *Anic*) est si semblable au manuscrit de Paris que la description de celu -ci lui convient à peu près entièrement : il n'a que 348 feuillets au lieu de 349 et, à la fin, le *Speculum* est d'une recension différente. Le manuscrit du Puy se trouve de temps immémorial dans le trésor de la Cathédrale. Mgr. l'Evêque et MM. les Chanoines du Puy ont bien voulu nous permettre de faire faire des premiers livres de leur Bible une photographie pour laquelle nous sommes particulièrement redevables à M. le Chanoine Mer-

ceir. La collation en a été faite par Dom Pierre Blanchard et Dom André Cabassut.

Le manuscrit Additionnel 24142 du Musée Britannique (= *Hub*) est un volume de 248 feuillets (32 × 24) écrit à trois colonnes de 62 lignes, d une écriture très semblable à celle des deux manuscrits précédents: il est incomplet du début et ne commence qu'au v. 6 du Chapitre XLIXe de la Genèse: *in consilio eorum...*; la fin manque aussi, et le manuscrit s'arrête sur ces mots de la 1e Épître de S. Pierre, IV, 3 : *ad voluntatem gentium consummandam qui ambulaverunt in....* Ce manuscrit a appartenu à l'Abbaye de Saint-Hubert, comme en témoigne l'inscription tracée au xviiie siècle en haut du premier feuillet : *Monasterii S. Huberti in Ard. cat. inscriptus.* Il a été acquis par le Musée Britannique le 18 mai 1861. Je l'ai photographié en entier à la fin de 1910 et il a été collationné par Dom Adrien Weld-Blundell.

Le manuscrit latin 11937 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Gep*) que nous avons déjà rencontré précédemment parmi les manuscrits utilisés par Robert Estienne (*Gep* = *Sangermanense parvum*), est un volume de 179 feuillets (27×22) écrit à deux colonnes de 61-64 lignes, d'une écriture du même genre que celle des précédents, mais moins fine. Ce manuscrit est remarquable en particulier par les nombreuses notes d'après l'hébreu dont il a été enrichi au ixe siècle. Dom Henri Cottineau en a collationné la Genèse et l'Exode et j'ai relevé les variantes des huit chapitres de l'Octateuque qui forment la base de ce travail.

Le manuscrit A. 9 de la Bibliothèque de la Ville de Berne est un volume de 329 feuillets (44 × 35) écrits à deux colonnes de 54 lignes. Il contient, au fol. 323^v une Chronique des Evêques de Vienne qui a soulevé plusieurs questions parmi lesquelles celle de la date du manuscrit lui-même. Il me semble que l'on peut s'en remettre à l'autorité de Léopold Delisle qui l'assigne au xe siècle. J'ai pris en mai 1908 une photographie incomplète de ce manuscrit et c'est sur elle que j'ai collationné nos huit chapitres de l'Octateuque.

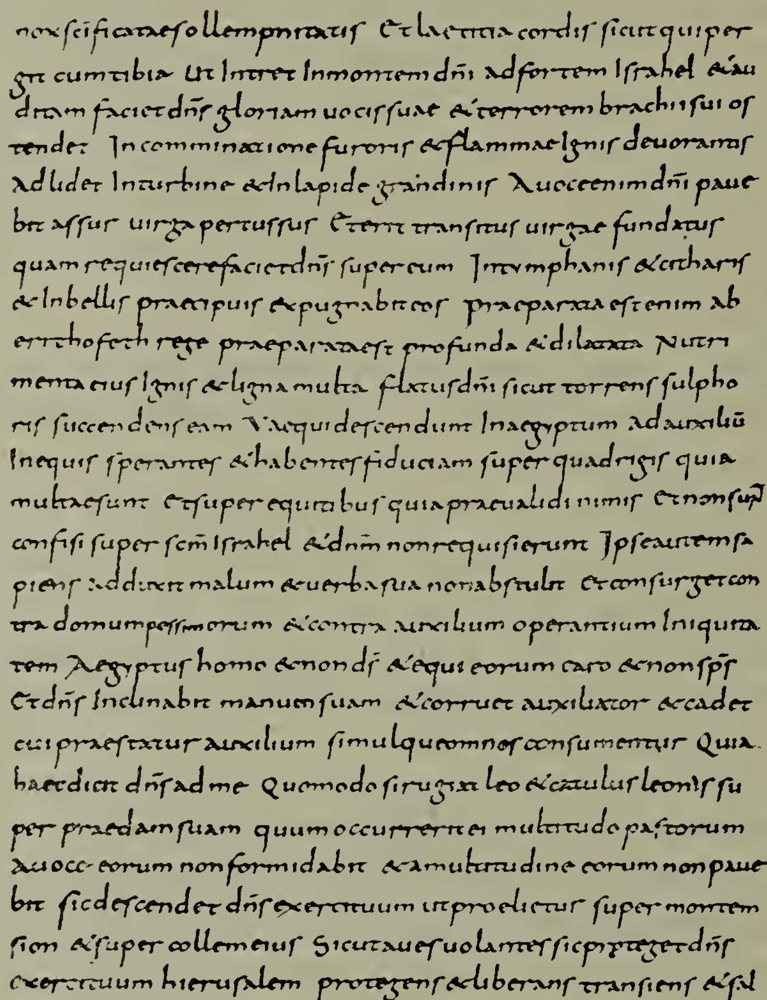
III. — Classement des manuscrits.

C'est par le *Bernensis* que nous commencerons nos recherches sur le groupe, en nous appuyant sur les 91 variantes à témoins multiples relevées ci-dessus p. 235 : toutefois l'absence de *Hub* pour la Genèse nous oblige à ne commencer la recherche qu à partir de la variante 17 qui est la première de l'Exode.

Le manuscrit *Bern* est d'accord avec l'ensemble du groupe *Theo Anic Hub Gep* 36 fois: Variantes 17, 18, 19, 20, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 34, 35, 36, 39, 42, 47, 48, 49, 50, 51, 59, 61, 63, 65 70, 71, 72, 73, 79, 80, 81, 84, 86, 88.

Bern est d'accord 6 fois avec presque tout le groupe et dans ces cas les manuscrits avec lesquels il est en désaccord sont es suivants :

21. *Hub*
24. *Hub*
31. *Hub*
74. *Theo* (isolé)
75. *Hub*
91. *Hub*


nox scīficatae sollemnitatis et laetitia cordis sicut qui per
git cum tibia ut intret in montem dn̄i ad fortem israhel & au
ditam faciet dn̄s gloriam uocis suae & terrorem brachii sui os
tendet in comminatione furoris & flammae ignis deuorantis
adlidet in turbine & in lapide grandinis. A uoce enim dn̄i paue
bit assur uirga percussus. Et erit transitus uirgae fundatus
quam requiescere faciet dn̄s super eum in tympanis & citharis
& in bellis praecipuis expugnabit eos. praeparata est enim ab
heri thofeth rege praeparata est profunda & dilatata. Nutri
menta eius ignis & ligna multa. flatus dn̄i sicut torrens sulpho
ris succendens eam. Vae qui descendunt in aegyptum ad auxiliū
in equis sperantes & habentes fiduciam super quadrigis quia
multae sunt et super equitibus quia praeualidi nimis et non sunt
confisi super scm̄ israhel & dn̄m non requisierunt. Ipse autem sa
piens adduxit malum & uerba sua non abstulit. et consurget con
tra domum pessimorum & contra auxilium operantium iniquita
tem. Aegyptus homo & non ds̄ & equi eorum caro & non sp̄s
Et dn̄s inclinabit manum suam & corruet auxiliator & cadet
cui praestatur auxilium simulque omnes consumentur. Quia
haec dicit dn̄s ad me. Quomodo si rugiat leo & catulus leonis su
per praedam suam cum occurrerit ei multitudo pastorum
a uoce eorum non formidabit & a multitudine eorum non paue
bit. sic descendet dn̄s exercituum ut proelietur super montem
sion & super collem eius. Sicut aues uolantes sic proteget dn̄s
exercituum hierusalem protegens & liberans transiens & sal

6. Le Ms. de Paris de la Bible de Théodulfe (= *Theo*).

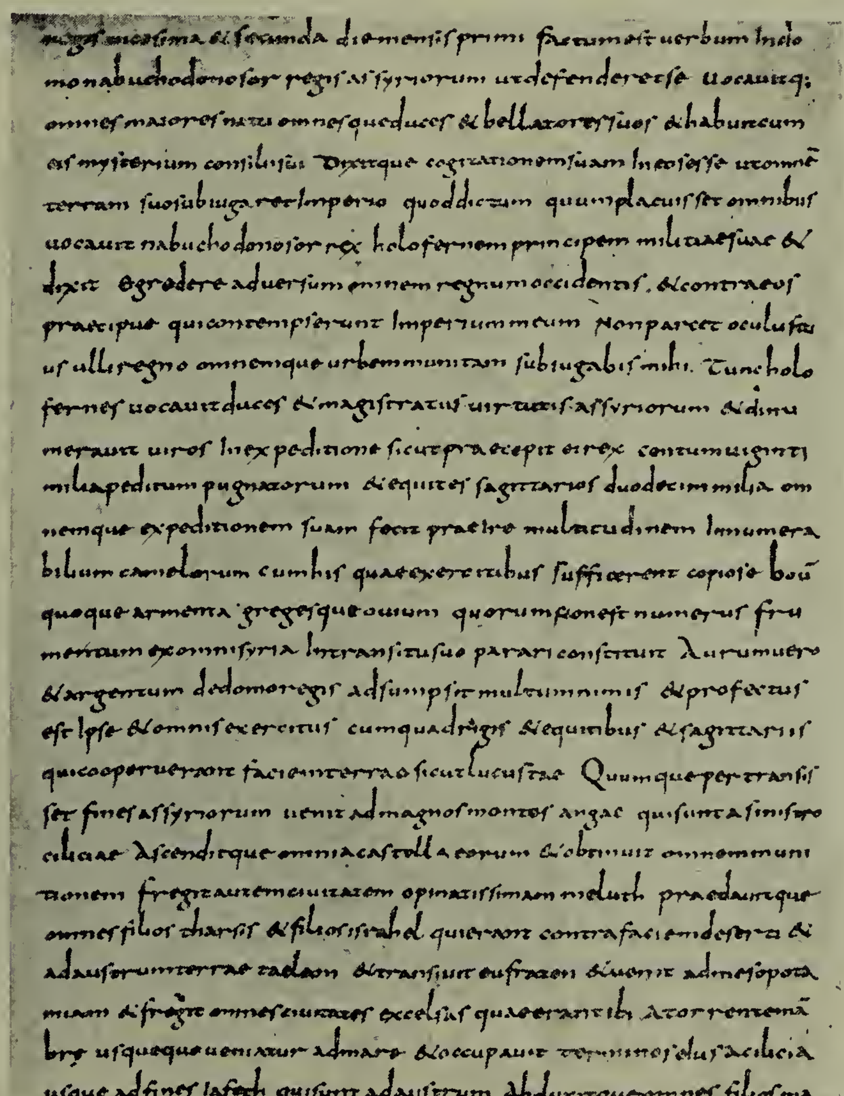
Paris. B. N. lat. 9380, fol. 92 verso; Is. xxx, 29-xxxi, 5. Ce manuscrit a quelquefois été donné comme l'autographe de Théodulfe, mais la similitude de l'écriture des mss. *Theo Anic* et *Hub* rend cette hypothèse insoutenable.

Bern est en désaccord avec presque tout le groupe 5 fois, et dans ces cas les manuscrits avec lesquels il continue à s'accorder sont es suivants :

32. *Hub*
33. *Hub*
41. *Hub*
62. *Hub*
89. *Anic*

Bern, enfin, est en désaccord avec tout le groupe 9 fois. Var. 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90.

On voit par les chiffres qui précèdent que l'appartenance de *Bern* au groupe théodulfien est manifeste. Ce qui n'est pas moins évident c'est le rapport spécial avec *Hub.* S'accorde-t-il avec tous les autres manuscrits du groupe ? *Bern* est alors en désaccord avec *Hub.* Est-il au contraire en désaccord avec tous les



7. Le Ms. du Puy de la Bible de Théodulfe (=*Anic*).

Conservé au Chapitre du Puy, fol. 230 verso ; JUDITH, II, 1-16. Ce specimen reproduit l'écriture sans la diminuer : les textes extrabibliques, ici comme dans le manuscrits de Paris, sont copiés avec plus de finesse encore.

autres, c'est avec *Hub* qu'il s'accorde. Nous avons vu plus haut la signification de ce fait : il veut dire que *Bern* est intermédiaire entre *Hub* et le reste du groupe.

Examinons donc le rapport entre *Hub*, *Anic* et *Bern* :

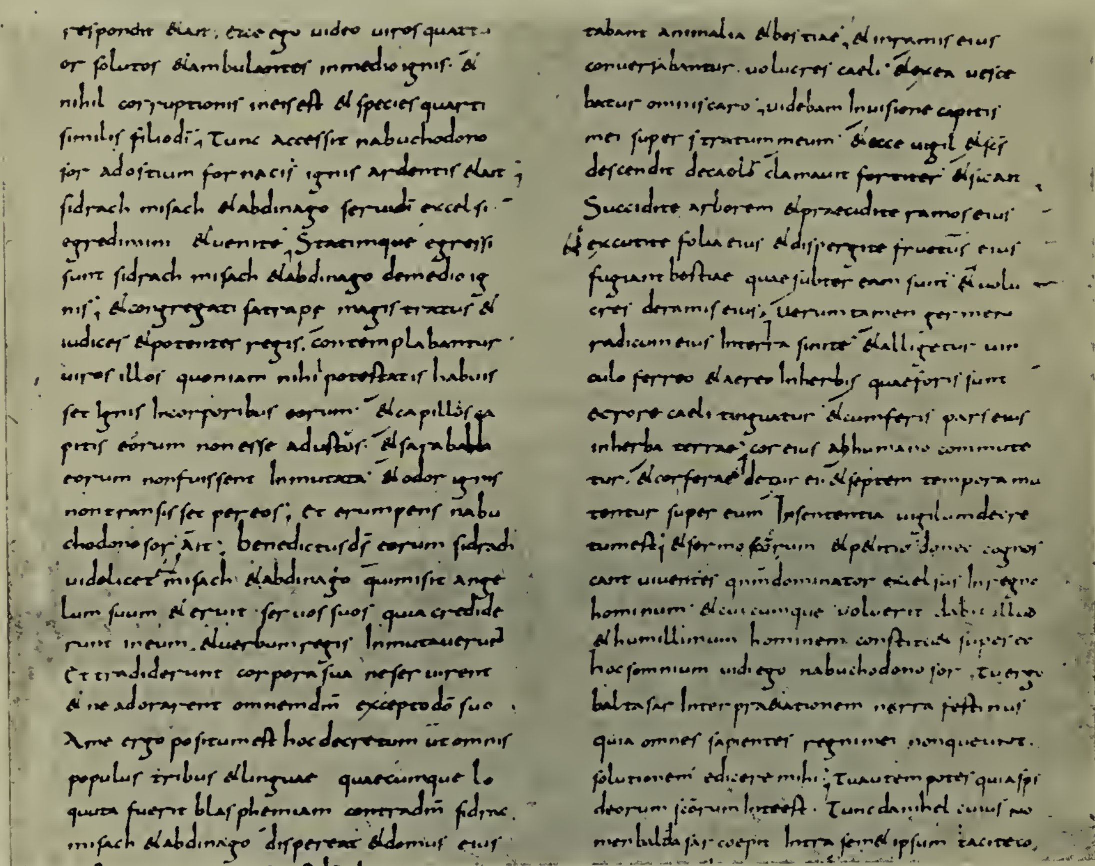
Hub < *Anic* *Bern* = 21, 24, 31, 66. 67, 68, 75, 87, 89, 91 = *10.*
Hub > *Anic* < *Bern* = 32, 33, 37, 41, 62, 82, 83 = 7.
Hub *Anic* > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90 = *9.*

Il semblerait que ce résultat démentît le précédent, car si *Bern* est vraiment intermédiaire entre *Hub* et *Anic* représentant le reste du groupe, c'est *Hub Anic* > *Bern* = 0 que nous devons trouver, et non *Hub Anic* > *Bern* = 9.

Si cependant nous examinons de plus près le rapport :

Hub *Anic* > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90 = 9.

qui nous fait difficulté, nous remarquerons que ces 9 variantes sont précisément



8. Le Ms. de Saint-Hubert (= *Hub*).

Londres, Br. Mus. Add. 24142; fol. 141 recto. DAN. iii, 92-96; iv, 9-16. Ce manuscrits est écrit à trois colonnes, les deux dernières sont seules reproduites ici.

celles pour lesquelles *Bern* est complétement isolé du groupe théodulfien. Or ces cas où un manuscrit s'isole doivent, comme nous l'avons fait observer plus haut, être considérés comme nuls car ils créent entre les deux autres manuscrits envisagés dans la comparaison par trois, un rapport factice. Au lieu donc de

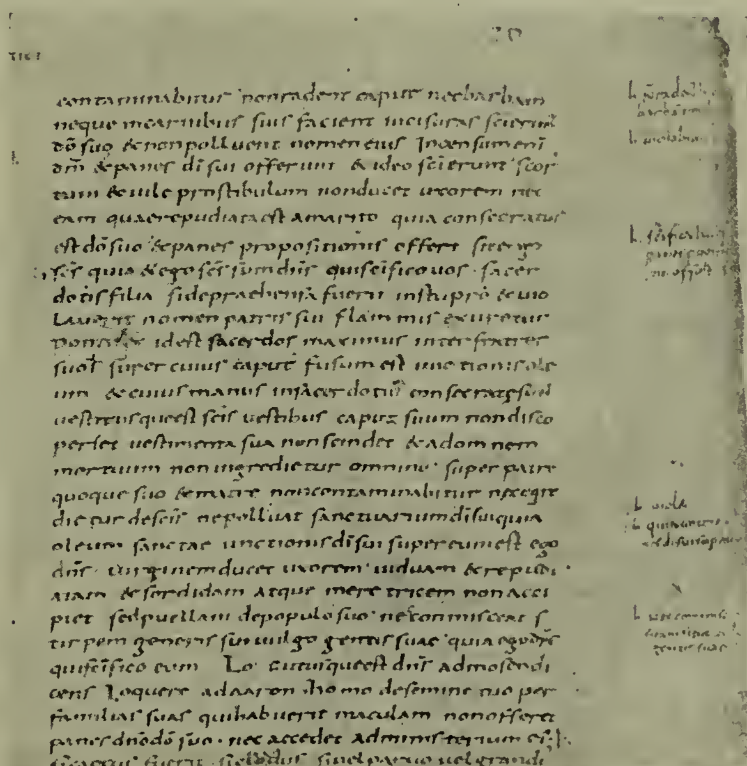
Hub Anic > *Bern* = 9 fois

c'est en réalité :

Hub Anic > *Bern* = 0 fois

qu'il faut lire et ainsi le résultat de notre dernière comparaison concorde avec celui des précédentes.

Peut-être objectera-t-on qu'avec ce procédé on verse dans l'arbitraire, et peut-être croira-t-on que *Bern*, par exemple, pourrait, grâce à ses leçons isolées, être proposé comme intermédiaire entre n'importe quels autres manuscrits du groupe théodulfien. Il n'en est rien, car *Bern* aurait fort bien pu s'opposer à *Hub* et *Anic* tout en étant d'accord avec *Gep* ou *Theo*. Que constatons-nous, en effet, lorsque nous relevons tous les cas où il s'oppose à deux autres manuscrits ? Nous constatons que, régulièrement, sauf dans le cas de la comparaison avec



9. Le Ms. de Saint-Germain (= *Gep*).

Paris, B. N. lat. 11937; fol. 20. LEVIT. XXI. 5-18. On observera dans la marge les notes d'après l'hébreu.

Hub Anic, il dépasse, et quelquefois de beaucoup, le nombre des neuf oppositions communes :

Hub *Anic* > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90 = *9* (= 0)
Hub *Gep* > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, **87**, **89**, 90 = *11* (= 2)
Hub *Theo* > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, **66**, **67**, **68**, 77, **89**, 90 = *13* (= 4)
Anic *Gep* > *Bern* = 23, **32**, **33**, 38, **41**, 43, 44, 45, 46, 52, **62**, **75**, 77, **85**, 90 = *15* (= 6)
Anic *Theo* > *Bern* = **8**, **10**, **14**, 23, **32**, **33**, 38, **41**, 43, 44, 45, 46, 52, **62**, **75**, 77, **82**, **83**, **85**, 90 = *20* (= 11)
Gep *Theo* > *Bern* = 23, **32**, **33**, 38, **41**, 43, 44, 45, 46, 52, **60**, **62**, **75**, 77, **85**, **87**, 90, = *17* (= 8).

On voit que l'arbitraire n'a aucun moyen de s'exercer ici. Cette parenthèse dans notre étude du groupe théodulfien n'était pas inutile car c'est fréquemment

que nous aurons à écarter le témoignage des isolés. Retournons maintenant à notre groupe et passons à l'examen des rapports de *Bern* avec *Theo* et *Anic* :

Bern < *Theo* *Anic* = 8, 10, 14, 23, 32, 33, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 62, 77, 82, 83, 85, 90 = *19*.
Bern > *Theo* < *Anic* = 60, 66, 67, 68, 69, 89 = *6*.
Bern *Theo* > *Anic* = 3, 78 = *2*.

Le cas *Bern Theo* > *Anic* ne se présentant que deux fois nous pouvons conclure encore, au moins provisoirement, à la construction :

Bern —
Anic —
Theo

Nous sommes désormais mieux en mesure de nous rendre compte du rapport qui existe entre *Hub* et *Theo Anic*. Nos deux résultats précédents nous invitent, à placer *Hub* en tête de la généalogie du groupe : or, d'après Samuel Berger, *Hub* ne serait qu'un médiocre dérivé de *Theo*. « Selon toute apparence, écrit-il, la Bible du Puy (*Anic*) est la copie du manuscrit de Mesmes (*Theo*) et celui-ci nous semble, jusqu'à preuve du contraire, être l'original établi sous les yeux de Théodulphe et conformément à ses directions ». Quant à la Bible de Saint-Hubert (*Hub*) c'est sur le manuscrit de Mesmes qu'elle aurait été indirectement et assez maladroitement copiée.

Nous avons un moyen très simple de contrôler cette manière de voir : c'est de dresser la liste des variantes sur lesquelles *Hub* se sépare de *Anic* et *Theo*.

La voici :

Hub < *Anic* *Theo* = 21, 24, 31, 32, 33, 37, 41, 53, 75, 82, 83, 85, 87, 91 = *14*.

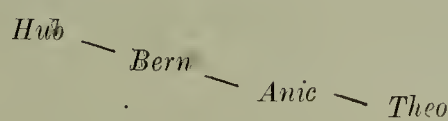
Si vraiment *Hub* n'est qu'un pauvre dérivé de *Theo*, il ne devra, dans les cas où il se sépare de lui, nous donner que des leçons au moins médiocres. Or, c'est tout le contraire qui se produit : toutes ou presque toutes les fois que *Hub* se sépare de *Theo* et d'*Anic* c'est pour aller avec les manuscrits les plus anciens et les meilleurs :

21. *Hub Tur Ottob Cav.*
24. *Hub Am Tur Ottob Cav.*
31. *Hub Am Tur Ottob.*
32. *Hub Am Tur Ottob Cav.*
33. *Hub Am Tur Ottob Cav.*
37. *Hub Am Tur.*
41. *Hub Cav.*
53. *Hub Ottob.*
75. *Hub Ottob Cav.*
87. *Hub Cav.*
91. *Hub Geo Osc*

La démonstration est complète: *Hub* lorsqu'il se sépare de *Theo* et d'*Anic* va dans la direction des manuscrits les plus anciens. Au contraire, *Theo* et *Anic*, dans ces mêmes cas s'allient aux Alcuiniens ou sont les premiers à donner les leçons qui les distinguent, comme, par exemple, aux cas suivants :

24. **ad hauriendam aquam** *Theo Anic Hub*² *Gep* Alcuiniens etc.
32. **dominus** *Mar Theo Anic Hub*² *Gep* Alcuiniens etc.
33. **et liberavit** *Mar Theo*¹ *Anic*¹ *Gep* Alcuiniens etc.

Il suit de là que l'ordre dans lequel nos manuscrits se succèdent est bien celui-ci :

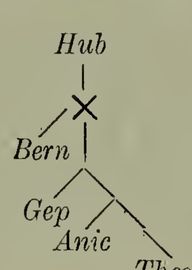


et non l'ordre inverse.

Il nous reste à trouver la place de *Gep*. Ce manuscrit est plus proche de *Theo* et *Anic* avec lesquels il s'accorde 63 et 65 fois, que de *Hub* et de *Bern* avec lesquels il ne s'accorde que 55 fois. L'examen de ses rapports avec *Theo*, *Anic* et *Bern* donne les résultats suivants :

Theo $<$ *Gep* *Bern* = 14, 66, 67, 68, 69, 82, 83 = *8*
Theo $>$ *Gep* $<$ *Bern* = *0*
Theo *Gep* $>$ *Bern* = 23, 32, 33, 37, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 60, 62, 77, 85, 89, 90 = *16*
Anic $<$ *Gep* *Bern* = 14, 78, 82, 83 = *4*.
Anic $>$ *Gep* $<$ *Bern* = 60, 89 = *2*.
Anic *Gep* $>$ *Bern* = 23, 32, 33, 37, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 62, 77, 85, 90 = *15*.

Le résultat est clair et il faut placer *Gep* entre *Bern* et *Theo Anic*, plus près cependant de ces derniers que du *Bernensis* qui reste le plus voisin de *Hub*. Nous avons ainsi tous les éléments voulus pour établir définitivement notre classification du groupe théodulfien et la construction que je propose est la suivante :



J'ai donné à *Bern* une position isolée à cause de ses assez nombreuses particularités.

IV. — Les attaches avec l'*Ottobonianus*.

N'y aurait-il pas quelqu'un de nos plus anciens manuscrits auquel nous pourrions rattacher ce groupe ? C'est ce que nous allons rechercher.

Les variantes relevées aux pages précédentes, nous font déjà voir que les deux manuscrits anciens les plus proche des *Hub* sont *Cav* et *Ottob*, mais, si nous parcourons toute la série, nous trouverons d'autres cas plus caractéristiques encore. Ce sont ceux où *Hub* (lorsqu'il existe, car il faut se souvenir qu'il manque pour les dix-sept premières variantes), et, en tout cas *Theo* et *Anic*, se présentent en tête de quelque série de témoins avec un seul manuscrit ancien : or, dans ces cas, le manuscrit ancien est toujours *Ottob.* :

3. **tabernaculi + sui** *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
5. **ponamque** *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
7. **tulitque** *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
13. **Gomorraeorum** *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
46. **azymorum** *Ottob*, *Hub*, *Theo*, *Anic* etc.
61. **demisisti** *Ottob*, *Hub*, *Theo*, *Anic* etc.

Si nous recherchons maintenant quels sont les manuscrits avec lesquels *Ottob*, dans l'ensemble, s'accorde le plus fréquemment, nous constaterons que *Hub* se classe parmi eux au second rang avec *Cav* :

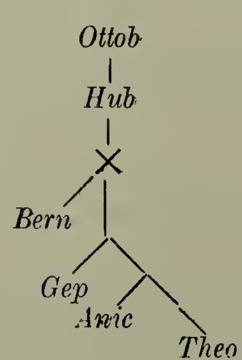
Concordances de « Ottob ».

Am	38	*Mordr*	31	*Univ*	25
Hub	32	*Leg*	31	*Correct*	24
Cav	32	*531*	30	*Ital.*	23
Tol	31	*Theo*	28	*Vall*	22
Mar	31	*Zur*	25		

La comparaison d'*Ottob* avec *Hub* et *Bern*, enfin, nous donne le résultat suivant :

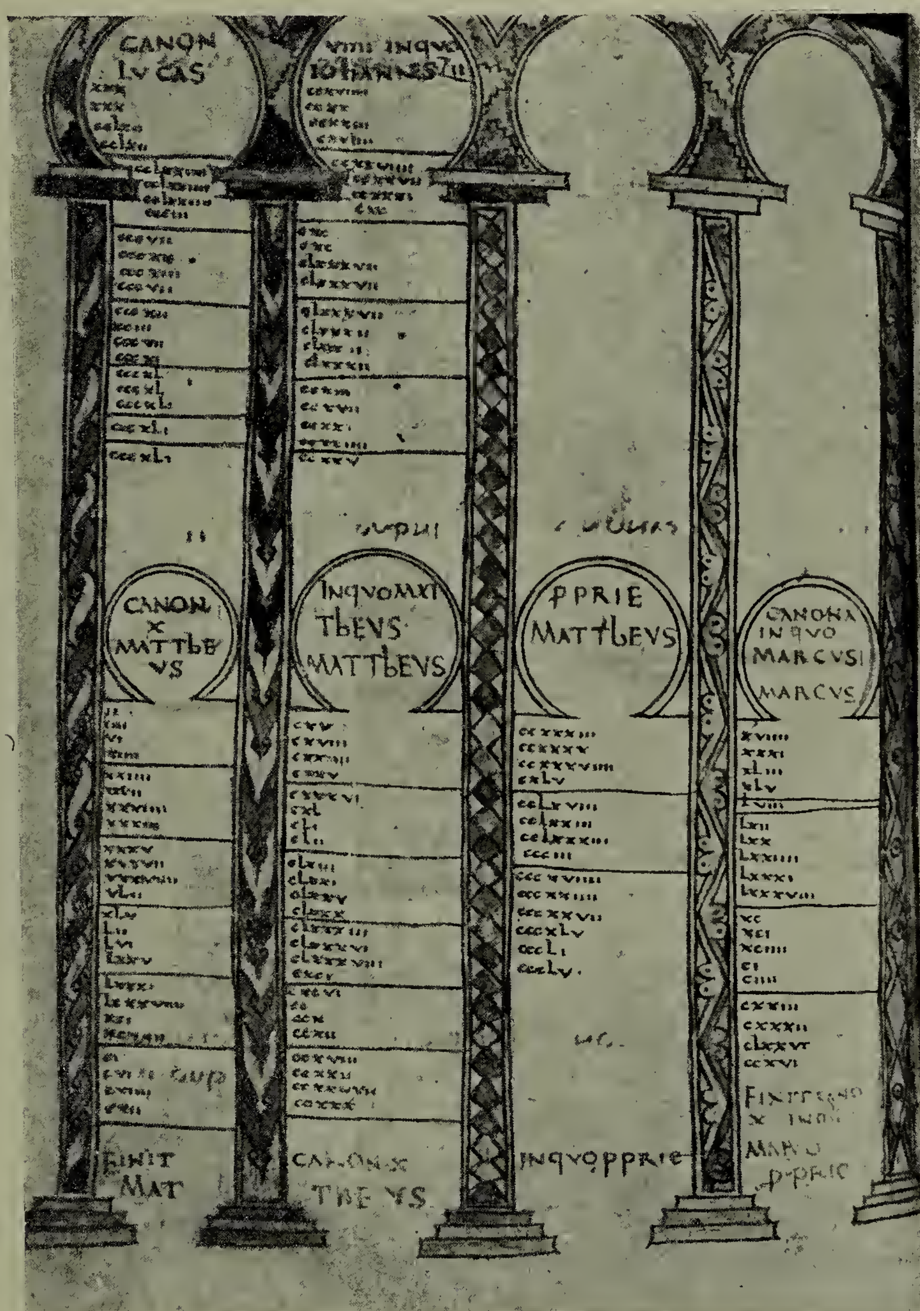
Ottob < *Hub* *Bern* = 17, 20, 22, 26, 29, 30, 37, 39, 40, 41, 47, 48, 49, 60, 62, 64, 65, 69, 70, 72 = *21*.
Ottob > *Hub* < *Bern* = 45, 67, 68 = *3*.
Ottob *Hub* > *Bern* = 21, 23, 24, 31, 38, 43, 44, 46, 66, 75, 90 = *11*.

Nous n'avons pas ici de zéro, mais nous en sommes très près pour le rapport *Ottob* > *Hub* < *Bern*, d'autant plus près que les variantes 67 et 68 sont constituées au fond par une unique correction. Il y a donc là un ensemble de faits qui nous permet de placer, au moins provisoirement, le manuscrit *Ottob* en tête de notre généalogie des manuscrits théodulfiens. Le schéma proposé sera donc finalement le suivant :



V. — Les textes extrabibliques.

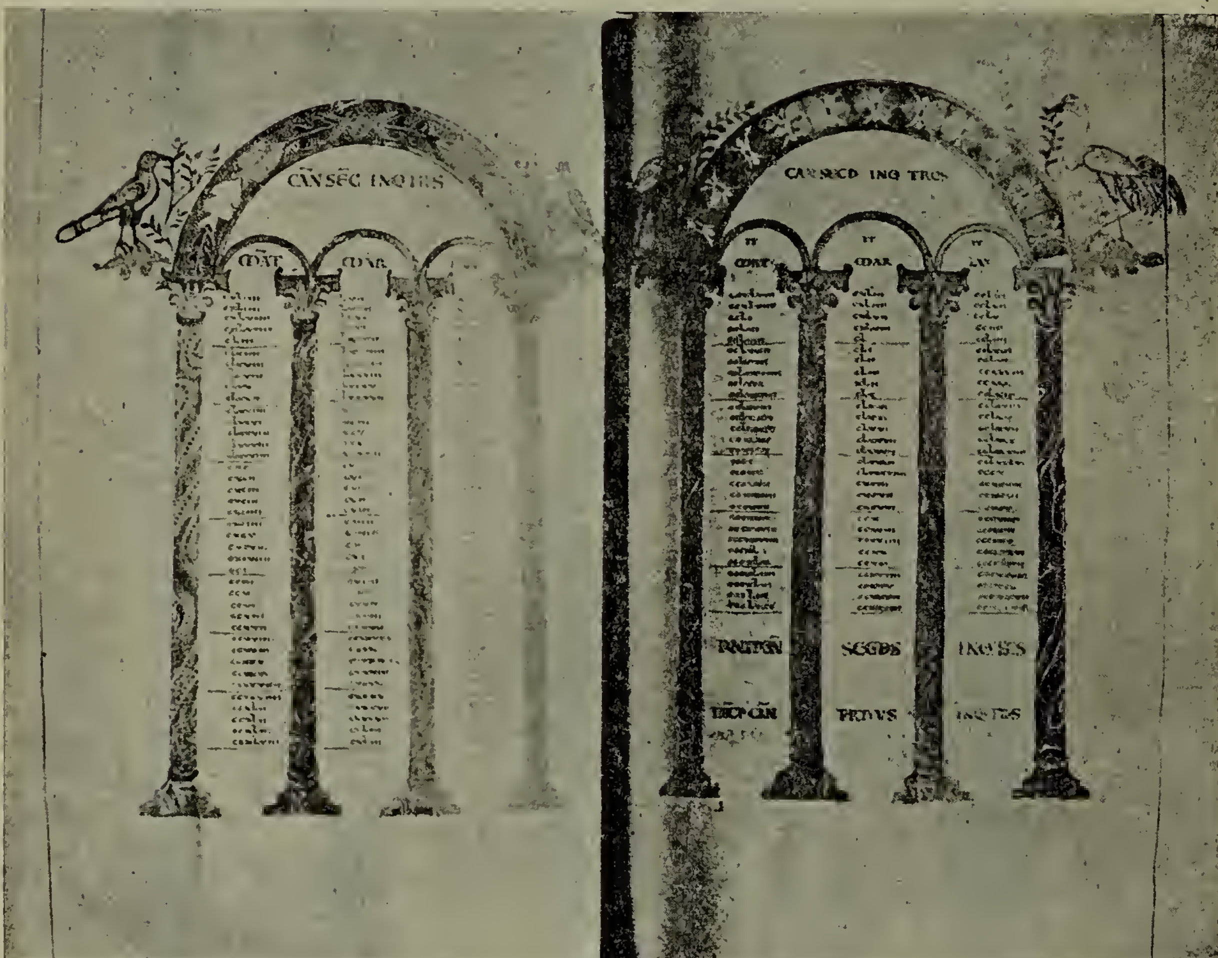
La famille de textes que nous étudions actuellement et dont *Ottob* est le représentant le plus ancien n'a pas été en usage en Espagne, les manuscrits qui



10. Canons du Ms. de Saint-Hubert.

nous la conservent ne proviennent pas de la péninsule : cependant certaines des particularités qui distinguent le groupe trahissent des attaches espagnoles: celles-ci se montrent dans l'ornementation, dans la division des livres bibliques en *Ordines*, et aussi dans certaines variantes : il y a là un problème qui mérite l'attention.

On remarque dans les manuscrits théodulfiens de grands cercles encadrant des titres ou des *explicit :* des ornements analogues se retrouvent dans les manuscrits espagnols. Il n'y en a ni dans le *Bernensis* qui est une copie de date plus récente, et sans luxe, ni dans *Hub*, mais on les trouve dans *Gep Anic* et *Theo.* A vrai dire la pièce principale d'ornements de ce dernier manuscrit[1], les canons des



11. Canons du Ms. du Puy.

évangiles n'a rien de la forme en fer à cheval qui caractérise l'arc des manuscrits espagnols des viii-xe siècles et se rapproche davantage d'un type plus ancien, spécialement du Pentateuque de Tours, mais nous retrouvons le fer à cheval dans le manuscrit *Hub*, si bien que l'influence espagnole sur l'ornementation de notre groupe doit être admise.

Plus net encore est le cas de la division des livres bibliques en *ordines.* Si l'on excepte *Bern* qui réunit en un seul groupe les livres Sapientiaux à la suite du Psautier, l'ordre des livres dans *Hub Gep Anic* et *Theo* est le suivant:

Oct. Rois. 3 Gr. Proph. 12 P. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccle. Dan. Paral. Esdr. Esth. Sag. Eccli. Jud. Mach. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Cet ordre est emprunté au Chapitre I[er] du livre VI[e] des Etymologies de saint Isidore dont un extrait figure d'ailleurs en guise de Préface générale de toute la Bible en tête de *Anic* et de *Theo* (les débuts de *Hub* et de *Gep* font défaut) :



12. Canons du Ms. lat. 9380.

Vetus Testamentum ideo dicitur quia veniente Novo cessavit ; de quo Apostolus meminit dicens : Vetera transierunt ecce facta sunt nova... quid de praesenti saeculo et futuro regno atque iudicio.

Ici s'arrête l'extrait d'Isidore. Les deux manuscrits continuent :

Libros autem sanctarum scripturarum quos presens biblioteca continet subsequens breviculus ordine pandit :

Anic	*Theo*
BREVES ORDINUM OMNIUM LIBRORUM VETERIS ET NOVI TESTAMENTI QUI AB ECCLESIA RECIPIUNTUR ET IN HOC CORPORE GENERALITER CONTINENTUR	ORDO LIBRORUM VETERIS AC NOVI TESTAMENTI QUI AB ECCLESIA RECIPIUNTUR ET IN HOC CORPORE GENERALITER CONTINENTUR

PRIMUS ORDO LEGIS IN QUO SUNT LIBRI :
Genesis
Exodus etc......
SECUNDUS ORDO PROPHETARUM IN QUO SUNT LIBRI :
Iesu Nave
Iudicum etc......
TERTIUS ORDO AGIOGRAFORUM IN QUO SUNT LIBRI :
Iob
Psalterium etc......
QUARTUS ORDO EORUM LIBRORUM QUI IN EBRAEORUM (HEBRAEORUM *Theo*) CANONE NON HABENTUR :
Sapientia
Ecclesiasticum etc......
ORDO EVANGELICUS IN QUO SUNT LIBRI :
Mattheus
Marcus etc......
ORDO APOSTOLICUS IN QUO SUNT LIBRI :
Pauli apostoli epistolae
Ad Romanos prima etc......
. . . .
Iudae
Actus apostolorum
Apocalipsis.
LEGE FELIX

Cette division est reproduite dans le corps des manuscrits *Gep Anic* et *Theo* dans les cercles ornés dont nous avons parlé plus haut : on notera des différences dans le libellé de ces inscriptions, comme la suivante :

Hub	*Theo*
Explicit tertius ordo agiograforum. Incipit quartus ordo eorum librorum qui in veteri testamento extra canonem aebreorum sunt.	Explicit tertius ordo agiograforum. Incipit quartus ordo eorum librorum qui in hebraeorum canone non habentur.

On voit combien maladroite était la première rédaction représentée par *Hub.*

Si nous voulons connaître l'origine de l'influence espagnole dont nous venons de relever les traces dans la recension théodulfienne, il nous faut étudier les cas où cette recension, dans son ensemble, se sépare de son type premier. l'*Ottobonianus ;* ce sont les suivants:

Ottob $<$ (*Hub*) *Gep Anic Theo* = 8, 10, 14, 17, 20, 22, 23, 26, 29, 30, 37, 38, 40, 43, 44, 45, 46, 49, 50, 51, 52, 58, 60, 62, 64, 65, 69, 71, 77, 89 = *30.*

Recherchons dans quelles directions se porte le groupe *Hub-Theo* dans ces 30 cas.

Il faut observer tout d'abord que qu tre fois : var. 49, 50, 51 et 65 le manuscrit *Ottob* est dans une position à peu près isolée : nous voyons alors le groupe *Hub-Theo* s'accorder avec presque tout l'ensemble des manuscrits et en particulier avec *Am*, le groupe italien, les Alcuiniens et *Tol Matrit Osc* etc.., ce qui, nous le verrons plus loin, est conforme à sa nature : mais ces quatre cas ne peuvent, à cause de la position de l'*Ottobonianus*, nous donner aucune indication utile. Il en va tout autrement des 26 autres cas dans lesquels *Hub-Theo* s'accordent avec les manuscrits suivants :

8. Alcuiniens.
10. *Tol Osc.*
14. Alcuiniens.
17. *Tol Matrit Osc Sessor.*
20. *Sessor.*
22. *Tol Burg Matrit Osc.*
23. *Tol Osc.*
26. Alcuiniens.
29. *Burg Matrit Osc.*
30. *Tol Geo Osc.*
37. (Isolés).
38. *Tol Osc.*
40. *Burg.*
43. *Tol.*
44. Alcuiniens.
45. Alcuiniens.
46. (Isolés).
52. *Tol Geo Osc.*
58. Alcuiniens.
60. . . . . .
62. Alcuiniens.
64. Alcuiniens.
69. *Tol Matrit Osc.*
71. Alcuiniens.
77. Alcuiniens.
89. Alcuiniens.

Un simple coup d'œil jeté sur ce relevé fait voir que deux influences surtout entraînent les Théodulfiens lorsqu'ils se séparent de *Ottob:* la première est celle des manuscrits alcuiniens ; nous reviendrons sur elle dans la suite de ce chapitre : la seconde est celle d'un groupe que nous retrouverons aussi plus tard, celui des dérivés du *Toletanus: Osc Burg Matrit Geo* dont j'ai égalemente relevé l'influence pour les var. 79 et 82 c'est-à-dire dans des cas où, *Ottob* faisant défaut, *Hub Theo* se séparent des alcuiniens.

Ainsi c'est par l'entremise d'un dérivé du *Toletanus* que la recension théodulfienne a reçu l'influence espagnole : ceci concorde remarquablement avec l'indication déjà fournie par l'ordre des livres de la Bible qui n'est ni celui de *Cav*, ni celui de *Co*, ni celui de *Leg*, mais bien celui de *Tol.*

La division en chapitres et les *Capitula* placés en tête des livres, dans nos manuscrits, sont en substance ceux que l'on trouve dans l'*Amiatinus.* Il est à noter que cette partie de l'appareil extrabiblique joue un rôle très secondaire, au moins pour l'Octateuque, dans tout le groupe. Le texte des livres y est copié tout d'un trait, sans paragraphes, et il a fallu plus d'une fois, dans *Theo* et dans *Anic* gratter une lettre à l'intérieur de la ligne pour indiquer par une majuscule l'endroit où commence la section marquée en marge. C'est bien là une preuve que le manuscrit type ne portait pas cette division. Cependant dans *Hub* les têtes de sections sont plus clairement indiquées et, chose notable, pour le Lé-

vitique, bien que ce manuscrit présente en tête du livre une très longue série de *Capitula* (161) les marges du texte s'accordent avec *Anic* et *Theo* pour ne donner que 16 divisions.

Les *Capitula* sont appelés :

par *Hub* : *Breves* : Exod. Deuter.
Tituli : Levit. Num. Ios. Iud.
Capitula : Iud.
Capitula brevium : Iud. (1).
par *Anic* : *Breves* : Gen. Exod. Lev. Num. Deut. Ios. Iud.
Tituli : Lev. Num. Ios.
Capituli : Ios.
Capitula : Iud.
par *Theo* : *Tituli* : Lev. Num. Deuter.
Capitula : Gen. Exod. Ios. Iud.

Si la division en chapitres est peu accentuée dans le groupe théodulfien, elle donne cependant lieu pour la copie du *Speculum* attribué a saint Augustin et figurant à la fin de *Anic* et de *Theo* à une série de remarques intéressantes. On y verra de près un bon exemple de la complication introduite dans les familles de nos manuscrits par les textes extrabibliques.

Les Sommaires et les divisions du texte pour l'Octateuque sont nombreux (2). Nous avons dit plus haut que le groupe Théodulfien se rapprochait sur ce point de l'*Amiatinus*. Or l'*Amiatinus* n'est pas constant: il donne pour l'Exode et les livres suivants des textes et des sections appartenant à une série que nous appellerons A, et pour le Genèse un représentant d'une autre série que nous appellerons B. Les séries complètes se composeraient des *Capitula* et des divisions suivantes :

A

GEN.	De creatione mundi	*divisions*	38
EXOD.	Numerus eorum qui	»	18
LEV.	Ubi lex holocaustorum	»	16
NUM.	Praecepit Dominus Moysi	»	20
DEUT.	Trans Iordanen populo	»	20
IOS.	Post mortem Moysi	»	11
IUD.	Ubi post mortem Iosue	»	9

(1) Le même livre paraît ici sous plusieurs rubriques parce que le terme employé diffère quelquefois à l'*incipit* et à l'*explicit*.

(2) On peut en voir l'indication dans S. BERGER, *Histoire de la Vulgate*, p. 331 et suiv. Deux volumes de *Sommaires, Divisions, Rubriques et Préfaces* de la Bible Latine ont été imprimés pour l'usage des membres et collaborateurs de la Commission. Cette collection qui représente un travail considérable est dûe au R. P. Dom DE BRUYNE et c'est à elle que j'emprunte les textes extrabibliques dans les cas où je ne cite aucun manuscrit particulier.

B

GEN.	Opus Dei factum	*divisions*	63
EXOD.	Nomina filiorum Israel.	»	124
LEV.	Praecepit Dominus quid offeratur	»	161
NUM.	Nomina duodecim tribuum	»	75
DEUT.	Loquitur Moyses ad filios Israel	»	121

Nous avons dit que l'*Amiatinus* donnait B pour la Genèse et A pour le reste : le manuscrit *Hub* de son côté donne B pour le Lévitique et A pour le reste, tandis que *Theo* et *Anic* donnent A pour l'ensemble. Or si nous examinons les indications de sections ajoutées par *Theo* et *Anic* aux textes bibliques qui composent le résumé du *Speculum* inséré à la fin de chacun d'eux, nous constaterons que c'est encore entre ces deux séries A et B que les deux manuscrits se partagent. Voici d'abord un exemple des textes du *Speculum* :

Anic

V. DE CONVERSATIONE ET CONTEMPTU SAECULI. *In genesi* dominus ad abraham cap. XI : Exi de terra tua *usque* maledicam qui te maledixerit.

Item cap. XXI loquuti sunt ad loth : salva animam tuam : noli recipere *usque* sed in monte salvum te fac.

In numeris, cap. XXXVIIII : in terra eorum non possidebis etc.

Theo

V. DE CONVERSATIONE ET CONTEMPTU SAECULI. *In genesi* dominus ad abraham cap. VI : Egredere de terra tua *usque* maledicam maledicentibus te.

Item cap. XII loquuti sunt ad loth : salva animam tuam : noli respicere *usque* sed in monte salvum te fac.

In numeris, cap. XI : dixitque dominus ad aaron : in terra eorum nihil possidebitis etc.

Et voici des exemples de sections de la Genèse, du Lévitique et du Deutéronome avec la concordance d'*Anic* avec B et de *Theo* avec A :

Speculum	Textes cités	*Anic* section	B section	*Theo* section	A section
Chap. 134 . . .	GEN. 3.14 . . .	5 . . .	5 . . .	2 . . .	2
134 . . .	15.3 . . .	31 . . .	31 . . .	8 . . .	8
122 . . .	15.11 . . .	31 . . .	31 . . .	8 . . .	8
78 . . .	15.26 . . .	32 . . .	32 . . .	9 . . .	9
44 . . .	19.25 . . .	42 . . .	41 . . .	11 . . .	11
44 . . .	20.1 . . .	43 . . .	42 . . .	11 . . .	11
20 . . .	LEV. 19.3 . . .	67 . . .	67 . . .	11 . . .	12
13 . . .	19.13 . . .	75 . . .	73 . . .	11 . . .	12
14 . . .	19.14 . . .	76 . . .	76 . . .	11 . . .	12
112 . . .	19.19 . . .	84 . . .	84 . . .	11 . . .	12
4 . . .	DEUT. 6.4 . . .	8 . . .	9 . . .	5 . . .	5
4 . . .	10.12 . . .	21 . . .	21 . . .	7 . . .	7
70 . . .	11.18 . . .	23 . . .	25 . . .	7 . . .	7
59 . . .	12.5 . . .	41 . . .	27 . . .	8 . . .	8

La division A étant celle du texte biblique de *Theo* et d'*Anic*, il suit de là que le manuscrit *Theo* est mieux à jour qu'*Anic* et le travail de correction se-

montre chez lui aussi au fait que les petits extraits du *Speculum*, sont réduits par son correcteur au texte de la Vulgate, tandis que dans *Anic* ils continuent à être dépendants de l'ancienne version latine, mais il ne suit pas de là qu'*Anic* soit, comme le veut S. Berger, un mauvais dérivé de *Theo.* Au contraire nous en concluons qu'il représente mieux la source commune: il nous conserve la trace des hésitations par lesquelles on a passé avant d'adopter les *Capitula* de la forme A et leurs sections, à l'époque où on utilisait encore la forme B, et dès lors on d'explique mieux la présence des *Capitula* de cette seconde forme dans *Hub* pour le Lévitique.

Nous n'avons pas encore épuisé l'étude des manuscrits théodulfiens: mais pour la pousser désormais plus avant avec fruit, il nous faut être renseignés sur la recension alcuinienne et c'est de celle-ci que nous allons nous occuper désormais.

CHAPITRE QUATRIÈME

LE GROUPE ALCUINIEN

Il est un texte d'Alcuin qui ne laisse aucun doute sur la part prise par lui à la révision de la Bible, c'est une phrase de la lettre qu'il adressait vers l'an 800 à Gisèle, sœur de Charlemagne en lui envoyant un Commentaire sur saint Jean : il y écrit :

> Totius forsitan Evangelii expositionem direxerim vobis, si me non occupasset domni regis praeceptum in emendatione Veteris Novique Testamenti.

On peut voir d'autres textes dans le livre de S. Berger qui, avec M. Corssen (1), a poussé plus loin que personne l'étude de l'oeuvre alcuinienne : je me contente de celui-ci parce qu'il est tout-à-fait explicite.

I. — Délimitation du groupe.

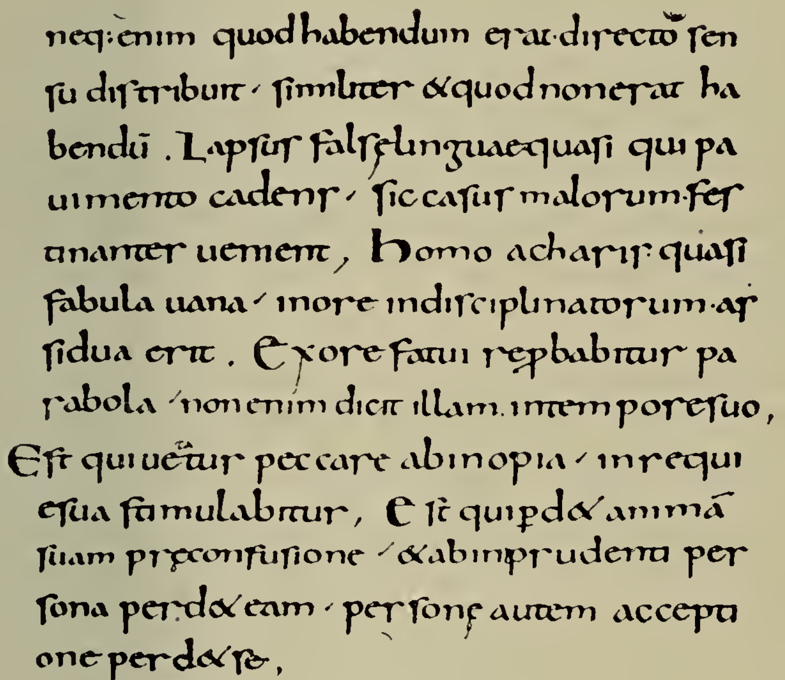
Les manuscrits alcuiniens sont très nombreux : Beaucoup sont des livres d'un très grand luxe : nous n'avons retenu que les principaux et j'espère qu'il ne nous aura manqué rien d'essentiel. Voici ce que nos variantes à témoins rares nous apprennent sur ce groupe :

Gen. XVIII, 6, **trea** Vall Zur Grandv 11514[1] Rorig.
9, **habebat** Mord[1] Vall[1].
15, **timore] terrore** Mordr Vall Zur 11514 Abi Caec Bovin Ambros.
18, **sunt** Mar[1] Paul[1] Grandv[1] 11514[1] Burg 7634.
26, **dixit** (**que** *om.*) Vall[1] Zur Maz.
Exod. II, 5, **e famulabus** (**suis** *om.*) Vall Paul.
7, **nutriri** Mar Grandv.
9, **at** Paul 11514[1].
13, **operam** Zur[1] Grandv.

---

(1) J'ai résumé plus haut, p. 207, les vue de S. Berger sur la recension alcuinienne. Je dois faire observer ici qu'elles n'ont pas été entièrement admises par M. Corssen (cf. *Göttingische gelehrte Anzeigen*, 1894, pp. 855-875). En particulier, M. Corssen refuse de voir dans les texte du *Vallicellianus* une étape antérieure à celle représentée par le ms. de Zurich : on verra que nous arrivons à la même conclusion.

LEVIT. V, 11, **ephae** Ottob Hub Gep[1] Mordr[1] Vall Zur Grandv 11514 Rorig.
NUMER. VI, 3, **vino ex** Zur[1] 11514[1] Rorig Leg Ros.
13, **ex voto + devoto** Geo[1] Vall Zur[1] Grandv 11514[1] Rorig Ros[1] Bov[1] Bovin.
14, **immaculatum + pro peccato** Mar Mordr Geo[1] Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor etc.
18, **caesariae** Ottob Geo[1] Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor.
DEUTER. II, 9, **filius** Vall[1] Paul[1] Burg.
JOS. II, 5, **persequemini** Vall Zur Grandv 11514[1] Theo[2]
19, **in domu** Lugd Co[2] Vall Zur 11514[1] Rorig Ros.


neq; enim quod habendum erat directo sen
su distribuit, similiter et quod non erat ha
bendũ. Lapsus falsae linguae quasi qui pa
uimento cadens, sic casus malorum fes
tinanter ueniet, Homo acharis quasi
fabula uana, in ore indisciplinatorum as
sidua erit. Ex ore fatui reprobabitur pa
rabola, non enim dicit illam in tempore suo,
Est qui uetatur peccare ab inopia, in requi
e sua stimulabitur, Est qui perdet animã
suam prae confusione, et ab inprudenti per
sona perdet eam, personae autem accepti
one perdet se,

13. La Bible de Mordramne.

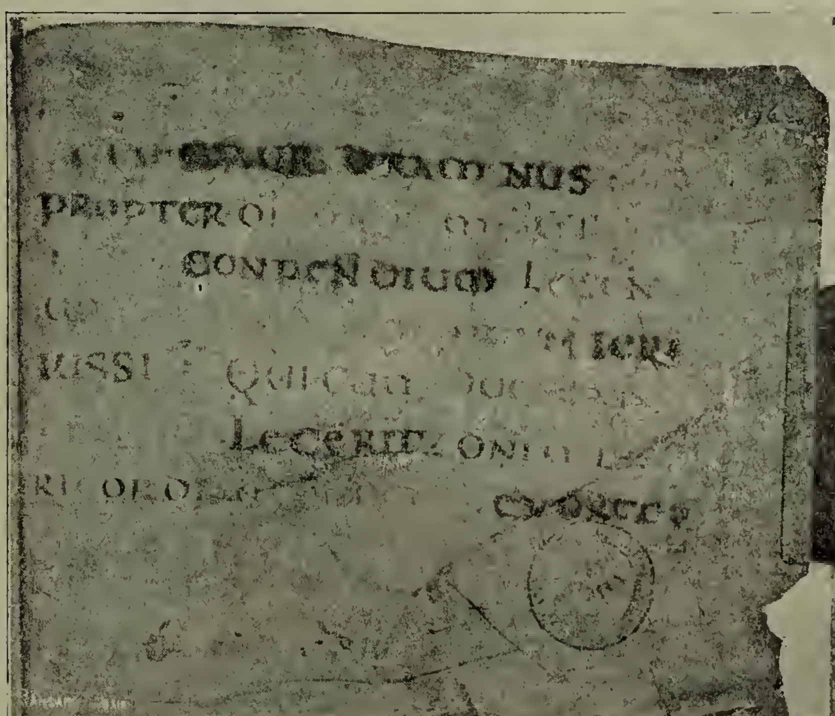
Amiens, Ville, 7-12. Passage reproduit (ms. 12, fol. 139r): ECCLI. XX, 19-20.

Les manuscrits qui paraissent le plus souvent dans ces variantes sont : *Vall Zur Paul* 11514 *Grandv* et *Rorig* qui précisément forment le groupe : nous verrons qu'il faut leur joindre *Mar* et *Mordr*, dont les noms se lisent aussi quelquefois dans le relevé ci-dessus.

II. — DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le manuscrit 10 de la Ville de Tours (= *Mar*) est un volume de 351 feuillets (35 × 26) à deux colonnes de 50 lignes, écrits à la fin du viiie, ou au début du ixe siècle. C'est un Octateuque dont les premières pages ont été refaites, mais de bonne heure. Le texte y est divisé *per cola et commata*. Ce manuscrit provient de Saint-Martin et, selon S. Berger, il est certain qu'il y a été copié. Je dois la collation des chapitres choisis à l'obligeance de M. de Grandmaison et, depuis lors, Dom Henri Cottineau a collationné la Genèse et l'Exode de ce manuscrit sur l'original.

Les manuscrits 6 et 7 de la Bibliothèque de la Ville d'Amiens (= *Mordr*) contiennent l'un le Pentateuque et l'autre les livres de Josué, des Juges et Ruth de la Bible copiée par ordre de Maur Dramne ou Mordramne, abbé de Corbie jusqu'en l'année 781. Ce sont deux volumes de format différent, comme d'ailleurs les autres volumes dont se compose la même Bible. Le manuscrit 6 a 250 feuillets (38 × 25) à deux colonnes de 24 lignes. Le manuscrit 7 a 128 feuillets (30 × 20) écrits à 20 lignes longues à la page.



14. Incription finale de la Bible de Mordramne.

Amiens, Ville, ms. 11, fol. 96*r*.

On trouve sur le dernier feuillet du manuscrit 11 dont l'écriture est trés voisine de celle des manuscrits 6 et 7 l'inscription suivante tracée à l'encre rouge, lilas et verte et en lettres onciales :

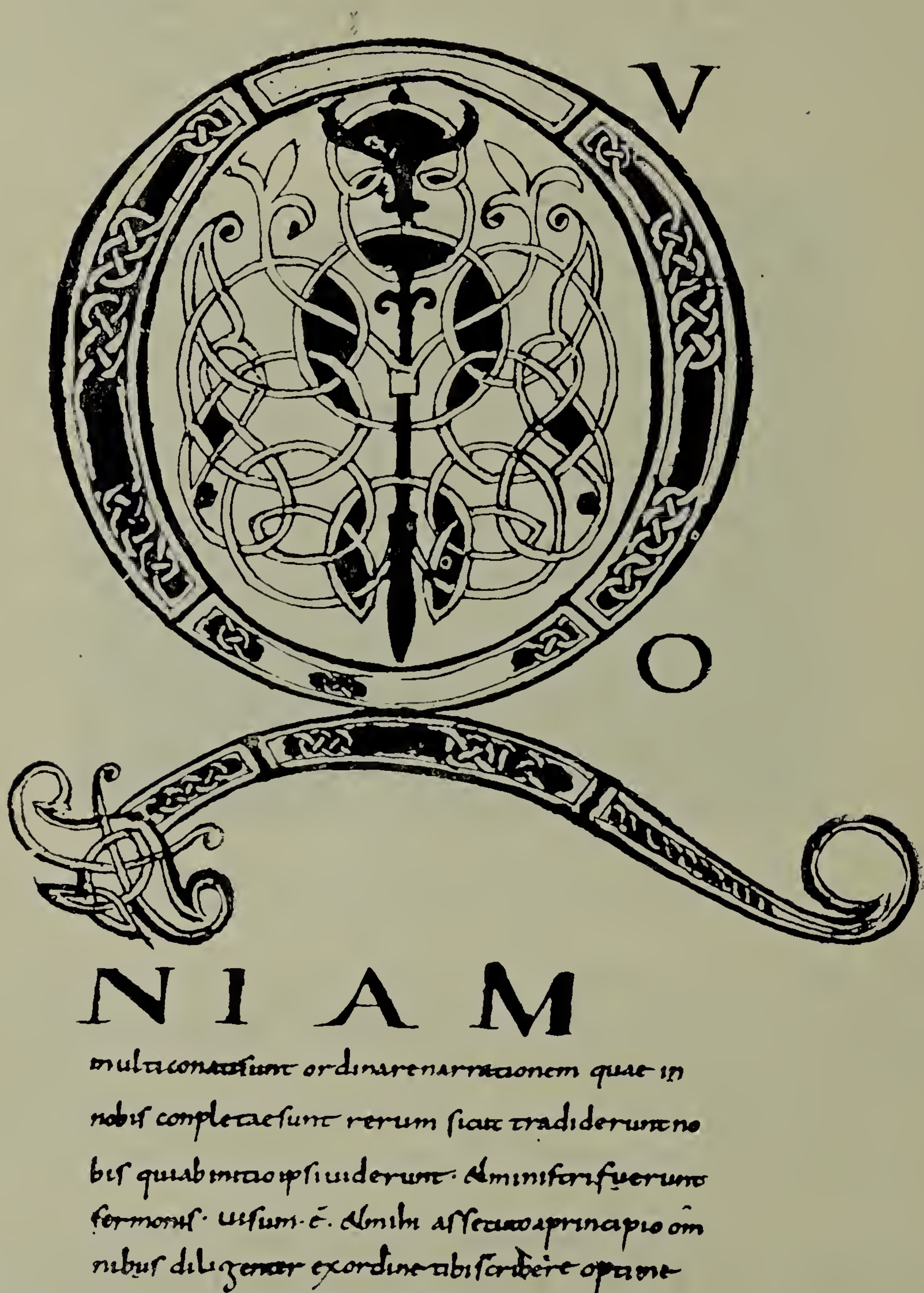
> Ego Maur dramnus abbas propter Dei amorem et propter compendium legentium hoc volumen fieri iussi. Quicumque hunc librum legerit Domini misericordiam pro me exoret.

D'aprés cette inscription et la date de l'abdication de Mordramne comme abbé de Corbie, en 781, il faut dater ces manuscrits de la seconde moitié du viiie siècle : à juger sur leur seule écriture on les attribuerait plutôt au ixe. J'ai photographié la Bible de Mordramne en entier. L'Octateuque en a été collationné sur les manuscrits mêmes par Dom Henri Vautier.

Le manuscrit B. 6 de la Bibliothèque Vallicellane à Rome (= *Vall.*) est un volume de 343 feuillets (34 à 36 × 30) écrit à trois colonnes de 50 lignes, au ixe siècle. C'est une Bible complète à la fin de laquelle on trouve une collection de cinq petits poèmes alcuiniens : *Nomine Pandecten... ; Haec divina Dei... ;*

Magni magna Dei... ; *Nauta rudis pelagi...* ; *Perge libelle sacer...* Entre le second et le troisième on lit ces vers où figure le nom d'Alcuin :

Pro me quisque legas versus orare memento ;
Alchuine dicor ego, tu sine fine vale.

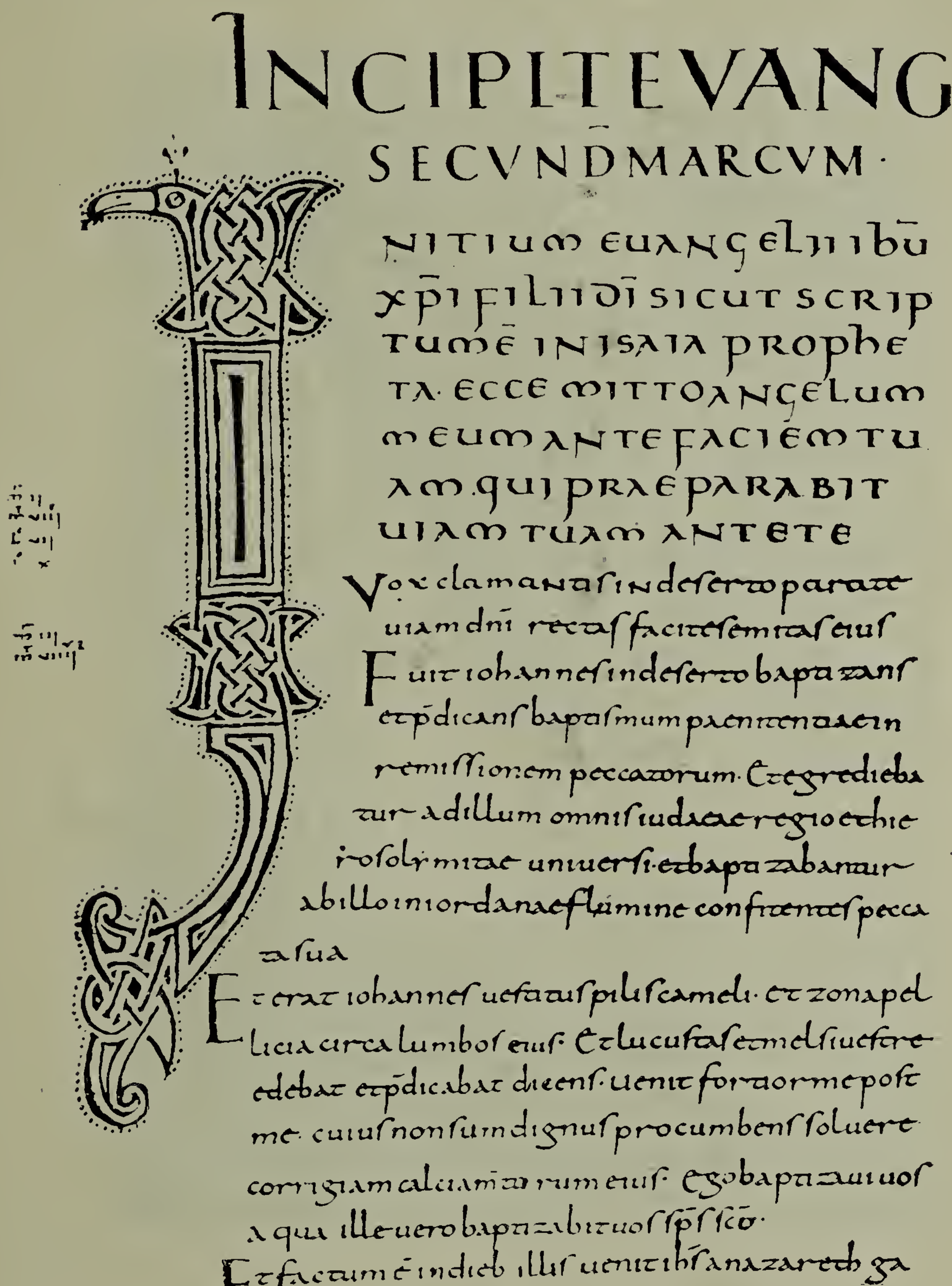


15. Le *Le Codex Vallicellianus.*

Rome, Bibl. Vallicellianes, B. 6, fol. 285r, col. 3 (Le ms. est écrit à trois colonnes).
Passage reproduit: Luc. I, 1-3.

Ce manuscrit a été très souvent utilisé depuis l'époque où la Commission de Sixte-Quint l'employait sous le nom de *Codex Statianus.* Nous en possédons une photographie complète et une grande partie, dont l'Octateuque, en a été collationnée par le R. P. Bellasis, de l'oratoire de saint Philippe Néri.

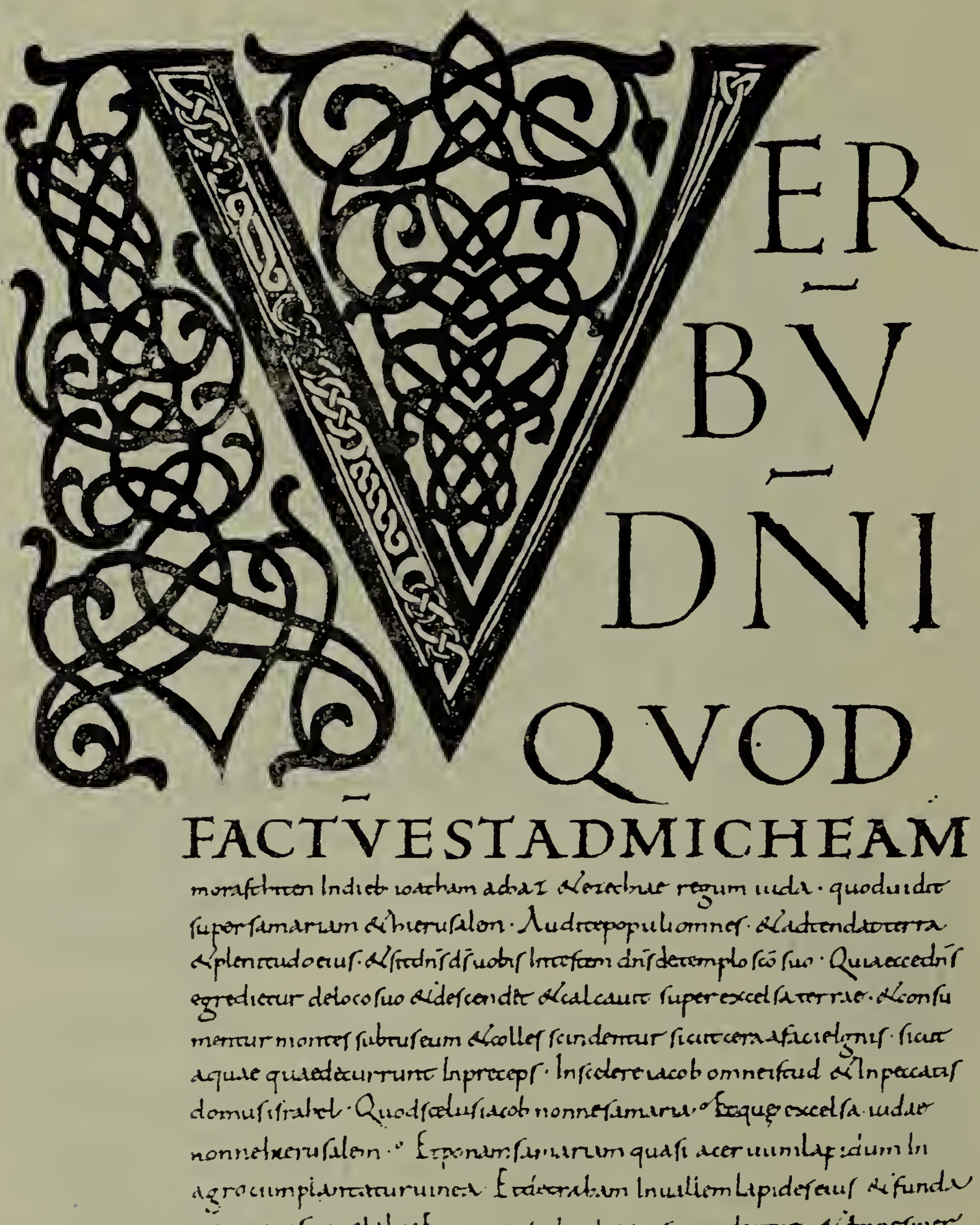
Le manuscrit C. 1. de la Bibliothèque Cantonale de Zurich (= *Zur*) est un volume de 421 feuillets (48 × 37) écrit au ix[e] siècle sur deux colonnes


INCIPIT EVANG
SECUNDUM MARCUM
INITIUM EUANGELII IHU
XPI FILII DI SICUT SCRIP
TUM E IN ISAIA PROPHE
TA. ECCE MITTO ANGELUM
MEUM ANTE FACIEM TU
AM. QUI PRAEPARABIT
UIAM TUAM ANTE TE
Vox clamantis in deserto parate
uiam dni rectas facite semitas eius
Fuit iohannes in deserto baptizans
et pdicans baptismum paenitentiae in
remissionem peccatorum. Et egredieba
tur ad illum omnis iudaeae regio et hie
rosolymitae uniuersi. et baptizabantur
ab illo in iordanae flumine confitentes pecca
ta sua
Et erat iohannes uestitus pilis cameli. et zona pel
licia circa lumbos eius. Et lucustas et mel siluestre
edebat et pdicabat dicens. Uenit fortior me post
me. cuius non sum dignus procumbens soluere
corrigiam calciamentorum eius. Ego baptizaui uos
aqua. ille uero baptizabit uos spu sco.
Et factum est in diebus illis uenit ihs a nazareth ga

16. Le manuscrits de Zurich.
Zurich, Bibl. Cant. c. 1, fol. 334v, 2e col. MARC. I, 1-19.

de 50 lignes. C'est un chef-d'oeuvre de calligraphie avec de belles grandes initiales ornées, dans le style de l'école de Tours. Les vers d'Alcuin : *In hoc quinque libri...* sont insérés entre la Préface *Frater Ambrosius...* et la Préface *Desiderii mei* de saint Jérôme. La fin de l'Apocalypse, à partir de XVIII, 19 : *et miserunt*

pulverem est d'une main du xve siècle. Ce manuscrit que la tradition rattache au nom de Charlemagne, provient de la Collégiale de Zurich. Je l'ai photographié en entier en 1909 et M. Jacques Werner a bien voulu collationner pour nous l'Octateuque sur le manuscrit même.


VERBV DNI QVOD FACTV EST AD MICHEAM
morasthiten in diebus ioathan achaz et ezechiae regum iuda · quod uidit
super samariam et hierusalem · Audite populi omnes · et adtendat terra
et plenitudo eius · et sit dns ds uobis in testem dns de templo sco suo · Quia ecce dns
egredietur de loco suo et descendet et calcauit super excelsa terrae · et consu
mentur montes subtus eum et ualles scindentur sicut cera a facie ignis · sicut
aquae quae decurrunt in praeceps · In scelere iacob omne istud et in peccatis
domus israhel · Quod scelus iacob nonne samaria · et quae excelsa iudae
nonne hierusalem · Et ponam samariam quasi acervum lapidum in
agro cum plantatur uinea · Et detraham in uallem lapides eius et funda
menta eius reuelabo · Et omnia sculptilia eius concidentur · et omnes in...

17. Le *Codex Paulinus*.

Rome, Abbaye de Saint-Paul-hors-les-murs, fol. 160*v*, 2e col. MICH. I, 1-17.

Le manuscrit (sans cote) de l'Abbaye de Saint-Paul-hors-les-murs de Rome (= *Paul*) est un volume de 334 feuillets (45 × 35) à deux colonnes de 59 lignes, qui contient toute la Bible. Cet admirable manuscrit orné de 24 grandes peintures à pleine page et de nombreuses grandes initiales, est attribué par M. le Comte Durrieu au *scriba fidelis* Ingobert dont le nom figure dans une des pièces de vers du volume : on ignore, par ailleurs, tout de ce calligraphe. La

Bible de Saint-Paul est de temps immémorial la propriété du Monastère de Saint-Paul. Il est intéressant, à ce point de vue, de constater qu'au xi[e]



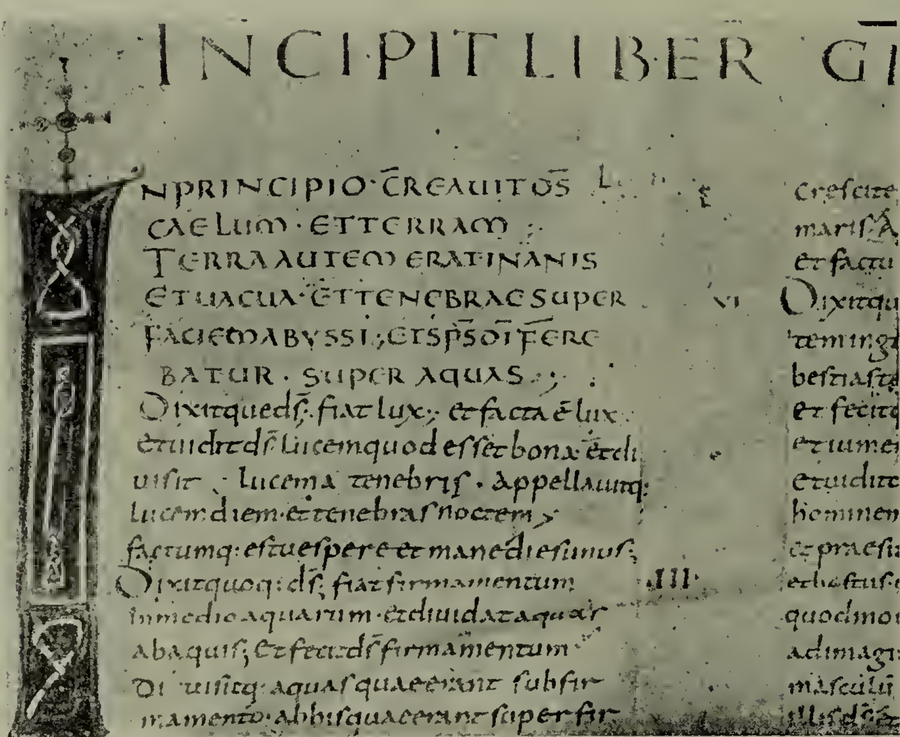
18. Peinture à pleine page du *Codex Paulinus.*

Fol. 274r. L'Evangeliste saint Luc. La banderole centrale porte l'inscription: *Iura sacerdotii Lucas tenet ore Iuvenci.*

siècle, à Rome même, les vers avec le nom d'*Ingobertus* ont été copiès dans la Bible du manuscrit Barberini 588.

Nous avons vu plus haut que le *Paulinus* a été l'un des manuscrits collationnés au xvi[e] siècle par les Bénédictins Cassiniens pour leur grande collec-

tion de variantes utilisée par la Commission de saint Pie V. Les membres des Commissions sixtine et clémentine l'out eu également sous les yeux et, depuis lors, il n'est pas un éditeur qui ne l'ait employé. On me pardonnera, puisque j'écris ces lignes à Saint-Callixte, de rappeler que c'est à Saint-Callixte même que le *Paulinus* fut présenté à Mabillon par les Moines de Saint-Paul, lors de sa visite à Rome, en 1685. Mabillon fit graver l'une des peintures, représentant le roi Charles, et l'inséra dans son *Iter Italicum*. Nous possédons une photographie intégrale de ce manuscrit, que j'ai exécutée en 1908.


INCIPIT LIBER G
IN PRINCIPIO CREAUIT DS
CAELUM ET TERRAM
TERRA AUTEM ERAT INANIS
ET UACUA ET TENEBRAE SUPER
FACIEM ABYSSI ET SPS DI FERE
BATUR SUPER AQUAS
Dixitque ds. fiat lux. et facta e lux.
Et uidit ds lucem quod esset bona et diui
sit lucem a tenebris. Appellauitq;
lucem diem et tenebras noctem.
factumq; est uespere et mane dies unus.
Dixit quoq; ds. fiat firmamentum
in medio aquarum et diuidat aquas
ab aquis. Et fecit ds firmamentum
Diuisitq; aquas quae erant sub fir
mamento ab his quae erant super fir

19. Le Ms. Paris, B. N. lat. 11514.

Fol. 5. Gen. I, 1-7.

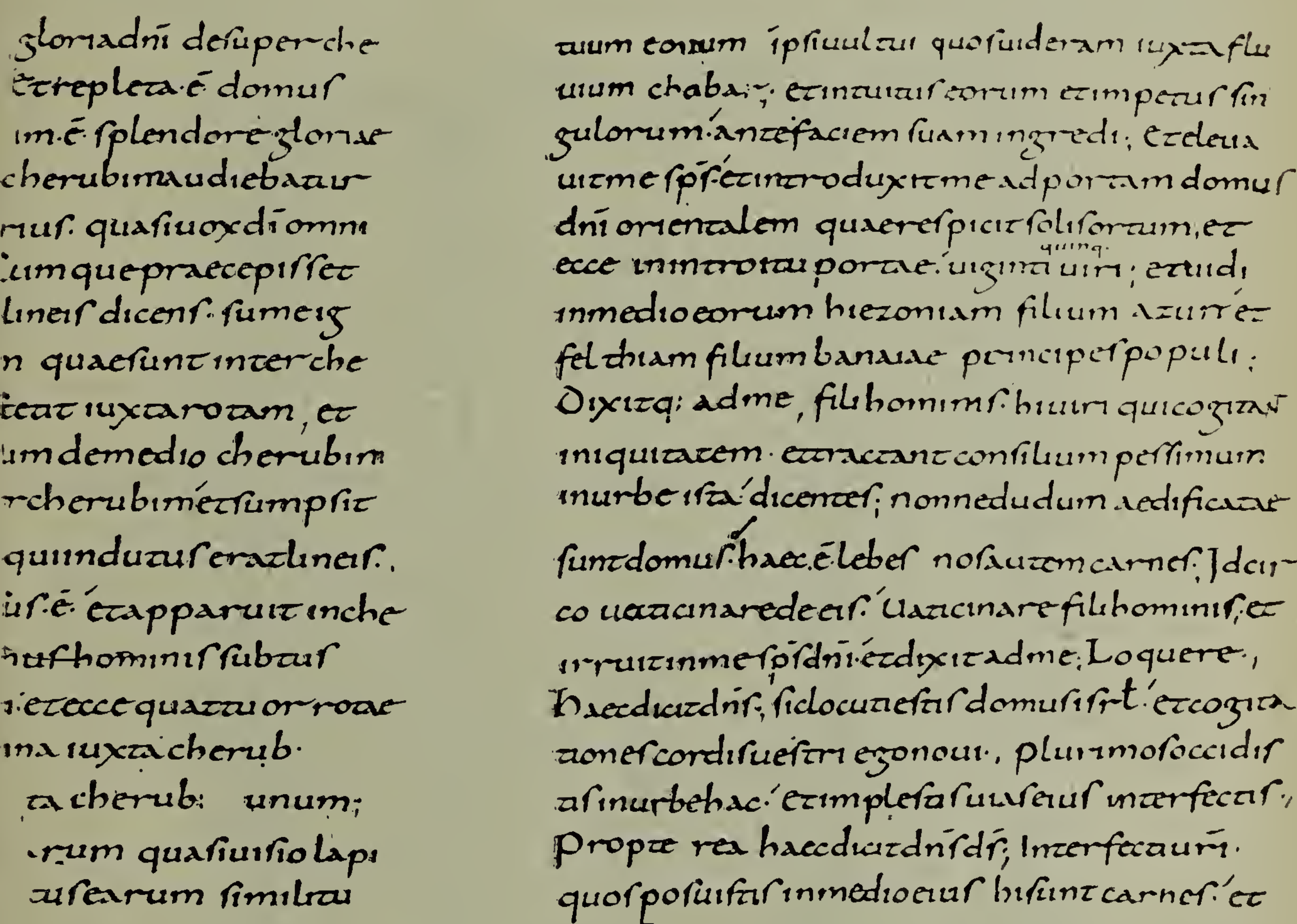
La collation de l'Octateuque a été faite par Dom Basilio Trifone et celle des autres livres de la Bible par Dom Marcel Havard.

Le manuscrit latin 11514 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *11514*) est la première partie d'une Bible (49 × 35) à deux colonnes de 50 lignes dont la calligraphie représente, d'après M. Rand, la plus ancienne période de l'école de Tours. J'ai pris les variantes des chapitres choisis de ce manuscrit et Dom Henri Cottineau en a collationné la Genèse et l'Exode.

Le manuscrit additionnel 10546 du Musée Britannique de Londres (= *Grandv*) est un volume de 449 feuillets (50 × 36) à deux colonnes de 50 lignes. C'est, comme la Bible de Saint-Paul, un manuscrit de grand luxe. Il à été écrit et décoré au milieu du ixe siècle et contient tout le texte biblique. Son nom de Bible de Grandval lui vient de l'Abbaye de Moûtiers-Grandval, dans le Jura, où il se trouvait au Moyen-Age. On peut lire dans l'ouvrage de

S. Berger l'intéressant récit des péripéties à la suite desquelles il fut, en 1836, acquis par le Musée Britannique. Il est désigné en Angleterre sous le nom de *Codex Carolinus*. La Genèse et l'Exode de cette Bible, ainsi que les chapitres choisis de l'Octateuque ont été collationnés par Dom Adrien Weld-Blundell.

Le manuscrit latin 3 de la Bibliothèque Nationale de Paris (=*Rorig*) est un volume de 409 feuillets (48 × 37) à deux colonnes de 52 lignes. C'est une Bible complète écrite au ixe siècle et ayant appartenu successivement aux deux



20. Le Ms. Paris, B. N. lat. 11514.

Fol. 169r. Ezech. X, 22-XI, 7.

monastères de Saint-Maur de Glanfeuil et de Saint-Maur-des-Fossés. Son nom de Bible du comte Rorigon lui vient d'une note écrite au xe siècle au bas du fol. 408 :

> Omnes qui hunc librum libenter legitis, orate pro hanima Rorigonis comitis, quis(?) illum donavit s(ub)... abbate.

Le Comte du Maine, Rorigon, serait mort vers 841. Sa Bible, est elle aussi, un manuscrit de luxe et on y a consigné à la fin du texte biblique divers actes concernant l'Abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil. Je n'ai collationné de cette Bible que les chapitres choisis de l'Octateuque. La Genèse et l'Exode en ont été collationnés par Dom Henri Cottineau.

III. — Classement des manuscrits.

Nous commencerons notre étude des manuscrits alcuiniens par le groupe *Vall Zur Paul* 11514 *Grandv Rorig.*

Ces manuscrits diffèrent très peu entre eux et si nous passons successivement en revue nos 91 variantes, nous constaterons qu'ils ne sont en désaccord que dans les cas suivants où je relève les noms de ceux qui s'écartent de l'ensemble du groupe :

11. *Grandv.*
15. *11514.*
18. *Vall Paul.*
23. *Paul.*
30. *Vall Paul Grandv* > *Zur 11514 Rorig.*
42. *11514 Rorig.*
45. *Paul Rorig.*
47. *Grandv.*
60. *Paul.*
61. *Grandv.*
62. *Vall Zur 11514* > *Paul Grandv Rorig.*
63. *Rorig.*
67. *Grandv.*
76. *Grandv Rorig.*
81. *Vall Grandv Rorig Zur* > 11514 > *Paul.*

On voit que les manuscrits qui s'éloignent le plus souvent des autres sont *Rorig*, *Grandv* et *Paul*, mais c'est peu de chose, et on pourrait presque se demander s'il est bien utile d'essayer d'établir des relations plus précises entre des manuscrits aussi voisins. Nous le ferons cependant en examinant d'abord le cas de *Rorig*, *11514*, *Zur* et *Vall*, puis ceux de *Grandv* et de *Paul.* Je mets entre parenthèses les numéros correspondant aux variantes données par le manuscrit isolé lorsqu'il se sépare de tout le groupe :

Rorig < *11514* *Zur* = 45, 62, (63), 76, = *3.*
Rorig > *11514* < *Zur* = (15), (81) = *0*
Rorig *11514* > *Zur* = 42 = *1.*

Rorig < *11514* *Vall* = 45, 62 = *2*
Rorig > *11514* < *Vall* = (15), 76, (81) = *1*
Rorig *11514* > *Vall* = 18, 30, 42 = *3.*

Rorig < *Zur* *Vall* = 42, 45, 62 = *3*
Rorig > *Zur* < *Vall* = 18 = *1*
Rorig *Zur* > *Vall* = 30 = *1.*

11514 < *Zur* *Vall* = (15), 42, (81) = *1*
11514 > *Zur* < *Vall* = *0*
11514 *Zur* > *Vall* = 18, 30 = *2.*

On se souvient que le zéro, dans les comparaisons de manuscrits appartenant à la même famille, indique les intermédiaires. Malgré la faiblesse des chiffres nous constatons que dans celles-ci *Rorig* n'apparaît nulle part comme intermédiaire. Par contre *11514* l'est entre *Rorig* et *Zur*, puis, à son tour, *Zur*

l'est entre *11514* et *Vall.* La construction qui répond à ces résultats est donc la suivante :

Rorig — *11514* — *Zur* — *Vall*

ou la constructions inverse, cela va de soi, jusqu'à ce que nous ayons reconnu de quel côté es le point d'attache avec les manuscrits plus anciens.



21. Canons du *Codex Vallicellianus* (fol. 266ᵛ).

Il nous faut étudier maintenant le cas du manuscrit *Grandv*.

Grandv < *Rorig* *Zur* = (11), 30, (47), (61), (67) = *1*
Grandv > *Rorig* < *Zur* = 42, 45, (63), = *2*
Grandv *Rorig* > *Zur* = *0*

Grandv < *Rorig* *Vall* = (11), (47), (61), (67) = *0*
Grandv > *Rorig* < *Vall* = 30, 42, (63) = *2*
Grandv *Rorig* > *Vall* = 18, 45 = *2*

Grandv < *11514* *Zur* = (11), 30, (47), (61), (67) = *1*
Grandv > *11514* < *Zur* = (15), 42, (81) = *1*
Grandv *11514* > *Zur* = *0*

Les résultats sont les suivants :

Rorig \ *Zur* \ *Grandv* *Rorig* \ *Grandv* \ *Vall* *11514* \ *Zur* \ *Grandv*

L'ensemble devra donc prendre la forme :

Rorig — *11514* — *Zur* — *Grandv* — *Vall*

Le manuscrit *Paul*, enfin, se place à l'extrémité de la série ; les deux comparaisons suivantes suffisent à l'établir :

Zur < *Vall* *Paul* = 18, 30 = *2*
Zur > *Vall* < *Paul* = *0*
Zur *Vall* > *Paul* = 23, 45, (60), 62 = *3*

Grandv < *Vall* *Paul* = (11), 18, (47), (61), (67) = 1
Grandv > *Vall* < *Paul* = *0*
Grandv *Vall* > *Paul* = 23, 45, (60) = *2*

L'ordre définitif est donc :

Rorig — *11514* — *Zur* — *Grandv* — *Vall* — *Paul*

Ce résultat, je l'ai déjà fait observer, s'appuie sur des chiffres très faibles : cela tient à l'extrême voisinage des manuscrits comparés. Néanmoins on notera la parfaite cohérence des résultats partiels : dans la seconde série de comparaison comme dans la première *Rorig* ne paraît jamais comme intermédiaire, toujours au contraire, il se classe en tête :

Rorig \ *11514* \ *Zur* *Rorig* \ *11514* \ *Vall* *Rorig* \ *Zur* \ *Grandv* *Rorig* \ *Grandv* \ *Vall*

Le manuscrit *Zur*, de son côté, pour prendre un autre exemple, se situe toujours après *Rorig*, *11514* et avant *Grandv* et *Vall* :

Rorig \ *11514* \ *Zur* *11514* \ *Zur* \ *Vall* *Rorig* \ *Zur* \ *Grandv* *11514* \ *Zur* \ *Grandv*

et ainsi des autres. C'est cette cohérence des résultats qui donne à notre schéma sa valeur.

Nous arrivons à l'étude du manuscrit de Mordramne de Corbie (=*Mordr*). Ce n'est plus ici un produit de l'école de Tours et il nous faut tout d'abord



22. Canons du Ms. de Zurich (fol. 319v).

donner des chiffres qui prouvent que ce manuscrit est bien voisin du groupe dont nous venons de déterminer la composition.

Le manuscrit *Mordr* est d'accord avec tout le groupe alcuinien 59 fois : Var. 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 36, 37, 40, 41, 43, 44, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 58, 64, 66, 68, 70, 71, 74, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 86, 88, 89, 90. C'est un nombre considérable : les théodulfiens, par exemple, ne s'accordent avec lui que 34 fois.

Mordr est en désaccord avec tout le groupe 16 fois : Var. 5, 24, 35, 38, 39, 57, 59, 65, 69, 72, 73, 75, 84, 85, 87, 91.

Mordr est d'accord avec presque tout le groupe 8 fois : les manuscrits avec lesquels il est alors en désaccord sont les suivants :

15. *11514.*
18. *Vall, Paul.*
23. *Paul.*
42. *Rorig, 11514.*
47. *Grandv.*
61. *Grandv.*
67. *Grandv.*
76. *11514.*

Nous retrouvons là presque toutes les particularités de *Grandv.*

Mordr, enfin, est en désaccord avec presque tout le groupe 7 fois. Les manuscrits avec lesquels il continue à s'accorder dans ces cas sont les suivants :

11. *Grandv.*
30. *Rorig, 11514, Zur.*
45. *Rorig Paul.*
60. *Paul.*
62. *Rorig Grandv Paul.*
63. *Rorig.*
81. *11514.*

D'après ces derniers resultats le manuscrit le plus proche de *Mordr* est *Rorig*, qui se trouve justement à l'une des extrêmités de notre groupe. Voyons si l'examen des rapports entre *Mordr* et les deux premiers manuscrits du groupe: *Rorig* et *11514*, confirmera ces premiers résultats :

Mordr < *Rorig* *11514* = 5, 11, 24, 35, 38, 39, 42, 57, 59, 60, 65, 69, 72, 73, 75, 84, 85, 87, 91 = *19.*
Mordr > *Rorig* < *11514* = 81 = *1.*
Mordr *Rorig* > *14115* = 15, 45, 62, 63 = *4.*

On ne peut souhaiter confirmation plus nette. L'ordre est donc :

Mordr
\\
Rorig
\\
11514

La date du manuscrits *Mordr* nous invite à maintenir le schéma dans le sens où nous l'avons déjà présenté, avec *Rorig* en tête et puisque *Mordr Rorig* représentent l'élément plus ancien, c'est de leur côté que nous chercherons la suture du groupe avec l'ensemble de nos manuscrits examinés.

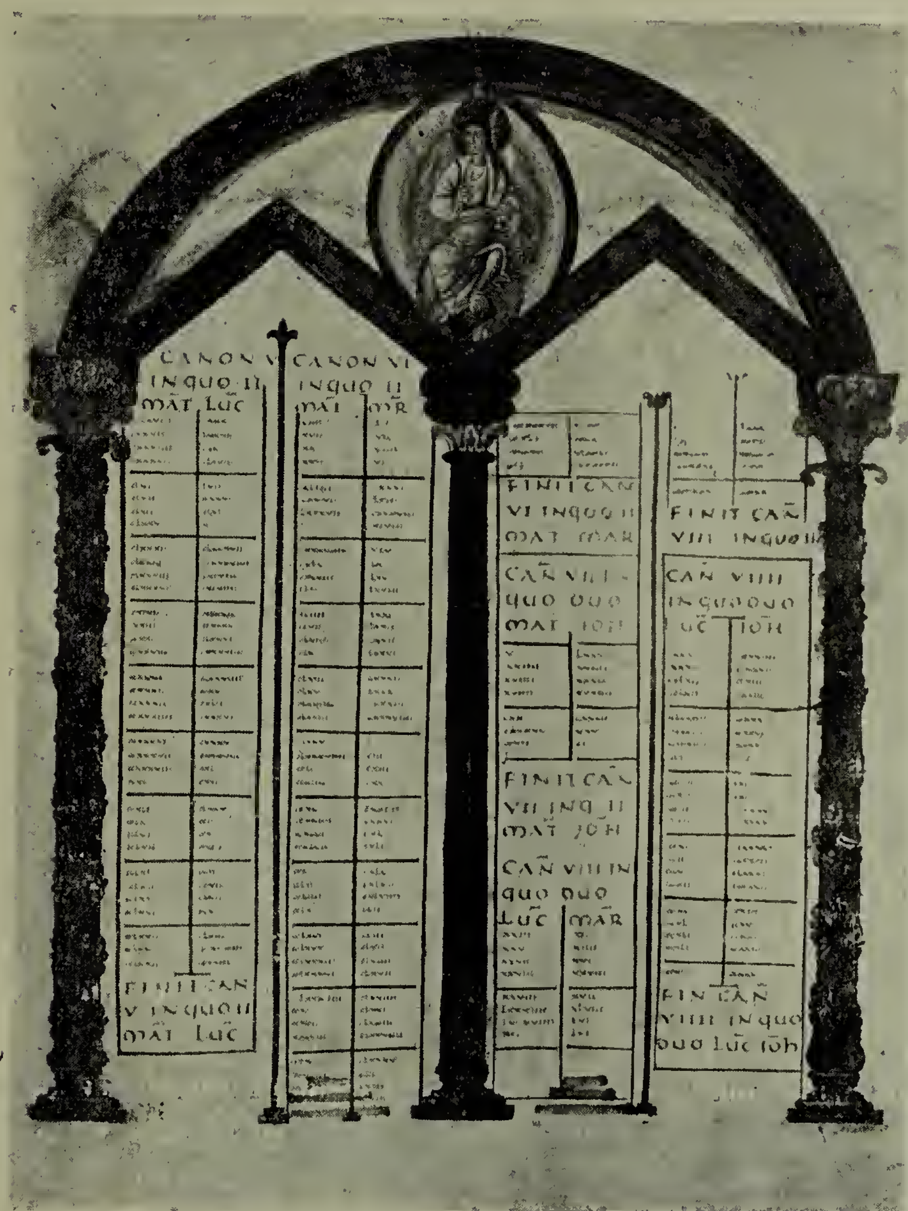
IV. — Les attaches avec l'*Amiatinus* et avec le Ms. de Tours.

Si nous comparons l'ensemble des leçons de *Mordr* à l'ensemble des leçons des manuscrits les plus anciens, le résultat sera le suivant :

	Am	*Ottob*	*Tur*	*Cav*	*Tol*
Mordr	60	(42)	(26)	51	49

On voit que c'est l'*Amiatinus* qui est, de beaucoup, le plus proche de *Mordr*. Même si nous supposions que toutes les variantes qui font défaut à

Ottob et à *Tur* concordent avec *Mordr* nous n'arriverions pas pour ces manuscrits au chiffre des concordances avec *Am.* Je crois donc que c'est du côté de



23. Canons du *Codex Paulinus* (fol. 255r).

l'*Amiatinus* que nous devons continuer notre recherche et nous allons tout de suite examiner la combinaisons *Am Mordr Rorig:*

Am < *Mordr* *Rorig* = 2, 4, 10, 12, 15, 21, 23, 26, 31, 32, 33, 34, 41, 43, 45, 56, 58, 64, 66, 68, 70, 71, 76, 83, 88 = *25.*

Am > *Mordr* < *Rorig* = 5, 39, 65, 84, 87 = *5*.

Am *Mordr* > *Rorig* = 11, 24, 35, 38, 42, 57, 59, 60, 69, 72, 73, 81, 85, 91 = *14.*

Les rapports *Mordr Rorig* et *Am Mordr* sont on le voit, beaucoup plus forts (25 et 14) que le rapport *Am Rorig* (5); mais si nous examinons de plus près ce dernier, nous constaterons qu'en réalité il est nul, car les variantes 5,

39, 65, 84 et 87 sont toutes de celles sur lesquelles *Mordr* se sépare du groupe entier des alcuiniens ; nous devons donc conclure à la formule $Am > Mordr < Rorig = 0$, et la construction à adopter est la suivante :

Am
\
Mordr
\
Rorig

L'ensemble du schéma proposé devient donc :

Am
\
Mordr
\
Rorig
\
11514
\
Zur
\
Grandv
\
Vall
\
Paul

Mais nous pouvons aller plus loin encore et le manuscrit *Mar* va nous donner de nouvelles lumières sur le développement de notre groupe. Le lecteur se souvient que nous avons rencontré le nom de ce manuscrit dans la série de nos variantes à témoins rares. S'il est vrai que *Mar* a été copié dans la seconde moitié du VIIIe siècle, à Saint-Martin de Tours même, comme le pense Samuel Berger, il est très naturel de lui supposer quelque influence sur la recension alcuinienne.

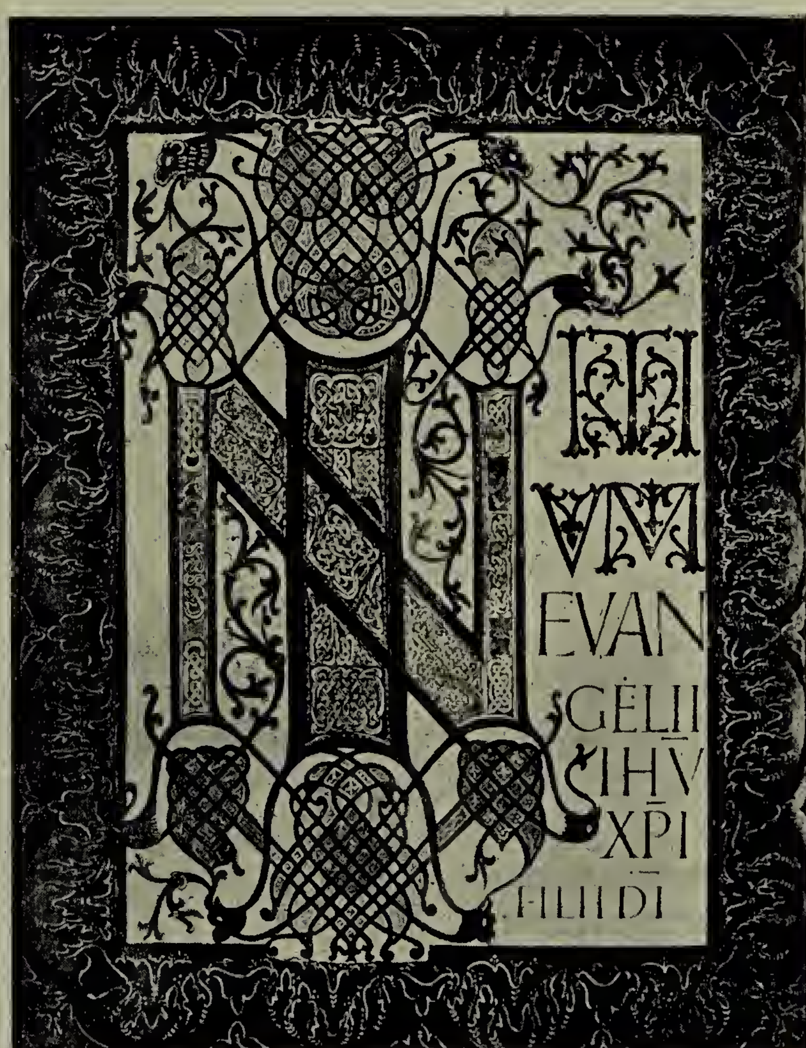
Je ferai voir tout d'abord quels sont les manuscrits avec lesquels *Mar* s'accorde le plus souvent : les chiffres placés ci-dessous entre parenthèses sont ceux des comparaisons incomplètes par suite de l'absence de quelque chapitre dans le manuscrit comparé à *Mar* :

Concordances de « Mar ».

Am	59	*Rich*	49	*Matrit*	48
Tur	(28)	*Rorig*	66	*Osc*	49
Ottob	(40)	*Zur*	65	*Ros*	57
Cav	46	*Vall*	64	*Mazarin*	48
Tol	48	*Hart*	56	*Lemov*	64
Co	(36)	*Sessor*	(41)	*Ital*	48
Theo	46	*Anicien*	54	*Bov.*	(42)
Hub	(41)	*Abi*	(40)	*Bovin*	47
Mordr	62	*531*	(43)	*Farf*	(46)
Geo	(53)	*Leg*	52	*Univ*	48
Corb	52	*Burg*	48		

Les manuscrits les plus proches sont, on le voit, *Rorig* (66), *Zur* (65), *Vall* (64), *Mordr* (62) et *Am* (59). Manifestement c'est à la famille Amiatino-Alcuinienne que *Mar* se rattache.

Les comparaisons avec *Am* et *Rorig* d'une part, et avec *Rorig* et *11514* d'autre part donnent les résultats suivants :



24. Initiale à pleine page du *Codex Paulinus*.

Fol. 258v. Début de l'Evangile de S. Marc.

Am < *Mar* *Rorig* = 2, 10, 11, 21, 23, 32, 33, 35, 41, 43, 56, 57, 59, 64, 66, 68. 69, 70, 72, 75, 81, 82, 83 = *23*.

Am > *Mar* < *Rorig* = 13, 22, 27, 87 = *4*.

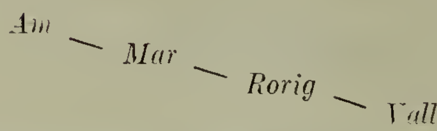
Am *Mar* > *Rorig* = 4, 12, 15, 24, 26, 31, 34, 38, 42, 45, 58, 60, 71, 73, 85, 91 = *16*.

Mar < *Rorig* *11514* = 4, 12, 13, 22, 24, 26, 27, 29, 31, 34, 38, 42, 58, 60, 71, 73, 85, 87, 91 = *19*.

Mar > *Rorig* < *11514* = 45 = *1*.

Mar *Rorig* > *11514* = 15, 62, 63, 81 = *4*.

Nous n'avons pas de zéro. mais des chiffres faibles, comme 4 contre 23 et 16, et 1 contre 19 et 4. Nous pouvons donc, au moins provisoirement. conclure à la succession



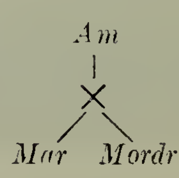
c'est-à-dire à une successions dans laquelle *Mar* occupe exactement la même place que *Mordr* dans les constructions que nous avons obtenues précédemment.

Si maintenant nous comparons *Mar* à *Am* et à *Mordr*, ou à *Mordr* et à *Rorig*, nous nous trouverons en présence des résultats suivants :

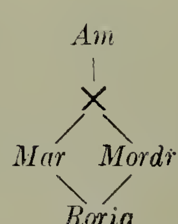
Am < *Mar* *Mordr* = 2, 10, 21, 23. 32, 33, 41, 43, 56, 64, 66, 68, 70, 82, 83, 87 = *16.*
Am > *Mar* < *Mordr* = 11. 13, 22, 27. 29, 35, 46, 57, 59, 69, 72. 78, 81 = *13.*
Am *Mar* > *Mordr* = 4. 5, 12. 15, 26, 31, 34, 39, 45, 54, 58, 65, 71, 84 = *14.*

Mordr < *Mar* *Rorig* = 5. 11, 35. 39, 57, 59, 65, 69, 72, 75, 81, 84 = *12.*
Mordr > *Mar* < *Rorig* = 4, 12. 13, 15, 22, 26, 27. 29. 31, 34, 45, 46, 58, 71, 78 = *15.*
Mordr *Mar* > *Rorig* = 24, 38. 42. 60. 73. 85. 87, 91 = *8.*

Ainsi, nous constatons d'une part que *Am*, *Mar*, *Rorig* ou *Am*, *Mordr*, *Rorig* se suivent dans le même ordre descendant et d'autre part que comparés entre eux ils ne donnent pas de zéro ou de quasi-zéro, bien qu'ils appartiennent à la même famille: c'est un signe que nous sommes en présence d'un amalgame, comme dans le cas signalé plus haut, p. 324, à l'occasion de notre exemple théorique et, par suite, la construction à proposer pour nos manuscrits doit être:



D'autre part, si l'ordre à suivre pour arriver à *Rorig* peut être indifféremment *Am Mar Rorig* ou *Am Mordr Rorig*, c'est sans doute parceque la construction complète doit être :



Vérifions ce schéma à l'aide des variantes à témoins multiples. J'adopte pour lui la forme la plus simple et j'indique au dessous de chacune des huit constructions possibles les variantes qui la réalisent le caractère gras est réservé

aux concordances avec *Am* tandis que la petite capitale indique la forme opposée :

I.

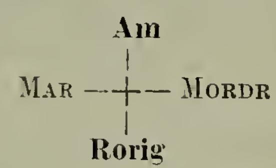
Accord de *Am Mar Mordr Rorig.*



Var. 1, 3, 6, 7, 8, 9, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 25, 28, 30, 36, 37, 40, 44, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 61, 62, 63, 67, 74, 77, 79, 80, 86, 89, 90.

II.

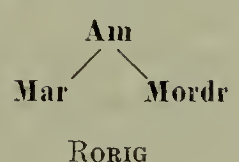
Am Rorig > *Mar Mordr*



Var. 87.

III.

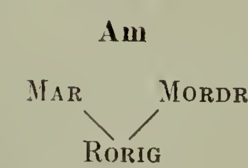
Am Mar Mordr > *Rorig*



Var. 24, 38, 42, 60. 73, 85, 91.

IV.

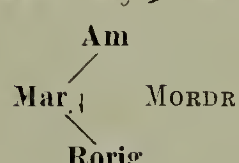
Am < *Mar Mordr Rorig*



Var. 2, 10, 21, 23, 32, 33, 41, 43, 56, 64, 66, 68. 70, 82, 83.

V.

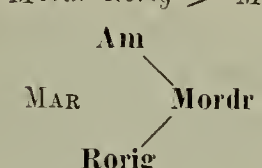
Am Mar Rorig > *Mordr*



Var. 5, 39, 54, 65, 84.

VI.

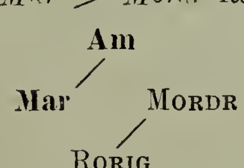
Am Mordr Rorig > *Mar*



Var. 13, 22, 27, 29, 46, 78.

VII.

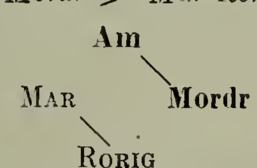
Am Mar > *Mordr Rorig*



Var. 4, 12, 15, 26, 31, 34, 45, 58, 71, 76, 88.

VIII.

Am Mordr > *Mar Rorig*



Var. 11, 35, 57, 59, 69, 72, 81.

Les variantes 76 et 88 ont été exclues parceque *Mar* fait défaut pour elles; la variante 75 donne **in manu** *Am*, **in manibus** *Mar Rorig* et **in manus** *Mordr*; elle a donc été mise de coté elle aussi. Dans l'ensemble le résultat est extrêmement remarquable, car nous ne trouvons qu'une seule fois la construction II. Cette construction, en effet, est la pierre de touche: si elle se réalisait un certain nombre de fois elle rendrait l'adoption du schéma impossible : au

contraire le fait qu'elle ne se présente qu'une fois sur 88 cas est la preuve que la forme adoptée est la bonne. La construction III nous donne la série des leçons propres à *Rorig*. Le forme IV est la plus importante pour les résultats. L'accord de *Mar* et de *Mordr* contre *Am* nous oblige, en effet, à conclure à l'existence de l'intermédiaire dont les chiffres 16, 13, 14, pour la comparaison *Am*, *Mar*, *Mordr* nous faisaient plus haut soupçonner l'existence; de plus elle prouve elle aussi la justesse de notre schéma, car si celui-ci n'était pas exact, c'est ici que nous retomberions fréquemment dans la construction II; enfin elle apporte la preuve de la dépendance de *Rorig* vis à vis de *Mar* et de *Mordr* à la fois, dépendance que la comparaison *Mordr Mar Rorig* ne nous avait pas permis de reconnaître. Les constructions V et VI nous révèlent les particularités de *Mar* et de *Mordr*. Enfin, les formes VII et VIII parfont la preuve de la dépendance de *Rorig* vis-à-vis de *Mar* et de *Mordr* car il y emprunte ses leçons tantôt à l'un et tantôt à l'autre.

Nous rechercherons au chapitre suivant les caractères des variantes qui s'introduisent, à partir de l'*X* intermédiaire entre *Am* et *Mar Mordr*, puis à partir de *Rorig* : cette étude fait partie de l'examen des rapports qui existent entre les recensions théodulfienne et alcuinienne. Auparavant nous dirons quelques mots des textes extrabibliques de la série alcuinienne.

V. — Les textes extrabibliques.

A la Préface de saint Jérôme: *Desiderii mei*, qui figure dans les Bibles les plus anciennes, les manuscrits alcuiniens, à partir de *Rorig*, et les premiers de tous, semble-t-il, ajoutent, en guise de préface encore, la longue lettre (53) de saint Jérôme à Paulin : *Frater Ambrosius*. C'est de cette lettre qu'est tiré, avec quelques variantes, l'ordre général des livres, dans les Bibles alcuiniennes. Alcuin a mis cet ordre en vers dans son poème : *Dum primus pulchro* et on le retrouve aussi dans la courte pièce: *In hoc quinque libri*, médiocre résumé de la précédente, qui figure dans *Zur* et *Paul*. Cet ordre est le suivant :

Oct. Job. Rois. Prophètes. Psautier. Livres Sapientiaux. Paralip. Esdras. Tobie. Judith. Esther. Machab. Evang. Actes. Ep. Cath. Paul. Apoc.

le *Paulinus* est le seul manuscrit qui le donne exactement, les autres renvoient d'ordinaire Job après le Psautier et intervertissent Esther, Tobie, et Judith.

Les *Capitula* sont bien fixés dans les manuscrits alcuiniens : ils comportent la série suivante :

Genèse. De die primo	*Divisions :*	82
Exode. De infantibus Hebraeorum	»	139
Lévitique. Locutus est Dominus	»	89
Nombres. Recognitio duodecim tribuum	»	74
Deutéronome. Verba quae locutus est	»	155
Josué. Promittit Deus Iosue	»	33
Juges. Judas eligitur dux	»	18
Ruth. Facta fame	»	10

La série est entière dans *Rorig*, *11514*, *Zur* et *Paul ;* les *capitula* de Ruth font défaut dans *Mordr* et *Vall.*

Si nous examinons le texte des *capitula* du Pentateuque, nous y noterons aussitôt de nombreuses leçons qui prouvent qu'ils ont été rédigés sur le texte d'une ancienne version latine des Septante :

Genèse, V, De die quinto in quo *repentia*...
VI, De die sexto in quo *quadrupedia* et *serpentes* et bestiae et omnia *pecora* et *repentia* et homo.
Exode, II, De puero quem invenit filia Pharaonis et *cognominavit* eum Moysen.
IV, Mortuo Pharaone *exaudivit* Dominus filios Israel.
V, Apparuit *angelus Domini* Moysi in rubo.
Lévitique, VIII, Adipem et sanguinem et *a fera* comestum non manducandum.
XIII, Iubet sacerdotes *cum accedunt ad altare* vinum non bibere.
Nombres, II, Iubet Dominus tribum Levi non numerari, ut ipsi tabernaculo deserviant et *ministrent*
X, Filios Merari *capita* tabernaculi... portantes...
Deutéronome II, Dixit Moyses ad populum tempore illo : *non potero solus sufferre vos* et ordinavi vobis viros sapientes qui *praeessent* vobis.
VII, Murmurastis et *exacerbatus est* Dominus

Après le Pentateuque le caractère de ces sommaires change et le texte en est emprunté à la Vulgate. Il est à noter aussi que la rédaction des sommaires de Ruth qui ne se trouvent pas dans l'unanimité des manuscrits est différente de celle des sommaires de Josué et des Juges.

On trouve dans les marges de l'*Amiatinus* d'asses nombreux signes composés de deux traits se rejoignant à angle obtus et destinés à recevoir un chiffre qui n'a jamais été écrit : il est remarquable que la place de ces signes correspond fréquemment à un début de section dans les manuscrits alcuiniens, mais la concordance est assez loin d'être complète. Même dans Josué on peut relever des traces de rapports avec la division des textes alcuiniens et là c'est en présence de majuscules dans le texte même que nous nous trouvons. Nous ne tirerons pas de conséquences de ces concordances parcequ'elles ne sont pas complètes ; néanmoins elles valaient la peine d'être signalées.

CHAPITRE CINQUIÈME

LES RAPPORTS ENTRE LE GROUPE THÉODULFIEN ET LE GROUPE ALCUINIEN

En étudiant plus haut le groupe théodulfien nous avons observé qu'outre ses rapports avec les manuscrits espagnols il avait aussi des relations bien marquées avec les alcuiniens. Le moment est venu d'étudier ces relations et nous devons tout d'abord spécifier le caractère des variantes propres à chacune des deux familles.

I. — Caractère des variantes alcuiniennes.

Examinons tout d'abord les leçons qui, dans la recension alcuinienne s'introduisent à partir de *Rorig.*

24. ad hauriendam aquam pour **ad hauriendas aquas;** correction d'ordre littéraire qui ne se rencontre dans aucun de nos manuscrits anciens.

38. similae pour **similam;** correction d'ordre grammatical inconnue, elle aussi, aux manuscrits anciens.

24. inebriari pour **inebriare;** il est à noter que cette leçon de peu de caractère ne se trouve que dans *Rorig* et *11514* et qu'elle est attestée anciennement; elle n'est donc pas représentative du groupe.

60. quod pour **quo;** mauvaise correction grammaticale causée par la non intelligence du mot *adiurasti.*

73. ut ambulent pour **et ambulent;** correction d'ordre grammatical, inconnue aux manuscrits anciens.

85. apud oculos tuos pour **ante oculos tuos;** leçon déjà attestée par *Lugd* et *Laud.*

91. donec et pour **donec;** correction d'ordre littéraire inconnue des manuscrits anciens.

Le caractère de ces leçons est très net : ce sont des corrections grammaticales ou littéraires ; elles se distinguent aussi par leur spontanéité. Si nous au lieu de arrêter à *Rorig* nous allions jusqu'à *Paul* nous rencontrerions encore dans la même série :

63. **regressis** leçon de *11514, Zur, Grandv, Vall, Paul* contre tous les manuscrits anciens qui donnent **ingressis.** Correction d'ordre littéraire; le forme primitive a paru impropre.

18. **famulabus** leçon de *Vall Paul* contre tous les manuscrits anciens qui donnent **famulis.** Cette forme aura paru plus adaptée à l'idée de *servantes.*

Ce sont là encore des leçons très caractérisées et qui témoignent même d'une certaine hardiesse chez le correcteur.

Passons maintenant aux leçons qui remontent à l'*X* intermédiaire entre *Am* et *Mar Mordr.* Ici il importe de faire une distinction : le manuscrit *Am* a ses particularités qui n'ont pas passé dans *X ;* nous devons donc rencontrer dans cette série des leçons qui sont non des corrections de *X*, mais bien des leçons de l'archétype non conservées dans *Am.*

2. **propter** avec *Tur Ottob*, contre **prope** de *Am Cav.*

10. **oculos** pour **oculos suos** de *Am Tur Ottob Cav*; mauvaise correction.

21. **quis constituit te** avec *Tur Ottob Cav*, contre **quis te constituit** de *Am* isolé des manuscrits anciens

23. **occidere tu me** (**vis**) pour **occidere me tu** (**vis**) de *Am Tur Ottob Cav* correction peu heureuse.

32. Addition du mot **dominus** absent de *Am Tur Ottob Cav*; le but est de rendre la phrase plus claire.

33. **et liberavit** pour **et cognovit** de *Am Tur Ottob Cav*; correction provenant de ce que le sens de **cognovit** n'a pas été saisi ou a paru trop obscur.

41. **in domino** pour **in dominum** de *Am Tur Ottob.* Déplorable correction qui se rencontre aussi dans *Cav* et *Co.*

43. **super caput** avec *Tur Cav*, pour **per caput** de *Am Ottob.*

56. **expulerunt eos** pour **expulerunt** de *Am Ottob Cav.* Correction provenant d'une mauvaise coupure du texte.

64. **eduxerat** avec *Lugd Laud Cav*, contre **eduxit** de *Am Ottob* moins clair.

66 **habitabant** avec *Ottob Lugd Laud Cav* contre **habitabat** particularité de *Am.*

68. **tradidit** avec *Am*[2] *Lugd Laud Cav* contre **tradiditque** propre à *Am*[1] (?).

70. **erat super eos** avec *Am*[2] *Ottob Lugd Laud Cav*, contre **super eos erat** de *Am*[1] à peu près isolé.

82. **reliqueris** les manuscrits anciens: donnent **dereliqueris.**

83. **antea** forme de l'adverbe qui aura paru meilleure que **ante** attesté par tous les manuscrits anciens.

Il est clair que nous sommes ici en présence du travail d'une main bien moins habile que celle à laquelle sont dues les corrections de la série *Rorig-Paul :* les modifications ne sont pas heureuses et, de plus, il est rare qu'elles n'aient pas déjà quelque attestation antérieure.

Nous ne nous arrêterons pas sur les séries *Mar* et *Mordr :* elles n'ont pas de caractère spécial : ce sont des leçons empruntées de côté et d'autre et dont la source ne peut être indiquée avec précision. On peut cependant noter chez *Mar* une tendance vers *Cav*, *Lugd* et *Laud*, quand ils existent.

En résumé, nous avons constaté dans les manuscrits de la recension alcuinienne deux séries de variantes, les unes introduites dans les exemplaires

antérieurs à *Rorig* ont généralement des attestations anciennes, les autres attestées par *Rorig* et les manuscrits suivants ont un caractère tout spontané : les premières sont le plus souvent des corrections malhabiles, les autres, au contraire, révèlent une main experte: il est tout naturel de les attribuer à Alcuin et la hardiesse de certaines d'entre elles ne nous étonnera pas, car le célèbre maître de l'école de Tours se sentait soutenu par la puissante volonté de l'empereur Charlemagne. Ainsi nous considérerons les manuscrits *Mar* et *Mordr* comme pré-alcuiniens et la série proprement alcuinienne se composera pour nous de la succession *Rorig 11514*, *Zur*, *Grandr*, *Vall* et *Paul*.

II. — Caractère des variantes théodulfiennes.

Il est temps de passer à la série théodulfienne :

17. posuit pour **exposuit**, à partir de *Hub*. Leçon *Tol Osc*.

20. respondit + ei, à partir de *Hub*. Correction destinée à rendre le sens plus clair.

22. aut pour **et**, à partir de *Hub*. Leçon *Tol Osc*.

29. pro operibus pour **ab operibus**, à partir de *Hub*. Leçon *Osc Matrit*.

37. offeret, à partir de *Hub*. Leçon peu caractéristique et qui avec **offerat** se trouve dans les manuscrits les plus anciens.

40. locutusque pour **locutus**, à partir de *Hub*. Leçon *Tur Cav Burg*.

52. habitant pour **habitabant**, à partir de *Hub*. Leçon *Tol Osc*.

53. vicina pour **vicinia**, à partir de *Gep*. Leçon de *Am*, de *Tol* et des Alcuiniens.

55. habitabant pour **habitant**, à partir de *Gep*. Leçon de *Am*, de *Tol* et des Alcuiniens.

66. habitant pour **habitabant**, à partir de *Bern*. Leçon de *Burg*.

On voit combien le caractère de ces variantes diffère de celui des corrections alcuiniennes : quelquefois elles procèdent d'un désir de clarté ; le plus souvent elles introduisent un mot pour un autre à peu près équivalent : en tout cas elles ne révèlent aucune spontanéité : la leçon choisie est toujours attestée auparavant, c'est-à-dire dans le groupe *Tol Osc Matrit* s'il s'agit d'une variante introduite par *Hub* et dans le groupe alcuiniens s'il s'agit d'une leçon introduite par *Gep* ou dans les manuscrits suivants.

A qui attribuer ces corrections ? Faut-il voir la main de Théodulfe seulement dans la série *Gep* et suivants ou lui attribuer aussi le travail que révèle la composition de *Hub* ? La marge du manuscrit *Theo* (Paris, B. N. lat. 9380) va nous aider à répondre.

Nous avons, en effet, dans *Anic* et surtout dans *Theo*, de nombreuses variantes marginales : ces variantes sont introduites soit par un *ā*, soit par un *s̄*, soit par *al̄*, soit par *ij*. On s'est demandé ce que signifiaient ces sigles.

Samuel Berger, en particulier, a cherché une explication en s'appuyant sur des variantes prises çà et là, mais le résultat de ses recherches n'est

pas satisfaisant parceque *ā*, *s̄* et *aɫ*, chez lui, s'appliquent à toutes les catégories de sources, qui seraient au nombre de quatre. J'ai donc pris une autre voie et je vais donner ici le relevé complet des notes marginales de *Theo* pour l'Exode, avec l'indication de leur source. On verra que lorsque les variantes sont tirées d'un manuscrit alcuinien le correcteur les fait précéder d'un *ā*, et qu'il les introduit par un *s̄* lorsqu'elles proviennent du *Toletanus* ou de ses dérivés. L'accord des deux sources est d'ordinaire indiqué par le sigle *ij*. Quant à l'abréviation *at*, elle est quelquefois jointe aux précédentes, mais d'ordinaire elle sert à introduire les variantes empruntées à d'autres sources et, en particulier, les leçons rejetées du texte. Les exceptions sont, on le verra, assez rares pour que nous puissions les négliger. Il faut observer d'ailleurs que ne possédant pas les exemplaires même utilisés par Théodulfe, nous ne pouvons arriver qu'à un résultat approché.

Exode		Texte	Marge	Source
I,	5.	LXXV	s̄ LXX	*Tol Osc.*
II,	23.	pro operibus	ij ab	*Alc Tol Osc.*
	25.	liberavit	s̄ aɫ cognovit	*Tol Osc.*
III,	1.	cognati	ā aɫ soceri	*Alc.*
	12.	ero tecum	ā ego ero	*Alc.*
IV,	18.	cognatum	aɫ socerum	
	28.	verba domini quibus	ā pro quibus	*Alc.*
V,	5.	si dederimus	ij si dederitis	*Alc Tol Osc.*
VIII,	11.	a populo tuo	aɫ pueris	*Alc.*
	25.	in terra	ā aɫ in terra hac	*Alc.*
IX,	4.	pereat	ā intereat	*Tol Osc.*
X,	9.	senioribus	aɫ senibus	*Tol Osc.*
XII,	35.	sicut praeceperat dominus moysi	ā aɫ preceperat moyses	*Alc.*
	37.	ferme	ā fere	*Alc Tol Osc.*
	45.	comedetur	ā comedent	*Alc.*
XIV,	20.	*acce*dere (acce *sur rature*)	aɫ adtendere	
XV,	19.	equus	ā eques	*Alc.*
XVI,	17.	audivit	ā audivi	*Alc.*
	28.	custodire	s̄ servare	*Tol Osc.*
XVII,	5.	antecede populum	ā paululum	*Alc.*
	14.	sub caelo	s̄ de sub caelo	*Tol Osc.*
	16.	soli domini	s̄ solius	*Tol Osc.*
			ā solii	*Alc.*
XVIII,	22.	populum	s̄ populo	
XX,	7.	in vanum	s̄ in vacuum	
	25.	super eum	ij super eo	*Alc.*
XXI,	4.	cum vestimento suo	ij cum vestitu suo	*Alc.*
	22.	arbitri	s̄ arbitres	*Tol Osc.*
	29.	recluserit	ij reclusit	*Alc Tol Osc.*
XXII,	6.	spinas	ā spicas	*Alc.*

Exode		Texte	Marge	Source
XXII,	8.	si latet dominus	ā dominum	*Alc.*
	13.	proferat	s̄ deferat	*Tol.*
XXIII,	18.	victimae meae	ā tuae	*Alc.*
	23.	contribo	ā conteram	*Alc.*
	33.	certe	s̄ certo	*Tol.*
XXIV,	1.	seniores	ij senes	*Alc Tol Osc.*
	5.	vitulos	(?) vitulos XII	*Alc.*
XXV,	20.	respicientesque	ij respiciantque	*Alc Tol Osc.*
	22.	super	ij supra	*Alc Tol Osc.*
XXVI,	13.	màgnitudine	ij in longitudine	*Alc Tol Osc.*
XXVII,	21.	obpansum est	s̄ /////appensum est	*Tol Osc.*
XXVIII,	11.	gemmarii	ā gemmarum	*Alc.*
XXIX,	34.	reliquias	ā reliqua	*Alc.*
XXX,	24.	oleum	s̄ olei	*Cav Co.*
XXXI,	6.	faciant	aƚ fiant	
XXXIII,	1.	vade (et) ascende	ā descende	*Alc.*
XXXIV,	6.	verus	ā verax	*Alc.*
	10.	populus	ā iste	*Alc.*
	27.	cum " israhel	s̄ filiis	*Tol Osc.*
XXXV,	5.	prompto	s̄ prono	
			ā proni	*Alc.*
	12.	expanditur	aƚ obpanditur	*Alc.*
XXXVI,	29.	conpagem	ā conpaginem	*Alc.*
	34.	aureos	aƚ aereós	
XXXVII,	9.	respectantes	ā respicientes	*Alc.*
	27.	*in eos* vectes (in eos *sur rature*)	aƚ per	
XXXVIII,	15.	qui(a) utraque	ā qui	*Alc.*
	15.	faci*t	ā faciat	*Alc.*
	18,	polymitario	ij aƚ plumario	*Alc Tol Osc.*
XXXIX,	5.	*eis*dem (eis *sur rature*)	ij hisdem	*Alc Tol Osc.*
	6.	sculptos	aƚ scalptos	*Tur.*
	23.	mal*o*granata (o *sur rature*)	ij mala	*Alc Tol Osc.*
XL,	17.	operimento	aƚ ornamentó	

Nous avons donné précédemment, la liste des leçons qui caractérisent la famille théodulfienne à partir de *Hub*, avec l'indication de leurs sources; un fait est mis hors de doute par les notes marginales que nous venons d'étudier: c'est que les sources du correcteur de *Theo* et celles du réviseur dont le travail a produit la recension représentée par *Hub* étaient les mêmes absolument. Si nous considérons d'autre part, que l'écriture et les caractères extérieurs de *Hub* sont les mêmes aussi que ceux de *Theo* et d'*Anic*, nous serons amenés à attribuer à Théodulfe l'ensemble de tout ce travail dont *Hub* représenterait les premiers essais et dont *Theo* serait l'expression la dernière en date: travail singulièrement minutieux et soigné, dont

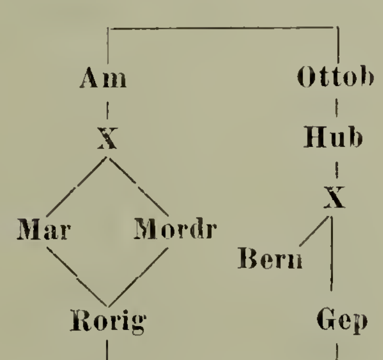
l'esprit est sans aucun doute beaucoup plus traditionnel que celui du travail d'Alcuin, et qui fait le plus grand honneur à son auteur.

Nous allons essayer maintenant de systématiser les résultats obtenus dans ce chapitre en vue du classement général de nos manuscrits.

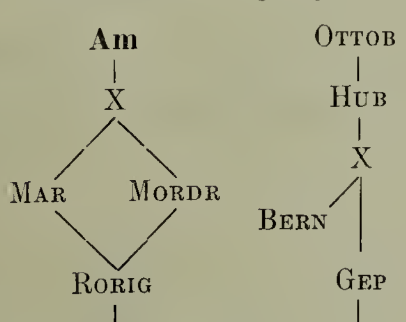
III. — Tableau d'ensemble des rapports entre les deux familles.

Les rapports qui interviennent entre deux familles de textes issus d'un original commun peuvent se ranger sous huit rubriques générales. Je vais en donner la série en les appliquant à nos deux familles alcuinienne et théodulfienne, dont les exemplaires les plus proches de la source sont respectivement *Am* et *Ottob.* A la suite de chaque figure sont indiquées les variantes qui la réalisent. Il va de soi que bien souvent des manuscrits isolés ne rentrent pas dans le cadre général : je les indique alors entre parenthèses, mais ces légères exceptions n'infirment en rien la valeur du schéma d'ensemble. J'ajoute une étoile devant les numéros des variantes pour lesquelles *Hub* ou *Gep* font défaut. Les variantes du chapitre de Ruth ont été laissées de côte à cause de l'absence de *Ottob.*

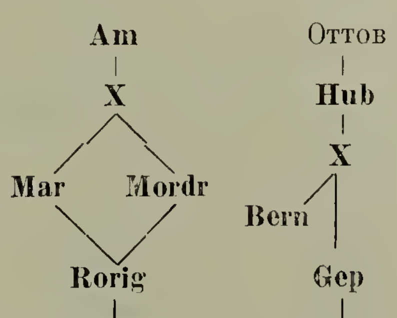
1) *Cas où l'ensemble des manuscrits des deux groupes s'accordent sur la leçon* Am-Ottob.



Cette figure se réalise aux variantes *1, *6, *8, *9, 14 (*Gep*). *18, 19 (*Hub*), 25, 27 (*Mar*), 28, 36, 44 (*Bern*), 47, 48, 63, 67 (*Hub*) et 74. Il y a deux autres séries de variantes qui lui appartiennent également : ce sont les cas où *Am* et *Ottob* sont isolés de tout le double groupe :



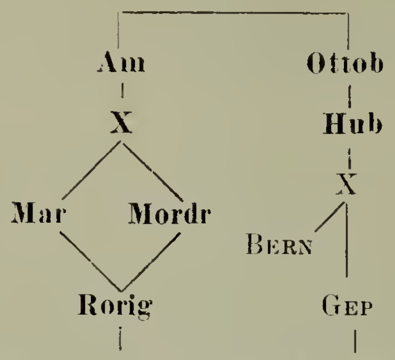
Var. 2*, 68 (*Hub*), 70.



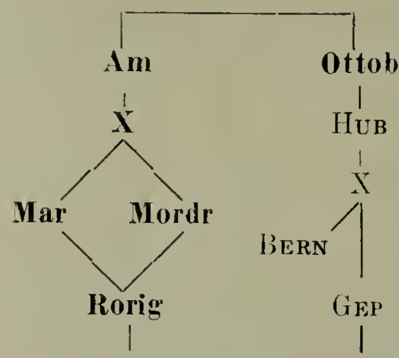
Var. 49, 50, 51, 65 (*Mordr*).

Il est évident que, dans cas cas, la leçon de l'archétype des deux familles est donnée par la concordance de X avec *Ottob* ou de *Am* avec *Hub* et qu'il n'y a aucune conclusion à tirer de ces cas pour les dépendances réciproques des alcuiniens et des thédulfiens.

2) *Cas où la leçon* Am-Ottob *persévère dans l'ensemble du groupe alcuinien, pendant qu'elle s'élimine à divers stades du groupe théodulfien.*

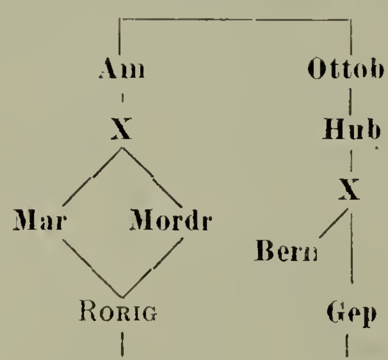


Var. *7, 14 (*Gep*) 66 (*Am* isolé).

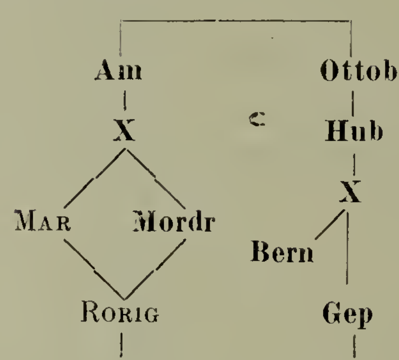


Var. *16, 17, 20, 22 (*Mar*), 29 (*Mar*), 30, 40, 52 (*Bern*).

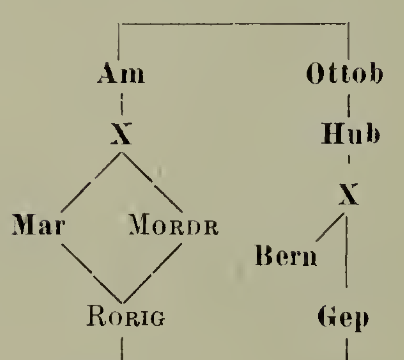
3) *Cas où la leçon* Am-Ottob *persévère dans le groupe théodulfien, pendant qu'elle s'élimine à divers stades du groupe alcuinien.*



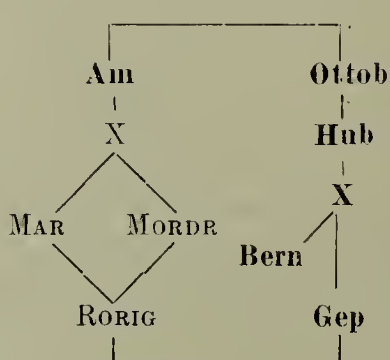
Var. 38, 73.



Var. 35, 57, 72 (*Ottob*).

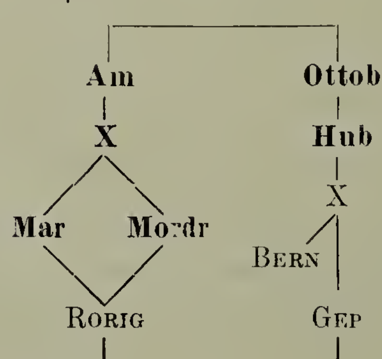


Var. *12, 34.

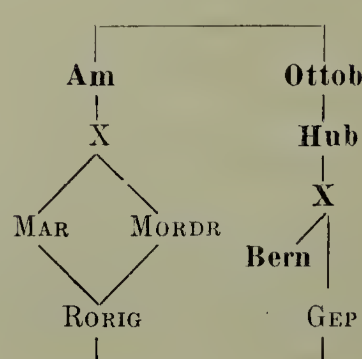


Var. *10, 23 (*Bern*), 41, 43 (*Bern*), 56.

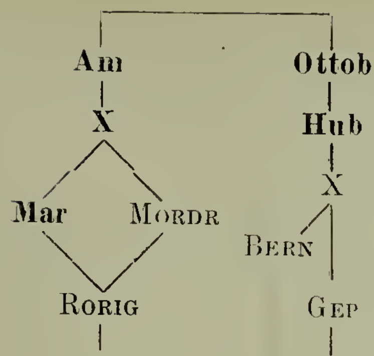
4) *Cas où la leçon* Am-Ottob *s'élimine aux divers stades des groupes alcuinien et théodulfien :*



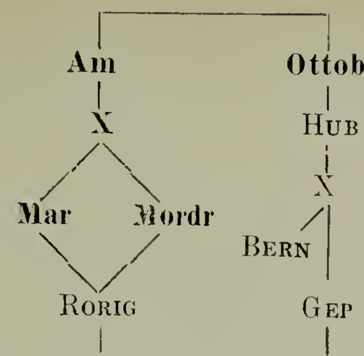
Var. 24.



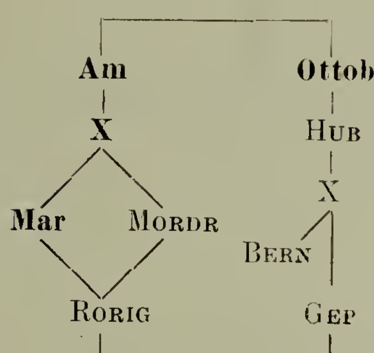
Var. 32, 33.



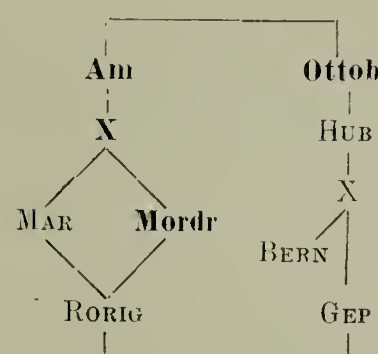
Var. 31.



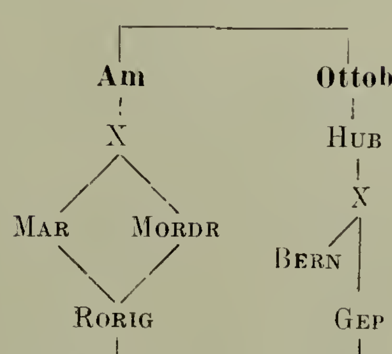
Var. 60.



Var. *4, 26, 58, 71.

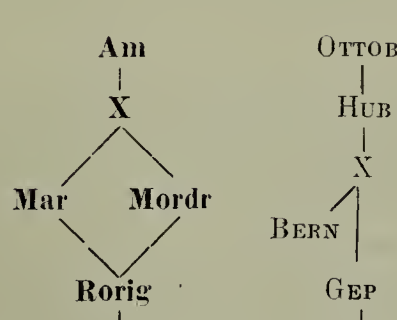


Var. *11.



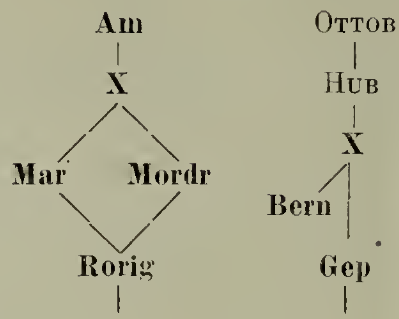
Var. 64.

5) *Cas où* Am *et* Ottob *ayant des leçons différentes, tout le groupe alcuinien s'accorde avec* Am *et tout le groupe théodulfien avec* Ottob.



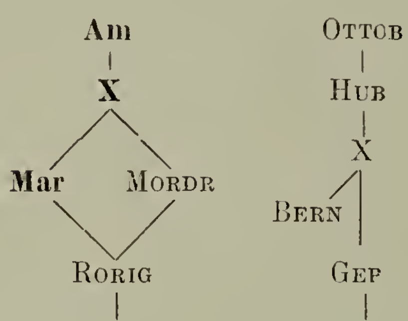
Var. *3, *5 37 (*Hub*), 39, 46 (*Bern*), 61, 62 (*Bern*).

6) *Cas où* Am *et* Ottob *ayant des leçons différentes, le groupe alcuinien conserve la leçon de* Am, *tandis que les théodulfiens, à divers stades, s'éloignent d'*Ottob.

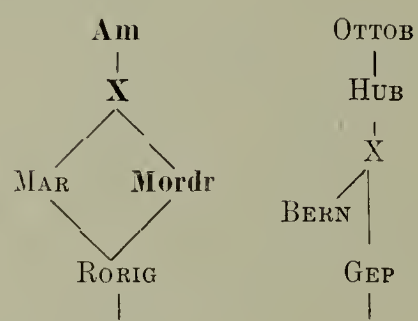


Var. 53, 55.

7) *Cas où* Am *et* Ottob *ayant des formes différentes, le groupe théodulfien conserve la leçon d'*Ottob, *tandis que les alcuiniens, à divers stades, se séparent d'*Am.

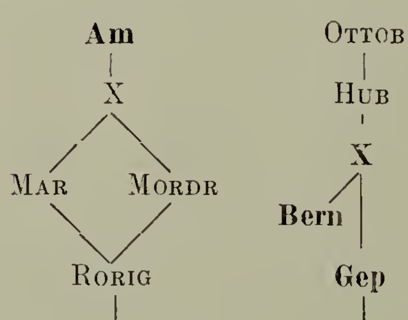


Var. *15.

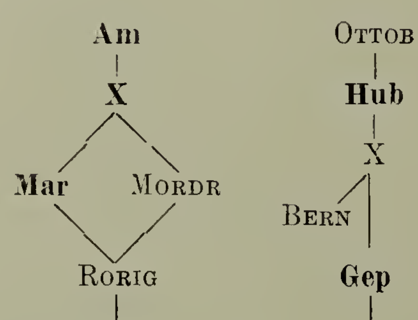


Var. 59, 69.

8) *Cas où* Am *et* Ottob *ayant des leçons différentes, les deux groupes, alcuinien et théodulfien, évoluent chacun de leur côté.*



Var. 21.



Var. 45.

La var. 75: *Am* > *Mar Rorig Ottob Hub* > *Mordr Bern Gep* n'est pas rentrée dans ces cadres.

Cette analyse, met, on le voit, en pleine lumière et la distinction des deux familles de textes et leurs rapports avec l'archétype commun. Elle pourrait nous servir aussi à caractériser les variantes propres à *Am*, à *Ottob* et à leurs familles, mais nous réservons cette étude pour le moment où nous aurons établi l'ensemble de notre arbre généalogique des manuscrits de l'Octateuque.

Il ne nous reste plus qu'à signaler ici quelques variantes plus particulièrement aptes à nous aider dans notre travail de classement.

IV. — Note sur une série de variantes alcuiniennes plus caractéristiques.

Nous notions, plus haut qu'il serait très utile de savoir sur quels points ont pu s'exercer les influences théodulfienne et alcuinienne, ou plutôt à quelles leçons caractéristiques on pourrait les reconnaître. Nous sommes maintenant en mesure de donner la réponse à cette question.

Pour la recension théodulfienne nous n'avons pas relevé de leçons originales et, par suite, nous ne pourrons raisonner dans l'avenir que sur des séries notables de concordances textuelles pour conclure à son influence. Mais pour la recension alcuinienne, nous avons vu que ses leçons avaient un caractère plus spontané. Je n'en relèverai ici que quatre, choisies parmi celles qui n'apparaissent pas encore dans *Mar* ni dans *Mordr :* il y a tout lieu de croire que les manuscrits témoins de ces leçons sont tous influencés à des degrés divers par le texte alcuinien :

18. **famulabus** (Vall Paul) *Hist*[2] *Mazarin Ital Caec*[2] *Bov Bovin Hisp 520*[2] *Bu Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664.*

24. **ad hauriendam aquam** (Rorig 11514 Grandv Zur Vall Paul) *Theo Anic Hub*[2] *Gep Geo*[2] *Corb Rich Hart Sessor Anicien Abi Hist Ros Bern Mazarin Lemov Bov 534*[1] *Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664.*

38. **similac** (Rorig 11514 Grandv Zur Vall Paul) *Corb Sessor*[2] *Anicien*[1] *Ros Bern Bov Bu Ared 9 10 11 Univ Correct 7559.*

63. **regressis** (11514 Grandv Zur Vall Paul) *Geo Lemov Ital Caec Bov*[2] *Bovin 9.*

Nous savions déjà que *Theo Anic Bern* et *Gep* avaient subi l'influence alcuinienne, nous voyons ici que cette influence s'est exercée aussi sur la recension italienne (*Ital Caec Bov Bovin Hisp*) dont nous nous occuperons tout à l'heure et sur les textes de l'Université (*Univ Correct Maz 7664*). Nous noterons pour la suite de nos recherches que les manuscrits *Bu 9 10* et *11* sont cités ici trois ou quatre fois et que les manuscrits *Corb Mazarin Lemov Anicien Ros Ared Ly 7559* et *7664* le sont deux fois, ce qui rend semble-t-il leur dépendance certaine. Quant aux autres, cités une fois seulement, leur cas reste douteux, mais nous aurons sans doute d'autres moyens de reconnaître leur dépendance si elle est réelle.

CHAPITRE SIXIÈME

LE GROUPE ESPAGNOL

I. — Délimitation du groupe.

Huit de nos manuscrits, par leur origine et, le plus souvent aussi, par leurs caractères paléographiques, forment un groupe nettement déterminé : ce sont les manuscrits espagnols *Cavensis*, *Toletanus*, *Complutensis*, *Legionensis*, *Burgensis*, *Matritensis*, (*Acad.*) *Historiae*, et *Oscensis*.

Il arrive que l'on trouve un certain nombre d'entre eux groupés sur des variantes à témoins rares :

Gen. XVIII, 1, **in convallem** Cav Tol Co Burg Matrit Osc 7634 7559.
Exod. II, 4, **fiscillam** Cav Tol Co Geo[1] Matrit.
5. **fiscillam** Cav Tol Co Geo.
Lev. V, 9, **relicum** Cav Tol Co Leg.
Num. VI 20, **susceptamque** Cav[1] Tol Geo Rich[1] Leg Burg Osc 7634.
23, **eis** *om.* Gall[1] Tol 531 Matrit Burg Osc.
Deut. II, 10, **enim** Burg[1] Matrit Hist.
Jos. II, 1, **aput** Ottob Cav Tol Co Hub Sessor Burg Matrit.
6, **autem] vero** Tol Osc.
viros] eos Cav Co.
9, **irruit enim** Tol Matrit Osc.
13, **illorum] meorum** Matrit Osc.
19, **ipsius] eius** Tol Osc.
Jud. II, 6, **filii israel** *om.* Tol Osc.
12, **hac** Cav Tol Co Sessor Matrit.
22, **viam] mandata** Burg Hist.
Ruth II, 2, **clementis in me] clementissimi** Laud Cav Tol Osc Bern
9, **vadas** Tol[1] Rich[1] Burg Matrit Osc Ros Bu
12, **recipies** Cav Burg[1] Maz 7664.
16, **corripiat] prohibeat** Rich Matrit Burg Ros 7559
23, **itaque] igitur** Lugd Cav Tol Leg Hist Osc Bern Ly.

On voit qu'il est rare de trouver une partie importante du groupe réunie sur une variante, et que jamais on ne l'y trouve entier. Sur les variantes caractéristiques cependant le groupe figure tout entier 18 fois (7, 10, 12, 18, 20, 27,

38, 39, 50, 51, 61, 62, 63, 64, 73, 75, 79, 83), mais toujours il est en compagnie d'autres manuscrits et c'est plutôt la variante opposée qui se distingue par son caractère particulier, alcuinien ou théodulfien, d'ordinaire. Quoi qu'il en soit, nous considérons ici nos huit manuscrits comme formant groupe et nous allons d'abord les décrire sommairement.

II. — Description des manuscrits.

Le manuscrit 14 (1) de l'Abbaye de Cava (= *Cav*) est un volume de 300 (303) feuillets (32 × 26) écrit à trois colonnes de 54 lignes : les caractères de l'écriture (chef d'œuvre d'une très fine calligraphie) sont wisigothiques, et du ixe siècle. Le scribe s'est fait connaître à la fin du livre de Jéremie, *Danila scriptor;* nous ignorons tout de lui, comme aussi du lieu où il a écrit et de la manière dont le manuscrit est entré dans la Bibliothèque de l'Abbaye de Cava. C'est une Bible complète avec double psautier et texte du livre de Baruch d'après une ancienne version latine. J'ai photographié ce manuscrit en 1909 et il a été collationné sur l'original par Dom Léon Mattei-Cerasoli pour le Pentateuque et par Dom Henri Cottineau pour le reste de la Bible.

Le manuscrit Tol 2. 1 (Vitr. 4) de la Bibliothèque Nationale de Madrid (= *Tol*) est un volume de 375 feuillets (44 × 33) écrit à trois colonnes [1] de 63, 64 ou 65 lignes, en caractères wisigothiques. Une inscription finale, sur laquelle nous reviendrons, le date des années qui précèdent 988; mais les paléographes y voient plutôt une oeuvre du viiie siècle. C'est une Bible complète dont les marges portent assez fréquemment des notes arabes. Écrit à Séville, le manuscrit fut, à une époque indéterminée, transporté à la cathédrale de Tolède d'où il a passé, avec plusieurs autres, à la Bibliothèque Nationale de Madrid. Je l'ai photographié en entier, en 1914, et il a été collationné, pour l'Octateuque, par les Dames Bénédictines de Maredret, Dom Adrien Coughlin et Dom Gaetano Fornari; pour le reste du manuscrit, par Dom Adrien Weld-Blundell.

Le manuscrit 31 de la Bibliothèque de l'Université Centrale de Madrid (= *Co*) est un volume de 339 feuillets (49 × 26) écrit, à trois (ou même, cfr. fol. 81, à quatre) colonnes de 64 à 66 lignes, et en caractères wisigothiques, que l'on attribue à la fin du ixe siècle. C'est une Bible complète, avec un double texte du livre de Ruth et quelques notes hébraïques dans les marges. Elle proviendrait de Tolède. Au xvie siècle, elle était l'un des plus précieux *cimelia* de la Bibliothèque de l'Université d'Alcala de Hénares, et le cardinal Ximenès la cite dans la préface de sa Polyglotte : c'est à cette époque que plusieurs feuillets

(1) Quelquefois même six colonnes, comme au début des Paralipomènes où cette disposition a été adoptée pour faciliter le transcription des listes de noms propres.

(44, 47, 48, 49, 197, 338) furent refaits. J'ai photographié ce manuscrit en entier en 1914, et l'Octateuque en a été collationné par les Dames Bénédictines de Maredret et par Dom Gaetano Fornari.

Le « Codex gothicus » de la Bibliothèque de Saint-Isidore de Léon (= *Leg*) est un volume de 517 feuillets (47 × 34), écrit à deux colonnes de 51 lignes. Les caractères sont wisigothiques; et le scribe, qui s'appellait Sancho (Sanctio), a daté son oeuvre de l'année 960. C'est une Bible complète, à laquelle donnent un intérêt tout spécial les peintures dont elle est ornée et ses abondantes notes marginales tirées d'une ancienne version latine. Ce manuscrit a été photographié en entier pour notre usage par M. Émile Quentin en 1914, et la collation de l'Octateuque a été faite par Dom Adrien Coughlin.

Le manuscrit du Séminaire de Burgos (= *Burg*) est un volume de 397 feuillets (47×33), écrit à deux colonnes de 52 lignes, en caractères wisigothiques et du xe siècle. C'est une Bible complète, à laquelle manquent malheureusement les derniers feuillets et par suite la souscription qui nous renseignerait sur le copiste et la date de son travail; mais le P. Berganza, qui, au xviiie siècle, a pu voir plusieurs manuscrits certainement écrits à Cardeña, affirme que l'écriture de celui-ci est tout-fait semblable: on doit donc admettre, sur son autorité, que cette Bible provient du monastère de Saint-Pierre de Cardeña. J'ai photographié ce manuscrit en entier en 1914 et la collation en a été faite par Dom A. Andrès à qui l'on doit également la description publiée en février 1912 dans le *Boletin de la Real Academia de la Historia* de Madrid.

Le manuscrit A. 2 de la Bibliothèque Nationale de Madrid (= *Matrit*) est un volume de 194 feuillets (55×38), écrit à trois colonnes de 60 lignes. Les caractères sont wisigothiques et du xie siècle. Ce n'est que la première moitié d'une Bible, allant de la Genèse à l'Ecclésiastique: le manuscrit était au xvie siècle au monastère de San Juan de la Peña, près de Saragosse. Je l'ai photographié en entier en 1914, et la collation du Pentateuque a été faite par le R.me P. Dom Lorenzo Salvi, abbé de Subiaco, durant les loisirs que lui laissèrent ses fonctions d'aumônier militaire, en 1915.

Le manuscrit II-III de l'Académie d'Histoire de Madrid (= *Hist*) est une Bible en deux volumes de 362 et 351 feuillets (49 × 35), écrite à deux colonnes de 40 lignes et ornée de nombreuses miniatures. L'écriture est du type importé de France et du xiie siècle. Ce manuscrit contient, comme le *Legionensis*, de nombreuses notes marginales empruntées à une ancienne version latine. Je l'ai photographié en entier, en 1914. Le Pentateuque a été collationné par S. Ém. le cardinal Gasquet, et la suite de l'Octateuque par Dom Gregorio Campeis.

Le manuscrit 485 du Musée Archéologique de Madrid (= *Osc*) est un volume de 347 feuillets (53 × 36) écrit à deux colonnes de 50 lignes. L'écriture est du type importé de France, et du xiie siècle. Ce manuscrit provient du Chapitre de l'église d'Huesca, comme en témoignent de nombreux documents

insérés dans les pages inoccupées par le texte biblique. C'est une Bible complète. Je l'ai photographiée en entier en 1914. La collation de l'Octateuque a été faite, partie par S. Ém. le cardinal Gasquet, et partie par Dom Adrien Coughlin.

III. — Classement des manuscrits.

Je donnerai tout d'abord ici le tableau des indices de concordance des ces divers manuscrits entre eux, sauf pour le *Complutensis* auquel font défaut deux chapitres :

	Cav	*Tol*	*Leg*	*Burg*	*Matrit*	*Hist*	*Osc*
Cav	×	57	62	41	53	56	51
Tol	57	×	56	49	68	56	75
Leg	62	56	×	51	58	72	54
Burg	41	49	51	×	69	52	53
Matrit	53	68	58	69	×	55	64
Hist	56	56	72	52	55	×	54
Osc	51	75	54	53	64	54	×

Les chiffres, pour le *Complutensis*, sont les suivants :

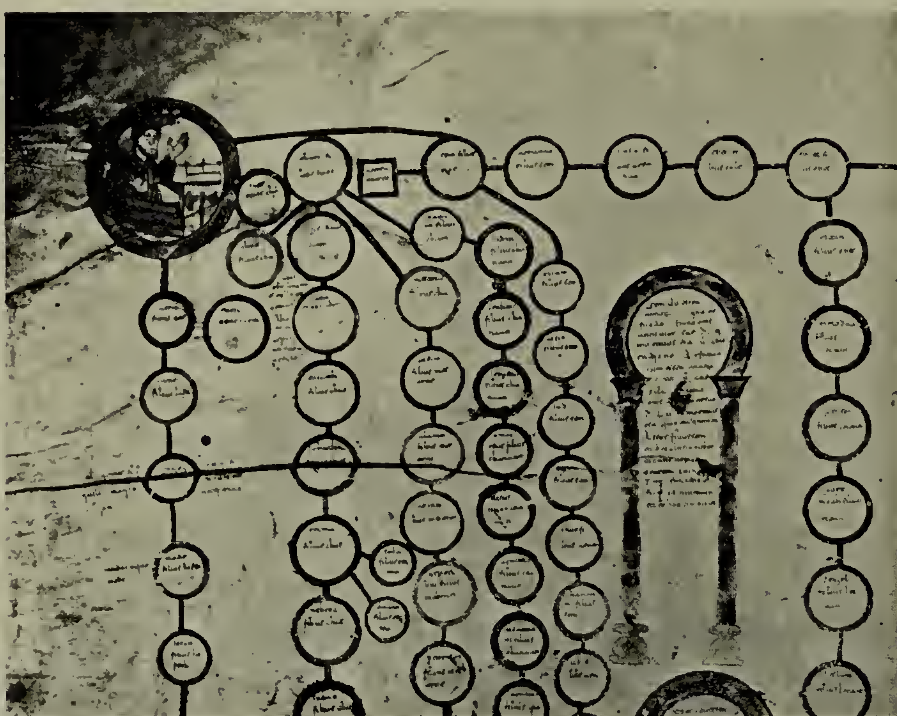
Cav	47	*Burg*	38	*Hist*	42
Tol	47	*Matrit*	45	*Osc*	45
Leg	49				

Si l'on examine les divers indices de concordance du tableau ci-dessus, on verra s'établir un rapport plus étroit entre *Tol Osc* et *Matrit*, puis entre *Leg* et *Hist*, puis entre *Burg* et *Matrit* encore ; mais ce qui est également notable, c'est la faiblesse relative des chiffres placés en regard du *Burgensis* : ce manuscrit est celui qui s'éloigne le plus de l'ensemble du groupe, et ce point est confirmé par l'examen des cas où chacun des manuscrits du groupe s'écarte de tous les autres et qui sont les suivants :

Cav 31, 34, 49, 54 = 4.
Tol 27, 67 = 2.
Co 68, 71 = 2.
Leg 23, 45, 69 = 3.
Burg 2, 6, 11, 16, 23, 33, 52, 76 = 8.
Matrit 59 = 1.
Hist 3, 5, 24 = 3.
Osc 67, 74 = 2.

Nous commencerons notre étude par l'examen du rapport le plus élevé : celui de *Tol* avec *Osc* = 75. Si nous comparons ces deux manuscrits au *Cavensis*, le résultat sera le suivant :

Cav < *Tol* *Osc* = 1, 8, 9, 17, 19, 22, 30, 40, 41, 43, 44, 48, 55, 57, 65, 72, 78, 80, 81, 84 = *20*.
Cav > *Tol* < *Osc* = 35, 36 = *2*.
Cav *Tol* > *Osc* = 13, 14, 15, 26, 29. 37, 42, 53, 91 = *9*.



25. Le Ms. A. 2 de la B. N. de Madrid.

Fol. 2. Fragment de la Généalogie des Patriarches, avec miniature représentant Noe et arc en fer à cheval.

La figure à adopter sera donc la suivante :

Cav — *Tol* — *Osc*

Un autre manuscrit voisin de *Tol* est *Matrit* : soumettons-le à le même épreuve :

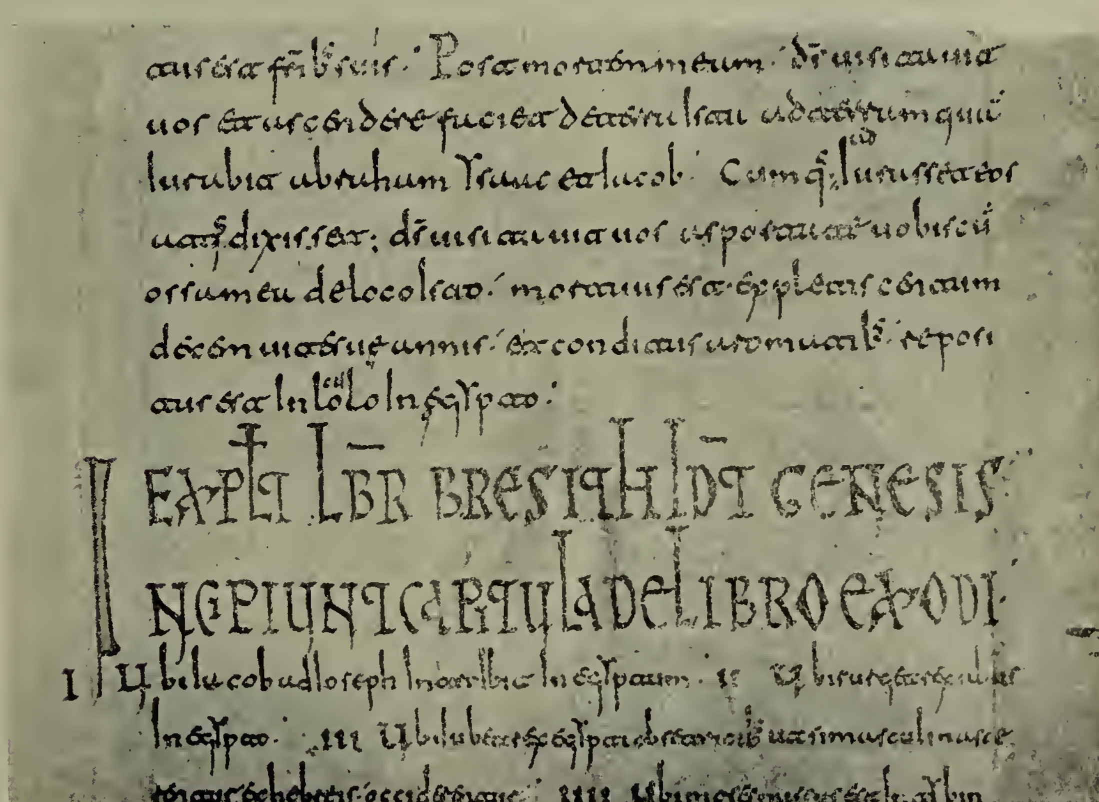
Cav < *Tol* *Matrit* = 1, 8, 9, 15, 17, 19, 22, 35, 36, 40, 44, 48, 55, 57, 65, 72, 80, 82, = *18*.
Cav > *Tol* < *Matrit* = 30, 41, 43, 78, 81 = *5*.
Cav *Tol* < *Matrit* = 21, 25, 29, 32, 37, 53, 59, 77, 86, 89, 90, 91 = *12*.

Nous voyons par ces chiffres que *Matrit* est plus proche de *Tol* que de *Cav*, mais la qualité d'intermédiaire apparait moins clairement chez *Tol* que lorsqu'il s'agissait de l'*Oscensis*.

Examinons maintenant le rapport *Tol Matrit Osc* :

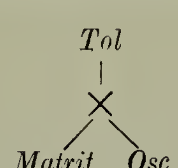
Tol < *Matrit* *Osc* = 29, 37, 53, 91 = *4*.
Tol > *Matrit* < *Osc* = 21, 25, 28, 30, 31, 32, 41, 43, 59, 77, 78, 81, 84, 86, 89, 90 = *16*.
Tol *Matrit* > *Osc* = 13, 14, 26, 35. 36, 42, 58, 82 = *8*.

Quatre leçons (29, 37, 53, 91) s'opposent à ce que nous considérions *Tol* comme l'intermédiaire entre *Osc* et *Matrit* qui cependant paraissent être ses dérivés. Si cependant nous examinons de plus près ces quatre cas, nous remarque-



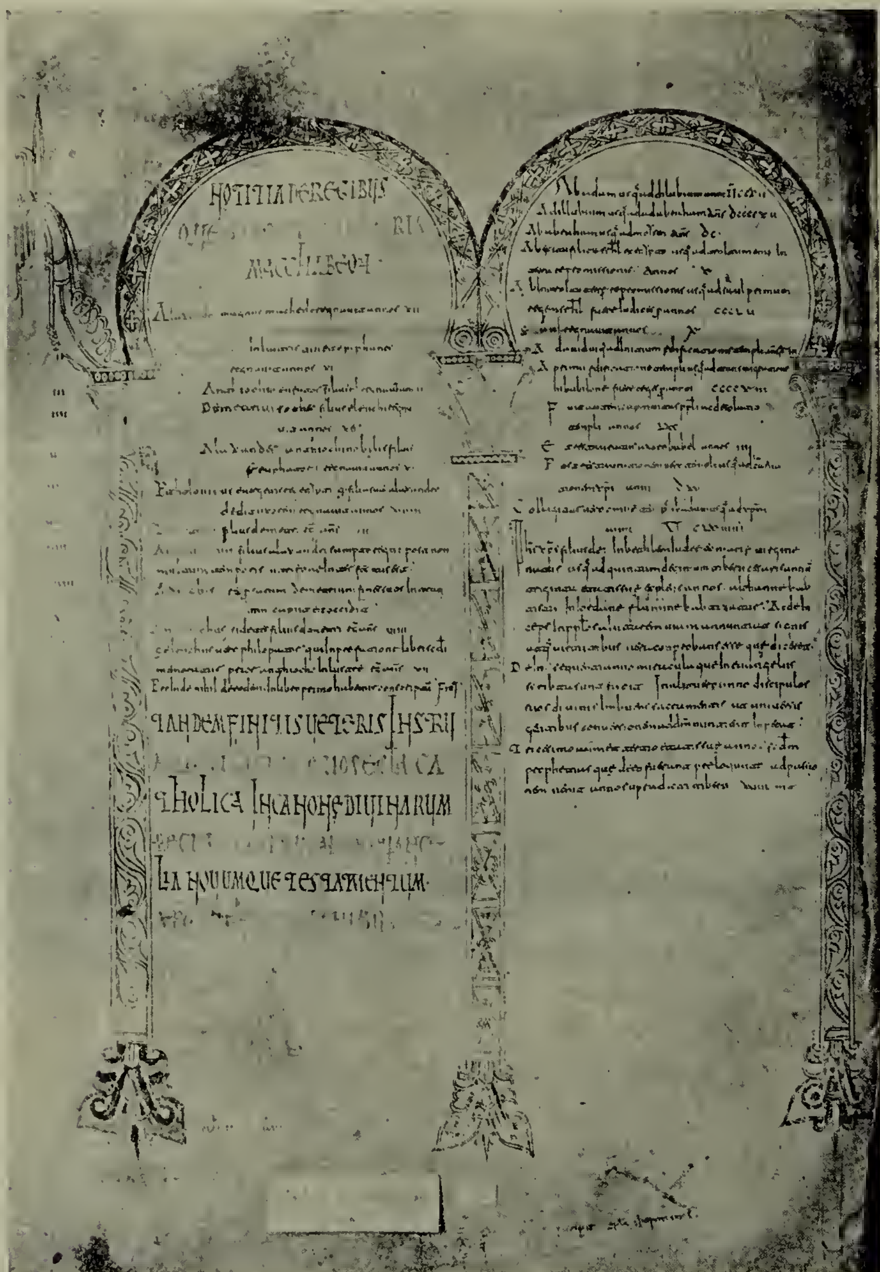
26. Le Ms. du Séminaire du Burgos.
Finale de la Genèse et début des sommaires de l'Exode.

rons que les quatre fois un autre manuscrit dont nous allons constater l'appartenance au groupe, le *Burgensis*, se joint à *Matrit* et à *Osc* : il y a donc lieu de conclure à l'existence d'un intermédiaire auquel remonteraient ces leçons communes, et la construction à proposer est la suivante :



Le *Burgensis*, dont il vient d'être question, est un manuscrit où nous n'avons pas relevé les leçons alcuiniennes les plus caractérisées, mais il est cependant de ceux qui manifestent leur dépendance d'Alcuin sur un grand nombre de points. C'est ainsi qu'aux var.: 2, avec *propter* ; 6, avec *confortetur* ; 11, avec *in eo* ; 23, avec *occidere tu me vis* ; 32 avec *dominus* ; 52, *habitabant* ; 76, *viri*, il se place

résolument du côté des alcuiniens, contre tous les manuscrits espagnols ; nous devons donc, pour porter sur lui un jugement, écarter tout d'abord les cas où il s'accorde avec les manuscrits alcuiniens : ces cas sont au nombre de 61 et portent sur les variantes caractéristiques n. 2-5, 7-9, 11, 14, 15. 17-20, 23, 26-34, 36, 37,



27. Le *Codex Burgensis* (Fol. 312ᵛ).

La *Notitia de regibus* placée à la fin de l'Anc. Testament.

41-43, 45-47, 49-52, 55, 58-65, 67, 68, 69-72, 74-77, 81, 82, 84, 86, 88-91 : c'est donc sur les 30 autres variantes que nous nous appuierons pour le classement.

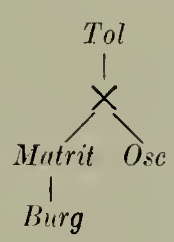
Quelques-unes d'entre elles n'ont qu'un petit nombre de témoins :

1. *Tol* Geo Hart *Burg Matrit Osc* Ital Caec Bov.
25. Corb Rich *Burg Matrit* Mazarin Ital Caec Bov.
48. Gall *Tol Burg Matrit Osc* 531.
54. Gall *Tol* Co Theo Rich 531 Leg *Burg Matrit* Hist *Osc* Mazarin.
80. *Tol* Rich *Burg Matrit Osc* Ros.

On voit que les manuscrits *Tol Osc* et surtout *Matrit* sont ceux qui qui reviennent le plus fréquemment. De fait la comparaison étendue à l'ensemble des 30 variantes montre que *Burg* s'accorde avec le *Toletanus* ou les manuscrits de son groupe aux variantes 1, 10, 12, 13, 21, 22, 24, 25, 29, 35, 38, 39, 40, 44, 48, 53, 54, 56, 57, 69, 73, 78, 79, 80, 83, et 85. Ce résultat est d'accord avec les chiffres que notre tableau des indices de concordance nous donnait au début de ce chapitre : le manuscrit le plus rapproché de *Burg* est *Matrit*, après lequel viennent *Osc* et *Tol* ; c'est là un point bien établi. Il nous faut examiner maintenant le rapport *Tol Matrit Burg* pour l'ensemble des variantes : y compris cette fois, celles où *Burg* peut dériver des Alcuiniens.

Tol < *Burg* *Matrit* = 21, 25, 28, 29, 30, 31, 32, 37, 41, 43, 53, 77, 78, 81, 86, 89, 90, 91 = *18*.
Tol > *Burg* < *Matrit* = 4, 8, 13, 14, 15, 17, 26, 47, 60, 66, 82, 87 = *12*.
Tol *Burg* > *Matrit* = 59 = *1*.

Ce résultat est probant : *Matrit* est intermédiaire entre, *Tol* et *Burg* et notre construction peut être complétée de la manière suivante :



Si cette construction est exacte, les deux manuscrits *Burg* et *Osc* ne devront pas s'accorder contre *Matrit* :

Burg < *Matrit* *Osc* = 4, 8, 15, 17, 47, 60, 66, 87 = *8*.
Burg > *Matrit* < *Osc* = 13, 14, 26 = *3*.
Burg *Matrit* > *Osc* = 25, 28, 30, 31, 32, 35, 36, 41, 42, 43, 58, 77, 78, 86, 89, 90 = *16*.

Les trois leçons 13, 14 et 26 paraissent s'opposer à notre résultat ; mais, si nous examinons ces variantes sur lesquelles *Burg* et *Osc* s'accordent, nous constaterons que deux d'entre elles (14, *in eo* ; et 26, *peperit ei*) sont alcuiniennes : or, si *Osc* ne porte pas de traces d'alcuinianisme caractérisé comme *Burg*, c'est cependant un manuscrit de date assez tardive pour que nous ne devions pas nous étonner de trouver chez lui des leçons de ce genre. Nous pouvons donc maintenir notre construction du groupe : *Tol Osc Matrit Burg*.

Le manuscrit *Tol*, qui se place ainsi à la tête du groupe que nous venons d'étudier, n'est lui-même — nous l'avons vu plus haut, p. 302 — qu'un intermédiaire entre *Cav* et *Osc*. Cependant *Cav* n'est pas son voisin immédiat : les concordances le prouvent :

	Cav	*Co*	*Leg*
Tol	44	47	46

Le chiffre le plus élevé est atteint par *Co*. Il nous faut donc étudier les relations de *Tol* avec *Co*.

Voici d'abord un relevé des leçons sur lesquelles, pour les sept premiers chapitres de la Genèse, *Co* s'écarte de nos manuscrits les plus anciens, *Tur Am Ottob* et *Cav*: j'indique à la suite les manuscrits avec lesquels il s'accorde alors:

Gen. I, 24, **iuxta species** *Co Tol*
26, in **terram** *Co Tol*
30, in **terram** *Co Tol Burg Matrit*
II, 3, benedixit + **deus** *Co Tol Osc Matrit*
13, **et** *om. Co isolé*
14, fluminis] **fluvii** *Co Hist*
15, in **paradisum** *Co isolé*
19, **uniuersis** *om. Co isolé*
20, **adiutorium** *Co isolé*
III, 1, deus] **dominus** *Co Burg Hist*
6, **et** *om. Co Leg Matrit*
IV, 7, in **foris** *Co isolé*
7, **dominaris** *Co Tol*
17, peperit + **filium nomine** *Co Tol Osc Matrit*
17, **et** *om. Co isolé*
26, domini + **dei nostri** *Co isolé*
V, 3, **imaginem et** *om. Co isolé*
4, **et genuit** *Co Tol Osc*
7, **et genuit** *Co Sessor*
VII, 1, in **arca** *Co isolé*
9, dominus] **deus** *Co Tol Osc Matrit Alcuin*
11, **rupte** *Co Sessor Geo*
16, deus] **dominus** *Co isolé*
17, diebus + **et XL noctibus** *Co Tol² Geo Hist*

Ces leçons sont probantes: on voit que dans la presque unanimité des cas où *Co* ne s'isole pas, il s'accorde avec le groupe *Tol Osc Matrit.*

Examinons maintenant le rapport *Co Tol Osc* et voyons quel sera le résultat de la comparaison :

Co < *Tol* *Osc* = 1, 4, 8, 9, 22, 40, 41, 55, 59, 60, 65, 66, 68, 71, 72 = *15*.
Co > *Tol* < *Osc* = 14, 53, 58 = *3*.
Co *Tol* > *Osc* = 13, 26, 29, 35, 36, 37, 74 = 7.

Nous avons déjà rencontré les variantes 14, **in eo** et **in ea**, et 53, **vicina** et **vicinia**, qui semblent s'opposer à ce que *Tol* soit considéré comme intermédiaire ; et nous avons constaté sur elles une grande confusion dans les manuscrits, ce qui indique qu'au fond elles sont peu aptes à la classification. Nous n'attacherons donc pas trop d'importance au chiffre 3 et nous admettrons la construction

Co — *Tol* — *Osc*

Le manuscrit *Co* serait par suite intermédiaire entre *Tol* et *Cav*, puisque précédemment nous avons obtenu le résultat

Cav — *Tol* — *Osc*

Voyons ce que nous donnera la comparaison *Cav Co Tol* :

Cav < *Co* *Tol* = 15, 17, 19, 30, 35, 36, 57 = *7*.
Cav > *Co* < *Tol* = 4, 14, 53, 59, 60, 66, 68, 71 = *8*.
Cav *Co* > *Tol* = 1, 8, 9, 22, 40, 41, 55, 65, 72 = *9*.

Ici nous sommes complétement arrêtés : impossible de conclure à l'ordre

Cav — *Co* — *To*

que les résultats précédents nous faisaient prévoir. Il nous faut, par suite, poursuivre notre recherche d'un autre côté. Nous nous tournerons donc vers le manuscrit qui nous reste à examiner, le *Legionensis*, et nous le comparerons à *Cav Tol* et *Co*. Les combinaisons possibles sont les suivantes : *Cav Tol Leg Com*.

Voici les comparaisons et leurs résultats :

Cav < *Tol* *Leg* = 15, 30, 35, 36, 40, 44 = *6*.
Cav > *Tol* < *Leg* = 1, 8, 9, 17, 19, 22, 41, 43, 47, 57, 65, 72, 78, 80, 81 = *15*.
Cav *Tol* > *Leg* = 14, 26, 28, 37, 42, 46, 53, 77, 81, 87, 89 = *11*.

Cav > *Co* < *Leg* = 14, 15, 30, 35, 36, 53 = *6*.
Cav *Co* > *Leg* = 4, 17, 19, 57, 59, 60, 66 = *7*.
Cav *Co* > *Leg* = 26, 28, 37, 40 = *4*.

Tol < *Co* *Leg* = 1, 8, 9, 14, 22, 41, 53, 65, 72 = *9*.
Tol > *Co* < *Leg* = 4, 40, 58, 59, 60, 66 = *6*.
Tol *Cl* > *Leg* = 17, 19, 26, 28, 34, 37, 57 = *7*.

Il faut reconnaître qu'à première vue ces résultats ne sont guère encourageants. Nous sommes sans doute en présence de manuscrits entre lesquels les intermédiaires ont dû être nombreux, et l'absence de ces intermédiaires nous rend difficile la recherche de leurs rapports réciproques. Essayons cependant de tirer de tout ceci quelque lumière.

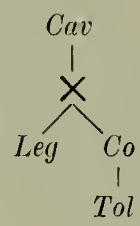
Tout d'abord, nous devons considérer comme acquis le groupement *Co Tol Osc* etc... et ne pas perdre de vue l'ordre *Cav Tol Osc* obtenu en dehors de la comparaison avec *Co*. Nous sommes là, sans doute, en présence d'un rameau de la tradition espagnole.

Par ailleurs *Cav Leg* avec son dérivé *Hist* semblent bien former un autre rameau de cette tradition. Nous en avons la preuve dans les résultats de la comparaison *Cav Tol Leg*, pour laquelle nous avons obtenu des chiffres relativement élevés :

Cav < *Tol* *Leg* = *6*.
Cav > *Tol* < *Leg* = *15*.
Cav *Tol* > *Leg* = *11*.

Ces chiffres, en effet, signifient que le rapport entre *Tol* et *Leg* est faible et qu'entre eux l'intermédiaire est vraisemblablement *Cav*, dont ils sont l'un et l'autre relativement plus voisins.

Combinons ces données avec les résultats déjà obtenus; nous aurons le schéma suivant:



Si nous rapprochons de cette figure la collection des 72 variantes relevées dans les six chapitres pour lesquels nous avons les leçons de *Co* (notre chapitre des *Nombres* et celui de *Ruth* lui font défaut) (¹), nous obtiendrons les résultats que voici:

1) CONSTRUCTIONS RÉGULIÈRES:

a) Le groupe entier *Cav Leg Co Tol* se réunit sur les variantes 2, 3, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13, 16, 18, 20, 21, 24, 25, 29, 32, 33, 38, 39, 50, 51, 52, 61, 62, 63, 64, 70, 73, 74, 75 = 31.

b) Groupe *Cav Leg Co* > *Tol*: 1, 8, 9, 22, 27, 41, 65, 67, 72 = 9.

c) Groupe *Cav Co Tol* > *Leg*: 23, 26, 28, 37, 65 = 5.

d) Groupe *Leg Co Tol* > *Cav*: 15, 30, 31, 35, 36, 49, 54 = 7.

e) *Cav Leg* > *Co Tol*: 17, 19, 57 = 3.

2) CONSTRUCTIONS IRRÉGULIÈRES:

a) Groupe *Cav Leg Tol* > *Co*: 4, 59, 50, 66, 68, 71 = 6.

b) *Cav Tol* > *Leg Co*: 14, 53 = 2.

c) *Cav Co* > *Leg Tol*: 40 = 1.

Les résultats cette fois sont d'un haut intérêt. Tout d'abord, les constructions régulières se présentent 61 fois et les irrégulières 9 fois seulement (²), ce qui donne pour ces derniers une proportion assez faible. Mais surtout le caractère des variantes qui font difficulté est remarquable.

Nous retrouvons là en effet les deux leçons 14 et 53 dont nous avons déjà relevé le caractère inférieur; et si nous examinons de plus près le principal groupe irrégulier,

Cav Leg Tol > *Co* = 4, 59, 60, 66, 58, 71 = *6*,

nous constatons que les leçons sur lesquelles *Co* s'isole sont des leçons très éloi-

(¹) Celui des *Nombres* est d'une main du xvie siècle et j'ai écarté *Ruth* parceque ce livre, selon la Vulgate, est copié à la fin du manuscrit.

(²) Il faut ajouter un cas régulier: var. 34, **distillare** *Tol Co*, **destillare** *Cav*, **distillari** *Leg*; et un irrégulier: var. 58, **comprehendetis** *Tol Leg*, **comprehenditis** *Co*, **conpreendite** *Cav*, sans valeur pour la comparaison.

gnées non seulement du groupe espagnol mais le plus souvent de l'ensemble des manuscrits anciens :

4, **laventur pedes vestri** Co Theo Mordr Alc...
59, **∾ tribus diebus** Am Co Mordr Hart...
60, **quod** Co Anic Hub Alc...
66, **habitant** Co Anic Gep Burg Bern Bov.
68, **et tradidit** Co Theo[1] Hub Ital...
71, **patres sui** Am Ottob Co Mar Cass...

Il faut donc dire qu'au fond la difficulté que nous éprouvions à classer cette partie de nos manuscrits espagnols tenait surtout à la nature du *Complutensis* qui doit avoir subi quelque influence étrangère. En tout cas, notre construction provisoire, dans son ensemble, paraît solide et nous pouvons la conserver avec le manuscrit *Cav* en tête.

Nous n'avons plus qu'à indiquer la place de *Hist*, ce qui est facile étant donné l'extrême ressemblance de ce manuscrit avec *Leg*. Nous savons déjà que ces deux manuscrits concordent 72 fois. Lorsqu'ils se séparent on peut constater que *Hist* s'éloigne des manuscrits anciens et qu'il est influencé par la recension théodulfienne avec laquelle il s'accorde presque toutes les fois (Cf. Var. 3, 4, 5, 9, 13, 15, 53, 6?, 65, 69, 89). Par son texte comme par sa date, *Hist* est donc un exemplaire postérieur à *Leg*. Nous verrons plus loin cependant que la dépendance entre eux n'est pas directe : *Hist* n'est pas une copie de *Leg*, mais d'un manuscrit étroitement apparenté à *Leg*.

IV. — Les attaches avec le « Turonensis ».

Il nous faut maintenant chercher à rattacher *Cav* à quelque manuscrit plus ancien.

Si nous examinons les var. *Leg Co Tol* > *Cav* = 15, 30, 31, 35, 36, 49, 54, nous constaterons vite que le manuscrit ancien, dont *Cav* isolé de l'ensemble des espagnols se rapproche le plus, est le Pentateuque de Tours (=*Tur*). Celui-ci n'existe pas pour 15, mais à 30 nous trouvons ensemble *Tur Cav Theo* etc...; à 31 *Cav* est isolé avec *Ottob* ; à 35, de nouveau *Tur Cav Mar* etc... ; à 36 *Tur Cav Sessor* etc. et le manuscrit manque malheureusement pour 49 et 54. D'autre part, en recherchant les concordances de *Tur* avec les manuscrits plus anciens, pour les chapitres qu'il nous donne, nous arrivons au résultat suivant :

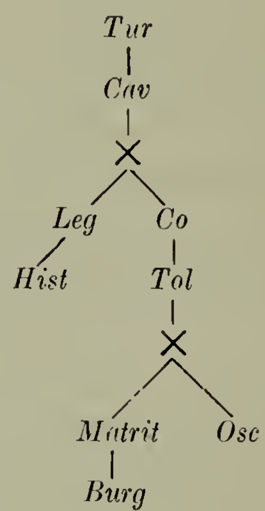
Concordances de « Tur ».

Am	32	*Mar*	28	*Corb*	24
Ottob	30	*Theo*	21	*Rich*	19
Cav	33	*Hub*	19	*Vall*	25
Tol	23	*Mordr*	27	*Zur*	24
Co	23	*Geo*	24		

Le chiffre le plus élevé est, comme on le voit, atteint par le *Cavensis*. Examinons maintenant le rapport *Tur Cav Co* :

$Tur > Cav \quad Co = 2,\ 9,\ 28,\ 37,\ 41 = 5.$
$Tur > Cav < Co = 19 = 1.$
$Tur \quad Cav > Co = 4,\ 17,\ 30,\ 34,\ 35,\ 36 = 6.$

Ce résultat confirme les données précédentes et nous permet de conclure finalement à l'ordre



Avant de demander aux textes extrabibliques de nouvelles lumières sur le groupe espagnol, je présenterai ici quelques observations destinées à faire mieux connaître nos manuscrits.

V. — Observations sur divers manuscrits.

1. — *Le « Cavensis ».*

Le *Cavensis*, qui est une merveille de calligraphie, présente en même temps un nombre extraordinaire de particularités orthographiques dont la plus saillante est l'emploi de la lettre *h* en tête d'une foule de mots et sa suppression du corps de quelques autres. À première vue, on pourrait se croire en présence de l'arbitraire le plus effréné. Voici cependant quelques obervations d'où il ressort que le copiste a dû suivre des règles déterminées.

A. (*Je relève ici les cas où cette préposition se rencontre au cours des* 20 *premiers chapitres de la Genèse*) : 1, 4, lucem ha tenebris ; 2, 8 volumptatis ha principio; 3, 8 eius a facie ; 4, 14 odie a facie ; 4, 14 et a facie ; 4, 16 cayn a facie ; 6, 4 potentes ha saeculo ; 6, 7 creabi a facie ; 6, 7 et a reptilibus ; 6, 13 iniquitate a facie ; 7, 17 sublime a terra ; 10, 19 venientibus ha sydonem ; 11, 6 desistent ha cogitationibus ; 13, 3 venerat ha meridiae ; 13, 9 recede a me ; 13, 11 alterutrum a fratre ; 13, 14 vide a loco ; 14, 17 est ha cede ; 14, 23 quod a filo ; 15, 18 hanc a fluvio ; 16, 8 respondit a faciae ; 18, 25 absit ha te ; 19, 4 domum ha puero ; 19, 11, cecitate a minimo ; 19, 24 ignem ha domino.

La préposition **a** est écrite sans *h* toutes les fois qu'elle suit une voyelle ou qu'elle précède la lettre *f*; elle porte l'*h* dans les autres cas, c'est-à-dire toutes les fois qu'elle suit une consonne: noter toutefois 6, 7 *et a reptilibus*, de même que, plus loin 23, 20 *monumenti ha filiis*, et autres cas semblables, qui montrent souvent des exceptions.

Ab. GEN. 1, 6 aquas hab aquis; 1, 7 firmamento ab his; 2, 2 septimo ab homni; 2, 3 cessaverat ab homni; 5, 29 nos ab hoperibus; 6, 7 terrae ab homine; 7, 23 terram ab homine; 10, 5 dodanim ab his; 19, 9 domino. Ab hoc; 13, 14 loth ab eo; 14, 4 recesserunt ab eo; 17, 22 deus hab eo; 23, 3 surrexisset hab eo.

Il semble qu'il n'y ait eu ici aucune règle suivie.

Ad. GEN. 1, 26 hominem ad imaginem; 1, 27 hominem ad imaginem; 2, 9 et ad vescendum; 2, 19 ea ad hadam; 3, 4 serpens ad mulierem; 3, 6 lignum ad vescendum; 3, 8 paradisi ad auram; 4, 4 et ad munera; 4, 6 dominus ad eum; 4, 8 cain ad habel.

La préposition **ad** semble bien avoir été toujours écrite sans *h*. Je prends un autre mot au hasard :

Agnus. GEN. 21, 28 septem hagnas; 33, 19 centum hagnis. EXOD. 12, 3 unusquisque agnum; 12, 4 ad hesum hagni: 12, 5 autem hagnus; 29, 38 altari agnos; 29, 39 unum agnum; 29, 40 in agno; 29, 41 vero agnum.

À part deux exceptions, **agnus** est écrit sans *h* lorsqu'il suit une voyelle, et avec *h* lorsqu'il suit une consonne. Examinons maintenant le cas de mots commençant par une diphtongue :

Audire. GEN. 3, 8 cum audisset; 3, 10 tuam audivi; 3, 17 quia audisti; 4, 23 selle audite; 11, 7 non audiat; 14, 14 cum audisset; 16, 11 quod audierit; 21, 6 quicumque audierit; 21, 12 sarra audi; 21, 26 non audivi; 23, 6 heth audi; 23, 8 meum audite.

Autem. GEN. 1, 2 terra autem; 1, 14 dixit autem; 2, 8 plantaverat autem; 2, 14 fluvius autem; 2, 17 de ligno autem; 2, 25 erant autem; 3, 4 dixit autem; 4, 2 fuit autem; 4, 3 factum est autem; 4, 7 sin autem; 4, 17 cognovit autem.

Il paraît bien établi que ces mots ne prennent pas l'*h* initiale. Par contre les mots en *ae* sont modifiés :

Aedificare. GEN. 2, 22 et edificavit; 4, 17 et edificavit; 8, 20 Haedificavit autem; 10, 11 et edificavit; 11, 5 quam hedificabant; 11, 8 cessaverunt hedificare; 12, 7 qui hedificavit; 13, 18 in hebron hedificavitque; 22, 9 in quo hedificavit; 26, 25 itaque hedificavit; 35, 7 cum eo hedificavitque.

Voici deux mots commençant par la lettre *e* :

Eicere. GEN. 3, 24 est. Hegecitque; 4, 14 ecce eicis; 21, 10 abraham heice. EXOD. 2, 17 et egecerunt; 6, 1 robusta eiciet; 10, 11 statim eiecti; 23, 29 non eiciam; 23, 31 et eiciam; 33, 2 hut eiciam; 34, 11 ipse eiciam.

Evadere. GEN. 14, 13 qui aevaserat. DEUT. 4, 42 possit hevadere; 19, 3 possit hevadere. JOS. 20, 3 possit hevadere. JUD. 3, 29 eorum hevadere; 20, 47 qui hevadere.

Deux autres mots, commençant par *i* :

Ideo. Gen. 20, 6 et ideo ; Exod. 14, 11 egypto ideo ; Lev. 6, 17 tabernaculi. Ideo ; 21, 6 et ideo.

Inimicus. Gen. 22, 17 portas inimicorum ; 24, 60 portas inimicorum ; 49,8 cervicibus inimicorum. Exod. 1,10 addatur inimicis ; 15, 6 percussit inimicum ; 15,9 dixit inimicus.

Mots commençant par la lettre *o* :

O. Gen. 49,11 vitem ho fili. Deut. 33,10 tua ho iacob ; 33,10 tuam ho srahel. Iud 5,14 tuos ho amalec. II Reg 15,27 O videns ; 18,29 tuus ho rex.

Ob. Gen. 25,30 quam hob causam ; 26,14 plurimum ob haec ; 29,35 et hob hoc ; 31,36 quam hob culpam ; 31,36 et hob hoc ; 34,13 sevientes hob stuprum ; 35,17 rahel hob difficultatem ; 38,29 et hob hanc.

Obviam. Gen. 19,1 ivit hobviam ; 29,13 cucurrit hobviam ; 32,1 ei hobviam ; 33,4 esau hobviam ; 33,8 quas hovvias ; 46,29 ascendit hobviam.

Omnis. Gen. 1,11 domino homnes ; 1,15 et homne ; 1,21 et homnes ; 2,14 et homne ; 2,22 audivit homnia ; 2,23 ab homni ; 2, 28 ex homnibus ; 2,28 tui homnia ; 2,29 primitiam homnis ; 2,32 tua homnibus.

Voici un autre mot en *o*, en tête duquel l'*h* ne figure pas toujours lorsqu'il suit une voyelle :

Occidere. Gen. 4,14 me occidet ; 4,15 qui hocciderit ; 4,23 quoniam hoccidi ; 4,25 quem hoccidit ; 18,25 hut hoccidas ; 27,41 ut hoccidam ; 27,42 te occidat ; 34,27 super hoccisos ; 37,18 illum hoccidere ; 37,20 venite occidamus.

Mots commençant par la lettre *u* :

Unde. Gen. 13,7 Hunde facta ; 15,8 Deus hunde ; 16,8 saray unde ; 22,14 videt hunde ; 26,33 aquam hunde ; 29,4 fratres hunde.

Universus. Gen. 1,26 bestiis huniverse ; 1,28 et huniversis ; 1,29 et huneversa ; 1,30 et huniversis ; 2,6 inrigans huniversam ; 2,19 et huniversis ; 2,20 et huniversa.

Ut. Gen. 1,15 annos hut ; 1,16 maius hut ; 1,16 minus hut ; 1,17 caeli hut ; 1.29 sui hut ; 1,30 vibens hut ; 2,3 deus hut ; 2,19 hadam hut.

Uxor. Gen. 2,24 adherebit huxori ; 2,25 et uxor ; 3,8 et huxor ; 3,17 vocem huxoris ; 3,20 nomen huxoris ; 3,21 et uxori ; 4,1 evam uxorem ; 4,17 cain huxorem ; 4,19 accepit huxores ; 4,23 lamech huxoribus ; 4, 23 meam uxores ; 4,25 hadam huxorem.

On voit que pour ce dernier mot l'ortographe est hésitante. Il faudrait examiner aussi ici les mots commençant par une *h* dans notre orthographe courante. Le copiste du *Cavensis* ou de son archétype paraît avoir traité ces mots comme ceux commençant par une voyelle. C'est ainsi qu'il supprime l'*h* d'ordinaire devant la diphtongue *au* :

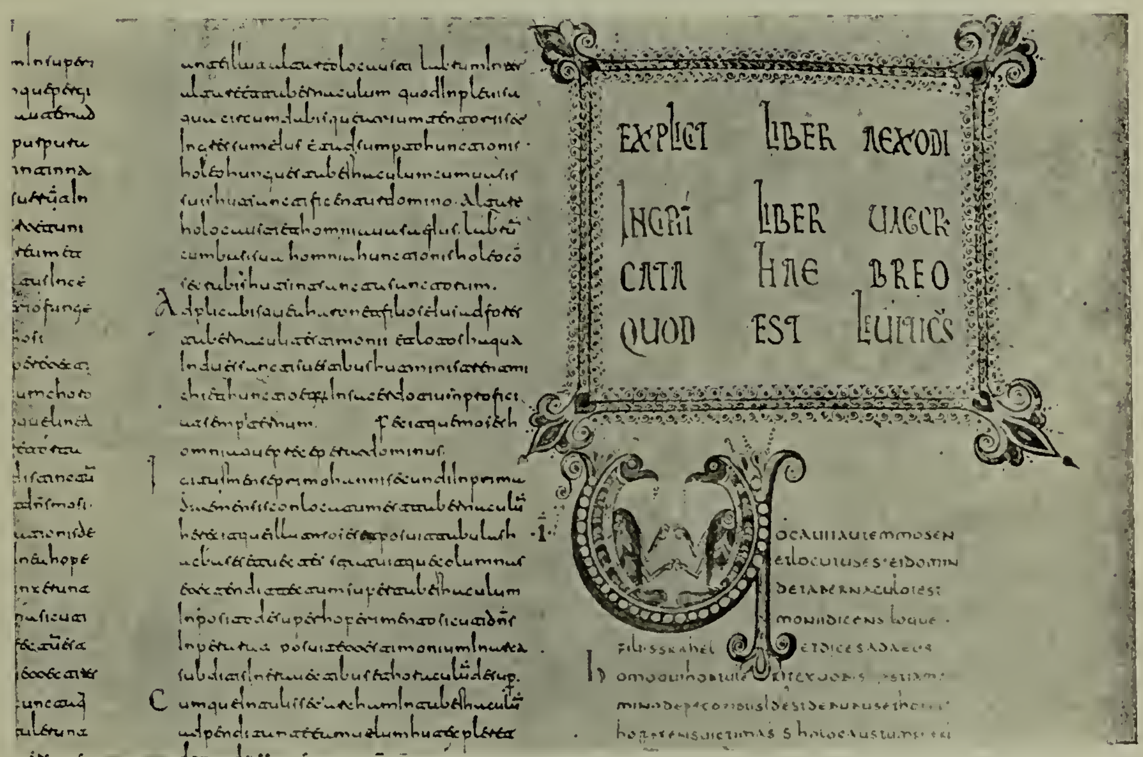
Haurire. Gen. 24,11 ad hauriendam ; 24,13 ad auriendam ; 24,19 camelis auriam ; 24,20 hut auriret ; 24,43 ad auriendam ; 24,44 tuis hauriam ; 24,45 et ausit, quo hausto.

Haud. Lev. 13,43 eum aut dubie.

Mais il conserve l'*h* devant l'*a* (sans régularité apparente cependant), devant l'*e*, devant l'*o*, devant l'*u* :

Habitare. Gen. 4,16 domini abitavit; 11,2 et habitaverunt; 11,31 et abitaverunt; 13,6 hut abitarent; 13,6 non quibant abitare; 13,7 ferezeus habitabant; 13,12 abram abitabit; 13,12 et habitavit; 13,18 et habitavit; 14,7 qui habitabat; 14,12 qui habitabat.

Heres. Gen. 15,3 meus heres; 15,4 hic heres; 15,4 abebis heredem; 21,10 enim heres.



28. Le *Codex Cavensis*.

Abbaye de Cava, Ms. 14 (1), fol. 24r. Finale de l'Exode et début du Lévitique.

Homo. Gen. 1,26 faciamus hominem; 2,5 et homo; 2,7 factus est homo; 2,8 posuit hominem; 2,15 deus hominem; 2,18 esse hominem; 2,24 relinquet homo.

Huc. Gen. 19,5 illos huc; 27,45 inde huc; 45,8 dei huc. Exod. 2,12 circumspexisset huc; 3,5 inquid huc.

Il faudrait enfin passer en revue les mots, à l'intérieur desquels figure une *h*, comme :

Pulcher. Gen. 2,9 pulcrum; 3,6 pulcrum; 6,2 pulcrae; 12,11 pulcra; 12,14 pulcra; 24,16 pulcerrima; 39,6 pulcra; 41,2 pulcre; 41,18 pulchras; 41,22 pulcerrime; 41,26 pulcrae; 49,12 pulcriores.

Cicéron (*Orat.*, c. 48) apporte précisement ce dernier mot en exemple de la prononciation antique: *Quin ego ipse* (*inquit*) *cum scirem ita maiores locutos esse ut nusquam, nisi in vocali, aspiratione uterentur, loquebar sic, ut* PULCROS *etc*... Il n'est pas douteux que l'usage de l'*h* dans le *Cavensis* est un essai de conformation du texte biblique aux règles des grammairiens.

D'autres particularités orthographiques ont une physionomie nettement antique. Le R.me P. Abbé Dom Amelli a bien voulu me communiquer une liste de mots relevés par lui dans le corps du manuscrit et dignes d'intérêt à ce point de vue. En voici quelques-uns :

Asparget (Is. 52,15); *adspargatur* (Iob. 18, 25); *baseticam* (Esth. 5,1); *cludo* (Is. 42,7); *cludentur* (Is. 45,1); *custus* (Prov. 16,17); *formonsus* (Is. 63,1; Cant. 1, 3-4); *thensaurus* (Is. 2,7; Iob. 38,22; Tob. 12,8; Iudith. 12,1 etc.); *hunianimes* (Iudith 7, 4); *poteest* (Eccle. 1, 8; Eccli. 1,25; Iob. 37,23); *prodeesse* (Is. 30,5), *prodeest* (Prov. 17,16); *vicensima* (Iob. 8,9; Iudith. 2,1); *tricensimo* (I Mach. 1, 11; 24); *quadragensimo* (I Mach. 1,24).

Sommes-nous ici en présence de la reproduction pure et simple de l'ortographe de quelque archétype très ancien, ou avons-nous affaire à l'œuvre d'un antiquaire ?

C'est à Dom Amelli encore que nous devons une remarque d'où découle une indication qui paraît très solide sur la date du manuscrit. En marge de Act. XV, 18 on lit :

Audiant hoc testimonium qui predestinationem, non ex prescientia sicut est, sed proposito et volumtate divina dicunt esse decreta(m).

Cette note fait partie d'une série qui se lit dans la marge des Actes et qui est d'une main contemporaine du texte même du manuscrit : comme elle fait allusion à la controverse sur la prédestination survenue à l'époque de Gothescale, c'est-à-dire au milieu du ixe siècle, il faut admetre que le *Cavensis* a été écrit dans la seconde moitié du ixe siècle.

Ce point une fois acquis, je voudrais attirer l'attention sur l'orthographe des notes voisines de celle que nous venons de lire :

Sur Act. XIII, 51 : Excutiatur pulbis qui herit testimonium incredulitatis : credentes vero labant pedes advenientium hut se probent fideliter suscepisse.

XV, 14 : Ipse symeon quem luchas in evangelio suo dicit Christum infantem braciis fuisse complexum.

XV, 28 : Adtende quis loquatur in apostolis et vide qualiter sint hobservanda quae dicunt.

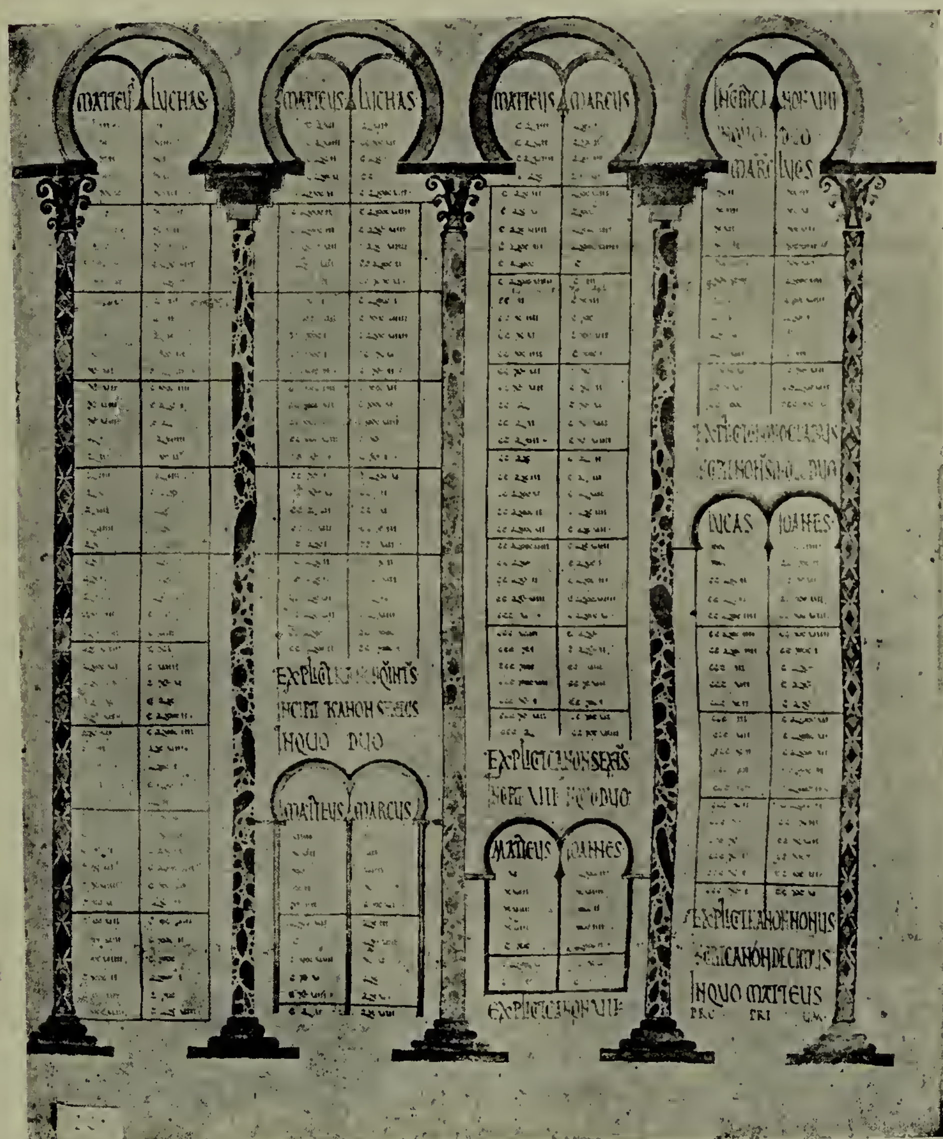
XV, 36 : Hinc consuetudo horta dioceses visitandi.

On voit que les particularités du texte de notre manuscrit se retrouvent dans la marge : nous y lisons *hut*, *luchas*, *braciis*, *hobservanda*, *horta*. Or ceci tend à prouver que le copiste même du *Cavensis* ou son guide est l'auteur de la tentative de conformation du texte à des règles plus ou moins exactement empruntées aux grammairiens : il y a par suite bien des chances pour qu'il ait aussi, par souci d'antiquité, vieilli l'orthographe de certains mots.

Cette constatation est de nature à nous mettre en défiance contre les leçons du texte même dont le *Cavensis* est l'unique témoin. Elles sont très nombreuses.

Voici celles que je relève dans le chapitre XVIII de la Genèse :

1. **autem** *om.*
   ei] **illi**
5. fac **quod** locutus es.
7. ∾ **vitulum inde**
24. **semel** *1e m.* ?
25. **ut** occidas.
28. **et** *om.*



29. Canons du *Cavensis* (fol. 220r).

Le texte du v. 5 portait *fac* **ut** *locutus es*; de même, plus bas., v. 25, **et** *occidas*. Notre correcteur a jugé qu'il serait plus correct d'écrire *fac* **quod** *locutus es* et **ut** *occidas*.

En voici d'autres, tirées du chapitre XLII de le Genèse :

15. Faraonis **quia** non
25. in sacculis **eorum**
27. in **diversorium**

La première de ces variantes consiste dans l'addition de **quia** et provient d'une erreur d'interprétation. Le texte porte : *Per salutem Pharaonis non egre-*

diemini hinc donec veniat frater vester minimus. Mittite ex vobis unum etc... Le correcteur rattache *Mittite* à la première phrase et fait dire à Joseph : *Per salutem Pharaonis*, **quia** *non egrediemini (2e m.* egredimini)... *mittite etc...*

Je relève encore quelques passages au hasard dans l'Exode :

VI, 2. ego **sum** dominus
VII, 2. quae **mandabo** vobis
VII, 5. sum dominus **deus ipsorum** qui
VII, 18. bibentes **aquas** fluminis
VII, 24. fluminis **aquas** ut viberent
VIII, 28. dixitque Pharao **ad populum** ego
IX, 5. dicens **et ait Moyses :** Cras
X, 5. ne quicquam eius **virens** appareat

Ego Dominus qui apparui Abraham : quoi de plus clair ? Notre grammairien ajoute : *Ego* **sum** *Dominus.*

Tu **loqueris** *ei omnia quae* **mando** *tibi* : le correcteur met les deux verbes d'accord : *quae* **mandabo** *tibi.*

Et scient Aegyptii quia ego sum Dominus qui extenderim manum meam super Aegyptum : les mots **deus ipsorum** sont une précision apportée par le correcteur on n'en trouve trace ni dans l'hébreu ni dans le grec.

Les deux corrections qui suivent paraissent avoir pour but d'empêcher que l'on n'interprète : *toute* l'eau du fleuve, **aquam** *fluminis* !

Des mots **ad populum** de VIII, 28, comme de l'addition maladroite **et ait Moyses** à IX, 5 il n'y a nulle trace ailleurs.

Le dernier exemple, enfin, n'est pas le moins curieux. Le texte porte que l'abondance des sauterelles sera telle que l'on n'apercevra même plus le sol : le correcteur croit plus logique d'écrire qu'on ne verra plus la moindre trace de verdure, tout devant être mangé : *que operiat superficiem terrae. nec quidquam eius* **virens** *appareat, set comedatur quod residuum fuit grandini...*

On voit jusqu'à quel point le correcteur, auquel est dû le texte du *Cavensis*, a poussé la liberté avec le texte : corrections arbitraires, orthographe archaïsée, telle est son oeuvre propre. Toutes les fois donc que ce manuscrit sera le seul témoin d'une leçon, il y aura lieu de la rejeter ou tout au moins de la tenir en grande défiance quelle que soit par ailleurs la valeur du texte sur lequel s'est exercée la malencontreuse critique du correcteur.

2. — *Le « Toletanus ».*

Le *Toletanus* a eu une malchance d'un autre genre : son copiste était extraordinairement distrait, et le nombre des passages qu'il a omis est très considérable. En voici un relevé pour les premiers livres de l'Octateuque, avec, à chaque fois, l'indication du nombre approximatif des lettres omises : je dis le nom-

bre approximatif parceque je ne tiens compte ni des abréviations ni des variantes possibles :

Gen.	X, 5,	60 lettres, de *suis* à *suis*
	X, 13,	13 lettres.
	XI, 31,	35 lettres, de *filii sui* à *filii sui.*
	XIV, 18,	28 lettres.
	XLVIII, 20,	32 lettres, de *Manassen* à *Manassen.*
	XLIX, 2,	61 lettres.
	XLIX, 20,	24 lettres.
Exode	I, 5,	65 lettres.
	IX, 22,	62 lettres, de *Aegypti* à *Aegypti.*
	X, 19,	18 lettres.
	XII, 42,	57 lettres, de *Aegypti* à *Aegypti.*
Lev.	IV, 23,	34 lettres.
	VII, 15,	90 lettres, de *quicquam* à *quid*
	XV, 7,	194 lettres, de *ad vesperum* à *ad vesperum.*
	XV, 21,	141 lettres, de *ad vesperum* à *ad vesperum.*
	XX, 11,	80 lettres.
	XX, 25,	17 lettres.
	XXVI, 25,	63 lettres.

Cette liste de bévues nous donne une indication intéressante sur le manuscrit dont le *Toletanus* est la copie : on remarquera que le chiffre des lettres manquantes est généralement voisin de 15, 30, 45, 60, 90 etc... Il suit de là que ce manuscrit type devait avoir des lignes d'environ 15 lettres, ce qui est l'indice d'une écriture onciale d'un type assez large.

Les lacunes dont il vient d'être question ont été, pour la plupart, comblées par une main différente de celle du copiste, contemporaine, cependant, ou à peu près. Mais le côté curieux du travail de cette seconde main c'est qu'elle ne se borne pas à réparer les omissions de la première : elle fait elle-même des additions dont beaucoup sont singulières et qui le plus souvent sont empruntées à une ancienne version latine

Exode I, 13, illudentes eis + et invidentes eis. *Cette addition est peut-être d'une main différente.*

XXI, 14, per insidias + refugerit ad altare meum. *Ce sont les mots même du Pentateuque de Lyon.*

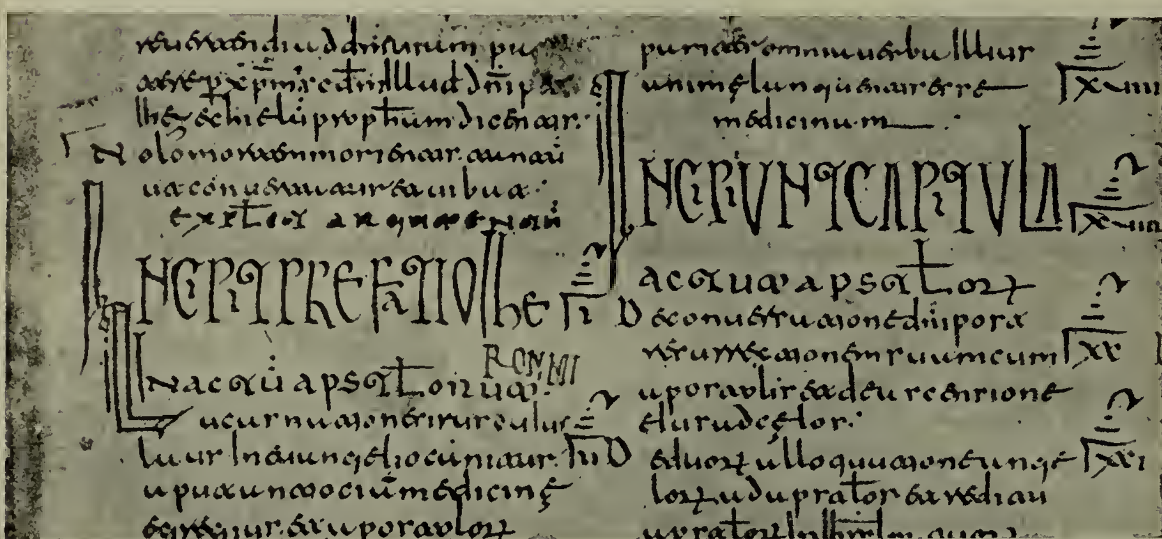
XXI, 29, aut mulierem + in utero habentem et exiverit infans necdum formatus damno multavitur quodcumque vir mulieris petierit dabit cum dignitate si autem formatus fuerit vel maturus dabit animam pro anima. *Cette curieuse addition n'a pas d'équivalent dans les Septante, mais on en retrouve des traits dans les anciens textes latins au verset* 22.

XXIII, 22, quae loquor + ad te et custodieris testamentum meum eris mici populus exsuperans ab omni gente : mea est enim omnis terra vos autem eritis mici regnum conservatum et gens sancta. Hec ergo verba dices filiis srhl. Si autem audieritis vocem meam et feceritis omnia quae dico vobis inimicus ero in(imicis). *C'est la traduction du texte des Septante.*

Num. I, 52, erigent + et ipsis in giro castra constituentibus reliqui secundum divisionem et tribunm tentoria conlocabunt. *Cette addition n'a pas d'équivalent dans les Septante : elle exprime même la idée que les vv.* 52-53.

V, 10, singulis + excepto ariete qui offertur pro expiatione ut sit placabilis hostia. *Répétition du v.* 8.

XIV, 23, eorum + filiis autem ipsorum dabo illam qui sunt mecum hic qui non noverunt bonum neque malum id est omnibus qui iuniores sunt et non temptaverunt me dabo terram. nec quisquam. *Cfr. Septante et Pent. de Lyon. Les mots* nec quisquam *ont été grattés dans le texte pour permettre l'introduction du début de cette addition.*



30. Le *Codex Toletanus*.

Fol. 358r. Début des Actes des Apôtres.

Num. XXIX, 12, venerabilis + et affligetis animas vestras. *Cfr.* Lev, XVI, 29 *etc.*

XXIX, 13, domino + vitulum de armento... suavissimum domino. *Longue addition marginale qui ne fait que reproduire le texte des vv.* 8-13.

Deut. VI, 3, melle manantem + Hec autem sunt precepta et institie et iudicia que precepit moyses filiis srhl in eremo quum exissent de terra egipti. *Addition tirée des Septante. Cfr. le Pent. de Lyon et le commentaire du P. Vercellone sur ce passage.*

XXXII, 40, ad caelum + manum meam et iurabo per dexteram meam. *Cfr. Septante et Pent. de Lyon.*

Iud. IX, 20, Mello + eo quod frater vester sit. *Cfr. v.* 18.

Ces additions figuraient-elles dans le manuscrit type comme les autres passages omis et restitués ? Il existe dans le texte même du *Toletanus* des interpolations dont voici quelques exemples :

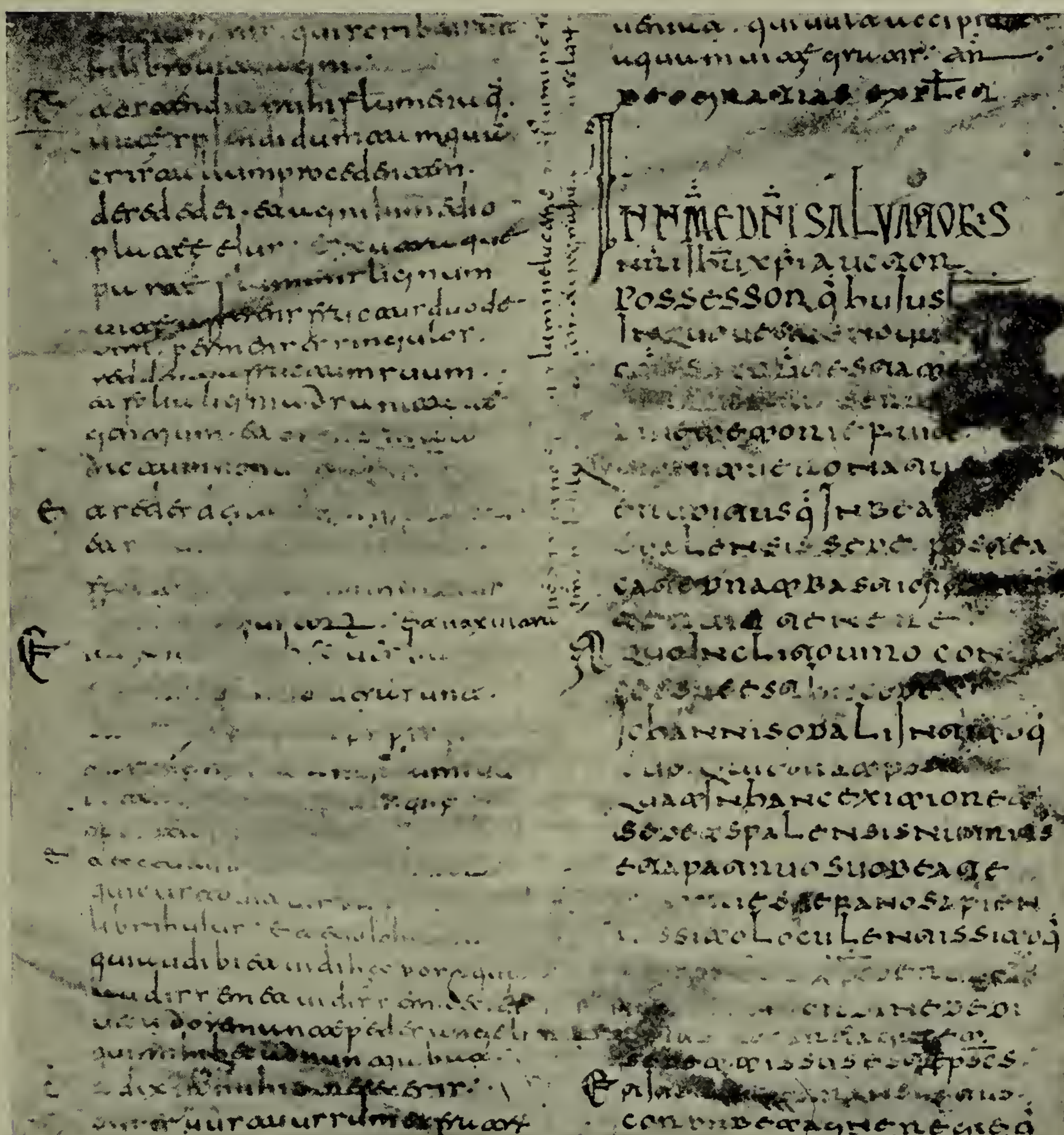
Exode, XXXIX, 40, in introitu atrii + et columnas cum basibus suis. *Cfr. v.* 39, *précisement après le mot* atrii.

Lev. XI, 2, dicite filiis israel + custodite omnia quae scripsi ut sim deus vester.

Num. XXVIII, 11, in kalendis autem + id est in mensuum exordio.

Ios. V, 15-16, ad servum suum + et dixit princeps militie domini ad iosue. *Cfr. Sept. et Pent. de Lyon.*

XIX, 9 simeon + iuxta cognitiones eorum *Cfr. v. 8, après le mot* simeon.



31. Inscription finale du *Toletanus* (fol. 375v).

Ios. XXIV, 33, in monte efraim + Et in illo die haccipientes levite arcam testamenti domini circumtulerunt eam homnes fines filiorum Et srhl. finees sacerdotium administaavit pro eleazaro pater suo quousque etiam ipse moreretur et sepultus est in gabaath in terram suam. Filii autem srhl abeuntes singuli quique in locum suum et in suam civitatem. Factum est intergecto tempore ut colerent asta(m)ten et aseroth deos gentium quae erant in circuitu eorum. Propter quod tradidit illos dominus in manus eglom regis moab qui dominatus est illis annis XVIII. *Cfr. Septante.*

Cette dernière interpolation se retrouve dans le texte même de *Matrit Burg* et *Osc*, ce qui prouve qu'elle figurait dans le manuscrit-type. Elle figure

en marge de *Leg*, d'où elle a passé dans le texte de *Hist.* Une note contemporaine de la première main observe dans *Co :*

> In quasdam bibliotecas textus hic finem non habet sed adhuc pauca sequitur

et une autre main plus récente écrit en marge le texte de l'interpolation. Celle-ci, enfin, ne se lit pas dans *Car.* À part des variantes secondaires, le texte est partout le même : quant à la distribution générale de l'addition, elle confirme notre classement des manuscrits.

Pour en finir avec les bévues et interpolations du *Toletanus*, je signalerai ici la longue addition qui figure dans le texte même de Deut, XVII, 12 et qui n'est autre chose que la répetition de Deut, XIX, 16-XX, 6. L'erreur est signalée en marge du fol. 49 par une note arabe dont M. H. Weld-Blundell a bien voulu nous donner la traduction suivante :

> (Le texte commençant) à partir d'ici est en dehors de sa vraie place ; c'est une répétition et il est écrit de nouveau à sa vraie place. La répétition commence ici à l'endroit où il y a ce signe (Γ). La répétition va jusqu'à l'endroit du texte en face duquel nous avons fait ce signe (✠).

De tout ceci il ressort que, pas plus que le *Cavensis*, le *Toletanus* n'est un texte absolument sûr.

La note arabe dont il vient d'être question n'est pas la seule qui figure dans notre manuscrit : ses marges en sont remplies, surtout dans les livres prophétiques. Mgr. Tisserant a eu la grande obligeance d'en transcrire quelques-unes et de les traduire : le lecteur aura, grâce à lui, une idée de cette littérature apologétique ; deux buts, surtout, paraissent avoir été poursuivis par l'annotateur : faire voir l'accomplissement des prophéties dans la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et prouver aux Juifs leur réprobation.

Sur Isaïe II, 2, *et erit in novissimis diebus praeparatus mons domus Domini in vertice montium*, il observe :

هذا الجبل هو المسيح وأمّته

Cette montagne c'est le Christ et son peuple.

II, 22, *quiescite ergo ab homine cuius spiritus in naribus eius, quia excelsus reputatus est*: il ne paraît pas douteux que c'est à ce passage que se rapporte la note voisine :

هذا الرجل هو المسيح

Cet homme est le Christ

C'est une exégèse contestable. En d'autres endroits aussi l'application du texte faite par l'annotateur est hardie : Is. IX, 8, *Verbum misit Dominus in Iacob et cecidit in Israel*, donne lieu à la note suivante :

فبعد وصف ولاده نسبه الى الكلمة التى ارسلها ونسب
اليها الاتحاد

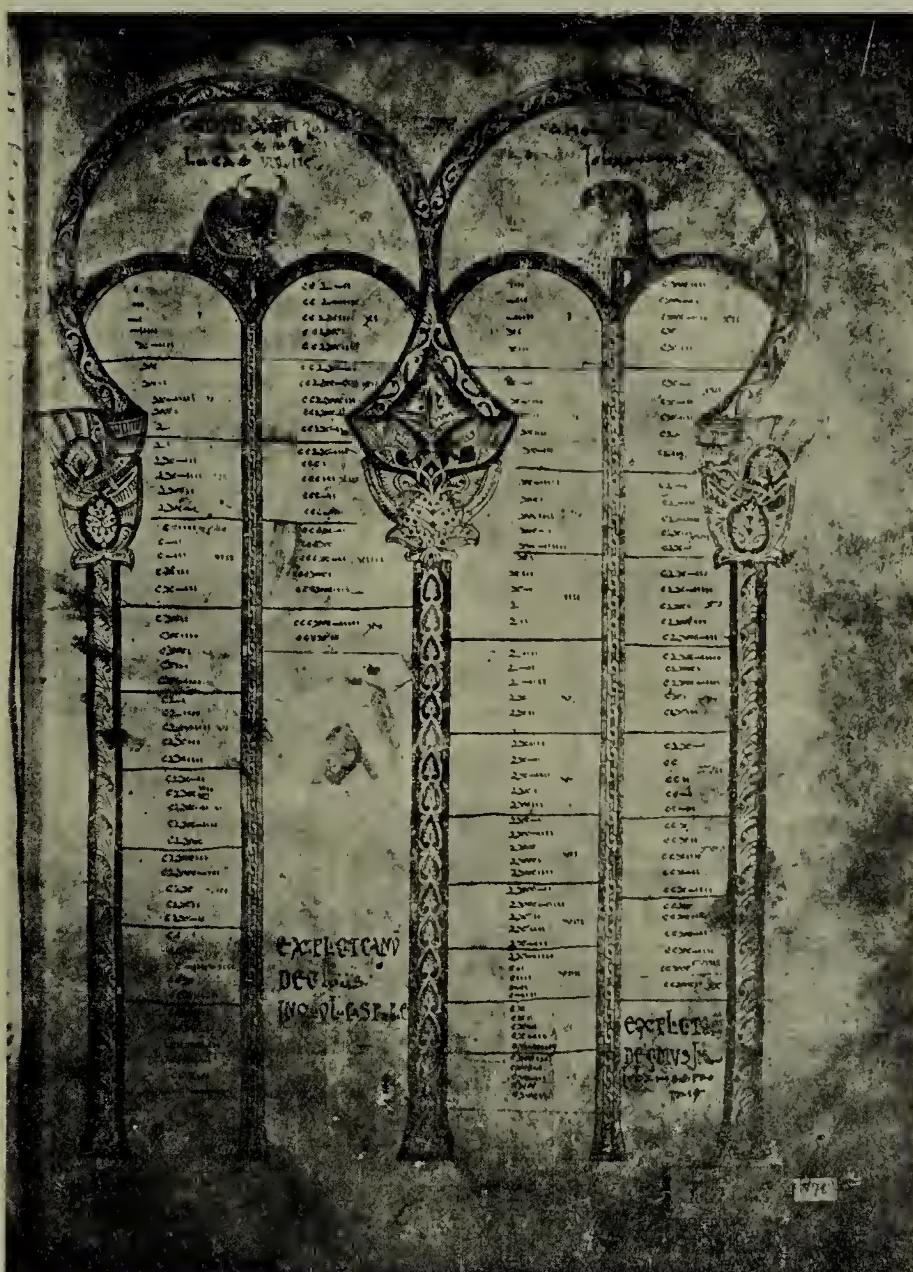
Après qu'il (Dieu) a décrit les qualités de son Fils, il lui attribue la qualité de Verbe qu'il a envoyé et lui reconnaît l'unité (avec Lui).

Voici maintenant quelques traits lancés aux juifs:

Isaïe, III, 1, *Ecce enim Dominus exercituum auferet a Jerusalem et a Juda validum et fortem*, il fait remarquer :

كما نرأهم اليوم

Comme nous le voyons aujourd'hui.



32. Canons du *Toletanus*.

Fol. 278r. C'est l'unique feuillet qui soit resté de la série des Canons.

Isaïe, VI, 9-10, *et dixit vade et dices populo huic audite audientes et nolite intelligere, et videte visionem et nolite cognoscere ; excaeca cor populi huius etc.*, il observe :

وكيف تعلم اليهود متا قدم ومتا يقوم المسيح

Et comment les juifs sauraient-ils quand s'est présenté et quand se lèvera le Messie ?

Le passage X, 1, *Vae qui condunt leges iniquas*, est appliqué dans le même sens :

مجاميع اليهود هم هاولاء

Ce sont les assemblées des juifs.

Il est une autre question sur laquelle je dois attirer l'attention au sujet du *Toletanus* : c'est celle de sa date. D'excellents paléographes tels que Ewald et Loewe et, plus récemment, MM. Loew et Clark, le datent de la fin du viiie siècle en s'appuyant sur les caractères généraux de l'écriture. D'autres, en considération d'une note inscrite à la fin du manuscrit et portant la date de 988 (*era* 1026), en reculent la composition jusqu'au xe siècle. Les paléographes répondent que la note est une addition très postérieure. Le lecteur trouvera p. 319 (fig. 31) un fac-simile partiel de cette note et en voici la transcription : à l'exemple de S. Berger, j'imprime en italique plusieurs mots aujourd'hui illisibles, mais que l'on retrouve dans une transcription exécutée au xviiie siècle sur le feuillet voisin.

In nm̄e dn̄i salvatoris
nostri ihesu christi auctor
possessorque huius libri
in quo vetus novumque
omne sacrum testamentum
continetur servandus
dive memorie fuit.
Qui enimvero natus
eruditusque in beata
spalensis sede postea
catedram bastigitane
meruit tenere.
A quo inclito viro con
cessus est hic codex
iohanni sodali intimoque
suo. Qui etiam postea
quam in hanc eximiorem
sedem spalensis nutritus
et a patruo suo beate
memorie stefano sapien
tissimo loculentissimeque
a*si*donensis æpiscopo eruditus
ac sacerdotii ordine dedi
*ca*tus. ad cartagi*n*em
sedem missus est aepiscopus
Et item *in*de translatus
cordube magne regieque
sedis presul electus
Ex qua sede egregie
*in*columis corpore
ac mente ; decrevit
hunc codicem compte
perfectum ; dño deo
offerre in suprafata
spalensis sede penes
memoriam sancte semperque
virginis marie.

Decimo kl̄ds ianvarias
era millesima XXVIa
cum tali *dic*ionine (*ut*) *nullus*
cleric*orum* aud*eat*
hunc codicem *auferre*
aut mutare *ab hac*
suprafata sede *et*
si quis quod absit
fecerit sit a deo et
angelis *suis* sanctisque
omn*ibus* condemnatus.

Si l'on examine le fac-simile de cette inscription, on y remarquera tout d'abord la similitude des majuscules E qui se lisent en tête des lignes 26 et 29, et de celle qui figure dans la marge de la première colonne du texte. Les caractères de l'inscription sont également tout semblables à la formule DEO GRATIAS EXPLICIT qui se lit à la fin du texte. Mais c'est surtout si on compare l'inscription aux *initia* des Actes, qui sont reproduits p. 318 (fig. 30), que l'on se fera une conviction : la forme des S, des R, des T, des M, si caractéristiques, est exactement la même de part et d'autre et il n'est pas possible que nous ayons affaire ici à deux scribes ayant écrit à deux siècles d'intervalle. Par ailleurs l'hypothèse d'une imitation serait absolument gratuite. Il faut donc admettre ou que nous comprenons mal la date de l'inscription, ce qui n'est guère probable, ou que les données de la paléographie sur l'époque de transcription du *Toletanus* doivent être révisées. Que l'on veuille bien examiner à ce point de vue le fac-simile de la note finale du *Complutensis* datée de l'*era* DCCCCLXV qui est reproduite p. 324 (fig. 33), on ne pourra manquer d'être frappé de la ressemblance de ses caractères avec ceux du *Toletanus*. Sans doute avons-nous encore à faire des progrès sur l'histoire des *scriptoria* espagnols et sur leurs traits distinctifs, avant d'être en mesure de fixer la date des manuscrits wisigothiques sur la seule inspection de leur écriture.

Si notre manière de voir sur les relations entre le texte du *Toletanus* et sa note finale est juste, cette dernière devrait probablement être interprétée de la manière suivante : le manuscrit a été écrit par ordre de Servandus, sévillain devenu évêque de Baza : lorsque Servandus quitta Séville, il fit don du manuscrit (encore inachevé) à Jean, son ami, qui devint lui-même évêque de Cartagène, puis de Cordoue. L'évêque Jean était déjà à Cordoue lorsque le manuscrit fut achevé ; il décida que celui-ci ne quitterait pas Séville et il en fit don à l'église de Sainte-Marie, le 23 décembre de l'ère 1026 (= 988). Cette interprétation s'appuie sur les mots *compte perfectum* des lignes 32-33 et rend compte de la similitude des écritures du texte et de la note finale.

3. — *Le « Complutensis »*.

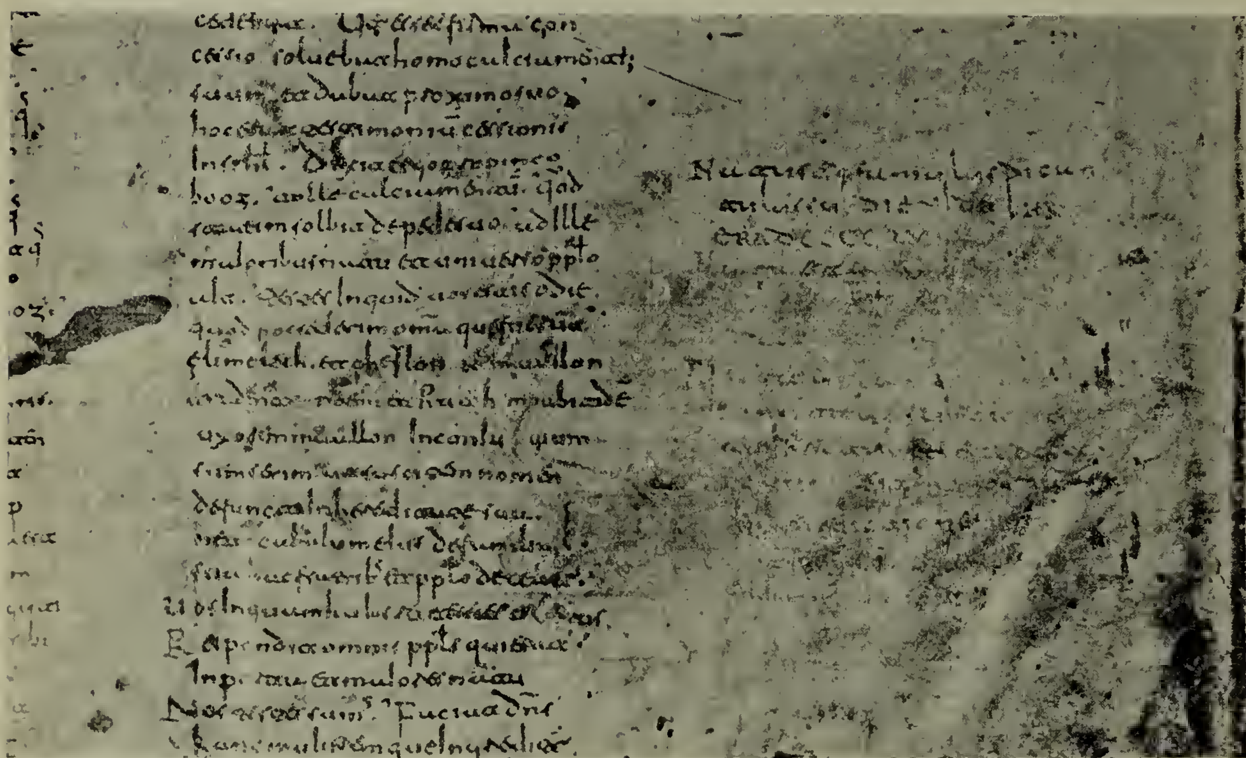
Le *Complutensis* est un manuscrit particulièrement riche en textes de l'ancienne version latine : c'est ainsi qu'il nous donne d'anciennes versions des livres de Ruth, de Tobie, de Judith et des Machabées. Le livre de Ruth est donné par lui une seconde fois, après l'Apocalypse, et d'après la Vulgate : en marge du début du premier texte, un annotateur avait écrit :

> O lector, si vis liquidius storiam ruth intelligere, in finem huius bibliotece inquire et plus quam emendata repperies.

Le *Complutensis* est rempli de notes relatives à l'interprétation des noms

hébreux. On y trouve aussi des indications sur certaines lectures liturgiques [1] et des notes arabes, mais celle-ci sont beaucoup moins nombreuses que celles du *Toletanus*.

Comme on l'a vu plus haut, le *Complutensis* se termine par une noteposté-



33. Le *Codex Complutensis* et son inscription finale (fol. 339v).

rieure à l'ère DCCCCLXV, c'est-à-dire à l'année 927 : voici ce que j'ai pu en lire sur la photographie :

Natus est famulus dei ca(s ?)
tulus sub die V IDS INRS
ERA DCCCCLXV..............
Nata est famula ....
... (su)b die Kl............
... DCCC........................
Migravit a....................
... inatulie (?) sub die ter-
tio Ids octubres era DCCCC
(L ?) XVIII. sit memoria...
in benedictione
....
....

L'écriture de cette note paraît être contemporaine de celle du manuscrit lui-même.

(1) Publiées par D. DE BRUYNE, *Un système de lectures de la liturgie mozarabe*, dans la *Revue Bénédictine*, XXIV (1892), p. 147.

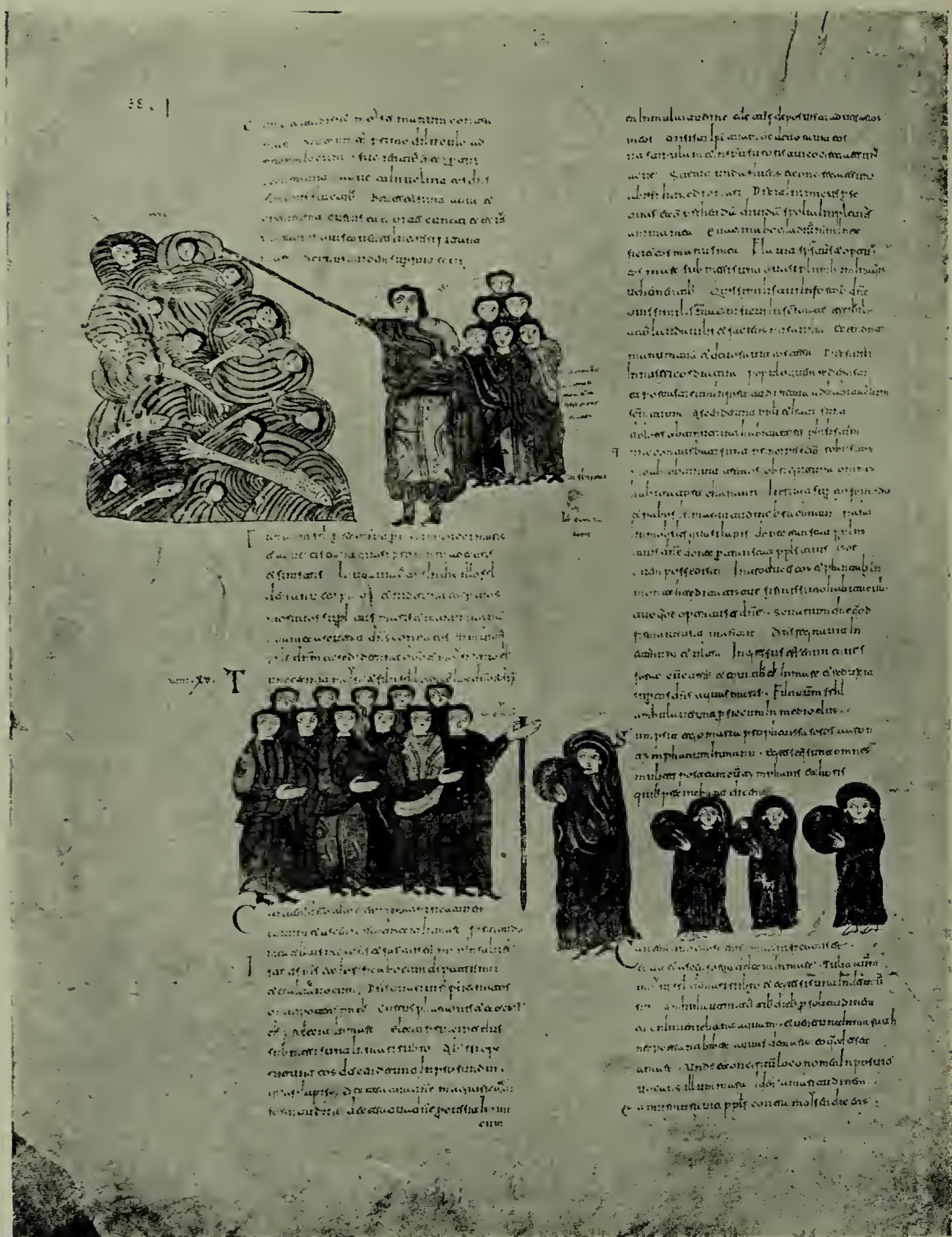
4. — *Le « Legionensis », le Manuscrit 2-3 de l'Académie d'Histoire de Madrid et la Bible de Valvanera.*



34. Frontispice du *Codex Legionensis* (fol. 1[r]).
Notre Seigneur et les symboles des quatre évangelistes.

Le *Legionensis* doit sa célébrité aux leçons de l'ancienne version latine dont ses marges sont chargées pour certains livres et aux peintures dont il est orné.

Je ne m'arrêterai pas ici à ces peintures : le lecteur en trouvera ici plusieurs reproductions : ce sont des morceaux très décoratifs et qui font du manuscrit un



35. Le *Codex Legionensis*.

Fol. 38v. Les Egyptiens dans la Mer Rouge. Cantique de Marie sœur de Moïse.
Texte reproduit : EXOD. XIV, 27 et suiv.

merveilleux livre ; mais l'art en est d'une barbarie affligeante, surtout si on le compare à celui des siècles précédents dont le Pentateuque de Tours est une précieuse relique.

On savait depuis longtemps que le *Legionensis* n'était pas le seul manuscrit wisigothique enrichi de notes empruntées à l'ancienne version latine. Samuel Berger, entre autres, a consacré la note suivante à un manuscrit du monastère bénédictin de Valvanera qui les contenait : « C'est encore au haut cours de l'Èbre, écrit-il, qu'appartenait une bible qui était sans doute de la même famille et qu'Egurén a vue a l'Escurial (*Memoria*, p. 45). Je l'y ai cherchée en vain. Elle contenait en marge des notes tirées de la collation avec les « LXX », avec Théo-



36. Le *Codex Legionensis.*

Fol. 45r. Le veau d'or. Passage reproduit : EXOD. XXXII.

dotion (« T ») et avec le grec (« gr. »). Elle portait à la fin la note suivante : *Dedicata fuit ecclesia S. M. Vallis Venariae* (Valvanera O. S. B) *a domino Roderico Calagurritano episcopo sub era* MCCXXI (1183)... *regnante rege Alfonso in Toleto et in tota Castella* ». J'ai moi-même recherché ce manuscrit au cours de mon voyage en Espagne, en 1914, et cette recherche n'a pas été complétement inutile, car elle m'a mis, à l'Académie d'Histoire de Madrid, en face d'une belle Bible du XII-XIIIe siècle (Mss. 2-3) qui contient elle aussi les notes tirées de l'ancienne version latine ; mais du manuscrit de Valvanera je n'ai pu trouver aucune trace. Plus heureux, un des PP. Augustins de l'Escurial, le P. Mariano Revella, a eu la bonne fortune de mettre la main récemment sur une collation de cette Bible exécutée au XVIe siècle par le dominicain Ferdinand del Castillo et inscrite dans les marges d'un incunable imprimé à Venise en 1478 : il a donné des extraits

de cette collation dans deux articles parus en 1920 dans les fascicules 1.119-1.121, 122 de la *Ciudad de Dios* et intitulés *La Bibbia de Valvanera* : c'est de ces articles que j'ai tiré tout ce qui sera dit ici du texte de cette Bible. Je voudrais, avant de m'en servir, exprimer l'espoir de voir quelque jour reparaître le manuscrit de Valvanera. Le P. Revilla pense qu'il périt dans l'incendie dont la Bibliothèque de l'Escurial eut à souffrir en 1671 : Egurén, il est vrai, en parle en 1859, comme s'il l'avait vu. À cela le P. Revilla répond que la description d'Egurén n'est qu'un résumé pas toujours fidèle de la description antérieure d'Ambrosio de Morales. Mais Egurén est-il réellement le seul témoin et n'est-il pas possible de retrouver quelque trace de la Bible en question dans les catalogues de l'Escurial postérieurs à l'incendie ? Il est vrai que l'*Inventario de la real Biblioteca de l'Escurial* rédigé du 17 août au 22 octobre 1859 n'y fait aucune allusion ; mais le Catalogue contenu dans le Ms. K. i. 19 et qui date du XVIII[e] siècle, postérieur par conséquent à l'incendie de 1671 auquel il fait d'ailleurs allusion au fol. 45[v], indique au fol. 51, parmi les *Varii S. Scripturae libri* :

> Biblia sacra gothicis Caratheribus. in memb. scripta.... I. 21.
> Vulgata Biblia lat. in memb. ant.... I. 31.

Il y avait donc à l'Escurial, au XVIII[e] siècle, au moins une bible en caractères wisigothiques, sur les deux que mentionne le P. Lucas de Alaejos dans son Catalogue antérieur à l'incendie de 1671 ; or cette bible a disparu aujourd'hui ; peut-être y a-t-il des chances pour qu'elle soit retrouvée quelque jour. Dans ce cas il serait à souhaiter qu'elle fût précisément la Bible de Valvanera. Quoi qu'il en soit, la transcription du P. Castillo est un appoint précieux et il faut féliciter le P. Mariano Revella de l'avoir découverte.

Voici tout d'abord la liste des livres, dans les marges desquels on trouve des notes de l'ancienne version latine, dans les trois manuscrits :

LEG.	VALV.	HIST.
Pentateuque	Pentateuque	Pentateuque
Josué	Josué	Josué
Juges	Juges	Juges
Rois	Rois	Rois
Paralipom.	Paralipom.	Paralipom.
Job	Job	Job
	Proverbes	Proverbes
	Ecclé.	Ecclé.
	Sagesse	Sagesse
	Isaïe	Isaïe
	Machabées	Machabées
I-III Pierre	I Pierre	I-III Pierre
1 Jean	I Jean	1 Jean
Jude	Jude	Jude

Il y a en outre quelques notes dans les marges du Psautier de *Leg* et d'*Hist* et du livre des Actes dans *Hist*. D'une manière générale on voit que les deux manuscrits *Hist* et *Valv* sont plus rapprochés l'un de l'autre. Une remarque qu'il ne faut pas omettre de faire c'est que le caractère de l'annotation change précisément à partir du livre des Proverbes. On ne trouve plus de sigle devant les variantes, ni *Al*, ni *T*, ni *Gr*, qui aurait pu convenir aux notes marginales d'Isaïe.



37. Le *Codex Legionensis*.

Fol. 119r. David tranchant la tête à Goliath.

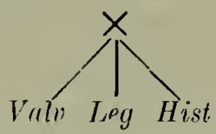
Il est donc probable que cette annotation aura été faite en deux fois et que la première série seule aura passé dans le *Legionensis*.

Pour ce qui est du texte même de la Vulgate, le P. Revilla a donné la relevé de 36 leçons de *Valv*, grâce auxquelles on peut se faire une idée de ses relations avec *Leg* et *Hist*. Sur ces 36 cas, en effet, les trois manuscrits sont d'accord 20 fois ; les 16 autres fois leur rapports s'établissent ainsi qu'il suit :

$$Leg < Valv \quad Hist = 2 \text{ fois}$$
$$Leg > Valv < Hist = 3 \text{ fois}$$
$$Leg \quad Valv > Hist = 11 \text{ fois}$$

Il ressort de là que *Leg* et *Valv* sont plus proches pour le texte, ce qui s'explique facilement par le fait que *Hist* a reçu un nombre considérable de leçons

étrangères ; mais, de toute façon, le rapport général des trois manuscrit doit être figuré de la manière suivante :



c'est-à-dire qu'ils remontent tous trois à une source commune, sans être copiés l'un sur l'autre.

Pour ce qui est des leçons marginales tirées de l'ancienne version, voici quelques extraits de *Valv* donnés par le P. Revilla et qui permettent eux aussi de se faire une idée des relations entre les trois manuscrits :

Exod. X, 2 ut narretis in auribus filiis vestris et filiis (filies *Leg*) filiorum vestrorum...

XXI, 9 secundum iustitiam filiarum (filiorum *Hist*) faciet ei.

XXIII, 8 munera excecant (excecavit *Leg*) oculos videntium et pestiferant (pestiferarant *Leg*) sermones iustos (iustorum *Leg*).

XXVI, 6 et omnia iunges atria ad aliis (*sic Leg*, ad alis *Hist*, ex aliis *Leg*) alium de circulis.

XXVI, 36 et facies adductorium (adeiutorium *Hist*) hostio tabernaculi. — et facies epispartum (epipastum *Hist*) de hyacinto (iacinctino *Hist*).

XXXII, 25 etphicarma (et hic arma *Hist*) adversariis suis.

Comme on le voit, il y a d'assez nombreuses différences entre les trois manuscrits (1) : il est à noter que l'on trouve *Valv Leg* > *Hist* et *Valv Hist* > *Leg* et pas (du moins dans ces passages) *Leg Hist* > *Valv* : ce serait une raison pour voir dans *Valv* un manuscrit plus proche de l'original.

Pour faire mieux connaître ces notes marginales, je donnerai ici celles qui correspondent aux premiers chapitres du Lévitique. Le texte est celui du *Legionensis* ; je donne, au bas des pages, d'abord les variantes de *Hist* (= H), puis les mauvaises lectures de la transcription de *Leg* contenue dans le *Vat. lat.* 4859 (= V).

LÉVITIQUE

I, 2. Lxx. dona vel victima.

7. T. et constipabunt lingna [1] in igne.

9. Lxx. in(t)eranea [2]; T. que in ventre [3] sunt.

12. Gr. divident eum [4] membratim et caput et adipem congerent ea [5] sacerdotes super lingna [6].

15. Lxx. tendet caput ; T. et [7] refringet caput.

Lxx. exprimet sanguinem super vasem [8] altaris ; T. et exsiccavit [9] sanguinem.

Le Ms. H *ne donne pas les sigles* Gr, T, Al (*sauf à* XI, 20 *et* 32), *mais l'espace est partout réservé pour eux ; c'est le rubricateur qui les a omis.* [1] ligna HV [2] intranea V [3] in ventrem H [4] eam V [5] eas H [6] ligna HV ; [7] *om.* H [8] basem H [9] exsicabit H

---

(1) Il faut observer que certaines différences relevées par la P. Revilla entre *Leg* et *Valv* (p. 201) sont imaginaires et tiennent aux infidélités de la collation et de la copie contenues dans le Ms. Vat. lat. 4859.

II, 1. T. fructus [1].

13. Lxx. sale insalabitur non derit [2] sal testamenti ; T. sale saiietur.

III. 4. Gr. duos renes et adipem quod est super femora et pinnam que est super iecur.

7. Lxx. contra dominum.

9. T. adipem et lumbum [3].

IV, 2. Gr. anima quecumque peccaverit noleris [4] ab omnibus praeceptis domini.

6. Lxx. coram [5] domino.

29. Lxx. et inponet manum [6] supra caput pecati et occident [7] peccatum.

34. Gr. et sumet [8] sacerdos de sanguine peccati.

V. 8. Lxx. et carpet caput eius a cerebello [9].

9. Gr. reliquum autem sanguinem destringet super basem [10] altaris peccati est enim.

VI. 2. anima quecumque peccaverit et [11] spernens spernet praecepta [12] domini et incompositione incomposita sit ante dominum [13] et mentietur proximo de comendato [14] aut de rapina ; T. et mentietur [15] ad proximum [16] in deposito aut [17] de societate.

5. Gr. reddet illi caput et quintam partem adiciet [18] super illut [19] cuius est illi reddet in eo die quo [20] ignorabit [21].

10. Lxx. et circa crura lineum [22] induet ; T. et [23] (?) campestrem [24] lineum induet ad corpus suum.

17. Lxx. sicut pro peccato et [25] sic per negligentia.

21. Gr. in sartagine in oleo fiet consparsum [26], offeret illut [27] molitum sacrificium fragmentorum in odorem ; Al. in sartagine cum oleo fiet farinam [28] afferet [29] eam [30] volubilia fragmentorum [31].

23. Gr. omne sacrificium sacerdotum holocaustum erit non edetur.

VII. 1 Gr. pro neglegentia [32].

3. Gr. et [33] adipem qui est super eos quod est [34] super femora et pinnam iocineris [35].

5. pro neglegentia [36].

12. Gr. si quidem pro laude offerens [37] et offerens supra sacrificium laudis panis similaginis factos [38] in oleo ; Al. retractos [39] in oleo et laga azima.

20. Gr. omnem adipem bouum et bervecum [40] et caprarum non edetis.

32. Gr. brachium dextrum dabitis sacerdoti.

IX. 3 Gr. et contremuit aaron.

4. Gr. filios [41] fatris (*sic*) [42] patris aaron.

X. 19. Gr. Et locutus est aaron ad moysen [43] dicens aecce [44] hodiae adduxerunt quod est pro delicto eorum et holocaustum eorum ante dominum et contigit et elegerunt mi talia et manducavo [45] quod est pro delicto hodie numquid placebit deo et audivit moyses [46] et placuit ei [47].

XI. 5 Gr. et ericum quoniam [48] revocat rumigationem [49] et ungulam fissam non habet ; Al. chirogressilli [50] quoniam [51] eructuat rumigationem et porcus quoniam [52] dividit plantam et praesecat ungues plantae et hoc non eructuat rumigationem inmundum [53].

---

1 *om.* H 2 desit H, deerit V 3 labium H 4 nolens HV 5 contra H 6 manus V 7 occidet 8 superimet (?) H 9 cerebro H 10 vasem V 11 *om.* V 12 preceptum V 13 deum V 14 commendato H 15 mentiatur H 16 a proximo H 17 *om.* H 18 adiecit H, adimet V 19 illud HV 20 quod H 21 ignoravit H 22 linum V 23 *om.* V 24 capestrem V 25 *om.* V 26 comparsum V 27 illud HV 28 farinatam, H 29 aferet V 30 et in V 31 fracmentorum H 32 negligentia H 33 *om.* H 34 *om.* H 35 locinoris H, loci necis V 36 negligentia HV 37 offertur V 38 factis H 39 retractis H 40 berbicum H 41 et filius V 42 fratris HV 43 moisen H 44 ecce HV 45 manducabo H 46 moises H 47 *om.* V 48 quem H 49 ruigationem H 50 chirogrisilli H 51 quem H 52 quem H 53 inmundus est H, inmundam V

13. Gr. Aquilam et griphem et vulturem et falconem et milvum (?) et corvum et que sunt simile [1] (*corr.* similia) illi et filiam passerum et acceptorem [2] et que sunt similia illis et vibecum [3] et hybin [4] et porphirionem [5] et bubonem et incnum [5] et ardiolam et asida [7] et haladrionem [8] et quae sunt similia illis et upupam et noctuam; [9] Al. aquilam et vulturem et acceptorem et gripa et noctuam et his [10] similia corvum et similia ei et passerem et glaucum et mergum et bubonem [11] et catirecten [12] et accelam [13] ybin [14] et porphiriorem [15] et pelecanam et cignum et arodium [16] et falconem et haladrionem [17] et paonem [18] et nocturnam avem.

22. Gr. brucum et astacum habacab; Al. rufum [19] et attacum lucustam et proceneumonem [20].

29. Gr. mustela et mus et corcodrillus [21] et musaraneus et cameleon [22] et stelio et lacerta et talpa: Al. mustela et mus corcodrillus [23] terrenus et migale et cameleon [24] et calabotes et lacerta et spalax [25].

35. Gr. clibani [26] et fornaces deponentur inmunda sunt; Al. clibani et scrute [27] mundabuntur inmunda sunt.

43. Gr. et non abominamini [28] animas vestras.

46. Gr. et omnis anima repentis [29] super terram dividere per medium mundorium [30] et per medium inmundorum et per medium viventium.

---

[1] similia H, similes V [2] acciptorem H [3] vivivecum H, bivecum V [4] hibin H [5] porpurionem H [6] cingnum H, cignum V [7] asidua H [8] caladrionem H [9] noctucam H [10] iis V [11] pavonem H [12] catirenten H [13] accela H [14] nibin H, ibin V [15] phorfirionem H [16] aiodium H [17] caladrionem H [18] pavonem V [19] rufum — proxeneumonem *om.* V [20] prosceneumonem H [21] crocodilus V [22] camaleon V [23] crocodilus V [24] gameleon H [25] sphalarum H [26] clivani V [27] scratae V [28] abhominamini H [29] reptentis V [30] mundorum H.

Comme on vient de le voir, ces notes sont précédées des sigles Lxx, Gr, T et Al. Il est intéressant de voir comment ceux-ci sont distribuées au cours du *Legionensis*.

Au début de la Genèse, le sigle employé est Lxx et il se trouve répété même devant les doublets :

Gen. XVI, 12 Lxx rusticus ; Lxx agrestis.
XXI, 15 Lxx abi(e)te ; Lxx palme.
XXV, 22 Lxx exultaberunt infantes in eam; Lxx luxuriabantur autem pueri in utero eius.

À Gen. XXIV, 63, apparaît le premier Al, devant un doublet, puis à Gen. XXIX, 25, pour la première fois, T également devant un doublet. Une fois, Gen. XXX 3, on trouve T seul, mais d'ordinaire c'est ou Lxx seul, ou Lxx et T qui figurent devant les notes.

À Exod. XX, 10, puis XV, 12, apparaissent In gr, puis à XX, 20 Gr, et désormais les quatre sigles se trouvent employés concurremment, T allant d'ordinaire avec Lxx et Al avec Gr. Il y a cependant des exceptions: c'est ainsi qu'à

EXOD. XXIII 28 on trouve LXX. T. *vespas*, mais le cas le plus intéressant est celui de EXOD. XXIV 10 où nous avons trois formes du même passage :

T. et viderunt locum ubi stabat deus et que sub pedibus eius tanquam opus lapidis saphiri et tamquam firmamentum caeli munditia et de electis srl non defecit nec unus et paruerunt in monte	LXX. et tamquam aspectus firmamenti caeli in claritate pura et de electis filiorum srhl non misit manum suam et inspexerunt deum et manducaverunt et biberunt.	AL. et de electis srhl non dissonabit.

L'usage simultané des quatre sigles persévère jusqu'à LÉVIT. VI, 21. À partir de cet endroit LXX et T disparaissent et on ne trouve plus que GR et AL employés le premier pour les textes isolés, le second quand il y a un doublet [1]. Ce système dure jusqu'à la fin du livre des JUGES. À partir du début des livres des ROIS, les notes, très nombreuses, sont précédées des sigles IN GR. ou ING. et AL ; puis, pour les PARALIPOMÈNES et JOB on revient à GR et G simplement. Enfin dans le Nouveau Testament le sigle employé est AL.

De ces constatations il ressort que les notes marginales du *Legionensis* sont tirées de plusieurs documents différents. Quels étaient-ils ? ce sera la tâche des futurs éditeurs de les désigner plus exactement si cela est possible. Voici un relevé des citations communes au *Legionensis* et à Lucifer de Cagliari pour le début du Pentateuque, de GEN. I, 1 à DEUT. I, 33 : on verra que si pour certains passages il y a concordance, pour d'autres au contraire les différences sont assez considérables :

	Legionensis	*Lucifer Calaritanus*
GEN.	III, 1. LXX. sapientior	ATH. II, 32. sapientior
	III, 12. LXX, dedisti mecum	ATH. I, 1. dedisti
	IV, 7. LXX. nonne si recte offeras recte autem non dividas peccasti	ATH. I, 2. quare non recte obtulisti? peccasti.
EXOD.	XXI, 22. GR. et abortaverit immaturum detrimentum patietur quodcumque estimaverit vir mulieris cum dignitate quod si deformatum fuerit davit anima pro anima	ATH. II, 5. et abortiverit non deformatum detrimentum patietur quodcumque aestimaverit vir mulieris cum dignitate, quod si deformatum fuerit dabit animam pro anima

---

[1] À noter dans le DEUT, au fol. 78, un endroit où l'on trouve GR, et deux fois AL pour trois formes du même passage.

Legionensis

Exod. XXIII. 8. Gr. munera excecavit (excecant *Valv Hist*) oculos videntium et pestiferarant (pestiferant *Valv Hist*) sermones iustorum (iustos *Valv Hist*).

Lucifer Calaritanus

Ath. I, 2. munera enim excaecant oculos videntium et pestiferant sermones iustos.



38. Le *Codex Legionensis*.
Fol. 123*r*. Le Temple (III Rois, VIII).

Legionensis

XXXIII, 5. Gr. nunc ergo auferte stolas gloriae vestrae a vobis etornatu et ostendam quae facturus sum vobis.

Deut. I, 17. Gr. Non cognoscetis personas in iudiciosecundum minorem et secundum maiorem audietis; Al. Non sumis personam in iudicio adversus minorem et adversus maiorem.

I. 31. Gr. quomodo te baiulavit deus tuus sicut quis baiularet filium suum

Lucifer

Non conv. I. nunc ergo deponite stolas gloriae vestrae et ornamentum et ostendam quae facturus sum vobis.

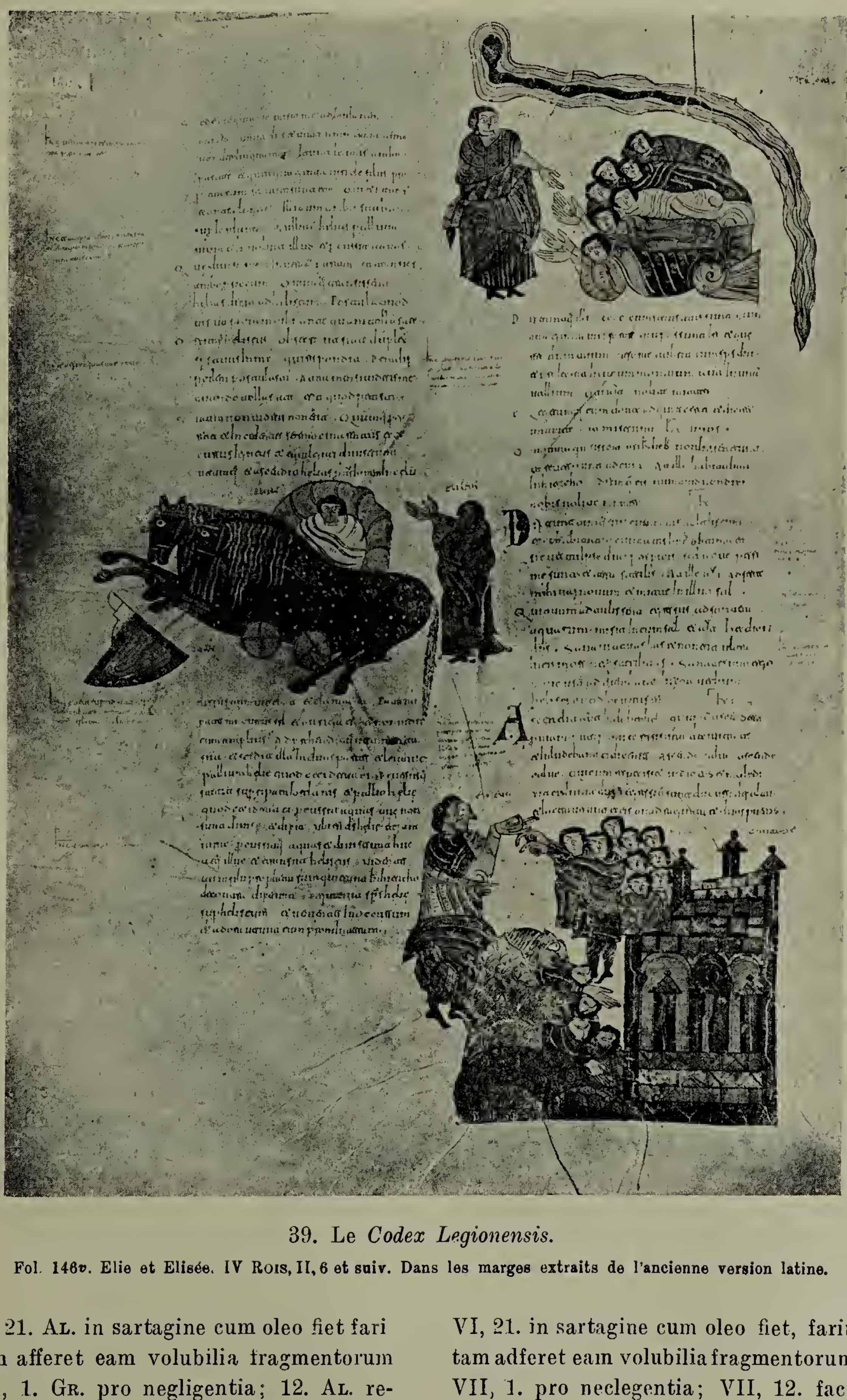
Ath. I, 4. Non accipietis personam in iudicio adversus minorem et adversus maiorem iudicabis, non sumas personam ...

Ath. I, 5. quomodo fovit te dominus deus tuus sicut quis foveat homo filium suum.

À première vue on aurait pu espérer trouver dans les notes portant le sigle Gr, par opposition à celles précédées de Lxx, des témoins du texte employé par Lucifer de Cagliari ; mais les notes du Deutéronome ne permettent pas cette identification.

Par contre, si nous comparons les notes du Lévitique reproduites plus haut, au texte du Pentateuque de Lyon, nous obtiendrons un résultat très intéressant. Voici celles qui concordent :

Legionensis	*Lugdunensis*
Lev. I, 9. Lxx. interanea; 15. Lxx. exprimet sanguinemsuper vasem altaris	Lev. I, 9. interanea; 15. exprimet sanguinem super basem altaris.



39. Le *Codex Legionensis.*

Fol. 146v. Elie et Elisée. IV Rois, II, 6 et suiv. Dans les marges extraits de l'ancienne version latine.

VI, 21. Al. in sartagine cum oleo fiet farinam afferet eam volubilia fragmentorum	VI, 21. in sartagine cum oleo fiet, farinatam adferet eam volubilia fragmentorum...
VII, 1. Gr. pro negligentia; 12. Al. retractos in oleo et laga azima	VII, 1. pro neclegentia; VII, 12. factos in oleo azimos et lagana azyma

Legionensis	*Lugdunensis*
X, 19. Gr. Et locutus est aaron ad moysen dicens aecce hodiae adduxerunt quod est pro delicto eorum et holocaustum eorum ante dominum et contigit et elegerunt mi talia et manducavo quod est pro delicto hodie numquid placebit deo et audivit moyses et placuit ei.	X, 19. Et locutus est aron ad moysen dicens ecce hodie adduxerunt quod est pro delicto eorum et holocaustum eorum ante dominum et contigit et elegerunt mi talia et manducabo quod est pro delicto hodierunm quia placitum erit deo? et audivit moyses et placuit ei.

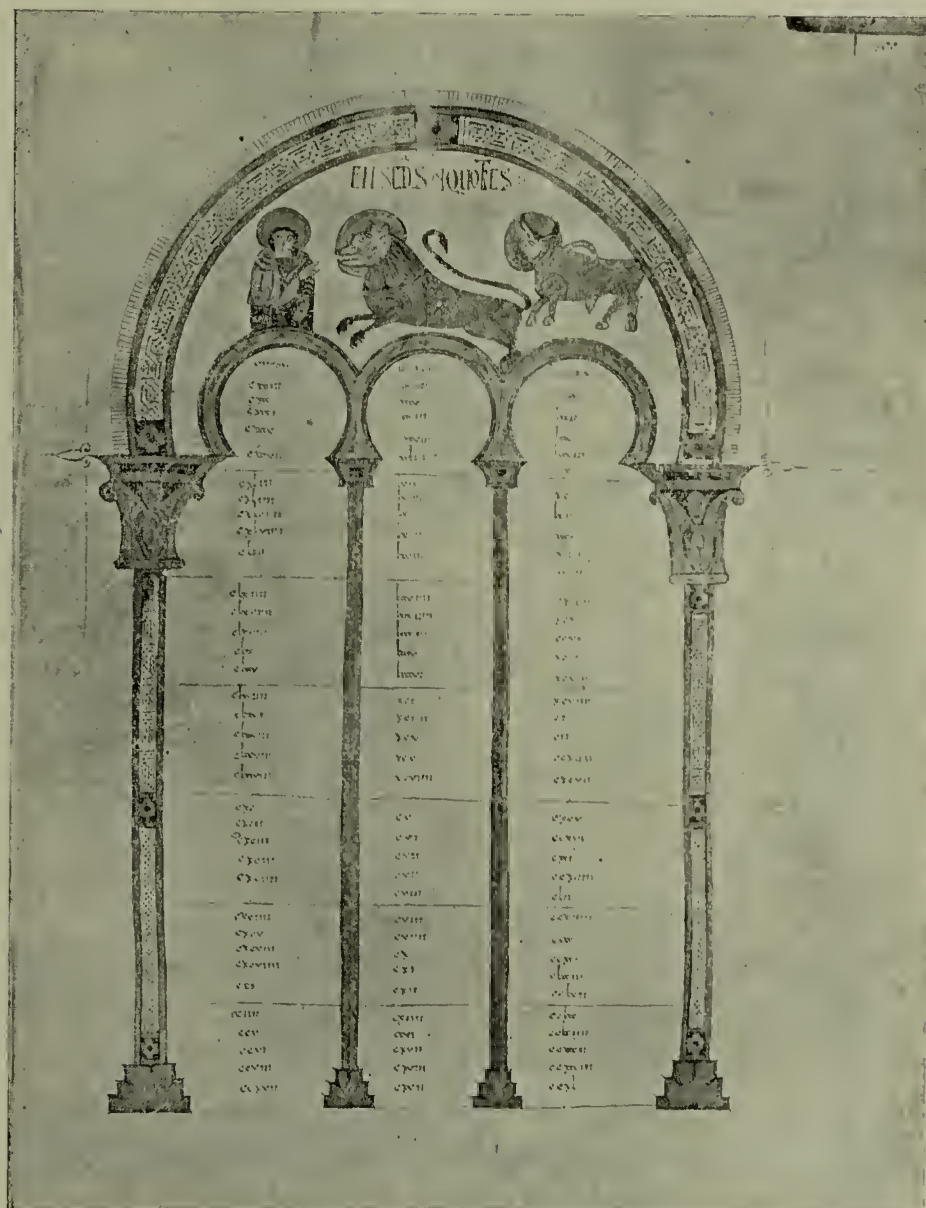


40. Le *Codex Legionensis*.

Fol. 327v. Habacuc apporte son repos à Daniel enfermé dans la fosse aux lions (Dan. XIV, 36).

XI, 6. Al. chirogressilli quoniam eructuat rumigationem et porcus quoniam dividit plantam et praesecat ungues plantae et hoc non eructuat rumigationem inmundum	XI, 6. chirogresilli quoniam eructuat rumigationem .... et porcusquoniam dividit plantam et praesecat ungues plantae et hoc non eructuat rumigationem inmundum hoc vobis.
XI, 13. Al. aquilam et vulturem et acceptorem et gripa et noctuam et his similia corvum et similia ei et passerem et glaucum et mergum et bubonem et catirecten et accelam ybin et porphirionem et pelecanam et cignum et arodium et falconem et haladrionem et paonem et nocturnam avem.	XI, 13. aquelam et vulturium et acceptorem et grypa et noctubam et hii similia et corvum et similia ei et bubonem et catirecten et acceian ibin et porphyrionem et pelecanum et cycnum et arodium et falconem et chaladrionem et similia ei et paonem et nocturnam avem.
XI, 22. Al. rufum et attacum lacustam et proceneumonem.	XI, 22. rufum et similia ei et attacum et similia ei et locustam etsimilia ei procencomonem et similia ei.

En résumé, dans ces onze chapitres, le Pentateuque de Lyon s'accorde toujours avec Al, rarement, et sans doute par erreur, avec Lxx et Gr (ce dernier plus voisin des fragments de Würtzbourg). Voici pour finir le texte des



41. Canons du *Legionensis* (fol. 400ʳ).

inscriptions au moyen desquelles le copiste du *Legionensis* s'est fait connaître. Les deux premières figurent aux ff. 10 et 11, avant la Genèse :

HEC TUBA TERRIBILIS MUGIT PER COMPETA MUNDI
MITTIT TERRIGENUM AD CELICA REGNA GENUS
HIC PARADISIGENO VENIENS DE GURGITE POTUS
QUEM QUO PLUS QUIS ADIT PLUS SITIT OMNE BONUM

QUISQUIS ANELANTER
HIC LECTURUS ACCESSERIS

PRO ME SANCTIO PRSBRO
ORARE DIGNES FORSAN
DEVITIS CAREAM ET AD OM
NIUM REDEMTOREM SINE CON
FUSIONE PERVENIAM. AMEN.

Le caractère barbare de la langue de *Sanctio* s'affirme dès cette seconde inscription et se maintient dans les dernières qui figurent à la fin de l'Apocalypse aux ff. 515ᵛ et 516.

> Conscribtus est hic codex a notario sanctioni presbitero XIII Kalendas iulias era DCCCCLXLVIIIa. Obtinente glorioso ac serenissimo principe ordonio oveto sublimis apicem regni. Consulque eius fredenando gundesalbiz egregius comes in castella comitatui gerenti.
> Obsecro te quisquis es lector ut dum horum proelia agonistarum huius recensendo voluminis hucusque adtigeris portum mis quoque sanctii miserrimi apud hos eosdem supplex sis intercessor et ipse sanctae manipulos retributionis tui a domino consequaris laboris. quia qui pro quemlibet orat se ipsum deo commendat.
>
> Item.
>
> Scribenti xps vos nempe orantes coronam inplodat legentibusque bone sermonis dulcedine farsciat. simulque scribenti ac legenti eternae vitae ditet remunerando sue extremi die aminiculo suo iubante sine culpa exibeat simulque sanctis coniungat. amen, et peregrini .f. o karissimi memento

L'*era* 998 correspond à l'année 960. La dernière partie de cette inscription, avec la mention finale du *peregrinus*, paraît bien empruntée à un exemplaire plus ancien : elle est très mal transcrite.

Sanctio se retrouve dans la légende qui accompagne les portraits de son maître *Florentius* c̄f et de lui-même. *Florentius* c̄f élevant une coupe, dit :

> O karissimo micique dilecto discipulo et pre gaudio retaxando sanctioni presbitero benedicamus celi quoque regem nos qui ad istius libri finem venire permisit incolomes. amen.

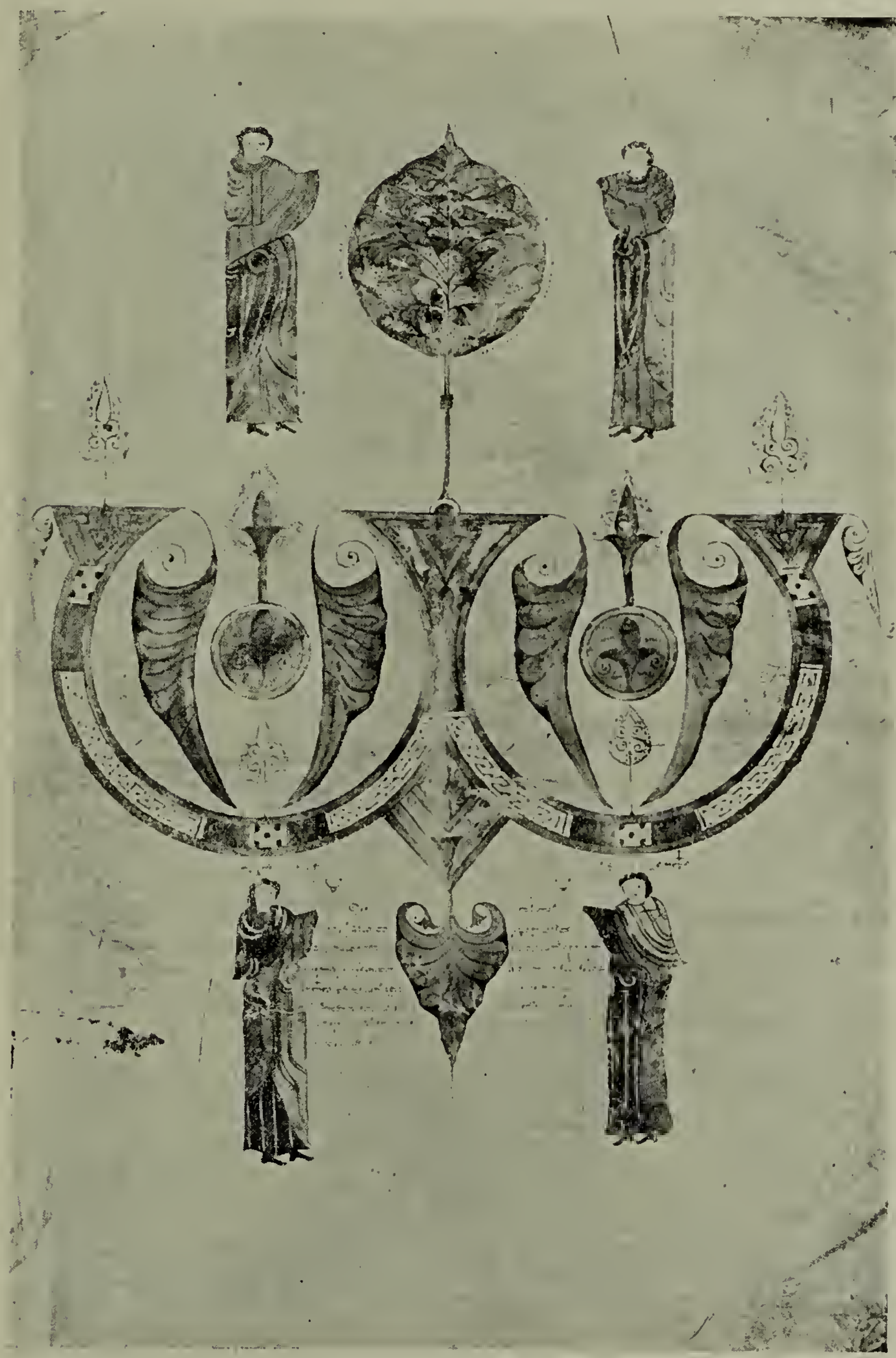
Et *Sanctius* prb̄r, élevant sa propre coupe, répond :

> Et iterum dico magister benedicamus dominum nostrum Ihesum Christum in secula seculorum qui nos perducat ad regna celorum. amen.

Le maître de Sancho, *Florentius*, est connu par d'autres œuvres et, en particulier, par la copie d'un Commentaire de Cassiodore sur les Psaumes conservé lui aussi à Saint-Isidore de Léon. Le titre de *Confessor* qu'il prend ici est à rapprocher du début d'un autre manuscrit copié par lui (Cordoue, Cathédrale, 1) : « *Almae trinitatis divinae celitus inspiramine conpulsus, ego Florentius* CONFESSIONIS *licet indigne gerens ordinem* etc. . . . ».

VI. — Les textes extra-bibliques dans les manuscrits espagnols.

Il n'y a que deux de nos manuscrits qui présentent exactement la même disposition des livres bibliques : voici l'ordre de chacun d'eux :



42. Dédicace finale du *Legionensis* (fol. 516r).

Cav. Oct. Rois. Paral. Job. Psaut. L. Sap. Proph. Baruch. Esdras. Esth. Judith. Tob. Mach. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Co. Oct. Rois. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccle. Cant. Paral. Esdr. Esth. Sap. Eccli. Tob. Judith. Mach. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

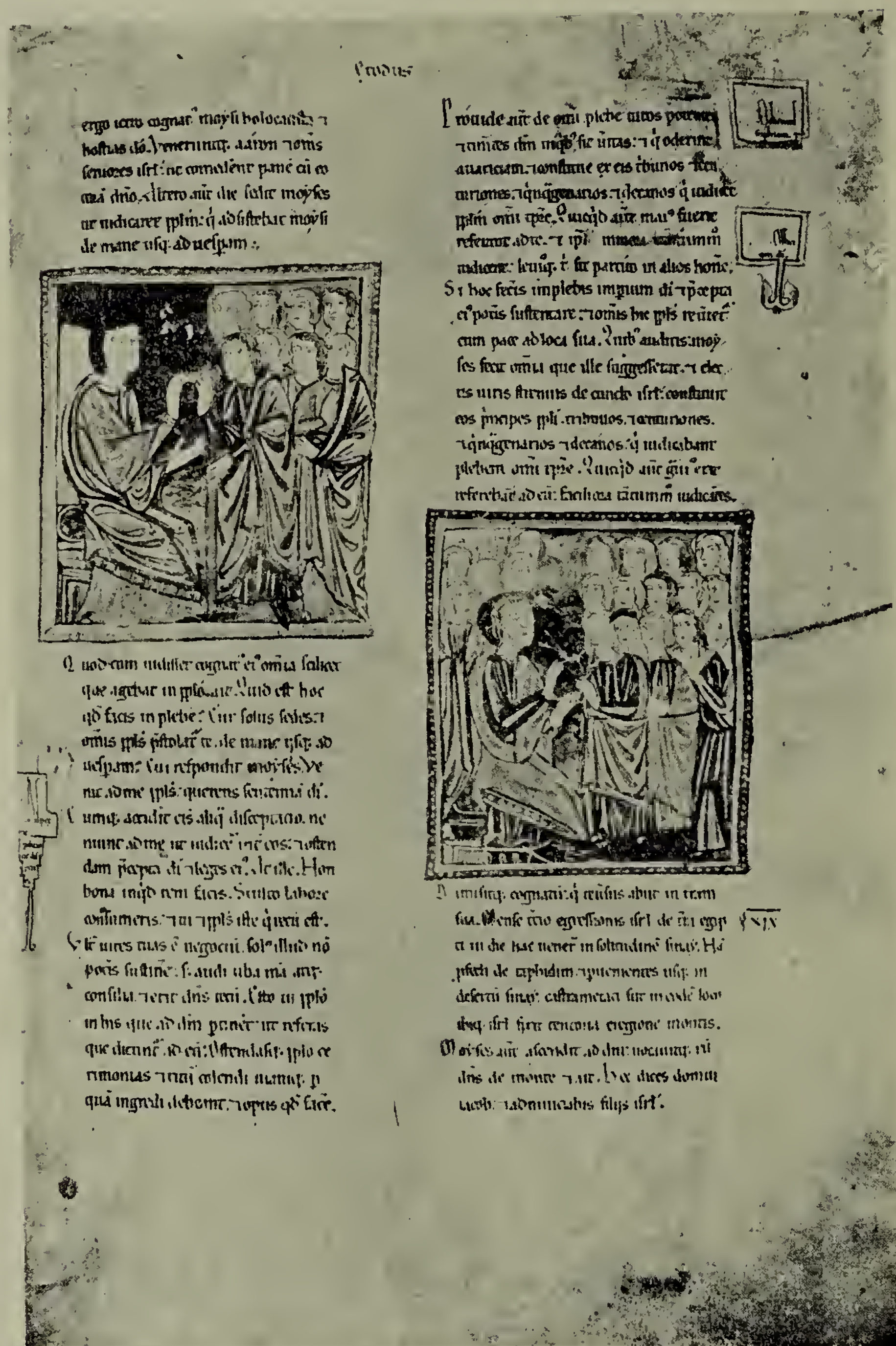
Tol. Oct. Rois. 3 Proph. P. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccle. Cant. Dan. Paral. Esdr. Esth. Sap. Eccli. Tob. Judith. Ma. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Leg. et Osc. Oct. Rois. Paral. Job. Psaut. L. Sap. Proph. Tob. Judith. Esth. Esdr. Ma. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Burg. Oct. Rois. Paral. Job. Psaut. L. Sap. Proph. Tob. Esdr. Esth. Judith. Ma. Evv. Act. Cath. Paul. Apoc.

Hist. Oct. Rois. Paral. Job. Psaut. L. Sap. Proph. Esdr. Tob. Esth. Judth. Ma. Evv. Paul. Cath. Apoc. Baruch.

Matrit. Oct. Rois. Paral. Psaut. L. Sap. [Proph.].



43. Le Ms. 2-3 de l'Acad. d'Histoire de Madrid (= *Hist*).

Fol. 48r. Passage reproduit: Exod. XVIII, 12. Dans la marge, les extraits de l'ancienne version latine.

La principale différence est dans la position réciproque des Prophètes et des Paralipomènes. *Co* et *Tol* mettent les Prophètes à la suite des Rois et avant Job et le Psautier; *Cav Leg Burg Matrit* et *Osc* insèrent à cet endroit les Paralipomènes et renvoient les Prophètes après le Psautier et les Livres Sapientiaux. Le premier groupe, en outre, coupe en deux les Livres Sapientiaux, le second les

donne en bloc. Dans l'ensemble les premiers se rapprochent de l'ordre de S. Jérome dans son *Prologus Galeatus* et les autres de l'ordre du Décret de Gélase : mais l'influence de ces grands noms a dû être assez mince à l'époque où furent copiés nos manuscrits, et il ne semble pas qu'il y ait grande conclusion à tirer de l'ordre des livres chez eux.



44. Canons du Manuscrit *Hist* (fol. 195v).

Les Préfaces insérées dans nos manuscrits espagnols pour l'Octateuque sont au nombre de sept : la préface de S. Jérôme à Josué *Tandem finita Pentateucho* (dans *Cav Tol Co Leg Burg Hist Osc Matrit*) ; la lettre *Desiderii mei* de S. Jérôme (*Leg Hist Osc Matrit*) ; la lettre *Frater Ambrosius* de S. Jérôme à Paulin (*Hist*) ; l'extrait *Vetus Testamentum ideo dicitur* des Etymologies de S. Isidore (*Co*) ; enfin les prologues isidoriens : *In Levitico continetur lex sacrificiorum* du Lévitique (*Co*), *In Numeris vero egressae* des Nombres (*Co*) et *Liber Ruth eiusdem Moabitidis* de Ruth (*Co Burg Hist*).

De toutes ces pièces la seule qui soit véritablement une préface mise par S. Jérôme à la traduction d'un livre est le *Tandem finita Pentateucho* de Josué : c'est aussi la seule qui figure dans *Cav* et *Tol* et c'est pour ces manuscrits une excellente note.

Cette *Préface Tandem finita Pentateucho* est un morceau qui mérite de nous arrêter quelques instants. Je vais en donner ici le début, c'est à dire le titre et les trois ou quatre premiers mots, d'après toute la série de nos manuscrits, parceque ce début apporte quelque lumière pour leur classement. Voici d'abord les textes : je les donne dans l'ordre de la liste insérée p. 6 :

Am. (*Sine titulo*). Tandem finita pentatheucu mosi velut...

Ottob. *Incipit prologus.* Tandem finita pentateucho mosi velut...

Lugd. *Incipiunt iosue ben nun quod appellatur latine iesu nave. Praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris sic.* Tandem finita pentatheuco moyse velut...

Laud. (*Sine titulo*). Sic tandem finita pentatheucho moysi velud...

Cav. *Incipit prefatio sancti hieronimi de insequentibus libris.* Sic tandem finita pentateuco mose veluti...

Tol. *Incipit prefatio beati iheronimi.* Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Co. *Incipit prefatio beati iheronimi in libris ihesu nabe et iudicum.* In sequentibus libris tandem fuit pentateucum moysi velut...

Theo Anic. *Incipit secundus ordo propheticus. Incipit praefatio hieronimi in libro iosue bennum.* Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Hub. *Incipit secundus ordo prophetarum. Incipit praefatio de libro iosue.* Tandem finita pentatheucho moysi velut...

Mordr Geo Zur Vall. *Incipit prefatio iesu nave et iudicum.* Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Paul. *Incipit praefatio libri iesu nave et iudicum.* Tandem finita pentatheuco moysi velut.

Sessor Abi. *Incipit prefatio iosue bennun qui latinae hiesus nave nuncupatur.* Tandem finita (finito *Abi*) penthatheum (pentatheuco *Abi*) moysi velut...

Casin. 531, 759. *Incipit prologus in libro iosue beati hieronimi presbyteri.* Tandem finito pentateucho mosi velut...

Leg. *Prefatio sancti iheronimi de insequentibus libris sic.* Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Burg. *Incipit prologus sancti iheronimi presbyteri in libro iosue filii nave.* Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Matrit. *Incipit prefatio beati iheronimi in libro iosue.* Tandem finito penthateuco moysi veluti...

Hist. *Prefacio sancti iheronimi de insequentibus libris sic.* Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Osc. *Incipit prologus beati iheronimi in iosue.* Sic tandem finita pentateuco moysi veluti...

Ital. *Incipit prephatio sancti ieronimi presbyteri in libro iosue benun.* Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Bov. *Incipit prephatio libri iesu nave.* Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Bovin. *Incipit prephatio sancti hieronimi in iosue benum.* Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Farf. *Incipit praephatio in libro iosue.* Tandem finito pentateucho moysi velut...
Ared. *Incipit prefatio sancti hieronimi.* Tandem finito pentatheuco moysi velud...

Je ne m'arrêterai pas ici sur l'extraordinaire variété de ces formules, mais seulement sur leur contenu. La différence capitale dans tous ces libellés du titre et du début de la Préface consiste dans la présence ou l'absence du mot *sic*. On trouve ce mot dans *Lugd Laud Cav Leg Hist* et *Osc*, c'est-à-dire, en ce qui concerne les manuscrits que nous avons dejà examinés jusqu'ici, uniquement dans les espagnols. Considerons le cas de plus près.

Je ne pense pas que l'on puisse attribuer le mot *sic* à la rédaction de S. Jérôme et lire *Sic tandem finita pentateucho* : cette leçon ne serait pas digne du fin littérateur qu'était S. Jérôme et elle est d'ailleurs condamnée par l'accord de *Am* et de *Ottob* : ce mot fait partie du titre et la leçon primitive de cette forme du titre a dû être bien proche de celle de *Lugd* qui nous donne *Praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris sic*, ce qui veut dire sans doute que la préface manquait primitivement dans l'archétype de ces manuscrits et n'a été introduite qu'après coup.

Quoi qu'il en soit, le copiste de *Cav* avait cette formule sous les yeux et il la reproduit, mais en attribuant le mot *sic* au début du texte, comme fait aussi le Ms. *Laud* dont nous nous occuperons plus loin.

Le copiste de *Leg* reproduit exactement la formule et il est suivi en partie par *Hist*.

Évidemment *Co* dérive lui aussi d'un type semblable, mais nous aurons occasion de constater plus tard qu'il traite assez librement ses textes extrabibliques : rappelons aussi la constatation que nous avons faite plus haut de certains cas où il s'isole des manuscrits espagnols pour aller avec les théodulfiens et les alcuiniens : cette double considération nous explique sa formule qui tient tout à la fois du type espagnol et de l'alcuinien et qui, dans l'ensemble, est absurde : Incipit prefatio beati iheronimi in libris ihesu nabe et iudicum (cfr. les Alcuiniens). *In sequentibus libris* (cfr. les Espagnols) *tandem fuit pentateucum moysi velut* !...

Que le mot *sic* enfin ait figuré aussi dans l'archétype de *Tol* c'est ce que prouve sa présence dans *Osc* qui, comme *Cav*, le rattache au texte même.

On voit que, dans l'ensemble, le cas de la Préface *Tandem finita pentateucho* confirme notre classification des manuscrits en général et des espagnols en particulier.

L'extrait des Étymologies de S. Isidore *Vetus Testamentum ideo dicitur*, qui figure dans *Co*, nous donne lui aussi quelque lumière sur la nature de ce manuscrit.

Cet extrait est emprunté aux deux premiers chapitres du livre VI des Étymologies, mais avec une grande liberté ; voici des passages correspondants des deux textes :

Isidore	Complut.
Veti s Testamentum ideo dicitur quia veniente Novo cessavit, de quo Apostolus meminit dicens: Vetera transierunt et ecce facta sunt omnia nova.	Vetus Testamentum ideo dicitur quia veniente Nobo cessabit, *unde* Apostolus *dicit*: Vetera transierunt et ecce facta sunt noba.
Testamentum autem Novum ideo nuncupatur quia innovat. Non enim illud discunt nisi homines renovati ex vetustate per gratiam et pertinentes iam ad Testamentum Novum quod est regnum caelorum.	Testamentum autem Nobum ideo nuncupatur quia innobat *mentes hominum*. Non enim illum discunt nisi homines *renobati in vitam per babtismi sacramentum* . . . .
Liber duodecim prophetarum auctorum suorum nominibus praenotatur, qui propterea dicuntur minores quia sermones eorum breves sunt.	Duodecim prophetae *minores suorum voluminum auditores* (editores? auctores?) *et scriptores esse monstrantur* qui *ideo* minores dicuntur quia brebes sunt eorum sermones . . . .
Praeter haec et alia volumina apocrypha nuncupantur	Praeter haec *enim omnia* volumina apocrifa nuncupantur. . . . .

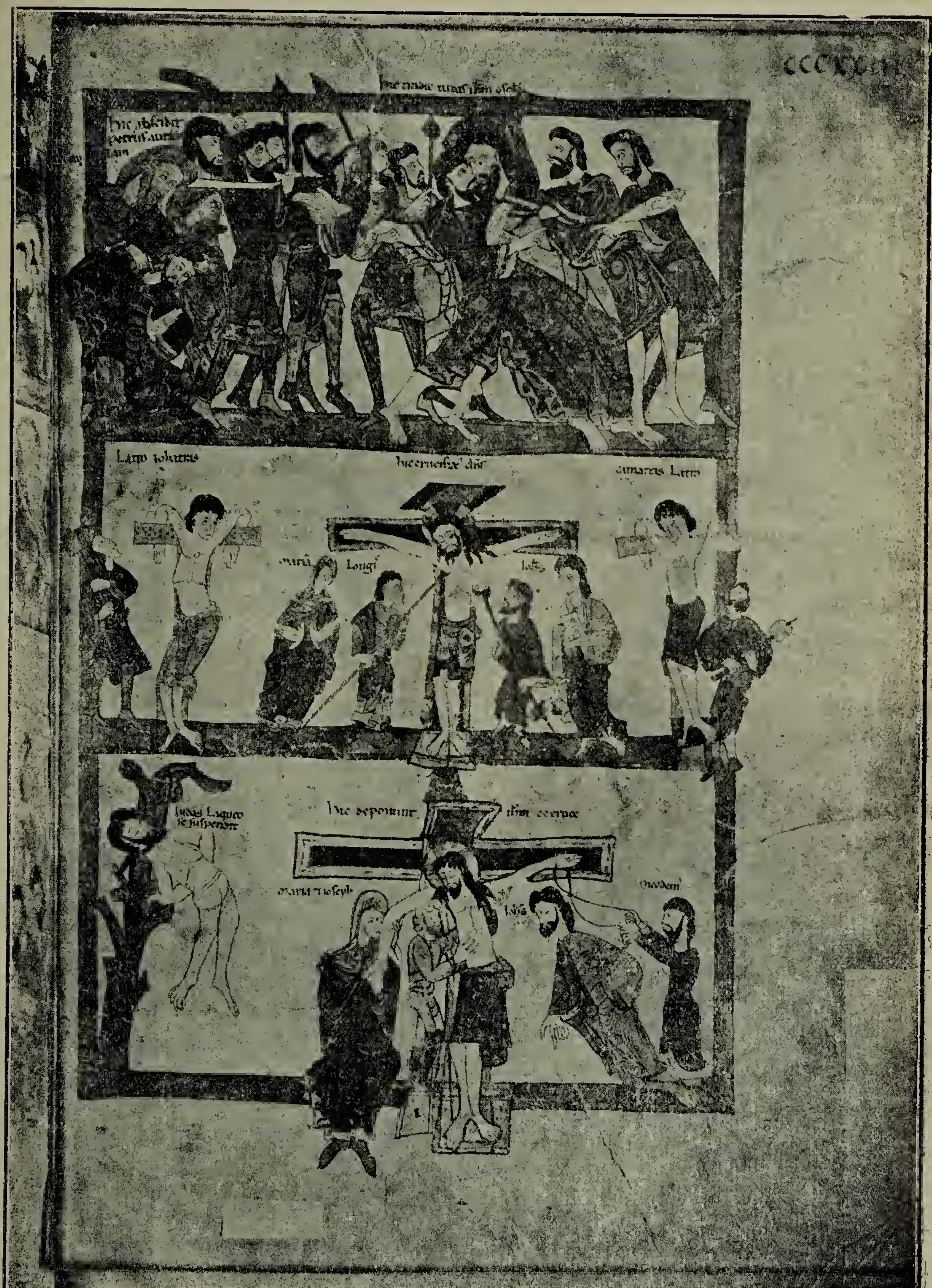
Ces passages suffisent à donner une idée des modifications apportées par le correcteur du *Complutensis* aux textes qu'il avait sous les yeux. Nous verrons tout à l'heure de quelle manière il abrège les *Capitula*.

Les séries de *Capitula* représentées dans nos manuscrits pour le Pentateuque sont au nombre de six. Nous en connaissons déjà trois : la première est la série Gen. *De die primo*, Exod. *De infantibus Hebraeorum* etc..., que nous avons relevée dans les manuscrits alcuiniens; la seconde est la série Gen. *De lucis exordio*, Exod. *De rege qui opprimebat*, qui nous a été donnée par les manuscrits italiens ; et la troisième est la série Gen. *De creatione mundi*, Exod. *Numerus eorum*, qui figure dans les Théodulfiens. Des trois séries nouvelles que nous avons à faire connaître, la première se compose des pièces suivantes :

Gen.	Ubi adinvenitur psalterium . . . . *Divisions*:	75
Exod.	(Ubi) Jacob introivit in Aegyptum.	80
Lev.	Ubi aaron obtulit sacrificium.	33
Num.	Numerus filiorum israhel.	61
Deut.	Ubi vetat dominus pugnare	103
Ios.	Ubi exploratores mittit iosue	20
Iud.	Ubi angelus ad plebem loquitur.	32

la seconde donne celles-ci :

Gen.	*vacat*	
Exod.	Ingressio iacob in Aegyptum	81
Lev.	*vacat*	
Num.	*vacat.*	
Deut.	*vacat*	



45. L'une des peintures espagnoles
du Ms. E. R. 8 de la Bibl. Nat. de Madrid (fol. 324)
dont il sera question plus loin p. 383.

Ios.	De duobus exploratoribus . . . . *Divisions*:	18
Iud.	Ubi loquitur angelus ad plebem	30

la troisième enfin, qui n'est peut-être pas homogène, est représentée par les morceaux suivants :

Gen.	*vacat.*	
Exod.	*vacat.*	
Lev.	De hostiis bobum vel obium	30
Num.	Descriptio populi a XX annis	28
Deut.	Explanatio legis a moyse	25
Ios.	*vacat.*	
Iud.	*vacat.*	

Le *Cavensis* ne porte pas de sommaires en tête des livres de l'Octateuque, et son texte a été copié sans aucune division ; mais une main contemporaine a ajouté dans les marges et entre les colonnes du texte des séries progressives de chiffres qui correspondent à la division des sommaires Gen. *De lucis exordio*, Exod. *De rege qui opprimebat etc.* On peut observer qu'en maint endroit cette division ne répond même pas à une majuscule du texte.

Avec le *Legionensis* nous retrouvons la série déjà connue Gen. *De die primo*, Exod. *De infantibus Hebraeorum etc...*, que nous avons rencontrée dans les Alcuiniens. C'est une question pleine d'intérêt que celle de la dépendance possible du *Legionensis* par rapport à la recension alcuinienne ; la date du manuscrit la rendrait vraisemblable, la présence des mêmes sommaires semblerait en donner une preuve, mais cette preuve ne résiste pas à l'examen. On se souvient que nous avons fait observer plus haut la dépendance des *Capitula* alcuiniens vis-à-vis de l'ancienne version latine : c'est à cette dernière que nous recourrons encore dans le cas présent.

Le chapitre VI de la Genèse, v. 2, porte dans la Vulgate : *Videntes* filii Dei *filias hominum quod essent pulchrae acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant* ; l'ancienne version attestée par S. Cyprien, S. Ambroise, S. Augustin, donnait : *Videntes autem* angeli Dei *filias hominum* etc... Le sommaire XVIII de la série *De die primo* donne les deux leçons distribuées de la manière suivante dans nos manuscrits :

Acceperunt sibi uxores
— angeli (*Leg. Hist. Madr.*)
— filii Dei (*Zur. Paul.*)
et iratus est Deus.

Le sommaire CXXXIV de l'Exode :

Initia iubet offerri Domino quaecumque disposuissent in corde suo ad opus tabernaculi et altaris
et stolarem sacerdotalium (*Hist*)
et stolam rem sacerdotalium (*Leg. Mordr. Vall.*).
et stolam rerum sacerdotalium (*Zur. Paul*).

Le sommaire CXXXVI de l'Exode se ressent de la grande confusion qui règne dans les manuscrits des Septante à l'endroit auquel il correspond, et la finale en est libellée ainsi qu'il suit dans nos manuscrits :

a fera comestum non manducandum *(Leg.)* (*Hist.* manque)
fera comestam non manducandum (*Mordr.*).
feram comestam non manducandam (*Zur*)
OMIS. (*Vall. Paul.*)

On voit que dans ces trois cas le *Legionensis* et son dérivé *Hist* se trouvent toujours du coté de la leçon la plus ancienne alors que le groupe alcuinien en tout ou en partie lui substitue une correction. Ce fait joint à l'absence de leçons alcuiniennes caractéristiques dans le *Legionensis* nous amène à conclure que celui-ci n'a pas subi l'influence de la recension alcuinienne et que c'est, au contraire, à quelque manuscrit du groupe espagnol que cette dernière a emprunté directement ou indirectement sa série de *Capitula*.

Il existe une relation entre les sommaires du *Complutensis*, du *Burgensis* et du *Turonensis*. Le Pentateuque de Tours est malheureusement incomplet du début et de la fin, aussi ne trouvons-nous chez lui de sommaires que pour l'Exode, les Nombres et le Deutéronome ; encore ceux-ci sont-ils mutilés. Je vais donner ici ces sommaires pour la partie correspondant aux sept premiers chapitres de l'Exode, en y joignant la collation du *Burgensis* et du *Complutensis* dont les sommaires sont de la même famille.

EXODE

Sommaires I-XIX, correspondant aux chapitres I-VII.

Tur. I. iacob introibit in aegyptum. LXXV.
II. surgit rex alius in aegyptum.
III. iubet rex aegypti obstetricibus ut si masculus nasceretur occideretur.
IIII. moyes. missus est in tybin. ponitur ad ripam fluminis.
V. moyses ducit uxorem sepforam ex quo (*corr. 2 m.* qua) nascuntur ei filii. id est. gersam. et elizer.
VI. hic moritur rex aegypti.
VII. hic moyses pascit oves iothor soceris sui.
VIII. vocat dominus de rubo. moysen et dicit illi. solve calciamentum pedum.
VIIII. hic proicit uirgam et facta est serpens.
X. mittit manum in sinum et protulit eam ut nibem.

Burg. I. Ubi iacob ad ioseph introibit in egyptum (LXXV *om.*) | II. Ubi surget ... egypto | III. Ubi iubet ... egypti obsetricibus ... masculi nascerentur ex hebreis occiderentur | IIII. Ubi moses ... et ponitur | V. Ubi moyses ... sephoram ex qua ... ei] *om.* ... gersan et heliezer | VI. Ubi moritur ... egypti | VII. Ubi moyses pascet ... ietro cognati sui | VIII. Ubi vocat ... moysen de rubo ... de pedibus tuis | VIIII. Ubi proiecit | X. Ubi mittit.

Co. I. Ingressio iacob in egiptum. | II. Ubi surgit rex alius in egiptum. | III. De obsetricibus. | IIII. Ubi invenitur moyses in tybin. | V. Ubi ducit uxorem moyses. | VI. Ubi moritur rex egypti. | VII. Ubi moises pascit oves. | VIII. Ubi deus de rubo ad moysen loquitur. | VIIII. De virga in serpentem. | X. De manu moysi in sinum missam.

Tur. XI. hic sumit aquam de flumine et mittit in terram.
XII. ubi moyses dicit gracili voce esse et tardi lingua.
XIII. moritur rex aegypti.
XIIII. primum intrant. ad pharaonem moyses. et aaron.
XV. ex quibus nascuntur. moyses. et aaron. et maria.
XVI. aaron. dicit uxorem. elisabeth et peperit filios quattuor.
XVII. moyses annorum. LXXX. et aaron octoginta tres cum loquuti sunt. ad pharao.
XVIII. de uirga faciunt drachonem.
XVIIII. percutit aaron uirgam in aquas fluminis et fit sanguis.

Burg. XI. Ubi summet . . . in terram et facta est aqua sanguinis | XII. Ubi dicit moyses esse . . . tardior linguae | XIII. Ubi moritur . . . egypti | XIIII. Ubi primum | XV. . . . nascitur | XVI. Ubi aaron duxit . . . helisabeth | XVII. Ubi moyses annos . . . loquuntur ad pharaonem | XVIII. Ubi moyses de virga facit dracorem | XVIIII. Ubi percutit.

Co. XI. De aqua in sanguine. | XII. Ubi moyses dicit gracili voce sum. | XIII. Ubi moritur rex aegypti. | XIIII. Ubi primum intrat moyses ad faraonem. | XV. De parentibus moysi et aaron. | XVI. De uxore aaron. | XVII. De annis moisi et aaron. | XVIII. De virga in draconem. | XVIIII. De aqua in sanguine.

Point n'est besoin d'insister longuement sur le dépendance du texte du *Complutensis* et sur le caractère abrégé de sa rédaction : ce caractère est, en effet, évident et là encore ce manuscrit nous apparaît avec le particularisme qui le distingue. Il ne suit d'ailleurs la série du *Turonensis* et du *Burgensis* que pour l'Exode, Josué et les Juges et nous donne une autre rédaction pour le Lévitique (*De hostiis bobum*), les Nombres (*Descriptio populi*) et le Deutéronome (*Explanatio legis*).

Comme les *Capitula* du *Legionensis*, ceux du *Turonensis* sont empruntés au texte de l'ancienne version latine et il est intéressant de constater là aussi des rapports très notables avec le Pentateuque de Lyon, rapports qui néanmoins ne sont qu'un indice et non une preuve péremptoire de dépendence, étant donné que nous ne possédons que si peu d'autres témoins. Voici donc les passages du Pentateuque de Lyon qui peuvent être rapprochés de nos *Capitula* :

II (Exod I, 8) *Surrexit* deinde *rex alius* super *Aegyptum*...
III. (I, 15) Et dixit *rex Aegypti obsetricibus*... si quidem *masculus occidite* eum...
IV. (II. 3) sumpsit illi mater sua *thybin*... et *posuit ad ripam fluminis.*
VII (III, 1) *Moyses* autem *pascebat oves Iothor soceri sui...*
VIII (III, 4) *vocavit* eum *Dominus de rubo... et dixit illi* Dominus *solve calciamentum de pedibus tuis* (cfr. *Burg*).
IX (IV, 3) Et *proiecit* eam *in terram et factus est serpens.*
X (IV,6) Et intulit *manum* suam *in sinu* suo *et protulit eam* et facta est manus eius tamquam *nix.*
XII (IV, 10) *gracili* enim *voce et tardiore lingua* sum ego. (cfr. *Burg*).

Je me borne à ces rapprochements : on a pu noter les deux cas où *Burg* est plus proche du Pentateuque de Lyon que *Tur* lui-même.

De cette série de constatations il ressort que les Sommaires, dans les manuscrits espagnols, se distribuent d'abord selon deux courants principaux : l'un, tiré de l'ancienne version latine, se manifeste dans *Leg* et *Hist* ; l'autre, emprunté à la Vulgate, laisse des traces à des degrès divers dans *Cav Co Tol Osc Matrit.* À coté de ces deux courants principaux et de physionomie régulière, nous voyons s'en dessiner un autre, de forme plus capricieuse : il prend sa source dans l'ancienne version et passe par la tête du groupe, *Tur* ; puis se retrouve sous des formes différentes dans *Co* [1] et *Burg*, deux manuscrits qui, au cours de ce chapitre, nous sont à plusieurs reprises apparus comme moins purs et plus composites que les autres.

Dans l'ensemble, les résultats acquis jusqu'ici peuvent se résumer ainsi : en tête du groupe un manuscrit ancien, *Tur*, dont *Cav* est le plus proche voisin. Dans le corps même du groupe, deux familles nettement accusées : d'une part *Leg Hist* et d'autre part *Tol Osc Matrit* (*Burg*) ; enfin, entre la tête et le groupe secondaire du *Toletanus*, un manuscrit de nature plus compliquée, le *Complutensis*, plus difficile à classer exactement, mais qui, cependant, représente sûrement une étape postérieure à *Cav* et antérieure à *Tol.* Nous allons essayer maintenant de rapprocher ces résultats de ceux que nous avons obtenus au chapitre précédent pour les deux groupes alcuinien et théodulfien.

VII. Le groupe espagnol dans ses rapports avec les groupes alcuinien et théodulfien.

Si nous rapprochons les leçons que nous donnent nos manuscrits espagnols dans leur partie extrême, c'est-à-dire dans le groupe *Toletanus* et ses dérivés, des leçons précédemment relevées dans les représentants des familles alcuinienne et théodulfienne, nous pourrons faire trois constatations de la plus haute importance :

1) Le groupe espagnol forme un nouveau rameau de la tradition de la Vulgate.

2) Ce rameau est indépendant des deux groupes alcuinien et théodulfien.

3) Ces trois groupes réunis, c'est-à-dire *Alcuin*, *Theod* et *Tolet*, expliquent toutes nos variantes caractéristiques et par suite nous n'avons pas à rechercher d'autre rameau principal de la tradition manuscrite du notre texte.

Rien n'est plus facile à établir. Voici la liste de nos 91 séries de variantes caractéristiques : j'indique à la suite de chacune des formes, non plus les manuscrits séparés, mais les groupes extrêmes auxquelles elles répondent : *Alcuin*,

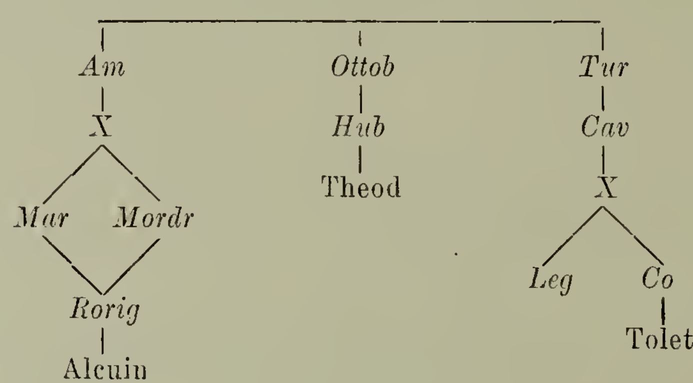
[1] Le manuscrit *Co* comme nous l'avons dit ne dépend de cette série que pour l'Exode : les sommaires qu'il donne pour le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome paraissent empruntés eux aussi à l'ancienne version latine.

Theod, Tolet; on verra, et c'est là le point essentiel, que très rarement ils sont réunis tous les trois sur une même variante :

1. **elevasset** *Alcuin Theod*; **levasset** *Tolet.*
2. **prope** *Tolet*; **propter** *Alcuin Theod.*
3. **tabernaculi** *Alcuin Tolet*; **tabernaculi sui** *Theod.*
4. **lavate pedes vestros** *Tolet*; **laventur pedes vestri** *Alcuin Theod.*
5. **ponamque** *Theod*; **ponam** *Alcuin Tolet.*
6. **confortate** *Alcuin Theod Tolet*; **confortetur** (*forme des groupes italien et de l'Université dont nous constaterons plus loin le caractère secondaire*).
7. **tulit quoque** *Alcuin Tolet*; **tulitque** *Theod.*
8. **autem** *Alcuin Theod;* **enim** *Tolet.*
9. **surrexissent** *Alcuin Theod Tolet*; **exissent** (*forme isolée dans le groupe espagnol supérieur Cav Co Leg et Cassiniens*).
10. **oculos** *Alcuin*; **oculos suos** *Theod Tolet.*
11. **in illo** *Tolet*; **in eo** *Alcuin Theod.*
12. **dixit itaque** *Theod Tolet*; **dixitque** *Alcuin.*
13. **gomorrae** *Alcuin Tolet*; **gomorraeorum** *Theod.*
14. **in eo** *Alcuin Theod*; **in ea** *Tolet.*
15. **si invenero ibi triginta** *Alcuin Theod*; **si invenero triginta** *Tolet.*
16. **et dixit** *Theod*; **dixit** *Alcuin Tolet.*
17. **et exposuit** *Alcuin*; **et posuit** *Theod Tolet.*
18. **famulabus** *Alcuin*; **famulis** (*Alcuin. anciens*) *Theod Tolet.*
19. **ut vadam** *Alcuin Theod Tolet*; **vadam** (*Italiens Cassiniens*).
20. **respondit vade** *Alcuin Tolet*; **respondit ei vade** *Theod.*
21. **quis te constituit** *Theod*; **quis constituit te** *Alcuin Tolet.*
22. **principem et iudicem** *Alcuin*; **principem aut iudicem** *Theod Tolet.*
23. **occidere me tu vis** *Theod Tolet*; **occidere tu me vis** *Alcuin.*
24. **ad hauriendam aquam** *Alcuin Theod*; **ad hauriendas aquas** *Tolet.*
25. **greges** *Alcuin Theod Tolet*; **gregem** (*Italiens*).
26. **peperit ei** *Alcuin Theod*; **peperit** *Tolet.*
27. **vero** (*Italiens. Université*); **vero** *om. Alcuin Theod Tolet.*
28. **ad deum** *Alcuin Theod*; **ad dominum** *Tolet.*
29. **ab operibus** *Alcuin*; **pro operibus** *Theod Tolet.*
30. **recordatus est** *Alcuin Theod*; **recordatus** *Tolet.*
31. **et respexit** *Alcuin Theod*; **respexit** *Tolet.*
32. **dominus** *Alcuin Theod*; **dominus** *om. Tolet.*
33. **et cognovit** *Tolet*; **et liberavit** *Alcuin Theod.*
34. **distillare** *Alcuin Tolet*; **destillare** *Theod.*
35. **in holocaustum** *Alcuin*; **holocaustum** *Theod Tolet.*
36. **columbarum** (*groupe espagnol supérieur Tur Cav Cassiniens*); **columbae** *Alcuin Theod Tolet.*
37. **offeret** *Alcuin Tolet*; **offerat** *Theod.*
38. **similae** *Alcuin*; **similam** *Theod Tolet.*
39. **ex eo** *Alcuin Tolet*; **ex toto** *Theod Tolet.*
40. **locutusque est** *Theod*; **locutus est** *Alcuin Tolet.*
41. **in dominum** *Alcuin Theod*; **in deum** *Tolet.*
42. **inebriare** *Alcuin Theod*; **inebriari** *Tolet.*
43. **per caput** *Theod Tolet*; **super caput** *Alcuin.*

44. in eadem die *Tolet*; et in eadem die *Alcuin Theod.*
45. conspersi sint *Alcuin Theod*; conspersi sunt *Tolet.*
46. azymum *Alcuin Tolet*; azymorum *Theod.*
47. locutusque est (*Cassiniens, Université*); locutus est *Alcuin Theod Tolet.*
48. dicetis eis *Alcuin Theod*; dicetis *Tolet.*
49. emetis *Alcuin Theod Tolet*; emitis (*Ottob Gall Mettern Cav*)
50. comedetis *Alcuin Theod Tolet*; comeditis (*Ottob Gall Mettern*).
51. bibetis *Alcuin Theod Tolet*; bibitis (*Ottob Gall Mettern*).
52. habitabant *Alcuin*: habitant *Theod Tolet.*
53. in vicina *Alcuin* (*Theod*); in vicinia (*Tolet*).
54. de terra *Alcuin Theod*; terram *Tolet.*
55. habitabant *Alcuin Theod Tolet*; habitant (*Italiens Université*).
56. expulerunt *Theod Tolet*; expulerunt eos *Alcuin.*
57. explorarent *Theod Tolet*; explorent *Alcuin.*
58. comprehendetis *Alcuin Theod Tolet*; comprehenditis; conprehendistis; conpreendite; aprehenditis (*manuscrits divers*).
59. tribus diebus (*Am Co Mordr Hisp*); diebus tribus *Alcuin Theod Tolet.*
60. quo *Theod Tolet*; quod *Alcuin.*
61. demisistis *Theod*; dimisistis *Alcuin Tolet.*
62. dimittensque (*Alcuin*) *Tolet*; demittensque (*Alcuin*) *Theod.*
63. ingressis *Theod Tolet*; regressis *Alcuin.*
64. eduxerat *Alcuin Theod Tolet*; eduxit (*Am Ottob*).
65. habitabant *Alcuin Tolet*; habitant (*Theod*).
66. deosque *Alcuin Theod Tolet*; deos quoque; deos (*manuscrits divers*).
67. iratusque *Alcuin Theod Tolet*; iratusque est (*Theod Osc*); iratus (*Tol*).
68. tradidit *Alcuin Theod Tolet*; et tradidit (*Theo Ital*); tradiditque (*Am*).
69. in manus *Tolet*; in manibus *Alcuin Theod.*
70. super eos erat (*Italiens Université*); erat super eos *Alcuin Theod Tolet.*
71. patres eorum *Alcuin Theod Tolet*; patres sui (*Am Ottob Cassiniens*).
72. experiar *Theod*; experiatur *Alcuin Tolet.*
73. et ambulent *Theod Tolet*: ut ambulent *Alcuin.*
74. nationes has (*Italiens*); has nationes *Alcuin Theod Tolet.*
75. in manus *Theod*; in manibus *Alcuin Tolet.*
76. vir *Theod Tolet*; viri *Alcuin.*
77. clementis in me *Alcuin Theod*; clementissimi *Tolet.*
78. patrisfamilias *Alcuin Theod Tolet*; patrisfamiliam; patrisfamiliae; paterfamilias (*divers manuscrits*).
79. nomine *Alcuin*; nomine *om. Theod. Tolet.*
80. vado *Alcuin Theod*; vadas *Tolet.*
81. nuntiata sunt mihi omnia *Theod*; nunt. mihi sunt om. *Alcuin Tolet.*
82. reliqueris *Alcuin*; dereliqueris (*Tolet*); derelinqueris (*Theod*).
83. antea *Alcuin*; ante *Theod Tolet.*
84. recipias *Alcuin Theod*; accipias *Tolet*; recipies; invenias (*manuscrits divers*).
85. apud oculos tuos *Alcuin Theod*; ante oculos tuos *Tolet*; coram oculis tuis (*Université*).
86. corripiat *Alcuin Theod* (*Tolet*); prohibeat (*Tolet*).
87. socrus sua *Tolet*; socrus *Alcuin Theod.*
88. fuisset (*Am Sessor Farf* 9); esset *Alcuin Theod Tolet.*
89. ait propinquus noster est *Tolet*; propinquus ait noster est *Alcuin Theod*; prop. inquit n. est; prop. noster est (*divers manuscrits*).
90. itaque *Alcuin Theod*; igitur *Tolet.*
91. donec *Theod*; donec et *Alcuin Tolet.*

Cette longue série de constatations établit de la manière la plus solide notre thèse : la tradition manuscrite de la vulgate se manifeste dans trois rameaux et il n'y a pas à en chercher d'autres tant soit peu importants. Si en effet il existait un quatrième rameau partant du tronc principal, nous aurions souvent accord de *Alcuin Theod Tolet* sur une forme et une série bien déterminée de manuscrits donnant une autre forme : or ce cas ne se présente pas : lorsque les trois familles, dont les points extrêmes sont les Alcuiniens, les Théodulfiens et les dérivés du *Toletanus*, sont d'accord sur une leçon, ils n'ont en face d'eux, sur l'autre leçon, que des groupements secondaires tels que les Italiens, les Cassiniens, les textes de l'Université, ou bien des manuscrits sans lien spécial. Il suit de là aussi que notre classification, dans son ensemble, est exacte, puisqu'elle répond aux faits Nous pouvons la représenter par le schéma suivant :



Nous n'avons examiné ici que la partie inférieure de cette généalogie : je remets à plus tard l'étude de sa partie supérieure : les manuscrits, que notre classement a placés en tête des trois groupes, appartiennent-ils eux-mêmes à une même famille ? et s'ils représentent des familles différentes, se comportent-ils comme des dérivés d'un archétype unique ? Cette étude sera mieux à sa place à la fin de l'étude générale de tous nos manuscrits et lorsque nous serons sûrs de la forme définitive de notre schéma.

CHAPITRE SEPTIÈME

LE GROUPE CASSINIEN

On a vu plus haut comment nous avons été amenés à comprendre dans cette étude un nombre assez considérable de manuscrits cassiniens. Il s'agissait d'abord de rechercher si, dans les manuscrits actuellement conservés dans la Bibliothèque de la célèbre Abbaye, il n'existait pas de traces des exemplaires qui ont servi, au XVIe siècle, au grand travail de collation exécuté en vue de l'édition officielle de la Vulgate. Je me suis expliqué sur ce point : mais l'intérêt des manuscrits cassiniens n'est pas épuisé par cette recherche : ils forment, en effet, une famille de physionomie très accusée, et nous allons voir qu'ils se rattachent au groupe espagnol. Tous se ressemblent : je me contente d'en décrire sommairement deux :

I. — Description des manuscrits.

Le manuscrit 531 A de l'Abbaye du Mont-Cassin est un volume de 199 feuillets ou 398 pages (36 × 27) écrites à deux colonnes de 31 lignes, en caractères cassiniens ou bénéventins, du Xe siècle. C'est un Octateuque auquel la fin manque et dont le texte s'arrête à Jud. XXI, 13 : *miseruntque nuntios ad filios Beniamin qui tran...* Il y a des initiales ornées en tête de chaque livre, mais ces miniatures, comme d'ailleurs l'ensemble du manuscrit, sont exécutées avec quelque négligence. On remarque à la page 386 un espace blanc de 9 lignes entre les mots *discurrerent* et *Quae statim perrexerunt* du chapitre XV, verset 5, du livre des Juges. Ce manuscrit a été collationné par Dom Maur Inguanez et Dom Pierre Blanchard.

Le manuscrit 520 B de l'Abbaye du Mont-Cassin est un volume de 334 feuillets non numérotés (47×27), écrits à deux colonnes de 33 lignes, en caractères cassiniens, au XIe siècle. C'est un Octateuque de l'époque de l'abbé Didier, exécuté avec beaucoup de soin et orné de grandes initiales peintes et dorées. L'espace vide, dans le chapitre XV des Juges, existe dans ce manuscrit comme dans le n. 531, mais il a été rempli par un dessin au trait représentant Samson au moment

où il lâche ses renards. Le texte du manuscrit 520 a été collationné par Dom André Cabassut.

Les autres manuscrits cassiniens employés pour nos chapitres choisis sont :

Le Ms. 759 A, du xe siècle ; Octateuque.

Le Ms. 760 A, du xe siècle : Octateuque, à la fin duquel on lit :

> Rogo vos omnes christicole qui in hunc librum legite. Orate pro IHOS indignus sacerdos ad Dominum. Ut meis vestrisque peccaminibus indulgeat ipse. Qui vivit et regnat per saecula cuncta. Amen.

Le Ms. 527 AA, du xie siècle, première partie d'un Ancien Testament.

Le Ms. 534 BB, du xie siècle, partie du Pentateuque.

Le Ms. 565 AA, du xiie siècle, Octateuque.

Le Ms. 583 A, du xie siècle, Octateuque commençant à Gen. xxii, 14.

Le Ms. 35 BB, du xve siècle, Bible en caractères non cassiniens, mais certainement écrite au Mont-Cassin comme en témoignent les particularités de son texte.

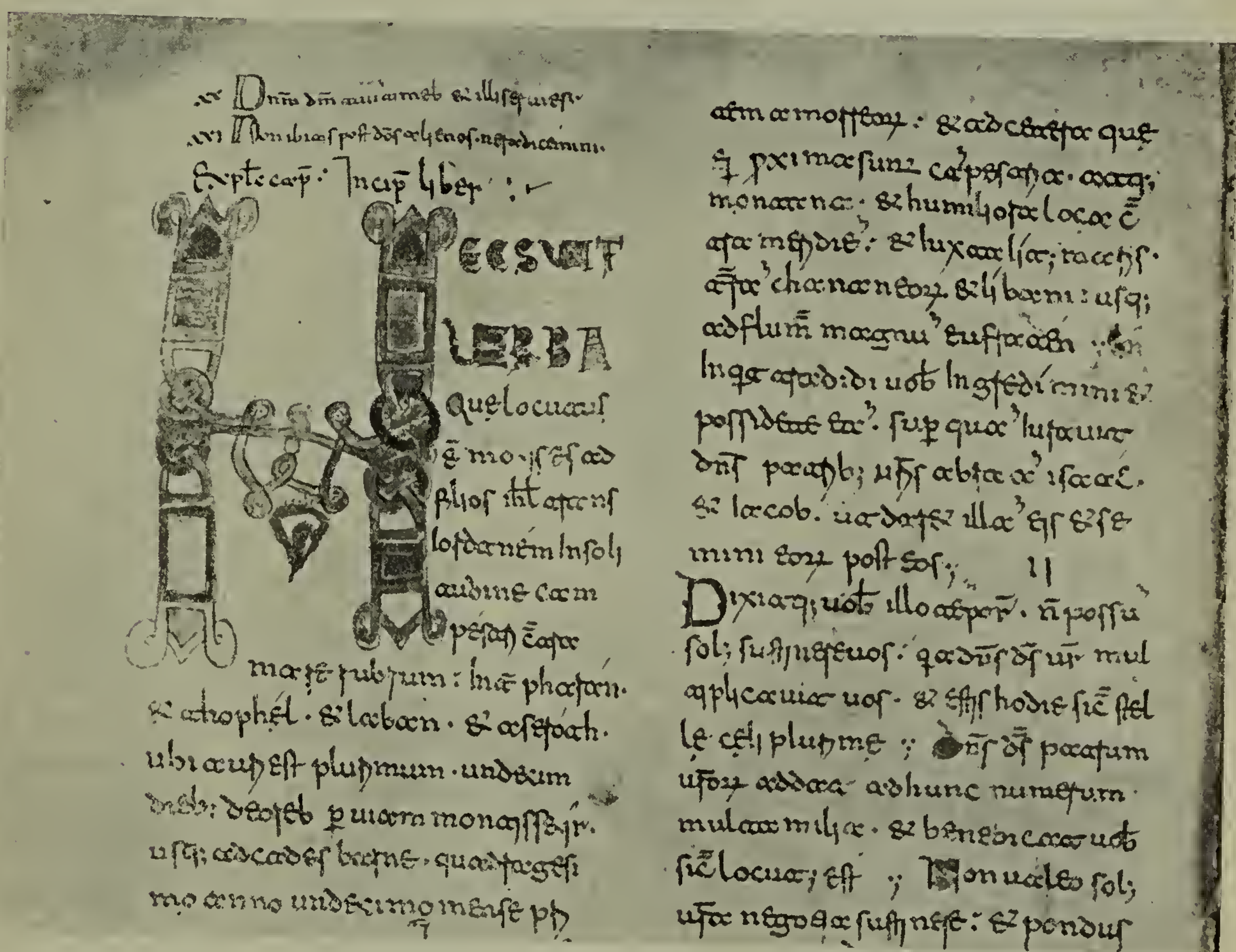
J'ai collationné les chapitres choisis de ces manuscrits avec l'aide de Son Em. le cardinal Gasquet, du Rme P. abbé Dom Amelli et de Dom Maur Inguanez.

II. — Classement des manuscrits.

Nombreuses sont les variantes à témoins rares sur lesquelles s'accordent les *Casinenses :* je me contente d'en donner ici quelques-unes :

Exod. II, 3 **carepto** 531 759¹ 760 Hisp. 534 565 583 35
5 **et ecce** 759 520² 527 35.
quem 531 760 565 583.
16 **adaquari** 531 759¹ 565 583.
17 **supervenerunt + autem** 759² 520 35.
18 **rachuhel** 759 760 583 ; **rachuael** 531 565.
19 **aqua** 531 760 583.
Lev. V, 4 **iuramentum** Cav 759¹ 760 565 583¹ 7634¹.
Num. VI, 10 **et duos** 531 759 760 565 583.
20 **et levabit** 531¹ 759¹ 760 520 565 583.
in conspectum Cav 759 565 583.
Deut. II, 9 **in** *om.* 531¹ 759 760 520 565 583.
13 **ergo] autem** Am Laud 531 759 760 520 565 583.
20 **terram** 531 759 760 520 565 583.
23 **quoque] autem** 759 565 583.
Ios. II, 1 **ite considerate** (*om.* **et**) 531 759 760 Osc Mazarin 520 565 583.
2 **misit** (*om.* **que**) 531 759¹ 760 Hisp 565 583.
8 **obdormierat** 531 759 760 565 583.
18 **fratremque** 531 759 760 565 583.
20 **sermone** 531 565 583.

Les rapports de ces manuscrits entre eux sont faciles à établir. Si nous examinons d'abord ceux d'entre eux qui ont été collationnés pour la Genèse, l'Exode et le Lévitique, c'est-à-dire les n.os 531, 759, 760, 565, 520 et 35, les rapports s'établiront ainsi qu'il suit :



46. Le Ms. 531 du Mont-Cassin.

Pag. 254. Passage reproduit : Début du Deutéronome.

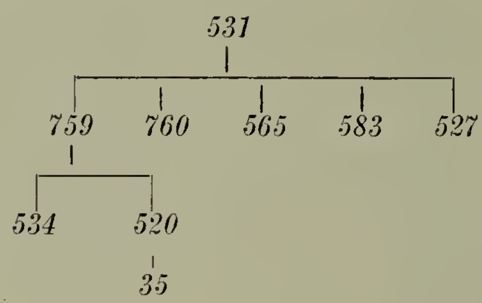
Tous d'accord : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 24, 25, 28, 29, 33, 34, 36, 37, 38, 40 = 27 fois.
N. 520 et 35 isolés : 13, 26, 27, 30, 31, 32, 35, 39 = 8 fois.
N. 35 isolé. 8, 17, 18, 21, 23 = 5 fois.

Le Ms. 35 étant le plus récent, il est naturel qu'il soit celui qui s'écarte le plus souvent du groupe : il en diffère 13 fois, et, comme 8 de ces fois il s'accorde avec le Ms. 520, il suit de là que ce dernier est intermédiaire entre lui et l'ensemble du groupe.

Les trois manuscrits 527, 534, et 583, qui ne sont pas représentés soit pour la Genèse soit pour le Lévitique, sont eux aussi faciles à classer. Le Ms. 527 (*Gen. Exod.*) concorde le plus souvent avec le premier groupe : cependant il s'accorde aussi une fois avec 520 et 35 (var. 27) et une fois avec 35 (var. 8). Le Ms. 534 (*Gen.*

Exod.), qui a plusieurs particularités, s'accorde plutôt avec le second groupe (35 = 8 et 21 ; 520 et 35 = 26, 27, 30, 31). Quant au Ms. 583, il s'accorde toujours avec le premier groupe.

Pour compléter ce classement, il faut ajouter que le manuscrit le plus ancien (Ms. 531) se sépare quatre fois (var. 42, 48, 60, 74), après le Lévitique, des autres manuscrits de son groupe. Or trois de ces fois (var. 42, 48, 60) il est plus proche des manuscrits espagnols auxquels nous allons voir que toute la famille se rattache. Cette circonstance, jointe à sa date, nous invite à le mettre en tête du groupe et celui-ci peut être représenté par le schéma suivant :



Il nous faut rechercher maintenant à quel point de l'ensemble de nos manuscrits doit être rattaché le *Ms. 531* et par suite le groupe des *Casinenses*.

Les indices de concordance de *531* avec nos principaux manuscrits sont ls suivants (comme d'ordinaire, je mets entre parenthèses les chiffres obtenus pour les manuscrits incomplets de quelque chapitre) :

Concordance du Ms. Cas. 531.

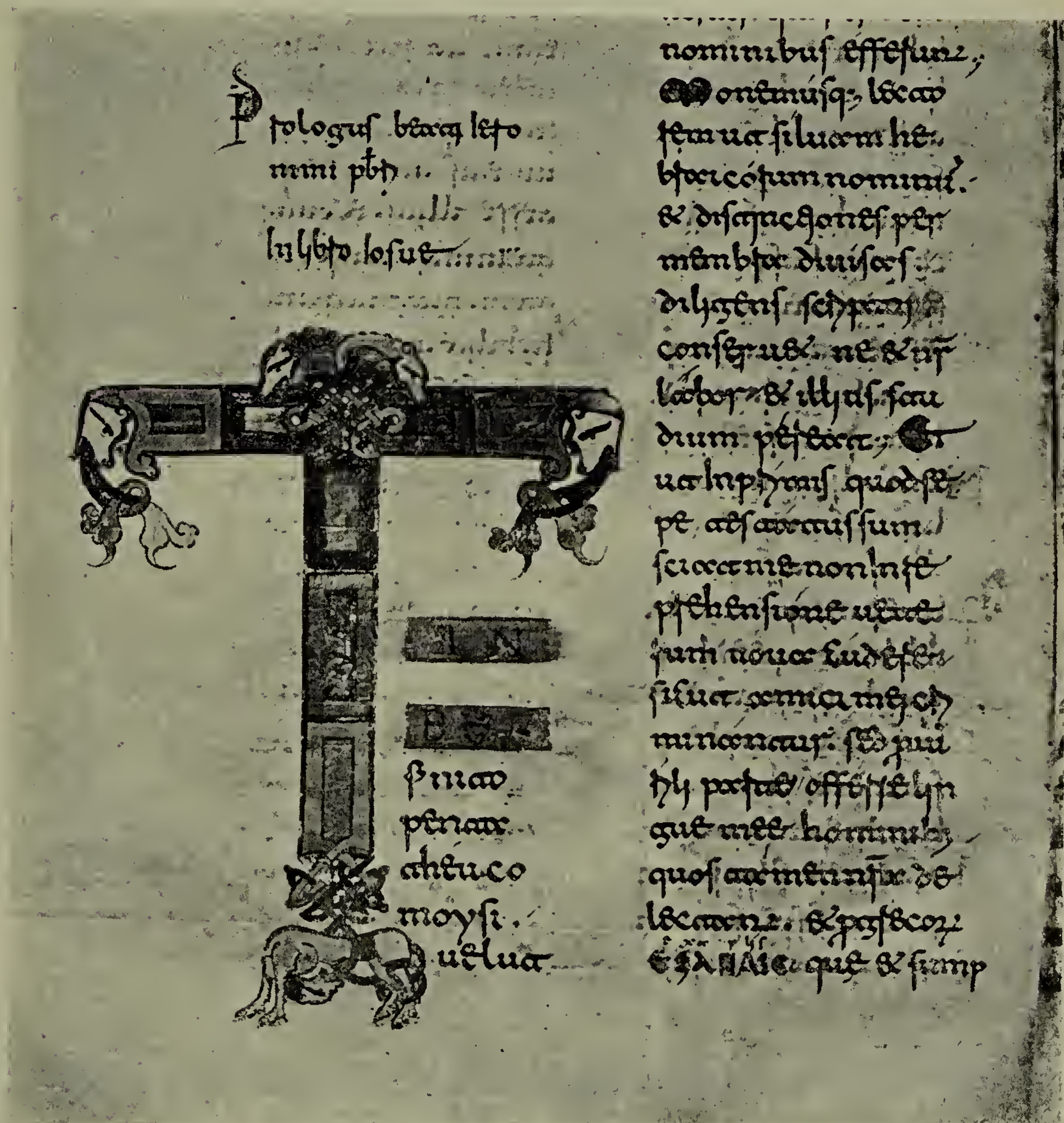
Am	45	*Leg*	51	*Corb*	34
Tur	(23)	*Mar*	43	*Rich*	49
Ottob	38	*Theo*	30	*Vall*	37
Cav	47	*Hub*	(31)	*Sessor*	31
Tol	49	*Mordr*	39	*Albi*	39
Co	(51)	*Geo*	(38)	*Ital*	36

Le manuscrit le plus proche est *Co* : ce manuscrit, tout incomplet qu'il est, atteint le chiffre le plus élevé de concordances ; viennent ensuite *Leg*, puis *Tol*, *Rich* et *Cav*, et enfin *Am* et *Mar*. Ce résultat indique tout à la fois que les *Casinenses* représentent un texte ancien, puisqu'ils voisinent avec des manuscrits comme *Am* et *Cav*, et qu'ils appartiennent au groupe espagnol, puisqu'ils se rapprochent non seulement de l'un d'eux, mais de tous ceux que nous avons interrogés, c'est-à-dire *Co Leg* et *Cav*. De fait, si nous comparons *531* aux deux premiers manuscruts du groupe espagnol *Tur* et *Cav*, le résultat sera excellent :

531 > *Tur* *Cav* = 4, 8, 10, 30, 34, 35, 44, 45, 46, 47, 48 = 11.
531 > *Tur* < *Cav* = 2, 9, 19, 37, 42 = 5.
531 *Tur* > *Cav* = 28 = 1.

Le rapport est donc :

Tur — *Cav* — *531*



47. Le Ms. 520 du Mont-Cassin.

Fol. 259v. Passage reproduit : Préface de S. Jérome au livre de Josué

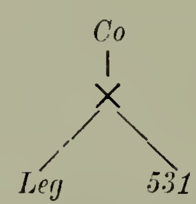
Si maintenant nous comparons successivement *Cav 531* à *Co* et à *Leg* qui sont les deux manuscrits concordant le plus souvent avec *531*, le résultat de la comparaison sera le suivant :

531 < *Cav* *Co* = 8, 10, 28, 41, 55, 65, 69, 72, 74 = 9
531 > *Cav* < *Co* = 4, 14, 15, 30, 34, 45, 49, 54, 60, 71 = 10.
531 *Cav* > *Co* = 17, 19, 36, 53, 57, 59, 68 = 7.

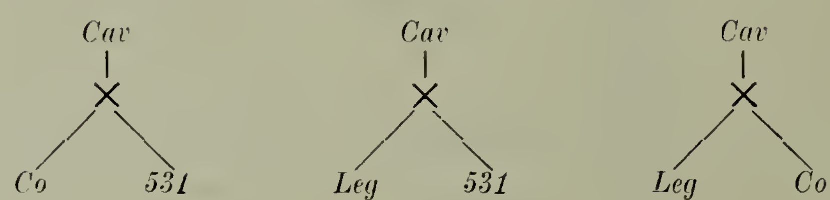
531 $<$ *Cav* *Leg* = 4, 8, 10, 41, 46, 48, 60, 65, 66, 71, 72, 74 = 12.
531 $>$ *Cav* $>$ *Leg* = 14, 15, 28, 30, 35, 44, 45, 47, 49, 54 = 10.
531 *Cav* $>$ *Leg* = 26, 36, 37, 40, 42, 53 = 6.

531 $<$ *Co* *Leg* = 8, 10, 36, 41, 53, 65, 72, 74 = 8.
531 $>$ *Co* $<$ *Leg* = 17, 19, 28, 57, 59, 68 = 6.
531 *Co* $<$ *Leg* = 4, 26, 34, 37, 40, 58, 60, 71 = 8.

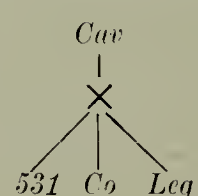
Si nous rapprochons ces résultats de celui que nous avons obtenu précédemment pour la comparaison *Cav Co Leg*, nous constatons que nos trois manuscrits *Co Leg 531* sont entre eux dans le rapport



et que vis-à-vis de *Cav* leur situation est identique :



Cela semble vouloir dire qu'il a existé, entre le type représenté par *Cav* et nos trois manuscrits *531 Co* et *Leg*, quelque intermédiaire dont ils dériveraient séparément, et la figure d'esemble peut prendre la forme que voici :



Cherchons à nous rendre compte de la valeur de cette construction.

Si la figure répond à la réalité, nous devrons, le plus souvent, constater que l'accord entre deux des trois termes inférieurs comparés, c'est-à-dire *531 Co*, ou *531 Leg*, ou *Co Leg*, nous donne la leçon de *Cav*. Or, c'est précisément ce qui arrive. Reprenons, en effet, la comparaison entre *531 Co* et *Leg* et imprimons en caractères gras les chiffres des variantes qui concordent pour deux des manuscrits comparés et pour *Cav :*

531 $<$ **Co** **Leg** = 8, **10**, 36, **41**, 53, **65**, **72**, **74** = 8.
531 $>$ *Co* $<$ **Leg** = **17**, **19**, 28, **57**, **59**, **68** = 6.
531 **Co** $>$ *Leg* = 4, **26**, 34, **37**, **40**, 58, 60, 71 = 8.

Le résultat est encourageant, surtout pour les deux premiers termes où nous trouvons la concordance avec *Cav* dans 11 cas sur 14: et notons que deux des variantes qui font difficulté (53 **vicinia** pour **vicina** et 28 **ad Dominum** pour **ad Deum**) n'offrent que des différences très menues et à peine caractéristiques. Quant au troisième terme, il présente moins de concordances ; mais deux des variantes, 34 et 58, doivent être mises hors de cause parce que, lorsque l'on fait intervenir *Cav*, les leçons vont de trois cotés: restent donc les trois cas (4 **laventur pedes vestri**; 60 **quod**; 71 **patres sui**) dans lesquels *Co* et *531* s'isolent des autres témoins espagnols. Il faut conclure de là qu'ils ont des rapports un peu plus étroits comme l'indique aussi la liste de concordances donée plus haut, et supposer un intermédiaire de plus dont ils dépendraient tous les deux. Quoi qu'il en soit, un point est hors de doute, c'est l'appartenance de nos *Casinenses* au groupe espagnol. Je vais en donner une autre preuve.

Les manuscrits les plus proches de 531 après les espagnols sont *Am* et *Mar*, les deux têtes du groupe d'où sont sortis les alcuiniens. Examinons leurs rapports à trois à trois :

531 < *Am* *Mar* = 4, 8, 9. 19, 34, 36, 37, 39, 46, 42, 44, 47, 48, 52, 54, 60, 74 = 17.
531 > *Am* < *Mar* = 10, 21, 43, 57, 59, 61, 70, 72 = 8.
531 *Am* > *Mar* = 2, 11, 13, 22, 23, 27, 29, 32, 33, 35, 56, 66 = 12.

Comme on le voit, les chiffres totaux sont très élevés et c'est le signe d'une comparaison entre manuscrits éloignés. Il y a cependant une indication à tirer de ce tableau. Nous y voyons que *531* et *Am* sont d'accord 12 fois contre *Mar*. S'il est vrai que *531* appartient au groupe espagnol, il devra nécessairement passer par *Cav* pour être d'accord avec *Am*: nous devrons donc avoir ces 12 fois *531 Am* = *Cav*. Or voici les chiffres obtenus après la comparaison avec *Cav*:

531 Am Cav > *Mar* = 2, 11, 13, 22, 23, 27, 29, 32, 35.

Il ne manque ici que les variantes 35, 56 et 66, mais le N. 56 doit être écarté entièrement car *Cav* fait défaut pour cette variante ; le N. 66 est peu probant parcequ'il contient trois formes **habitabant, habitat** et **habitant** ; or la différence entre *531 Am* et *Cav* ne porte que sur les deux premières formes et n'est par suite que secondaire. Il ne reste donc qu'une seule variante, le N. 35 **holocaustum** *CavMar*, **in holocaustum** *Am 531*, qui soit contraire à notre conclusion: nous pouvons par suite maintenir celle-ci et tenir pour prouvée l'appartenance des *Casinenses* au groupe espagnol. On aura noté que les constatations que nous venons de faire confirment les résultats précédemment acquis au sujet de ce groupe.

III. — Critique des textes extrabibliques.

La série de sommaires extrabibliques insérée dans les *Casinenses* est celle que nous avons précédemment rencontrée dans les alcuiniens, puis dans *Leg* et *Hist* (Gen. *De die primo* ; Exod. *De infantibus Hebraeorum*). Or si nous comparons le texte de ces sommaires dans Alcuin, *531* et *Leg*, nous constaterons que nos *Casinenses* se rapprochent non des Alcuiniens, mais bien du *Legionensis* et de ses formes plus voisines de l'ancienne version latine : c'est ainsi qu'au sommaire XVIII de la Genèse nous lisons *angeli* dans 531 comme dans *Leg*. Il y a une rature dans 531 au sommaire CXXXIV de Exode ; mais au sommaire CXXXVI nous retrouvons la forme *a fera comestum non manducandum* conforme au *Legionensis*, et c'est dans tout l'ensemble de ces petites notes que nous constatons ces concordances : en voici des exemples pour les sommaires de la Genèse :

XIV. Cain occidit fratrem suum *Leg 531* ; *om.* suum *Vall Paul.*

XXI. Memoratus est dominus Noe et qui cum illo erant *Leg 531* ; et eorum qui cum illo erant *Vall Paul.*

XXII. Anno sexcentesimo primo vitae Noe *Leg 531* ; sexcentesimo et uno Noe *Vall Paul.*

Il faut admettre que sur ce point encore les *Casinenses* dérivent du même centre que le *Legionensis*. L'étude des Sommaires ne fait donc que confirmer les résultats que nous avons obtenus précédemment au sujet de la dépendance du groupe cassinien vis-à-vis des manuscrits espagnols.

CHAPITRE HUITIÈME

LE GROUPE ITALIEN

Le P. Vercellone a, le premier, signalé l'existence de ce groupe et Samuel Berger, dans son *Histoire de la Vulgate* qui ne sera jamais assez louée, car elle représente une somme de recherches vraiment extraordinaire, lui a consacré trois pages qu'on me permettra de citer ici :

Nous avons lieu de penser écrit–il qu'il y a eu, entre la province ecclésiastique de Milan et la côte orientale de l'Espagne, quelque échange de textes bibliques. Des textes qui paraissent espagnols par leurs origines ont été en usage, non seulement dans la Septimanie, mais dans la vallée du Rhône jusqu'à Vienne, et celà jusqu'au xe siècle: il est fort possible que ces textes aient, eux aussi franchi les Alpes et se soient mêlés à ceux qui, depuis les temps anciens, étaient en possession de l'autorité religieuse dans ce grand et riche pays. Par malheur nous avons conservé très peu de manuscrits anciens de la Vulgate provenant de la Gaule Cisalpine : peut-être et sans doute parceque l'*Itala* a été plus longtemps qu'ailleurs en faveur dans l'ancien diocèse d'Italie, dont elle porte encore le nom. Mais des manuscrits nombreux, dont aucun n'est antérieur au xe siècle, attestent la tradition des églises d'Italie, et spécialement celles de la province de Milan. Le très grand format, l'écriture, l'ornementation spéciale de ces manuscrits, où les tons verts et jaunes dominent, suffiraient à les réunir en un groupe distinct, et leur texte présente des particularités qu'on peut dire nettement italiennes ou, mieux, milanaises (1). Ce sont, en effet, les leçons du texte même que pratiquait l'illustre légat de Milan, Pierre Damien ou *Damiani* (+ 1072). Le plus ancien de ces beaux manuscrits (F) a conservé le Psautier « romain », ce texte antique qui est presque identique au texte de l'*Itala*, et qui est resté en usage à Rome jusque sous Pie V, à Venise, dans la chapelle des Doges, jusqu'en 1808, et dans l'église de Milan jusqu'à ce jour (2). Le type de ces manuscrits milanais est, pour le savant Vercellone, un **manuscrit de Sainte-Marie « ad Martyres »**, c'est–à–dire du Panthéon, qui a été donné par le Cardinal Lambruschini aux Barnabites de Rome et que Vercellone désigne par la lettre F. Il est, d'après notre auteur, du xe siècle.

---

(1) Vercellone, qui a, le premier, groupé ces manuscrits, donne comme caractéristiques de leur texte les leçons suivantes: Exod. XXXIV, 28: *Stetit ergo ibi cum Domino Moyses* (Pierre Damien, FVX de Vercellone, Venise I, I, Madr. A. 3, E. R 8). — Levit. IV, 2: *per ignorantiam de hostia* (Pierre Damien, FVX, Madr. E. R. 1, 8, Genève 1). — Ib. XVIII, 17: *sororis uxoris tuae* (Pierre Damien, FVX, Madr E. R. 1. Genève 1). — Num. III, 45 à la fin: *in praeceptis meis ambulent* (Pierre Damien, FVX, Venise I. I, Madrid E. R. 1. Genève 1).

(2) [Le lecteur aura déjà rectifié l'inexactitude contenue dans ces lignes: le psautier « romain », de nos jours encore, est en usage, non seulement à Milan, mais aussi dans la Basilique de Saint-Pierre de Rome].

Il faut énumérer brièvement les principaux manuscrits italiens ou plus exactement, sans doute, milanais. J'ai déjà dit que tout leur extérieur, que les couleurs même dont ils sont décorés suffisent à les rendre reconnaissables au premier coup d'oeil.

Vercellone range à la suite du manuscrit F le **manuscrit 4216 du Vatican** (provenant du monastère d'Avellana), le **manuscrit** qu'il appelle V et qui appartenait également **aux Barnabites de Rome** (il n'est que du xiiie siècle et c'est peut-être un texte mélangé) et un **manuscrit** donné en 1860 au Vatican, qu'il désigne par X, qui provient **de Todi**, et qui date du xie siècle. Nous pouvons encore énumérer, parmi les plus beaux types de cette école, les manuscrits suivants : je les date approximativement, car il faudrait une grande habitude de la paléographie locale pour apprécier exactement la date des manuscrits italiens, et peut-être sont-ils plus rapprochés les uns de autres qu'il ne semble.

Venise lat. I (xe siècle), provenant de Bessarion.

Genève 1 (x-xie siècle), fameux manuscrit qui a été donné au chapitre de Saint-Pierre par l'évêque Frédéric (1031-1073).

Bibliothèque Nationale 50 et 104 (xie siècle). Ce manuscrit porte le nom d'un abbé de *S. Stephanus de Nemore.* Une note italienne, qui est, comme la première, du xive siècle, donne à penser que ce monastère doit être cherché en Italie.

Vienne 1167 et 1168 (au plus tôt du xie siècle), provenant de Sainte-Justine de Padoue.

Bibliothèque Nationale de Madrid A. 3 et (si je ne me trompe) **A. 5** (commencement du xiiie siècle environ).

A ces cinq manuscrits, évidemment italiens, il faut en joindre deux autres qui ont été copiés en Espagne, à une date postérieure. Le premier est orné de très belles et très grandes initiales en or et couleur, de style arabe ; dans le deuxième on a intercalé de superbes peintures de l'Histoire Sainte, qui semblent remonter au xie siècle et qui sont un fort beau spécimen de l'art espagnol de ce temps.

Madrid, Bibliothèque Nationale E. R. 1 (xiiie siècle).

Même bibliothèque E. R. 8 (commencement du xiiie siècle), provenant d'Avila.

Ces deux manuscrits, copiés sans nul doute sur des originaux italiens, peuvent montrer comment l'influence des textes de l'Italie s'est étendue au loin et comment le texte italien est, pour ainsi dire, revenu aux pays de son origine en attendant le moment où les textes français se sont imposés à l'Espagne aussi bien qu'à l'Italie et à tous les pays.

On peut dire des grands manuscrits italiens la même chose que des bibles copiées dans l'école de Tours : ils représentent une véritable édition, j'ai déjà montré, d'après Vercellone, que leur texte est celui qui était en usage au xie siècle dans l'église de Milan. Il n'est pas possible de ne pas remarquer la ressemblance que ce texte présente, dans les Prophètes, avec le texte de Théodulfe. Il en reproduit les leçons les plus remarquables et même la grossière interpolation qu'on y remarque dans Ezéchiel (xxi, 29). Néammoins il n'est pas certain que le texte italien provienne de la Bible de Théodulfe : une des leçons citées ci-dessous n'est pas dans Théodulfe, mais dans la bible de Rosas, et la plus grande partie de la Bible, dans nos manuscrits, n'a rien à faire avec le texte qu'a fait copier l'évêque d'Orléans. Il est probable que le texte des Prophètes, dans la Bible italienne, a été copié sur le même modèle que la Bible de Théodulfe...

C'est de ces indications de Samuel Berger que nous partirons. J'ai utilisé deux des manuscrits signalés ici par lui : Madrid, Bibliothèque Nationale E.R.8 (= *Hisp*) et le manuscrit de Sainte-Marie ad Martyres de Rome (= *Ital*); j'y ai joint cinq autres exemplaires : Vatican latin 10510 (= *Bov*) et 10511 (= *Bovin*) ; Vatican Barberini 587 (= *Caec*) ; Ambrosienne B. 47 (= *Ambros*) et Mont-Cassin 515 (= *515*).

I. — Délimitation du groupe.

Nos variantes à témoins rares donnent sur l'ensemble de ce groupe les nombreuses indications suivantes:

Genes. XVIII, 2, **oculos + suos** 515 Ital Caec Bovin Hisp.
5, **transibitis + viam vestram** Hist 515 Ital Caec Bovin Hisp Ambros.
13, **uxor tua sara** 515 Ital Bovin Hisp Ambros.
15, **timore] terrore** Mordr Vall Zur 11514 Abi Caec Bovin Hisp Ambros.
20, **dixitque + abrahae** 515 Mazarin Ital Caec Bovin Hisp Ambros.
26, **omnem locum** Ital Bovin Leg 7634¹.
28, **quinquaginta quinque** Ital Hisp Ambros.
29, **quadraginta + ait rursum** Ital Bovin Hisp Ambros Ly.

Exod. II, 2, **abscondit + eum** Caec Ambros.
3, **phiscellam** Ital Bov Ambros Hisp.
3, **et** *om.* Ital¹ Bovin Univ.
5, **crepitudinem** Bov Hisp.
9, **et ego tibi dabo** Matrit Ital Bov² Hisp Ared.
23, **tempus** Sessor Caec Bovin Hisp.

Levit. V, 2, **est** *om.* Ottob Bov¹ Hisp 11.
4, **idipsum** Osc² Ital² Caec²
7, **duas turtures** Ital Caec Bovin 35.
8, **obrumpatur** Tur Anicien² Bern¹ Ital Caec Bov Bovin 10¹ 7559.
9, **faciat** Paul Ital Caec Bov Bovin Hisp Leg 7634.
11, **offeret** *om.* Ital¹ Caec¹.
15, **offerat** Burg Mazarin Ital Caec.

Num. VI, 3, **potest** *om.* Ital¹ Bovin.
8, **domino + quia in domibus suis sunt nazarei** Ital Caec Bov¹ Hisp.
9, **et polluetur** Caec Bov.
12, **fiant] sint** Ital Bovin Hisp.
20, **∽ bibere potest** Bov Hisp.

Deut. II, 10, **etenim** Gall¹ Ital Caec¹ Bovin.
22, **eis** Mazarin Ital Caec Bovin.

Jos. II, 6, **lini stipulam** Caec¹ Bovin.
13, **nostros] vestros** Sessor Ros¹ Ital Caec.
22, **enim] eos** Ital Caec.
22, **rep(p)ererunt** Co Ital Caec Bov¹ Bovin Univ.

Jud. II 6, **in + tabernacula sua et in** Ital Bov¹ Bovin.
10, **ad] a** Ital¹ Caec¹ 7634¹
10, **noverunt** Matrit Caec Bov Bovin Hisp Univ 7634.
14, **eum** Ital¹ Caec Bovin.
17, **ingressi sunt** Hub Mazarin Ital Caec Bovin 7559.
21, **iosuae** Burg Bern Ital Caec Bovin.
23, **voluit** Ital Caec.

Ruth. II, 1, **in agro** Hisp Ital.
2, **fuginnt** Ital Caec Bovin[1].
7, **quae sequens** Ital Caec Bovin[1] Hisp.
7, ∽ **domum quidem** Ital[1] Caec Bovin Hisp.
13, **puellarum] ancillarum** Mazarin Ital Caec Hisp.
23, ∽ **itaque est** Ital Caec Bovin.

Comme on le voit, le groupe est nettement attesté : il se compose des manuscrits *Ital Caec Bov Bovin Hisp 515* et *Ambros*.

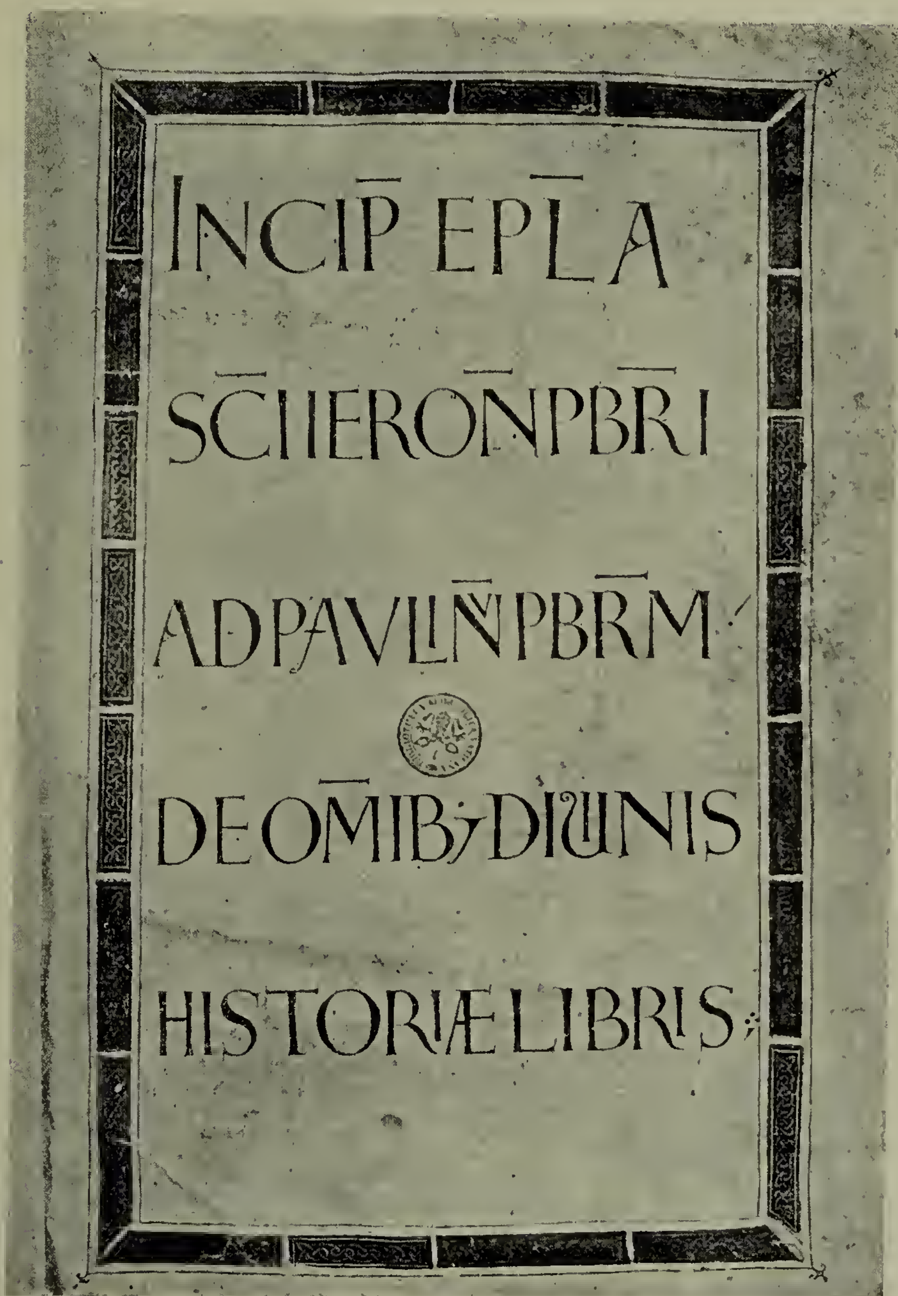
II. — Description des manuscrits.

Le manuscrit de Sainte-Marie-ad-Martyres (= *Ital*, F du P. Vercellone) est un volume de 357 feuillets de très grand format in-folio, écrit à deux colonnes de 54 lignes, de cette écriture italienne et plus spécialement romaine, que nous retrouverons dans la plupart des autres manuscrits du groupe. C'est une Bible complète, ornée de nombreuses grandes initiales et de peintures qui sont de bons spécimens de l'art italien du xi-xiie siècle. Je ne pense pas, en effet, que la date du xe siècle adoptée par Vercellone puisse être maintenue. Ce manuscrit a appartenu au Moyen-Age à l'église de St^e^.-Marie-des-Martyrs et il a été donné aux Barnabites de Rome par le Cardinal Lambruschini qui l'avait acquis de ses deniers; il appartient actuellement à la Bibliothèque Vaticane. J'en ai pris une photographie complète en 1910 et le Pentateuque en a été collationné par D. Henri Bérard.

Le manuscrit Barberini lat. 587 de la Bibliothèque Vaticane (= *Caec*) est un volume de 394 feuillets (55 × 38) à deux colonnes de 55 lignes. C'est une bible complète. L'écriture en est de la même espèce que celle du manuscrit précédent. Bannister a cru que le scribe était un *Johannes presbyter* dont le nom se lit au fol. 301^r^: *Iohannes presbiter vivat in Xp̄o* et aussi au fol. 308^v^, mais je croirais plutôt que ce *Iohannes* est l'*archipresbyter* signalé au même fol. 308^v^ à la fin de la liste des reliques conservées dans les autels de la Basilique de Sainte-Cécile. Cette liste de reliques et une peinture de sainte Cécile qui figure au fol. 4^v^ prouvent que le manuscrit provient de la Basilique du Transtévère, et une note du fol. 307^r^ invite à fixer sa date à l'année 1097 ou à quelqu'une des années précédentes. Les grandes initiales ornées et les peintures de ce manuscrit sont elles aussi remarquables. Je n'ai collationné cet exemplaire que pour les chapitres choisis.

Le manuscrit Vatican lat. 10510 de la Bibliothèque Vaticane (= *Bov*) est un volume de 376 feuillets (55 × 38) à deux colonnes de 64 lignes dans l'Ancien Testament et 57 lignes dans le Nouveau : écriture italienne du xie siècle. C'est une Bible complète dont les marges contiennent comme celles du manuscrit suivant des notes historiques se rapportant pour la plupart à l'eglise cathédrale de Bovino. Ces notes ont été publiées avec une description

des deux manuscrit par Mgr. Vattasso [1]. Les deux bibles de Bovino conservées jusqu'en 1900 dans les archives du Chapitre ont été offertes à cette époque par les chanoines au pape Léon XIII qui, en échange, les aida à restaurer leur



48. Le Ms. Vatican lat. 10404.

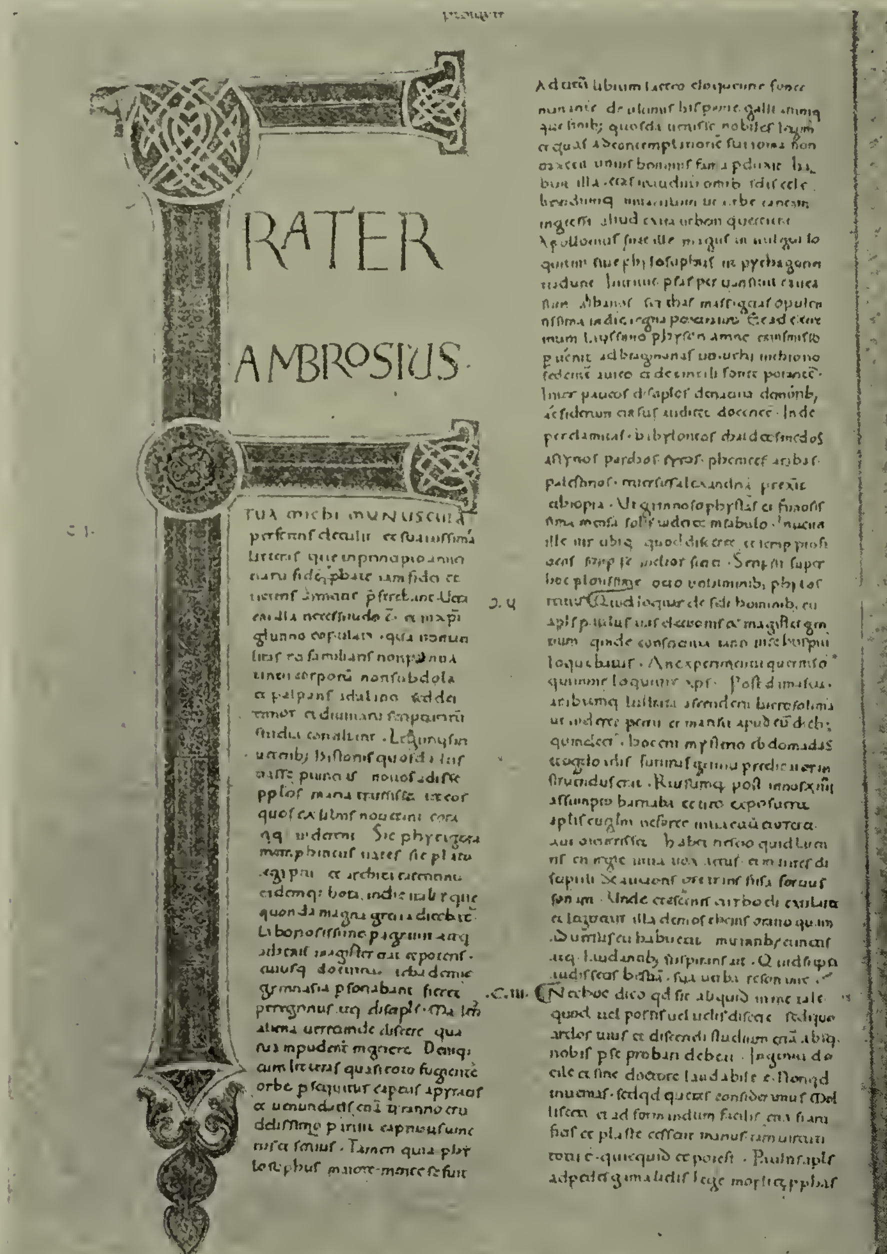
Fol. 1r. Exemple du frontispice des Bibles du groupe italien.

cathédrale. La Genèse et l'Exode de ce manuscrit ont été collationnées par D. Henri Cottineau.

Le manuscrit Vatican lat. 10511 de la Bibliothèque Vaticane (= *Bovin*) est un volume de 353 feuillets (55 × 38) à deux colonnes de 55 lignes,

(1) Studi e Testi, tom. II (1900).

d'une écriture de la même espèce et du même siècle que la précédente, mais peut-être un peu plus récente. C'est aussi une Bible complète, provenant, comme il vient d'être dit, de la Cathédrale de Bovino. Je n'en ai collationné que les chapitres choisis de l'Octateuque.


FRATER AMBROSIUS
TUA MICHI MUNUSCULA

49. Le Ms. Vatican latin 10404.

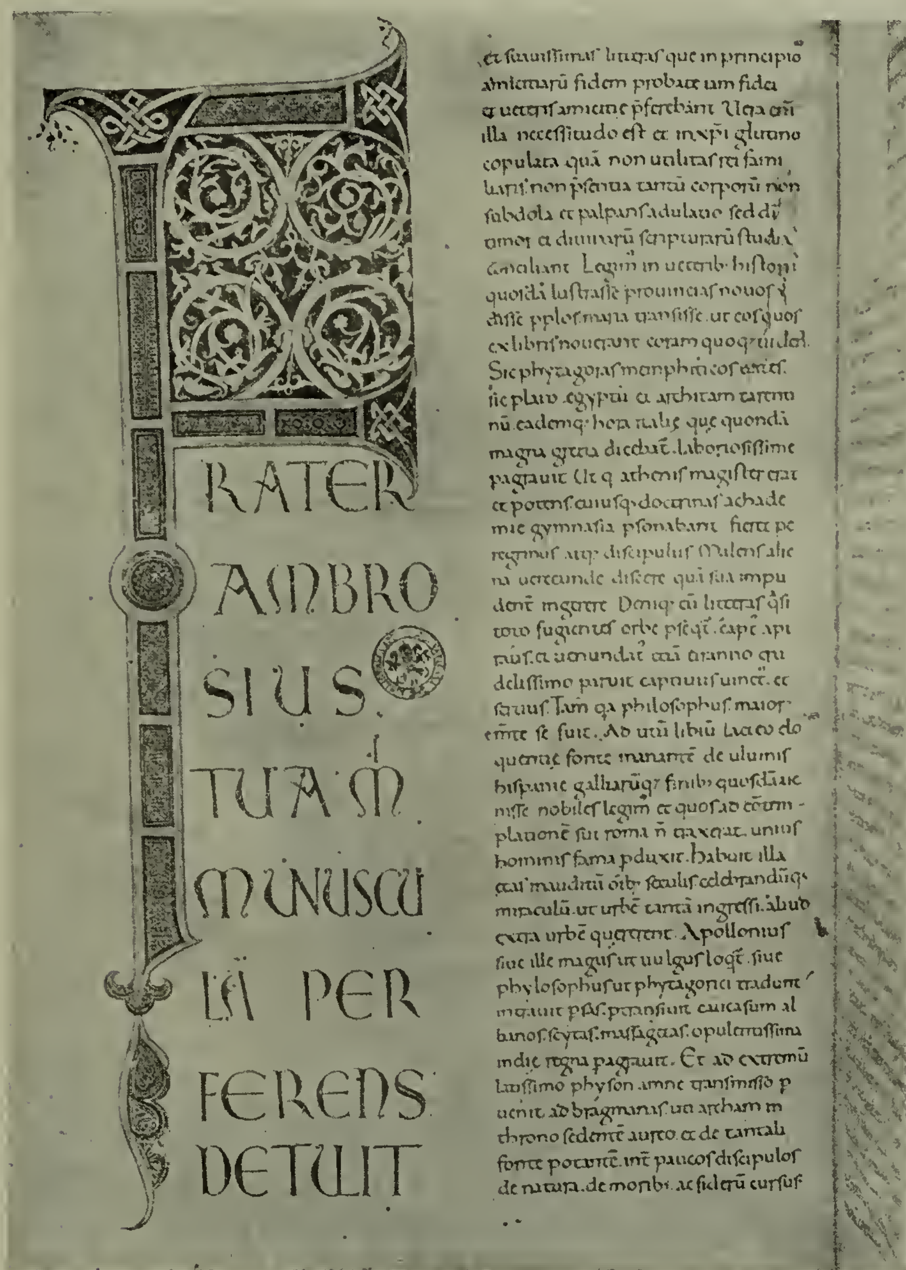
Fol. 1*v*. Exemple de l'F initiale des Manuscrits du groupe italien.

Les deux manuscrits de Bovino sont ornés de grandes initiales, mais ils ne contiennent pas de peintures.

Le manuscrit E. R. 8 de la Bibliothèque Nationale de Madrid (= *Hisp*) est un volume de 409 feuillets (59 × 40), à deux colonnes de 58 lignes, orné de nombreuses peintures et initiales sur lesquelles nous reviendrons plus loin, comme aussi sur l'ordre du manuscrit et sur son écriture. C'est une bible

complète dont le fonds est du xie–xiie siècle. J'en ai collationné d'assez nombreux passages, dont nos huit chapitres de l'Octateuque.

Le manuscrit 515 de la Bibliothèque du Mont-Cassin (= *515*) est une Bible du xiie siècle, dont je n'ai collationné que quelques chapitres choisis.



50. Le Ms. Vatican lat. 4216.

Fol. 1v. Autre exemple d'F initiale plus ornée.

Le manuscrit B. 47 inf. de la Bibliothèque Ambrosienne (= *Ambros*) est un volume non folioté de très grand format écrit à deux colonnes de 65 lignes, au xiie siècle, dans le style italien et avec les grandes initiales ornées caractéristique de tout le groupe que nous étudions. Ce manuscrit n'est que la première moitié d'une bible et contient les livres suivants : *Oct*, *Rois*, *Is. Jér. Bar. Ezech. Dan.* et *Petits Prophètes.* Dès le xiie siècle une seconde main insérait

entre les grandes lettres espacées du titre de la Genèse une table de l'ordre des lectures bibliques selon l'usage milanais. D'après une note d'Olgiati ce manuscrit aurait probablement été légué par le Cardinal Piccolpasso au Chapitre de l'Eglise métropolitaine, à qui le Card. Frédéric Borromée l'acheta



51. Le Ms. Vatican lat. 10511 (*Bovin*).

Fol. 171r. Début de la prophétie de Michée.
Exemple du type simple des grandes initiales dans les manuscrits du groupe italien.

en1605. La Genèse et l'Exode de cet exemplaire ont été collationnés par Dom Adrien Weld-Blundell.

Les deux derniens manuscrits que nous venons de passer en revue: *515* et *Ambros* n'ayant été collationnés que pour une partie restreinte du texte, je les laisserai provisoirement de côté et, dans les pages qui suivent, notre recherche portera uniquement sur le groupe *Ital Caec Bov Bovin* et *Hisp*.

III. — Classement des manuscrits.

Dans les variantes à témoins rares que nous avons relevées plus haut nous pouvons voir déjà se dessiner des relations plus spéciales entre *Ital Caec* qui



52. Le Ms. Vat. Barb. lat. 587 (*Caec*).

Fol. 182r. Debut de la prophétie de Johel. Initiale plus ornée.
La figure centrale du prophète a été peinte après coup par un autre artiste.

paraissent souvent seuls, et *Bov Hisp* qui sont dans le même cas : nous trouvons aussi plusieus fois *Bov* et *Caec* formant groupe. Ces trois rapports sont un indice de la succession

Caec
|
Bov ou *Bov* (→ *Caec*, *Hisp*)
|
Hisp

pour ne citer que deux des constructions possibles.

Si nous passons à l'examen de nos variantes à témoins multiples, la première observation qui nous frappera sera celle du caractère particulariste de *Bov.* Ce manuscrit s'isole de tout le groupe douze fois (var. 21, 23, 24, 29, 38, 44, 47, 57, 63, 68, 81, 85). *Ital* ne s'isole que trois fois (var. 10, 19, 27); *Caec* également trois fois (var. 5, 18, 40); *Hisp* quatre fois (var. 1, 17, 25, 59); *Bovin*, enfin, ne s'isole jamais du groupe sinon dans deux cas où les manuscrits vont dans trois directions (var. 46 et 66). Nous allons passer en revue toutes les combinaisons par trois possibles avec notre groupe de cinq exemplaires ; elles sont au nombre de dix et on les trouve en disposant les noms des manuscrits par lignes de trois, de la manière suivante :

Bov Ital Caec
» » *Bovin*
» » *Hisp*
Bov Caec Bovin
» » *Hisp*
Bov Bovin Hisp
Ital Caec Bovin
» » *Hisp*
Ital Bovin Hisp
Caec Bovin Hisp

Voici les résultats des comparaisons. J'y insère entre parenthèses les chiffres des variantes pour lesquelles le manuscrit qui va contre les deux autres est isolé de tout le groupe (1) :

I.

Bov $<$ *Ital* *Caec* = (21), (23), (24), (29), 37, (38), 39, 43, (44), 45, (47), 56, (57), 58, (63), 66, (68), 70, 76, (81), 84, (85) = *22* = *10*.
Bov $>$ *Ital* $<$ *Caec* = (19), (27) = *2* = *0*.
Bov *Ital* $>$ *Caec* = (18), (40), 52 = *3* = *1*.

II.

Bov $<$ *Ital* *Bovin* = (21), (23), (24), (29), (38), 43, (44), (47), 56, (57), 58, (63), (68), 76, (81), (85) = *15* = *3*.
Bov $>$ *Ital* $<$ *Bovin* = (19), (27), 39, 45, 58, 70, 84 = *7* = *5*.
Bov *Ital* $>$ *Bovin* = 28, 64, 67, = *3*.

III.

Bov $<$ *Ital* *Hisp* = (21), (23), (24), (38), (44), 46, (47), (57), 66, (68), (81), (85) = *12* = *2*.
Bov $>$ *Ital* $<$ *Hisp* = (19), (27), 37, 39, 43, 45, 58, 76, 84 = *9* = *7*.
Bov *Ital* $>$ *Hisp* = (17), (25), 28, 52, (59), 64, 67 = *7* = *4*.

---

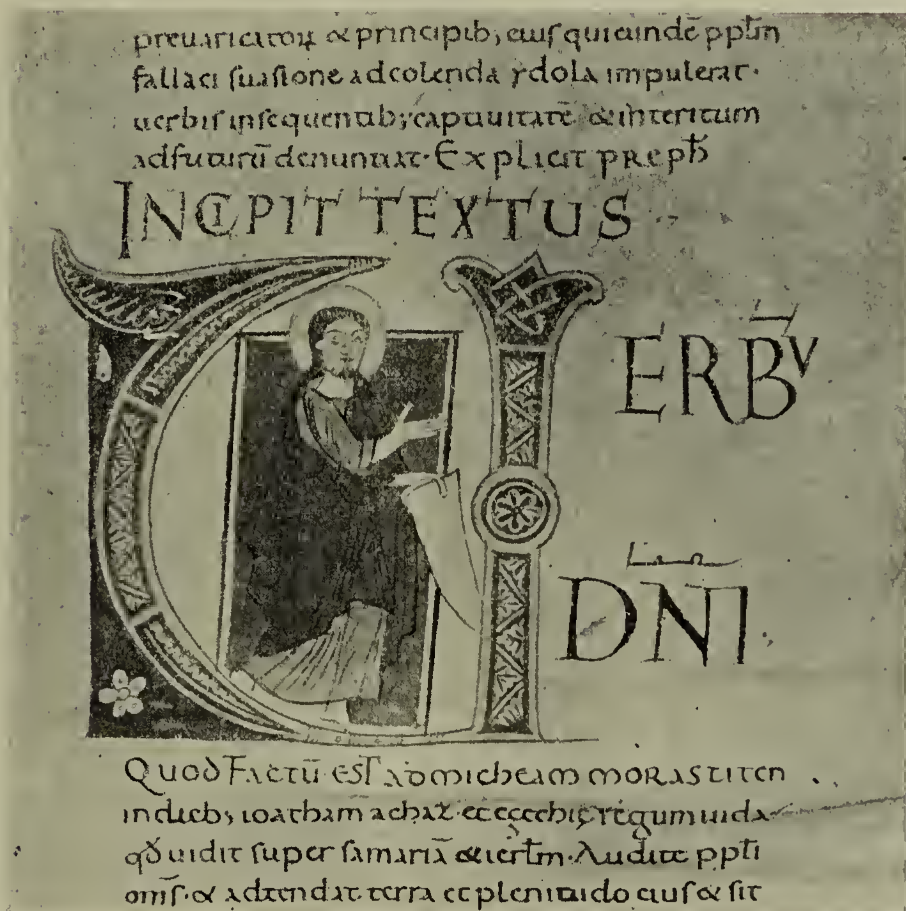
(1) On notera que, dans les cas où le Ms. *Hisp* intervient, les chiffres sont modifiés parceque la collation de ce manuscrit présente des lacunes dans les Juges et Ruth. Ainsi, à la comparaison III, le Ms. *Bov*, pour les passages comparés, ne présente plus que 10 leçons isolées.

IV.

Bov $<$ *Caec* *Bovin* = (21), (23), (24), (29), (38), 43, (44), (47), 56, (57), (63), (68), 76, (81), (85) = *15* = *3*.

Bov $>$ *Caec* $<$ *Bovin* = (18), 39, (40), 45, 52, 58, 70, 84 = *8* = *6*.

Bov *Caec* $>$ *Bovin* = 28, 64, 67 = *3*.



53. Le Ms. de Ste Marie-des-Martyrs (*Ital*).
Fol. 171r. Début de la prophétie de Michée.
Ici encore la figure centrale a été ajoutée après coup.

V.

Bov $<$ *Caec* *Hisp* = (21), (23), (24), (29), (38), (44), (47), 52, (57), 66, (68), (81), (85) = *13* = *2*.

Bov $>$ *Caec* $<$ *Hisp* = (18), 39, (40), 43, 45, 58, 76, 84 = *8* = *6*.

Bov *Caec* $>$ *Hisp* = (17), (25), 28, (59), 64, 67 = *6* = *3*.

VI.

Bov $<$ *Bovin* *Hisp* = (21), (23), (24), 28, (29), 37, (38), (44), (47), (57), 64, 67, (68), (81), (85) = *15* = *4*.

Bov $>$ *Bovin* $<$ *Hisp* = 43, 76, = *2*.

Bov *Bovin* $>$ *Hisp* = (17), (25), 52, (59) = *4* = *1*.

VII.

Ital $<$ *Caec* *Bovin* = (10), (19), (27) = *3* = *0*.

Ital $>$ *Caec* $<$ *Bovin* = (5), (18), (40), 52 = *4* = *1*.

Ilal *Caec* $>$ *Bovin* = 28, 37, 39, 45, 58, 64, 66, 67, 70, 84 = *10*.

VIII.

Ital < *Caec*   *Hisp* = (10), (19), (27), 52 = *4* = *1*.
Ital > *Caec* < *Hisp* = (5), (18), (40), = *3* = *0*.
Ital   *Caec* > *Hisp* = (1), (17), (25), 28, 37, 39, 43, 45, 58, (59), 67, 76, 84 = *13* = *9*.

IX.

Ital < *Bovin*   *Hisp* = (10), (19), (27), 28, 37, 39, 45, 58, 64, 67, 84 = *11* = *8*.
Ital > *Bovin* < *Hisp* = 46, 66 = *2*.
Ital   *Bovin* > *Hisp* = (1), (17), (25), 43, 52, (59), 76 = *7* = *3*.

X.

Caec < *Bovin*   *Hisp* = (5), (18), 28, 37, 39, (40), 45, 58, 64, 67, 84 = *11* = *8*.
Caec > *Bovin* < *Hisp* = 52, 66 = *2*.
Caec   *Bovin* > *Hisp* = (1), (17), (25), 43, (59), 76 = *5* = *2*.

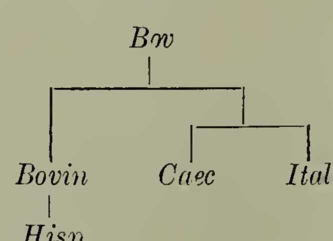
De ces résultats il ressort tout d'abord que *Caec* et *Ital* sont très voisins, presque semblables (cf. I, VII, VIII).

Bovin et *Hisp* sont aussi très proches (cf. VI, IX).

De I et de VI il faut conclure que *Bov* est plus éloigné de *Caec Ital*, que de *Bovin Hisp* ; mais est-il bien intermédiaire entre les deux groupes, comme les rapports relevés plus haut au sujet des variantes à témoins rares le donnent à croire ?

La réponse nous est donnée par la figure III : nous y remarquons que le rapport *Bov* > *Ital Hisp* y est réduit à deux variantes, et que ces deux variantes (46 et 66) sont précisément celles pour lesquelles nous avons observé plus haut que nos manuscrits se séparaient pour aller dans trois directions ; or, dans ces deux cas, *Bov* est encore réellement isolé avec les leçons **azimam** (46) et **habitant** (66) : il suit de là que *Bov* est bien intermédiaire entre les deux groupes *Hisp Bovin* et *Caec Ital*.

Si nous notons encore qu'à la figure IX nous avons les deux variantes 46 et 66 dont il vient d'être question à l'actif de *Bovin* isolé non seulement de *Ital* et de *Hisp*, mais aussi de tout le reste du groupe, nous serons amenés à regarder ce manuscrit comme intermédiaire lui aussi entre *Ital* et *Hisp* et la construction d'ensemble à proposer sera la suivante :



Ces résultats, il ne faut pas se lasser de le répéter, ne sont pas absolument rigoureux : *Bov* n'est pas lui-même l'ancêtre des deux groupes secondaires, ceux-ci dérivent seulement de quelque manuscrit de son type : d'autre part,

l'extrême voisinage des exemplaires de cette famille entre eux ne peut manquer d'amener plus d'une exception au schéma proposé, car beaucoup de ces Bibles proviennent du même milieu, peut-être du même atelier. Néanmoins les lignes générales de la filiation de ces manuscrits sont, je crois, bien établies et c'est du côté de *Bov* qu'il faut chercher la soudure de cette famille avec le reste de nos manuscrit.



54. Le Ms. de Ste Marie-des-Martyrs (*Ital*).

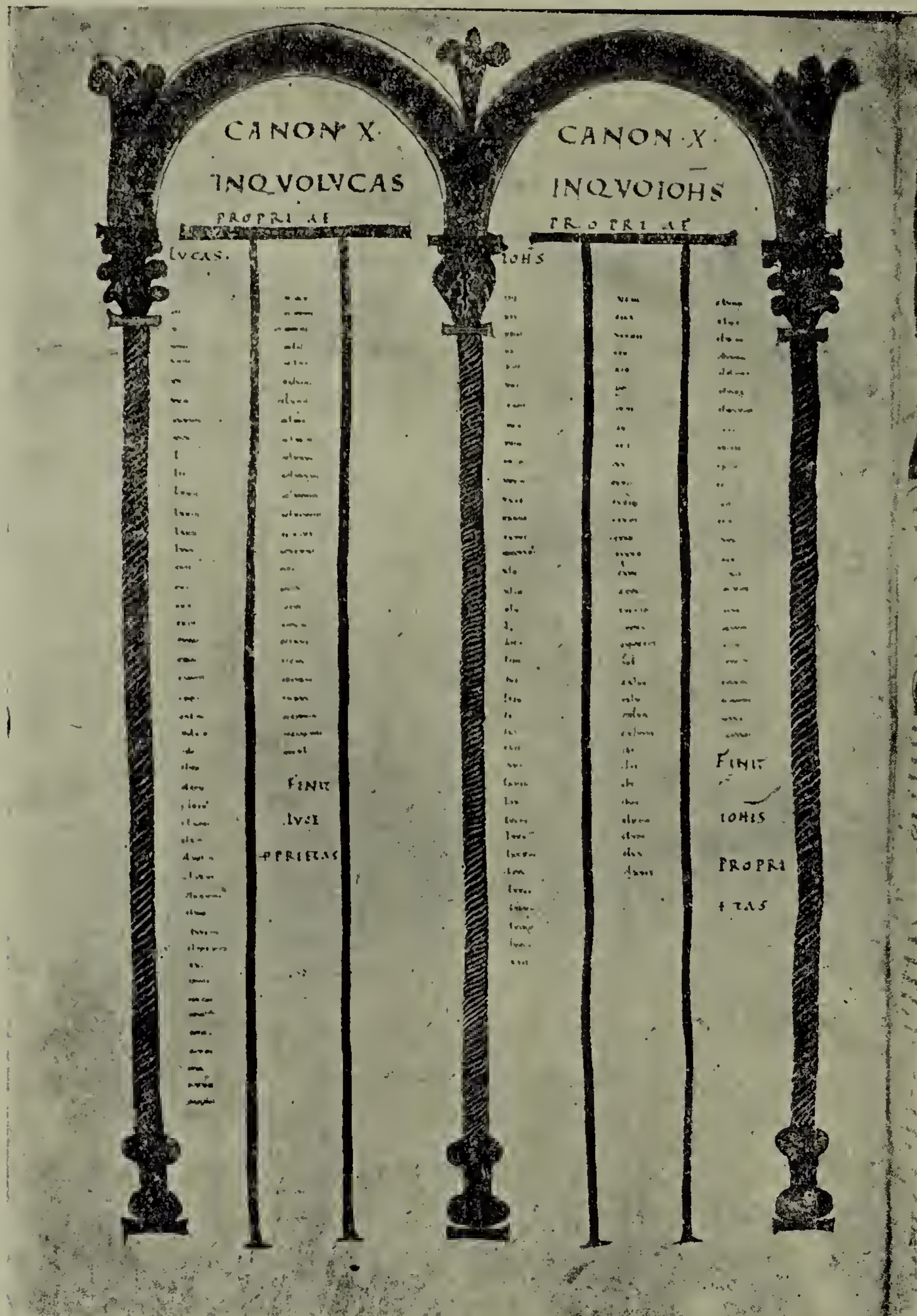
Fol. 167*v*. Peinture initiale et début de la prophétie de Daniel.
Second type d'initiales des manuscrits du groupe italien.

Nous allons donner ici le tableau des concordance de *Bov*. Les chiffres entre parenthèses sont les résultats des comparaisons rendues partielles par de l'état du manuscrit examiné où manquent des chapitres ou parties de chapitres.

Concordances de « Bov ».

Am 34	*Geo* (37)	*Leg* 40
Tur (9)	*Corb* 51	*Burg* 42
Ottob (18)	*Rich* 42	*Matrit* 37
Cav 33	*Vall* 55	*Ros* 50
Tol 30	*Zur* 54	*Mazarin* 45
Co (24)	*Hart* (40)	*Lemov* 52
Mar 45	*Sessor* 48	*Ital* 49
Theo 34	*Anicien* 48	*Bovin* 52
Hub 36	*Abi* (27)	*Farf* (30)
Mordr 45	*531* 32	*Univ* 46

Les manuscrits qui concordent le plus souvent avec *Bov* sont *Vall* (55), *Zur* (54), *Lemov* et *Bovin* (52), c'est-à-dire des alcuiniens et le dérivé *Bovin.*



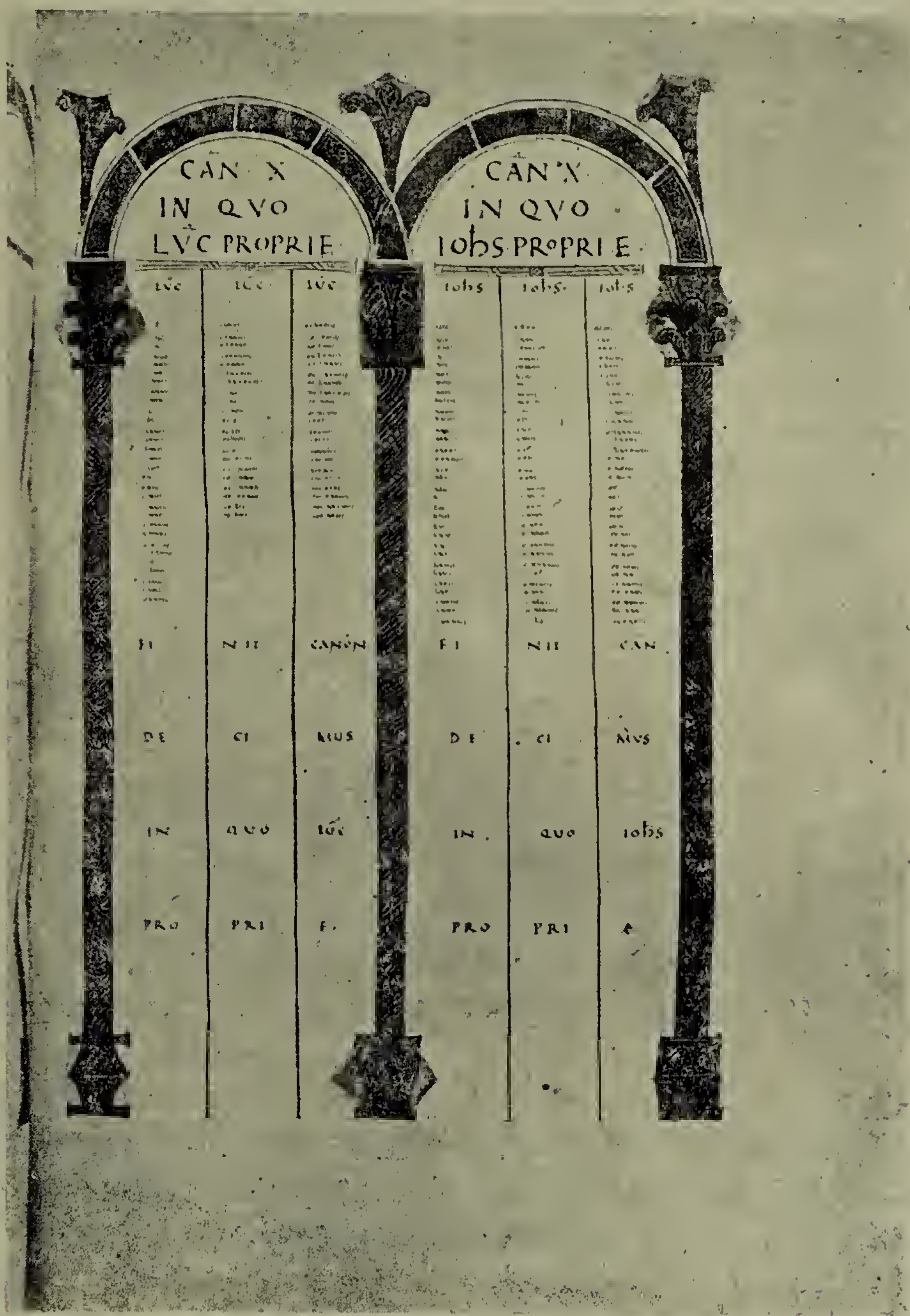
55. Canons du Ms. Vatican lat. 10511 (fol. 284v).

C'est à quoi nous pouvions nous attendre en constatant, précédemment (p. 298) que *Bov* était l'un des manuscrits où l'on trouve les leçons alcuiniennes les plus caractérisées.

Mais *Bov* n'est pas un pur alcuinien, c'est un manuscrit amalgamé : de quel autre type procède-t-il encore ? Pour résoudre cette questions, la première opération à faire est de relever les leçons sur lesquelles *Bov* se sépare des

alcuiniens en général, et, en particulier, de *Vall* que nous lui avons comparé tout-à-l'heure.

Ces leçons sont les suivantes : 19, 25, 42, 44, 47, 52, 55, 57, 62, 66, 73, 74, 85.



56. Canons du Ms. Vat. Barb. lat. 587 (fol. 303r).

Y a-t-il quelque manuscrit dont *Bov*, dans ces cas, se rapproche d'une façon constante ?

Examinons quelques cas où les manuscrits qui s'accordent avec *Bov* sont moins nombreux, comme les suivants :

19. **vadam (ut** *om.)* *Cav Hub Geo*[1] *Leg* Rich *Casiniens.*
25. **gregem** *Corb* Rich *Burg Matrit Mazarin.*
85. **ante oculos tuos** *Am Cav Tol Mar Mordr* Rich *Hart Sessor Anicien Burg* etc.

Les trois fois nous avons constaté la concordance avec *Rich :* c'est donc ce manuscrit que nous allons examiner plus spécialement et de cet examen il ressortira que la concordance s'établit aussi pour les cas suivants:

19 *Rich*	57 *Rich*
25 *Rich*	62 *Rich*
42 *Rich*	66
44 *Rich*	73 *Rich*
47 *Rich*	74
52 *Rich*	
55	85 *Rich*

Ce résultat est probant : *Bov* est un composé de *Vall* et de *Rich*, nous aurions pu l'établir aussi en comparant les trois manuscrits entre eux, ce que nous allons faire d'ailleurs, en donnant aussi, pour n'omettre aucune investigation utile, la comparaisons avec *Corb* et *Ros* dont nous avons constaté tout–à–l'heure le voisinage avec *Bov :*

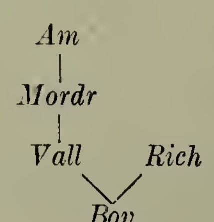
Vall < *Bov* *Rich* = 19, 25, 42, 44, 47, 52, 57, 62, 73, 85 = *10.*
Vall > *Bov* < *Rich* = 55, 66, 74 = *3.*
Vall *Bov* > *Rich* = 18, 21, 22, 29, 31, 32, 33, 35, 38, 39, 45, 54, 56, 58, 60, 78, 79, 80, 81, 82, 86, 91 = *22.*

Vall < *Bov* *Corb* = 25, 42, 44, 47, 55, 62, 74 = *7.*
Vall > *Bov* < *Corb* = 19, 23, 46, 52, 57, 66, 73, 76, 85 = *9.*
Vall *Bov* > *Corb* = 18, 33, 34, 41, 53, 60, 64, 72, 81, 82 = *10.*

Vall < *Bov* *Ros* = 52, 57, 62, 73, 76, 85 = *6.*
Vall > *Bov* < *Ros* = 19, 25, 42, 44, 46, 55, 66, 74 = *8.*
Vall *Bov* > *Ros* = 18, 30, 36, 40, 45, 56, 75, 79, 80, 81, 82, 86, 87 = *13.*

On voit que la situation est bien différente dans les trois cas et que si *Corb* et *Ros* sont plus proches numériquement de *Bov*, cela tient surtout aux leçons qui leur sont communes avec *Vall.* Il est à noter cependant que dans deux des trois cas où *Bov* séparé de *Vall* ne s'accorde pas avec *Rich*, son accord se fait avec *Corb* (var. 55 et 74).

Ainsi la position de *Bov* par rapport à l'ensemble de nos manuscrits est celle-ci :



Le manuscrit *Rich*, nous le verrons plus loin, est un dérivé du *Toletanus.* Nous arrivons ainsi, par des voies différentes, à la même conclusion que Samuel Berger.

A leur tour les manuscrits *Bovin Hisp* et *Caec Ital* se séparent de *Bov* pour former les groupes que nous avons signalés plus haut. Quelle est l'influence qui s'est exercée sur eux pour produire cette disjonction ?

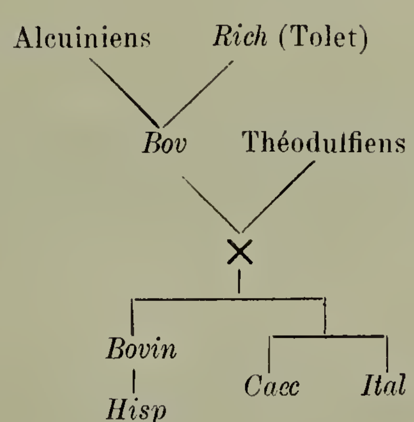
L'ensemble du groupe *Bovin Hisp Ital Caec* se sépare de *Bov* aux variantes 21, 23, 24, 29, 37, 38, 43, 44, 47, 56, 57, 68, 76, 81, 85 ; *Bovin Hisp* aux variantes 28, 64, 67 ; *Caec Ital* aux variantes 45, 58, 70.

Parmi ces variantes il en est une : 68 **et tradidit** qui n'a que peu de témoins : *Co Theo*[1] *Hub* et les Italiens, et une autre : 43 **per caput** où nous retrouvons encore *Theo Hub* avec *Anic Gep* et un petit nombre de manuscrits : *Am Ottob Tol.* C'est une invitation à chercher du côté des Théodulfiens et, de fait, la concordance s'établit entre eux et les Italiens dans presque tous les cas signalés ci-dessus :

21. *Theo*	47. *Theo*	28.
23. *Theo*	56. *Theo*	64.
24. *Hub*	57.	67. *Theo*
29. *Theo*	68. *Theo*	———
37. *Theo*	76. *Theo*	45.
38. *Theo*	81. *Theo*	58. *Theo*
43. *Theo*	85. *Theo*	70.
44. *Theo*	———	———

On le voit, toutes les fois que l'ensemble du groupe se sépare de *Bov*, c'est pour subir l'influence théodulfienne et cette influence s'exerce encore, mais moindre, lorsque les deux sous-groupes se séparent l'un de l'autre.

En résumé la construction à adopter pour situer les manuscrits italiens sera donc la suivante :



Il nous reste à examiner le cas des deux manuscrits *515* et *Ambros.*

Le Ms. *515* n'a été collationné que pour notre chapitre de la Genèse : cela suffit pour le classer parmi ceux du groupe italien, car il présente les variantes très caractéristiques Gen. xviii, 2 *oculos* + **suos** ; 5, *transibitis* + **viam vestram** ; 20, *dixitque* + **Abrahae** ; de plus, pour les variantes plus spécialement étudiés il concorde textuellement avec *Bovin.*

Le Ms. *Ambros.* a été collationné pour les chapitres de la Genèse et de l'Exode. Voici d'abord la liste de ses concordances avec les autres manuscrits du groupe collationnés pour ces deux chapitres :

Caec	9	*Bovin*	5
Ital	4	*Hisp*	6

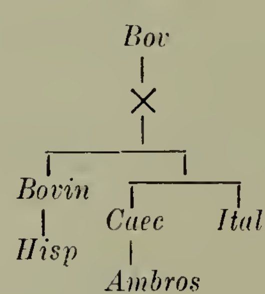
On voit que c'est de *Caec* qu'il rapproche le plus. Comparons le à ce manuscrit et à *Ital* qui fait partie du même sous-groupe :

Ambros < *Caec* *Ital* = 1, 16, 28 29 = *4*
Ambros > *Caec* < *Ital* = *0*
Ambros *Caec* > *Ital* = 5, 10, 18, 19 = *4*

ou encore avec *Caec* et *Bovin* :

Ambros < *Caec* *Bovin* = 1, 16, 29 = *3*
Ambros > *Caec* < *Bovin* = 28 = *1*
Ambros *Caec* > *Bovin* = 5, 18 = *2*

Tous ces résultats sont concordants ; ils nous permettent de compléter notre schéma de la manière suivante :



Ambros est un dérivé de *Caec* qui est tout à la fois le plus voisin de lui et l'intermédiaire entre lui et *Bovin*, puis entre lui et *Ital*. Nous reviendrons sur ce résultat qui est important au point de vue de l'origine de la recensions italienne.

IV. — Critique des textes extrabibliques.

Les *Capitula* donnés par nos manuscrits en tête des divers livres de l'Octateuque confirment la double dépendance du groupe italien vis-à-vis des alcuiniens et des dérivés du *Toletanus*.

Nous connaissons déjà la série qui se trouve dans les alcuiniens : *De die primo... De infantibus Hebraeorum... Locutus est Dominus... Recognitio duodecim tribuum* etc. Les manuscrits espagnols, de leur côté ou du moins un bon

nombre d'entre eux, parmi lesquels des dérivés du *Toletanus* tels que l'*Oscensis*, donnent la série suivante :

Gen.	De lucis exordio . . . . (Divisions)	46
Exod.	De rege qui opprimebat	21
Lev.	De decem generibus oblationum	16
Num.	De nominibus principum et numeris tribuum	23
Deut.	De gestis quae Moyses recolet	18
Ios.	De verbis Dei ad Iosue	14
Iud.	De Iudae et Simeonis tribu	10

Les manuscrits italiens mélangent les deux séries de la manière que voici :

Gen. De lucis exordio Esp. *Bov*² *Bovin Hisp Ital.*
Opus deificum (Cf. *Amiat*) *Caec*².
Exod. De rege qui opprimebat Esp. *Bovin Hisp Caec Ital.*
De infantibus Hebraeorum Alc. *Bov.*
Lev. De decem generibus oblationum Esp. *Hisp Caec Ital.*
Locutus est Dominus ad Moysen Alc. *Bov Bovin.*
Num. De nominibus principum vel numero filiorum Esp. *Ital Caec* (*d'une autre série*).
Recognitio duodecim tribuum Alc. *Bov Bovin Hisp.*
Deut. Verba quae locutus est Alc. *Bov Hisp.* (*Les sommaires manquent dans Bovin Ital Caec*).
Ios. Promittit Deus Iosue Alc. *Bov Bovin Hisp Ital Caec.*
Iud. Iudas eligitur dux belli Alc. *Bov Bovin Hisp Ital Caec.*

On voit que les sommaires alcuiniens ont fini par triompher. Cette victoire leur était due, car les *Capitula* espagnols ne sont ici que des intrus : la division interne du texte le prouve.

Voici, en effet, un tableau des sections du texte pour le début de l'Exode, telles qu'on les trouve dans les manuscrits espagnols, dans les alcuiniens et dans *Bov Bovin Caec* et *Ital.*: lorsque le nom du manuscrit est inséré entre parenthèse, cela veut dire que, pour cette section, il ne va pas à la ligne, mais insère seulement une majuscule plus grande dans le corps du texte :

EXODE

Sommaires

De rege qui opprimebat. Esp. *Bovin Hisp Caec Ital*
De infantibus Hebraeorum. Alc. *Bov.*

Divisions

I. 1, Haec sunt nomina... Esp Alc *Bov Bovin Caec Ital.*
II. 1, Egressus est post haec... Alc *Bov Bovin Caec Ital.*
11, In diebus illis postquam... Esp Alc *Bov Bovin Caec Ital.*
23, Post multum tempus... Alc *Bov Bovin* (*Caec*) (*Ital*).
III. 1. Moyses autem pascebat... Alc *Bov* (*Ital*).

IV. 2, Dixit ergo Dominus ad eum... Esp Alc *Bov Bovin Caec Ital.*
6, Dixitque Dominus rursum... Alc *Bov* (*Ital.*)
9, Quod si nec duobus... Alc *Bov* (*Ital.*)
18, Abiit Moyses et reversus est... Alc *Bov Bovin* (*Ital.*)
19, Dixit ergo Dominus ad Moysen... Alc *Bov Bovin Ital.*
27, Dixit autem Dominus ad Aaron... Alc *Bov Bovin* (*Ital.*)
V. 1, Post haec ingressi sunt... Alc *Bov Bovin Caec Ital.*

On voit que malgré la présence du sommaire espagnol *De rege qui opprimebat* en tête de l'Exode, les manuscrits *Bovin Caec* et *Ital* ont conservé pour le texte le fond de la division correspondant aux sommaires alcuiniens : on voit aussi cette division s'oblitérer en partie dans *Ital*, puis disparaître sur les mêmes points dans *Caec* et *Bovin*, exemple du perpétuel changement des parties extra-bibliques dans nos manuscrits.

V. — Rapports du groupe italien avec l'Espagne.

Après cette remarque nous pouvons préciser un point que nous n'avons pas touché plus haut lorsque nous avons conclu à l'amalgame de *Alc* et de *Rich* dans le manuscrit *Bov*. Samuel Berger, nous l'avons vu, pense que la recension italienne est espagnole d'origine : dans ce cas, son texte aurait été simplement « alcuinianisé », si je puis employer le mot. Il semble bien que c'est l'autre alternative qui est conforme aux faits et que le fonds de la recension italienne est alcuinien, tandis que le texte espagnol n'a servi qu'à une révision et à une modification des leçons primitives. La date tardive à laquelle apparaissent les premiers témoins du texte italien invite déjà à cette conclusion : la division interne du texte en chapitres selon le système alcuinien, alors que les sommaires sont espagnols, l'établit, et la présence des leçons alcuiniennes les plus spéciales la corrobore, car ces particularités ne se trouveraient pas en aussi grand nombre dans la recension italienne si le texte qu'elles caractérisent n'avait servi qu'à une révision.

Une question connexe est celle de l'influence que la recension italienne a pu exercer en Espagne. Dans les pages citées plus haut, Samuel Berger considère deux manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Madrid, les n.os E. R. 1 et E. R. 8 comme copiés en Espagne même sur des originaux italiens. Cette question mérite d'être examinée de plus près.

Les manuscrits de la recension italienne se reconnaissent à l'ordre des livres qui est le suivant :

Oct. Reg. Pr. Ps. L. Sap. Chron. Iob. Tob. Iud. Esth. Esdr. Mach. Evv. Act. Cath. Ap. Paul.

et à une série de variantes dont les plus notables sont des interpolations :

Gen. XVIII,	2	oculos + **suos**
	5	transibitis + **viam vestram**
	20	dixitque + **Abrahae**
	29	quadraginta + **ait rursum**
Num. VI,	3	domino + **quia in domibus suis sunt Nazaraei**
Iud. II,	6	in + **tabernacula sua et in**

Ce sont là des caractères qui peuvent se retrouver dans des copies exécutées en n'importe quel pays. Les exemplaires écrits en Italie se reconnaissent à l'écriture qui est une minuscule caroline distinguée par deux traits essentiels : la rondeur des lettres et leur quasi égalité en hauteur, cette dernière qualité obtenue par la réduction des hastes et des jambages au strict nécessaire. Il y a plus notable encore : l'ornementation qui se distingue avant tout par deux motifs répétés dans tous les exemplaires : un grand titre prenant toute la première page et encadré de bandes à entrelacs, puis, au début de la Préface *Frater Ambrosius* une initiale de dimensions inusitées qui couvre presque tout le feuillet en hauteur et sa moitié à peu près en largeur. Les autres initiales, en tête des livres sont de deux espèces : les unes dans le style des bandes à entrelacs de la page de titre, très grandes ; les autres plus petites, formées de motifs empruntés à la flore et étroitement entrelacés. Les couleurs sont le rouge, le bleu, le jaune et un vert sombre. En plus de cette ornementation plusieurs de ces Bibles, telles que celle de Ste. Marie-ad-Martyres et celle de Sainte-Cécile contiennent de véritables peintures ajoutées parfois au dessus de certaines parties des initiales primitives et traitées dans une manière toute différente : fonds uniformes de forme rectangulaire encadrant des personnages qui, le plus souvent, tiennent des rouleaux ouverts et représentent l'auteur du livre en tête duquel on les trouve. Les artistes ont quelquefois poussé le décor plus loin encore et c'est ainsi que dans les deux Bibles de Ste. Marie-ad-Martyres et de Sainte-Cécile, citées plus haut, on peut voir en tête de la Genèse des peintures occupant toute la page et représentant diverses scènes se rapportant aux premiers chapitres du livre et traitées à peu près de la même façon de part et d'autre, ce qui indique sans doute l'unité d'atelier. D'autres peintures du même genre, mais plus petites figurent en tête de divers livres.

Le manuscrit E. R. 8 de la Bibliothèque Nationale de Madrid présente, cela est hors de doute, toutes les particularités internes du texte des bibles italiennes : il en a aussi les caractères extérieurs : écriture, grandes initiales, voire même peintures, mais d'un autre côté il a aussi dans certaines de ses parties, et pour l'écriture et pour l'ornementation, des caractères nettement espagnols : c'est là ce qui a porté Samuel Berger à le regarder comme copié en Espagne. Examinons donc le cas plus attentivement.

Nous sommes en présence d'un manuscrit composite, œuvre de trois mains : une main italienne de la fin du XIIe siècle, une main espagnole (écriture de type

français) du XIIIe siècle, et une autre main espagnole du XVIe siècle. La foliotation est double : l'une en chiffres romains est postérieure au travail de la main du XVIe siècle, l'autre, en chiffres arabes, lui est antérieure, peut-être de peu de temps.

La main espagnole du XIIIe siècle a copié le Psautier, les livres III et IV (V) d'Esdras et la fin d'Ezéchiel (à partir de XXXIX, 25).

Au XVIe siècle, l'ordre de toute cette Bible fut profondément modifié: le manuscrit fut dérélié, sectionné, et, grâce à des raccords obtenus en recopiant les



57. Le saint Pierre du Ms. Vat. Barb. 587 (fol. 358v).

finales du IVe livre des Rois, du IIe livre des Paralipomènes et de l'Ecclésiastique, les livres bibliques furent mis dans l'ordre suivant: *Oct. Rois. Paral. I-IV Esdr. Tob. Iud. Esth. Psaut. L-Sap. Proph. Mach. Nouv. Test.*

C'est l'ordre des Bibles modernes, depuis le XIIIe siècle ; mais l'ordre primitif du manuscrit peut être restitué. Le démembrement, en effet, n'a généralement pas pu être fait exactement à la coupure entre deux livres ; le plus souvent on a dû, avec le début d'un livre changé de place, transporter aussi la finale du livre précédent: c'est ainsi que nous retrouvons la finale du IVe livre des Rois jointe au début d'Isaïe ; la finale des Prophètes, à son tour, reste attachée au début du livre des Psaumes écrit lui aussi par la main italienne, mais qui fut supprimé parcequ'il était d'une recension inusitée en Espagne et recopié tout entier par la main espagnole du XIIIe siècle. Puis nous trouvons, en tête des Paralipomènes, la fin de l'Ecclésiastique ; la finale de Job en tête du livre de Tobie ; la finale d'Esther en tête du Ier livre d'Esdras ; enfin la finale du IIe livre d'Esdras précède immédiatement le début du Ier livre des Machabées. De ces divers rap-

prochements il résulte que, primitivement, dans le manuscrit E. R. 8, les livres de l'Ancien Testament se suivaient dans l'ordre *Oct. Rois. Proph. Psaut. L-Sap. Chron. Iob. Tob. Iud. Esth. I-II Esdr. Mach.* qui est précisement l'ordre du manuscrit Vatican lat. 10510 (*Bov.*).

Tout se réunit donc : ordre des livres, variantes caractéristiques, écriture, ornementation, pour assigner au manuscrit E. R. 8 une origine italienne. Le fait que les livres des Psaumes et III-IV d'Esdras sont d'une écriture toute différente



58. Le saint Paul du Ms. Vat. Barb. 587 (fol. 370v).

corrobore cette conclusion, car si le manuscrit avait été copié en Espagne ces textes plus spécialement espagnols seraient de première main. Si nous observons que les peintures ajoutées en Espagne ont toute l'apparence d'être du XIIe siècle et que, par ailleurs, la finale d'Ezéchiel qui est de la main espagnole commence au milieu de la première colonne du fol. CCCXV à la suite du texte écrit par la main italienne et demeuré inachevé nous devrons tenir pour certain que le manuscrit italien fut apporté en Espagne presque aussitôt après avoir été écrit et avant même d'être complètement terminé.

Le cas du manuscrit E. R. 1 n'est pas aussi clair. A en juger par les variantes du chapitre XVIII de la Genèse, les seules que j'en aie prises, son texte représente sûrement la recension italienne ; j'en aurais cru aussi l'écriture italienne, et du XIIe siècle ; son format est aussi celui des bibles italiennes (56 × 40) ; mais l'ordre des livres, les sommaires sont tout différents de ce que nous avons trouvé dans les manuscrits que nous étudions actuellement ; surtout, le caractère de l'ornementation avec ses initiales rehaussées d'or nous éloigne du style italien de

l'époque. Je n'ai donc point d'argument à opposer à l'opinion de Samuel Berger pour qui l'écriture de ce manuscrit, bien que très semblable aux écritures italiennes, est cependant espagnole, et du XIIIe siècle environ.

VI. — ORIGINE ROMAINE DU GROUPE.

Il faudrait encore, pour être complet, rechercher le lieu d'origine, en Italie, de la recension que nous achevons d'étudier. Certes, Milan est l'endroit où son influence paraît avoir persévéré le plus longtemps : il suffit d'ouvrir le Missel Ambrosien (1) pour s'en rendre compte ; des leçons comme EXOD. XIV, 29 ~ **maris sicci** (Cf. *Miss. Dom. V Quadr.*) ; XX, 2 **et de domo** ; XX, 10 **in eo omne opus** (Cf. *Dom. II Quadr.*), pour n'en citer que quelques unes, sont des variantes rares qui sont communes au *Missale* et aux manuscrits de groupe étudié ici. Néanmoins je serais plutôt porté a placer à Rome l'origine de ce groupe tel qu'il nous apparaît dans les manuscrits relativement tardifs qui le représentent. Bien qu'un seul cas ne suffise pas pour porter un jugement definitif, il faut noter, en effet, que le seul manuscrit milanais utilisé ici (*Ambros*) se classe non en tête, mais en queue de la tradition du texte et qu'il dérive de manuscrits manifestement romains. Je reproduis deux des miniatures qui, dans le Ms. *Caec* ornent les débuts des épitres de saint Pierre et de saint Paul : on y admirera la persistance du type traditionnel des deux apôtres, parallèle à celle que nous constatons dans les mosaïques et les peintures romaines de la même époque. On notera, en outre, que ce ne sont pas seulement des Bibles, mais encore des Lectionnaires, des Passionnaires en grand nombre, qui se présentent avec le même format, la même écriture, la même ornementation et aussi la même destination aux églises de Rome. Il est impossible que l'atelier d'où sortirent tous ces volumes si semblables entre eux ait été ailleurs qu'à Rome. Je pense donc que c'est de Rome et non de Milan que ce groupe de manuscrits si semblables pour les formes extérieures est sorti, et ce serait un beau sujet d'étude pour un paléographe et un historien de l'art que de rechercher où fut situé, dans la Ville ce *scriptorium* si fécond et dont l'écriture a donné naissance à la *littera humanistica*.

(1) Cf. A. RATTI et M. MAGISTRETTI, *Missale Ambrosianum duplex, cum critico Commentario continuo ex Mss. schedis* A. M. CERIANI, Milan, 1913.

CHAPITRE NEUVIÈME

LE GROUPE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

I. — Délimitation du groupe.

Roger Bacon s'est plaint à plusieurs reprises des fautes dont fourmillait un type de Bible en usage de son temps et qu'il appelle *exemplar vulgatum quod est Parisiense.* On a beaucoup écrit sur ce texte parisien : l'écrivain qui l'a fait le mieux connaître, le P. Denifle, désigne comme l'un des exemplaires les plus représentatifs le manuscrit latin 16719-16721 de la Bibliothèque Nationale de Paris : notre *Correctorium.* Je relève immédiatement les variantes à témoins rares, sur lesquelles le nom de ce manuscrit se présente :

Gen. XVIII,	29,	**quadraginta ibi** *Rorig Univ Correct.*
Lev. V,	17,	**anima quae peccaverit** *Ottob Univ Correct 7664.*
Num. VI,	3,	**ex uva** *9 10 Univ Correct.*
Ios. II,	7,	**vada** *Univ Correct Maz 7664.*
	10,	**de egypto** *Univ Correct Maz 7664.*
	13,	**matrem + et** *Univ Correct Maz 7664.*
		a morte *Univ Correct Maz 7664.*
	19,	**aliquis] quis** *Lugd Anicien Univ Correct Maz 7664*
	21,	**ita] sic** *Univ Correct Maz 7664.*
		in fenestra + eius *Univ Correct Maz 7664.*
	23,	**transito iordane** *Univ Corr. Maz 7664.*
Iud. II,	7,	**eius] iosue** *Univ Correct Maz 7664.*
		domini + magna *Univ Correct 7664.*

J'arrête ici ces extraits : ils sont plus que suffisants pour établir l'étendue du groupe qui, dans la série de nos manuscrits, voisine avec le *Correctorium.* Ce groupe se compose des exemplaires *Univ Correct Maz* et *7664.*

II. — Descriptions des manuscrits.

Les manuscrits latins 16719, 16720, 16721 et 16722 de la Bibl. Nationale de Paris (= *Correct*), qui forment la grande Bible des jacobins ou dominicains du couvent de Saint-Jacques à Paris, sont des volumes de 220, 242, 246 et 220 feuillets (55 × 38), écrits à deux colonnes de 32 lignes, en caractères gothiques du xiii[e] siècle. Ces volumes sont ornés, en tête de chaque livre biblique, de fines miniatures en forme d'initiale. Les marges ont reçu de nombreuses variantes copiées de première main avec le texte et qui font de cette

Bible un des plus célèbres *Correctoria.* J'ai photographié ces volumes en entier en 1910 et la collation de la Bible toute entière a été exécutée par les Dames Bénédictines du Monastère du Temple à Paris.

Le manuscrit latin 15467 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Univ*) est un volume de 624 feuillets (30 × 12) écrits à deux colonnes de 42 lignes, au xiiie siècle. C'est une Bible qui provient de l'ancienne Sorbonne: elle a été collationnée en entier, elle aussi, par les Dames Bénédictines du Monastère du Temple à Paris.

Le manuscrit 5 de la Bibliothèque Mazarine, à Paris (= *Maz*) est un volume de 334 feuillets (35 × 25) écrits à deux colonnes de 56 lignes, en caractères gothiques du xive siècle. C'est une Bible complète, dont les marges ont reçu, au début, de très nombreuses notes marginales représentant sans doute la substance d'un cours professé au xive siècle par un professeur d'Université, mais sans intérêt pour la critique textuelle. J'ai photographié ce manuscrit en 1910 et l'Octateuque a été collationné par Dom Adrien Coughlin.

Le manuscrit Vatican latin 7664 de la Bibliothèque Vaticane (= *7664*) est un volume de 456 feuillets (18 × 12), écrits à deux colonnes de 42, 43 et 45 lignes, par plusieurs mains à ce qu'il semble, et au xive siècle. C'est une Bible complète, prise au hasard, et dont je n'ai collationné que les chapitres choisis.

III. — Classement des manuscrits.

Les caractères de ces manuscrits sont si tranchés que leur étude ne requiert que peu de recherches.

Voici tout d'abord la table des principales concordances de l'un d'entre eux : le Ms. *Univ.*

Concordances de « Univ ».

Tol	39	*Paul*	62	*Anic*	50	*Bovin*	50	*Maz*	68
Zur	55	*Theo*	49	*Ital*	54	*Correct*	84	*7664*	77

On voit que les chiffres de beaucoup les plus élevés sont ceux qui concernent les Mss. *Correct* 7664 et *Maz*, c'est-à-dire les manuscrits du groupe.

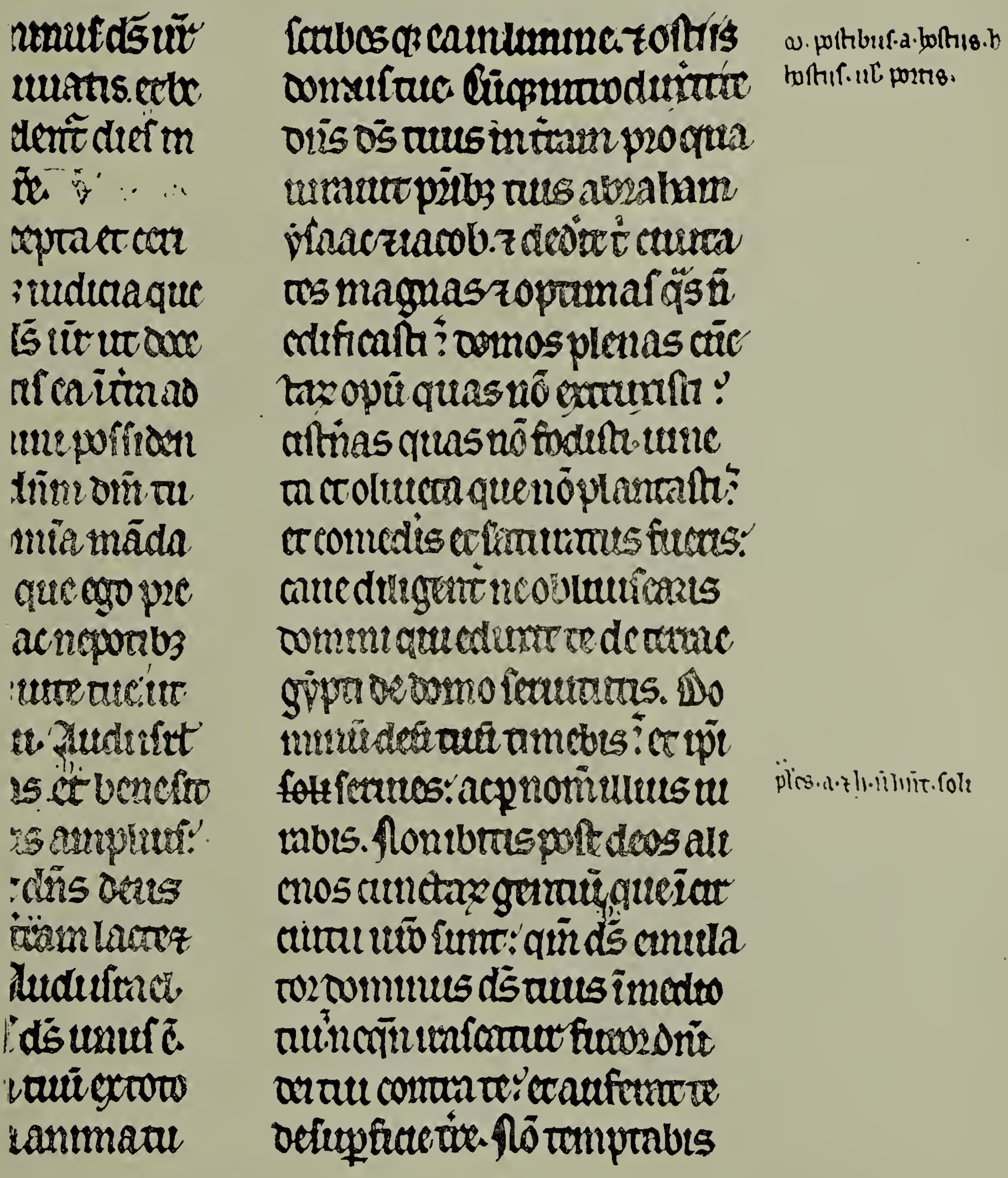
Entre eux ces manuscrits présentent les concordances suivantes :

	Univ	*Correct*	*Maz*	*7664*
Univ	×	84	68	77
Correct	84	×	65	76
Maz	68	65	×	65
7664	77	76	65	×

On voit que *Univ* et *Correct* sont très proches entre eux. Le plus éloigné de l'ensemble est *Maz.*

Les combinaisons par trois de ces quatre manuscrits donnent les résultats suivants :

Univ < *Correct* *Maz* = 55, 89 = 2.
Univ > *Correct* < *Maz* = 2, 21, 57, 76 = 4.
Univ *Correct* > *Maz* = 3, 5, 12, 13, 14, 29, 33, 34, 36, 38, 44, 45, 46, 47, 52, 65, 84, 91 = 18.



59. Le Manuscrit 16719 de la Bibl. Nat. de Paris (*Correct*).

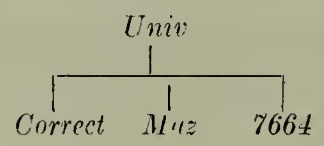
Fol. 159r. DEUT. VI, 9-16. Dans la marge, le *Correctorium*.

Univ < *Correct* *7664* = 55, 87 = 2.
Univ > *Correct* < *7664* = 2, 21, 57, 76, 89 = 5.
Univ *Correct* > *7664* = 5, 12, 23, 31, 32, 38 65, 83, 84, 91 = 10.

Univ < *Maz* *7664* = 12, 38, 55, 84 = 4.
Univ > *Maz* < *7664* = 3, 5, 13, 29, 33, 34, 36, 41, 44, 45, 46, 47, 52, 65, 89 = 15.
Univ *Maz* > *7664* = 6, 23, 31, 32, 76, 83, 91 = 7.

Correct < *Maz* *7664* = 2, 12, 21, 29, 38, 57, 65, 84, 91 = 9.
Correct > *Maz* < *7664* = 3, 5, 13, 14, 33, 34, 36, 44, 45, 46, 47, 52, 76 = 13.
Correct *Maz* > *7664* = 6, 23, 31, 32, 89 = 5.

Nous avons affaire à des manuscrits amalgamés, comme il est naturel à une date aussi tardive. Néanmoins le Ms. *Univ* apparaît ici comme intermédiaire entre *Correct* et *Maz*, entre *Correct* et *7664*, enfin entre *Maz* et *7664*; il semble donc être le plus proche du type dont dépend le groupe. La figure pourra être celle-ci :



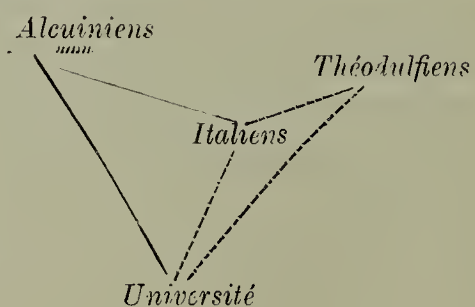
Le point d'attache d'*Univ* avec l'ensemble de nos manuscrits nous est déjà connu. Nous avons, en effet, constaté plus haut que le groupe de l'Université présentait les particularités alcuiniennes les plus caractérisées: notre relevé des concordances d'*Univ* n'a fait que confirmer cette remarque, car après les manuscrits du groupe lui-même c'est le *Paulinus* qui se rapproche le plus de lui, (62 fois), alors que *Ital* ne concorde que 54 fois, *Theo* 49 fois et *Tol* 39 fois.

Si nous recherchons de quel côté se dirige *Univ* dans les cas où il ne concorde pas avec les Alcuiniens, nous arriverons au résultat suivant (j'indique à la suite du n.° des variantes le groupe qui concorde dans ces cas avec *Univ*) :

1. *Ital*	40. *Theod*	69. *Theod Ital*
3. *Theod*	44.	70. *Ital*
5. *Theod Ital*	47.	72, *Theod*
6. *Ital*	53. *Theod*	73. *Theod Ital*
13. *Theod Ital*	56. *Theod Ital*	75. *Theod*
27. *Ital*	57. *Theod*	85. *Theod*
33.	63. *Theod*	

On voit que c'est avec les Théodulfiens et les Italiens que le groupe de l'Université concorde dans ces divers cas.

La place des manuscrits de l'Université dans le schéma général de nos exemplaires sera donc la suivante :



Les textes extrabibliques dans les manuscrits que nous venons d'examiner se réduisent aux Préfaces *Frater Ambrosius*, *Desiderii mei* et *Tandem finito Pentateucho* ; il n'y a pas de sommaires en tête des livres, mais ceux-ci sont divisés en chapitres selon le système d'Étienne Langton, c'est-à-dire à très peu de chose près, conformément à la division de nos Bibles imprimées.

CHAPITRE DIXIÈME

QUELQUES MANUSCRITS INCOMPLETS OU SECONDAIRES

Je groupe dans ce chapitre les manuscrits qui, en dehors de l'*Amiatinus*, du *Turonensis* et de l'*Ottobonianus*, n'ont pas trouvé place dans les chapitres précédents. Trois seulement ont été laissés de côté : ce sont les manuscrits *Gall*, *Mettern* et *Abi* pour l'étude desquels j'ai dû reconnaître que le matériel recueilli par moi et utilisé dans la première partie de ce Mémoire, était insuffisant. Je remets donc le classement de ce trois manuscrits à une circonstance ultérieure. Tous les autres se rattachent de quelque manière à l'une des trois familles *Tur*-Espagnols, *Ottob*-Théodulfiens, ou *Am*-Alcuiniens.

I. — Manuscrits se rattachant à la famille *Turonensis*-Espagnols.

Le manuscrit Vatican latin 7634 de la Bibliothèque Vaticane (= *7634*) est une Bible en deux volumes dont les feuillets sont numérotés de 1 à 192 et de 193 à 405 (26 × 18) et écrits à deux colonnes de 55 à 58 lignes. L'écriture est du XIV[e] siècle. La provenance est inconnue. L'ordre des livres est le suivant :

> Oct. Rois. Paral. Esdr (I et II). Mach. Tob. Judith. Esther. Job. Parab. Eccle. Cant. Sap. Eccli. Is. Jér. Lament. Baruch. Ezech. Dan. P. Proph. Evang. Act. Paul. Ep. Cath. Apoc.

J'ai collationné les chapitres choisis de ce manuscrit sans autre raison que sa date et avec l'espoir d'y trouver un spécimen du texte de l'Université à son époque. Au contraire je me suis trouvé en présence d'un très intéressant phénomène de survivance de texte ancien. Ce manuscrit du XIV[e] siècle est, de tous nos manuscrits, le plus voisin du texte du *Cavensis*.

Voici la liste de ses concordances, à laquelle je joins celle des concordances du *Cavensis* :

Liste des concordances de « 7634 » et de « Cav ».

	7634	Cav		7634	Cav
Am	54	52	*Rorig*	47	46
Ottob	(42)	(43)	*Zur*	44	41
Cav	63		*759*	54	58
Tol	52	59	*Ital*	50	45
Theo	47	43	*Leg*	61	62
Anic	48	46	*Ros*	52	51
Rich	49	46	*Univ*	48	48
			7634		63

On le voit : les manuscrits le plus proches de *7634* sont *Cav* (63), *Leg* (61), *759* et *Am* (54), *Tol* (52), *Rich* (49) ; et les plus proches de *Cav* sont *7634* (63), *Leg* (62), *Tol* (59), *769* (58), et *Am* (52).

La comparaison avec *Tur* donne le résultat suivant :

7634 < *Cav* *Tur* = 7, 18, 20, 26, 35, 40, 43, 47 = 8.
7634 > *Cav* < *Tur* = 41, 42, = 2.
7634 *Cav* > *Tur* = 2, 9, 19, 28, 37 = 5.

Dans les cas où *7634* se sépare de *Cav*, ses leçons sont expliquées soit par *Ital* (Var. 14, 18, 26, 27, 40, 43, 60, 77, 78, 83, 84, 89, 90, 91), soit par le groupe *Ottob Theod* (Var. 7, 20, 35, 41, 42, 60 et 64).

Il est à noter que le manuscrit *7634* ne dérive pas du *Cavensis* lui-même, car il ne reproduit aucune des nombreuses particularités de ce manuscrit. Malgré ce fait et sa remarquable concordance avec *Cav*, le manuscrit *7634* n'est pas appelé à jouer un rôle important dans la critique du texte, d'une part à à cause de sa date tardive qui a permis l'intrusion d'un grand nombre de leçons étrangères au rameau espagnol, et d'autre part à cause du nombre des manuscrits anciens voisins du *Cav* et qui permettent de retrouver la leçon originale du groupe lorsque *Cav* se singularise.

Le manuscrit Laud. 92 de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford (= *Laud*) est décrit en ces termes dans le catalogue de Coxe :

> Codex membranaceus, in-folio, ff. 107, saec. IX. iussu Hunberti ep. Herbipolensis exaratus : (fol. 1001).
> I Lib. Deuteronomii, praeviis capitulis, fol. 2.
> Tit. « Incipit liber Helle Addabari, quod Graeci dicunt Deuteronomium » et altera manu « quem domnus Huunbertus, Wirgiburgagensium episcopus fieri iussit » etc.

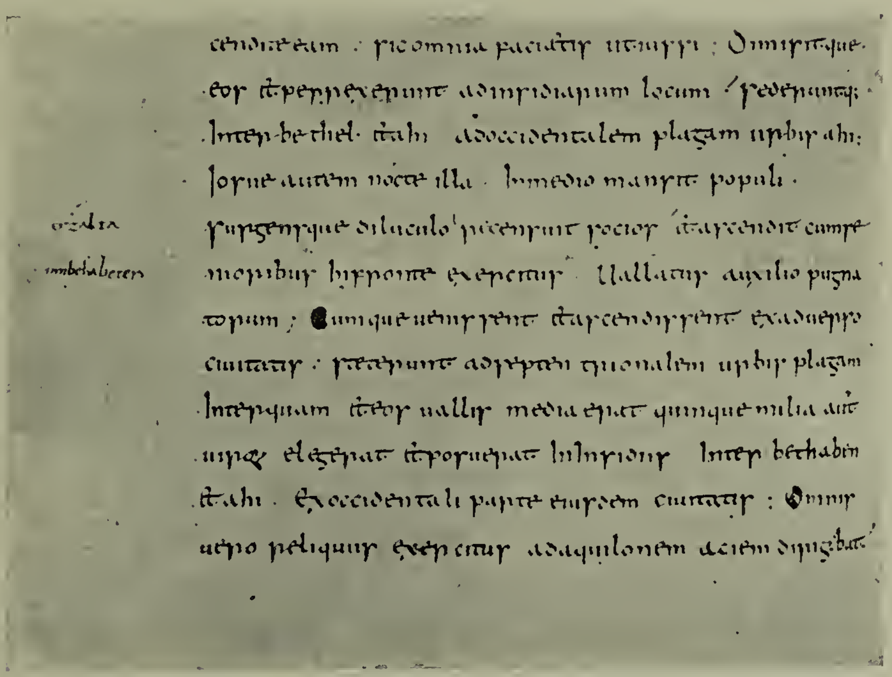
L'écriture est insulaire, à 24 lignes longues par page. Les marges portent des gloses en langue vulgaire, contemporaines de la première main. Nous possédons une photographie intégrale de ce manuscrit dont le texte qui comprend la fin d'un Octateuque, du Deutéronome à Ruth, a été collationné par Dom Adrien Weld-Blundell.

Voici d'abord quelques chiffres de concordances qui font voir de quel côté se range cet exemplaire :

Concordances de « Laud ».

Am	20	*Anic*	17
Cav	22	*Zur*	18
Lugd	25	*Leg*	25
Tol	23	*Ros*	21

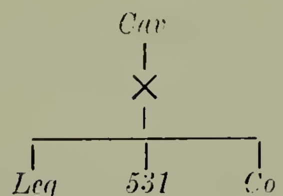
Leg vient en tête avec *Lugd* (25), puis *Tol* (23) et *Cav* (22), ce qui indique le voisinage avec la famille espagnole.



60. Le Ms. Laud. 92 de la Bibl. Bodléienne (*Laud*).

Fol. 55v. Ios. VIII, 8-13. Dans la marge, notes en vieil allemand.

On se souvient que la construction à laquelle nous avons abouti pour la partie du groupe espagnol voisine de *Leg* et de *Cav* est la suivante :



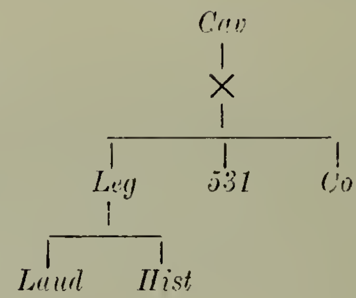
La comparaison de *Laud* avec *Cav*, *Leg*, 531 et *Co* donne des résultats qui concordent parfaitement avec ce schéma :

Cav < *Leg* *Laud* = 49, 53, 69, 84, 85 = 5.
Cav > *Leg* < *Laud* = 54 = 1.
Cav *Leg* > *Laud* = 57, 67, 68, 76, 78, 79 = 6.

Co < *Leg* *Laud* = 58, 59, 60, 66, 69, 71 = 6.
Co > *Leg* < *Laud* = 57 = 1.
Co *Leg* > *Laud* = 54, 67 = 2.

531 < *Leg* *Laud* = 61, 66, 67, 70, 72, 73 = 6.
531 > *Leg* < *Laud* = 59 = 1.
531 *Leg* > *Laud* = 55, 58, 68, 69 = 4.

Les chiffres sont plus faibles pour la comparaison où entre le manuscrit *Co* parce que cet exemplaire n'a pas été collationné pour le chapitre de Ruth ; mais partout les résultats sont concordants et le schéma doit se compléter de la manière suivante :



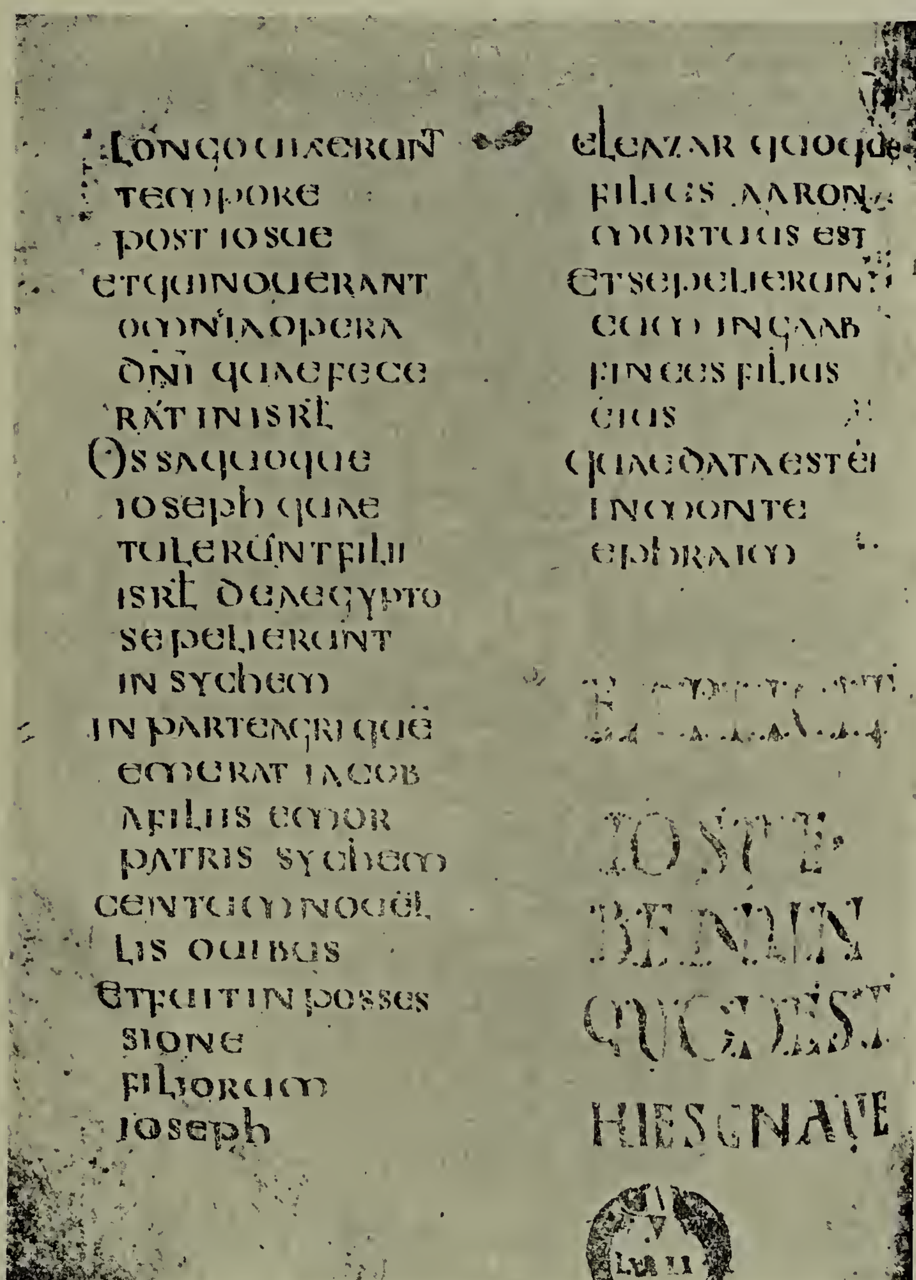
Partout, en effet, *Leg* s'est montré intermédiaire, et il l'est, en effet, entre *Laud Cav*, *Laud* 531 et *Laud Co.*

Le manuscrit Nouvelles Acquisitions latines 1740 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Lugd*) est un volume de 236 feuillets (33 × 27) que Léopold Delisle a été le premier à faire connaître et qu'il présentait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 22 novembre 1895, dans les termes suivants :

> J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de l'Académie un remarquable manuscrit dont la Bibliothèque Nationale vient de s'enrichir. Il consiste en 472 grandes pages, contenant quatre livres de l'Ancien Testament (le *Deutéronome*, les *Juges*, *Josué* et *Ruth*) de la traduction de saint Jérôme. Il est écrit à deux colonnes en grosses lettres onciales du VIIIe siècle. La décoration présente tous les caractères propres aux manuscrits de la période mérovingienne: usage de trois couleurs (rouge, vert et lilas) pour les grandes lettres des titres ; emploi des poissons dans certaines initiales et dans divers ornements. Les signatures des cahiers, en forme de médaillons, rappellent les signatures des cahiers de Grégoire de Tours en lettres onciales venus de la cathédrale de Beauvais. Des gloses ont été inscrites au IXe siècle sur les marges et entre les colonnes des feuillets consacrés au Deutéronome ; elles sont tracées en caractères minuscules très élégants.
>
> Des notes et des essais de plume, jetés négligemment sur plusieurs pages, permettent de supposer que le livre, à une époque très reculée, appartenait à l'église de Lyon : « *Ad altare sancti Stephani... Audulfus sancti Stefani ut sit inmotus... Iste liber est Danyele clerici sancti Stefani episcopatus bonum* ».

Il y a peu de chose à ajouter à cette description. Les colonnes sont de 23 lignes. Parmi les couleurs employées pour l'ornementation on trouve aussi le jaune. Les gloses marginales sont d'un haut intérêt parcequ'elles sont un do-

cument notable de la lutte antijuive engagée à Lyon au ixe siècle. Léopold Delisle en a publié quelques unes dans l'article qu'il a consacré par la suite à notre manuscrit dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*; je n'en reproduirai



61. Le Ms. Nouv. Acq. lat. 1740 de la B. N. de Paris (*Lugd*).
Fol. 161v. Finale du livre de Josué.

donc aucune ici. Le tirage à part de l'article de Léopold Delisle est accompagné de deux facsimilés tirés des fol. 61 et 94bis; je donne ici la reproduction du fol. 161v qui renferme sur la même page l'onciale, la majuscule et un cercle orné contenant l'indication du quaternion. J'ai photographié ce manuscrit en entier en 1910, et la collation en a été faite par Dom Henri Cottineau.

Le manuscrit avec lequel *Lugd* concorde le plus souvent est *Leg* et il est à noter que les divisions du texte, chez lui, correspondent aussi à celles du

Legionensis, bien qu'il ne donne pas de sommaires. C'est donc une invitation à chercher son point d'attache de ce côté.

La comparaison *Cav Leg Lugd* ne donne pas de résultat appréciable :

Cav < *Leg* *Lugd* = 69, 77, 84, 85, 87, 88, 89 = 7.
Cav > *Leg* < *Lugd* = 49, 53, 54 = 3.
Cav *Leg* > *Lugd* = 50, 51, 57, 75 = 4.

Si au lieu de *Cav* nous prenons pour point de comparaison l'*X* dont les leçons nous sont fournies par l'accord des trois dérivés de *Cav : Leg 351* et *Co*, le résultat sera meilleur :

Lugd < *Leg* *X* = 49, 50, 51, 53, 54, 57, 72, 75 = 8.
Lugd > *Leg* < *X* = 58 = 1.
Lugd *Leg* > *X* = 60, 69, 71 = 3.

L'ordre paraît bien être :

X — *Leg* — *Lugd*

et par suite :

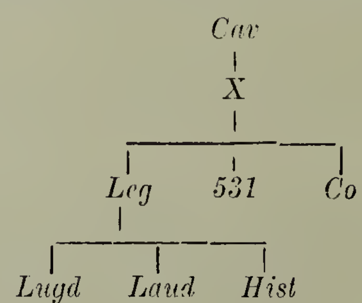
Cav — *Leg* — *Lugd*

On notera en effet que les variantes 49 **emitis** et 53 **vicina,** qui s'opposent à ce dernier résultat, ont peu de force, parcequ'elles ne sont guère que de différences d'orthographe.

La comparaison *Lugd Leg Hist*, qui fait intervenir le dérivé tardif de *Leg*, confirme ce résultat :

Lugd < *Leg* *Hist* = 49, 50, 51, 54, 57, 58, 72, 75 = 8.
Lugd > *Leg* < *Hist* = 53 = 1.
Lugd *Leg* > *Hist* = 59, 65, 69, 89 = 4.

La construction se continue ainsi régulièrement :



Je reconnais que la base sur laquelle nous nous appuyons pour ces comparaisons et qui comprend seulement les quatre chapitres du Deutéronome, de Josué, des Juges et de Ruth est un peu restreinte. Néanmoins deux points me

paraissent certains. Tout d'abord l'appartenance de *Lugd* au groupe espagnol, comme le prouve, par exemple, la comparaison *Lugd Cav Am* :

Lugd < *Cav* *Am* = 50, 51, 69, 72, 82 = 5.
Lugd > *Cav* < *Am* = 57, 77, 84, 87, 89 = 5.
Lugd *Cav* > *Am* = 49, 52, 55, 59, 64, 65, 66, 70, 71, 78, 79, 88, 90 = 13.

Le chiffre total des rapports avec *Cav* est, on le voit, de beaucoup supérieur aux deux autres.

En second lieu la dépendance vis-à-vis de *Leg* ;

Lugd < *Leg* *Hub* = 49, 50, 51, 53, 58, 72, 75 = 7.
Lugd > *Leg* < *Hub* = 54. 57 = 2.
Lugd *Leg* > *Hub* = 60, 61, 62, 65, 67, 68, 83, 87, 90 = 9.

Lugd < *Leg* *Zur* = 49, 50, 51, 57, 58, 74, 75 = 7.
Lugd > *Leg* < *Zur* = 53, 54, 72 = 3.
Lugd *Leg* > *Zur* = 52, 60, 62, 63, 65, 73, 76, 78, 79, 81, 82, 83, 90, 91 = 14.

Non seulement le rapport *Lugd Leg* est le plus fort, mais c'est *Leg* et non *Lugd* qui apparaît comme intermédiaire vis-à-vis des représentants des autres familles, tels que *Hub* et *Zur*. Le manuscrit *Lugd* est donc, selon toute apparence, un dérivé de *Leg*.

Les manuscrits latins 11504-11505 et 45-93 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Geo* et *Rich*).

Ces deux Bibles ont été rapprochées par S. Berger qui les rattache au monastère de Saint-Riquier. Je les ai étudiées ensemble et on verra que beaucoup de lumière jaillit de leur rapprochement.

Les manuscrits 11504-11505 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui forment la Bible de Saint-Germain, sont deux volumes de 199 et 215 feuillets (52 × 34) écrits à deux colonnes de 54 à 56 lignes. Ils sont datés de 822 et trop connus pour qu'il soit nécessaire de les décrire longuement ici. Robert Estienne les a employés avec le sigle *Ge. o* (= *Sangermanense oblongum*) et on sait que c'est de cette Bible que dérivent à peu près toutes les copies connues du quatrième livre d'Esdras, reconnaissables à la lacune du chapitre VII qui correspond chez elles à la valeur d'un feuillet dont on peut constater dans *Geo* l'enlèvement volontaire. J'ai photographié ce manuscrit en entier au cours de l'année 1910, et la collation de l'Octateuque a été faite par Dom Henri Cottineau.

Les manuscrits 45 et 93 de la Bibliothèque Nationale de Paris (anciens 3563 et 3564 de la Bibliothèque du Roi), dont la réunion forme la Bible de Saint-Riquier, sont deux volumes de 262 et 261 feuillets (50 × 34) écrits à deux colonnes de 42 lignes, au ix[e] siecle. Leur origine est indiquée par une liste de reliques dont la teneur est caractéristique. Je n'ai collationné de cette Bible que nos chapitres choisis.

Si nous recherchons par l'étude des concordances quels sont les manuscrits les plus vois s de nos deux manuscrits, nous obtiendrons les chiffres suivants.

Concordances de « Geo ».

Am	52	*Zur*	53	*Ottob*	(29)
Cav	36	*Paul*	52	*Theo*	41
Tol	34	*11514*	53	*Corb*	45
Rich	45	*Rorig*	48	*Ros*	45
Mordr	48	*Leg*	50	*Hub*	(26)
Vall	52	*Co*	(28)		

Concordances de « Rich ».

Am	51	*Zur*	50	*Corb*	49
Cav	46	*Leg*	57	*Ros*	60
Tol	57	*Co*	(42)	*Sessor*	(38)
Geo	(45)	*Ottob*	(38)	*Hub*	(46)
Mordr	53	*Theo*	51	*Farf*	(51)
Vall	48	*Ital*	49	*Mar*	49

Le manuscrit *Geo* se rapproche nettement du rameau alcuinien avec ses chiffres les plus élevés : 53 *Zur 11514* ; 52 *Am Vall Paul.* Le manuscrit *Rich*, au contraire, va du côté des espagnols avec 60 *Ros* ; 57 *Tol Leg.* Néanmoins, comme nous avons relevé son nom sur l'une des quatre variantes alcuiniennes plus caractéristiques (24 **ad hauriendam aquam**), de même que nous avons relevé celui de *Geo* sur la variante 63 **regress's**, nous allons les rapprocher tous les deux du groupe alcuinien (*Rorig* 11514 *Zur Grand · Vall Paul*) et nous étu dierons le résultat. Je prends pour terme de comparaison *Geo* d'une part et *Rich* joint aux alcuiniens d'autre part.

1) Le Ms. *Geo* s'accorde avec tout le groupe *Rich-Alcuin* : Var. 3, 5, 6, 7, 9, 14, 16, 17, 27, 28, 34, 36, 40, 41, 48, 49, 50, 51, 53, 55, 59, 77, 83, 84, 87, 88, 89, 90, 91.

2) Le Ms. *Geo* est en désaccord avec tout le groupe : Var. 1, 2, 4, 24, 26, 37.

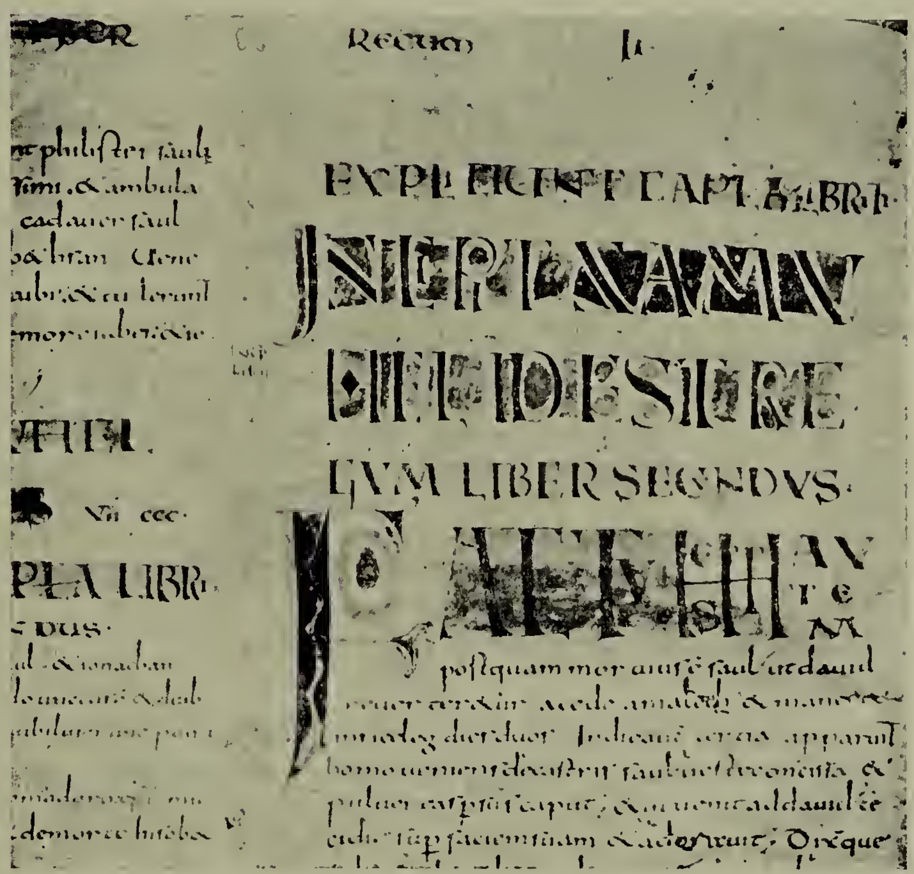
3) Le Ms. *Geo* aux var. suivantes est d'accord avec tout le groupe, sauf avec les Mss. indiqués ci-dessous :

18. Vall Paul	44. *Rich*	63. *Rich* Rorig
23. *Rich* Paul	45. *Rich* Rorig Paul	76. 11514
25. *Rich*	46. *Rich*	78. *Rich*
29. *Rich*	47. *Rich*	79. *Rich*
30. Grandv Vall Paul	54. *Rich*	80. *Rich*
31. *Rich*	56. *Rich*	82. *Rich*
39. *Rich*	57. *Rich*	85. *Rich*
42. *Rich* Rorig 11514	58. *Rich*	86. *Rich*
43. *Rich*	62. 11514 Zur Vall	

(1) On notera ici que le Ms. *Geo* fait défaut pour les var. du chapitre II des Juges (64 à 75).

Le Ms. *Geo*, aux var. suivantes, est en désaccord avec tout le groupe, sauf les Ms.s indiqués ci-dessous, avec lesquels il continue à s'accorder :

8. *Rich*	21. *Rich*	38. *Rich*
10. *Rich*	22. *Rich*	52. *Rich*
12. *Rich*	32. *Rich*	60. *Rich*
15. 11514	33. *Rich*	61. Grandv
19. *Rich*	35. *Rich*	81. *Rich* 11514



62. Le Ms. 11504 de la Bibl. Nat. de Paris (*Geo*).

Fol. 92*v*. *Incipit* du IIe Livre des Rois.

Que signifie ce résultat ? Tout d'abord que *Geo* est beaucoup plus proche que *Rich* des Alcuiniens puisqu'il s'accorde avec eux un si grand nombre de fois où il se sépare de *Rich* (Var. 23, 25, 29, 31, 39, 42, 43, 44, 46, 47, 54, 56, 57, 58, 78, 79, 80, 82, 85, 86). Mais nous constatons là aussi que *Rich* et *Geo* s'accordent un bon nombre de fois où ils se séparent ensemble des alcuiniens (Var. 8, 10, 12, 19, 21, 22, 32, 33, 35, 52, 60, 81).

De quel côté *Geo* et *Rich* se dirigent-ils lorsqu'ils se séparent ensemble des alcuiniens ? Dans deux de ces cas le nombre des témoins est restreint :

8 **enim** Tol Geo Rich Hart Anicien Casin Matrit Hist Osc Bern

22 **principem aut iudicem** Tol Mar Theo Anic Hub Gep Geo Rich Burg Matrit Osc Bern

Dans les deux cas l'élément commun est le groupe du *Toletanus* et *Bern*, mais *Bern* s'élimine presque aussitôt (cfr. var. 10, 38, 52, 60); il ne reste donc que *Tolet.* Or si nous continuons la comparaison avec ce groupe et avec *Tol* en particulier, nous constaterons que l'accord se fait encore aux var. 12, 32, 33, 35, 38, 52 et 60, c'est–à–dire partout. C'est donc du côté du *Toletanus* que *Geo* et *Rich* se dirigent lorsqu'ils se séparent des alcuiniens.

Et de quel côté va *Geo* quand il est en désaccord avec tous ? Encore du côté du *Toletanus* (cfr. var. 1, 2, 4, 24, 26, 37).

Quelle direction, enfin, prend *Rich* lorsqu'il se sépare de *Geo* et des alcuiniens ? Soit celle du *Tolètanus* (cfr. var. 23, 31, 39, 42, 43, 44, 45, 54, 56, 57, 63, 79, 80, 82, 85), soit celle de manuscrits de la même famille tels que *Burg* et *Matrit* (cfr. var. 25, 29, 47, 78, 86).

La démonstration, semble–t–il, ne pourrait être plus complète. De fait, si nous examinons la série de nos variantes, nous trouvons *Geo* avec le groupe du *Toletanus* pour un ensemble de cas bien caractérisés tels que : 1 **levasset;** 8 **enim;** 15 omission de **ibi;** 22 **aut iudicem;** 24 **ad hauriendas aquas,** et *Rich*, de son côté, avec *Tol* pour 80 **vadas,** avec *Burg* et *Matrit* pour 86 **prohibeat,** pour ne citer que le variantes les plus spéciales. Ces cas, à eux seuls, ne prouveraient pas absolument, mais dans l'ensemble des concordances ils apparaissent comme vraiment caractéristiques.

Nous considérerons donc *Geo* et *Rich* comme des dérivés du *Toletanus* amalgamés avec la recension alcuinienne : *Rich* dans une proportion plus faible, *Geo* dans une mesure beaucoup plus large. L'appareil extrabiblique des alcuiniens : — ordre des livres, sommaires, divisions, préfaces *Frater Ambrosius* et *In his quinque libris* (*sic*) — a d'ailleurs passé de première main dans ce dernier manuscrit. Ce n'est pas lui, mais son manuscrit–type qui aura reçu l'apport alcuinien.

Cependant le Ms. *Geo* a été revu à son tour et chargé de corrections : nous l'avons déjà noté, plus haut, en étudiant l'usage qu'a fait de lui Robert Estienne : *exemplar... mirae vetustatis... a viris doctis... tanto studio castigatum ut non credam aliud usquam pari.* Il nous reste à indiquer l'origine de ces corrections. Rien n'est plus facile.

Je noterai tout d'abord une variante très rare : Exod. XIV, 20 : *et erat nubes tenebrosa et illuminans noctem ita ut ad se invicem toto noctis tempore* accedere *non valerent.* Dans les Mss. *Theo* et *Anic*, le mot *accedere* est sur une rature et on lit dans la marge de *Theo* cette note : *Al. adtendere.* Évidemment c'était là la leçon du manuscrit type. Or, dans *Geo*, à cet endroit, la seconde main corrige *accedere* en *attendere.* C'est une invitation à nous orienter du côté des théodulfiens : il ne nous faudra pas aller bien loin pour être fixés. Voici les cinq premières variantes de notre chapitre XVIII de la Genèse :

Geo 1ère main.	*Geo* 2e main.
1. **levasset** avec *Tolet*	1. **elevasset** avec *Alc Theod*
2. **prope** avec *Tolet*	2. **propter** avec *Alc Theod*
3. **tabernaculi** avec *Tolet Alc*	3. **tabernaculi sui** avec *Theod*
4. **lavate pedes vestros** avec *Tolet*	4. **laventur pedes vestri** avec *Alc Theod*
5. **ponam** avec *Tolet Alc*	5. **ponamque** avec *Theod*

L'accord de la seconde main se fait toujours avec les théodulfiens. Je ne relève ici la suite des leçons de seconde main que pour les deux chapitres de la Genèse et de l'Exode: on verra que le résultat est probant:

14. **in ea** avec *Tolet*
15. **si inv. ibi XXX** avec *Alc Theod*
16. **et dixit** avec *Theod*
20. **respondit vade** avec *Theod*
24. **ad hauriendam aquam** avec *Alc Theod*
26. **peperit ei** avec *Alc Theod*
29. **pro operibus** avec *Theod*
32. **dominus** avec *Alc Theod*
33. **liberavit** avec *Alc Theod*

C'est donc bien un manuscrit théodulfien qui a été sous les yeux du correcteur de *Geo*, et nous arrêtons là notre étude de ce manuscrit qui, somme toute, est trop amalgamé pour présenter un intérêt de premier ordre.

Le manuscrit Vatican latin 5729 de la Bibliothèque Vaticane (= *Farf*) est une Bible de 465 feuillets (55 × 38) écrits à 3 colonnes de 59 lignes. C'est un manuscrit que ses peintures ont rendu célèbre et dont l'origine espagnole est maintenant certaine: il provient de Ripoll. Je ne m'arrêterai pas ici sur ce point à cause du caractère secondaire du manuscrit. Je me contente d'apporter un argument de plus, tiré de la nature du texte.

Le cas du *Farfensis* est l'un des plus clairs: c'est un manuscrit de la famille du *Toletanus* modifié par l'apport de leçons empruntées à la famille alcuinienne.

Voici d'abord la liste de ses concordances :

Concordances de « Farf ».

Am	41	*Caec*	37	*Geo*	(32)
Ottob	(25)	*Hub*	(33)	*Hart*	43
Cav	34	*Theo*	36	*Co*	(32)
Mordr	47	*Leg*	46	*Sessor*	(34)
Zur	42	*531*	(36)		
Ros	40	*Tol*	48		

Le manuscrit de plus proche est *Tol*, après lequel viennent *Modr*, *Leg*, *Hart* et *Zur*.

Les variantes sur lesquelles *Farf* s'accorde avec *Tol* lui-même sont les suivantes : 3, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 15, 16, (17–33 manquent), 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 55, 57, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 74, 75, 76, 79, 83, 84, 86, 89.

Il faut y joindre les var. 53, 58, 67, 78 et 82, pour lesquelles l'accord se fait avec les dérivés *Burg Matrit* ou *Osc*. Pour les leç. 78 et 85 le manuscrit a subi des corrections. Restent les var. 1, 2, 4, 10, 14, 37, 42, 48, 54, 66, 69, 73, 77, 80, 83, 87, 90 et 91. Pour toutes ces leçons *Farf* est d'accord avec le groupe alcuinien.

La comparaison *Cav Tol Farf* donne un résultat qui confirme nettement notre classement :

Cav < *Tol* *Farf* = 9, 15, 34, 35, 36, 40, 41, 43, 44, 49, 57, 65, 72 = 13.
Cav > *Tol* < *Farf* = 1, 48, 54, 80, 82, = 5.
Cav *Tol* > *Farf* = 2, 4, 10, 14, 37, 42, 53, 69, 73, 77, 83, 87, 88, 90, 91 = 15.

L'accord *Cav Farf* au second terme est produit par l'intervention alcuinienne aux var. 1, 48, 54 et 80. Nous devons donc conclure à l'ordre :

Cav — *Tol* — *Farf*

Les comparaisons *Tol Co Farf* et *Tol Farf Osc* confirment elles aussi ce résultat et ceux que nous avons obtenus précédemment pour le groupe du *Toletanus* :

Tol < *Co* *Farf* = 1, 4, 14, 53 = 4.
Tol > *Co* < *Farf* = 9, 41, 55, 59, 60, 65, 66, 68, 71, 72 = 10.
Tol *Co* > *Farf* = 2, 10, 37, 54, 56, 69, 73 = 7.

Tol < *Farf* *Osc* = 37, 42, 53, 91 = 4.
Tol > *Farf* < *Osc* = 1, 2, 4, 10, 48, 54, 56, 69, 73, 77, 80, 83, 87, 88, 90 = 15.
Tol *Farf* > *Osc* = 13, 35, 36, 74 = 4.

Les accords *Co Farf* (1, 4, 14) et *Farf Osc* (37, 42, 91) sont produits par l'intervention alcuinienne : par suite l'ordre obtenu est bien conforme aux résultats précédents. Enfin il est à noter que les sommaires du *Farfensis* sont ceux de la série espagnole que l'on rencontre en particulier dans l'*Oscensis*.

Le manuscrit latin 6 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Ros*), bien connu sous le nom de Bible de Rosas (x[e] siècle) et qui se compose de quatre volumes remarquables par les peintures dont ils sont ornés, doit sans doute

être rattaché lui aussi au groupe espagnol dont il donne certaines leçons plus rares, telles que

85. **ante oculos tuos** Am Cav Tol Mar Mordr *Rich* Hart Sessor Anicien *Burg Matrit* Osc *Ros* Bern[1] Bov Bu 10 *7634*.
86. **prohibeat** *Rich Burg Matrit Ros 7634*.
87. **socrus sua** Cav Tol Mar Cub Mordr Hart *Matrit* Osc *Ros* Mazarin Lemov Univ *7634*.

Mais dans l'ensemble son texte a été tellement influencé par les leçons alcuiniennes qu'il en est devenu méconnaissable. Nous trouvons chez lui deux des leçons les plus caractéristiques : 24 **ad hauriendam** et 38 **similae**. De plus les concordances sont nettement alcuiniennes :

Concordances de « Ros ».

Am	52	*Anicien*	64
Cav	50	*531*	(47)
Tol	49	*Leg*	52
Mar	57	*Burg*	58
Theo	51	*Matrit*	56
Mordr	68	*Osc*	50
Corb	50	*Mazarin*	56
Rich	59	*Lemov*	66
Vall	68	*Ital*	54
Zur	69	*Univ*	65

Les chiffres les plus élevés sont atteints, on le voit, par *Zur* (69), *Vall Mordr* (68), *Lemov* (66), tous alcuiniens. En outre les sommaires sont pour la plupart alcuiniens, sauf en tête de la Genèse où ils sont espagnols ; et encore faut-il noter que la division du texte dans ce livre comme dans les suivants est celle des manuscrits alcuiniens. Le manuscrit *Ros* est donc un amalgame des familles alcuiniennes et dérivées du *Toletanus* qui ne peut avoir qu'un rôle très secondaire dans la reconstitution du texte.

II. — Manuscrits se rattachant à la famille *Ottobonianus*-Théodulfiens.

Le manuscrit latin 4 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Anicien*) est une Bible en deux volumes de 234 et 195 feuillets (53 × 33) écrits à deux colonnes de 40 à 48 lignes, au ix[e]-x[e] siècle. Il a été employé par D. Martianay sous le nom d'*Aniciensis*, que je lui ai conservé. Je n'en ai collationné que les chapitres choisis de l'Octateuque.

Voici tout d'abord la liste des concordances de ce manuscrit :

Concordances d' « Anicien ».

Am	59	*Mar*	54	*Leg*	52
Tur	(25)	*Mordr*	59	*Burg*	50
Ottob	(42)	*Geo*	(46)	*Matrit*	45
Lugd	(30)	*Corb*	54	*Ros*	64
Laud	(26)	*Rich*	53	*Farf*	(41)
Cav	51	*Rorig*	65	*Mazarin*	49
Tol	42	*Zur*	63	*Lemov*	61
Co	(39)	*Vall*	61	*Ital*	53
Theo	51	*Hart*	52	*Bov*	(48)
Anic	55	*Sessor*	(51)	*Univ*	55
Hub	(40)	*531*	(39)		

Les chiffres les plus élevés sont atteints par le groupe alcuinien, au milieu duquel se trouve pour la circonstance le Ms. *Ros* (= 64). L'ordre est le suivant : *Rorig* 65, *Zur* 63, *Vall Lemov* 61, *Am Mordr* 59 etc... De fait nous avons précédemment relevé le nom de l'*Aniciensis* parmi ceux des manuscrits témoins des leçons alcuiniennes les plus caractérisées ; il en a deux sur quatre : 24 **ad hauriendam aquam** et 38 **similae.**

L'examen des leçons pour lesquelles *Anicien* se sépare des Alcuiniens donne un résultat très net. L'accord se fait alors constamment avec *Ottob*, même pour les cas où il n'y a que peu de témoins, comme sur les variantes 49 **emitis,** 50 **comeditis,** 51 **bibitis.** Cinq fois seulement nous trouvons des leçons que n'expliquent ni *Ottob*, ni *Alcuin*: 8, 52, 69, 70 et 72; mais pour quatre d'entre elles la concordance s'établit avec des dérivés d'*Ottob* tels que *Hub Theo* et *Bern*, et cette concordance persévère dans le chapitre II de Ruth pour lequel *Ottob* fait défaut. Nous devons donc considérer le manuscrit *Anicien* comme un dérivé du groupe *Ottob-Theod* modifié d'après *Alcuin*.

Le manuscrit latin 11532-11533 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Corb*) est une Bible en deux volumes qui date de la seconde moitié du ixe siècle et jouit d'une certaine célébrité à cause de l'usage qui en a été fait par Dom Martianay et Dom Toustain. Je n'en ai collationné que les chapitres choisis de l'Octateuque et, de fait, il n'a pour nous qu'une importance secondaire à cause de l'abondance des leçons alcuiniennes qu'il renferme.

Tout d'abord il donne deux des leçons alcuiniennes les plus caractéristiques : 24 **ad hauriendam aquam** et 38 **similae** : mais ses concordances d'ensemble surtout sont remarquables :

Concordances de « Corb ».

Am	52	*Mordr*	55	*531*	(34)
Ottob	(41)	*Vall*	62	*Leg*	59
Cav	45	*Zur*	64	*Ros*	51
Tol	38	*Rorig*	65	*Ital*	52
Mar	53	*11514*	65	*Sessor*	(42)
Theo	50	*Paul*	63	*Univ*	56
Hub	(41)	*Grandv*	67		

Néanmoins il ne semble pas que le fond du texte soit alcuinien. On retrouve, en effet, dans les leçons sur lesquelles il se sépare, soit de tous (4, 5, 10, 12, 13, 25, 33, 34, 41, 44, 53, 55, 64, 72, 74, 82), soit de presque tous les alcuiniens (11, 30, 47, 60, 61, 63, 76, 81), des variantes plus spécialement théodulfiennes (5, 13, 34, 41, 55, 72), mais surtout une concordance très remarquable avec le Ms. *Ottob* (cfr. var. 4, 5, 10, 11, 12, 13, 33, 34, 41, 53, 55, 60, 61, 63, 64, 72). C'est pourquoi je l'ai rattaché ici au rameau *Ottob–Theod.*

Le ms. Sessorien XXXVIII 9 de la Bibl. Vittorio-Emanuele, à Rome (= *Sessor*), ancien n.º 127, est un volume de 246 feuillets (45 × 33) écrits **au** ixᵉ–xᵉ siècle, à deux colonnes de 45 à 45 lignes. C'est une Bible incomplète qui s'arrête après les Petits Prophètes. Le *Sessorianus* est un des manuscrits où l'influence alcuinienne est la plus marquée. Voyez var. 18 **famulabus**; 24 **ad hauriendam aquam**; 38 **similae,** d'où il ressort que cette influence est due aux alcuiniens les plus récents.

Les listes de concordances trahissent, elles aussi, ce rapport.

Concordances de « Sessor ».

Am	44	*Mar*	42	*Rorig*	48
Tur	(14)	*Theo*	45	*531*	(34)
Ottob	(26)	*Hub*	42	*Leg*	39
Cav	41	*Mordr*	45	*Ital*	37
Tol	40	*Vall*	46	*Cauc*	39
Co	(30)	*Zur*	46		

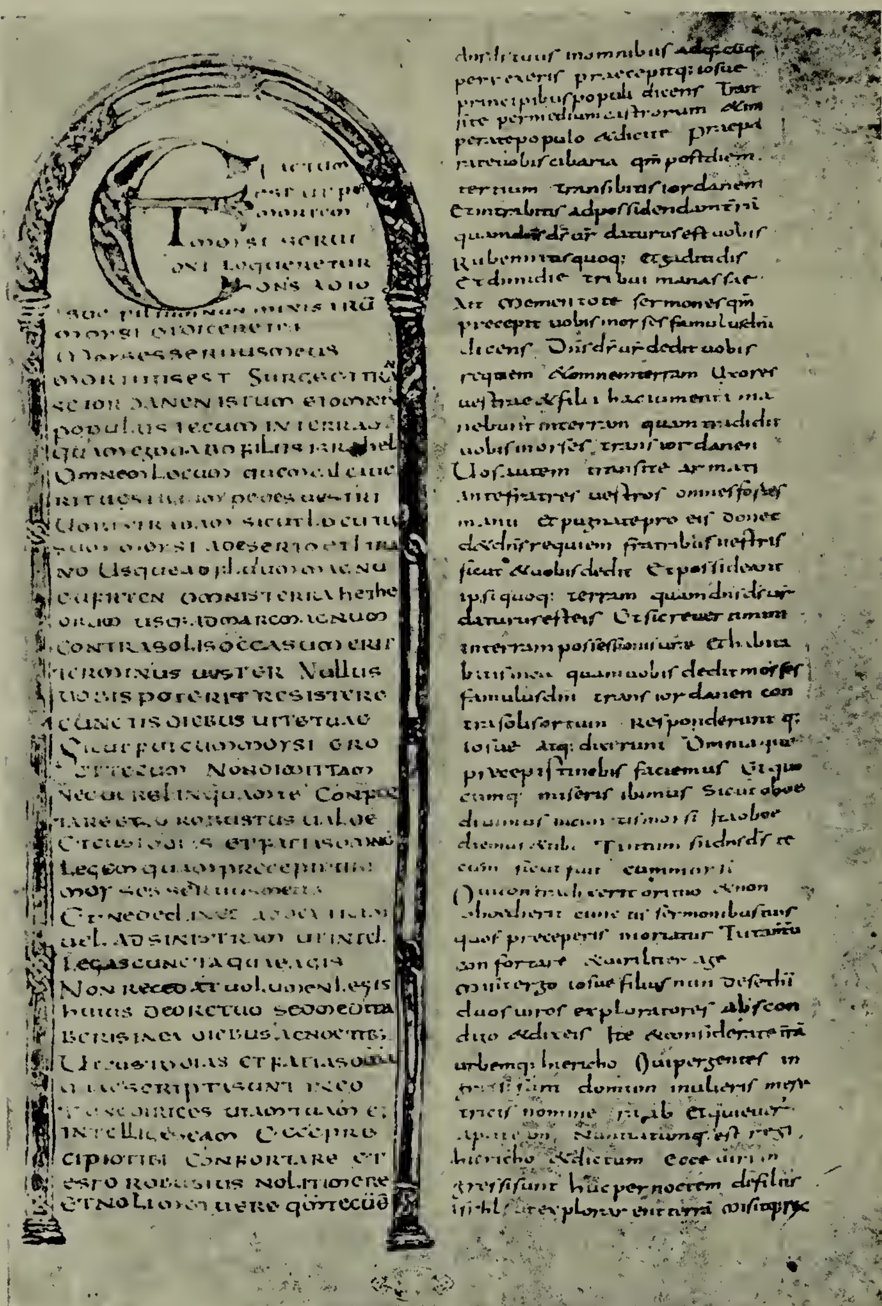
Le chiffre le plus élevé est atteint par *Rorig* (48); puis viennent *Zur*, *Vall* (46), *Mordr*, *Theo* (45) *Am* (44), *Mar*, *Hub* (42): c'est-à-dire les alcuiniens d'abord, puis les théodulfiens ensuite.

Relevons d'abord les cas d'accord et de désaccord avec les alcuiniens (*Rorig 11514 Zur Grandv Vall* et *Paul*): je réunis sous la même rubrique l'accord avec tous et avec presque tous, puis le désaccord avec tous et avec presque tous:

Accord de « Sessor » avec les alcuiniens: Var. 16, 18, 19, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34, 37, 39, 40, 43, 44, 45, 47, 48, 50, 51, 53, 54, 55, 58, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 75, 77, 78, 80, 84, 86, 87, 89, 90, 91.

Désaccord avec les alcuiniens: Var. 17, 20, 23, 28, 30, 35, 36, 38, 41, 42, 46, 49, 52, 56, 57, 59, 63, 71, 72, 73, 74, 76, 79, 81, 82, 83, 85, 88.

Parmi ces variantes, sur lesquelles *Sessor* s'écarte des alcuiniens, il en est plusieurs qui n'ont qu'un petit nombre de témoins, aptes par suite, semble-t-il, à nous renseigner sur les attaches de ce manuscrit ; les voici :



63. Le Ms. Sessorien XXXVIII, 9 de la Bibl. Nat. Vittorio Emanuele de Rome. (*Sessor.*)

Fol. 88r. Début du livre de Josué.

17. **et posuit** Sessor Tol Co Theo Anic Hub Gep Matrit Osc Bern Hisp
20. **respondit ei vade** Sessor Theo Anic Hub Gep Hart Bern 7634.
28. **ad dominum** Sessor Cav Tol Co Hart Osc Bovin Hisp 7634.
36. **columbarum** Sessor Tur Cav Casin Osc Ros 7634.
41. **in deum** Sessor Tol Hart Casin Osc Farf
59. **tribus diebus** Sessor Am Co Mordr Hart Matrit Hisp
71. **patres sui** Sessor Am Ottob Co Mar Anicien Casin
88. **fuisset** Sessor Am Farf

Cette abondance et plus embarrassante qu'utile. Nous trouvons que *Sessor* s'accorde quatre fois avec *Co Hart* et *Osc*; trois fois avec *Am Tol Hisp* et *7634*; deux fois avec *Hub Theo Matrit Bern Cav Farf* et les *Casinenses*. D'autre part, si nous poussons la comparaison plus loin, nous trouvons que, sur vingt-trois cas où la comparaison peut se faire pour cette série de variantes, l'accord se réalise dans les proportions suivantes :

Matrit	16	*7634*	13
Tol	15	*Hub*	13
Theo	15	*Co*	(12)
Osc	14	*Hart*	(10)
Cav	14	*Bern*	9
Am	14		

Que conclure de là sinon que le Ms. *Sessor* est un exemplaire profondément amalgamé? S'il fallait cependant indiquer une direction pour ses origines, c'est vers le point commun aux théodulfiens et aux espagnols que l'on devrait regarder. Les sommaires du Pentateuque, chez lui appartiennent à trois séries différentes : l'alcuinienne pour la Genèse et l'Exode, une autre pour le Lévitique (*Hostia de pecoribus*), celle enfin dont nous avons signalé la présence dans les théodulfiens et l'*Amiatinus* pour le Deutéronome et la division des Nombres. De plus on trouve chez lui des restes de la division des livres en *ordines*; comme par exemple à la fin du Lévitique : *Explicit lib. III. id est leviticus vaiegra. — Incipit lib. IIII. numerum id est vaierer.* Mais c'est surtout à la fin du Deutéronome que cette division de l'ancêtre est visible :

EXPLICIT
LĪB · V · ADABARIM QUOT GRĒ
DICITVR DEVTERO
NOMIVM HUCUSQ(UE)
SECUNDUM ORDINĒ
PARS PRIMA EXPLI
CIT ID ES QUINTUS
LIBRI MOYSI · QU(I)
PROPRIE THORATH
ID EST LEGEM AD
IANT IN HOC SECUN
DO LOCO SECUNDŪ
HEBREOS HINC INCI
PIT PARS SECUNDA
ID EST PROPHETARUM
VIII PRIMUS HIESUS
FILIUS NAUE QUI IOSUE
BENUN DICITUR · II ·
SOBTHIM · ID EST IU
DICUM LIBER IN QUO
CONTINETUR RUTH
· III · SEQUITUR SAMUHEL
IDĒ REGNORUM · LIBER · I ·
ET · II · QUARTUS MALACHĪ
ID EST · REGUM · QUI · III ·
ET · IIII · VOLUMINE CONTI
NETUR · V · HESAIAS · VI · HIERE
MIAS · VII · EZECHIHEL
OCTAUUS VERO LIB · XII
PROPHETARUM
QUI APEBREOS VOCATUS
THAREASRA ·

Ainsi le *Sessorianus* se rattache probablement par ses origines à un stade ancien de la famille théodulfienne, mais cette influence est lointaine et les amalgames qu'il a subis ne nous permettent de lui donner qu'une place très secondaire.

Le manuscrit latin 10 de la Bibl. Nat. de Paris (= *10*) est une Bible du xiie siècle dont S. Berger a noté la ressemblance avec les manuscrits théodulfiens. De fait il présente des sommaires qui se retrouvent dans ces manuscrits et certaines leçons plus spécialement théodulfiennes (cfr. var. 3, 5, 13, 21, 40), mais il donne aussi des leçons caractéristiques des manuscrits dérivés du *Toletanus* (cfr. var. 2, 14, 31, 32, 60, 69, 85) et surtout il concorde un nombre considérable de fois (58) avec le groupe alcuinien dont il donne, entre autres leçons, trois des variantes les plus caractéristiques : 18 **famulabus**, 24 **ad hauriendam aquam**, 38 **similae**. Ce n'est donc qu'un texte tardif et amalgamé.

III. — Manuscrits se rattachant à la famille *Amiatinus*-Alcuiniens.

Le manuscrit latin 8 de la Bibl. Nat. de Paris (= *Lemov*) est une Bible, qui provient de Saint-Martial de Limoges et qui se compose de deux volumes de 226 et 264 feuillets (53 × 37) écrits à deux colonnes de 50 lignes, au xie siècle.

Le caractère alcuinien du texte de ce manuscrit est évident.

Accord avec l'ensemble du groupe alcuinien: Var. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 (contre *Vall Paul*) 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 88, 89, 90, 91.
Désaccord: Var. 7, 17, 23, 38, 42, 61, 87.

Le manuscrit 75 de la Bibliothèque de Saint Gall (= *Hart*) est l'un des volumes qui forment la Bible d'Hartmut.

Le manuscrit *Hart* se montre surtout voisin de la famille alcuinienne. Il n'a, à vrai dire, qu'une seule des leçons plus caractéristiques : 24 **ad hauriendam aquam**, mais ses concordances sont les suivantes :

Concordances de « Hart ».

Am	48	*Rich*	46	*Ital*	42
Cav	46	*Rorig*	59	*Leg*	48
Tol	44	*Zur*	59	*Univ*	51
Theo	50	*Grandv*	62	*Osc*	46
Anic	51	*759*	48		

Comme on le voit, les chiffres de beaucoup les plus élevés sont atteints par les alcuiniens : *Grandv* (62), *Zur* et *Rorig* (59).

Dans les cas où il se sépare des alcuiniens (var. 1, 8, 11, 12, 20, 28, 29, 40, 57, 59, 60, 61, 63, 72, 73, 75, 76, 79, 85, 87, 91), le manuscrit *Hart* s'accorde quelquefois avec le groupe théodulfien (cfr. var. 20 et 75), mais c'est surtout du côté des dérivés du *Toletanus* qu'il faut chercher ses attaches (cfr. var. 1, 8, 28, 87) et peut-être le fonds de son texte appartenait à la famille espagnole. Les sommaires eux, sont alcuiniens et donnent même au début du livre de Ruth la série qui ne se trouve que dans les manuscrits plus récents.

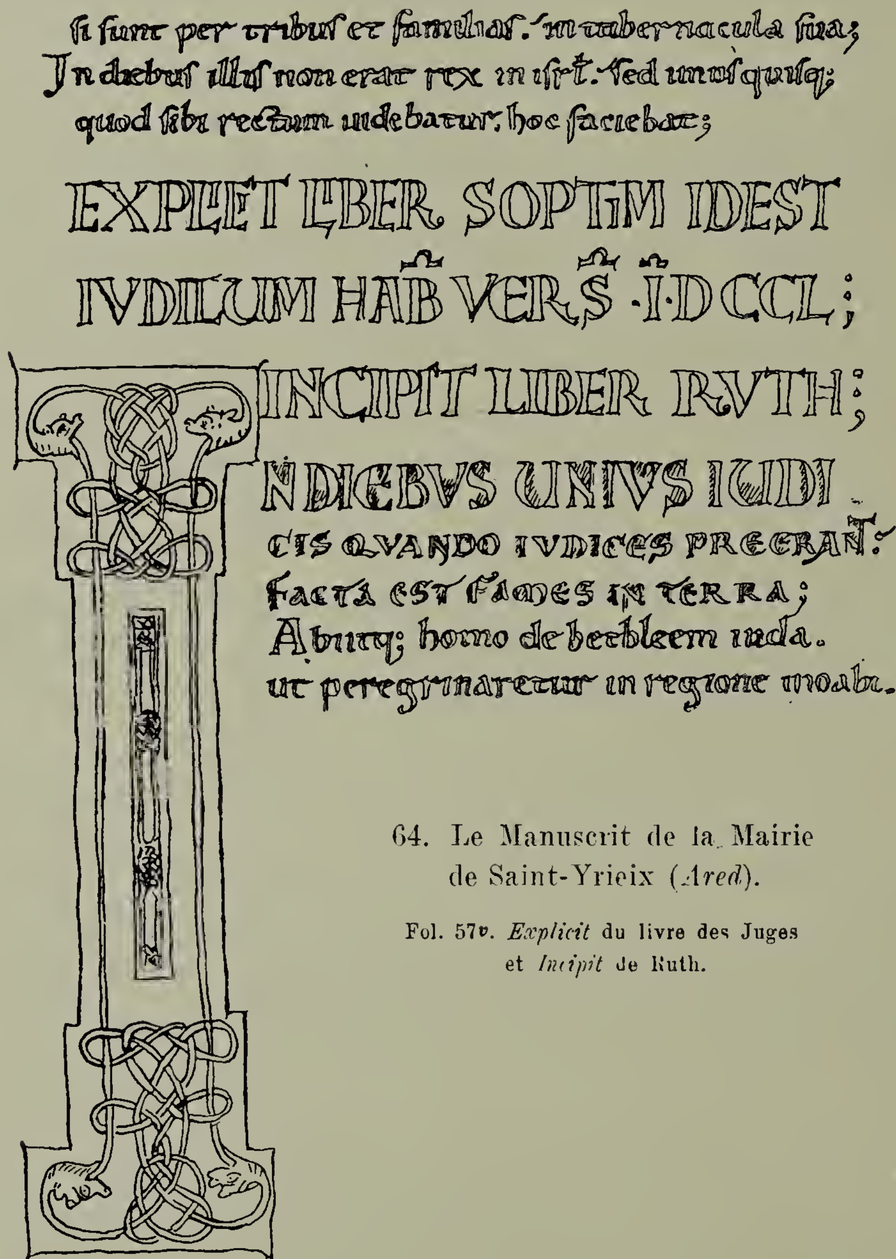
Le manuscrit (sans cote) du Musée Provincial de Burgos (= *Bu*) est la première partie d'une Bible contenant les livres suivants : *Oct*, *Rois*, *Paral.* et *Esdras*. C'est un volume de 203 feuillets non numérotés (54 × 37), écrits à deux colonnes de 42 lignes. L'écriture est du xiie siècle et de type français. D'après Dom A. Andrès, ce manuscrit provient du monastère des Cisterciennes de Villeñas. Il est orné de remarquables peintures dont la première, de grande dimension (24 × 17), figure à la fin du livre des Générations et représente l'adoration des Mages devant Notre-Dame assise sur un trône de gloire et portant l'Enfant Jésus sur les genoux : les figures, les barbes grosses et longues, l'attitude et les plis des vêtements rappellent les sculptures du xie siècle. Autre grande peinture (38 × 26) en tête de la Genèse et initiales ornées ou miniatures représentant des personnages de forme allongée en tête des divers livres : dans l'ensemble, curieux spécimen de l'art espagnol de l'époque.

Les sommaires de cette Bible sont ceux de la série alcuinienne : *De die primo* etc. De plus, nous trouvons le Ms. *Bu* d'accord avec les alcuiniens, trois fois sur quatre, pour la série des variantes alcuiniennes les plus caractéristiques (18 **famulabus**, 24 **ad hauriendam aquam**, 38 **similae**). Il n'est donc pas douteux qu'il a au moins subi l'influence alcuinienne. De fait il concorde avec cette famille 54 fois sur les 77 leçons examinées chez lui. Les autres cas sont les suivants : var. 2, 3, 5, 7, 6, 11, 13, 14, 27, 37, 40, 57, 60, 69, 70, 80, 81, 82, 83. Nous voyons alors *Bu* s'accorder tantôt avec les Théodulfiens, comme pour les var. 3, 5, 7, 13, 40, tantôt avec les dérivés du *Toletanus*, comme aux var. 2, 11, 14, 60, 69, 80, 85. C'est donc un manuscrit très amalgamé et, par suite, sans intérêt pour l'établissement du texte.

Le manuscrit de la Mairie de Sainte-Yrieix (= *Ared*). Lors d'un court séjour que je fis en août 1920 à Saint-Yrieix, le clergé de cette ville voulut bien me signaler la présence à la Mairie d'une Bible manuscrite ornée de miniatures, et l'Administration de la ville m'autorisa volontiers à étudier le volume. C'est grâce à ce concours de bienveillances que je puis décrire ici avec un peu plus de détails ce beau manuscrit.

La Bible de Saint-Yrieix est un volume de 376 ff., numérotés le 11 mai 1863. On a laissé de côté un fol. mutilé avant le fol. 1. Les dimensions des pages, marges comprises, sont de 590 × 410. Le texte est disposé sur deux

colonnes de 56 lignes ; il mesure 410 × 280. L'écriture est du xiie siècle. Il y a en tête des livres de remarquables initiales peintes dont les fig. 64 et 65 donneront une idée. Un certain nombre ont disparu, quelques-unes, semble-t-il, après que le volume avait été folioté. Le temps m'a manqué pour transcrire



64. Le Manuscrit de la Mairie de Saint-Yrieix (*Ared*).

Fol. 57v. *Explicit* du livre des Juges et *Incipit* de Ruth.

au fol. 175v des notes du xve siècle qui donneraient peut-être des indications de provenance : il paraîtrait qu'au moment de la Révolution ce manuscrit appartenait au couvent des Récollets de la ville.

L'ordre des livres est le suivant : *Oct. Rois. Proph. Job. Psaut. Liv. Sap. Paral. Esdr. Esther. Tob. Judith. Mach. Evv. Act. Cath. Paul.*

L'Apocalypse manque parceque le manuscrit est incomplet de la fin : le texte s'arrête au fol. 376 sur les mots du chap. I de l'épître aux Colossiens, v. 17 : *et ipse est ante omnes et omnia...*

Je me borne à signaler ici les particularités de l'Octateuque.

Les *Préfaces* sont celles de S. Jérôme, *Desiderii mei* (incomplète du début : il est par suite impossible de savoir si la préface *Frater Ambrosius* figurait en tête de le Bible), puis avant Josué : *Tandem finito Pentateucho.*

Les *Sommaires* sont empruntés à plusieurs séries différentes. En voici l'indication, au milieu de laquelle on trouvera aussi la *Stichométrie* des divers livres :



65. Le Ms. de Saint-Yrieix.

Initiales des livres de Jonas, de Tobie et de Malachie.

Fol. *non num. verso* : ad locum sichem.... secum ossa eius in terram suam. (*Fragment du sommaire* : De die primo *de la Genèse*)

F. 13^{v} ... dixit quoque Dominus ad Moysen... Post haec operuit nubes tabernaculum. (*Fragment du sommaire* Nomina filiorum Israel *de l'Exode*) *Expliciunt capitula.*

Item alia capitula pauciora sed amplius continentia : I. De infantibus hebreorum...

.... CXXXVIIII Consummato tabernaculo... implevit illud. *Expliciunt.*

F. 14^{v} *Incipit liber Ellesmoth qui Exodus dicitur.*

F. 26^{v} *Explicit liber Exodus qui aebraice dicitur Ellesmoth : Habet versus $\overline{III}$.*

Incipiunt capitula libri Levitici. i. Precepit dominus... CLXV. Omnium decimarum... domino. *Expliciunt capitula.* (*Deux lignes en blanc*).

i. Locutus est dominus ad Moysen... CII, Votum masculi... non mutandum. *Expliciunt capitula.*

Incipit liber Vagecra quem nos Leviticum dicimus.

F. 34. *Explicit liber Leviticus qui ebraice dicitur Vagecra : Habet versus $\overline{II}$. CCC :*

Incipiunt capitula libri Numeri. i. Precepit Dominus Moysi ut numerum... coniugia sociari. *Expliciunt capitula. Item capitula alia pauciora sed amplius continentia.* I. Recognitio duodecim... LXXII. De filiabus Salphat... patris sui.

F. 35. *Expliciunt capitula.*

Incipit liber Vagedaber quem nos dicimus Numerum.

F. 46. *Explicit liber Numeri qui appellatur haebraice Vaiedaber. Habet versus .III.* (*Suivent quatre lignes en blanc*) Trans Jordanem populo... surrexisse prophetam. *Expliciunt capitula.*

Incipiunt capitula de libro Deuteronomii. I. Verba quae locutus est... CLVII. Et non fuit propheta..... sicut fuit Moyses. *Expliciunt capitula.*

F. 48v *Incipit liber Deuteronomii.*

F. 57v *Explicit liber Deuteronomii. Habet versus duo mil. DC.*

Incipit prefatio sancti Hieronimi. Tandem finito pentatheuco... aure transire.

Explicit prefatio.

Incipiunt capitula libri Josue. i. Promittit Deus Josue... XXXIII. Unde natus sit Abraham... adloquitur eos Josue. *Expliciunt capitulae* (*sic*).

Item alia capitula pauciora sed amplius continentia. I. Post mortem hic Moysi Josue.... XII. Post haec mortuus est... in Sychem. *Expliciunt capitulae.*

F. 58. *Incipit .liber Iesu Na...* (*Titre mutilé par suite de l'ablation d'une initiale*).

F. 67. *Explicit liber Josue Ben Nun. Habet versus Ī. DCCL.*

Item alia capitula pauciora ✠ *sed amplius continentia.* I. Iudas eligitur dux belli... XVIII. Vir levites cui contigit nefas. *Expliciunt capitula.*

Incipiunt capitula libri Iudicum ✠. I: Post mortem Iosue.... VIIII. De levita... quae concidit reparetur. *Expliciunt capitulae.*

F. 67v. *Incipit liber Iudicum.*

F. 75v. *Explicit liber Soptim id est Iudicum. Habet versus Ī. DCCL.*

Incipit liber Ruth.

F. 76v. *Explicit liber Ruth. Habet versus CCL.*

Les Sommaires qui sont ici qualifiés de *pauciora sed amplius continentia* sont ceux des manuscrits alcuiniens et c'est leur division qui se retrouve dans le corps même des livres. Les autres sont empruntés aux séries *Opus Dei* (cfr. Exode, Lévitique) et *De creatione mundi* (cfr. Nombres, Deutéronome, Josué, Juges).

J'ai relevé dans les interlignes des chapitres 63–64 du Deutéronome quelques notes sur l'interprétation des noms d'animaux contenus dans ces chapitres :

TRAGELAFUM. Similis corvo villos tamen habet ut hircus.

PIGARGON. Pigargon et origen et camelopardulus ignotae bestiae. Sed pigargon est aquilarum genus albicante cauda. Origen avem Africa generat.

CAMELOPARDULUM. Collo similis equo, pedibus et cruribus bovi, camelo capite.

SUS. Id est scrofa.

YXON. Yxon de genere vulturis et minor quam vultur.

À noter encore :

Et pones in CARTALLO. Vel in canistro, vel corbilla (*plus proche de nôtre mot* corbeille *que* corbicula *généralement donné comme son origine*),

NOVI RECENTESQUE. Id est novellos; sed recens in presenti dicitur, novum in futuro.

Voici maintenant la liste des concordances qui établissent le caractère alcuinien du texte de ce manuscrit :

Accord avec tout le groupe alcuinien: Var. 1, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 58, 59, 60, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91.

Désaccord: 2, 4, 5, 11, 12, 37, 45, 56, 57, 61, 63, 72, 83.

L'accord, aux variantes 18 **famulis** et 63 **ingressis**, se fait non avec les manuscrits alcuiniens les plus récents comme *Vall* et *Paul*, mais avec les plus anciens comme *Rorig* et *11514*.

Il serait à souhaiter que l'attention des archéologues limousins fût attirée sur ce manuscrit : ses peintures mériteraient une étude détaillée : je n'y signalerai plus qu'un détail : la concordance des miniatures représentant saint Pierre et saint Paul avec le type traditionnel, dont j'ai déjà plus haut noté un exemple à propos des manuscrits italiens (cfr. fig. 57 et 58).

Le manuscrit latin 9 de la Bibl. Nat. de Paris (= *9*) est une Bible incomplète contenant les livres suivants : *Oct. Rois, Paral. Esdr. Esther. Tob. Iudith. Mach. Evv. Paul. Act. Cath. Apoc.* Les pages (48 × 35) sont à deux colonnes de 43–44 lignes. L'écriture paraît être du xe siècle. Quelques initiales, en particulier celle d'Esdras, sont curieuses.

Le Ms. 9 concorde avec les alcuiniens les plus récents (*Vall* et *Paul*) pour les quatre variantes 18, 24, 38 et 63 : il donne donc : 18 **famulabus** et 73 **regressis** ; c'est un signe presque certain de dépendance directe vis-à-vis du groupe alcuinien. La liste complète des concordances ne fait que confirmer cette dépendance. Voici cette liste :

Accord du Ms. 9 avec l'ensemble des Alcuiniens: Var. 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 33, 34, 35, 38, 39, 40, 43, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 56, 57, 58, 60, 61, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 83, 84, 85, 86, 87 90, 91.

Désaccord avec tout le groupe: Var. 4, 11, 12, 13, 32, 36, 37, 44, 55, 59, 72, 88.

Désaccord avec presque tout le groupe: Var. 18 (*sauf avec* Vall et Paul) ; 30 (Grandv Vall Paul) : 42 (Rorig 11514 ;) 45 (Rorig Paul).

Dans les cas de désaccord avec les Alcuiniens le Ms. 9 concorde parfois avec les dérivés du *Toletanus* (Var. 4, 11, 32, 42, 45) et parfois avec les Théodulfiens (Var. 13, 30, 55, 72). C'est donc un manuscrit amalgamé.

Le manuscrit latin 11 de la Bibl. Nat. de Paris (= *11*) paraît être de la fin du xiie siècle. Les pages (42 × 30) y sont à deux colonnes de 56 lignes. Initiales ornées, à fond d'or. C'est une Bible complète, dont les livres sont rangés dans l'ordre suivant :

Oct. Rois, Paral, Esdr. Tob. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccle. Cant. Sag. Eccli. Judith. Esther. Mach. Evv. Paul. Act. Cath. Apoc.

Je n'en ai collationné que les chapitres de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique et des Nombres. Mais dans ces quelques chapitres, il y a abondance de

leçons alcuiniennes et en particulier celles des manuscrits plus récents : 18 **famulabus, 24 ad hauriendam aquam, 38 similae.**

Voici d'ailleurs la liste des rapports avec le groupe alcuinien :

Accord avec tout le groupe: Var. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 22, 24, 26, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 46, 48.

Désaccord avec tout le groupe: Var. 19, 21, 23, 25, 27, 43, 44, 47.

Désaccord avec presque tout le groupe: Var. 1 (*accord avec* Vall, Paul); 30 (Vall, Paul); 45 (Rorig, Paul).

Il semble que dans les cas de désaccord avec les Alcuiniens, le Ms. 11 suive plutôt les Théodulfiens (cfr. var. 21 et 30).

Le manuscrit 410 de la Bibliothèque de la Ville de Lyon (= *Ly*) est décrit en détail par Molinier dans son Catalogue des manuscrits de Lyon ; c'est une Bible écrite à la fin du XII[e] siècle et ornée de peintures remarquables. Ce manuscrit n'a de sommaires dans l'Octateuque que pour la Genèse (*De die primo* = Alc.), Josué (*De verbis Domini* = Esp.) et les Juges (*De Iudae et Simeonis* = Esp.).

Le fonds du texte de ce manuscrit est alcuinien comme le montrent les concordances suivantes :

Accord avec tout le groupe alcuinien: Var. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 22, 24, 26, 27, 28, 32, 33, 34, 36, 37, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 54, 55, 58, 59, 61, 62, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 75, 76, 77, 79, 80, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89.

Désaccord: Var. 21, 23, 25, 29, 30, 31, 35, 38, 39, 44, 47, 52, 53, 56, 57, 60, 63, 65, 73, 78, 81, 82, 90, 91.

À la var. 18, le Ms. *Ly* suit les alcuiniens récents avec la leçon *famulabus*, mais à la var. 63 il donne *ingressis*. Les leçons sur lesquelles il se sépare des alcuiniens ne présentent pas de caractère marqué.

Le manuscrit latin 7 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Mazarin*) remarquable lui aussi par ses peintures, est une Bible du XI[e] siècle ; elle a 366 feuillets (51 × 34) écrits à deux colonnes de 60 lignes ; et commence par la préface *Frater Ambrosius*, ce qui est déjà un signe de dépendance alcuinienne.

L'examen des concordances confirme cette dépendance :

Accord avec tout l'ensemble du groupe alcuinien: Var. 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 22, 24, 26, 27, 28, 30, 32, 36, 37, 40, 43, 46, 49, 50, 51, 52, 53, 58, 59, 61, 64, 66, 67, 68, 71, 72, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 85, 86, 88, 89, 90, 91.

Désaccord: Var. 5, 7, 11, 15, 21, 23, 25, 29, 31, 33, 34, 35, 38, 39, 42, 44, 45, 47, 54, 55, 56, 57, 60, 63, 65, 69, 70, 73, 74, 75, 76, 81, 84, 87.

Le Ms. *Mazarin* présente un texte très amalgamé ; il a les sommaires espagnols pour les premiers livres au moins du Pentateuque et il donne des leçons

comme : 31 **respexit**; 42 **inebriari**; 54 **terram** qui sont attestées surtout par nos manuscrits espagnols ; d'un autre côté il nous donne : 5 **ponamque**; 7 **tulitque**; 21 **quis te constituit**, leçons plus spécialement théodulfiennes ; enfin, il concorde avec les alcuiniens plus récents pour 18 **famulabus**. Je crois que c'est plutôt à la famille alcuinienne qu'il faut le rattacher, mais son classement n'a, au fond, qu'une importance très secondaire.

Le manuscrit Vatican latin 7559 de la Bibliothèque Vaticane (= *7559*) est un volume de 390 feuillets (20 × 13) écrit à deux colonnes de 55 lignes, en caractères gothiques du xiv[e] siècle. C'est une Bible complète qui extérieurement paraît être du type de l'Université et dont j'ai collationné les chapitres choisis dans l'espoir d'y trouver un représentant de cette famille ; mais cet espoir ne s'est pas réalisé, pas plus que pour le Ms. *7634*. Tandis, en effet, que les variantes rares des manuscrits *Univ*, *Correct*, *Maz* et *7664* donnaient entre les chiffres de concordance suivants :

	Univ	*Correct*	*Maz*	*7664*
Univ	×	16	16	32
Correct	16	×	12	18
Maz	16	12	×	20
7664	32	18	20	×

leur rapport avec *7559* était absolument nul. Ainsi sur trois manuscrits choisis au hasard à la Bibliothèque Vaticane comme devant représenter le type de l'Université (*7634*, *7559* et *7664*), un seul appartenait réellemment à ce type : résultat intéressant parcequ'il fait voir que même dans les manuscrits d'époque tardive on trouve la survivance de textes plus anciens.

À ce point de vue le Ms. *7559* est moins intéressant que le Ms. *7634* dont nous avons rélevé l'étonnante ressemblance avec le *Cavensis*; il donne deux des leçons alcuiniennes les plus caractérisées, 24 **ad hauriendam aquam** et 38 **similae**, et il concorde avec l'ensemble du groupe alcuinien 63 fois. Pour le reste des leçons il paraît avoir une tendance plus marquée vers le groupe théodulfien, mais ce n'est pour l'ensemble qu'un manuscrit très amalgamé et de peu d'utilité pour l'établissement du texte.

CHAPITRE ONZIÈME

LE *TURONENSIS*, L'*OTTOBONIANUS* ET L'*AMIATINUS*

I. — Le Turonensis.

Le manuscrit Nouvelles acquisitions latines 2334 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Tur*) est un volume de 142 feuillets (37 × 32) écrit à deux colonnes de 28 et quelquefois 29 et 30 lignes. C'est un Pentateuque, comme l'inscription du début le fait voir; mais la fin du volume fait défaut et le Deutéronome a disparu. L'écriture est une onciale un peu grossière qui est attribuée au VIIe siècle mais pourrait peut-être remonter à la fin du VIe. Divers feuillets manquants ont été refaits par une main que l'on assigne généralement au IXe siècle, mais qui, si j'en juge par l'initiale et le titre de la Genèse, pourrait aussi bien être du VIIIe et dont l'écriture, d'un caractère beaucoup plus artistique que celui de la première, se retrouve dans un très grand nombre de corrections. Dix-neuf grandes compositions divisées par petits tableaux et restes d'une illustration splendide ornent le manuscrit; la plupart sont peintes à pleine page.

Le Pentateuque de Tours appartenait avant la Révolution française à la cathédrale Saint-Gatien de Tours, d'où il passa dans la Bibliothèque de la Ville. Volé par Libri en 1842, il fut acquis en 1847 par le comte d'Ashburnham. La science et la ténacité de Léopold Delisle préparèrent sa rentrée en France, et, en 1888, la Bibliothèque Nationale put le racheter. Durant son séjour à Ashburnham-Place, le manuscrit avait été l'objet d'une importante publication de M. O. von Gebhardt, intitulée *The miniatures of the Ashburnham Pentateuch* (in-folio; Londres, 1883), où les peintures sont reproduites en phototypie.

Le *Turonensis* est notre plus important manuscrit : nous ne pouvons donc l'étudier avec trop de soin. Je reconstituerai tout d'abord ici l'ordre probable des 26 quaternions dont il se compose. Les chiffres ordinaires (1, 2, 3) indiquent les feuillets écrits de première main; les chiffres en italique (*1*, *2*, *3*) sont réservés aux feuillets refaits au VIII-IXe siècle. Les crochets [ ] désignent les feuillets ornés de peintures, et la lettre jointe en exposant fait connaître que la peinture se trouve au recto ou au verso. Enfin, les feuillets manquants sont représentés par la lettre X.

Quat. I.

[2]^{R} [1]^{V}

L'ordre des feuillets 1 et 2, actuellement cousus par le dos, a dû être interverti. Ce quaternion contenait probablement: 1) le fol. 2 avec son titre; 2) le fol. 1 avec la peinture de la création ; 3) les sommaires de la Genèse; 4) le début de la Genèse.

Quat. II.

X, *3*, X, *4*, [X]^{R}, 5 — [6]^{R}, 7, *8*, X, ... , [X]^{R}.

Les feuillets *3*, *4* et *8* ont été refaits au VIII-IXe siècle : ils donnent plus de matière en moins de pages d'où ils suit qu'actuellement le cahier ne se compose que de six feuillets. J'ai noté ici qu'une peinture existait au recto du feuillet disparu entre *4* et 5 : on voit, en effet, de larges traces de fond rouge qui se sont imprimées sur le verso du feuillet *4*: cette peinture existait donc encore lorsque la main du VIII-IXe siècle a ajouté le feuillet *4*.

Quat. III (Signature de première main)

[9]^{R}, [10]^{V}, 11, 12 — [X]^{R}, 13, [X]^{R}, 14.

La lacune du texte entre 12 et 13 n'est que de deux colonnes, de même entre 13 et 14 : il y avait donc des peintures sur chacun des deux feuillets coupés. Il reste d'ailleurs un angle peint sur le recto du premier, et les peintures du second ont laissé des traces par contact sur le verso du feuillet 13.

Quat. IV.

[X]^{R}, 15, [X]^{R}, 16 — [X]^{R}, 17, X [,] X.

Quelques traces de peinture par contact sur 14^{v}. Il reste le haut d'une peinture sur le talon du feuillet coupé entre 15 et 16 : enfin il y a des traces de peinture par contact au haut de 16^{v}. Je n'ai pu vérifier l'existence du talon X que pour le feuillet 17.

Quat. V (Signature du VIII-IXe siècle).

[18]^{R}, 19, X [,] X [, —], X, 20, [21]^{R}, [22]^{V}.

Vérifié pour 18-22 et pour 19-21. La lacune du texte entre 19 et 20 n'est que de 8 colonnes au lieu de 12 ; donc deux peintures ont été coupées. Le même critère a servi pour les quaternions suivants.

Quat. VI.

23, 24, [25]^{R}, 26, — 27, 28, [X], [X].

Vérifié pour 25-28 et pour 26-27.

Quat. VII.

[X], 29, ..., [30]^{R}, 31, — 32, X, *33*, X, 34.

Vérifié pour 31-32, 30 et *33*.

QUAT. VIII.

35, 36, [X], *37*, X [, —] X, *38*, 39, [X], [X]^{R}.

Vérifié pour 37-38. Le feuillet à peinture, correspondant, à la fin du quaternion, au feuillet du début, a laissé un coin sur lequel est fixé le feuillet 40 détaché de 46.

QUAT. IX (Signature du VIII-IXe siècle).

[40]^{R}, 41, 42, 43 — [44]^{R}, 45, [X]^{R}, 46.

Vérifié pour 42-45 et 43-44. Les feuillets 40-46 sont actuellement séparés et 40 est fixé sur un talon correspondant au feuillet 35. Il y a des traces de peinture par contact sur le verso du feuillet 45, ce qui, joint à l'étendue de la lacune entre 45 et 46, qui n'est que de deux colonnes de texte, prouve qu'une peinture a disparu à cet endroit.

QUAT. X (Signature du VIII-IXe siècle).

[X]^{R}, 47, 48, 49 — [50]^{R}, 51, 52, 53.

Vérifié pour 49-50. Les autres feuillets sont cousus sur des bandes de parchemin rapportées. La peinture, disparue au premier feuillet, a laissé des traces sur le verso du feuillet 46.

QUAT. XI (Signature du VIII-IXe siècle).

54, 55, [56]^{R}, X [—] X, 57, [58]^{R}, 59.

Vérifié pour 56–57. Les peintures de 56 et 58 ont produit des taches par contact sur les versos des feuillets 55 et 57, mais cette fois-ci elles n'ont pas disparu: celle de 58^{R} a seulement été lavée.

QUAT. XII (Signature du VIII-IXe siècle au bas du fol. 64^{V}).

X [, *60*,] X, *61*, X [, *62*,] X — X [, *63*,] X [, *64*,] X, ... , [65]^{V}.

Vérifié pour 60, 61–64, 62–63. Sur 65 voyez au quaternion suivant. Le nombre des colonnes du texte primitif remplacé par la main du VIII–IXe siècle est de 28, ce qui suppose quatre peintures disparues.

QUAT. XIII (Signature du VIII-IXe siècle).

[X]^{V}, 66, 67, [X]^{R}, — [68]^{R}, 69, [X]^{R}, 70.

Vérifié pour tous les feuillets. Le feuillet 65 est actuellement rattaché à ce cahier (depuis le IXe siècle au moins). La peinture du feuillet du début devait être au verso, le verso de 65 étant lui-même peint. La lacune de deux colonnes de texte entre 67 et 68 a été comblée au Xe siècle (?) par une addition en tête du fol. 68 ; mais ces lignes ont ensuite été grattées. Il y a des restes de peinture au recto du talon du feuillet 68. On aperçoit également des traces de peinture par contact sur le verso du feuillet 69.

Quat. XIV.

[X]ᴿ, 71, 72, 73, — 74, 75, [76]ᴿ, X.

Vérifié pour 73–74, 72–75, 71–76. Traces de peinture par contact sur 70ᵛ.

Quat. XV.

77, 78, 79, 80, — 81, 82, 83, [X].

Vérifié pour tous les feuillets. La lacune entre 83 et 84 n'est que de quatre colonnes, ce qui suppose deux feuillets à peinture.

Quat. XVI (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

[X], 84, 85, 86, — 87, 88, 89, 90.

Vérifié pour tous les feuillets. Sur la peinture du début, voir la note sur le quat. précédent. Le dernier feuillet (90) est rattaché actuellement au cahier suivant.

Quat. XVII (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

X, X, 91, 92, — 93, 94, X, 95.

L'état de la reliure ne m'a permis de vérifier ni 92–93, ni 91–94. Le début de ce cahier contenait la fin de l'Exode et les sommaires peu nombreux du Lévitique.

Quat. XVIII (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

96, 97, [X], 98, — 99, 100, 101, 102.

Vérifié pour 98–99 et 97–101.

Quat. XIX (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

103, 104, 105, X [, —] X, 106, 107, 108.

Vérifié pour 105–106. La lacune entre ces deux feuillets est de six colonnes de texte, ce qui suppose la présence d'une page peinte.

Quat. XX (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

109, 110, 111, 112, — [X], 113, 114, 115.

Vérifié pour 112, 111–113, 110–114.

Quat. XXI (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

116, 117, 118, X [, —] X [,] X, 119, 120.

Je crois avoir vérifié l'unité de 117–119. La lacune entre 118 et 119 est de huit colonnes de texte, ce qui suppose deux pages à peinture enlevées, ou un cahier incomplet.

QUAT. XXII.

121, [X]ᵛ, *122*, 123, 124, — 125, 126, ... , [X], [X].

Vérifié pour 124–125 et 123–126. Il y a, semble-t-il, des traces de peinture par contact sur le recto du feuillet 123; la peinture coupée était donc au verso du feuillet primitif, qu'a remplacé le feuillet 122 du VIII–IXᵉ siècle. La lacune du texte entre 126 et 127 est de quatre colonnes: on a donc dû couper deux feuillets à peinture à moins que le cahier n'ait été incomplet.

QUAT. XXIII.

[127]ᵛ, X [,] X, 128, — X, *129*, 130, X, X[.

Vérifié l'isolement de 127 et de 128. Le feuillet 129 est réuni à 130 par une bande de papier. La lacune entre 130 et 131 est de dix colonnes de texte, ce qui suppose une peinture, soit à la fin de ce cahier, soit au début du suivant.

QUAT. XXIV (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

]X, 131, 132, 133, — X, [X]ᵛ, [X]ᴿ, 134.

Vérifié l'isolement de 131, 132, 133, 134. Vérifié aussi le talon de 132 avec peinture au verso, et celui de 131 avec peinture au recto dont il reste un fragment assez considérable, et au verso des fragments de texte. Actuellement ces deux talons se trouvent entre 132 et 133, ce dernier isolé; mais cette position tient à la manière extraordinaire dont est relié le manuscrit. Il est d'ailleurs facile de constater que les fragments de texte conservés sur le talon de 131 correspondent à ce qui manque avant 134, tandis qu'il n'y a aucune lacune entre 132 et 133. La lacune du texte entre 133 et 134 correspond à huit colonnes, soit un feuillet plein et deux feuillets à peinture.

QUAT. XXV (Signature du VIII-IXᵉ siècle sur le feuillet 138ᵛ).

135, 136, [X], 137, — 138, X, X, X [ ] ?.

Vérifié l'isolement de 135 et de 136 et l'union de 137–138 qui forment le centre du cahier. La lacune entre 138 et 139 qui est de 12 colonnes de texte, c'est-à-dire de 3 feuillets pleins, est très ancienne, puisque la main du VIII–IXᵉ siècle a inscrit la signature du quaternion sur le verso du feuillet 138.

QUAT. XXVI (Signature du VIII-IXᵉ siècle).

X ?, 139, X, 140, 141, X, X, X ?, 142.

Vérifié l'isolement de 139, 140, 141 et 142. Le feuillet 140 a un talon très visible avec traces de lettres, entre 140 et 141. Le fol. 142 porte la signature de la main du VIII–IXᵉ siècle. La lacune entre 139 et 140 est de quatre colonnes de texte. La lacune entre 141 et 142 correspond a une colonne de texte et à 70 sommaires, ce qui suppose probablement un feuillet de texte et deux feuillets de *capitula*. Ce cahier paraît difficile à reconstituer ; c'est pourquoi je n'en ai pas indiqué le centre.

En résumé, le manuscrit *Tur* se compose actuellement de 129 feuillets de première main et de 13 feuillets de la main du VIII-IXe siècle qui ne remplacent que très incomplètement les 80 feuillets de première main que nos calculs nous indiquent comme ayant disparu. Je reviendrai plus loin sur ces lacunes et sur les peintures enlevées. Auparavant il nous faut décrire le contenu du manuscrit.

Par suite d'une inversion, le titre figure au feuillet 2^r sur un tableau placé sous un arc orné et derrière deux tentures relevées :

IN HOC CORPORE CONTI·
NENTVR·LIBRI QVINQVE ID^E^ST
BRESI^T^H·QVAM NOS GENESIM DICIMVR·
HELLESMOTH QVI EXODVR APPELLATVR
VALECRA·ID EST LEVI^TI^CVS
VAIEDDABBER QVEM NVMEROR VOCAM^V^R
ELLADDABARIM QVI·DEVTHERON
PRENVNTIAMVS

Fol. 3^r. Début de la Genèse, écrit par la main du VIII-IXe siècle : *In principio...*
Fol. 49^v. *Explicit. liber. geneseos. versus numero. IIII. milia. DCCCC.* Et au dessous, d'une main défigurée par l'intervention de celle du VIII-IXe siècle, mais qui peut fort bien être la première : *contuli ut potui.*
Fol. 51^r. *Capitula exodi incipiunt. I. Iacob introibit in aegyptum. LXXV...*
Fol. 53^r. *Capitula exodi expl(iciunt). Inc(ipit) liber eiusdem.*
Fol. 54^r. Début de l'Exode.
Fol. 90^v. Finale de l'Exode dont la dernière colonne est de la main du VIII-IXe siècle, sur rature.
Fol. 91^r. Début du Lévitique : *Vocavit autem moysen...*
Fol. 115^r... *ad filios isra(e)l. in monte sinai. Amen. Explicit liber. leviců. versus. numero. IIDC.* Entre le mot *Amen* et l'*explicit*, la même main que plus haut a écrit de nouveau : *contuli ut potui.*
Fol. 115^v. *Incipiunt capitula libri numerorum. D(e)o gratias. I. Numerus filiorum isr(ae)l...*
Fol. 116^v. *Expliciunt capitula. numeri. libri. Incipit liber eiusdem. idest baiedabber. D(e)o gratias.* Au dessous, d'une encre plus pâle, les mots *μον. χρῑπτοφέρρ.* ajoutés par G. Libri.
Fol. 117^r. Début du livre des Nombres.
Fol. 141^v. aux mots : ... *et haec lex* de NUM. XXXVI, 6, le texte biblique s'arrête.
Fol. 142^r. Partie des sommaires du Deutéronome, commençant à : *LXXI. maledictum dicit omnem suspensum in ligno...*
Fol. 142^v. *Expl(iciunt) capitula. Deutheronomii. Incipit liber eiusdem. id est ellad·dabbarim. versus numero III millia DC* (?). Le manuscrit se termine sur ces mots.

Il y a en haut des pages du *Turonensis* un bon nombre de titres courants datant de l'époque même où le manuscrit fut écrit. Il est remarquable que la plupart

de ces titres figurent au verso des feuillets. La reliure en a fait disparaître un certain nombre, mais ce n'est pas à elle qu'il faut partout attribuer leur absence : en voici la liste complète où on notera la forme vulgaire de l'accusatif presque partout employée :

lib(er) genesis, fol. 7^v, 12^v.
genesis prima, fol. 10^v, 11^r, 13^v, 14^v, 15^v, 17^v, 25^r, 26^v, 32^r, 35^r, 36^v, 39^v.
librum genesis, fol. 66^v (par erreur au milieu des titres de l'Exode).
liber exodi, fol. 55^v.
librum exodi, fol. 58^r, 65^v, 71^v, 73^v, 74^v, 76^r, 86^v, 87^r, 88^v, 90^v.
leviticus liber incipit, fol. 91^r (en haut du feuillet où commence le Lévitique).
librum leviticum, fol. 92^v, 93^r, 94^v.
levitici librum, fol. 95^v, 105^r, 106^v, 109^r.
inc(ipit) librum numeri fol. 117^r (en haut du début du livre des Nombres).
librum numeri, fol. 117^v, 118^r, 119^r, 120^v, 132^r.
On peut noter encore des restes de lettres et d'ornements en haut des fol. 27^r, 28^v, 30^r, 31^v, 89^r, 97^v, 103^r, 140^v. Ces titres ont été coupés par le relieur.

Les notes anciennes sont rares dans les marges du *Turonensis*. Il y en a deux dans la marge droite du recto du fol. 5 qui ont été tronquées à deux reprises par le couteau du relieur : la première fois, une main ancienne a tenté un complément qui se lit entre le texte et la note elle-même. Ces notes s'appliquent aux deux passages de Gen. III, 22, *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est* et *ne forte... sumat de ligno vitae...*

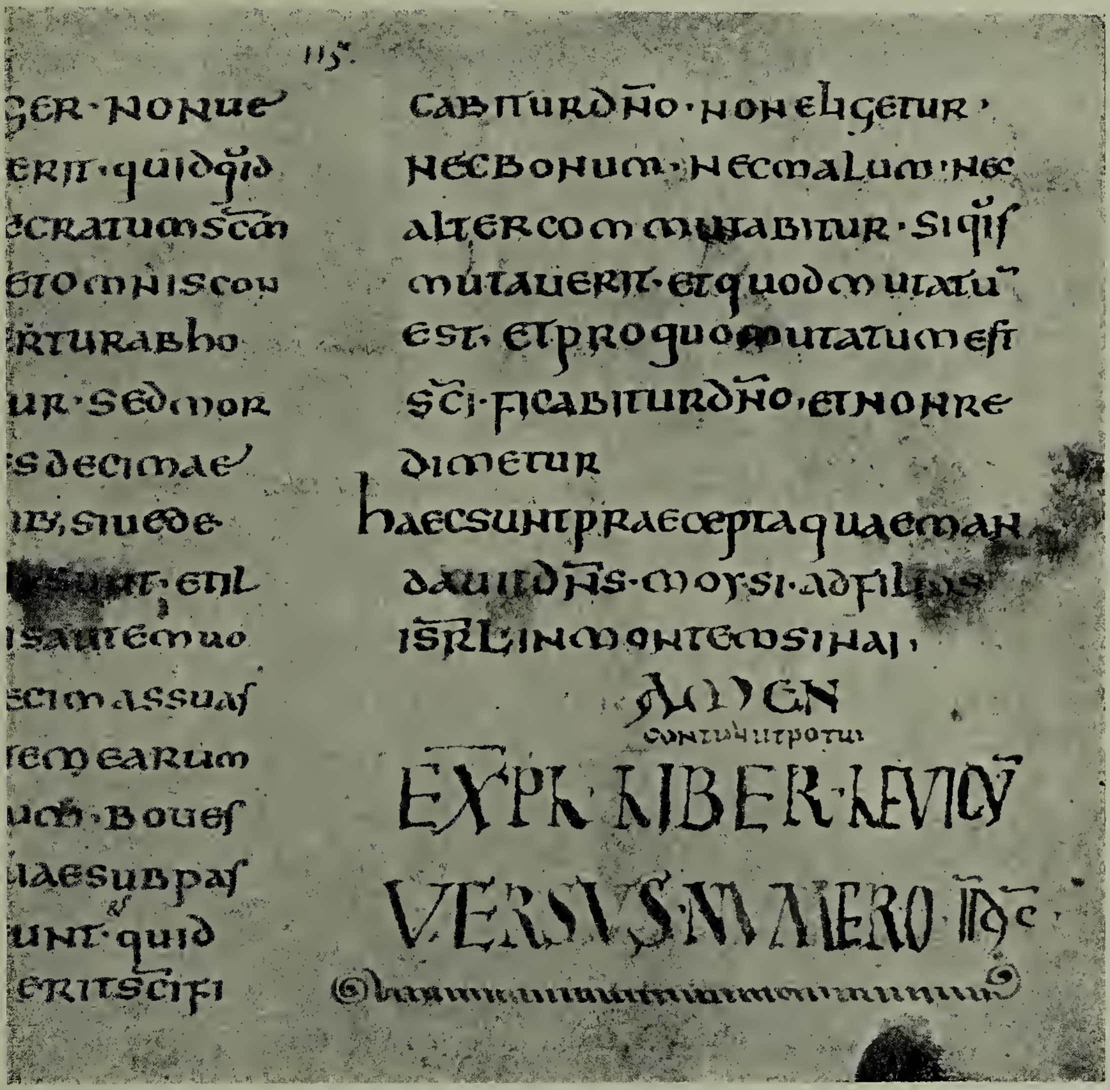
Hic ostenditu[r]
*mani*festa person[a ver]
bo dei dicentis sicu[t unus]
ex nobis.

Qui per pecc.....
hi(?)*tas*(?)scientiam bon....
*praesum*serat neg....
lignum vitae perpetuae....
et huc per excessu....
tur su.... quod amiss...
delicti culpa. solar....
*e in no*bis christi grati....
*non po*terat pass....

Trois autres notes concernent des lectures liturgiques : elles sont elles aussi d'une main très ancienne, sinon de première main :

Fol. 109^r, sur Levit. XXIII, 1. *Lectio pascae.*
Fol. 125^r, sur Num. VIII, 4. *Lectio ordinationis diaconorum.*
Fol. 126^r, sur Num. IX, 1. *Lectio pascae.*

De ces annotations liturgiques il y a lieu, je crois, de rapprocher certains passages du texte munis de signes de ponctuation ou autres, à l'usage du lecteur. Il y en a, par exemple, sur le passage Gen. XXII, 1-19, qui concerne le sacrifice d'Isaac ; sur Gen. XXIV..... - 65 (histoire de Rebecca) ; XXV, 21-XXVI, 14 (naissance d'Esaü et de Jacob et promesses à Abraham) ; XXVI, 24-XXVII, 40,

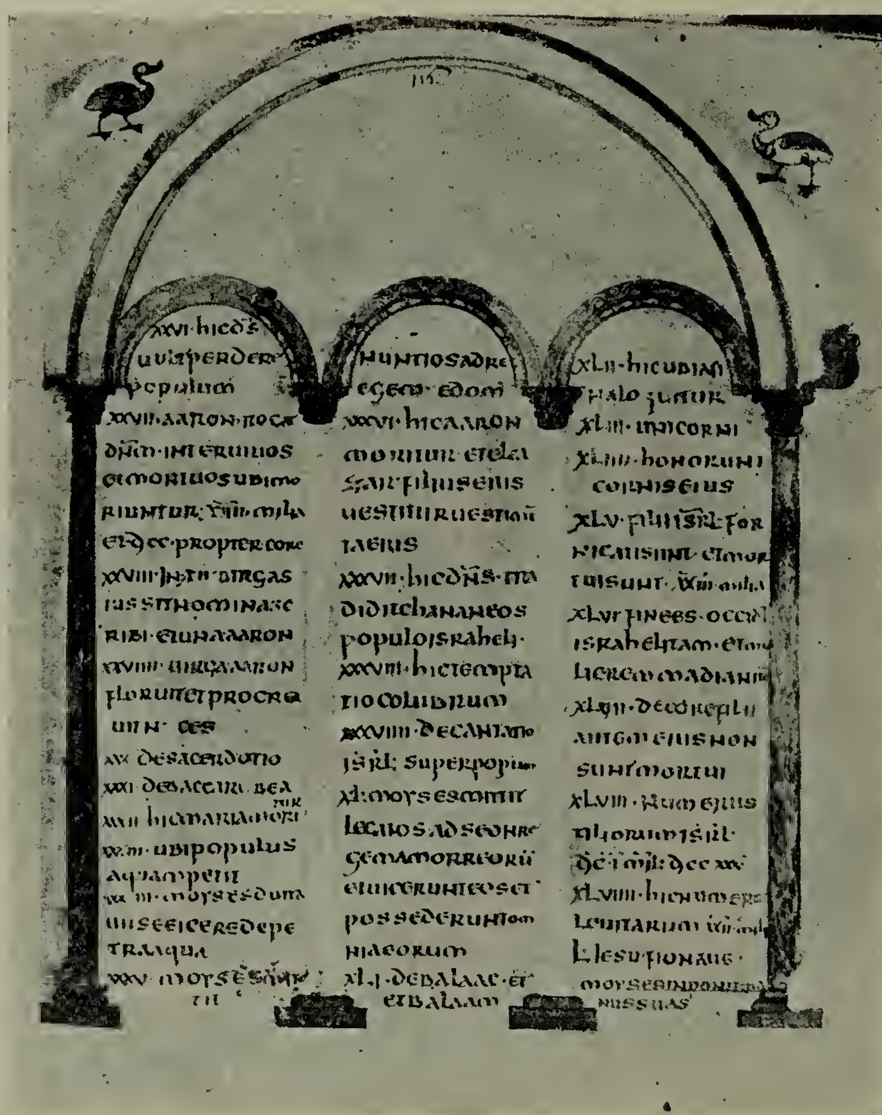


66. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).

Fol. 115*r*. *Explicit* du Lévitique, avec la note *Contuli ut potui*.

avec le mot *finit* dans la marge (histoire des bénédictions de Jacob et d'Esaü) ; XXVIII, 9-XXX, 13(?), commençant par le signe T et concernant le songe de Jacob et la naissance de ses fils (voyez fol. 19-20, 22-30, 31, 34, 36, 41, 74, 134, 135, etc...). Certains sont à l'encre rouge (fol. 53-56, 77). Les plus intéressants de tous figurent au fol. 66 et suivants, où ils se rapprochent beaucoup de la forme neumatique : ces signes débutent par une croix placée à la hauteur de Exod. XIII, 18 et ils vont jusqu'à Exod. XV, 1, c'est-à-dire jusqu'au début du Cantique de Moyse.

Il faut signaler encore des essais de plume du XIIIe siècle (fol. 62^r^, 60^v^, 61, 62, 72, 120^v^, 122^r^), des indications anciennes sur les lacunes du texte (cfr. fol. 126^v^), d'autres beaucoup plus récentes sur le même sujet, et datant du XVIIe siècle (cfr. fol. 126, 128, 130, 136). Parmi ces notes modernes, il en est une, au fol. 5^r^,



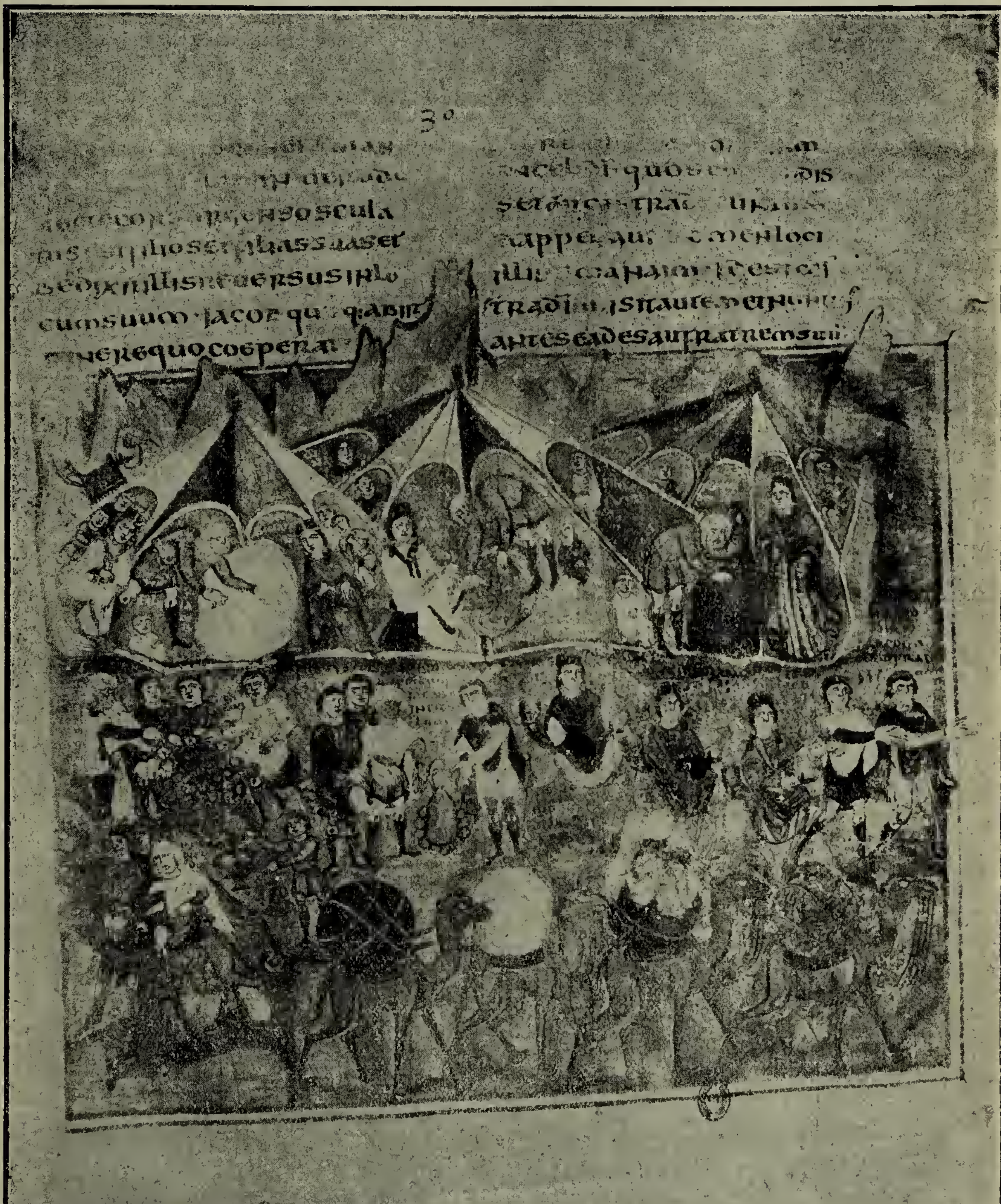
67. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).

Fol. 116r. *Capitula* du Livre des Nombres disposés sous forme de Canons.

qui a été grattée, sans doute par Libri, mais dont les traces permettent encore de lire les mots... *sancti Gatiani*. Enfin, on trouve en haut du fol. 93^v^ une note en écriture tironienne.

En dehors du texte biblique la partie la plus notable du *Turonensis* est sans aucun doute sa série de peintures. On a vu plus haut, dans la description des quaternions, qu'il est possible, soit par le calcul des portions manquantes du texte, soit par des traces de couleur imprimées par contact sur les feuillets restants,

soit par l'inspection de talons de pages coupées portant des restes de peinture, de



68. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).

Fol. 30*r*. Peinture représentant l'histoire de Laban. Texte reproduit : Gen. XXXI, 54-XXXII, 3.

conclure, quelquefois avec une entière certitude, à l'existence d'une peinture sur tel ou tel feuillet du manuscrit aujourd'hui disparu. En rapprochant ces divers

résultats, on obtient la série d'ensemble qui suit. Dans ce tableau l'italique est réservée aux indications concernant les peintures disparues.

Fol. 2^{r}.	1.	Frontispice.
1^{v}.	2.	La création.
4–5.	X^{r},	*La création de l'homme et sa chute.*
6^{r}.	3.	Histoire d'Abel et de Caïn.
8–9.	X^{r},	*Noë et la préparation de l'arche.*
9^{r}.	4.	Le déluge.
10^{v}.	5.	La sortie de l'arche.
12–13.	X^{r},	*Suite de l'histoire de Noë.*
13–14.	X^{r},	*Histoire d'Abraham.*
14–15.	X^{r},	»
15–16.	X^{r},	»
16–17.	X^{r},	»
17–18.	X,	»
18^{r}.	6.	Sodome et Gomorrhe. Histoires de Lot, de Sara, d'Agar.
19–20.	X,	*Suite de l'histoire d'Abraham.*
»	X,	»
21^{r}.	7.	Histoire de Rebecca et d'Eliezer.
22^{v}.	8.	Histoire de Jacob et d'Esaü.
25^{r}.	9.	Bénédiction d'Isaac. Echelle de Jacob.
28–29.	X,	*Suite de l'histoire de Jacob.*
	X,	»
	X,	»
30^{r}.	10.	Laban cherchant ses dieux et départ de Jacob.
36–37.	X,	*Suite de l'histoire de Jacob et histoire de Joseph.*
37–38.	X,	»
39–40.	X,	»
	X,	»
40^{r}.	11.	Joseph commande en Egypte ; Jacob y envoie ses fils.
44^{r}.	12.	Joseph se fait reconnaître de ses frères.
45–46.	X,	*Suite de l'histoire de Joseph.*
46–47.	X^{r},	»
50^{r}.	13.	Bénédictions de Jacob. Ses funérailles.
56^{r}.	14.	Histoire des Hébreux en Egypte. Les accoucheuses. Moyse trouvé.
56–57.	X,	*Suite de l'histoire de Moyse.*
58^{r}.	15.	Travaux des Hébreux. Moyse et Aaron devant Pharaon.
59–64.	X,	*Suite de l'histoire de Moyse.*
	X,	»
	X,	»
	X,	»
65^{v}.	16.	La dernière plaie. Le départ des Hébreux.
65–66.	X^{v},	*Suite de l'histoire de l'exode des Hébreux.*
67–68.	X^{r},	»
68^{r}.	17.	Les Egyptiens ensevelis dans la mer Rouge.
69–70.	X^{r},	*Histoire des Hébreux dans le désert.*
70–71.	X^{r},	»
76^{r}.	18.	Moyse sur le Sinaï. Le tabernacle.
83–84.	X,	*Fin de l'histoire de l'Exode.*
	X,	»

Fol. 97–98.	X,	*Le Lévitique.*
105–106.	X,	»
112–113.	X,	»
118–119.	X,	*Les Nombres.* (*La colonne de* nuée, *les cailles dans le désert*).
	X,	»
121–122.	X[v],	»
126–127.	X,	»
	X,	»
127[v].	19,	Le tabernacle. Moyse et les anciens.
127–128.	X,	*Suite du livre des Nombres.* (*Coré, Dathan et Abiron. Le serpent d'airain. Balaam etc.*)
130–131.	X,	»
133–134.	X[v],	»
	X[r],	*Talon où l'on voit un grand vase, les fers de lance d'une troupe armée et des bords de vêtements.*
136–137.	X,	*Fin des Nombres.*
138-139.	X(?)	»

Si nos déductions sont exactes, c'est 63 peintures que présentait la partie conservée du Pentateuque de Tours, au lieu des 19 qui nous restent. Ce nombre ne paraîtra pas exagéré si nous comparons notre manuscrit à la Genèse de Vienne, par exemple. Celle-ci attribue dix-huit tableaux à l'histoire de Joseph, et le *Turonensis* sept ou huit seulement. Il est vrai que sur la même page notre artiste peint plusieurs scènes.

Les peintures du *Turonensis* sont accompagnées de légendes qui présentent un grand intérêt, et cet intérêt atteint son degré le plus élevé au fol. 56[r] où, la peinture ayant été lavée, on aperçoit une double couche d'inscriptions. La première, écrite à l'encre, accompagne les esquisses également à l'encre, sur lesquelles l'artiste a ensuite étendu les couleurs en les accompagnant à son tour de la seconde série tracée au pinceau, avec de la couleur claire ou sombre, suivant la nature des fonds. Je ne reproduirai pas ici toutes ces légendes dont plusieurs sont d'ailleurs difficiles à lire, mais seulement quelques-unes comme exemple. Voici donc, tout d'abord, des extraits de la double série du folio 56[r] :

Écriture inférieure	Peinture supérieure
1) hic filii isrl edificant civitatem lampiton et ramesses ad preceptum faraonis.	1) hic filii isrl·(edifican)tes civitates lampiton et ramesses.
2) hic faciunt lateres.	2) hic filii isrl ubi opprimuntur operibus duris et faciunt lateres.
3) hic super operarios.	3) prepositus operum.
4) hic moyses obrit egiptium in in (*sic*) arena quem occidit de calce.	4) hic moyses . . . . egyptium sub sabulo quem occidit.
5) ubi moyses dicit quare rixatis. hic rixant filii isrl et dicunt ad moysen quis te constituit iudicem nobis.	5) hic ubi rixant filii isrl et dicit moyses quare rixatis.
6) hic moyses adaquat oves iotor.	6) . . . . obes iotor.

On voit tout de suite que le peintre ne s'est pas obligé à recopier exactement les textes écrits auprès des esquisses. Mais ce qui est très notable c'est que la première main cite l'ancien latin : *obruit egyptium* IN ARENA ; *quis te constituit* IUDICEM NOBIS ; tandis que le peintre cite la Vulgate : (abscondit egyptium) SUB SABULO ; *hic filii israel ubi* OPPRIMUNTUR OPERIBUS DURIS. À vrai dire, il y des points sur lesquels l'influence du premier texte persévère, comme LAMPITON ou bien *obes* IOTOR. Ceci nous explique le caractère mixte des légendes que nous trouvons sur les autres feuillets peints : tantôt elles citent l'ancien latin et tantôt la Vulgate. En voici quelques exemples :



69. Le Pentateuque de Tours.
Détail de la peinture du fol. 44*r*. Joseph en larmes.

Fol. 1^v (GEN. I, 2). *hic spiritus domini ubi* SUPERFEREBATUR super aquas.

(I. 9) *hic ubi* SEGREGAVIT *mare ab arida*.

Fol. 10^v. (GEN. VIII, 19) *hic omnia* REPENTIA *quae* REPUNT IN TERRA.

Ces textes sont inspirés de l'ancien latin. Les suivants au contraire dérivent de la Vulgate :



70. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).
Détail de la peinture du fol. 68*r*. La joie des Hébreux devant la Mer Rouge où s'engloutissent les Égyptiens.

Fol. 25^r (GEN. XXVII, 3), *isac dicit ad esau* TOLLE ARMA TUA...

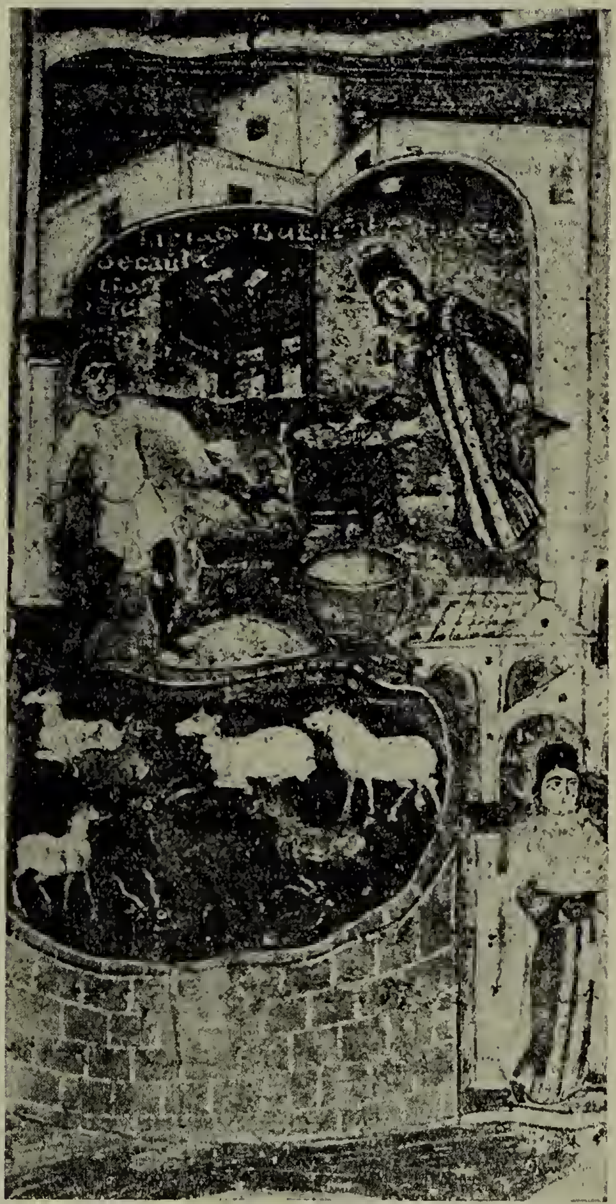
Fol. 30^r (GEN. XXXI, 45), *laban iurat ad dominum in* LAPIDEM QUEM EREXIT IACOB IN TITULUM.

Fol. 50[r] (GEN. L, 13), *iacob ubi sepellitur in monumento quod edificavit abraham* IN SPELUNCA DUPLICI *quod conparavit ab efron etteo.*

Et voici de nouveau l'ancien latin :

Fol. 58[r] (EXOD. V, 18). *hic filii israhel ubi colligent* STIPULA...

Il faut observer toutefois que beaucoup de ces légendes ne sont pas de simples citations, mais qu'elles ajoutent des détails absents du texte sacré. Nous avons déjà relevé plus haut, dans les textes du fol. 56[r], les mots : *quem occidit* DE CALCE. Au fol. 25, dans l'histoire de la bénédiction de Jacob et d'Esaü on voit une bergerie auprès de la cuisine de Rebecca (voyez notre fig. 71), et la légende dit : *hic iacob ubi* (*attulit?*) *edos* DE CAULA *ut faceret cibos.* À noter aussi au fol. 44[r] dans la peinture représentant les festins séparés de Joseph avec ses frères et des Egyptiens, la légende : *hic egypti suflantes* AD PIGELLA. Elle illustre la scène d'Égyptiens soufflant dans des réchauds. Enfin d'une manière générale on doit remarquer que la forme de ces légendes est celle du latin vulgaire ; cfr. fol. 18[r] : *hic loth ubi exibit de segor cum filias suas et abiit in monte et mansit cum eas.* Ou bien : *loth inebriatus dormit cum filias suas.*



71. Le Pentateuque de Tours.

Détail de la peinture du fol. 22*v*.
Jacob apporte dans la cuisine de Rebecca les chevreaux pris à la bergerie.

Les légendes des peintures ne sont pas le seul endroit du *Turonensis* où se manifeste l'influence de l'ancien latin. Nous la retrouvons encore dans les feuillets ajoutés par la main du VII-IX[e] siècle pour combler les lacunes du texte de première main, et ceci nous amène à nous occuper du travail de ce copiste qui est aussi un terrible correcteur du texte ancien. Mais tout d'abord je donnerai ici l'indication exacte des passages manquant au texte de première main et de ceux qui sont ajoutés de seconde main :

Passages manquant au texte de 1e main.		Passages ajoutés par la main du VIIIe-IXe siècle.	
Gen.	I, 1 — III, 11.	Gen.	I, 1 — II, 23.
	VI, 6 — VII, 21.		VI, 6 — VII, 9.
	XI, 5 — 21.		
	XII, 18 — XIII, 10.		
	XIV, 16 — XV, 7.		
	XVII, 1 — 14.		
	XVIII, 17 — 30.		
	XIX, 23 — XXI, 12.		
	XXIII, 1 — XXIV, 37.		
	XXX, 29 — XXXI, 26.		
	XXXIV, 13 — XXXV, 9.		(XXXIV, 26 — XXXV, 9).
	XXXVIII, 11 — XL, 17.		XXXVIII, 23 — XL, 17.
	XLI, 31 — XLII, 5.		
	XLVI, 7 — 28.		
	XLVII, 19 — 31.		
Exod.	III, 20 — V, 10.		
	VIII, 5 — XII, 29.	Exod.	VIII, 5 — XII, 29.
	XII, 42 — XIII, 9.		
	XV, 11 — XVI, 24.		
	XVI, 34 — XVII, 12.		
	XVIII, 25 — XIX, 12.		
	XXV, 18 — XXVI, 12.		
	XXXII, 26 — XXXIII, 17.		
Lev.	VI, 20 — VII, 25.		
	X, 14 — XI, 10.		
	XVIII, 3 — XIX, 22.		
	XXV, 50 — XXVI, 11.		
Num.	II, 19 — IV, 6.		
	VI, 17 — VII, 5.	Num.	VI, 17 — VII, 5.
	X, 4 — XI, 1.		
	XI, 21 — XIII, 26.		
	XIV, 23 — XV, 9.		XIV, 23 — XV, 9.
	XVI, 9 — XVIII, 20.		
	XXI, 21 — XXIII, 2.		
	XXVI, 35 — 56.		
	XXIX, 6 — XXXII, 2.		
	XXXII, 39 — XXXIV, 51.		
	XXXVI, 6 — 13.		

Il ne faut pas aller bien loin dans l'œuvre de la main du VIII–IXe siècle pour trouver des traces d'ancien latin :

Gen. II, 8, plantaverat autem dominus deus paradisum voluptatis a principio *in eden ad orientem*...
II, 15, tulit ergo dominus deus hominem *quem fecit*...
VI, 20, de *volatilibus* iuxta genus suum...

Toutefois, ce n'est pas là ce qui caractérise surtout l'œuvre de ce copiste : il ressemble à celui du *Cavensis* et vise à vieillir le texte. Son artifice le plus ordinaire consiste à faire permuter les *e* et les *i* :

GEN. I, 16, stellas = *stillis*
22, multiplicamini = *multiplecamini*
multiplicentur = *multiplecentur*
II, 5, oriretur = *oreretur*
VI, 7, reptili = *reptile*
14, bitumine = *vitumini*
18, uxores = *uxoris*
VII, 3, septena = *septina*
6, delebo = *dilebo*
EXOD. VIII, 8, dimittam = *demittam*
12, pharaone = *pharaoni*
20, dimitte = *demitte*
27, pergemus = *pergimus*
28, dimittam = *demittam*
29, pharaone = *pharaoni*
IX, 1, sacrificet = *sacrificit*
2, retines = *retenes*
7, possidebat = *possedebat*
11, in omni = *in omne*
32, serotina = *serotena*
X, 5, corrodet = *conrudit*
6, patres tui = *patris tui*
XII, 11, comedetis = *comedetes*
12, diis = *dies*

Ce n'est sans doute qu'une manie, mais il est difficile de ne pas attribuer au copiste lui-même des corrections malheureuses, comme :

EXOD. X, 2, signa mea = *signa magna*
XII, 4, sin autem minor est numerus ut sufficere possit = ... *ut non sufficere possit*

ou des réformes grammaticales comme :

EXOD. VIII, 18, feceruntque similiter malefici *per* incantationibus suis

Déjà sur EXOD, VII, 22, le même correcteur avait corrigé le texte de première main en ajoutant le mot *per* à un passage parallèle : *feceruntque similiter malefici agyptiorum* per *incantationibus suis.* Il y a donc lieu de se défier des leçons propres au texte de la main du VIII–IX[e] siècle et des corrections que cette main apporte au travail du premier copiste, bien qu'il semble que, pour le fond, elle ait reproduit un texte assez bon.

Quant à la première main elle-même, voici les leçons qui, dans nos chapitres choisis, n'ont pas d'autre témoin qu'elle :

Gen. XVIII, 30, **propter triginta** à la suite d'une lacune et au lieu de *si invenero ibi triginta*

32, **et dixit** *om.*

Exod. II, 3, **et linivit — ac pice** *om.*

11, **∾ hebreum de fratribus**

21, **quod quod non habitaret**

Lev. V, 2, oblita] **oblata**

4, et sermone] **vel sermone**

11, **inponat**

12, plenum] **planum**

15, per errorem] **super hororem**

17, **domini** *om.*

Num. VI, 7, **et fratris** *om.*

9, quod radet] **quod tradet**

13, ista] **ita**

14, **domini**

14, **anniculum** *om.*

À l'exception de la première de ces leçons qui concorde avec l'ancien latin, toutes les autres ne sont que des erreurs de transcription ; il n'y a donc rien d'intéressant à attendre d'elles.

Une question qu'il serait très utile de résoudre est celle du lieu d'origine de notre manuscrit. Je crois que nous lui avons fait faire un sérieux progrès en constatant que son texte le rattache à notre groupe espagnol. Mais il y a un autre élément dont la critique doit tenir compte, qui a une extrême importance et dont, en somme, on s'est uniquement préoccupé jusqu'ici : ce sont les peintures. Ces peintures sont l'œuvre d'un maître : il faudrait feuilleter bien des manuscrits pour trouver l'émotion ou la joie exprimées avec la vérité et le mouvement que l'on peut admirer dans le Joseph en larmes du fol. 44^r (fig. 69) ou les Hébreux devant la mer Rouge du fol. 68^r (fig. 70). Mais ce n'est point d'art qu'il s'agit ici et nous ne nous arrêterons pas sur ce point : nous recherchons où notre manuscrit a pu être écrit et peint. Or bien curieux sont les arguments que l'on voit mettre en avant lorsque l'on parcourt les pages consacrées par les historiens de l'art à l'origine de ces peintures; et bien divers les berceaux proposés ! Civilisation du Nord où le sang germanique se mêle fortement à la race qui l'a précédée (M. Springer) ; civilisation du Sud mais copiée en Occident, et dont l'original remontant au iiie siècle serait l'œuvre d'un chrétien d'Alexandrie, d'origine juive (M. Strzygowski, suivi par M. de Grueneisen) ; Italie du Nord (éditeurs de la Palaeographical Society) ; Italie du Sud (M. Muñoz). On reste fort embarrassé devant la multitude et la variété des raisons apportées.

Il y a, me semble-t-il, une constatation qui devrait s'imposer avant tout à celui qui examine cette œuvre artistique : c'est celle du réalisme poursuivi par le peintre et de la constance avec laquelle il s'y tient. J'ai étudié en détail les particularités du costume tant masculin que féminin, les objets de ménage

et de cuisine, les vases servant au culte ou à la table, les équipements de chevaux, d'ânes, de chameaux, l'ensemble en un mot des objets représentés, sans omettre les nombreux types du règne végétal et du règne animal : sans doute pourrai-je un jour publier le résultat de cette étude comparée : en attendant, j'en ai retiré la conviction que l'artiste peint ce qu'il a sous les yeux. Or il voit des animaux qui ne se rencontrent pas partout et il les reproduit remarquablement. Qui n'admirerait les chameaux du fol. 30 (fig. 68), la véracité de leurs lignes, l'œil, l'oreille, le museau, la houppette de poils sur le sommet de



72. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).
Détail de la peinture du fol. 10*v*. Les deux lions sortant de l'arche de Noé.

la tête, la maigreur et la hauteur des pattes, et voyez ceux de gauche sur lesquels sont montés Laban et sa suite : ils sont en marche, les jarrets d'arrière tendus et le cou en avant. Les deux admirables lions du fol. 10 (cfr. fig. 72) sont de couleur marron avec la crinière noire. Un des conservateurs de notre Museum d'histoire naturelle, qui a eu l'obligeance de feuilleter le *Turonensis* avec moi à la Bibliothèque Nationale, a reconnu immédiatement en eux le type des lions de l'Atlas. N'est-ce pas le petit Atlas encore que l'artiste a peint, avec ses cîmes escarpées et découpées en dents de scie ? Je n'insisterai pas ici davantage sur ce sujet, mais ce sont des considérations de cet ordre qui me semblent inviter à placer l'origine de notre manuscrit dans l'Afrique du Nord. Samuel Berger s'est prononcé pour l'Espagne du Sud ; j'irais plus avant encore que lui et je verrais dans le *Turonensis* un des derniers monuments de la civilisation chrétienne de l'Afrique.

Nous possédons une photographie du Pentateuque de Tours. En nous permettant de faire reproduire intégralement ce manuscrit d'une valeur ines-

timable, M. Omont a mis le comble à toute une série de faveurs qu'il nous a libéralement accordées depuis le début de notre travail et dont nous lui sommes très reconnaissants. J'avais exécuté dès 1910 une collation complète du manuscrit sur l'original même.

II. — L'*Ottobonianus*.

Le manuscrit Ottoboni latin 66 de la Bibliothèque Vaticane (= *Ottob*) est un volume de 296 feuillets (33 × 28) écrits à deux colonnes de 31 lignes. L'écriture est onciale et paraît être du VIIe siècle : elle se modifie progressivement et assez sensiblement à partir du fol. 144 (début du Lévitique); la couleur de l'encre change elle aussi et devient de plus en plus noire : néanmoins je crois que tout le manuscrit est l'œuvre d'une seule main.

Le manuscrit se compose actuellement de 37 quaternions : la fin du premier manque et la signature du second est à peine visible, mais à partir du troisième tous sont régulièrement signés par la première main qui entoure de points noirs la lettre Q, puis d'un autre cercle le chiffre qui suit. Il n'y a d'observations à faire que sur les quaternions 1 et 9.

Quat. I.

X, 1, 2, 3, — 4, 5, 6, X

Entre les feuillets 6 et 7 manque Genes. vi, 9-vii, 11. Néanmoins le texte de la Genèse commence bien au feuillet 1; il y avait donc avant le début de la Genèse un feuillet de titre ou une préface.

Quat. IX.

63, 64, 65, *66*, *67*, *68*, 69 — 70, ... , ... , ... , 71, 72, 73.

Les trois feuillets *66*, *67* et *68*, ajoutés entre 65 et 69, sont du deuxième type d'écriture. Ils ont été insérés pour réparer une omission qui portait sur Exod. iv, 19-vi, 27-28. On a dû gratter et récrire les cinq premières lignes du fol. 69 pour obtenir le raccord. Cette omission n'est pas la seule que l'on trouve dans le manuscrit : au fol. 119^r^, col. 1, le copiste a passé, sans aucune coupure, de Levit. vi, 17 (*offertur incensum*) à x, 18 (*et eam comedere*); de même, au fol. 124^v^, col. 1, de Levit. xiv, 17 (*pro delicto*), à 28 (*pro delicto*). Ces deux omissions n'ont pas été réparées.

L'*Ottobonianus* était probablement un Octateuque; il ne contient plus actuellement le livre de Ruth et s'arrête à Juges, XIII, 20 *angelus domini in flamma*. Son contenu est le suivant :

Fol. 1. Début de la Genèse : *In principio...*
Fol. 61. *Explicit liber genesis q(uo)d d(ici)t eb(raica) lingua braesit. Inc(i)p(it) estetmoth id est exodus.*

Les fol. 61^{v} et 62^{r} qui suivent sont occupés par les seuls versets 1–7 du chap. I de l'Exode disposés au centre des colonnes et en écriture du second type. Sans doute ces deux pages devaient-elles recevoir des images dans le genre de celles qui se trouvent en tête du Lévitique et du Deutéronome, ou bien des sommaires.

Fol. 66^{v}. Début de l'Exode : *Surrexit interea rex nobus*... L'initiale S a la hauteur de 10 lignes de texte.

Fol. 112^{v}. *Explicit ellesmoth id est exodus.*

ORATE
PRO ME
DOMINICO
PR[ES]BITERO
SCRIPTO
RE ✝ ✝ ✝

Suivent, fol. 113^{r} et 113^{v}, deux pages ornées de grossiers dessins représentant au milieu de cercles, le premier, Josué et Moyse au dessus desquels s'étent la main divine, et le second, la *statua agni*. Ces dessins sont accompagnés des inscriptions suivantes :

Dans le cercle, auprès des personnages : *Iosue minister moysi. gladius. iosue de quo interfecit septem gentes.*

Virga moysi de qua fecit mirabilia in terra egypti et in deserto sinai.

Dans le cercle encore, aux deux extrémités d'une sorte de lacet qui pourrait représenter une route : *Mons sinai et chananeorum.*

Aux quatre angles de la page, en dehors du cercle :

Hic bere dominus tabernaculum. quam aedificavit. moyses. domino.

Et nuntiavit. ad moysen. omnem. legem. quem oportet fieri. in templo dei.

Et omnia. verba haec. indicavit. moyses ministro. suo. iossue ut custodiret eas. non poterantque moyses. et iosue. sustenere claritatem dei. inclinans se moyses. ad terram. iossue vero. manum. inponens. ante faciem suam.

La seconde figure, *Statua agni*, est elle aussi enfermée dans un cercle qui, avec quatre autres, forme une croix au centre d'un double cercle plus grand. Aux quatre angles de la page, on lit :

Haec est aecclesia que interpretatur domus dei id est. congregatio sanctorum. Et hii sunt. IIII. rote eius.

Si hos non habet. non domus dei. sed domus. negotionis et spelunca latronum. vocatur.

Filii israel. immolaverunt. agnum in terra gessen. pro salute eorum de plaga aegyptiorum. in figuram.

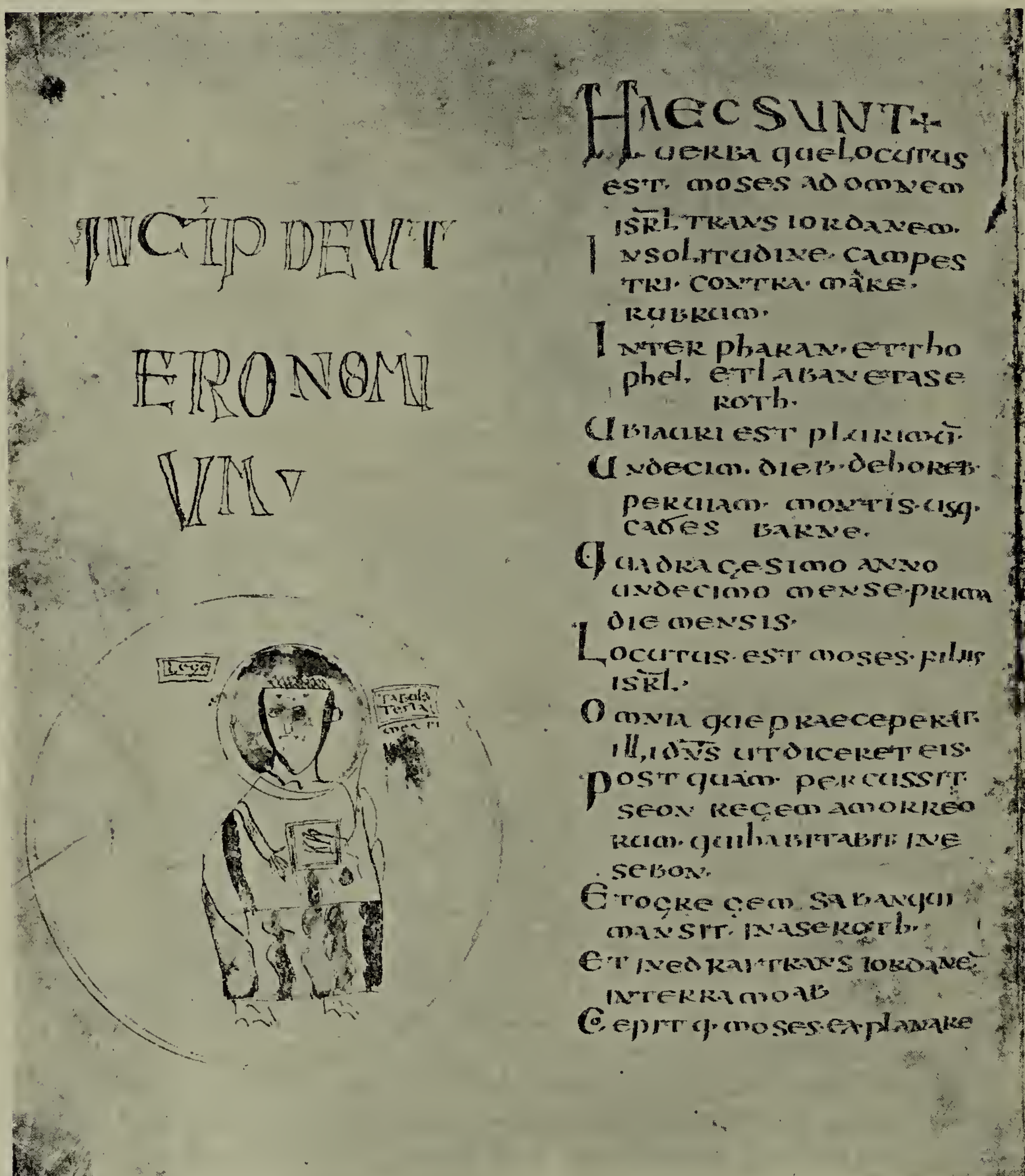
agni inmaculati. domini nostri ihesu christi. qui oblatus est. pro salute totius humani generis. (suit une main ouverte).

À l'intérieur des grands cercles et des cercles plus petits et dans leurs intervalles autour de la *Statua agni*, on lit en partant d'en haut et en faisant le tour par la droite :

Sapientia. III. genera sapientiae. devitare mala. facere. bona sperare premia.

Ieiunium. per ipsam spiritus sanctus visitat nos. IIII. contenet spiritus sanctus. urit vitia calescit. animam. sanctificat peccata. inluminat cor.

Oratio id est. penitentia. IIII. constat penetentia lavat mortificat fructificat inluminat. III que continent. hominem in mandatis dei. amor creatores. dessiderium regni celestis metus gehenne.


INCIP DEVT
ERONOMI
UM

HAEC SUNT
uerba que locutus
est moses ad omnem
isrl trans iordanem.
in solitudine campes
tri contra mare
rubrum.
Inter pharan et tho
phel. et laban et ase
roth.
Ubi auri est plurimum.
Undecim. dieb. de horeb.
per uiam montis usq.
cades barne.
Quadragesimo anno
undecimo mense prima
die mensis.
Locutus est moses filiis
isrl.
Omnia que praeceperat
illi dns ut diceret eis.
post quam percussit
seon regem amorreo
rum. qui habitabat in e
sebon.
Et ogue regem basan qui
mansit in aseroth.
Et in edrai trans iordanem
in terra moab.
Cepit q. moses explanare

73. Le Ms. Vatic. Ottoboni 66 (*Ottob*).

Fol. 196*v*. Début du Deutéronome.

Operatio id est virtutis animae. IIII. virtutibus homo. sanatur penetentia. de preteritis. peccatis. timor de futuris. spes premiorum. amor regni caelestis.

Fol. 114^{r}. *Incipit. valacra id est leviticus.*

En haut d'un certain nombre de feuillets de ce livre on trouve le titre courant suivant, entouré de points rouges: sur les versos, † *liber* †; sur les rectos, † *leviticus* †.

Fol. 144^{r}. *Exp(licit) vaiecra. id est leviticum. habet. versus. III. D. feliciter.*

Incip(it) vaiedder. quod est numeru(m).

Fol. 196r. *Expl(icit) lib(er) numerum id es. vaieddaber.*
Fol. 196v. *Incip(it) deuterononium.* Cet *incipit* est suivi d'une grossière image représentant Moyse nimbé portant un livre et accompagné des deux inscriptions: *Lege* et *Tabula testamenti.* Le tout au milieu d'un cercle. Cfr. fig. 73.
Fol. 243v. *Exp(licit) helicaddabarim quod nos dicimus deuteronomium.*
Incip(it) prologus. Suit la préface de S. Jérôme: *Tandem finita pentateucho mosi... aure transire. Exp(licit) prephatio. Inc(i)p(it) ih(es)u nave.* Suit un court extrait de la lettre de S. Jérôme.
Ih(esu)s nave in typum non solum in gestis... calestis. hierusalem. spiritalia regna describit.
Inc(i)p(it) ih(es)u. nave liber sextus.
Fol. 275r. *Explicit iosue bennu(n). Inc(ipit) sopthim id es iudicum.*
Fol. 296v. Le manuscrit se termine sur ces mots de JUGES XIII, 20: *angelus domini in flamma...*

Certaines erreurs relevées par S. Ém. le Cardinal Gasquet en tête de la collation font voir que l'exemplaire-type copié par le scribe de l'*Ottobonianus* était notablement plus ancien, et n'avait pas de séparation entre les mots:

NUM. XXXI, 41, iair id est] **iaridesi**
XXXV, 27, ultor est] **ultores**
DEUT. V, 31, hic sta mecum] **hi est amecum**
XIV, 23, ut discas] **vidis eas**
XIX, 6, dolore simulatus] **dolor est immolatus**

L'*Ottobonianus* renferme dans ses premiers feuillets un bon nombre de rubriques marginales qui, pour la plupart, sont des sommaires du texte. Ceux-ci ne répondent à aucune série connue jusqu'ici. Voici ces notes avec l'indication du passage de la Genèse, auprès duquel elles se trouvent:

I, 23. V.
31. VI.
II, 3. VII.
10. flumini paradisi.
11. primus.
13. flu(men). II.
16. id est lignum mortis.
23. hec prima profetia in mundu.
III, 1. de peccato adae.
14. XIII K(a)p(itulum). maledixit dš serpentē.
19. in peccato.
19. prima mors.
21. XIII (*sic*).
IV, 1. XIIII. de cain et avel.
8. primum homicidium.
11. maledixit deus caïn.
19. lamech homicida filius fratricidi.
25. S(emen ?) aliud pro avel.

V, 5. Omnes dies ade.
18. enoch qui ambulavit cum deo.
27. dies matusalae CCCCCCCCCLXVIIII anni.
28. de dilubio.
31. noe quando genuit filios.
VI, 5. penituit dominus hominem fecisse.
VII, 17. arca lebata a terra.
20. XV cuvitis.
VIII, 1. recordatus noe.
18. XX K(a)p(itulum). noe egressus de arca.
20. hec est prima altare post dilubium.
IX, 6. De vindicta humani sanguinis (*Le passage qui correspond à cette rubrique*, Gen. IX, 5-9, *a été lavé ou effacé, puis repassé à l'encre plus noire et par une main plus récente*).
24. maledictio chanaan.
X, 8. primus imperator post dilubium.
XI, 10. XXII K(a)p(itulum). genealogia abram.
XII, 1. XIII. de abraam.
XVI, 1. XXIIII. de agar aucilla.

À partir de cet endroit, les notes marginales cessent et, dans le texte même, à XVII, 21, commencent les lignes rubriquées indiquant le début des sections, mais il n'y a plus ni chiffres ni *K(a)p(itula)*. Ces rubriques persévèrent jusqu'au début du livre des Nombres où le texte est distribué *per cola et commata*. On ne les trouve pas non plus dans les feuillets 66, 67 et 68 rajoutés après coup, comme nous l'avons vu, et dont le texte est lui aussi disposé *per cola et commata*.

Une très importante particularité de l'*Ottobonianus* est le mélange qu'il fait du texte de l'ancienne version latine avec la Vulgate. Voici d'abord l'indication des passages où il donne nettement l'ancien latin : la plupart d'entre eux ont été reproduits par le P. Vercellone :

Gen. XXXVII, 27-35.
XXXVIII, 5-11.
XLI, 1-4 ; 14-20.
XLVI, 15-17 ; 30.
XLVIII, 13-14 ; 20 — L,25.
Exod. X, 13-14.
XI, 7-10.
XV, 1-2.
XVI, 16 — XVII, 10.
XVIII, 18-19.
XIX, 13 ; 21-24.
XX, 17-18.
XXIII, 12 — XXVII, 5.

On voit que plusieurs de ces passages sont considérables. On n'en trouve que dans la Genèse et l'Exode : les autres livres, c'est-à-dire le Lévitique et, à

plus forte raison, les Nombres et livres suivants écrits *per cola et commata*, en sont exempts.

Les leçons de nos chapitres choisis, dont *Ottob* est l'unique témoin, sont assez nombreuses ; je ne relève ici que les principales et je laisse de côté celles qui ne sont que fautes évidentes de transcription : on les trouvera dans l'*apparatus* du texte donné dans la première partie de ce Mémoire.

GEN.	XVIII,	6,	**festinavit Abraam tavernaculum** (in *om.*) ; *corrigé de 1e main en* **festinavit Abraam ad vernaculum**
		16,	surrexissent] **consurrexissent**
		17,	**dixit Dominus** (que *om.*)
		18,	(cum futurus) sit] **sis**
		20,	clamor... Gomorrhae **multiplicata** est
		25,	cum **impium**
		25,	nequaquam **facias**
		26,	dimittam] **demittam**
		28,	minus quinquaginta **iusti** fuerint
		31,	quid] **quod**
EXOD.	II,	1,	**Et** egressus est
		3,	linivit] **levavit**
		4,	eventum rei] **eventum ei**
		5,	fiscellam **papyreonem**
		13,	**duos** *om.*
		18,	**venisti** solito
		20,	**Et** ille
LEVIT.	V,	9,	asperget] **sparget**
		12,	qui plenum] **quid plenum**
		12,	in **munimentum** (*avec Hub*)
		15,	anima si praevaricans] **quae praevaricans**
NUM.	VI,	4,	**quibus** *om.*
		6,	non **ingrediatur**
		11,	**super mortuo** *om.*
		12,	ut **die** prioris irriti **fiat**
		14,	in holocaustum] **in holocausto**
		23,	loquere **aaroni**
		23,	sic **benedicitis** fil. Is. et **dicitis** eis
DEUT.	II,	1,	profectique] **profecitque**
		1,	**mihi** *om.*
		8,	qui **habitabat**
		12,	filii esau] **filii eius**
		22,	filiis esau] **filii esau**

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, une seule de ces leçons (LÉVIT. V, 15 : *anima* QUAE) paraît inspirée par l'ancienne version latine ; toutes les autres sont des erreurs ou des corrections injustifiées.

Ceci tendrait à prouver que ce n'est pas l'*Ottobonianus* lui-même qui a subi l'influence de l'ancienne version, mais quelqu'un de ses ancêtres. De fait dans

les longs passages où il abandonne la Vulgate pour l'ancien texte on n'aperçoit chez lui aucune trace de remaniement ni même d'hésitation.

Le lieu d'origine de l'*Ottobonianus* est inconnu : le manuscrit apparaît au XVIe siècle en possession du cardinal Cervini d'où le nom de *Codex Cervinianus* sous lequel il est alors cité. On lit sur son premier feuillet les mots *Libro longobardo* et plus bas : 66, puis plus bas encore : 352. Depuis le XVIe siècle l'*Ottobonianus* a souvent servi aux éditeurs, et le P. Vercellone, en particulier, en a fait usage en le désignant par la lettre E. Nous en possédons une photographie intégrale, et S. Ém. le cardinal Gasquet l'a collationné tout entier sur l'original.

III. — L'AMIATINUS.

Le Codex Amiatinus de la Bibliothèque Médicéo-Laurentienne de Florence (= *Am*) est un imposant volume de 1030 feuillets (50 × 34), écrit à deux colonnes, de 44 lignes, à la fin du VIIe ou tout au début du VIIIe siècle, en Angleterre, dans le monastère de Yarrow, par ordre de Céolfrid, abbé de cette maison. Céolfrid avait fait copier trois Pandectes semblables ; il emportait celle-ci à Rome avec l'intention de l'offrir au Pape, lorsqu'il mourut à Langres, le 29 septembre 716. Une partie de ses compagnons continua le voyage et sans doute porta le manuscrit en Italie. Nous le retrouvons au XVIe siècle seulement dans l'abbaye cistercienne de Monte-Amiata, dont il a gardé le nom, et où il portait le no. 1. La suppression de ce monastère le fit passer en 1786 à la Bibliothèque Médicéo-Laurentienne de Florence dont il est aujourd'hui l'un des plus précieux *cimelia*. Nous avons vu plus haut comment l'*Amiatinus* fut connu, désiré inutilement, puis enfin apporté à Rome à l'époque de Sirlet, de Carafa et de Sixte V. De notre temps peu de manuscrits ont été l'objet de plus de dissertations, peu ont acquis une aussi grande célébrité : l'histoire en particulier de la belle découverte faite par l'illustre de Rossi à son sujet est dans toutes les encyclopédies et dans tous les manuels d'introduction aux études bibliques : je n'ai donc pas à la raconter de nouveau ici et je me bornerai à apporter ma contribution aux études qui concernent ce très important témoin de notre texte.

L'*Amiatinus* porte sur son dernier feuillet (1030, non numéroté, mais à tort) la signature assez effacée de son CXXVIIII quaternion. En réalité il se compose de 131 cahiers, car le premier n'est pas numéroté et le XXIIII est répété deux fois. Il n'y a que peu d'observations à faire sur cette longue série :

Le cahier XXI n'a que cinq feuillets.

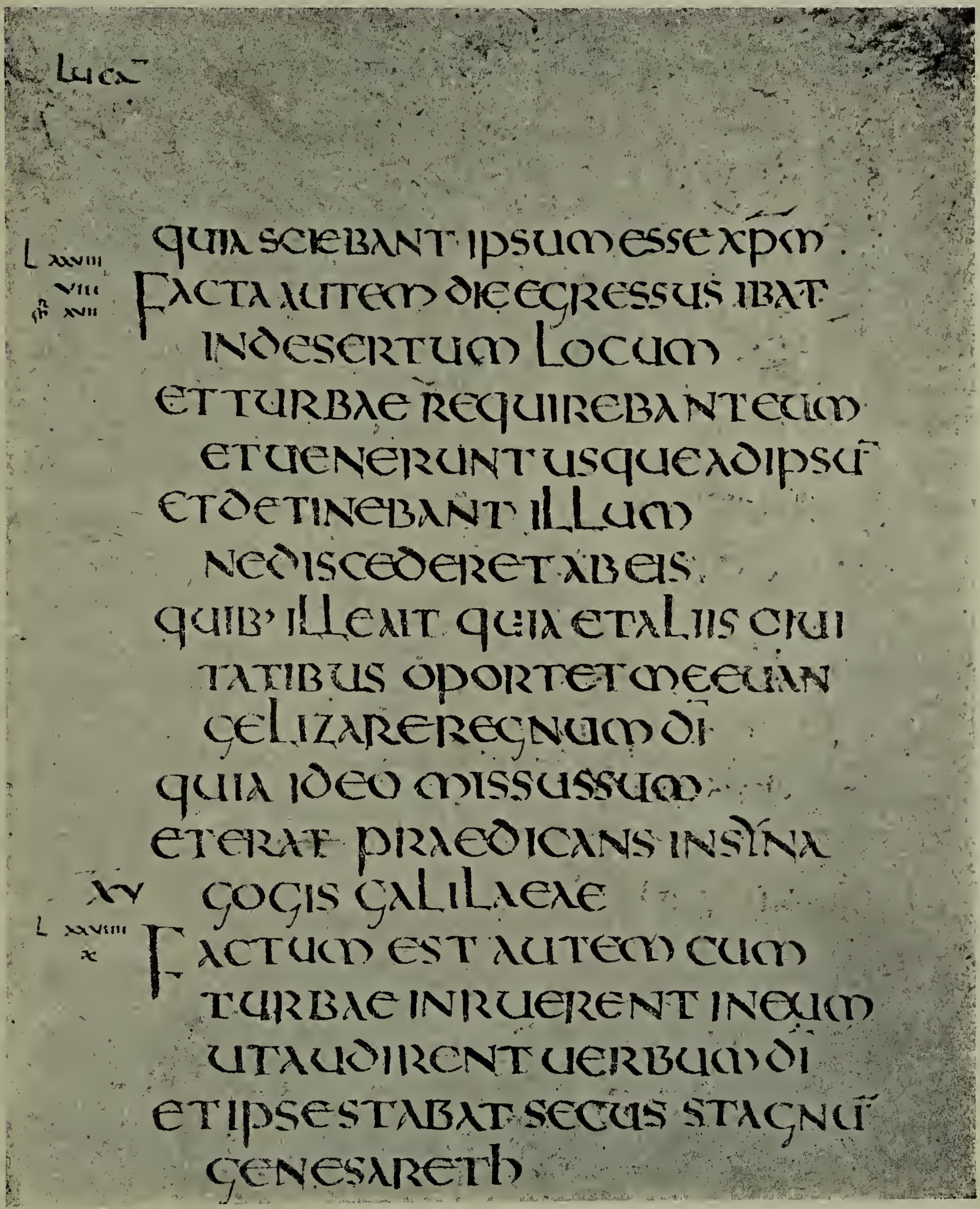
La fin du cahier XXIIII coïncide avec la fin du livre de Josué. Ce cahier n'a que quatre feuilles, et il est suivi d'un quaternion marqué Q XXIIII : le chiffre 24 est donc répété deux fois.

Le cahier Q XLVI, dont la fin coïncide avec la finale des Paralipomènes, a 9 feuillets.

Au Q LI se termine le Psautier; le dernier feuillet de ce quaternion est resté blanc au recto comme au verso.

Le cahier LXVI, dont la finale coïncide avec celle d'Isaïe n'a que 5 feuillets.

La finale de Tobie coïncide avec la fin du cahier LXXXVIII qui n'a lui aussi que


quia sciebant ipsum esse xpm̄.
Facta autem die egressus ibat
in desertum locum
et turbae requirebant eum
et uenerunt usque ad ipsū
et detinebant illum
ne discederet ab eis.
quib' ille ait quia et aliis ciui
tatibus oportet me euan
gelizare regnum dī
quia ideo missus sum
et erat praedicans in synа
gogis galilaeae
Factum est autem cum
turbae inruerent in eum
ut audirent uerbum dī
et ipse stabat secus stagnū
genesareth

74. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).

Fol. 857*r*. Luc. IV, 41-V, 1.

5 feuillets; mais il est à noter que sur le même feuillet final (708ʳ) on lit déjà l'*Incipit* du Prologue du livre de Judith.

Avec le quaternion C (non marqué, semble-t-il,) se termine exactement l'Ancien Testament. La peinture représentant Notre-Seigneur au milieu des anges et des évangélistes (fig. 80), par laquelle s'ouvre le Nouveau Testament, a été mise sur le verso resté blanc du dernier feuillet de ce cahier.

Les cahiers CXVII et CXVIII ont chacun 9 feuillets.

Avec le quaternion CXXVIII; dont le dernier feuillet, recto et verso est resté blanc, se termine le manuscrit, dont la finale, au fol. 1029, est ainsi libellée :

EXPLICIT LIBER
APOCALYPSIS
SCI IOHANNIS
APOSTOLI ET EVANG
DO GRATIAS
O
PRO
A
M E

Il n'y a pas d'autre signature à la fin du manuscrit, mais on trouve au fol. 86, à la suite de l'*Incipit* du Lévitique, ces mots :

ΟΚΥRIC CΕΡΒΑΝΔΟC
ΑΙ ΠΟΙΗCΕΝ

qui veulent probablement dire : *Domnus Servandus fecit.* Le caractère de l'écriture, bien que plus massif, est celui de la première main ; néanmoins l'inscription semble avoir été mise après coup et, en tout cas, sa place, entre l'*Incipit* et le texte du livre, est singulière.

Le premier cahier de l'*Amiatinus* est aujourd'hui relié d'une manière irrégulière : il a été l'objet de plusieurs arrangements et de deux numérotations. La première, en chiffres arabes, est la plus ancienne : elle va de 1 à 8. L'autre, en chiffres romains, est le produit d'une correction ; elle porte sur six feuillets seulement, dont la place a été changée et le chiffre modifié ; ces feuillets sont numérotés : III (à côté du chiffre arabe 7), IV (à côté du chiffre 3), V (à côté du chiffre 4), VI (à côté du chiffre 5), et VII (à côté du chiffre 6). L'ordre actuel est :

1, 2, III, IV, V, VI, VII, 8.

Voici quel est le contenu de ces feuillets :

1	*recto*, blanc. *verso*, dédicace « Cenobium etc. ».
2	*recto*, blanc. *verso*, peinture du tabernacle, côté gauche.
III	*recto*, peinture du tabernacle, côté droit. *verso*, blanc.
IV	*recto*, pourpré, prologue « Si divino etc. ». *verso*, pourpré, table du contenu du volume.
V	*recto*, peinture représentant Esdras. *verso*, blanc.
VI	*recto*, division de la Bible d'après S. Jérôme. *verso*, blanc.
VII	*recto*, division de la Bible d'après S. Hilaire. *verso*, pourpré, cercles avec textes sur le Pentateuque
8	*recto*, division de la Bible d'après S. Augustin. *verso*, blanc.

L'ordre primitif de ces feuillets a été l'objet d'assez nombreuses recherches et hypothèses, dans l'examen desquelles je n'entrerai pas ici, non pas qu'elles manquent d'intérêt, mais parce que, à mon sens, la reconstitution ne peut donner lieu à aucun doute.

Le premier cahier était primitivement un ternion disposé dans l'ordre suivant :

IV , 1 , V — VI . 8 , VII



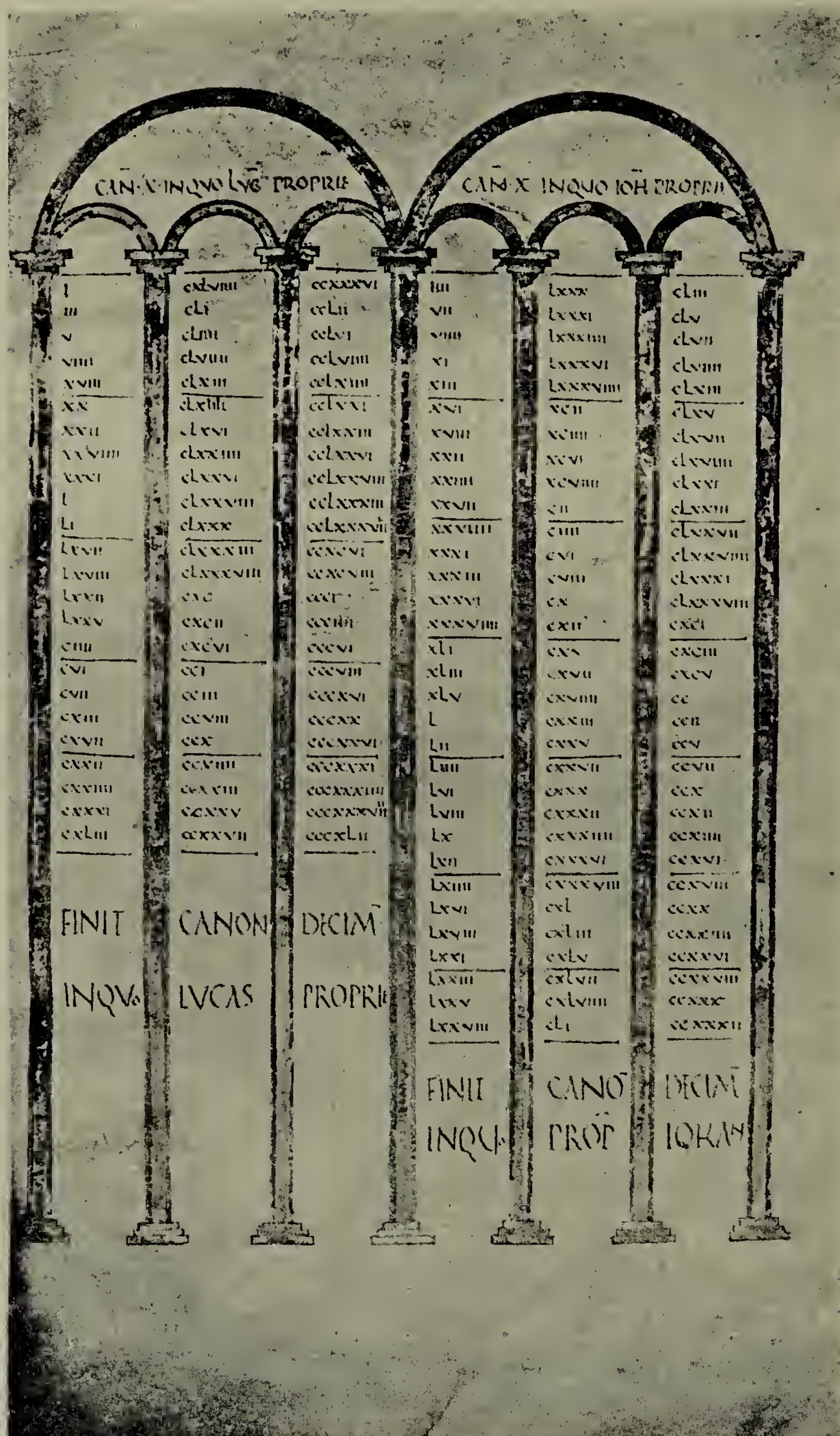
Les feuillets V et VI sont encore unis. La preuve qu'ils étaient au centre du ternion est donnée par le fait que les couleurs qui ornent la figure et les inscriptions du fol. VI recto se sont reproduites par contact sur le verso resté en blanc du fol V.

Les feuillets 1 et 8, eux aussi, sont encore unis; leur position avant V et après VI est prouvée cette fois encore par des traces imprimées par contact. La bordure de la peinture d'Esdras qui figure au recto du fol. V, s'est reproduite sur le haut et sur les côtés du verso du fol. 1 contenant la dédicace. De même, sur le verso resté blanc du fol. VI, nous lisons imprimés à l'envers les mots *Eloquium Domini* etc... qui figurent en haut du fol. 8. La figure de ce folio s'est d'ailleurs reproduite elle aussi sur le verso du fol. VI.

Les feuillets IV et VII sont actuellement séparés, mais leur union primitive ressort du fait qu'ils sont tous deux pourprés, le fol. IV sur les deux faces, le fol. VII sur le verso seulement.

Le manuscrit s'ouvrait donc par deux pages pourprées qui donnent, au recto (IV^{r}) le Prologue de tout le livre, et au verso (IV^{v}) l'index de son contenu. Suivait (1^{v}) la dédicace, puis (V^{r}) la peinture représentant Esdras mettant en ordre toute la Bible. Venaient enfin les trois divisions différentes de la Sainte Écriture empruntées à Cassiodore et se suivant dans l'ordre où il les donne lui-même aux chapitres XII-XIV du *De institutione divinarum litterarum*, la première empruntée à S. Jérôme et surmontée de l'image de l'Agneau (VI^{r}), la seconde empruntée à S. Augustin et surmontée de l'image du Saint-Esprit qui unit le Père et le Fils (8^{r}), la troisième enfin empruntée à l'ancienne version et attribuée à S. Hilaire et surmontée de l'image du Père (VII^{r}). Cette dernière division est celle adoptée dans le manuscrit lui-même et elle est suivie aussitôt (VII^{v}) d'une courte introduction au Pentateuque, empruntée à la lettre 53 de S. Jérôme *ad Paulinum*, et disposée dans cinq cercles enfermés eux-mêmes dans un cercle plus grand, au milieu de la dernière page pourprée : *Manifestissima est genesis... Patet exodus... In promptu est leviticus... Numeri vero... Deuteronomium quoque...* Suivait, dans le texte même, la Préface du Pentateuque : *Desiderii mei.* Cette disposition est parfaitement logique.

Restent les feuillets 2 et III qui donnent la peinture représentant le Tabernacle. Ces deux feuillets, aujourd'hui séparés, étaient évidemment unis autrefois

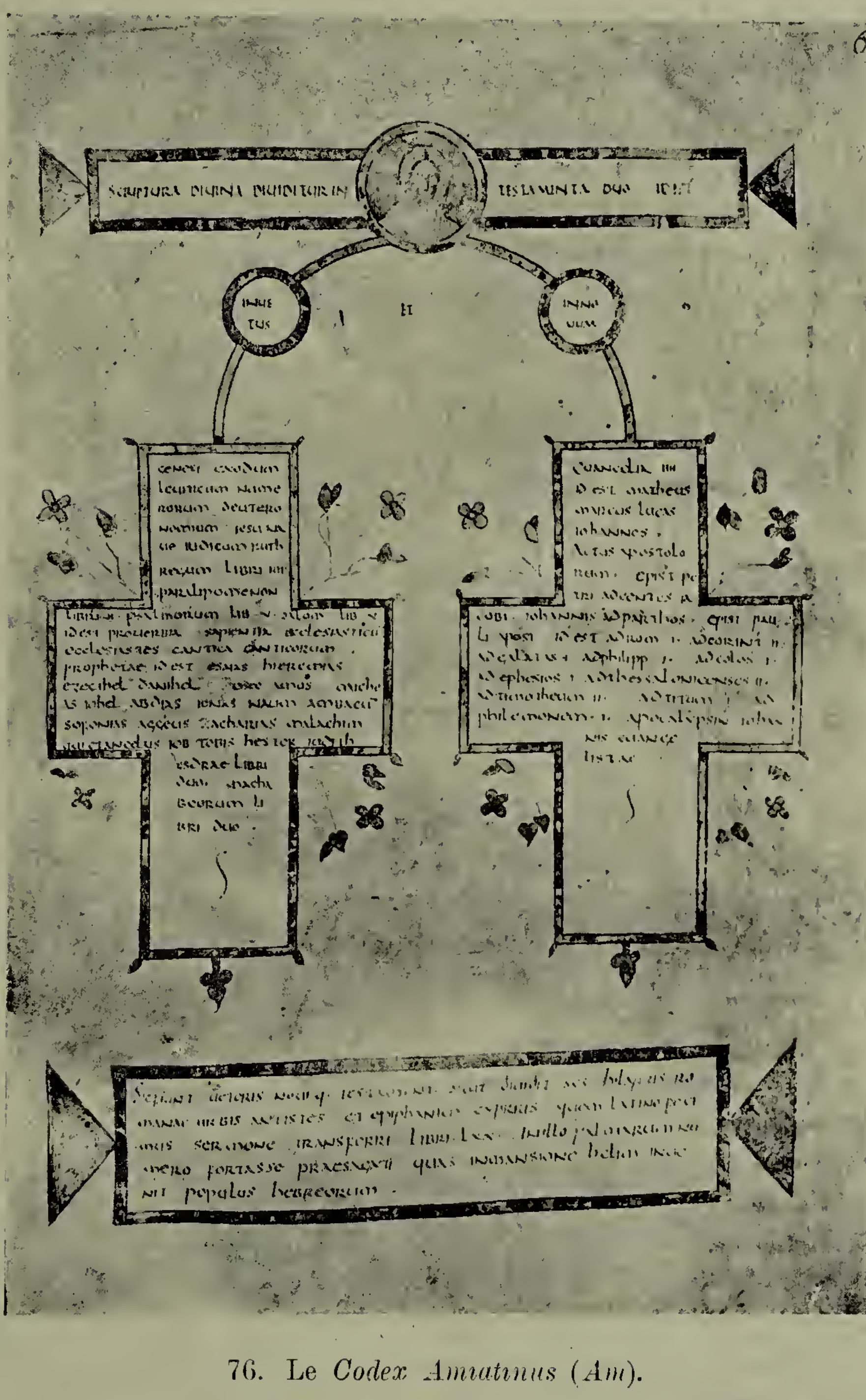


75. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).

Fol. 801*r*. Canons des Évangiles.

et ils ne peuvent se présenter que l'un auprès de l'autre. Je ne les ai pas admis dans ma reconstitution du cahier, parce que, s'ils avaient fait partie de celui-ci, la seule place qu'ils eussent pu y occuper eût été le centre, entre V^{v} et VI^{r}. Or il

est de toute évidence qu'ils n'étaient pas en cet endroit, car ils eussent empêché l'image de VI^r de s'imprimer sur le verso du feuillet V; ou, tout au moins, s'ils avaient occupé un certain temps cette place, surtout dans les premières années,



76. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).

Fol. VII*r*. Un des tableaux du début donnant la division de la Bible.

le verso du fol. III n'eût pas manqué d'être impressionné lui aussi par contact avec le fol. VI^r. D'ailleurs, ce double feuillet n'était pas fait pour être cousu, car la partie centrale de la peinture eût disparu dans le fond de la reliure, mais il a dû être, dès le début, monté sur quelque onglet dont la place était soit à l'endroit du texte que la peinture illustre, soit tout en tête du manuscrit, en manière de frontispice; et, à supposer qu'il ait jamais été inséré dans le premier

cahier, ce ne pouvait guère être qu'entre les fol. IV^v et 1^r, encore une fois, en dehors du cahier lui-même.

Nous venons de voir que les trois divisions de la Bible placées en tête de notre manuscrit sont empruntées à Cassiodore. Ceci nous amène à rechercher quelle est la mesure des rapports entre l'*Amiatinus* et l'œuvre du célèbre sénateur. Ici encore je me contente d'exposer ma manière de voir, sans entrer dans la voie des polémiques. Au fond, nous nous trouvons en présence de deux questions, l'une simplement curieuse, l'autre d'une grande importance pour la critique : la première est celle de savoir si le premier cahier de l'*Amiatinus* a appartenu primitivement à l'original de l'un des manuscrits de Cassiodore ; la seconde vise le texte même de notre manuscrit : ce texte est-il celui sur lequel Cassiodore déclare avoir travaillé avec l'aide de ses amis *sub collatione priscorum codicum* ?

Cassiodore avait mis à la disposition de ses moines de Vivarie quatre exemplaires de la Bible.

1) Une Bible avec commentaires, en neuf volumes. Comment était disposé le texte de cette Bible ? Quelle édition représentait-il ? À vrai dire, nous ne le savons pas positivement. Cependant, comme Cassiodore parle à son occasion de la division du texte *per cola et commata* introduite par S. Jérôme, nous pouvons croire, et je crois, pour ma part, que c'était bien la Vulgate hiéronymienne qui formait la trame des neuf volumes. Cassiodore avait revu ce texte avec grand soin sur des manuscrits anciens et il avait fait placer, en tête de la plupart des livres, des sommaires soit trouvés dans d'autres manuscrits, soit composés par lui-même (*De inst. div. litt.* ; Prologue).

2) Une Bible complète, ou Pandectes, en un volume de 53 quaternions ou senions (la leçon est incertaine), contenant le texte de la Vulgate hiéronymienne écrit en caractère assez fin : *minutiore manu... ut quod lectio copiosa tetendit, scripturae densitas adunata contraheret.* Que signifient les mots *ut quod lectio copiosa tetendit*, je ne le vois pas bien. Serait-ce une allusion à la Bible en neuf volumes et à une disposition spéciale de son texte ? (*Inst.*, chap. XII).

3) Une Bible complète d'après l'ancienne version latine en un volume plus grand et écrit plus largement, de l'étendue de 95 quaternions. Les livres de cette Bible se suivaient d'après l'ordre propre à l'ancienne version : leur texte était celui de la version des Septante revue par S. Jérôme ; en tête figuraient les trois divisions de S. Jérôme, de S. Augustin et de l'ancienne Version. Voici d'ailleurs le texte du chapitre XIV du *De institutione* qui la concerne.

> Tertia vero divisio est inter alias in codice grandiore, littera clariore conscripto, qui habet quaterniones nonaginta quinque : in quo septuaginta interpretum translationem Veteris Testamenti in libris quadraginta quatuor continetur. Cui subiuncti sunt Novi Testamenti libri viginti sex, fiuntque simul libri septuaginta : in illo palmarum numero fortasse praesagati, quas in mansione Elim invenit populus Hebraeorum. Hic textus multorum translatione varia-

> tus (sicut in prologo Psalterii positum est) Patris Hieronymi diligenti cura emendatus, compositusque relictus est. Ubi nos omnia tria genera divisionum judicavimus affigenda, ut inspecta diligenter atque tractata, non impugnare, sed invicem se potius exponere videantur.

Cassiodore avait déjà fait allusion à ce *Codex grandior* au chapitre V du *De institutione*, à l'occasion de la représentation du Tabernacle et du Temple qu'il avait fait insérer sur les indications d'un savant oriental aveugle, nommé Eusèbe :

> tabernaculum templumque Domini... depicta subtiliter lineamentis propriis in Pandecte latino corporis grandioris competenter aptavi.

Il en parle encore dans son commentaire du Psaume XIV, toujours à propos de la représentation du Tabernacle :

> Tabernaculum... de quo etiam et Josephus in libro Antiquitatum tertio, titulo septimo, diligenti narratione disseruit, quod nos fecimus pingi et in Pandectis maioris corporis collocare.

4) Enfin, une Bible grecque, en un volume de 90 quaternions lui aussi, destinée à permettre le recours aux sources originales ou à la traduction des Septante plus proche de l'hébreu, dans les cas où le texte latin présente quelque difficulté.

J'ai parlé tout à l'heure de deux questions : le lecteur me permettra d'aborder en premier lieu la seconde: le texte de l'*Amiatinus* a-t-il quelque rapport avec celui que Cassiodore déclare avoir revu ? En d'autres termes, de laquelle des trois Bibles latines de Cassiodore notre manuscrit a-t-il subi l'influence ; est-ce de la première, c'est-à-dire de la grande Bible en neuf volumes, avec Commentaires, ou de la seconde, au texte hiéronymien, ou de la troisième *antiquae translationis* ?

La réponse n'est pas douteuse : si l'*Amiatinus* a un rapport avec l'une des Bibles de Cassiodore, c'est avec la troisième, c'est-à-dire avec le *Codex grandior* de l'Ancienne Version : c'est cette Bible qui nous donne les trois divisions des livres bibliques ; c'est elle aussi qui contenait la peinture du Tabernacle ; mais il y a mieux encore, et ici nous devons entrer dans un peu plus de détail : c'est son ordre même que notre manuscrit suit dans le groupement général des livres :

Codex grandior	*Codex Amiatinus*	*Codex grandior*	*Codex Amiatinus*
Genesis etc...	Genesis etc...	ESTHER	Judith
Jos. Jud. Ruth	Jos. Jud. Ruth	JUDITH	Esther
Regum	Regum	Esdras	Esdras
Paralipomenon	Paralipomenon	Machab.	Machab.
Psalterium	Psalterium	Evangelia	Evangelia
Salomon	Salomon	Actus	Actus
Prophetae	Prophetae	Epistolae	Epistolae
Job	Job	Apocalypsis	Apocalypsis
Tobias	Tobias		

Il est extrêmement rare de rencontrer une concordance aussi parfaite entre deux Bibles. On trouve ici, il est vrai, des différences dans le groupement interne des livres sapientiaux, des petits Prophètes et des Épîtres, mais des changements analogues se retrouvent aussi bien si nous comparons l'*Amiatinus* aux deux autres Bibles Cassiodoriennes et, de plus, nous constatons vis-à-vis de celles-ci des différences considérables dans l'ordre des groupements principaux eux-mêmes :

Bible en 9 volumes	*Cod. Amiatinus*	*Bible hiéronymienne*
Octateuchus	Octateuchus	Octateuchus
Regum	Regum	Regum
Paralipom.	Paralipom.	PROPHETAE
PROPHETAE	Psalterium	JOB
PSALTERIUM	Salomon	PSALTERIUM
SALOMON	Prophetae	SALOMON
Job	Job	PARALIPOMENON
Tobias	Tobias	ESDRAS
ESTHER	Judith	ESTHER
JUDITH	Esther	
Esdras	Esdras	
Machab.	Machab.	
Evangelia	Evangelia	Evangelia
EPISTOLAE	Actus	EPISTOLAE
ACTUS	Epistolae	ACTUS
Apocalypsis	Apocalypsis	Apocalypsis

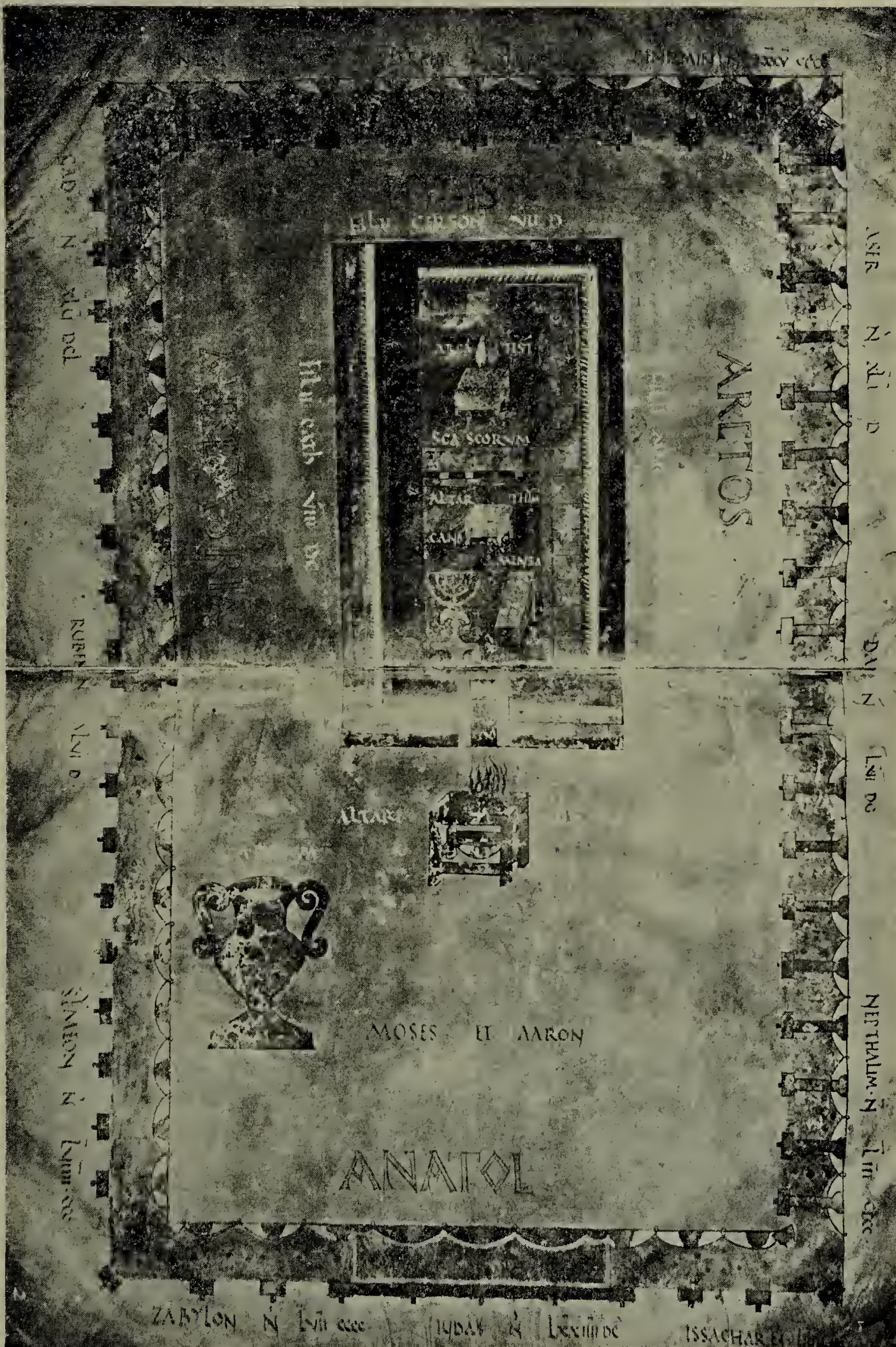
On voit que nous sommes fondés à dire que si l'influence de Cassiodore se manifeste dans l'*Amiatinus*, c'est par l'intermédiaire du *Codex grandior* : ce manuscrit explique les particularités les plus saillantes du nôtre : prologue, peinture du tabernacle, indications touchant la triple division de la Bible, et ordre général des livres.

Ceci s'accorde admirablement avec ce que nous savons du *scriptorium* d'où est sorti l'*Amiatinus*. Posséder un corps complet de la Bible en un seul volume, des *Pandectes* comme dit Cassiodore, devait être, encore à la fin du VIIe siècle, une chose extrêmement rare. Or Yarrow possédait une Bible de ce genre que l'abbé Céolfrid avait rapportée de Rome et dont le texte était précisément celui de l'ancienne Version latine. Le vénérable Bède nous signale le fait dans sa « Vie des cinq abbés » :

> Bibliothecam utriusque monasterii quam Benedictus abbas magna coepit instantia, ipse (Ceolfridus) non minori geminavit industria ; ita ut tres Pandectes novae translationis, *ad unum vetustae translationis quem de Roma adtulerat*, ipse superadiungeret ; quorum unum senex Romam rediens secum inter alia pro munere sumpsit ; duos utrique monasterio reliquit.

Bède connaissait la peinture du Tabernacle, cela va de soi, puisqu'il était le contemporain de Céolfrid ; mais l'intéressant pour nous c'est qu'il l'attribue à Cassiodore :

> Altare quidem totum cavum fieri praeceptum est, ut in sequentibus manifestius edocetur. Sed in medio sui habens craticulam per totum, in modum retis distinctam, in qua victimarum carnes comburendae imponerentur ; et subter



77. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).

Foil. 2*v*.-III*r*. La peinture représentant le Tabernacle.

eam arulam, in qua compositis lignis arderet ignis, semper ad devoranda superposita holocausta paratus. Erat enim contra arulam ostium in pariete altaris orientalis, unde vel ligna ad alendum ignem immitti, vel carbones et cineres possent egeri; *quomodo, in pictura Cassiodori senatoris, cuius ipse in expositione Psalmorum meminit expressum vidimus*: in qua etiam utrique altari, et holocausti videlicet et incensi, pedes quatuor fecit (*De Tabernaculo*, II, 12).

J'ai donné cette description en entier afin que le lecteur puisse la comparer à la reproduction de la peinture de l'*Amiatinus* qui fait l'objet de notre figure 77. Dans son ouvrage sur le Temple (chap. 16) Bède s'explique encore plus clairement et nomme les Pandectes. La Bible *antiquae translationis*, rapportée de Rome par Céolfrid, était donc bien un livre que l'on mettait en rapport avec Cassiodore. Lorsque, à Yarrow, on voulut réunir en un seul corps l'ensemble des livres de la version hiéronymienne que l'on possédait dans des manuscrits séparés, on prit les Pandectes Cassiodoriennes de l'Ancienne Version comme modèle et on recopia selon sa division générale, qui était alors la plus autorisée de toutes, les divers groupes de livres, mais en conservant à chaque groupe la physionomie qu'il avait dans les manuscrits types. En tête on recopia le Prologue de la Bible Cassiodorienne avec ses trois divisions des Livres Saints et on en reproduisit les peintures, l'Esdras, le Tabernacle et peut-être le Temple, si tant est qu'il y ait eu une peinture du Temple dans l'exemplaire apporté de Rome. Ainsi s'explique, sans le moindre effort, la composition générale de l'*Amiatinus*.

Un point, à vrai dire, pourrait faire difficulté : c'est la disposition du texte entier de l'*Amiatinus* en petites lignes de sens, *per cola et commata*: elle est propre à saint Jérôme, et Cassiodore l'avait soigneusement reproduite ; comment expliquer sa présence dans notre manuscrit sans recourir aux deux autres Bibles Cassiodoriennes, les Pandectes hiéronymiennes ou la Bible en neuf volumes ? C'est là, certainement, une objection non méprisable, mais Cassiodore n'a pas inventé les *cola et commata*. Il les a trouvés dans les anciens exemplaires qu'il avait à sa disposition : Céolfrid a dû faire comme lui, et nous mêmes nous les trouvons encore dans nos manuscrits, tels notre *Ottob*, notre *Mar*, notre *Lugd* pour les livres de l'Octateuque, le Ms. 16 d'Orléans pour les Rois (1), le Ms. Nouv. Acq. lat. 1586 de Paris pour les Prophètes, le Ms. Egerton 1046 pour les Livres Sapientiaux : point n'est besoin donc de recourir à la Bible en neuf volumes de Cassiodore pour expliquer leur présence dans l'*Amiatinus*.

Je n'ajouterai plus qu'une considération pour écarter plus décisivement encore toute idée de rapports entre cette Bible en neuf volumes revue par Cassiodore et le texte de notre *Amiatinus*. Cassiodore nous parle plusieurs fois à son

(1) Le célébre manuscrit G. 82 Sup. de l'Ambrosienne qui, au dessus du texte de Plaute donne celui les Rois (VII-VIIIe siècle), est écrit à longues lignes, mais la division *par cola commata* est nettement indiquée chez lui par des séries de trois points insérés dans le texte et correspondant d'ordinaire aux coupures de l'*Amiatinus*.

occasion des sommaires ou *Capitula* qu'il avait fait copier en tête des divers livres. Il lui était arrivé quelquefois de n'en point trouver de tout faits, et il les avait composés lui-même. Ce fut le cas, pour les Paralipomènes :

> In memoratis autem Paralipomenon libris duobus.. quoniam titulos antiquos non reperi, novos ad praecedentium similitudinem locis singulis, ut aestimo, consequenter impressi...

L'*Amiatinus* lui aussi donne régulièrement des sommaires en tête des livres bibliques. Or, il n'en a pas pour les Paralipomènes, preuve évidente que son copiste n'avait pas le texte de la Bible en neuf volumes sous les yeux et que, comme Cassiodore, il n'en trouva pas dans son manuscrit-type.

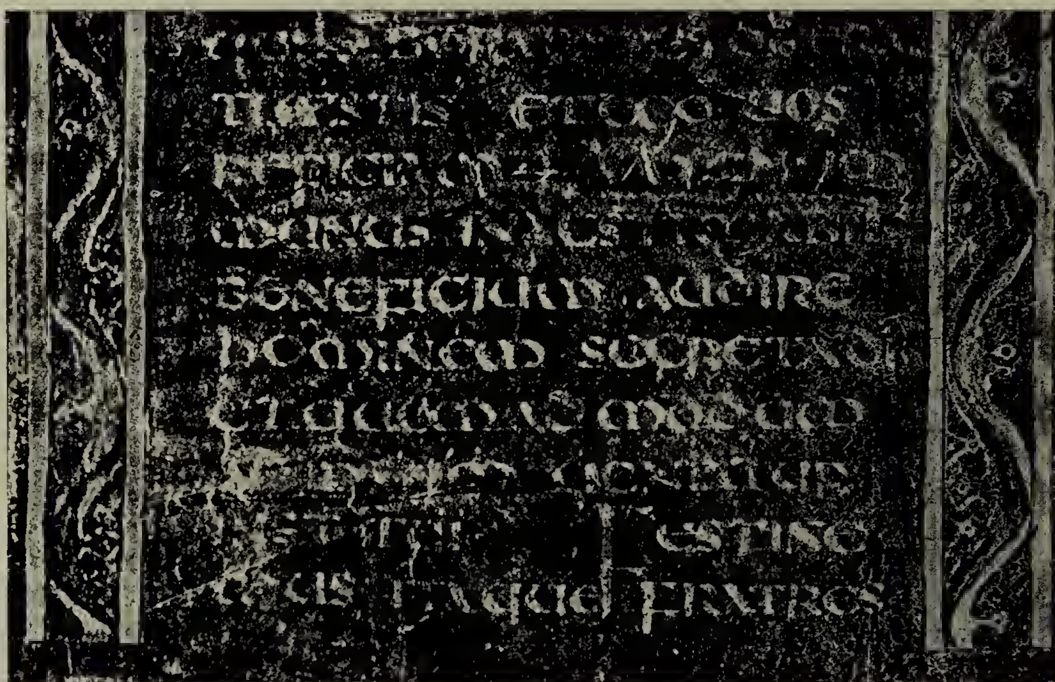
En résumé donc, le rapport de l'*Amiatinus* avec les Bibles Cassiodoriennes se réduit à la Bible *antiquae translationis* : il est tout extérieur et n'affecte pas le texte hiéronymien.

Nous venons maintenant à la première des deux questions que nous nous posions plus haut : on s'est demandé si le manuscrit de l'Ancienne Version, rapporté de Rome par Céolfrid n'aurait pas été l'original même de la Bibliothèque de Cassiodore et si nous n'aurions pas dans le premier cahier de l'*Amiatinus* des feuillets enlevés à cet original et, par conséquent, écrits sous les yeux de Cassiodore.

Les moines de Yarrow eussent été bien barbares si, connaissant une pareille origine pour un manuscrit, ils l'eussent traité de la sorte ! Il y a, contre cette hypothèse, un argument qui me parait sans réplique et que voici : le feuillet 1, qui porte la dédicace, est encore attaché au feuillet 8, sur lequel on lit la division de la Bible d'après S. Augustin ; il faisait donc sans aucun doute partie du cahier primitif. Son recto est blanc ; la dédicace, au verso, a été écrite sur une page blanche : on n'imagine pas deux pages restées blanches dans l'original de Cassiodore, tandis qu'on comprend parfaitement cette disposition dans un cahier exécuté spécialement pour porter la dédicace. L'examen des écritures ne permet d'ailleurs pas d'attribuer à deux époques différentes le premier cahier et le reste de l'*Amiatinus*. J'ai fait reproduire quelques lignes du *Prologus* (fig. 78) ; le caractère en est exactement celui du texte courant du manuscrit. Quant aux inscriptions qui entourent la peinture du Tabernacle (fig.77) elles sont du même caractère que nombre de titres dans le corps du manuscrit (fig. 79) : la lettre N, il est vrai, est légèrement différente dans les deux lignes d'*explicit* des sommaires de l'Épître de saint Jacques (fig. 79) mais la forme caractérisée par l'allongement de la partie inférieure du troisième jambage se retrouve fréquemment ailleurs, comme, par exemple, dans l'*explicit* des Rois et l'*incipit* des Paralipomènes au fol. 329^{v}, ou dans l'Argument de l'Épître à Timothée, au fol. 986^{r}. Enfin, la dimension, la qualité, l'épaisseur du parchemin sont exactement les mêmes de part et d'autre. Nous sommes donc en présence d'une copie du début de la Bible *antiquae translationis* exé-

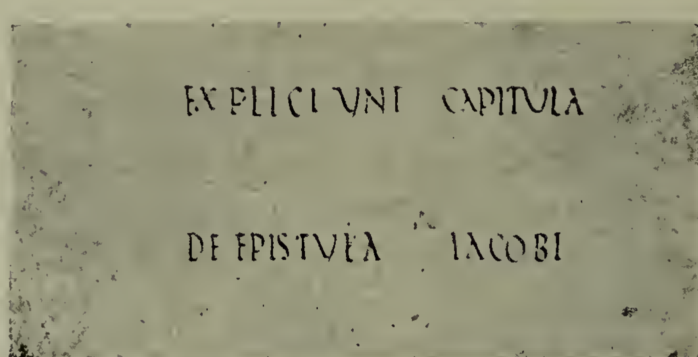
cutée, il est vrai, à part du manuscrit, puisque le premier cahier n'appartient pas à la série progressive des quaternions, mais contemporaine de celui-ci.

L'argument qui serait le plus fort en faveur de l'origine Cassiodorienne du cahier est celui que l'on tire de la différence qui existe entre l'Esdras



78. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).
Fol. IV*r*. Ecriture des pages pourprées du *Prologus*.

qu'il contient (cfr. Frontispice) et la représentation du Christ entre les anges et les évangélistes qui figure en tête des Évangiles (fig. 81): il est certain que



79. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).
Fol. 1003*v*. Exemple d'écriture des titres dans le corps du manuscrit.

cette différence est grande, mais peut-être la qualité des modèles suffit-elle à l'expliquer. Il faudrait, aussi savoir si un artiste seulement a travaillé à la décoration du volume. En tout cas les couleurs employées sont souvent les mêmes et il faut noter, en particulier, l'usage dans les deux compositions pour les cercles argentés, des mêmes mordants visibles en noir au verso des feuillets peints.

A propos de cet Esdras, comment ne pas noter la bizarrerie du fait qu'il est



80. Le *Codex Amiatinus* (*Am*).

Fol. 796*v*. Notre-Seigneur et les quatre évangélistes.

assis devant une armoire qui contient non seulement l'Ancien Testament, mais encore le Nouveau avec ses trois volumes dont le premier, celui des Évangiles,

est reconnaissable à la croix qui orne le plat de sa reliure ? Tout naturellement on penserait plutôt à une représentation de saint Jérôme travaillant à sa traduction de la Bible ; mais le costume du personnage représenté ne permet pas cette interprétation. Il porte sur le front une sorte de diadème sacerdotal comme celui que l'on peut voir sur la tête d'Aaron dans le *Cosmas Indicopleustes* de la Vaticane, et il a sur la poitrine un rational reconnaissable aux pierres de couleur dont il est orné : il faut donc bien admettre que l'idée de l'artiste a été de représenter un personnage de l'ancienne loi et que l'inscription qui surmonte la peinture donne de celle-ci une interprétation exacte.

A la différence du *Turonensis* et surtout de l'*Ottobonianus*, l'*Amiatinus* ne présente que très peu de leçons dont il soit l'unique témoin. Cela tient avant tout à ce qu'il a été copié avec un soin extrême.

Les seules variantes de ce genre que l'on relève dans nos chapitres du Pentateuque sont les trois suivantes :

Exod. II, 22, alium vero genuit
Lev. V, 1, vidit aut testis fuit aut conscius (*les mots* aut testis fuit *ont été exponctués*).
15, ∾ sanctificata sunt Domino

La première fait partie de l'interpolation sur Eliézer que l'*Amiatinus* donne comme beaucoup d'autres manuscrits ; la seconde est une repétition de deux mots du verset précédent aussitôt retranchée ; la troisième une inversion insignifiante.

Nous pouvons aussi considérer comme leçons propres à l'*Amiatinus*, par rapport à la famille à laquelle il appartient, celles où il se sépare tout à la fois de *Mar Mordr* et de *Ottob Tur* : là encore nous n'avons affaire qu'à des leçons sans importance :

Gen.	XVIII,	2,	prope
Exod.	II,	14,	∾ quis te constituit
Jud.	II,	12,	habitabat
		12,	tradiditque
		15,	∾ super eos erat

Tout l'intérêt de l'*Amiatinus* reside donc dans les leçons qu'il partage avec les manuscrits de son groupe ou des groupes voisins.

J'ai photographié l'*Amiatinus* intégralement en 1911, et la collation en a été faite pour la Genèse par S. Em. le cardinal Gasquet et, pour le reste de l'Ancien Testament, par D. Henri Cottineau.

IV. — LES MANUSCRITS *AM*, *TUR* ET *OTTOB* REPRÉSENTENT TROIS FAMILLES DÉRIVÉES DE L'ARCHÉTYPE.

Nous avons établi plus haut, p. 349, après notre étude des manuscrits espagnols, un point très important de notre classification : à savoir que la partie extrême de la Vulgate s'épanoui en ttrois grands rameaux en dehors desquels on ne trouve que des ramifications secondaires et sans importance pour la critique du texte. Il nous faut maintenant porter notre attention sur la partie supérieure de cette même généalogie : les manuscrits que notre classement a mis en tête des trois groupes (*Am*, *Ottob* et *Tur*) appartiennent-ils eux-mêmes à trois familles différentes dérivées d'un archétype unique ? C'est là une question d'une importance capitale, mais dont la solution ne va pas sans quelque complication. Les différences entre les familles sont, en effet, moins nombreuses au début et il suit de là qu'il est infiniment moins facile de les caractériser à leur origine que de les distinguer à l'époque de leur plein développement comme nous l'avons fait plus haut (p. 350-351) pour nos trois groupes *Alcuin Theod* et *Tolet*.

Néanmoins, nous trouvons quelques séries de variantes, sur lesquelles la division des familles est nettement accusée dès le début et persévère longtemps. Par exemple, la variante 39 :

ex eo *Am Mar Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
ex toto *Tur Cav Co 531 Leg Tol Osc* etc... (= Espagnols)
Ottob Hub Gep Theo Anic etc... (= Théodulfiens)

la variante 5 :

ponam *Am Mar Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
Tur Cav Co 531 Leg Tol Osc etc... (= Espagnols)
ponamque *Ottob Anic Theo* etc... (= Théodulfiens)

la variante 46 :

azymum *Am* (*Mar*) *Mordr Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
(*Tur*) *Cav Leg Tol Osc* etc... (= Espagnols)
azymorum *Ottob Hub Gep Anic Theo* etc... (= Théodulfiens)

la variante 90 :

itaque *Am Mar Mordr Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
Hub Gep Anic Theo etc... (= Théodulfiens)
igitur *Cav Leg Tol Osc* etc... (= Espagnols).

On en citerait encore quelques autres, mais ces exemples sont rares : le plus souvent l'accord existe au début de la généalogie : d'autres fois le jeu des correc-

tions et amalgames le restitue de bonne heure quand une différence existait entre les exemplaires les plus anciens, comme, par exemple, à la variante 36 :

> **columbarum** *Tur Cav 531 Osc*[1] (= Espagnols)
> **columbae** *Am Mar Mordr* etc.... (= Alcuiniens)
> *Ottob Hub Gep* etc.... (= Thédulfiens)
> *Co Leg Tol* etc... (= Espagnols)

Demandons donc à notre méthode la réponse aux questions que nous nous posions en commençant : elle est particulièrement apte à séparer les couches superposées de la tradition et c'est dans des cas comme le nôtre qu'elle doit surtout prouver sa valeur.

Am, *Ottob* et *Tur* appartiennent-ils à trois familles différentes ? D'après le principe établi plus haut (p. 221), lorsque les manuscrits comparés appartiennent à trois familles, leur comparaison ne donne pas de zéro. Ce n'est pas le seul cas où le zéro n'apparaisse pas, mais c'en est un.

> *Am* < *Ottob* *Tur* = 2, 21, 39, 45 = 4.
> *Am* > *Ottob* < *Tur* = 3, 5, 37, 46 = 4.
> *Am* *Ottob* > *Tur* = 30, 35, 36, 40, 43 = 5.

Les chiffres obtenus sont faibles parce que le manuscrit *Tur* n'existe que pour quatre de nos chapitres, mais cela est aussi conforme à la nature des manuscrits plus proches de la source : les différences qu'ils présentent entre eux sont naturellement moins nombreuses que celles qui divisent les manuscrits plus éloignés d'elle.

Si, maintenant, nous comparons *Am* à *Tur* et au premier des dérivés de celui-ci, c'est-à-dire à *Cav*, nous obtiendrons un résultat qui prouve bien que *Am* et *Tur Cav* appartiennent à deux familles différentes :

> *Am* < *Tur* *Cav* = 21, 30, 35, 36, 39, 40, 43, 45 = 8.
> *Am* > *Tur* < *Cav* = 2 = 1.
> *Am* *Tur* > *Cav* = 9, 19, 28, 37, 41, 42 = 6.

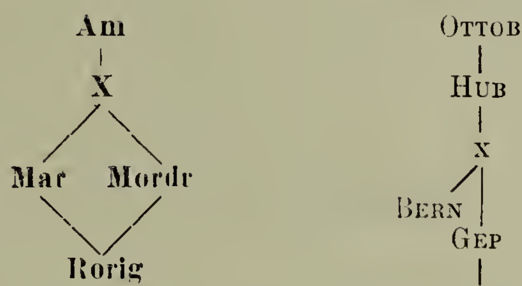
Nous avons en effet ici un chiffre très faible en face de *Tur* : ceci est conforme au principe établi plus haut (p. 221) : lorsque la comparaison porte sur des manuscrits appartenant à deux familles différentes, le zéro apparaît en face du manuscrit de la famille ayant fourni deux termes à la comparaison qui est le plus proche de la source ; ce qui est bien le cas de *Tur*.

Le résultat sera le même si, au lieu de *Am*, c'est *Ottob* que nous comparons à *Tur* et à *Cav* :

> *Ottob* < *Tur* *Cav* = 3, 5, 30, 35, 36, 39, 40, 43, 46, 47 = 10.
> *Ottob* > *Tur* < *Cav* = 37 = 1.
> *Ottob* *Tur* > *Cav* = 2, 19, 28, 41, 42 = 5.

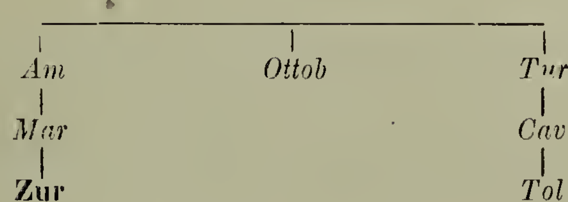
Le groupe *Tur Cav* et suivants forme donc bien une famille séparée vis-à-vis de *Am* et de *Ottob*. En est-il de même de ces deux manuscrits entre eux ?

Ici les comparaisons ne nous donneraient pas de zéro parce que *Hub Mar Mordr*, que nous devrions y faire entrer, sont des manuscrits déjà amalgamés ; mais, d'un autre côté, la réponse à la question posée a déjà été donnée et très clairement. Les tableaux des rapports entre les deux familles alcuinienne et théodulfienne, donnés p. 294 et suivantes, établissent, en effet, sans contestation possible, que la division des deux familles existe dès *Am* et *Ottob*. On peut voir, en particulier, les groupes de variantes 3, 5, 37, 39, 46, 61 et 62, répondant au cas n. 5 (*cas où* Am *et* Ottob *ayant des leçons différentes, tout le groupe alcuinien s'accorde avec* Am *et tout le groupe théodulfien avec* Ottob) et au schéma :



Voyez aussi les cas et schémas n. 6, 7 et 8 avec les variantes correspondantes : 15, 21, 45, 53, 55, 59 et 69. La preuve n'est donc plus à faire, mais nous pouvons examiner ici quelques cas qui en donnent une intéressante confirmation.

Voici, par exemple, le manuscrit *Zur*, qui est un excellent représentant du groupe alcuinien pris dans son ensemble. Sa position dans le schéma général est la suivante :



Si nous comparons *Zur* et son ancêtre *Mar* aux autres manuscrits inscrits sur ce tableau, c'est-à-dire *Ottob*, *Tur*, *Cav* et *Tol*, nous n'obtiendrons jamais de zéro, car *Mar* et *Zur* sont le produit d'amalgames précisément avec les deux autres familles ; mais nous pourrons faire cette remarquable constatation : que l'accord de *Mar* avec *Ottob*, *Tur*, *Cav* ou *Tol*, se fait, sinon toujours, du moins l'immense majorité des fois, grâce à l'accord préliminaire avec *Am* : preuve évidente que le rameau alcuinien ne communique avec les deux autres (sauf les cas d'amalgame) que par la voie de l'*Amiatinus*. Voici les comparaisons : j'inscris dans chacune d'elles, au troisième terme, en caractères gras, les chiffres des variantes sur lesquelles se fait l'accord *Ottob* (*Am*) *Mar*, *Tur* (*Am*) *Mar*, *Cav* (*Am*) *Mar*, *Tol* (*Am*) *Mar*.

Ottob < *Mar* *Zur* = 3, 10, 11, 23, 26, 32, 33, 37, 39, 41, 43, 45, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 61, 64, 65, 69, 72, 73 = 26.

Ottob > *Mar* < *Zur* = 7, 15, 27 = 3.

Ottob *Mar* > *Zur* = 4, 5, **12**, 13, **24**, **31**, **34**, **35**, **38**, 58, 60, **62**, **63**, **71** = 14.

Tur	<	*Mar*		*Zur*	= 10, 23, 26, 30, 32, 33, 36, 39, 40, 41, 45, 47 = 12.
Tur	>	*Mar*	<	*Zur*	= 5, 7, 35 = 3.
Tur		*Mar*	>	*Zur*	= **4**, **24**, **31**, **34**, **38** = 5.
Cav	<	*Mar*		*Zur*	= 2, 9, 10, 11, 14, 19, 23, 26, 28, 29, 32, 33, 36, 37, 39, 40, 42, 45, 47, 49, 52, 55, 56, 65, 69, 72, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 89, 90 = 34.
Cav	>	*Mar*	<	*Zur*	= 5, 7, 13, 15, 27, 35, 46, 71 = 8.
Cav		*Mar*	>	*Zur*	= **4**, **12**, **24**, **34**, **38**, **60**, **62**, **63**, **73**, **83**, 83, 87, **88**, **91**, = 13.
Tol	<	*Mar*		*Zur*	= 1, 2, 8, 10, 11, 14, 17, 22, 23, 26, 28, 32, 33, 37, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 48, 52, 54, 56, 57, 69, 77, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 89, 90 = 35.
Tol	>	*Mar*	<	*Zür*	= 5, 7, 13, 34, 71, 88 = 6.
Tol		*Mar*	>	*Zur*	= **4**, **12**, **15**, **24**, **31**, **35**, **38**, **58**, **60**. **62**, **63**. **73**, **85**, **87**, **91** = 15.

Comme on le voit, c'est à peine si nous trouvons quelques exceptions : jamais, on peut le dire, l'accord ne se produit entre *Mar*, premier représentant de la famille alcuinienne, et les représentants des autres familles, sans que cet accord n'ait, en quelque sorte, passé par *Am*. Il en serait de même pour *Cav* par rapport à *Tur* :

Cav Mar > *Zur* = **4**, **12**, **24**, **34**, **38**.

Ici les chiffres gras indiquent l'accord *Cav* (*Tur*) *Mar* : il se produit toutes les fois que *Tur* existe, et prouve que si le passage du rameau alcuinien à l'espagnol se fait nécessairement par *Am*, il se fait aussi nécessairement par *Tur* et conséquemment par l'archétype dont l'accord de *Am* et de *Tur* nous donnent sans aucun doute la leçon.

La preuve est, me semble-t-il, complète.

En résumé, nous avons constaté que *Am* et *Ottob* appartiennent à deux familles distinctes ; que *Am* et *Tur*, puis *Ottob* et *Tur* comparés entre eux, se conduisent à chaque fois comme des représentants de familles distinctes : il est donc établi pour nous que *Am Ottob* et *Tur* sont des représentants de trois familles, et, comme ils s'acordent régulièrement et un nombre de fois à peu près égal, tantôt *Ottob Tur* contre *Am*, tantôt *Am Tur* contre *Ottob* et tantôt *Am Ottob* contre *Tur*, il s'en suit qu'ils dérivent bien d'un archétype unique, conclusion que nous fortifierons encore par la suite, à l'aide de l'argument tiré des erreurs communes aux trois groupes. En attendant, nous allons tirer de ce double fait les conséquences qu'il comporte pour l'établissement du texte.

QUATRIÈME PARTIE

PRINCIPES POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

CHAPITRE PREMIER

LE TEXTE DE LA VULGATE DOIT ÊTRE ÉTABLI, NON D'APRÈS LES CONCORDANCES AVEC L'HÉBREU OU LE GREC, MAIS D'APRÈS LES ACCORDS DES MANUSCRITS LATINS ENTRE EUX

I. — Canon fondamental.

Une fois terminée la classification des manuscrits d'un texte à éditer et reconnue l'absence de l'original. la possibilité de restitution de cet original est subordonnée à une règle d'une précision mathématique.

Le classement des manuscrits a-t-il abouti à démontrer qu'ils appartiennent tous à une même famille ? La restitution de l'original est impossible : on ne peut aboutir qu'à celle du texte de la famille représentée par les seuls manuscrits conservés.

Les manuscrits se divisent-ils en deux familles dérivant directement de l'original ? On possède alors, sauf pour le cas difficile à réaliser de la même variante introduite séparément des deux côtés, toutes les leçons de l'original ; mais la difficulté est de désigner ces leçons : on n'a guère d'autre ressource pour les découvrir que le recours à la critique interne, et, par suite, il faut reconnaître que, dans ce second cas encore, on ne peut restituer le texte avec une entière certitude.

Au contraire, les manuscrits se divisent-ils en trois familles ou plus, dérivées de l'original, on possède, sauf toujours les cas exceptionnels et rares d'erreurs simultanées, le moyen matériel de reconnaître la leçon de l'original : cette

leçon est donnée par l'accord de deux familles ou plus contre la famille isolée, dans laquelle s'est introduite la variante fautive.

Notre exemple théorique des pp. 213-218 rend ces vérités très facilement sensibles.

Nous n'avons plus, par exemple, que les manuscrits de la famille B H K X : nous ne pouvons aboutir qu'au texte de B avec ses fautes par rapport à l'archétype A :

5. CONSOLATA EST	31. FUIT
6. EST *om.*	46. FUIT
16. THEODOTEM	49. DIXIT
22. DEMERGERETUR	

Ou bien nous ne possédons plus que deux dérivés de D, les manuscrits F et G ; nous ne pouvons reconstituer que D avec ses erreurs par rapport à l'archétype A :

2. SUO *om.*	30. OMNES *om.*
10. ATQUE	39. FACULTATIBUS SUIS
17. PRIOR	45. ENIM
24. INSULAM PALMARIAM	50. DICEBAT NISI

Mais supposons que nous ayons conservé les deux groupes à la fois : du coup nous voilà en possession de toutes les leçons de l'archétype A (imprimées ici en caractères gras). Comment les distinguer, cependant, si ce n'est par la critique interne ?

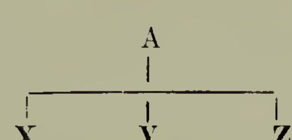
Famille B	Famille D
2. **suo**	2. SUO *om.*
5. CONSOLATA EST	5. **consolata**
6. EST *om.*	6. **confortata est**
10. **aeque**	10. ATQUE
16. THEODOTEM	16. **Theodoten**
17. **prius**	17. PRIOR
22. DEMERGERETUR	22. **demergerentur**
24. **insulas Palmarias**	24. INSULAM PALMARIAM
30. **omnes**	30. OMNES *om.*
31. FUIT	31. **erat**
39. **facultatibus**	39. FACULTATIBUS SUIS
45. **denique**	45. ENIM
46. FUIT	46. **fuisset**
49. DIXIT	49. **dicebat**
50. **nisi** *om.*	50. DICEBAT NISI

Enfin, nous possédons non seulement des représentants des familles B et D, mais aussi le manuscrit O qui appartient à la famille E, soit les manuscrits BF

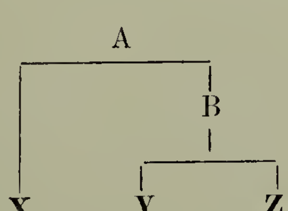
G H K O X ; la leçon de l'archétype A se dégage alors avec la plus grande facilité :

Famille B (BHKX)	Famille D (FG)	Famille E (O)
2. **suo**	2. SUO *om.*	2. **suo**
5. CONSOLATA EST	5. **consolata**	5. **consolata**
6. EST *om.*	6. **confortata est**	6. **confortata est**
10. **aeque**	10. ATQUE	10. **aeque**
11. **diutina**	11. **diutina**	11. DIUTURNA
16. THEODOTEM	16. **Theodoten**	16. **Theodoten**
17. **prius**	17. PRIOR	17. **prius**
19. **navi**	19. **navi**	19. NAVIM
21. **septingentis**	21. **septingentis**	21. SEPTINGENTIS *om.*
22. DEMERGERETUR	22. **demergerentur**	22. **demergerentur**
23. **mari**	23. **mari**	23. MARE

On entend bien que lorsque nous parlons ici de familles, au sujet des manuscrits de la Vulgate, nous considérons celles-ci non dans le dernier stade de leur développement, mais à leur état le plus proche de la source, et que si nos manuscrits représentent vraiment trois rameaux issus de l'original, ce n'est pas aux trois groupes extrêmes *Alcuin*, *Theod* et *Tolet* que nous demanderons l'indication des leçons de l'archétype, mais bien aux trois têtes des groupes, c'est-à-dire aux manuscrits *Am Ottob* et *Tur*, après les avoir, cela va de soi, soumis à une critique appropriée. Toute la question était de savoir si nous avions vraiment affaire à trois familles *remontant à l'original* et devant être représentées par la construction



ou bien si nous ne possédions, par exemple, qu'une famille et deux sous-familles



auquel cas la situation serait toute différente. Nous avons déjà élucidé ce point important dans le chapitre qui termine la troisième partie et nous y reviendrons encore dans le prochain chapitre. Avant toutefois de tirer

de ces principes et de ces constatations les conclusion pratiques qu'ils comportent, je dois exposer ici une conception de la critique de notre texte qui, si elle était admise, nous entraînerait dans une voie toute différente de celle que nous essayons de tracer dans le présent mémoire.

II. — Cas spécial de la Vulgate.

La Vulgate est une traduction : le texte traduit existe encore dans son idiome original, l'hébreu, et on en possède des traductions en d'autres langues, en grec tout spécialement. On peut donc se demander si l'hébreu, le grec, les traductions même du grec n'ont pas leur rôle à jouer dans la critique d'édition du texte latin.

Tous les éditeurs antérieurs à la Clémentine l'ont cru, et nous avons vu plus haut qu'il n'y avait entre eux, sur ce point, que des différences de mesure. Les manuscrits de la Vulgate et le texte hébreu sont-ils en désaccord, deux possibilités se présentent : ou bien les manuscrits latins sont unanimes sur leur leçon, ou bien ils sont eux-mêmes en désaccord. Il y a eu des éditeurs dont la tendance était de donner raison à l'hébreu, même dans le premier cas ; tels furent Osiander et jusqu'à un certain point Robert Estienne. Ces exagérés furent généralement blâmés : n'est-il pas clair en effet que la tradition latine et l'hébreu sont deux choses bien distinctes ? Mais, sur le second cas, tout le monde, ou à peu près, se trouva d'accord.

Que reproche Luc de Bruges à Hentenius ? De n'avoir consulté que les manuscrits latins sans recourir aux autres sources. Et quelle règle fixe-t-il lui-même ? *Cum variare reperta essent vulgatae versionis exemplaria, adhibita sunt Hebraea et Graeca... ut dignosci posset quae exemplaria lectionem servarent germanam.*

Bellarmin ne pense pas autrement, et l'un des canons qu'il propose est le suivant : *Recurrere ad fontes hebraeos et graecos... quando latini codices variant ut non possit certo statui quae sit vera vulgata lectio.*

Sixte V, dans la Bulle *Aeternus ille* déclare de même : *In iis tandem quae neque codicum, neque Doctorum magna consensione satis munita videbantur, ad Hebraeorum Graecorumque exemplaria duximus confugiendum.*

La Commission préparatoire à l'édition Clémentine, enfin, exprime le même principe lorsqu'elle se fixe pour règle : *cum vero variant sensum... tunc ad manuscripta antiquiora, ad codices scilicet latinos et graecos atque hebraicos iuxta ab Augustino et ab aliis traditas regulas... confugiendum est.*

La situation est, on le voit, fort claire pour tous ces critiques : lorsque les manuscrits de la Vulgate, par suite d'un désaccord, enferment l'éditeur dans une difficulté sérieuse, il y a, selon eux, un moyen tout indiqué de sortir de

cette difficulté : c'est de recourir et à l'original hébreu, dont le texte latin n'est qu'une traduction, et aux traductions parallèles, aux Septante, en particulier. En d'autres termes, pour ces critiques, l'établissement du texte de la Vulgate est subordonné dans une large mesure aux concordances de ce texte avec l'hébreu et le grec.

Examinons d'un peu plus près cette doctrine. Les éditeurs du seizième siècle l'ont étayée de deux citations empruntées à saint Augustin et à saint Jérôme et qui reviennent fréquemment dans leurs Préfaces. Les voici :

S. Augustini, *De Doctrina Christiana*, II, 11 : Et latinae quidem linguae homines, quos nunc instruendos suscipimus, duabus aliis ad Scripturarum divinarum cognitionem opus habent, hebraea scilicet et graeca ; ut ad exemplaria praecedentia recurratur, si quam dubitationem attulerit latinorum interpretum infinita varietas.

S. Hieronymi, *Epistola CVI ad Suniam et Fretelam*, 2 : Sicut autem in Novo Testamento si quando apud Latinos quaestio exoritur, et est inter exemplaria varietas, recurrimus ad fontem Graeci sermonis, quo Novum scriptum est Instrumentum : ita in Veteri Testamento, si quando inter Graecos Latinosque diversitas est, ad Hebraicam confugimus veritatem : ut quidquid de fonte proficiscitur, hoc quaeramus in rivulis.

Personne, évidemment, ne s'appuiereait plus aujourd'hui sur ces textes, car il est clair qu'ils n'ont rien à voir avec la critique d'édition. « Il y a », dit saint Augustin, « une infinie variété de versions latines : lorsqu'elles ne sont pas d'accord, si nous voulons connaître le sens véritable de la phrase, recourons aux textes originaux grec où hébreu et nous serons fixés sur *ce sens* ». Et saint Jérôme : « Si dans .l'Ancien Testament nos exemplaires grecs et nos exemplaires latins ne s'accordent pas, remontons à la source hébraïque », toujours pour avoir le *sens* authentique.

Les arguments que l'on ferait valoir de nos jours seraient d'un autre ordre. On les emprunterait tout d'abord aux travaux modernes sur le texte hébreu employé par saint Jérôme. Il résulte, en effet, de ces travaux, que ce texte était à peu de chose près celui que nous lisons encore actuellement. D'autre part, la critique du seizième siècle ne s'est pas assez rendu compte du rôle joué dans la corruption des manuscrits de la Vulgate par les anciens textes latins dérivés des Septante ; c'est pourquoi elle n'a donné au texte grec qu'une place secondaire, celle d'une traduction parallèle ; aujourdhui ce critère prendrait des contours plus fermes. Étant donné, dirait-on, l'état actuel de la critique, l'établissement du texte de la Vulgate, pour l'Ancien Testament paraît à première vue devoir être largement facilité par cette double circonstance que nous possédons a côté de l'original hébreu dont ce texte procède, les versions grecques ou « ancien latin » d'où proviennent ses déformations : dans les cas, donc, où les manuscrits hiéronymiens sont en désaccord, nous n'avons qu'à

comparer les formes rivales et à l'hébreu et au grec : le forme voisine de l'hébreu a toutes les chances d'être la leçon primitive de saint Jérôme, et celle qui se rapproche du grec doit être la variante fautive venue par l'entremise de quelque version latine ancienne.

Je ne puis, pour ma part, admettre en aucune façon cette manière de voir. Pour la Vulgate, comme pour tout autre texte, la bonne leçon, c'est-à-dire la leçon présumée de l'original, doit être demandée au jeu des accords des diverses familles de manuscrits entre elles. L'hébreu et le grec, dans notre cas, seront toujours utiles et intéressants à consulter, mais seulement comme témoins, jamais comme juges de notre texte latin.

Deux raisons, en effet, s'apposent à ce que l'hébreu puisse juger la version hiéronymienne : l'une dérivée de la nature du texte massorétique lui-même, l'autre ressortant du caractère tout spécial de l'œuvre de saint Jérôme.

Je n'insisterai pas sur la première ; il y faudrait une compétence qui me fait défaut et dont la clarté des résultats de la critique me dispense heureusement. Il est, en effet, bien vrai que la version hiéronymienne est beaucoup plus proche du texte massorétique que du texte utilisé par les Septante ; des passages caractéristiques étudiés en grand nombre l'ont prouvé : mais, d'autre part, il est admis par tous qu'à l'époque de saint Jérôme l'œuvre de fixation du texte par la Massore était fort loin d'être achevé : dès lors la logique veut que nous ayons dans la Vulgate un témoin de l'état du texte hébreu à l'époque de saint Jèrôme et non dans l'hébreu massorétique actuel un juge du texte de la Vulgate.

La seconde raison, empruntée au caractère même de la version hiéronymienne est profonde ; elle est de nature intrinsèque et doit suffire à elle seule à nous faire considérer et critiquer la Vulgate de la même façon que tout autre texte ordinaire.

Saint Jérôme, comme traducteur, est un antilittéraliste déclaré : c'est là un fait bien connu et, sans même citer ses paroles, nous n'avons qu'à ouvrir son texte pour nous en rendre compte. Voici, par exemple, un passage de l'histoire de Jacob, tiré du chapitre XXVII de la Genèse :

Hebr.	Vulg.
1. Et fuit cum senuisset Isaac, et caligassent oculi eius a videndo, et vocavit Esau filium suum maiorem, et dixit ad eum : Fili mi. Et dixit ad eum : Ecce ego.	1. Senuit autem Isaac, et caligaverunt oculi eius, et videre non poterat : vocavitque Esau filium suum maiorem, et dixit ei : Fili mi. Qui respondit : Adsum.
2. Et dixit : Ecce nunc senui, non novi diem mortis meae.	2. Cui pater : Vides inquit quod senuerim, et ignorem diem mortis meae.
3. Et nunc tolle quaeso instrumenta tua, pharetram tuam, et arcum tuum, et egredere in agrum et venare mihi venationem.	3. Sume arma tua, pharetram et arcum, et egredere foras : cumque venatu aliquid apprehenderis.

Hebr.	Vulg.
4. Et fac mihi cibos sapidos quemadmodum dilexi, et affer mihi, et comedam: ut benedicat tibi anima mea, antequam moriar.	4. Fac mihi inde pulmentum sicut velle me nosti, et affer ut comedam : et benedicat tibi anima mea antequam moriar.
5. Et Rebecca audiens in loquendo Isaac ad Esau filium suum. Et ivit Esau in agrum ad venandum venationem ad adducendum.	5. Quod cum audisset Rebecca, et ille abiisset in agrum ut iussionem patris impleret.
6. Et Rebecca dixit ad Iacob filium suum dicendo : Ecce audivi patrem tuum loquentem ad Esau fratrem tuum dicendo:	6. Dixit filio suo Iacob : Audivi patrem tuum loquentem cum Esau fratre tuo et dicentem ei :
7. Affer mihi venationem, et fac mihi cibos delectabiles et comedam et benedicam tibi ad facies Domini, ad facies mortis meae.	7. Affer mihi de venatione tua, et fac cibos ut comedam, et benedicam tibi coram Domino, antequam moriar.
8. Et nunc, fili mi, audi in vocem meam, ad quod ego praecipiens tibi.	8. Nunc ergo, fili mi, acquiesce consiliis meis.

Saint Jérôme, on le voit, a rendu le sens de l'original avec précision et élégance, mais toutes les longueurs et les redites de l'hébreu ont disparu de son texte; sa traduction a soigneusement évité l'écueil d'un littéralisme servile. Ouvrons, au contraire, une ancienne version latine dérivée des Septante, comme celle du Pentateuque de Lyon :

1. Factum est autem postquam senuit Isac, obducti sunt oculi eius, et nihil videbat et vocavit Esau filium suum maiorem natu, et dixit ei: Fili. Et ille dixit : Ecce sum ego.
2. Et dixit ei Isac : Ecce senui et nescio diem mortis meae.
3. Nunc ergo sume vasum tuum, pharetram et arcum, et exi in campum et venare mihi venationem :
4. Et fac mihi escas, sicut amo ego, et adfers mihi, ut manducem, et benedicat te anima mea, priusquam moriar.
5. Rebecca autem, ut audivit loquentem Isac ad Esau filium suum : abiit autem Esau in campum venari venationem patri suo.
6. Rebecca autem dixit ad Iacob filium suum minorem : Ecce ego audivi patrem tuum loquentem ad Esau fratrem tuum, dicentem :
7. Adfers mihi venationem et fac mihi cibos, et ut manducavero, benedicam te ante Deum, priusquam moriar.
8 Nunc ergo, fili, audi me, sicut ego praecipio tibi.

Quel est celui des deux textes, Vulgate ou ancien latin, qui est le plus proche de l'hébreu ? Évidemment l'ancien latin, à cause de son littéralisne. On va donc contre les faits en posant en principe que, d'une manière générale, une leçon plus proche de l'hébreu est *a priori* une leçon propre à la Vulgate. Un texte ancien latin peut, nous venons de le constater, être beaucoup plus proche de l'hébreu que la Vulgate.

On répondra ici, il est vrai, que lorsqu'on parle de leçons plus proches de l'hébreu on a en vue les passages où l'hébreu se sépare du grec des Septante, ce qui n'est pas le cas dans l'exemple que je viens de donner. Admettons ce point de vue. Qu'en résulte-t-il? Que le nombre des passages auxquelles le critère pourrait s'appliquer est tout d'un coup considérablement réduit. Mais comme il s'en faut en outre de beaucoup qu'il y ait lieu de l'appliquer dans tous les endroits où il y a discordance entre le grec et l'hébreu, attendu que pour l'immense majorité de ces passages il y a accord parfait entre nos manuscrits, nous arrivons finalement à cette conclusion que ce critère, à première vue d'aspect très général, ne trouverait en somme à s'appliquer qu'un nombre de fois assez restreint et que, même s'il était juste, il ne serait qu'un instrument critique extrêmement rudimentaire et imparfait. Mais je ne m'y arrêterai pas davantage: le texte de la Vulgate doit être critiqué d'après les règles communes et non d'après une loi d'exception; nous lui appliquerons donc le principe reposé au début de ce chapitre et cette application fera l'objet du chapitre suivant.

CHAPITRE DEUXIÈME

LES LEÇONS *AM TUR OTTOB*, *AM TUR*, *AM OTTOB*, *TUR OTTOB* DOIVENT ÊTRE ADOPTÉES: ELLES SONT IMPOSÉES PAR LES RAPPORTS DE CES MANUSCRITS ENTRE EUX ET CONFIRMÉES PAR LES CONCORDANCES AVEC L'HÉBREU ET LE GREC

I. — Canon critique pour l'établissement du texte de l'Octateuque.

Le cas de la Vulgate, pour la plus grande partie de l'Octateuque, est celui d'un texte conservé dans trois familles de manuscrits dérivées d'un original unique et en tête de chacune desquelles figure un manuscrit de grande valeur. C'est, nous l'avons vu plus haut, le cas le plus favorable: celui dans lequel nous avons les meilleures chances de restituer exactement l'original, grâce à l'accord des trois têtes de famille ou de deux d'entre elles contre la troisième isolée. Dès lors, notre canon est facile à établir: nous admettrons les leçons données par les manuscrits:

Am Tur Ottob réunis,
ou *Am Tur* d'accord contre *Ottob*,
ou *Am Ottob* d'accord contre *Tur*,
ou *Tur Ottob* d'accord contre *Am*

fussent-ils seuls contre l'ensemble des manuscrits plus récents.

On pense bien qu'avant d'admettre définitivement ce canon, nous allons le mettre à l'épreuve et en prouver la légitimité par d'autres arguments que celui de la position des trois manuscrits *Am Tur* et *Ottob* dans notre schéma généalogique. Il ne prendra sa véritable valeur que lorsque nous aurons établi que les leçons obtenues par son application sont intrinsèquement les meilleures. Et ici notre méthode doit nécessairement changer d'aspect.

Jusqu'ici, nous avons soigneusement évité toute appréciation sur la valeur intrinsèque des variantes, au moyen desquelles nous établissions notre

généalogie des manuscrits : bonnes et mauvaises leçons ont, en effet, la même efficacité lorsqu'il s'agit de faire apparaître les dépendances des manuscrits vis-à-vis les uns des autres : mais le classement une fois obtenu, il faut voir si ses résultats sont d'accord avec les autres données du problème critique, c'est à-dire avec la langue habituelle de l'écrivain, sa grammaire, ses sources et, avant tout, avec le bon sens. Il est évident que si nous aboutissions à des leçons intrinsèquement mauvaises, nous aurions là la preuve certaine d'un vice dans le classement.

Entendons-nous, cependant. L'archétype dont dépendent nos manuscrits était-il l'original même de saint Jérôme? Ce serait à souhaiter, mais cette heureuse fortune est rare : il est plus probable que nous aboutirons seulement à quelque copie proche de l'original. Dès lors notre texte pourra contenir quelques mauvaises leçons : ces cas, en petit nombre, ne sont pas un obstacle à l'adoption d'un canon critique ; ils ont même leur utilité, comme nous le verrons : c'est seulement s'ils se répétaient un certain nombre de fois que nous devrions déclarer failli le classement.

II. — Justification du canon par l'examen intrinsèque des leçons obtenues.

L'étude que nous entreprenons ne peut donner de résultats appréciables que si elle porte sur un terrain assez vaste : nos huit chapitres ne nous fournissent qu'un nombre limité de cas où la leçon obtenue peut être objet de discussion ; je passerai donc en revue les trente-trois premiers chapitres de la Genèse, sauf les deux premiers et autres passages pour lesquels la première main du *Turonensis* n'existe pas. Je ne m'arrêterai pas aux cas évidents, mais seulement, comme il vient d'être dit, à ceux dont la discussion offre quelque intérêt.

1.

Gen III, 11 **maledictus es** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc Anic*
maledictus eris *OTTOB Theo Paul Matrit Hist*

Ni l'hébreu ni le grec n'ont de verbe.

2.

III, 14 **cunctis diebus** *AM–OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc*
omnibus diebus *TUR Cav*

La leçon *omnibus* est celle de l'ancien latin et se lit dans S. Augustin, S. Ambroise et S. Cyprien.

3.

III, 15 **ipsa conteret** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*
ipse conteret *OTTOB Geo*[1].

C'est ici un passage qui a donné lieu à bien des discussions, mais la leçon de nos manuscrits n'est pas douteuse: elle l'est d'autant moins que *Ottob* qui avec *Geo* est le seul témoin de *ipse*, est, comme nous l'avons vu, un manuscrit très affecté de leçons de l'ancien latin. Il est à noter, en outre, que saint Jérôme n'aurait pas rapproché *semen tuum* et *ipse.*

4.

III, 15 **calcaneo** *AM–TUR Mar Mordr Anic Theo Tol Osc*
calcaneum *OTTOB Cav Co Geo*

L'influence de l'ancien latin continue à se faire sentir dans *Ottob* et *Geo.* La forme *calcaneum* est par ailleurs irrégulière avec le verbe *insidiaberis.*

5.

IV, 6 **quare mestus es** *AM–TUR.*
quare iratus es *OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

Voici un cas où *Am* et *Tur* sont seuls contre tous les autres ; il doit donc être considéré avec plus d'attention.

Les deux versets 5 et 6 du chap. IV sont parallèles :

5	6
ad Cain vero et ad	dixitque Dominus
munera illius non	ad eum:
respexit	quare
iratusque est	iratus es
Cain vehementer	et cur
et concidit	concidit
vultus eius	facies tua

En donnant la leçon *mestus* au verset 6, nos deux manuscrits *Am* et *Tur* se rapprochent en apparence de l'ancien latin pour lequel nous trouvons *tristis* attesté, et des Septante qui donnent *περίλυπος* ; on pourrait donc être porté à voir dans l'*iratus* des autres manuscrits une preuve de dépendance plus étroite vis-à-vis de l'hébreu. Mais il faut observer d'abord que חרה a aussi bien le sens de *contristari* et de *mestus esse* que de *irasci* (cfr., outre ce passage, II Esdr. V, 6 et Jon. IV, 9, où il est rendu par *λυπεῖν*). De plus l'intervention de l'hébreu n'est nullement nécessaire pour expliquer la présence de *iratus es* dans nos manuscrits au verset 6, attendu que ce mot est déjà dans la phrase parallèle du verset 5 et peut fort bien être, la se-

conde fois, le produit d'une harmonisation. Je pense donc que la leçon AM-TUR doit être adoptée. Saint Jérôme, comme il lui arrive suivant, pour éviter de se répéter, aura, dans ce passage, rendu חרה une fois par *irasci* et l'autre fois par *mestus esse*, comme il rendait פנים la première fois par *vultus* et la seconde fois par *facies*.

6.

IV, 9 **num custos** *AM-TUR Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Tol Osc*
numquid custos *OTTOB Mar Co*

La leçon *numquid* est attestée dans l'ancien latin et *Ottob* suit ici sa tendance habituelle.

7.

IV, 9 **n. custos fratris mei sum** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur*
n. custos fratris mei sum ego *Anic Theo Cav Tol*
n. custos fratris mei ego sum *OTTOB Co Osc*

Le mot *ego*, attesté dans l'ancien latin, se trouve ici inséré, dans les manuscrits, à deux places différentes, ce qui est un indice d'interpolation.

8-9.

V, 31 **Sem et Cham et Iaphet** *AM-OTTOB-TUR Anic Theo*
Sem, Cham et Iaphet *Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc*

X, 1 **Sem, Cham, Iaphet** *AM-OTTOB-TUR*
Sem, Cham et Iaphet *Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

Je réunis ces deux cas où la forme des noms propres n'est pas envisagée, mais seulement la présence ou l'absence du mot *et*. L'hébreu donne le plus souvent la formule *Sem Cham et Iaphet* et le grec toujours *Sem, Cham, Iaphet*; mais saint Jérôme ne traduit pas servilement les énumérations de noms propres; il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les listes du chapitre X. Dans le cas donc de ces trois noms, il a traduit deux fois (VI, 10 et IX, 8) *Sem, Cham et Iaphet* avec l'hébreu, une autre fois (VII, 13) il a écrit *et Sem, et Cham et Iaphet*, encore avec l'hébreu, mais les deux fois visées ci-dessus il a supprimé ou ajouté *et* de la manière qui convenait le mieux au contexte: V, 31 « *Noë vero cum quingentorum esset annorum genuit, Sem, et Cham, et Iaphet* », pour marquer l'intervalle des naissances et, plus loin, X, 1: « *Hae generationes filiorum Noë: Sem, Cham, Iaphet. Natique sunt eis filii post diluvium. Filii Japhet* etc. ».

10.

VI, 2 **filias eorum** *OTTOB-TUR Mar*[1] *Anic Theo Cav Tol*
filias hominum *AM Mordr Rorig Zur Co Osc*

La leçon *filias hominum* a pour elle l'hébreu, le grec et l'ancien latin; néanmoins elle doit être rejetée parceque *eorum* est parfaitement régulier et clair:

saint Jérôme n'aura pas voulu répéter *hominum* deux fois de suite. Nos manuscrits ont emprunté ce mot à l'ancien latin.

11.

VIII, 1 **recordatus autem** *OTTOB–TUR Mar Mordr Rorig Zur Co Tol Osc*
recordatus est autem *AM Anic Theo*

La phrase est plus régulière sans le mot *est*, attendu que *recordatus* est le sujet de *adduxit*.

12.

VIII, 1 **cunctorumque animantium** *AM–TUR Cav Anic Theo*
cunctarumque animantium *OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Co Tol Osc*

Saint Jérôme, comme les classiques, fait *animans* masculin et neutre.

13.

VIII, 3 **reversaeque aquae** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc*
reversaeque sunt aquae *OTTOB Anic Theo*

Le mot *sunt* est répété un assez grand nombre de fois dans cette phrase. On s'explique aussi bien sa présence que son absence ; aussi est-ce un cas où il n'y a qu'à s'en remettre à l'accord des manuscrits.

14.

VIII, 9 **reversa est ad eum in arcam** *AM–OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Tol Osc*
reversa est ad eum in arca *TUR Cav*

La seconde forme est incorrecte au point de vue grammatical.

15.

VIII, 13 **exsiccata esset** *AM–OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Osc*
exsiccasset *TUR Cav Tol*

Le verbe *exsiccare* étant actif, la forme *exsiccasset* est ici fautive.

16.

VIII, 17 **multiplicamini super terram** *OTTOB–TUR*
multiplicamini super eam *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

Dans ce passage, tous les manuscrits de la Vulgate s'accordent avec les Septante contre l'hébreu massorétique. Dans celui-ci, en effet, la phrase s'applique seulement aux animaux : *Omnem bestiam... ex omni carne... et omni reptili quod reptat super terram, educ tecum, et reptent in terram et crescant et multipli-*

centur super terram. Mais aussi bien dans les Septante que dans l'hébreu, le mot *terram* est répété à la fin de la phrase : καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς. Nos deux manuscrits *Ottob* et *Tur* sont les seuls à les suivre, et il me semble que leur leçon doit être adoptée. La leçon *super eam* des autres manuscrits s'explique facilement comme une correction destinée à obvier à la répétition du mot *terram* déjà deux fois prononcé. On peut, il est vrai, dire inversement que saint Jérôme aura préféré *eam* par souci d'élégance, et que *Ottob* et *Tur* sont inspirés par l'ancien latin : mais pour mon compte je préfère me tenir au canon proposé tant qu'il ne sera pas reconnu faux.

17.

VIII, 19 **arcam egressa sunt** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co*
de arca egressa sunt *OTTOB*

L'accusatif avec *egredi* est classique : cette forme néanmoins a été crue fautive par les correcteurs qui, les uns ont écrit *de arca*, les autres ont effacé le mot *arcam*.

18.

IX, 2 **moventur in terra** *OTTOB-(MAR-MORDR) Rorig Zur Anic Theo Cav Tol Osc*
moventur in terram *TUR*
moventur super terram *AM Co*

Nos trois manuscrits principaux ont ici chacun une leçon différente, mais il faut observer que le *consensus* de *Mar* et de *Mordr* donne une lecture différente de celle de l'*Amiatinus*, ce qui veut dire ou que l'X intermédiaire a été corrigé ou que la correction a porté sur l'*Amiatinus* lui-même : le second cas paraît le plus probable, étant donné l'accord de *Mar-Mordr* avec *Ottob.*

Le terme hébreu employé ici est הארצה (*humi*) sans על (*super*) : il se retrouve à Lev XX 25 où il est rendu par *in terra.* Ceci confirme la leçon de *Ottob Mar Mordr* qui me paraît devoir être adoptée.

19.

IX, 4 **cum sanguinem** *OTTOB-TUR Geo*[1]
cum sanguine, *les autres Mss.*

Voici un cas où *Ottob-Tur*, simultanément, nous donnent une leçon fautive qui tient à l'époque où furent copiés ces manuscrits : l'accusatif avec *cum* était alors d'usage courant.

20.

IX, 16 **arcus** *AM-TUR Mar*[1] *Cav*
arcus meus *OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc*

Le mot *meus*, absent de l'hébreu, se lit dans les Septante : τὸ τόξον μου ;

il aura passé dans *Ottob* et les autres manuscrits par l'intermédiaire de l'ancienne version latine.

21.

IX, 17 **inter me et inter omnem** *AM-OTTOB*
inter me et omnem *TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Tur Cav Co Tol Osc*

Le mot *inter* est répété dans l'hébreu et le grec, ce qui est conforme au génie de ces langues. Au contraire le latin rejette cette répétition. Cependant deux versets plus haut (IX, 15) nos manuscrits s'accordaient pour donner « INTER *Deum et* INTER *omnem animam viventem* ». Ici les manuscrits *Am* et *Ottob* sont seuls à le faire. Je pense qu'il faut adopter leur leçon et considérer celle des autres manuscrits comme une correction : si l'on peut songer pour *Ottob* à une influence de l'ancien latin, cette présomption n'existe pas pour *Am*.

22.

IX, 21 **inebriatus est et nudatus est in tabernaculo suo** *OTTOB-TUR Theo*[1] (?)
inebriatus est et nudatus in tabernaculo suo *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo*[2]
inebriatus est et nudatus iacuit in tabernaculo suo *Cav Co Tol Osc*

Ayant bu du vin, Noé s'enivra et, dans sa tente, il se découvrit : tel est le sens évident de ce passage. Les mots *in tabernaculo suo* ne peuvent se rapporter qu'au seul verbe *nudatus* : ils n'ont pas de rapport avec *inebriatus*. C'est ce que saint Jérôme a parfaitement rendu en écrivant *inebriatus est et nudatus est in tabernaculo suo*. Mais cette répétition a choqué des correcteurs, dont l'un a supprimé le second *est* et l'autre l'a remplacé par *iacuit*. On remarquera qu'il est impossible de recourir ici à la règle de critique, d'après laquelle l'omission doit être considérée comme primitive lorsqu'elle répond à deux formes différentes dont la différence même serait signe d'interpolation : on ne peut, en effet, admettre que la forme *inebriatus est et nudatus in tabernaculo suo* soit la leçon originale parcequ'elle implique un contre-sens. Il faut donc choisir entre *nudatus est* et *nudatus iacuit* ; et notre canon nous oblige à admettre *nudatus est*, avec *Ottob* et *Tur*.

23.

IX, 22 **nuda** *OTTOB-TUR*[1]
nudata *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

Ici encore, je donnerai raison à *Ottob-Tur* contre tous les autres. L'hébreu et le grec avec leur forme *nuditatem* ne peuvent nous servir, mais, au point de vue du sens, *nuda* est légèrement meilleur que *nudata* dont la forme est, en outre, facilement expliquée par l'influence du verset précédent.

24.

IX, 23 **verecunda** *AM–TUR Tol*[1]
verenda *OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Osc*

Cette fois, ce n'est plus *Ottob–Tur* mais *Am–Tur* qui nous conservent la leçon originale. On n'en doutera pas si l'on observe que, sur les quatre cas où les concordances signalent la présence du mot *verenda*, il y en a encore un autre, Lev. XVI, 4, où *verecunda*, est attesté par *Am Ottob Tur* et la plupart des manuscrits.

Dès lors, dans le passage que nous étudions actuellement, *verecunda* est expliqué par l'habitude qu'a saint Jérôme de varier ses expressions, et la correction *verenda* par la présence du même mot dans le verset précédent.

25.

IX, 23 **et patris sui** *OTTOB–TUR Anic Theo*
et patris *AM Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc.*

26.

XI, 4 **dividamur in universas terras** *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*
dividamur in universa terra *TUR*
dividamus universas terras *OTTOB*

La présence dans deux témoins de *dividamur* d'abord, puis de *in*, puis du pluriel *universas terras*, invite à adopter la leçon de *AM* qui est d'ailleurs celle des autres manuscrits sauf de *Tur* et d'*Ottob* séparés. L'hébreu, le grec, l'ancien latin portent ici : *dispergamur in faciem omnis terrae.*

27.

XII, 1 **de domo patris tui in terram** *AM*[1]*–TUR Mar Rorig Zur*
de domo patris tui et veni in terram *OTTOB Anic Theo Cav Co Tol Osc*

Les mots *et veni*, absents de l'hébreu, sont une interpolation qui a son origine dans l'ancienne version latine qui porte *et vade* (Aug. Cypr. Ambros.), et quelquefois aussi *et veni.*

28.

XV, 10 **divisit per** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Tol Osc*
divisit ea per *OTTOB Anic Theo Cav Co*

Ici l'hébreu et le grec s'accordent contre *Am–Tur*, et l'ancien latin porte *illa* ou *ea*. Le mot n'est pas nécessaire au sens de la phrase : *qui tollens universa haec, divisit per medium et utrasque partes contra se altrinsecus posuit, aves autem non divisit* ; je suivrais donc le canon proposé et considérerais *ea* comme une correction inspirée par l'ancien latin.

29.

XVI, 6 **cui respondens Abram: ecce ancilla** *OTTOB–TUR Co*
cui respondens Abram ecce ait ancilla *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Tol Osc*

Le mot *ait* est relevé par les concordances 86 fois dans la Genèse. Le plus souvent (79 fois) il est placé avant le discours direct, sous cette forme : *Et ait : germinet terra... Et ait: faciamus hominem... Ait Judas: quid tibi vis...* Lorsqu'il est inséré dans le discours, celui-ci commence toujours *ex abrupto* ou est introduit par un adverbe comme *rursum* ou *deinceps*. Voici d'ailleurs les passages où on le trouve :

Gen. XVI, 11 ac deinceps: ecce, ait, ...
XVIII, 31 triginta. Quia semel, ait, ...
XXIV, 56 proficisceretur. Nolite, ait, ...
XXVII, 13 ad quem mater: In me sit, ait, ...
XXVII, 36 rursumque ad patrem: numquid non reservasti, ait, ...
XLII, 14 non est super. Hoc est, ait, ...

D'autre part, lorsque saint Jérôme emploie le participe *respondens*, il place d'ordinaire ensuite le mot *ait*, mais avant le discours direct; ou bien il écrit, comme à Gen. XV, 9: « *et respondens Dominus: sume*, inquit, *mihi vaccam* ». Tout en reconnaissant que, au point de vue grammatical, la leçon des autres manuscrits est préférable, je serais donc porté à donner ici encore raison à *Ottob–Tur*, d'autant plus que l'omission de *ait* est beaucoup plus difficile à expliquer que son addition.

30.

XVI, 7 **iuxta fontem in solitudine qui est in deserto Sur** *AM–TUR*
quae est in deserto Sur *Casin Burg*
qui est in deserto in via Sur *OTTOB Geo*
quae est in deserto in via Sur *Cav Co Sess*
quae est in via Sur *Tol Osc Matrit*
qui est in via in deserto Sur *Leg*[1] *Anic Theo*
quae est in via in deserto Sur *Leg*[2] *Hist*
quae est in via Sur in deserto *Mar*
qui est in via Sur in deserto *Mordr Zur Vall Paul Ital*

Ce passage a été très remanié comme on le voit. Notre canon y trouve une remarquable confirmation.

L'hébreu porte: על עין המים במדבר על העין בדרך שור Le grec: *Ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐπὶ τῆς πηγῆς ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ*. Tous les deux s'accordent donc sur la leçon « *iuxta fontem aquarum in deserto, fontem in via Sur* ».

La différence entre toutes ces formes porte sur les mots *in deserto* et *in via* apposés à *Sur*; de plus, l'hébreu et le grec répètent (*iuxta*) *fontem*, et nos manuscrits latins donnent tantôt *qui* et tantôt *quae*, se rapportant soit à *fontem* soit à *solitudine*.

Je dois faire observer tout d'abord que saint Jérôme, pour rendre l'idée de *désert*, emploie tantôt *solitudo* et tantôt *desertum*; mais quand il y a apposition d'un nom propre, il préfère *desertum* et écrit : *desertum Sur*, *desertum Sin*, *desertum Sinaï*, *desertum Pharan*. Il n'est pas inutile non plus de bien fixer le sens du mot *Sur*: c'est un nom de désert et non un nom de ville ou de contrée ; par suite, les mots *in via Sur* ne veulent pas dire *la voie* QUI MÈNE *à Sur*, ce qui serait un contre-sens, mais *la voie de Sur* ou plutôt *du Sur*, comme nous dirions *la route du Sahara*.

Ces remarques préliminaires une fois faites, nous devrons constater que de toutes les formes proposées par les manuscrits latins, il n'y en a que deux qui soient acceptables : celle de *AM–TUR* et celle de *Leg Anic Theo*.

La leçon de *AM–TUR* s'éloigne, il est vrai, de l'hébreu et du grec en donnant *in deserto Sur* au lieu de *in via Sur*; mais elle est régulière et répond à l'emphase de l'original en faisant rapporter *qui* à *fontem*. Nous avons ainsi : *la fontaine dans la solitude*, (*la fontaine*) *qui est dans le désert de Sur*.

Cette leçon a passé dans *Burg* qui, nous l'avons vu, est apparenté à *Tur*, et dans les *Casinenses* dont l'origine se place aussi dans les débuts du rameau espagnol; mais ces manuscrits, en écrivant *quae*, ont introduit un contre-sens: *la solitude qui est dans le désert de Sur*.

L'*Ottobonianus* ajoute les mots *in via* qui figurent dans l'ancien latin : ceci est conforme à sa nature ; mais la leçon ainsi obtenue est insoutenable à cause de la place de l'interpolation entre *deserto* et *Sur*: elle veut dire *la fontaine dans la solitude*, (*la fontaine*) *qui est dans le désert*, *sur le chemin* (*qui mène à*) *Sur*, à moins que l'on ne veuille traduire *dans le désert*, *sur le chemin du Sur*, ce qui serait absurde.

Moins satisfaisante encore est la forme adoptée par *Cav* et *Co* et qui fait rapporter *quae* à *solitudinem*; elle signifie : *la fontaine dans la solitude qui est dans le désert sur le chemin de Sur* !

Les dérivés de *Cav Co* qui forment le groupe *Tol Osc Matrit* corrigent cette leçon absurde en supprimant les mots *in deserto* et aboutissent ainsi à une leçon voisine de l'hébreu : *quae est in via Sur*; mais celle-ci conserve le *quae* fautif qui trahit son origine. Non seulement cette leçon ne peut pas prétendre à être l'originale, mais elle est, elle aussi, inacceptable : *la fontaine dans la solitude qui est sur le chemin du Sur* est, par rapport à l'hébreu, un contre-sens.

Malheureuse aussi la leçon des Alcuiniens : *la fontaine qui est sur le chemin du Sur*, *dans le désert*; il est trop clair, en effet, que le chemin du désert de Sur se trouve dans le désert, et saint Jérôme n'aurait pas écrit cette sorte de tautologie, encore qu'elle ait été admise, me semble-t-il, dans toutes les éditions

Nous n'avons donc le choix qu'entre la leçon de *AM–TUR* et celle de *Leg Anic Theo* qui nous donnent *iuxta fontem in solitudine qui est in via in deserto Sur*. Mais pouvons-nous abandonner notre canon pour suivre des manuscrits plus tardifs et dont la forme, si elle est acceptable au point de vue du sens, n'en est pas moins constituée par l'amalgame des deux leçons rivales: *in deserto* et *in via*? Je pense donc que la forme *iuxta fontem in solitudine qui est in deserto Sur* de *Am Tur* est celle de l'archétype de nos manuscrits et que, par suite, elle doit être adoptée.

31.

XVI, 9 **humiliare sub manibus** *AM–OTTOB–TUR*
humiliare sub manu *Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

La leçon *sub manibus* de nos trois manuscrits *Am Ottob* et *Tur* est aussi celle de l'hébreu et du grec.

32.

XVI, 15 **peperitque Abrae filium** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Tol Osc*
peperitque Agar Abrae filium *OTTOB Anic Theo Co*

Le mot *Agar* se lit dans l'hébreu, le grec et l'ancien latin; mais saint Jérôme ne l'a certainement pas exprimé en cet endroit, si nous en jugeons par l'arrangement général de la phrase où sa présence aurait amené non *que*, mais *vero* ou quelque mot analogue.

33.

XVII, 17 **cecidit Abraham in faciem** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co*
cecidit Abraham in faciem suam *OTTOB Anic Theo Tol Osc*

Suam est exprimé dans l'hébreu, de nombreux manuscrits grecs et des témoins de l'ancien latin; mais dans les passages analogues du Pentateuque (Gen. XVII, 3; Num. XVI, 4, XVI, 22) nos manuscrits sont d'accord pour donner seulement *in faciem* comme ici *Am Tur* et ceux qui les suivent.

34.

XVII, 24 **Abraham** *om. AM–TUR Mar Cav Co Tol*
Abraham *OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Osc*

Ici encore l'arrangement général de la phrase ne demande pas *Abraham*, mais ce mot est exprimé dans l'hébreu, le grec et l'ancien latin.

35.

XVIII, 2 **stantes propter eum** *OTTOB–TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo*
stantes prope eum *AM Cav Co Tol Osc*

Ce passage nous permet de faire une intéressante constatation sur l'usage du mot *propter* par saint Jérôme dans l'Octateuque.

Notons tout d'abord que l'hébreu et le grec sont ici hors de cause. Les témoins de l'ancien latin donnent *super*, *ante*, *secus*. On sait par ailleurs que *propter* au sens d'*auprès de*, employé avec un régime à l'accusatif, est très classique.

Le mot paraît fréquemment dans la Vulgate Clémentine avec le sens de *à cause de*, mais jamais, au moins dans l'Octateuque, avec le sens de *auprès de*; saint Jérôme ne l'aurait-il jamais employé dans ce sens?

Examinons le cas où nous rencontrons son synonyme *prope*. Les Concordances le signalent douze fois dans l'Octateuque. Sept fois il est adverbe avec le sens de *presque*, *sur le point de*, *tout proche de*:

Gen.	XII,	11 cumque *prope* esset ut...
	XIX,	9 iamque *prope* erat ut...
	XLV,	4 cum accessisset *prope*...
Exod.	XXXIV,	30 timuerunt *prope* accedere...
Num.	XXIV,	17 intuebor illum sed non *prope*...
	XXXII,	16 *prope* accedentes dixerunt...
Deut.	XXXI,	4 *prope* sunt dies mortis meae...

Les cinq autres fois *prope* est préposition et a un régime, avec le sens de *auprès de*: c'est donc notre cas. Voici les leçons des manuscrits pour ces passages:

1) Gen. XVIII, 2 stantes *prope* eum

C'est la leçon que nous étudions actuellement et que notre canon nous invite à rejeter.

2) Gen. XXIV. 13 Ecce ego sto *prope* fontem aquae

prope *Cav Co*
propter *Am Ottob Leg Casin Osc* (*Tur* et *Tol* font défaut)

3) Gen. XXIV, 30 qui stabat iuxta camelos et *prope* fontem aquae

prope *Ottob Cav Co*
propter *Am Leg Osc* (*Tur* et *Tol* font défaut)

4) Lev. 1, 16 proiiciet *prope* altare

prope *Co*
propter *Am Ottob Tur Cav Tol Geo Leg*

5) Num. XXIV, 6 quasi cedri *prope* aquas

prope *Tur Cav Tol Co Leg*
propter *Am Ottob Geo*

On voit que, dans tous ces cas, la leçon *propter* a des témoins et que dans tous les cas où notre canon peut s'appliquer il lui donne raison. Si l'on considère que cette leçon n'avait pas comme *prope* l'avantage de l'usage courant, on conclura que dans les cinq cas c'est *propter* qui doit être adopté. Il suit

de là que, d'une manière générale, saint Jérôme n'emploie *prope* que dans le sens adverbial et que, lorsqu'il a à rendre *auprès de*, il se sert de la préposition classique *propter*. C'est en outre, une excellente confirmation pour notre canon.

36.

XVIII, 5 **ponam** *AM–TUR Mar Rorig Zur Cav Co Tol Osc*
ponamque *OTTOB Anic Theo Mordr*

L'hébreu, le grec, l'ancien latin donnent *et*, mais ce mot est ici inutile et rompt l'harmonie de la phrase : *afferam... et lavate; ponam... et confortate*; *postea transibitis...*

37.

XVIII, 16 **surrexissent** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Tol Osc*
exissent *Cav Co*
consurrexissent *OTTOB*

38.

XIX, 5 **ut cognoscamus** *AM–OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc*
et cognoscamus *TUR Cav*

Le grec et l'ancien latin donnent *ut* et l'hébreu *et*, mais avec le futur *cognoscemus* : je n'adopterais donc pas la leçon de *Tur Cav* qui donne *cognoscamus*.

39.

XIX, 8 **sub umbraculum tegminis mei** *AM–OTTOB–TUR Anic Geo²*
sub umbraculum culminis mei *Theo Gep*
sub umbra culminis mei *Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc.*

C'est à un curieux accident de transcription, *sub umbracul*[um teg]*minis mei*, que nous devons la leçon des Alcuiniens et des Espagnols à partir de *Cav*. On notera en passant qu'il y a là un remarquable indice du rapport de *Cav* avec l'X intermédiaire entre *Am* et *Mar–Mordr*. Pour les Théodulfiens leur leçon est certainement celle de *Am Ottob Tur* : les formes relevées dans *Anic* et *Geo²* le prouvent et celles de *Theo* et de *Gep* ne sont qu'une correction dûe à l'influence de la famille alcuinienne et conforme à la nature de ces manuscrits.

Sub avec l'accusatif est classique et on trouve aussi *tegmen* avec le sens de *toit* ou de *maison*, bien que *culmen* soit plus fréquemment employé dans ce sens ; mais on conçoit que saint Jérôme ait évité d'écrire *culminis* après *umbraculum*.

40-41.

XIX, 15 **surge et tolle** *OTTOB–TUR Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav*
surge tolle *AM Mar Co Tol Osc*

XXI, 18 **surge tolle** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*
surge et tolle *AM*

Je réunis ici ces deux passages parcequ'ils s'éclairent mutuellement. La première fois notre canon donne *surge et tolle*, la seconde fois *surge tolle*. Pourquoi cette différence ?

L'hébreu, dans les passages de ce genre, ne donne pas *et*, mais seulement *surge*, *tolle*; *surge*, *ambula*; *surge*, *egredere* etc... Le grec, et l'ancien latin, au contraire, expriment généralement le mot *et*. Quant à la Vulgate, voici ses leçons pour la Genèse, sauf les deux qui sont ici en question :

Gen. XIII, 17 surge et perambula terram...
XXVII, 19 surge, sede et comede de venatione mea...
XXXI, 13 surge et egredere...
XXXV, 1 surge et ascende Bethel...
XLIV, 4 surge, inquit, persequere viros, et apprehensis dicito...

Nous constatons là (et ces leçons ont pour elles l'ensemble de nos manuscrits) que trois fois saint Jérôme écrit *surge et* et deux fois *surge* simplement. Mais il est à noter que, ces deux fois, la phrase contient trois verbes : *surge*, *sede et comede*, ou bien *surge*, *persequere et dicito*. Or, là est la raison pour laquelle, dans un des passages étudiés ici, nous lisons une fois *surge et tolle uxorem tuam et duas filias, ne et tu pariter pereas*; et l'autre fois, où il y a trois verbes de suite : *surge*, *tolle puerum et tene manum illius*. On voit que notre canon trouve là encore une confirmation intéressante.

42.

XXI, 31 **uterque iuraverunt** *OTTOB–TUR Anic Theo*[1] *Co*
uterque iuravit *AM Mar Mordr Rorig Zur Cav Tol Osc.*

L'hébreu et le grec, avec l'ancien latin, portent *iuraverunt ambo*; mais la forme *iuraverunt* ne peut ici être imputée à l'influence de l'ancien latin, car *uterque* avec le pluriel est classique, et plus haut, (Gen. II, 25) nous avons déjà rencontré la forme *erant autem uterque nudus* dans *Ottob Vall Geo*[1] *Tol Osc Hist* et *erant uterque nudi* dans *Cav Co Leg Matrit Paul Sessor* (la première main de *Tur* manque pour ce passage; *Am Zur* etc. donnent *erat uterqie nudus*).

43.

XXII, 13 **haerentem cornibus** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur*
haerentem cornibus suis *OTTOB Anic Theo Cav Co Tol Osc*

L'hébreu, le grec, l'ancien latin expriment *suis*.

44.

XXIV, 43 **qui perduxisset me** *AM–TUR Cav*
qui perduxit me *OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc.*

Cette leçon est remarquablement favorable à notre canon. Elle se lit dans

le discours d'Eliézer qui précède l'acceptation des parents de Rébecca, et le sens du passage est: *Je bénis le Seigneur qui* (*selon toute apparence*) *m'avait amené tout droit* etc... Mais cette nuance du discours indirect était trop fine pour n'être pas rapidement objet de correction.

45.

XXIV, 67 **et accepit eam uxorem** *OTTOB-TUR Anic Theo Co Osc*
et accepit uxorem *AM Mar Mordr Rorig Zur Cav.*

Ce passage, pour lequel hébreu et grec sont de peu d'utilité, doit être étudié dans son ensemble. La Clémentine y donne trois fois *eam* et une fois *eius*. Voici son texte: *qui* (*Isaac*) *introduxit eam in tabernaculum Sarae matris suae, et accepit eam uxorem et in tantum dilexit eam ut dolorem qui ex morte matris eius acciderat temperaret.* Nos manuscrits sont d'accord sur la suppression du troisième *eam* (après *dilexit*) et d'*eius*: l'accord cesse sur le second *eam*, mais il me semble que ce mot est requis après *accepit* parce que *accepit uxorem* sans *eam* ne serait pas clair; en outre la phrase s'équilibre mieux avec ce mot au centre, à peu de distance de *dilexit.* On a ainsi: *qui introduxit eam in tabernaculum Sarae matris suae, et accepit eam uxorem et in tantum dilexit ut dolorem qui ex morte matris acciderat temperaret.*

46.

XXVI, 9 **mentitus es sororem tuam esse** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc*
mentitus es eam sororem tuam esse *OTTOB Anic Theo Gep*

Les deux formes sont régulières, mais la leçon des deux familles alcuinienne et espagnole avec *Am Tur* doit être préférée à celle des Théodulfiens avec *Ottob.*

47.

XXVI, 17 **et ille descendens** *AM-OTTOB-TUR Mordr Co Tol Osc*
et ille discedens *Mar Rorig Zur Anic Theo Cav*

Voici un cas où la leçon de *Am Ottob Tur* réunis est évidemment fautive et où apparaît, par suite, nettement l'unité d'archétype.

L'hébreu, le grec, l'ancien latin portent: *Et abiit inde Isaac.* Par ailleurs la phrase précédente dit « *in tantum ut ipse Melchisedech diceret ad Isaac*: *recede a nobis* ». Le sens requiert donc *et ille discedens* correspondant à *recede.*

La question se pose ici de savoir si la forme *discedens* du groupe *Cav Mar Rorig Zur Anic Theo* ne serait pas dûe à l'influence de l'original même. Cela est possible, mais je dois faire observer que cette influence n'est pas absolument nécessaire pour expliquer la leçon. Rien n'est plus constant en effet que la confusion des deux formes *discedens* et *descendens.* A Gen. XXXVIII, 1, nous lisons dans la plupart des manuscrits: *Eodem tempore descendens Iudas a fratribus*

suis, mais nous trouvons aussi *discedens* dans *Cav*² *Tol Osc* et *Matrit.* Voyez aussi Act. XIII, 13: *iohannes autem discedens ab eis*: on trouve *descendens* dans B* M, et *discendens* dans D O. Il est donc tout à fait possible que *discedens* soit, dans notre cas, indépendant de l'original.

48.

XXVI, 19 **foderuntque in torrentem** *OTTOB-TUR Cav Leg*
foderuntque in torrente *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc*

Nouvelle leçon fautive : les confusions portant sur l'usage de l'accusatif sont, nous l'avons déjà vu, assez fréquentes dans les manuscrits de l'époque d'*Ottob* et de *Tur.*

49.

XXVII, 7 **venationem tuam** *AM-TUR Co Tol Osc Leg*
de venatione tua *OTTOB Cav Mar Mordr Rorig Zur Anic*

L'accusatif est la forme de l'hébreu, du grec et de l'ancien latin.

50.

XXVII, 20 **voluntatis Dei fuit** *AM-TUR Mar Rorig Theo Cav Co*
voluntas Dei fuit *OTTOB Mordr Anic Tol Osc*

La forme *voluntatis* avec *esse* se retrouve en d'autres endroits: I Par. XXII, 7 *voluntatis meae fuit ut aedificarem domum*; II Par. VI, 7 *cumque fuisset voluntatis David ut*; ibid. X, 15 *erat enim voluntatis Dei ut* etc.

51.

XXVII, 27 **sicut odor agri cui** *AM-TUR Mar Rorig Zur Anic Theo*
sicut odor agri pleni cui *OTTOB Mordr Cav Co*¹ *Tol Osc*

Le mot *pleni*, qui manque dans l'hébreu, est une interpolation dûe à l'influence du grec et de l'ancien latin.

52.

XXVII, 29 **qui benedixerit** *OTTOB-TUR Co Tol*¹
qui benedixerit tibi *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Osc*

La phrase complète est: *qui maledixerit tibi sit maledictus et qui benedixerit benedictionibus repleatur.* Le mot *tibi* est exprimé dans l'hébreu et le grec. L'ancien latin donne *qui te benedixerit.*

53.

XXVII, 34 **etiam mihi** *AM-OTTOB-TUR Mar Anic Theo Cav*
etiam et mihi *Mordr Rorig Zur Co Tol Osc*

Le pléonasme *etiam et* est condamné, on le voit, par l'accord de *Am Ottob Tur.*

54-55.

XXVII, 41 **veniant dies** *AM-OTTOB Mar Rorig Theo Cav Co Tol*
venient dies *TUR Mordr Osc*
XXVII, 41 **ut occidam** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Tol Osc*
et occidam *OTTOB Co*

Les quatre formes, en soi, sont soutenables. L'hébreu porte : *Appropinquabunt dies... et occidam.* Le grec et l'ancien latin : *Appropinquent dies... ut interficiam.* Cependant le Pentateuque de Lyon donne : *et occidam.* Je pense que le mieux pour la Vulgate est de nous en tenir à notre canon qui donne *veniant dies... ut occidam*, qui est la leçon de *Am Mar Rorig Theo Cav* et *Tol.*

56.

XXVIII, 2 **ad domum Bathuel patrem matris tuae** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*
ad domum Bathuel patris matris tuae *OTTOB*

La leçon de la presque unanimité de nos manuscrits me paraît devoir être conservée ici contre celle d'*Ottob* adoptée par le Clémentine. Pour éviter la suite *patris matris*, le mot *patrem* a subi l'attraction de *ad domum.*

57.

XXX, 2 **privavit te fructum** *OTTOB-TUR Cav*
privavit te fructu *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc*

Je ne vois pas que *privare* avec le double accusatif soit attesté. Il y aurait donc lieu de constater ici une fois de plus l'usage irrégulier de l'accusatif dans nos manuscrits les plus anciens.

58.

XXX, 14 **mandragoras quos** *AM-OTTOB-TUR Theo*
mandragoras quas *Mar Mordr Rorig Zur Anic Cav Co Tol Osc.*

Le mot *mandragoras* est du genre masculin.

59.

XXXI, 30 **esto ad tuos ire cupiebas** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo*
et si tu ad tuos ire cupiebas *Cav Co Tol Osc*
tu ad tuos *OTTOB*

L'hébreu porte ici *et nunc eundo ivisti*; le grec et l'ancien latin, *nunc ergo ivisti.* Saint Jérôme a rendu le sens en employant la concession *esto* ! Les leçons de *Cav* et d'*Ottob* ne sont que de mauvaises corrections provenant de ce que le passage n'a pas été compris.

60.

XXXI, 32 **quod autem furti me arguis** *OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc*
quod autem furtim arguis *AM Leg*
quod autem furti arguis *TUR Cav Mar*

Saint Jérôme continue à traduire largement ce passage : l'incise n'existe ni dans l'hébreu, ni dans le grec, ni dans l'ancien latin. Quant au choix à faire entre les trois formes ci-dessus attestées, je crois que la première doit être adoptée parce que l'on peut joindre *Am* et *Leg* à ces témoins, *furtim* attestant la présence de *me*. De plus, au verset précédent c'est Jacob lui-même que Laban a accusé de vol.

61.

XXXI, 34 **subter stramen** *AM-OTTOB-TUR Anic Cav Co*
subter stramenta *Mar Mordr Rorig Zur Theo Tol Osc*

L'hébreu donne ici le singulier, et le grec le pluriel τὰ σάγματα qui aura passé par l'intermédiaire de l'ancien latin dans *Mar Tol* etc.

62.

XXXI, 47 **quem vocavit Laban tumulus testis** *AM-OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol*
quem vocavit Laban tumulum testis *TUR Osc*

La forme nominative dans ce cas est usitée par saint Jérôme. Cfr. Exod. XVII, 7: *vocavit nomen loci illius tentatio*, attesté par l'ensemble des manuscrits.

63.

XXXI, 52 **in testimonio** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Osc*
in testimonium *OTTOB Tol*

Ce passage présente un ensemble de difficultés qui portent sur la place à donner à *testis erit* dans la phrase, sur l'adoption ou l'omission du mot *sint* et sur le cas de *testimonium*. De toute façon il faut supposer une faute dans les manuscrits plus anciens ; mais la discussion du cas nous entraînerait à de trop longs développements sans grand profit, dès lors que nous admettons la faute.

64.

XXXI, 55 **reversus** *AM-TUR Tol Osc*[1]
reversusque *OTTOB*
reversus est *Mar*
reversusque est *Mordr Rorig Zur Cav*
revertens *Anic Theo*[1] *Leg Burg Matrit*

L'hébreu porte : *et osculatus est* (*Laban*) *filios suos ac filias suas, benedixitque eis et abiit, reversusque est Laban in locum suum.* Le grec termine la phrase un peu différemment et dit : *καὶ ἀποστραφεὶς Λαβὰν ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ.* Le Pentateuque de Lyon traduit : *et revertens Laban abiit in locum suum.* Notre canon nous oblige ici à choisir la forme *reversus* qui est évidemment insuffisante : *osculatus est filios et filias suas et benedixit illis reversus in locum suum.* Il faut donc admettre qu'ici encore l'archétype de nos manuscrits était fautif : l'abondance des leçons en est d'ailleurs une preuve : deux d'entre elles sont des corrections heureuses (*reversusque est* et *revertens*) mais ce ne sont que des corrections. Je serais porté à croire que dans l'original on lisait *reversurus.*

65.

XXXII, 3 **in terra Seir in regionibus Edom** *AM-TUR*
in terra Seir regionis Edom *Mar Tol*
in terram Seir in regionem Edom *Osc*
in terram Seir in regione Edom *Co*
in terram Seir regionis Edom *OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav*

L'hébreu et le grec expriment trois fois l'idée de mouvement : *misit nuntios... ad Esau... terram Seir, campum Edom* dit l'hébreu ; et le grec : *πρὸς Ἠσαὺ... εἰς γῆν ... εἰς χώραν.* Mais le latin s'accommode mieux de la forme adoptée par saint Jérôme : *il envoya vers Esäu* (*qui était*) *dans la terre de Seir.* Le mot *regio* a été mis au pluriel pour éviter *regione Edom.* L'ancien latin porte *in terram Seir in regionem Edom* (Aug.) ; *in terra Seir in regione Edom* (Pent. Lugd) ; les correcteurs s'en sont inspirés.

66.

XXXIII, 15 **hoc uno tantum indigeo** *AM-TUR Mar Rorig Zur Anic Theo*
hoc unum tantum indigeo *OTTOB Cav Co Tol Osc*

Bien que l'accusatif avec *indigere* soit attesté, il est moins fréquent et paraît dû ici au voisinage de *tantum.*

67.

XXXIII, 18 **regressus est** *AM-OTTOB Mar Anic Cav*
reversus est *TUR Mordr Rorig Zur Theo Co Tol Osc*

68.

XXXIII, 19 **in qua fixerat tabernaculum** *AM-TUR*
in qua fixerat tabernacula *OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

Bien que *Am* et *Tur* soient ici seuls contre tous les autres, leur leçon doit être adoptée sans hésitation parcequ'elle correspond à l'hébreu, au grec, et même à l'ancien latin. La leçon commune s'explique par les passages parallèles.

J'arrête ici l'étude des leçons de la Genèse pour passer à celles que nous avons relevées dans nos chapitres choisis des autres livres de l'Octateuque pour lesquels nous possédons le *Turonensis*.

69.

Exod. II, 6 **de infantibus hebraeorum est** *AM-OTTOB Cav*
de infantibus hebraeorum est hic *TUR Mar Mordr Rorig Zur Hub Anic Theo Co Tol Osc*

Le mot *hic*, qui n'est pas exprimé en hébreu, se lit dans le grec et l'ancien latin, d'où il aura passé dans le plus grand nombre des manuscrits.

70.

Exod. II, 14 **occidere me tu dicis** *OTTOB¹-TUR¹*
occidere me tu vis *AM Hub Anic Theo Cav Co Tol Osc*
occidere tu me vis *Mar Mordr Rorig Zur*

Voici un des passages qui apportent à notre canon la confirmation la plus remarquable. La leçon de *Ottob-Tur*, corrigée dans *Tur*, grattée dans *Ottob* de manière à donner *bis*, mais certaine cependant car l'espace gratté correspond à la largeur de trois lettres [*dic*]*is*, cette leçon ne peut être que celle de l'archétype et de saint Jérôme.

Le terme employé ici par l'hébreu est אתה אמר *tu dicens*. Les Septante l'ont rendu par σὺ θέλεις et cette traduction est, de leur part, tout à fait extraordinaire, car jamais, chez eux, sauf cette unique fois, אמר ne répond à θέλειν ; néanmoins c'est la leçon de l'unanimité des manuscrits des Septante et elle a passé de là dans l'ancien latin : *numquid occidere tu me vis* (Pent. de Lyon). Mais, à côté des Septante, les témoins conservés des Hexaples (Aquila, Symmaque, Théodotion) sont unanimes à traduire σὺ λέγεις et saint Jérôme a, lui aussi, traduit *tu dicis*, en donnant à la phrase le sens : *vas-tu dire, prétends-tu, que je le tue, comme tu as toi-même tué l'Égyptien* ? Notez à ce point de vue l'ordre des mots : *num occidere me tu vis* voudrait dire aussi bien : *veux-tu donc que je tue* ? et c'est pourquoi les Alcuiniens ont corrigé : *occidere tu me vis.*

La leçon *vis* de la majorité de nos manuscrits est donc dûe à l'influence de l'ancien latin.

71.

Exod. II, 22 **Alterum vero - de manu Pharaonis** *om. OTTOB Hub^{t} Cav*
Alium vero vocavit etc. *TUR Hub^{m} Anic Theo*
Alium vero genuit etc. *AM*
Alterum vero peperit etc. *Mordr Rorig Zur Co Tol Osc*

L'incise sur Eliézer second fils de Moyse manque dans *Ottob* ; elle figure sous des formes différentes dans *Am*, puis dans *Tur* et enfin dans la majorité des manuscrits. C'est la preuve qu'elle manquait dans l'archétype.

72.

Exod. II, 23 **post multum temporis** *AM–OTTOB Mordr Rorig Zur Hub Anic Theo Cav Co Osc*
post multum vero temporis *TUR Mar Tol*

73.

Lev. V, 10 **adolebit holocaustum** *AM–OTTOB Mordr Hub Anic Theo Co Tol*
adolebit in holocaustum *TUR Rorig Zur Cav Osc*

Les deux formes sunt employées par saint Jérôme pour rendre la même idée. Cfr. Gen. XXII, 2 où tous les manuscrits portent : *offer eum (Isaac) ibi holocaustum.*

74.

Lev. V, 11 **duos pullos columbae** *AM–OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Hub Anic Co Tol*
duos pullos columbarum *TUR Cav Osc*

La leçon *columbae* est celle de l'hébreu ; *columbarum* est celle du grec.

75.

Lev. V, II **offeret** *AM–TUR Mar Mordr Rorig Zur Hub Osc*
offerat *OTTOB Anic Theo Cav Co Tol*

Ici encore *offeret* est la leçon de l'hébreu et aussi celle du grec ; elle est d'ailleurs d'accord avec l'ensemble de la phrase qui continue : *non mittet* etc.

76.

Lev. V, 12 **plenum ex toto** *OTTOB–TUR Mordr Hub Anic Theo Cav Co Tol Osc*
plenum ex eo *AM Mar Rorig Zur*

Il s'agit d'une poignée de fleur de farine : la Vulgate Clémentine porte *plenum ex ea*, se rapportant comme dans l'hébreu à *simila* ; mais la leçon *ex ea*, on peut le voir dans notre *apparatus* de variantes de la première partie de ce Mémoire, ne s'est trouvé que dans un manuscrit tardif, le Ms. 10 de la Bibl. Nationale de Paris, et de seconde main dans le *Farfensis*. La leçon de l'archétype, et très probablement aussi de saint Jérôme, est *ex toto plenum*, dans le sens de *omnino plenum*. La leçon *ex eo* n'est qu'une mauvaise correction. Je ne vois pas ce qui a amené saint Jérôme a appuyer ainsi sur le mot *plenum :* ce passage est d'ailleurs traduit assez largement.

77.

LEV. V, 19 **deliquit in Dominum** *AM–OTTOB–TUR Anic Theo*
deliquit in Domino *Mar Mordr Rorig Zur Hub Cav Co*
deliquit in Deum *Tol Osc*

La leçon *in Dominum* est celle de l'hébreu et elle est requise par le sens.

78.

NUM. VI, 2 **vir sive mulier cum fecerit** *OTTOB–TUR Tol*
Vir sive mulier cum fecerint *AM Mar Mordr Rorig Zur Hub Anic Theo Cav Co Osc*

Voici un passage extrêmement intéressant et qui témoigne en faveur de notre canon, en même temps qu'il prouve l'unité d'archétype.

L'hébreu, le grec, l'ancien latin mettent au singulier toute cette phrase où *sive* est disjonctif. Ils donnent donc la série de verbes suivante : *Vir sive mulier, cum fecerit votum ut sanctificetur et se voluerit Domino consecrare ... abstinebit... non bibet... non comedet... consecratur... non comedet... novacula non transibit super caput eius... consecratur... sanctus erit crescente caesarie capitis eius.* Au contraire la Vulgate dans la presque unanimité des manuscrits met le début de la phrase au pluriel : *fecerint votum... sanctificentur* etc.; puis, brusquement, sans que le sujet ait changé, continue au singulier : *novacula non transibit super caput eius... consecratur... sanctus erit* etc. Il est évident qu'arrivé à *caput eius*, qu'il aurait fallu changer en *capita eorum*, le correcteur maladroit s'est arrêté et a reculé devant la suite des changements en constatant que le reste du passage était au singulier. Nos manuscrits *Ottob* et *Tur* ont du moins conservé la forme originale au premier mot : *fecerit.* On s'explique la correction de ce passage en constatant qu'un peu plus haut (NUM. V, 6) on lit : *Vir sive mulier cum fecerint ex omnibus peccatis* etc. Mais là l'hébreu est au pluriel.

79.

NUM. VI, 5 **per caput** *AM–OTTOB Hub Anic Theo Tol Osc*
super caput *TUR Cav Mar Mordr Rorig Zur*

La leçon *super caput*, plus proche de l'hébreu על-ראשו et du grec ἐπὶ, est meilleure en soi que *per caput.* Il se peut que nous ayons ici une faute soit de *Am Ottob* soit de l'archétype : on notera, en effet, que cette leçon se retrouve dans les représentants les trois familles.

80.

NUM. VI, 15 **conspersi sunt** *OTTOB–TUR Mordr Rorig Cav Tol Osc*
conspersi sint *AM Mar Zur Hub Anic Theo*

Ce passage était incomplet dans l'archétype, ou bien il a été mal traduit par saint Jérôme. L'hébreu porte que le Nazaréen offrira, outre l'agneau, la brebis

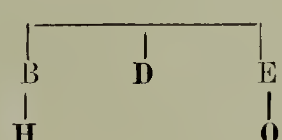
et le bélier, une corbeille de pains sans levain, *de gâteaux de fleur de farine* pétris à l'huile, et de galettes sans levain, avec *l'offrande* et la libation ; il s'agit donc ici de la *simila conspersa oleo* dont il est si souvent question dans le Lévitique et les Nombres. On trouve encore pour la désigner les mots *quae conspersa est oleo* (Lev. VI, 15) ou *quae conspersa sit oleo* (Lev. XIV, 10). Les deux formes proposées ici sont donc soutenables et nous pouvons par suite nous en tenir à notre canon.

Nous arrêterons là ces recherches. Plusieurs conclusions s'en déduisent.

III. — Conclusions à tirer de l'examen des leçons.

a) Tout d'abord, le lecteur qui aura parcouru cette discussion des cas relevés dans les trente-trois premiers chapitres de la Genèse et les chapitres II de l'Exode, V du Lévitique et VI des Nombres, a pu se convaincre que les leçons choisies en appliquant le canon donné plus haut étaient, la très grande majorité des fois, les meilleures en elles-mêmes. Par suite notre canon se trouve, me semble-t-il, solidement établi.

b) Une autre indication importante à tirer de l'examen de ces cas se rapporte à la question de l'unité d'archétype. Si, dans notre exemple théorique du début de la troisième partie, nous choisissons, pour les comparer, trois manuscrits appartenant à trois familles différentes, tels que H D O dont la position réciproque dans le schéma est la suivante :

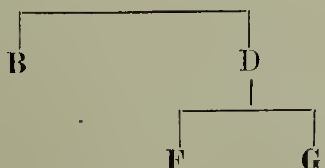


nous obtenons le résultat suivant :

$H < D \quad O = 5,\ 6,\ 16,\ 22,\ 31,\ 49,\ 52,\ 53,\ 54 = 9$
$H > D < O = 2,\ 10,\ 17,\ 24,\ 30,\ 39,\ 45,\ 50 = 8$
$H \quad D > O = 11,\ 19,\ 21,\ 23,\ 33,\ 44 = 6$

Les chiffres donnés par la comparaison (9, 8, et 6) ne présentent pas entre eux de différences notables.

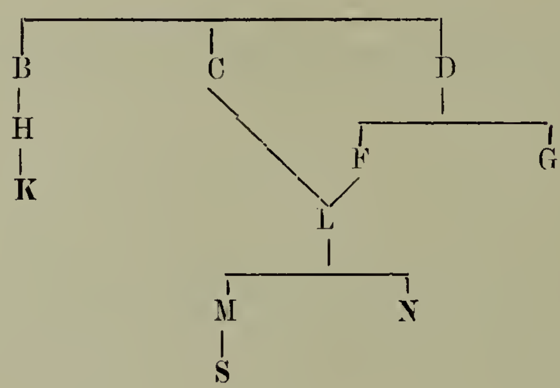
Si, au contraire, nous comparons trois manuscrits représentant seulement deux familles dont l'une serait subdivisée en deux sous-familles, comme c'est le cas de B F G dont la position réciproque dans le schéma est la suivante :



le résultat sera fort différent :

B < F G = 2, 5, 6, 10, 16, 17, 22, 24, 30, 31, 45, 46, 49, 50 = 14
B > F < G = 20, 26, 47 = 3
B F > G = 7, 25, 36, 38, 40 = 5

Ou encore, si nous comparons K, S et N :



le résultat sera celui-ci :

K < S N = 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 17, 18, 21, 22, 25, 28, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 42, 44, 45, 46, 48, 49, 50, 52, 53 = 31.
K > S < N = 1, 29, 41 = 3.
K S > N = 2, 14, 15, 26, 51. = 5.

Nous avons chaque fois obtenu un chiffre très fort et deux chiffres faibles.
Il n'est pas question de tirer de là une règle absolue, mais seulement une indication. Quel est le résultat des comparaisons entre *Am Ottob* et *Tur* que nous avons faites au cours du présent chapitre ? Le voici :

Am < *Tur* *Ottob* = 10, 11, 16, 20, 21, 22, 23, 25, 29, 35, 39, 40, 41, 42, 45, 48, 52, 57, 70, 76, 78, 80 = 22.
Am > *Tur* < *Ottob* = 2, 14, 15, 21, 38, 54, 62, 67, 69, 72, 73, 74, 79 = 13.
Am *Tur* > *Ottob* = 1, 3, 4, 5, 6, 7, 12, 13, 17, 20, 24, 27, 28, 30, 32, 33, 24, 36, 37, 43, 44, 46, 49, 50, 51, 55, 56, 59, 63, 64, 65, 66, 68, 75 = 34.

Les chiffres obtenus présentent entre eux des différences ; mais celles-ci ne sont pas telles qu'il y ait lieu de conclure au cas de B F G avec ses résultats 14, 3 et 5. Il me semble donc que nous devons, de ce chef, considérer nos trois manuscrits comme dérivant d'un archétype commun.

Mais il y a meilleur argument encore : celui-là est classique, c'est celui des erreurs communes. Il en est une que je n'ai pas relevée dans les pages qui précèdent, bien qu'elle figure dans les chapitres examinés, parceque l'unanimité des manuscrits sur elle est telle qu'il n'y a pas lieu à discussion : Gen. XXIV,

32, *Et* (*Laban*) *introduxit eum in hospitium: ac destravit camelos, deditque paleas et foenum et aquam ad lavandos pedes* CAMELORUM *et virorum qui venerant cum eo.* La Clémentine a corrigé *pedes eius*, avec raison ; l'hébreu, le grec, l'ancien latin, l'économie générale de la phrase et les convenances même interdisent en effet d'attribuer une pareille erreur à saint Jérôme : mais elle prouve que tous nos manuscrits remontent à un archétype commun.

Or, nous avons relevé dans le présent chapitre trois cas semblables :

Gen.	XXVI, 17	*et ille descendens*, pour *et ille discedens.*
	XXXI, 55	*reversus* pour *reversurus* (?)
Num.	VI, 15	omission probable de *panes* ou de quelque mot semblable.

Il est donc prouvé que nos trois manuscrits *Am Ottob* et *Tur* et les trois familles à la tête desquels on les trouve, dérivaient d'un archétype unique et que cet archétype était différent sur quelques points de l'original même de saint Jérôme.

c) Les chiffres que nous avons relevés pour la comparaison *Am Tur* et *Ottob* :

AM	<	*Tur*		*Ottob*	= 22
Am	>	*TUR*	<	*Ottob*	= 13
Am		*Tur*	>	*OTTOB*	= 34

sont d'un haut intérêt parcequ'ils correspondent bien à l'idée que nous avons pu nous faire de la valeur propre de chacun de ces trois manuscrits. Que représentent-ils, en effet, sinon le nombre de mauvaises leçons que nous avons relevées dans le manuscrit isolé en face duquel nous les trouvons ? Or, il est certain que *Ottob* est le moins pur des trois : il a 34 leçons fautives. *Tur* est le meilleur, avec 13 leçons fautives seulement. *Am* est entre les deux avec 22 mauvaises leçons. Encore une fois ces chiffres sont d'accord avec l'ensemble de nos constatations.

d) Une dernière conclusion enfin à tirer de notre étude, et celle-là moins encourageante, concerne les cas où l'un des deux manuscrits *Ottob* et surtout *Tur* font défaut. Y a-t-il alors quelque autre exemplaire sur lequel nous puissions nous appuyer pour les remplacer ? Il faut reconnaître qu'il n'y en a pas, au moins dans l'état de nos connaissances. Ni l'*X* antérieur à *Mar-Mordr*, ni *Hub*, ni même *Cav* (ces dernières recherches ne l'ont pas fait apparaître meilleur, tant s'en faut !) ne sont des manuscrits purs et, par suite, lorsque *Tur* ou *Ottob* font défaut, nous sommes réduits de par les amalgames au cas de deux familles : nous n'avons le plus souvent d'autre ressource que la critique interne de la leçon pour guider notre choix.

IV. — Observations sur l'établissement du texte des noms propres.

Je n'ajouterai plus que deux observations : la première sur les noms propres.

Les noms propres forment une catégorie à part dans un texte comme le nôtre. Ce sont des mots qui, pour la plupart, se répresentent plusieurs fois et qui doivent avoir une orthographe constante. Or, en règle générale, le même manuscrit les écrit différemment les diverses fois où ils se présentent et, naturellement, les manuscrits, à chaque fois, diffèrent entre eux. Il en résulte une extrême confusion. Diverses causes sont intervenues pour créer cette situation : les deux principales sont les prononciations particulières des diverses catégories de *dictarores*, et surtout l'influence de l'ancien latin ; car il était rare qu'un copiste n'eût pas une idée préconçue sur un certain nombre de noms propres.

Il suit de là que ces noms doivent être l'objet d'une critique spéciale ; et qu'avant d'adopter pour eux une orthographe définitive, il importe d'avoir relevé les leçons des manuscrits soit pour l'ensemble, soit pour un certain nombre des cas où ils se présentent. Je vais donner ici quelques exemples des relevés qui ont été faits à leur sujet (1).

ADAM

(1) Gen. 2.19 (2) 2.19 (3) 2.20 (4ae) 2.20 (5) 2.21 (6) 2.22 (7) 2.22 (8) 2.23 (9) 2.25 (10) 3.8 (11) 3.9 (12) 3.12 (13ae) 3.17 (14) 3.20 (15ae) 3.21 (16) 3.22 (17) 3.24 (18) 4.1 (19) 4.25 (20) 5.1 (21) 5.2 (23) 5.4 (24) 5.5 (25) 11.5 (26) Deut. 32.8.

1. **Adam** *Tur* (sauf 13, 15); *Ottob* (sauf 13, 15); *Am* (sauf 13); *Cav* (2, 3, 6, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 20, 22); *Tol* (sauf 13, 15); *Co* (sauf 4, 13, 15); *Leg* (sauf 13, 15^2); *Geo* (sauf 13, 15); *Mordr* (sauf 13, 15); *Zur* (sauf 13); *Theo* (sauf 13, 15).
2. **Hadam** *Cav* (1, 5, 8, 9, 14, 19, 21, 23, 24. 25, 26).
3. **Adae** *Tur* (13^2, 15^2); *Ottob* (15); *Tol* (15); *Leg* (13, 15^2); *Geo* (4^1, 13, 15); *Mordr* (13, 15); *Zur* (13); *Theo* (13, 15).
4. **Ade** *Cav* (4, 13); *Tol* (13); *Co* (4, 15).
5. **Hade** *Cav* (15).
6. **ad Adam** *Tur* (13^1, 15^1); *Ottob* (13); *Am* (13); *Co* (13).

ADAMA

(1 am) Gen. 10.19 (2 ae) 14.2 (3 ae) 14.8 (4 ae) Deut. 29.23.

1. **Adama** *Tur* (1); *Ottob* (1); *Cav* (1, 3); *Co* (1); *Theo* (1).
2. **Adamae** *Tur* (2, 3); *Ottob* (3, 4); *Am* (2, 3, 4); *Cav* (4); *Tol* (4); *Leg* (2, 3, 4); *Mordr* (2, 3, 4); *Zur* (2, 3, 4); *Theo* (2, 3, 4).

---

(1) Tous les membres et collaborateurs de la Commission présents à Rome en 1921 ont travaillé à ces relevés qui ont porté sur tous les noms propres cités dans l'Octateuque et, en partie, dans le livre des Paralipomènes; j'ai mis ce matériel en ordre avec l'aide des RR. PP. Dom Weld-Blundell, Ménager, Blanchard et Cabassut.

3. **Adame** *Tol* (2, 3); *Co* (2, 3, 4); *Geo* (2, 3, 4).
4. **Adamam** *Am* (1); *Leg* (1); *Geo* (1); *Mordr* (1); *Zur* (1).
5. **Hadam** *Cav* (1^1, 2).
6. **Hadamam** *Cav* (1^2).

CHAM

(1) Gen. 5.31 (2) 6.10 (3) 7.13 (4) 9.18 (5) 9.28 (6) 9.22 (7) 10. 1 (8) 10. 6 (9) 10.20.

1. **Cham** *Tur* (2^2, 6^2, 7); *Ottob*; *Am* (4, 5, 6. 7, 8, 9); *Cav*; *Tol*; *Co*; *Geo*; *Mordr*; *Zur*; *Theo*.
2. **Ham** *Tur* (1, 2^1 6^1); *Am* (1, 2, 3); *Leg* (sauf 1).
3. **Kam** *Leg* (1).

GOMORRHA

(1) Gen. 10.19 (2) 13.10 (3) 14.2 (4) 14.8 (5) 14.10 (6) 14.11 (7) 18.20 (8) 19.24 (9) 19.28 (10) Deut. 29.23 (11) 32.32.

1. **Gommorrhae** (*néant*).
2. **Gomorra** *Tur*; *Ottob* (sauf 8, 9, 11); *Am*; *Cav*; *Tol*; *Co*; *Leg*; *Geo* (sauf 4^2, 5^2, 9^2); *Mordr* (sauf 10); *Zur* (1, 2, 3^2, 5, 6, 7, 9^2, 11^2); *Theo*.
3. **Gomurra** *Ottob* (8, 9, 11); *Geo* (4^1, 5^1, 9^1); *Mordr* (10); *Zur* (3^1, 4, 8, 9^1, 11^1, 10).

HENOCH

I. (1) Gen. 4.17 (2) 4.17 (3) 4.18.
II. (4) Gen. 5.18 (5) 5.19 (6) 5.21 (7) 5.22 (8) 5.23
III. (9) Gen. 25.24.
IV. (10) Gen. 46.9 (11) Exod. 6.14 (12) Num. 26.5.

1. **Henoch** *Cav* (12).
2. **Enoch** *Tur* (sauf 2); *Ottob*; *Am*; *Cav* (9, 10, 11); *Tol* (sauf 11); *Co* (2, 3, 5, 6, 8, 9, 11); *Leg* (sauf 1, 2); *Geo*; *Mordr* (sauf 4, 5, 6); *Zur* (sauf 2); *Theo*.
3. **Aenoch** *Cav* (3, 5, 6, 7, 8); *Co* (1, 4, 7).
4. **Enoc** *Tur* (2); *Tol* (11); *Co* (10, 12); *Mordr* (4, 5, 6).
5. **Haenoc** *Cav* (2).
6. **Enohc** *Leg* (1, 2).
7. **Enoh** *Zur* (2).
8. **Aenoc** *Cav* (4).

HETHAEUS

(1) Gen. 10.15 (2) 15.20 (3) 25.9 (4) 26.34 (5) 36.2 (6) 49.29 (7) 49.30 (8) 50.13 (9) Exod. 3.8 (10) 3.17 (11) 13.5 (12) 23.23 (13) Num. 13.30 (14) Deut. 7.1 (15) 20.17 (16) Ios. 1.4 (17) 3.10 (18) Iud. 3.5.

1. **Hethaeus** *Ottob* (13); *Am* (16, 18); *Geo* (16); *Mordr* (17, 18).
2. **Hetheus** *Tur* (6); *Ottob* (10); *Am* (17); *Cav* (2); *Leg* (2, 3, 4, 12); *Geo* (13, 15, 17); *Mordr* (12, 13, 14, 15, 16).
3. **Hetaeus** *Theo* (1).
5. **Hetthaeus** *Ottob* (2); *Leg* (15); *Theo* (9, 10, 11, 12, 13, 14, 15).

6. **Hettheus** *Tur* (3, 4², 7, 8, 9, 10, 12, 13); *Ottob* (5, 9, 11, 14); *Am* (2, 3, 4, 5, 9); *Cav* (11, 12, 15, 17); *Mordr* (3, 4, 5, 6. 7, 8, 9, 10, 11); *Zur* (3, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 17, 18); *Theo* (3², 4, 5, 6, 7, 8, 16, 17, 18).
7. **Hetteus** *Tur* (4¹, 5); *Cav* (14); *Leg* (16).
8. **Hettaeus** *Cav* (16); *Theo* (3¹).
9. **Haetthaeus** *Am* (15).
10. **Ethaeus** *Tol* (9, 10, 12).
11. **Etheus** *Ottob* (4, 16, 17); *Tol* (1, 2, 4, 5, 8, 11, 14, 15); *Co* (2, 6, 8, 10, 11, 12, 16, 18); *Geo* (2, 4, 5¹, 6, 11, 12, 14); *Mordr* (2); *Zur* (2, 5¹).
12. **Etthaeus** *Am* (13, 14); *Tol* (13); *Zur* (4, 15, 16); *Theo* (2).
13. **Ettheus** *Tur* (1, 2¹); *Ottob* (3, 15); *Am* (1); *Cav* (1, 13); *Tol* (7, 18); *Co* (3, 4, 5, 7, 9, 13, 14, 15, 17); *Leg* (1, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 17); *Geo* (3, 5²); *Zur* (5², 11).
14. **Etteus** *Tol* (16).
15. **Etaei** *Tol* (6).
16. **Ehteus** *Geo* (1).
17. **Etthebum** *Ottob* (1) (?)
18. **Aetheus** *Geo* (7, 8); *Mordr* (1); *Zur* (1).
19. **Aettheus** *Cav* (3, 4, 6, 7, 8).
20. **Cethaeus** *Ottob* (8).
21. **Cetthaeus** *Am* (8, 12).
22. **Cettheus** *Tur* (2²); *Ottob* (6, 7); *Am* (6, 7, 10); *Co* (1).
23. **Ceththaeus** *Am* (11).

HEVA

(1) Gen. 3.20; 2 (am) 4.1.

1. **Heva** *Am* (1²).
2. **Hevam** *néant.*
3. **Haevam** *Am* (2).
4. **Hava** *Tur* (1); *Am* (1¹).
5. **Havam** *Tur* (2).
6. **Eva** *Ottob* (1.2 *om.*); *Cav* (1); *Tol* (1); *Co* (1); *Leg* (1²); *Geo* (1); *Zur* (1); *Theo* (1²).
7. **Evam** *Cav* (2); *Tol* (2); *Co* (2); *Leg* (1¹); *Zur* (2); *Theo* (1¹, 2).
8. **Aeva** *Mordr* (1).
9. **Aevam** *Leg* (2); *Geo* (2); *Mordr* (2).

Ces quelques exemples suffisent pour faire voir à quel point le problème de l'orthographe des noms propres est compliqué. C'est une étude qui devra être poussée plus avant si l'on veut essayer d'établir quelques principes pour le choix des formes à adopter. Dans un cas comme celui de *Heva* on voit que l'orthographe de la Clémentine n'a aucun appui. Il est clair aussi que *Eva* est dérivé du grec et de l'ancien latin. Au contraire *Hava* est la forme plus proche de l'hébreu et elle a pour elle les manuscrits *Am* et *Tur*. Il semble donc que notre canon général ait lieu d'être appliqué à ce nom propre. De même pour *Enoch*; de même aussi pour *Ham.* Mais que faire pour *Hethaeus*? N'y a-t-il

pas lieu même, dans son cas, d'adopter plusieurs formes différentes ? Ce n'est pas ici le lieu d'aborder ces problèmes particuliers dont le nombre est extrêmement grand. Encore une fois, il suffira d'en avoir donné une idée.

V. — Observations sur les citations de saint Jérôme pour l'Octateuque.

Il est une autre observation qu'il faut faire ici pour répondre à la pensée qui sera venue à plus d'un lecteur. N'y a-t-il rien à tirer des citations de saint Jérôme lui-même, pour la critique du texte? Les ouvrages composés par lui après qu'il avait traduit l'Octateuque, c'est-à-dire après 398-405 : les livres II et III contre Rufin (402-403), celui contre Vigilame (406), les Dialogues contre les Pélagiens (405) les Commentaires sur les Prophètes (406-420) ne doivent-ils pas fournir de précieuses lumières par les citations qu'ils contiennent des premiers livres de l'Ancien Testament ?

A cette question il faut répondre que les citations de saint Jérôme sont inutiles pour la critique du texte de sa version biblique. En effet, pour que l'on pût s'appuyer sur elles il faudrait 1) qu'elles fussent faites d'après la Vulgate et 2) qu'elles fussent habituellement faites de manière méticuleuse, de telle sorte que dans un cas donné on n'eût pas à craindre l'intrusion d'un autre texte. Or saint Jérôme après comme avant 398-405 a une manière de citer qui n'est nullement constante et le texte qu'il suit habituellement est non celui de la Vulgate, mais celui de l'ancienne version latine. Quelques exemples suffiront à le prouver.

GENÈSE VIII, 21.

Vulg. Sensus enim et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua.
In Ezechiel. XIII, 44. Ab infantia cor hominis appositum est ad malitiam.
In Ezechiel. XIV, 47. Et a pueritia appositum est cor hominis ad malum.

GENÈSE XVIII, 20.

Vulg. Clamor Sodomorum et Gomorrae multiplicatus est et peccatum eorum aggravatum est nimis : descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an non est ita, ut sciam.
In Zach. II, 8. Clamor Sodomorum et Gomorrae multiplicatus est et peccata eorum magna sunt nimis : descendens videbo si iuxta clamorem eorum qui venit ad me compleant : sin autem non, ut sciam.

EXODE III, 3.

Vulg. Vadam et videbo visionem hanc magnam.
In Amos I, 2. Transiens videbo visionem hanc magnam.
In Ezech. X, 33. Transiens videbo visionem hanc magnam.

EXODE III, 14.

VULG. Sic dices filiis Israel: qui est misit me ad vos.
IN IS. XV, 52. Vade dic filiis Israel: qui est misit me.
IN EZECH. I, 20. Vade dic filiis Israel: qui est misit me ad vos.
IN EZECH. VI, 20. Dic ad eos: qui est misit me.
IN OSEE. II, 7. Vade dic populo Israel: qui est misit me.
IN HIER. VI, 32. Vade dic populo Israel: qui est misit me ad vos.

Dans ces conditions une citation de saint Jérôme, fût-elle est voisine de la Vulgate ou même tout à fait conforme à son texte, est pratiquement inutile, car nous ne savons jamais si elle représente une recension bien déterminée ou seulement l'idée du moment chez l'auteur. En somme, c'est seulement pour les Prophètes dont il a commenté le texte selon sa traduction de l'hébreu que nous pourrons trouver un secours dans les citations hiéronymiennes: et encore, y aura-t-il lieu alors de faire une différence entre les fragments de texte biblique insérés et les paroles du commentaire; ces dernières seules, en effet, offrent une vraie sécurité, les citations proprement dites et les extraits du texte biblique insérés sont toujours sujets à caution.

CHAPITRE TROISIÈME

DE LA DISPOSITION DU TEXTE DE LA VULGATE *PER COLA ET COMMATA* ET OBSERVATIONS SUR LA STICHOMÉTRIE DU MANUSCRIT DE CHELTENHAM (1)

I. — Saint Jérôme et les *cola et commata*.

Une édition critique du texte de la Vulgate serait incomplète si elle ne tenait pas compte de la disposition extérieure du texte *per cola et commata*, c'est-à-dire par petites lignes de sens, appliquée par saint Jérôme au texte biblique.

Lui-même nous apprend quelle fut l'origine de cette disposition : elle eut d'abord pour but de faire ressortir dans les œuvres des orateurs, tels que Démosthène et Cicéron, l'harmonie des périodes et des divers membres dont celles-ci se composaient. Saint Jérôme fit jouer à ce système de coupures un rôle utilitaire. La lecture et surtout la lecture publique sur des manuscrits où phrases et mots défilaient en séries ininterrompues de lettres d'égale hauteur et à peine séparées les unes des autres, devait être un art fort difficile à son époque : Jérôme voulut que les plus simples eux-mêmes pussent remplir l'office de lecteur dans l'assemblée des Frères. A nouvelle traduction il donna, comme lui-même l'écrit, disposition nouvelle, et il coupa son texte par petites sections en allant à la ligne non seulement à la fin de chaque période, mais aussi à la fin de chaque membre secondaire, si bien que quiconque articule à haute voix les mots des phrases ainsi disposées, en prenant soin seulement de s'arrêter à chaque coupure, fait une lecture correcte et intelligible.

Une pareille disposition offre, pour l'éditeur d'un texte ancien, un très grand avantage, car elle le dispense de cette perpétuelle intrusion dans la pensée de l'auteur qu'est notre ponctuation moderne. Cet avantage est accru encore lorsqu'il s'agit du texte biblique, car l'interprétation en est ainsi laissée à saint Jérôme lui-même. Mais il faut que l'édition reproduise exactement les coupures voulues par l'auteur, et ici deux questions se présentent : saint Jérôme a-t-il disposé

(1) Communication faite à la Commission de la Vulgate le 23 janvier 1921.

toute la Bible ou bien certains livres seulement *per cola et commata*, et, en second lieu, dans quelle mesure sommes-nous sûrs de retrouver dans les manuscrits la disposition hiéronymienne originale ?

Samuel Berger paraît avoir pensé qu'une partie seulement de la Bible avait été disposée en *cola et commata* par saint Jérôme, et il semble qu'il attribue à Cassiodore l'extension de ce système à l'ensemble des Livres Saints. « Origène, écrit-il, saint Jérôme, Euthalius (ou l'auteur auquel on a donné ce nom) et Cassiodore ont appliqué à la Bible et développé cette méthode, déjà en usage de leur temps pour les œuvres des orateurs anciens ». Et, en note, il cite ces mots de Cassiodore, empruntés au *De Institutione*, préface : « *Quod nos quoque tanti viri* (*S. Hieronymi*) *auctoritate commoniti, sequendum esse judicavimus, ut caetera distinctionibus ordinentur* ». Il y a là une confusion créée dans l'esprit du savant auteur de l'*Histoire de la Vulgate* par le mauvais état dans lequel paraît nous être parvenu le texte du *De institutione*: la phrase citée est, en effet, peu claire. Mais Cassiodore s'exprime très clairement sur ce point un peu plus avant dans le *De institutione*, au chapitre XII, où il parle de la version hiéronymienne :

> Meminisse autem debemus memoratum Hieronymum *omnem translationem suam* in auctoritate divina (sicut ipse testatur), propter simplicitatem fratrum colis et commatibus ordinavit, ut qui distinctiones saecularium litterarum comprehendere minime potuerint, hoc remedio suffulti, inculpabiliter pronuntiarent sacratissimam lectionem.

Toute sa traduction : telle est la pensée de Cassiodore. Nous pouvons maintenant revenir sur la phrase du Prologue :

> Illud quoque credimus commonendum, sanctum Hieronymum simplicium fratrum consideratione pellectum, in Prophetarum praefatione dixisse, propter eos qui distinctiones non didicerant apud magistros saecularium litterarum, colis et commatibus translationem suam, sicut hodie legitur distinxisse. Quod nos quoque tanti viri auctoritate commoniti [*ed.* commoti] sequendum esse iudicavimus, ut caetera distinctionibus ordinentur [*mss.* ornentur], ista vero sufficiant simplicissimae lectioni, quae supradictus vir, sicut dictum est, ad vicem distinctionum colis et commatibus ordinavit, ne supra iudicium tanti viri vituperabili praesumptione venisse videamur.

Les neuf manuscrits dont Cassiodore parle en cet endroit contenaient des commentaires avec le texte biblique: celui-ci était disposé *per cola et commata*, le reste avait reçu les *distinctiones* ordinaires : c'est là sans doute le sens de cette phrase dont le texte ne paraît pas absolument sûr.

La Préface d'Isaïe visée par Cassiodore n'est pas le seul passage où saint Jérôme parle de la disposition du texte de sa version nouvelle *per cola et commata*. Il y revient dans la préface d'Ezéchiel:

> Legite igitur et hunc iuxta translationem nostram, quia *per cola scriptus et commata* manifestiorem sensum legentibus tribuit.

C'est à elle encore, en général et non pas seulement au Cantique du premier livre, qu'il me paraît faire allusion dans la Préface des Paralipomènes :

> Et quod nunc Dibre haiamin, id est Verba Dierum interpretatus sum, idcirco feci, ut inextricabiles moras, et silvam nominum quae scriptorum confusa sunt vitio, sensuumque barbariem, apertius et *per versuum cola* digererem, mihi metipsi et meis iuxta Ismeniam canens, si aures surdae sunt ceterorum.

Enfin, j'interprète dans le même sens la Préface de Josué :

> Monemusque lectorem ut silvam hebraicorum nominum *et distinctiones per membra divisas* diligens scriptor conservet, ne et noster labor et illius studium pereat.

Les Prophètes furent un des premiers livres traduits de l'hébreu par saint Jérôme : les Paralipomènes se placent dans la période intermédiaire ; le livre de Josué vient tout à la fin. Si nous observons que les livres des Rois, qui seraient les premiers en date, se présentent disposés *per cola et commata* dans de très anciens manuscrits comme les fragments du Ms. 16 d'Orléans, nous n'hésiterons pas à conclure avec Cassiodore que c'était bien la Bible toute entière que saint Jérôme avait distribuée *per cola et commata*, et, par suite, c'est à tous les livres que nous appliquerons cette disposition, en tenant compte, cela va de soi, de la nature spéciale du Psautier et des Livres Sapientiaux.

Mais où prendre ce système de coupures pour être sûr de reproduire exactement celles qui ont été voulues par saint Jérôme ?

Je vais mettre sous les yeux du lecteur un court passage du chapitre VI des Nombres, en marge duquel figure l'indication des coupures de l'*Amiatinus* et de l'*Ottobonianus* qui sont disposés *per cola et commata* ainsi que de la ponctuation du *Turonensis* et du *Cavensis* : on observera que l'*Ottobonianus* mélange les deux systèmes et qu'il joint aux coupures une ponctuation qui consiste en un, deux ou trois points. Dans le texte comme dans la marge, le grand trait vertical indique la coupure ; le petit trait vertical placé en exposant correspond à la ponctuation indépendante des coupures.

<table>
<tr><th></th><th>Am</th><th>Ottob</th><th>Tur</th><th>Cav</th></tr>
<tr><td>Locutusque est Dominus</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>ad Moysen dicens | Loque-</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>re ad filios Israël ' et</td><td></td><td>•</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>dices ad eos | Vir ' sive</td><td>|</td><td>•| •</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>mulier cum fecerint</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>votum ' ut santificen-</td><td></td><td>••</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>tur | et se voluerint</td><td>|</td><td>•</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Domino consecrare | a</td><td>|</td><td>|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>vino ' et omni quod</td><td></td><td>•••</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>inebriare potest abs-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>tinebunt | acetum ex</td><td>|</td><td>•••|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>vino ' et ex qualibet</td><td></td><td>••</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>alia potione | et quid-</td><td>|</td><td>•••|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>quid de uva exprimi-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>tur non bibent | uvas</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>recentes ' siccasque non</td><td></td><td></td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>comedent | cunctis diebus</td><td>|</td><td></td><td></td><td></td></tr>
</table>

<table>
<tr><th></th><th>Am</th><th>Ottob</th><th>Tur</th><th>Cav</th></tr>
<tr><td>quibus Domino conse-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>crantur | quidquid ex</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>vinea esse potest ' ab u-</td><td></td><td></td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>va passa usque ad aci-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>num non comedent | om-</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>ni tempore separatio-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>nis suae ' novacula non</td><td></td><td></td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>transibit per caput</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>eius | usque ad com-</td><td>|</td><td></td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>pletum diem quo Do-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>mino consecratur | sanc-</td><td>|</td><td>•|</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>tus erit crescente cae-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>sarie capitis eius | omni</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>tempore consecrationis su-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>ae super mortuum non</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>ingredietur | nec super</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>patris quidem ' et ma-</td><td></td><td></td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>tris et fratris sororisque</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>funere contaminabi-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>tur | quia consecratio</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>Dei sui super caput</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>eius est | omnibus diebus</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>separationis suae sanctus</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>erit Domino | sin autem</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>mortuus fuerit quispiam</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>coram eo | polluetur</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>caput consecrationis</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>eius | quod radet illi-</td><td>|</td><td>•|</td><td></td><td>•</td></tr>
<tr><td>co in eadem die pur-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>gationis suae et rur-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>sum septima | in oc-</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>tava autem die offeret</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>duos turtures vel duos</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>pullos columbae sa-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>cerdoti | in introitu</td><td>|</td><td>|</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>foederis testimonii | fa-</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>cietque sacerdos unum</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>pro peccato ' alterum</td><td></td><td></td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>in holocaustum | et</td><td>|</td><td>•|</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>deprecabitur pro eo</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>quia peccavit | super</td><td></td><td>•|</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>mortuo | sanctificabitque</td><td>|</td><td></td><td>•</td><td>•</td></tr>
<tr><td>caput eius in die</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>illo | et consecrabit</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>Domino dies separati-</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>onis illius | offerens</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>agnum anniculum</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>pro pecccato | ita tamen</td><td>|</td><td>•|</td><td></td><td>•</td></tr>
<tr><td>ut dies priores irriti</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>fiant | quoniam pollu-</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td></td></tr>
<tr><td>ta est sanctificatio</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>eius | ista est .....</td><td>|</td><td>•|</td><td>•</td><td>•</td></tr>
</table>

On voit que le rapport entre les coupures des deux premiers manuscrits et la ponctuation des deux autres est étroit. En somme le cas de ces différences est à peu près celui des variantes ordinaires, et l'établissement des coupures du texte devra être fait d'après le canon critique auquel ont abouti nos recherches pour l'établissement du texte lui-même.

II. — Critique de la disposition adoptée par MM. Wordsworth et White dans l'édition du Nouveau Testament.

Nous ne serons pas les premiers à diviser notre texte de la sorte, car déjà MM. Wordsworth et White ont adopté la disposition *per cola et commata* pour leur édition du Nouveau Testament. Mais ici se présente une question assez inattendue et qu'à mon grand regret je devrai résoudre en critiquant les deux savants anglais. Que faut-il entendre au juste par *cola et commata* ? En présence de l'*Amiatinus* qui, d'une manière générale, nous donne des lignes plus longues et commençant plus à gauche et des lignes plus courtes et commençant plus à droite, MM. Wordsworth et White ont, toujours d'une manière générale, considéré les lignes plus longues comme le début des *cola* et les lignes plus courtes comme le début des *commata*. Ils ont ainsi admis deux unités de mesure pour les coupures du texte : une coupure principale et une ou plusieurs coupures secondaires.

Au contraire, selon la manière de voir que j'exposerai ici, il n'y a dans la disposition de la Vulgate *per cola et commata* qu'un seul genre de division matérielle : c'est une coupure du texte, tantôt plus longue et tantôt plus courte, mais toujours apte à être lue d'une seule émission de voix et encadrée entre deux arrêts placés aux endroits les plus favorables à l'intelligence du texte. Il est bien possible que la disposition *per cola et commata* des orateurs anciens ait été plus savante et plus compliquée que le système de simples coupures appliqué au texte non périodique des Livres Saints par saint Jérôme, et que celui-ci ait employé dans un sens un peu différent une expression déjà consacrée par l'usage parceque, en somme, le moyen matériel utilisé de part et d'autre était le même et le résultat identique : ceci nous l'ignorons. Mais un point me paraît pouvoir être établi : c'est que la conception de la double coupure, principale et secondaire, adoptée par MM. Wordsworth et White, si logique qu'elle soit, n'est pas fondée et je montrerai ici :

1) qu'elle est en contradiction avec la disposition habituelle des manuscrits ;

2) qu'elle n'est favorisée qu'en apparence par la disposition du texte de l'*Amiatinus* ;

3) enfin, qu'appliquée au texte, elle a produit, dans leur édition, des résultats insoutenables.

Si le lecteur veut bien se reporter plus haut à nos figures 61 et 73, il aura sous les yeux des exemples de manuscrits dont le texte est divisé *per cola et commata :*

L'*Ottobonianus* épuise tout l'espace libre pour les lignes à leur extrêmité vers la droite :

Locutus est moses filiis
    isr̄l
Omnia quae praeceperat
    illi dn̄s ut diceret eis
Postquam percussit
    seon regem amorreo
    rum qui habitabit in e
    sebon

Le *Lugdunensis* n'a pas de règle pour ses fins de lignes :

    longo vixerunt
      tempore
      post iosue
et qui noverant
    omnia opera
    dn̄i quae fece
    rat in isr̄l
Ossa quoque
    ioseph quae
    tulerunt filii
    isr̄l de aegypto
    sepelierunt
    in sychem

Dans tous deux il n'y a qu'une unité de coupure dont le début est toujours indiqué par la saillie de la première ligne vers la gauche. C'est le cas de tous les manuscrits écrits *per cola et commata.*

Si maintenant le lecteur veut bien examiner le fac-simile réduit du fol. 836v de l'*Amiatinus* (Joh. IV, 35 — V, 1) qui est inséré ici même (fig. 81), il notera tout d'abord que les fins de lignes sont irrégulières, mais que cependant l'ensemble est assez harmonieux: cela tient à ce que le copiste a inséré dans chaque ligne un certain nombre de lettres, au moins un mot, de manière à éviter les trop grands vides. Ainsi, à la troisième ligne, il avait l'espace voulu pour écrire :

et qui metit mercedem acci-
    pit

Il évite cette disposition et écrit :

et qui metit mercedem
    accipit

De même, plus bas, ligne 26, il aurait pu écrire :

rogaverunt eum ut ibi mane-
ret

Il s'en garde et écrit :

rogaverunt eum ut ibi
maneret

Dans ces deux cas le copiste a, du même coup, évité de couper un mot : c'est, en effet, une règle qu'il suit habituellement. Ainsi, à la fin de la seconde colonne, il aurait très bien pu écrire, pour avoir des fins de lignes régulières,

hoc iterum secundum sig-
num fecit ihs̄
cum venisset a iudaea in
galilaeam
Post haec erat dies festus iu-
daeorum

Il ne l'a pas fait et a écrit :

hoc iterum secundum
signum fecit ihs̄
cum venisset a iudaea
in galilaeam
Post haec erat dies festus
iudaeorum

Notez cependant qu'il lui arrive quelquefois de couper ses mots, c'est d'abord lorsqu'il voit qu'en le faisant il pourra gagner une ligne, mais c'est aussi pour éviter de faire la dernière ligne d'une coupure plus longue que l'avant-dernière. Ainsi, deuxième colonne, ligne 16, il écrit :

Nisi signa et prodigia videri-
tis non creditis

pour éviter :

nisi signa et prodigia
videritis non creditis

Cette préoccupation d'éviter une dernière ligne plus longue que la précédente est remarquable ailleurs encore. Ainsi, à la 10e ligne, avant la fin de la première colonne il écrit :

quia vere hic est salvator
mundi

pour éviter :

quia vere hic est
salvator mundi

De même, à la 9e ligne avant la fin de la deuxième colonne, il écrit :

et credidit ipse et domus
eius tota

pour éviter

et credidit ipse
et domus eius tota

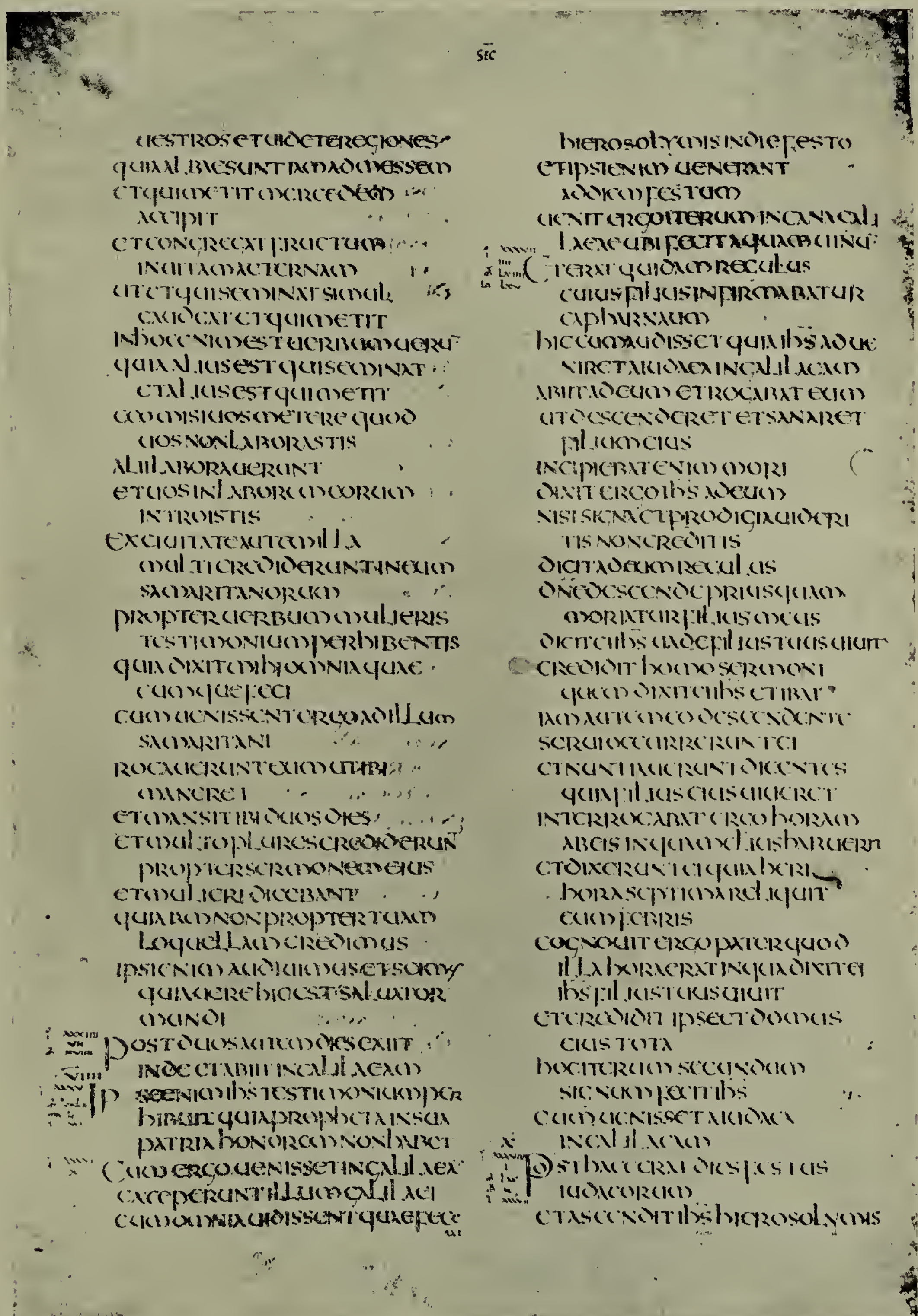
Je n'insiste pas davantage sur ces divers points ; il y en a mille exemples dans le cours du manuscrit, qui aboutissent tous à prouver que le copiste de l'*Amiatinus* n'a au fond qu'une loi pour la distribution des petites lignes commençant plus à droite : c'est l'esthétique de sa page.

Je dois cependant attirer encore l'attention sur une erreur qui s'est glissée dans la disposition typographique du passage de S. Luc. IV, 41 — V, 1, donné par MM. Wordsworth et White dans leur *Epilogus* des Évangiles, p. 734, comme exemple de la distribution des lignes dans l'*Amiatinus*. Voici leur transcription :

Facta autem die egressus ibat
in desertum locum
et turbae requirebant eum
et venerunt ad ipsu ∻
et detinebant illum
ne discederet ab eis
quib' ille ait quia et aliis ciui
tatibus oportet me euan
gelizare regnum dī
quia ideo missus sum
et erat praedicans in syna
gogis galileae
Factum est autem cum
turbae inruerent in eum
ut audirent verbum dī
et ipse stabat secus stagnu ∻
genesareth

S'il était exact qu'aux lignes 8, 9, 11 et 12 le retrait fut plus marqué qu'aux lignes 2, 4, 6, 14, 15 et 17, j'admettrais volontiers que l'*Amiatinus* fait une distinction entre les divisions du texte, c'est-à-dire entre les *commata* et les simples continuations de *cola* mais encore une fois, il n'y a dans cette disposition qu'une erreur typographique, comme le prouve notre fig. 74. Ce n'est donc

qu'en apparence que l'*Amiatinus* favorise le système adopté par MM. Wordsworth et White.


sec

uestros et uidete regiones
quia albae sunt iam ad messem
et qui metit mercedem
accipit
et congregat fructum
in uitam aeternam
ut et qui seminat simul
gaudeat et qui metit
in hoc enim est uerbum uerum
quia alius est qui seminat
et alius est qui metit
ego misi uos metere quod
uos non laborastis
alii laborauerunt
et uos in laborem eorum
introistis
ex ciuitate autem illa
multi crediderunt in eum
samaritanorum
propter uerbum mulieris
testimonium perhibentis
quia dixit mihi omnia quae
cumque feci
cum uenissent ergo ad illum
samaritani
rogauerunt eum ut ibi
maneret
et mansit ibi duos dies
et multo plures crediderunt
propter sermonem eius
et mulieri dicebant
quia iam non propter tuam
loquellam credimus
ipsi enim audiuimus et scimus
quia hic est uere saluator
mundi
post duos autem dies exiit
inde et abiit in galilaeam
ipse enim ihs testimonium per
hibuit quia propheta in sua
patria honorem non habet
cum ergo uenisset in galilaeam
exceperunt illum galilaei
cum omnia uidissent quae fece

hierosolymis in die festo
et ipsi enim uenerant
ad diem festum
uenit ergo iterum in cana gali
laeae ubi fecit aquam uinum
et erat quidam regulus
cuius filius infirmabatur
capharnaum
hic cum audisset quia ihs adue
niret a iudaea in galilaeam
abiit ad eum et rogabat eum
ut descenderet et sanaret
filium eius
incipiebat enim mori
dixit ergo ihs ad eum
nisi signa et prodigia uideri
tis non creditis
dicit ad eum regulus
domine descende priusquam
moriatur filius meus
dicit ei ihs uade filius tuus uiuit
credidit homo sermoni
quem dixit ei ihs et ibat
iam autem eo descendente
serui occurrerunt ei
et nuntiauerunt dicentes
quia filius eius uiueret
interrogabat ergo horam
ab eis in qua melius habuerit
et dixerunt ei quia heri
hora septima reliquit
eum febris
cognouit ergo pater quod
illa hora erat in qua dixit ei
ihs filius tuus uiuit
et credidit ipse et domus
eius tota
hoc iterum secundum
signum fecit ihs
cum uenisset a iudaea
in galilaeam
post haec erat dies festus
iudaeorum
et ascendit ihs hierosolymis

81. Le *Codex Amiatinus* (Am).

Fol. 886*v*. Spécimen de la division du texte biblique ***per cola et commata.***
Texte reproduit: Joh. IV, 35-V, 1.

Enfin, les résultats produits par l'application de ce système sont insoutenables. Souvenons-nous du but poursuivi par saint Jérôme, qui était d'aider le

lecteur pour la lecture publique, et imaginons ce lecteur respirant, comme le recommande saint Isidore, à chaque *comma* de leur édition :

Ex civitate autem illa
(*comma*) multi crediderunt in eum
(*comma*) samaritanorum...

cum venissent ergo ad illum
(*comma*) samaritani
rogaverunt eum ut ibi
(*comma*) maneret...

Ne serait-ce pas insupportable ?

Et comment tolérer les coupures suivantes que je prends encore dans le court passage reproduit en fac-simile à la figure 81 :

ut et qui seminat simul
(*comma*) gaudeat et qui metit...

ego misi vos metere quod
(*comma*) vos non laborastis....

quia iam non propter tuam
(*comma*) loquellam credimus...

et credidit ipse et domus
(*comma*) eius tota

hoc iterum secundum
(*comma*) signum fecit iesus...

Coupons, au contraire, le texte en ne tenant compte que de la seule division dont le début est écrit en saillie vers la gauche, et lisons-le à haute voix en nous arrêtant, pour respirer, à chaque coupure : nous obtiendrons le résultat voulu par saint Jérôme et nous ferons une lecture parfaitement claire pour l'auditeur :

ecce dico vobis levate oculos vestros et
    videte regiones
quia albae sunt iam ad messem
et qui metit mercedem accipit
et congregat fructum in vitam aeternam
ut et qui seminat simul gaudeat et
    qui metit
in hoc enim est verbum verum
quia alius est qui seminat et alius est
    qui metit
ego misi vos metere quod non laborastis
alii laboraverunt
et vos in laborem eorum introistis
Ex civitate autem illa multi credide-
    runt in eum samaritanorum
propter verbum mulieris testimonium
    perhibentis
quia dixit mihi omnia quaecumque
    feci

Telle est la division qui me paraît devoir être adoptée pour l'ensemble du texte de la Vulgate. Voici d'ailleurs une preuve de l'importance que l'on y attachait dans les siècles qui ont suivi saint Jérôme. Il m'est venu un jour l'idée de compter les coupures de l'*Amiatinus* pour certains livres : ce petit exercice de patience a été récompensé par une constatation intéressante au sujet du Canon stichométrique du manuscrit de Cheltenham.

III. — Observations sur la stichométrie du ms. de Cheltenham.

Le catalogue du manuscrit de Cheltenham a été découvert en 1885 par Mommsen dans le Ms. 12 266 de la Collection Phillips, du xe siècle ; Mommsen l'a cru originaire d'Afrique et du ive siècle. Les chiffres sont, comme on sait, ceux que l'on trouve le plus fréquemment dans les manuscrits de la Vulgate : ils ont cette particularité, qu'ils sont approximatifs seulement, car ce sont toujours des chiffres ronds :

Genesis versus $\overline{III}$DCCC [3800]
Exodus versus $\overline{III}$ [3000]
Numeri versus $\overline{III}$ [3000]
Leviticum versus $\overline{II}$CCC [2300]
Deuteronomium versus $\overline{II}$DCC [2700]
Ihesu Nave versus MDCCL [1750]
Iudicum versus MDCCL [1750]
Fiunt libri VII versus $\overline{XVIII}$C [18100]
Rut versus CCL [250]
etc...

Or, si l'on rapproche ces chiffres de la somme des coupures *per cola et commata* de l'*Amiatinus* pour les livres correspondants on constate une remarquable concordance.

J'ai fait le calcul pour les Nombres : ce livre a 2925 coupures (*versus* 3000).

Le livre des Juges a 1756 coupures (*versus* 1750).

Le livre de Josué, 1674 coupures (*versus* 1750).

Le livre de Ruth a exactement 250 coupures (*versus* 250).

Le Cantique des Cantiques, pour lequel le Catalogue indique 280 *versus*, a 285 coupures si on compte les 61 titres qu'il renferme.

Le livre d'Esther (*versus* 700) a 713 coupures.

Pour l'Ecclésiaste, la stichométrie indique *versus* DCCC ; ce doit être une erreur pour CCCC, car l'*Amiatinus* donne 400 coupures.

C'est là une étude qu'il serait intéressant de pousser plus avant, mais ce n'est pas ici le lieu. Il suffit d'avoir montré que, au moins pour les livres signalés, la Vulgate divisée *per cola et commata* est la source du Catalogue du manuscrit de Cheltenham.

CHAPITRE QUATRIÈME

PROPOSITIONS POUR LA RÉDACTION D'UN TRIPLE APPARAT ET APPLICATION DU CANON CRITIQUE AU CHAPITRE II DE L'EXODE

Il ne reste plus, dans le présent chapitre, qu'à appliquer à notre texte les principes et le canon exposés jusqu'ici. Je borne cette application au chapitre deuxième de l'Exode parce que ce chapitre donne une matière suffisante et offre une série de cas vraiment intéressants. Auparavant je proposerai une liste de sigles brefs pour remplacer les appellations *Am Tur Ottob Cav Co Tol* etc. employées pour plus de clarté dans le cours de ce volume, mais qui seraient trop longues dans un *apparatus* critique. Cette liste se bornera à un ensemble de 36 manuscrits et de 8 éditions, le reste du matériel étudié dans ce Mémoire me paraissant devoir être éliminé pour l'établissement définitif du texte. J'exposerai aussi le plan d'un triple *apparatus* destiné à présenter d'une façon plus claire les leçons des manuscrits utilisés et à rendre mieux compte au lecteur des raisons pour lesquelles telle ou telle leçon a été adoptée.

I. — Les sigles.

Nous avons abouti à cette conclusion que nous possédions plusieurs familles de manuscrits et que, dans ces familles elle-mêmes, il existait des manuscrits plus étroitement apparentés. Nous grouperons ensemble les manuscrits de chaque famille et nous attribuerons un sigle unique aux manuscrits apparentés, en désignant cependant chacun de ces exemplaire secondaires par un exposant. Après les familles nettement déterminées devront venir les manuscrits ou groupes amalgamés, puis les éditions.

Il n'y a pas lieu, à mon avis, de se tenir pour lié par l'usage fait de certains sigles par les précédents éditeurs : toutefois il est préférable de conserver ces sigles lorsqu'ils cadrent avec le système adopté. D'une manière générale ce système consiste à choisir des lettres correspondant à l'initiale d'un nom représentatif du manuscrit.

Parmi les alphabets, la minuscule *italique* nous est interdite parce qu'elle est réservée par l'usage aux manuscrits de l'ancienne version latine. L'usage s'est introduit aussi de désigner par des lettres gothiques les anciennes éditions et les anciennes versions autres que la latine. En ce qui concerne ces versions, comme l'emploi que nous avons à en faire est restreint, je pense qu'il vaut mieux les désigner explicitement, comme d'ailleurs les noms des Pères et même les LXX, lorsque l'occasion se présente de les citer. Je n'userai donc, pour ma part, de la gothique que dans la désignation des éditions anciennes; mais, au lieu d'employer la majuscule qui donne à ces témoins secondaires une importance exagérée, je ferai usage de la minuscule (𝔞 𝔯 𝔢 𝔰 𝔠 etc...).

L'alphabet à employer pour désigner nos manuscrits latins est naturellement l'alphabet latin ordinaire ; et comme le nombre des manuscrits à désigner peut être considérable, il y aura sans doute lieu de joindre, dans certains cas, une série de sigles en minuscule à la série ordinaire en majuscules, mais il est à souhaiter que l'occasion s'en présente le moins souvent possible. Nous trouverons dans l'adoption de sigles généraux pour les familles un excellent moyen d'éviter ces caractères minuscules. Dans cette vue, il y a lieu d'utiliser, pour cataloguer est plus étroitement apparentés, les dix lettres grecques majuscules qui diffèrent des caractères latins c'est-à-dire Γ Δ Θ Λ Ξ Π Σ Φ Ψ Ω. À ces lettres seront joints des exposants en petites majuscules latines représentant les diverses unités dont le groupe se compose.

En appliquant ces principes et en éliminant comme inutiles les manuscrits *Corb*, *Rich*, *Anicien*, *515*, *759*, *760*, *Ros*, *Bern*, *Mazarin*, *Lemov*, *Hisp*, *Farf*, *527*, *565*, *583*, *Bu*, *Ared*, *Ly*, *9*, *10*, *11*, *35*, *7559* et *7664*, en réservant aussi le cas des manuscrits *Gall*, *Mettern*, *Lugd*, *Laud*, *Ambros* et *Abi* (designé plus bas par la lettre *D*), dont nous avons remis le classement à plus tard ou qui font défaut pour le chapitre II de l'Exode, nous arrivons, pour l'*apparatus* de ce second chapitre de l'Exode, à la liste de sigles suivante que le lecteur voudra bien rapprocher de celles des pages 6, 7 et 8:

Tur-Espagnols. . {

G	*Tur*	(= Gatiani)
C	*Cav*	
Λ^{L}	*Leg*	
Λ^{H}	*Hist*	
X	*Co*	(= Ximénès)
Π^{C}	*531*	(= Casin.)
Π^{D}	*520*	(= Desiderii)
Σ^{T}	*Tol*	(= Σevilla, Tol.)
Σ^{O}	*Osc*	
Σ^{M}	*Matrit*	
B	*Burg*	

Am-Alcuiniens	A	*Am*	
	T	*Mar*	(= Turonensis)
	M	*Mordr*	
	Φ^{R}	*Rorig*	(= Φrancigenus, Rorigonis)
	Φ^{A}	*11514*	(= Antiquior)
	Φ^{Z}	*Zur*	
	Φ^{G}	*Grandv*	
	Φ^{V}	*Vall*	
	Φ^{P}	*Paul*	
Ottob-Théodulfiens	O	*Ottob*	
	Θ^{H}	*Hub*	(= Θeodulfi, Hubertianus)
	Θ^{A}	*Anic*	
	Θ^{M}	*Theo*	(= Mesmianus)
	Θ^{G}	*Gep*	(= *Gep* de Rob-Estienne)
Amalgamés, Italiens et Université	P	*Geo*	(= Parisinus)
	S	*Sessor*	
	V	*7634*	(= Vaticanus)
	R	*Hart*	
	Ψ^{B}	*Bov*	
	Ψ^{D}	*Bovin*	
	Ψ^{C}	*Caec*	
	Ψ^{F}	*Ital*	(= F de Vercellone)
	Ω^{S}	*Univ*	(= Sorbonicus)
	Ω^{M}	*Maz*	
	Ω^{J}	*Correct*	(= Jacobins)
Éditions et *Codex Carafianus*	a	Gutenberg, Bible de 42 lignes	
	g	Gobelinus Laridius, 1530	
	r	Estienne, 1532	(= Robert)
	e	Estienne, 1540	(= Estienne)
	l	Louvain, 1583	
	v	*C. Carafianus* résultant	
	w	*C. Carafianus* proposant	
	s	Sixtine, 1590	
	c	Clémentine, 1592	

Les leçons de la Bible de 42 lignes seront données ici parce que, comme nous l'avons vu, c'est de cette Bible que procèdent tous les imprimés. Gobelinus Laridius méritait aussi une place à cause des excellentes leçons dont il est rempli

et qui représentent des manuscrits anciens. Parmi les Bibles de Robert Estienne j'ai retenu celles de 1532 et de 1540 parce qu'elles ont toutes deux exercé leur influence sur l'édition de Louvain de 1583 qui est la base de la Sixtine et, par suite, de la Clémentine. Enfin j'ai fait une différence entre les leçons 𝔳 et 𝔴. Lorsque le *Carafianus*, en effet, propose une leçon, le cas mérite d'être signalé. Il faut noter cependant que, dans notre *apparatus*, le sigle 𝔴 n'apparaît pas aussi souvent qu'on pourrait s'y attendre, étant donné le grand nombre des corrections suggérées par le *Carafianus*. Cela tient à ce que, le plus souvent, ces corrections sont celles que nous avons nous-mêmes adoptées. Le lecteur doit, dans ces cas, considérer les sigles 𝔩 et 𝔳 : s'ils figurent tous deux à la suite de la variante fautive, c'est que le *Carafianus* n'avait fait aucune proposition en cet endroit et adoptait simplement la leçon de la Bible de Louvain ; si, au contraire, le sigle 𝔳 fait défaut, c'est que le *Carafianus* proposait la leçon que nous avons nous-mêmes adoptée.

II. — Les précisions sur les différentes mains.

Les corrections, dans nos manuscrits bibliques, sont tout à la fois très nombreuses et très importantes pour la critique comme pour l'histoire du texte. J'ai donc cherché le moyen de faire connaître, dans chaque cas, aussi clairement, aussi complètement et aussi brièvement que possible, et la leçon de première main, et celle obtenue par voie de correction, et le fait que cette correction a été exécutée par la première main elle-même ou par une seconde main. Le texte de première main étant le plus important, c'est toujours sa leçon qui doit être signalée en première ligne ; la correction ne doit prendre place dans l'*apparatus* que si elle aboutit à une leçon différente de celle du texte.

Je suppose que le texte porte *offeram* et que le manuscrit G ait d'abord écrit *auferam* ; puis qu'une second main ait corrigé *offeram*. Je pourrais écrire dans l'*apparatus* critique *auferam* G^1 et me contenter de cette indication qui laisserait entendre que G est revenu ensuite à la leçon du texte, c'est-à-dire à *offeram*. Mais par quelle main y a-t-il été ramené ? par la première elle-même ou par une seconde plus récente ? Si je voulais faire connaître cette main du correcteur, détail souvent très important pour nous, je devrais ajouter *corr. ipsa* ou *corr. 2 m.* ou quelque formule analogue. De même, si la première main, au lieu de corriger *auferam* en *offeram*, l'avait corrigé en *afferam*, je devrais écrire *corr. ipsa* AFFERAM etc., ce qui allongerait notablement l'apparat critique. Voici donc le système que je propose :

G† = leçon de 1e main, corrigée ensuite par la 1e main elle-même.
G* = leçon de 1e main, corrigée ensuite par une 2e main.
G^1 = teneur de la correction exécutée de 1e main.
G^2 = teneur de la correction exécutée de 2e main.

Dans l'exemple de ci-dessus, donc, le texte étant *offeram*, et la variante ensuite corrigée étant *auferam*, j'écrirai dans l'apparat *auferam* G* si la correction en *offeram* a été exécutée ensuite de 2e main, et G† si c'est la première main elle-même qui s'est corrigée ; et si la correction a consisté à écrire *afferam*, j'écrirai *auferam* G*, *afferam* G² si j'ai affaire à une seconde main, et *auferam* G†, *afferam* G¹ si je me trouve en présence d'une correction exécutée de première main. Je pourrai avoir à employer la croix et l'étoile simultanément: Texte *Sarram* ; Apparat *Saram* B†*, *Saraam* B². Cela voudra dire que B portait d'abord *Saram* et que le copiste lui-même s'est corrigé en *Sarram* (comme le texte), mais qu'une second main est venue ensuite qui a modifié le mot de façon à obtenir *Saraam*. Ainsi nous n'omettons aucun détail vraiment important et nous restons brefs, ce qui est une des qualités requises dans un *apparatus* critique.

III. — Le triple apparat critique.

Je voudrais que notre édition du texte hiéronymien fût d'une limpidité parfaite et que l'on pût toujours y saisir les raisons pour lesquelles nous aurons adopté une leçon plutôt qu'une autre. C'est pourquoi je propose d'y joindre un triple *apparatus*. Le premier, bref et rédigé en style positif, rendrait raison du texte adopté. Le second, aussi complet que possible, rédigé le plus souvent en style négatif, mais quelquefois aussi faisant place au style positif, donnerait tous les éléments de l'histoire du texte. Le troisième enfin serait consacré aux divisions de ce même texte.

Nous avons abouti, au second chapitre de cette quatrième partie, à l'adoption d'un canon critique ; le premier *apparatus* devra rendre compte de l'application de ce canon, et, dans les cas où cette application est impossible, faire connaître les manuscrits sur l'autorité desquels on s'est appuyé, ou les raisons intrinsèques que l'on a eues pour adopter telle ou telle leçon. On dira, il est vrai, que ceci ressort nécessairement de tout *apparatus* bien rédigé. J'en conviens. Mais, dans les *apparatus* ordinaires, cela ressort, si je puis me servir cette de expression, *en négatif* : c'est-à-dire que les manuscrits, sur lesquels s'appuie le texte, sont précisement ceux qui ne sont pas nommés à la suite de la leçon rejetée en variante, et cette manière de faire impose un travail souvent compliqué au lecteur, outre qu'elle ne le renseigne pas toujours avec précision sur la raison prépondérante qui a entraîné l'adoption d'une leçon. Au contraire, à l'aide de notre premier *apparatus* rédigé en style positif et restreint aux manuscrits principaux, le lecteur connaîtra toujours et très aisément les autorités qui auront dirigé notre choix.

Il est à noter que les textes bibliques édités avec apparat critique sont destinés à un public beaucoup plus large que le petit cercle des spécialistes auxquels

s'adressent les grandes éditions des classiques et même des Pères de l'Église : tout théologien doit pouvoir en faire usage. De plus, il ne faut pas perdre de vue le but de notre édition, qui est de proposer les corrections à faire à l'édition officielle de l'Église. Toutes les fois que nous nous écartons du texte de cette édition il y a lieu, pour nous, de faire connaître les motifs du changement apporté, de même qu'il y a lieu de justifier le maintien des leçons de la Clémentine lorsque celles-ci ont contre elles l'autorité de quelque manuscrit important. C'est, encore une fois, à quoi vise notre premier *apparatus*. Je donnerai ici quelques exemples de ses fonctions.

La première correction au texte de la Clémentine que nous rencontrons au cours du chapitre II de l'Exode consiste dans le remplacement, au verset 1, de *et accepit uxorem* par *accepta uxore*. On trouvera, dans le premier *apparatus*, la raison de cette correction qui est l'accord des manuscrits GAO, et le second *apparatus* donnera les témoins et l'histoire de la variante que l'on trouve déjà dans C isolé, puis qui se retrouve dans Ω^{s}, c'est à dire dans *Univ*, grâce à l'influence duquel elle pénètre dans les éditions. Gobelinus Laridius cependant l'avait évitée : le 𝔤, en effet, ne figure pas dans le second *apparatus*. De l'absence de 𝔳 auprès de 𝔩 nous devons conclure aussi que Carafa avait proposé la leçon du texte, c'est-à-dire *accepta uxore*. Ces deux dernières constatations nous ont demandé un certain effort et notre attention a dû être plus spécialement attirée sur Gobelinus Laridius et sur Carafa pour que nous les fassions : au contraire nous ne pouvons pas ne pas voir, grâce au premier *apparatus*, que *accepta uxore*, dans le texte, s'appuie avant tout sur l'autorité de GAO.

La seconde correction porte sur le mot *levit* substitué à *linivit* dans le verset 3. L'adoption de cette leçon est dûe à la concordance de A et de la première main de O (nous n'avons plus cette pour ligne la première main de G). C'est là un des cas où, en hommage à notre canon, nous allons contre la presque unanimité de nos manuscrits, comme le montre le second *apparatus* : on ne se rendrait pas aussi aisément compte de nos autorités s'il fallait en établir la liste par soustraction aux témoins des quatre variantes *linivit*, *lenivit*, *levavit* et *linuit* signalés dans ce second *apparatus*.

Au verset 14, je remplace *vis* par *dicis* sur l'autorité des 1ères mains de G et de O et contre le témoignage de A et de l'ensemble des autres manuscrits. Le premier *apparatus* fait nettement connaître mes autorités, et le second donne le témoignage des versions grecques d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion qui les appuient.

Ces trois cas visent des corrections au texte de la Clémentine. En voici un autre où, au contraire, la leçon de cette édition est confirmée contre toute une série de manuscrits. Verset 17 : *supervenere*. Cette leçon est conservée parce qu'elle a pour elle O et la première main de G, alors que *supervenerunt*, outre les manuscrits indiqués dans le second *apparatus*, ne peut invoquer que A et G^{2}.

Ces exemples suffisent pour permettre au lecteur de se rendre compte de la méthode proposée et des avantages qu'elle présente.

Du second *apparatus*, j'ai peu de chose à dire : il correspond à celui que l'on trouve dans toutes les éditions critiques et reprend, mais sous une autre forme, les données du premier ; il doit être aussi complet que possible et donner les éléments de l'histoire du texte, c'est-à-dire faire connaître en particulier la série de ses déformations, avec leurs sources, lorsque celles-ci peuvent être atteintes. Comme je l'ai dit plus haut, ce second *apparatus* est rédigé le plus souvent en style négatif, c'est-à-dire qu'il ne signale que les témoins des variantes ; mais il arrivera aussi que, pour un cas plus intéressant, il donnera l'ensemble des témoignages aussi bien pour la leçon du texte que pour les variantes. Voyez plus loin au v. 25 du chapitre II de l'Exode, le cas des leçons *cognovit* et *liberavit*. Dans cet exemple du chapitre II de l'Exode que l'on va trouver au paragraphe suivant, ne figure aucune citation des Pères : ce n'est pas que celles-ci n'y doivent prendre place, mais seulement qu'elles n'aut pas encore été recueillies assez complètement. Il y à d'ailleurs bien d'autres détails qui ne sont pas encore exactement au point dans cet exemple et je compte bien sur les critiques qui me seront faites pour le compléter et l'améliorer.

Le troisième *apparatus* est tout-à-fait propre aux textes bibliques. Ces textes ont été l'objet, à travers les âges, d'une foule de divisions diverses, depuis les *cola* et *commata* jusqu'aux chapitres. Ces divisions ont leur importance pour l'histoire du texte, et, les plus menues, c'est-à-dire les *cola* et *commata*, nous donnent sur plus d'un point l'interprétation propre à saint Jérôme qui en est l'auteur: Il y a donc lieu de les relever avec soin au moins dans quelques-uns des manuscrits qui paraissent les avoir conservé le plus exactement. Toutefois il est pratiquement impossible de relever dans ce troisième *apparatus* toutes les particularités des manuscrits employés : une petite division dans celui-ci, un point dans celui-là, un point et virgule dans ce troisième, une simple majuscule dans cet autre ; ces détails seraient d'ailleurs peu utiles. Je ne signale donc que trois classes de divisions: ¶ qui correspond au chapitre; § qui correspond à la section, en tête de laquelle on trouve une majuscule un peu plus grande ; ⟨ qui correspond aux coupures dans les manuscrits écrits *per cola* et *commata*, au point, au point et virgule, à la majuscule dans les autres. Cet *apparatus* donne le témoignage de l'essemble les manuscrits pour les divisions majeures, c'est-à-dire pour les divisions en chapitres, mais, pour les divisions moindres, il ne fait appel qu'à un nombre restreint de témoins, c'est-à-dire aux manuscrits qui donnent la division *per cola et commata* et à quelques-uns des plus anciens dont la ponctuations est plus soignée. Dans le cas du deuxième chapitre de l'Exode nous avons retenu seulement les mss. *Tur Cav Am* et *Mar*, ces deux derniers seuls sont divisés *per cola et commata*

IV. — Texte critique du Chapitre II de l'Exode.

[1] Egressus est post haec vir de
domo Levi accepta uxore stirpis suae
[2] quae concepit et peperit filium
et videns eum elegantem abscondit tribus mensibus
[3] cumque iam celare non posset
sumpsit fiscellam scirpeam et levit eam bitumine ac pice
positque intus infantulum et
exposuit eum in carecto ripae fluminis
[4] stante procul sorore eius et considerante eventum rei.
[5] Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur in flumine
et puellae eius gradiebantur per crepidinem alvei
quae cum vidisset fiscellam in papyrione
misit unam e famulis suis
et allatam [6] aperiens cernensque

Lectiones ad constitutionem textus pertinentes *ex codd.* GAO.

1. accepta uxore GAO | **3.** levit AO*; linivit G^{2}; levavit O^{2} | **5.** autem GAO^{2} *om.* O* | famulis GAO.

Variae lectiones *ex codd. omnibus, excepto* D *qui hic deest.*

1. et egressus est O* | egressus est + ergo Ψ^{F} | et accepit uxorem $C\Omega^{s}$𝔞𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠 | ex stirpe sua $G^{t}\Sigma^{M}$

2. eum Θ^{H} *1 m. sup. ras.* | eligantem $\Lambda^{L}X\Sigma^{TO}$*TM*$PS^{2}\Psi^{BCF}$; elenguntem B | et abscondit G | abscondit + eum Ψ^{C} | mensibus *om.* O

3. quumque $X\Sigma^{T}\Theta$ | iam *om.* M* | ∾ celare iam Σ^{O} | iam celare + eum $G^{2}C$; eum iam caelare Θ^{H} | caelare Φ^{A}*R; celari G | non possit TPR* | sumpsit] S^{2} *sup. ras.*; sumsit G; adsumpsit X | fiscillam $CX\Sigma^{TM}P$*; fescellam $O^{2}P^{2}$; phiscellam Ψ^{BF} | scyrpeam X; cyrpeam Ω^{S}; scirpheam S^{2}; stirpeam S* | et linivit — ac pice *om.* G *add. m. ant.* | linivit $C\Lambda^{H}\Pi\Sigma^{TM}TM\Phi\Theta^{AMG}P$ $SVR\Psi\Omega$𝔞𝔤𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠; lenivit $G^{2}\Theta^{H}$; levavit O^{2}; linuit $\Lambda^{L}X\Sigma^{O}B$ | ea G^{2} | ac] et X | infantulum] P^{2} (*1 m.* infantem?); infatulum Θ^{H}* | et *om.* $\Psi^{BF}\Omega^{S}$ | et exposuit] $G^{*}S^{2}$; et posuit $G^{a}X\Sigma\Theta^{HAM}$*^{G}S* | carepto Π^{C} | rippeΩ^{S}

4. sorore] O^{2} (e *sup. ras.*); soror G* | consyderante 𝔯𝔢 | consideranteque O^{2} | rei] Φ^{Z2} (i *sup. ras.*); ei O*

5. et ecce Π^{D2} | autem *om.* O*Π | descendebat Σ^{O2} (bat *sup. ras.*); descendebant P*; ascendebat X | faraonis X; farahonis Σ^{T}; pharanis G† | pullae G† | eius] illius T | gradiebatur S* | crepidinem] P^{2}; cripidinem $C\Sigma^{T}$; crepudinem B; crepedinem Λ^{H}; crepitudinem Ψ^{B}; crepidini P*; trepidinem Φ^{Z}* | quae] quem Π^{C} | quum $CX\Theta B$; qum Σ^{T} | fiscillam $CX\Sigma^{T}P$*; phiscellam Φ^{F} | in *om.* O | papyreonem O*; papyrionem O^{2}; papirione $GC\Lambda^{H}\Sigma^{OM}B\Phi^{P}$ $SR\Omega^{S}$𝔞; papyreone $\Lambda^{L}P$*; papireone Σ^{T} | de famulis suis X; e famulabus suis Λ^{H2} $\Pi^{D2}V\Psi^{BDC2F}\Omega^{SJ}$𝔞𝔤𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠; ex famulabus suis Ω^{M}; e famulabus (suis *om.*) Φ^{VP} | adlatam $GCX\Pi^{C}\Sigma^{M}P$; adlatum M.

Textus divisiones, *maiores ex codd. omnibus, minores ex* GACT.

1. ¶ **II** $\Lambda^{L}\Pi^{D}TM\Phi PSVR\Omega^{SJ}$ *et impressi*; **IV** B | § Egressus GA; ‹egressus CT | **2.** ‹quae GAC | ‹et videns GACT | **3.** ¶ **IV** GX; ‹cumque GACT | ‹sumpsit GAC | ‹posuit $G^{2}AT$ | Et exposuit G | **4.** ‹stante GAT | **5.** ¶ **III** S | § Ecce AT; Ecce GC | ‹et puellae GAC | ‹quae GACT | ‹misit GA | ‹et allatam GC.

in ea parvul um vagientem
miserta eius ait
de infantibus Hebraeorum est
7 cui soror pueri vis inquit ut vadam et vocem tibi hebraeam mulierem quae nutrire possit nfantulum
8 respondit vade
perrexit puella et vocavit matrem eius
9 ad quam locuta filia Pharaonis
accipe ait puerum istum et nutri mihi
ego tibi dabo mercedem tuam
suscepit mulier et nutrivit puerum
adultumque tradidit filiae Pharaonis
10 quem illa adoptavit in locum filii
vocavitque nomen eius Mosi dicens quia de aqua tuli eum.
11 In diebus illis postquam creverat Moses
egressus ad fratres suos vidit adflictionem eorum
et virum Aegyptium percutientem quendam de hebraeis fratribus suis

---

6. est GAO*; est hic O² | **7.** hebr. mul. GAO | **8.** matrem eius GAO | **9.** lo(cu)ta GO; locuta est A | ait G*AO²; *om.* G²O* | t. dab. GAO | **10.** mosi A; moysi O; moyses G*; moyse G² | **11.** egressus G²AO; egressus est G* | vidit GAO.

---

6. cernens (que *om.*) Σᴼ | in eam CΣᵀ M*P² | parvolum T | vagentem P*S² | mierata AΛᴴ | et ait Λᴸ* | hebreorum ΠᶜB PS; haebraeorum Λᴸ; ebreorum Σᵀ; ebraeorum X; aebraeorum C | est + hic O²CΠ.

7. inquid CΛᴴXΠᶜΣᵀᴹOΘᴴP | ut vadam] P*; ut *om.* CΛΠO²PΨᴮᴰᶜV | tibi *om.* Ωᴹ | ∾ mulierem hebr(ae)am VΩᴹ𝔞𝔤𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠 | hebream CΛᴸΠᴰBAMΦᴬS; haebraeam Φᶻ; ebream XΣᵀᴹ | nutriri TΦᴳ | ∾ pos. nutr. S.

8. respondit + ei ΘP²RSV | vadae Θᴴ | vocabit X | matrem suam VΩˢᴹ𝔞𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠.

9. at Φᴬ*ᴾ | quem Θᴬ* | loquuta GΛᴸ ΣᵀΠᶜBTΦᴬΘS; lo(cu)ta + est Σᵀ²ᴹAV | faraonis XΣᴼᴹ | ait] G*O²; *om.* G²O*Θᴴ*; inquid Σᵀ; inquit ΣᴼᴹΩˢᴶ | istum *om.* BΩˢ | et ego ΣᴹΨᴮ² | ∾ dabo tibi 𝔞𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠; ∾ dabo ego tibi 𝔤 | suscipit Φᴬ*; suscepitque X | ∾ mul. p. et nutr. B | faraonis XΣ.

10. qua S*; quaem S² | in loco V | mosi] CΣᵀAΘᴳ; moysi Λᴸ*TΦᴿᴬ*ᴳⱽ*OΘᴴᴬᴹ* P*Ωᴹ; moysy Πᶜ*; mosy Πᶜ²; moses X Πᴰ𝔤; moyses G*ΣᴹΦᴾSVR𝔞𝔯𝔢𝔩𝔟𝔖𝔠; moysis Φᴬ²ᶻ²Θᴹ²; moysē Λᴸ²ᴴ²; moisen Σᴼ; moysen Φᶻ²P²ΨΩˢᴶ; moyse G²B.

11. creaverat P* | moses] CXΠAΘᴳ𝔤; moyses GΛΣᵀBTMΦOΘᴴᴬᴹPSVRΨΩ𝔞𝔯𝔢𝔩𝔟 𝔖𝔠; moises Σᴼᴹ | egressus + est G*Θᴹ² 𝔞𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠 | viditque 𝔞𝔯𝔢𝔩𝔖𝔠 | vir Σᵀ | aegiptium Σᵀ; egyptium CXS²; egiptium 𝔞; egyptum S* | percutiens quemdam de ebreis fratribus Σᵀ¹ | quedam S* | de *om.* B²Φⱽ* | hebreis GXΠᶜΣᴼᴹOPS; haebraeis Φᴾ; ebraeis C; hebreum B* | ∾ hebreum de fratribus G² | suis *om.* Σᴼ*.

---

6. ⟨miserta GACT | ⟨de GA | **7.** ⟨cui GACT | **8.** ⟨respondit GACT | ⟨vade CT | ⟨perrexit GACT | ⟨et vocavit G | **9.** ⟨ad GACT | ⟨accipe GACT | ⟨ego GAC | ⟨suscepit GACT | ⟨adultumque GACT | **10.** ⟨quem GACT | ⟨vocavitque GAC | **11.** ¶ **II** CΣ; **III** AΠᴰTMΦPR; **IV** S; *Divis. sine num.* ΠᶜOΨ | § In ACT; ⟨in G | ⟨egressus GAC | ⟨et virum GA.

12 cumque circumspexisset huc atque illuc
et nullum adesse vidisset
percussum Aegyptium abscondit sabulo
13 et egressus die altero conspexit duos Hebraeos rixantes
dixitque ei qui faciebat iniuriam
quare percutis proximum tuum
14 qui respondit quis constituit te principem et iudicem super nos
numquid occidere me tu dicis sicut occidisti Aegyptium
timuit Moses et ait quomodo palam factum est verbum istud
15 audivitque Pharao sermonem hunc et quaerebat occidere Mosen
qui fugiens de conspectu eius moratus est in terra Madian et sedit iuxta puteum.
16 Erant sacerdoti Madian septem filiae
quae venerunt ad hauriendas aquas
et impletis canalibus adaquare cupiebant greges patris sui

---

14. quis constituit te GO; quis te constituit A | numquid GO*; num AO^{2} | dicis G*O*; vis G^{2}AO^{2} | sicut occidisti (heri *om.*) GAO | **16.** Erant sacerdoti (autem *om.*) GAO | auriendas aquas GAO.

---

12. quumque XΘ; qumque Σ^{T} | circum spexisset OB^{2}; circonspexisset Ω^{S}; circunspexisset 𝔯𝔠; circuminspexisset XB*; circumpexisset Θ^{A}; circum spexissent Θ^{G}*; conspexisset 𝔞 | adque GCXO | percussit O^{2} | aegiptium Σ^{T}; egyptium XS; egiptium Σ^{M}𝔞 | et abscondit O^{2}

13. et *om.* G*Λ^{L} | egressu Θ^{H} | altera Σ^{O}BΘ^{H} | duos *om.* O* | hebreos GCXPS; haebraeos Φ^{Z}*; ebreos Σ^{TM} | eis M^{2} | faciebant M^{2}P*Ψ^{B1} | ∾ iniur. fac. T | proximo tuo S*.

14. ∾ quis te constituit Σ^{M}BAΘ^{AMG}P $\Psi^{DCF}\Omega^{J}$𝔯 | et] aut ΣBT*ΘP | num CΛXΠΣBATMΦO^{2}ΘP^{2}SVRΨΩ^{SM}𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠 | ∾ tu me vis BTMΦ^{RAZGV}PR; me vis (tu *om.*) VΨ^{B}*; tu vis (me *om.*)Λ^{L}* | dicis] G*O* λέγεις *Aquila, Symmac., Theodot.*; vis G^{2}CΛXΠΣBATMΦO^{2} ΘPSVRΨΩ𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠 *cum* LXX (θέλεις) *et ant. vers. lat.* | sicut occidisti + heri ΣTM ΦΘ^{HAG}SVR$\Psi^{BCF}\Omega^{SM}$𝔤 *cum* LXX, ἀνεῖλες ἐχθὲς *et ant. vers. lat.*; sicut occidisti + eri C^{2}Λ XB; sicut + heri occidisti $\Pi^{D}\Omega^{J}$𝔞𝔯𝔠𝔩𝔰𝔠; sicut + eri occidisti Π^{C} | occidisti P^{2} | aegiptium Σ^{T}; egyptium XBS; egiptium 𝔞; egiptum Σ^{M} | timuit + ergo Σ^{TOM}.

15. farao XΣ^{OM}; pharaonem S | semonem G* | sermonem hunc] verbum istud 𝔞; ∾ h. serm. Φ^{V}S | hunc] Φ^{G2}; istum Σ^{T} | querebat CXOΘ^{H}S | occideret S | moysen GΛXΣBTMΦΘ^{HAM}PSVRΨΩ𝔞𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠; moysem O | oratus est S* | Terra-Madian 𝔠 | madiam Λ^{H}A; mazian G*.

16. erantque $\Pi^{D}\Phi^{Z2}$ | erant + autem CΠ^{D} M$\Phi^{R}\Theta^{H}$VRΨ^{B}Ω𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔰𝔠 | sacerdote O*; sacerdotes P*; sacerdotis P^{2} | madiane O; mazian G* | filiae *om.* Ω^{S}* | venerant CX $\Sigma^{O}\Psi^{C2F}$𝔞𝔯𝔠𝔩𝔰 | aurien(da ..) GΛ^{L}XΠΣBA Φ^{ZP}OΘ^{A}P*SVΨ^{DCF} | (h)auriendam aquam Λ^{H}Φ (Φ^{A}*) Θ (Θ^{H}*)P^{2}SRΨ^{B}Ω𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠 | inpletis CX$\Sigma^{T}\Theta^{HG}$ | adaquari Π^{C} | gregem Σ^{M} BΨ; gregis Φ^{Z}* | suis O.

---

12. ⟨cumque GACT | ⟨et nullum A | ⟨percussum GACT | **13.** ⟨et egressus GACT | ⟨dixitque ACT | ⟨quare GACT | **14.** ⟨qui GACT | ⟨quis T | ⟨num GACT | ¶ V timuit S | ⟨timuit ACT | ⟨et ait GCT | **15.** ⟨audivitque GACT ¶ V qui B | ⟨qui GACT | **16.** § Erant AT; ⟨erant GC | ⟨quae GAC ⟨et impletis GAC | ⟨adaquare G.

17 supervenere pastores et eiecerunt
eas
surrexitque Moses et defensis
puellis adaquavit oves earum
18 quae cum revertissent ad Raguel
patrem suum dixit ad eas
cur velocius venistis solito
19 responderunt vir aegyptius liberavit nos de manu pastorum
insuper et hausit aquam nobiscum potumque dedit ovibus
20 at ille ubi est inquit quare dimisistis hominem
vocate eum ut comedat panem
21 iuravit ergo Moses quod habitaret
cum eo
accepitque Sefforam filiam eius
22 quae peperit filium quem vocavit
Gersam
dicens advena fui in terra aliena.

---

17. supervenere G*O; supervenerunt G^{2}A | **21.** filiam eiusAO*; filiam eius + uxorem GO^{2} | **22.** peperit filium (ei *om.*) GAO | aliena + alium vero vocavit eliazar deus enim patris mei adiutor meus eripuit me de manu pharaonis G; aliena + alium vero genuit eleazar dicens deus enim patris mei adiutor meus eripuit me de manu pharaonis A; *om.* O

---

17. supervenire TΦ^{R}*^{A}*^{G}Θ^{H}P*; supervenerunt G^{2}CXΠΣ^{M}BAΘ^{H}RΨ^{F} | supervenerunt + que C; supervenerunt + autem Π^{D} | iecerunt A*; eicerunt O; egecerunt C | eos O* | surrexit ergo Σ^{O} | moyses GΛXΣ^{TO}BTMΦOΘ^{HAM}PSVRΨΩ𝔞𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠; moises Σ^{M}Θ^{G2} | adaquabit X | oves] greges X^{mg}Σ^{TO}Ω^{S}.

18. quae cum *** O^{2} (*1 m.* cumque?) | quum G*Θ | reversissent O*; reversisent O^{2}; reversae essent Θ*; reverterent T*; reverterentur T^{2} | raguhel CXΛΦ^{AZP}Θ^{HM}SΨ^{D}; rahuel GT^{2}Θ^{A2G}P*Ψ^{C}; rahuhel Λ^{L}; raghuel P^{2}; rachuael Π^{C}; rauhel B; rahul Θ^{A}; raguelem Σ^{O}; iethro Θ^{Amg}Ω^{S2}𝔠; ietro Ω^{M}𝔞; *Pent. Lugd.*: iothor | dixitque S^{2} | quur GCXTΘ; qur Σ^{T}B | venisti O | venistis + ultro solito X.

19. responderunt] dixerunt 𝔞 | aegiptius Σ^{T}; egyptius XΠ^{C}S; egiptius Σ^{M} | liberabit X | et *om.* S* | ausit GC†Π^{C}Σ^{M}BΘ^{H}SΨ^{BC}; auxit C^{1}XΣ^{T} | aqua Π^{C} | nobis Σ^{T} | ovibus] nobis C.

20. at] ad CX; et O* | ubi est *om.* G* | inquit *om.* Λ^{H}; inquid G*CXΠ^{C}Σ^{TM}OΘ^{H} | dimissistis Φ^{Z}*P; demisistis Θ^{H}; demisstis O | commedat S.

21. iurabit X | iuravit + que Θ^{H} | moyses GΛXΣ^{T}BTMΦOΘ^{HAM}PSVRΨΩ𝔞𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠; moises Σ^{OM} | quod quod non habitaret G* (quod non *exp.*) | quod] ut BV*Ψ^{B} | cum eo O *2 m. rescript.* | seforam Σ^{OM}Ω^{J}; sefferam O; sofforam BV*; sephoram TV^{2}ΨΩ^{S}𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠; sepphoram CΛMΦ^{RG}ΘR* | filiam filiam G* | filiam eius + uxorem GCΣ^{O}BTO^{2} Θ^{H1mgAM2G}P^{2}SVΨΩ^{SM}𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠.

22. peperit + ei ΛΠ^{D}Σ^{O}BMΦΘP^{2}SVRΨΩ𝔞𝔯𝔠𝔤𝔩𝔰𝔠 | vocabit X | gersan GCΛ^{H2}Π^{D}ΣBMΘ^{HAM}PSVΨΩ^{J}𝔞; gersen Ω^{S}; gersom Θ^{G2}𝔤 | dicens *om.* Λ^{H} | aliena + alterum vero peperit quem vocavit (alium vero genuit A; alterumque peperit quem vocavit T; alium vero vocavit GΘ) eliezer (eleazar AΘ^{A}*^{M}; eliazar G; elyezer Ω^{J}; elizer Φ^{Z}; elihezer Π^{D}; heliezer BP; aeliezer X; elezer T*) dicens (dicens *om.* G) deus enim (aenim X) patris mei (pater meus erit Σ^{T}) adiutor meus eripuit (et eripuit ΛXΠ^{D}ΣBMΦΘ^{M2}P^{2}SVΨΩ𝔞𝔤𝔯𝔠𝔩𝔰𝔠; et eruit TR) me de manu pharaonis (faraonis XΣ^{OM}; farahonis Σ^{T}) GΛXΠ^{D}ΣBATMΦΘ$^{Hmg AMG}$P^{2}SVRΨΩ𝔞𝔯𝔠𝔩𝔳𝔰𝔠 *ex*

---

17. ⟨supervenere GACT | ⟨surrexitque GACT | **18.** ⟨quae GACT | ⟨cur GAC | **19.** ⟨responderunt GACT | ⟨insuper GAC | **20.** ¶ **VI** S | ⟨at GACT | Hubi C | ⟨quare G | ⟨vocate GACT | **21.** ¶ **V** GX | ⟨iuravit GACT | ⟨accepitque GACT | **22.** ⟨quae GAC | ⟨dicens GAC | ⟨advena T | ⟨alterum GA | ⟨dicens G | ⟨deus GAT.

23 Post multum temporis mortuus est rex Aegypti
et ingemescentes filii Israhel propter opera vociferati sunt
ascenditque · clamor eorum ad Deum ab operibus
24 et audivit gemitum eorum
ac recordatus foederis quod pepigerat cum Abraham et Isaac et Iacob
25 respexit filios Israhel et cognovit eos.

---

23. post multum temporis AO: post multum autem temporis G | **24.** recordatus AO*; recordatus est GO^2 | pepigerat GAO | et isaac G*O; isaac (et *om.*) G^{2}A | **25.** respexit (et *om.*) GA; et respexit O*; respexitque O^2 | respexit (dominus *om.*) GAO.

---

vers. 4 cap. XVIII Exodi iuxta ant. vers. latinam in qua iam legebantur verba interpolata (cfr. *Pent. Lugd.*). *Om. vero ab* CΠ^c OΘ^{Hte}P*g^{te}*hebr. et LXX.*

23. multum + vero XΠ^{D}TVΨ^{F}ΩarcglSc; + autem GΣ^T | tempus SΨ^{DF} | aegipti Σ^T; egypti S; hegypti C | ingemiscentes CA^{H}Π^{D}Σ^{O}MΦ^{RVP}Θ^{H2G}P^{2}VΨ^{DC2}ΩagrclvSc | fili O* | israhel ATΦ^{AP}OΘR; srahel C; isrhl Σ^M; isrl GA^{H}Σ^{O}Φ^{ZGV}PSΨa; srhl A^{L}XΣ^{T}B; ihl Π^c; israel Π^{D}MΦ^{R}VΩgrclvSc | operam Φ^Z* | ascendit (que *om.*) P* | ad dominum XΣ^{TO}SVRΨ^D | ab operibus] Θ^{Mmg}; pro operibus A^{L2}Σ^{OM}BT*ΘP^{2}RΨΩ^M.

24. audivit] T*; exaudivit T^2 | eorum O^2 (eo *2 m.*) | ac] hac XΠ^c; atque Ω^M | recordatus + est GCA^{H2}Π^{D}Σ^{M}BΦ^{GVP}O^{2}ΘSVRΨΩagrclSc | federis A^{H}XΠ^{D}B^{2}Ω^J; faederis Π^{c}SR*; fedus X^2 | pepigit VaclSc | abraam AΣ^O*^{M}BV*; abram Φ^V; habraam A^{L}XO | et *om.* (*ante* isaac) G^{2}A^{H}XΠΣBATMΦΘPSVRΨΩarcglvSc | isahac Σ^T; ysaac A^{H}XΠ^{D}BVΨΩ^{MJ}a.

25. et respexit CΠ^{D}Σ^{M}BMΦO*Θ^{H2AMG}PSV^{2}RΨΩagrclSc; respexitque CO^2 | respexit + dominus Σ^{M}BTM*ΦΘ^{H2AMG}P^{2}SV^{2}RΨΩagrclSc; respexit + deus Π^D | filios isrl Φ^{A2} | israhel AΦ^{ZP}OΘR; isrhl Σ^M; isrl GA^{H}Σ^{O}MΦ^{GV}PΨΩ^{M}a; srhl CA^{L}XΣ^{TO}B; ihl Π^{c}S; israel Π^{D}TΦ^{RA}VΩ^{SJ}grclvSc | cognovit] GCA^{LH}*XΠΣAOΘ^{HAmgMmg}P^{2}S^{mg}V*Ω^{SJ}rgivc; liberavit A^{H2}BTMΦΘ^{AteMteG}P^{2}S^{te}V^{2}RΨΩ^{M}aclS.

---

23. ¶ **II** AΘ; **IV** AΠ^{D}TMΦPR; **VI** GXB; *Divis. sine num.* Π^{c}Ψ | § Post GACT | ⟨et GAC ⟨ascenditque GACT | **24.** ⟨et audivit AC | ⟨ac A | **25.** ⟨respexit GAT.

CONCLUSION

Nous avons entrepris les recherches consignées dans le présent Mémoire pour savoir quel était le matériel tant imprimé que manuscrit dont l'usage serait utile pour l'établissement du texte de la Vulgate et quelles seraient les règles à suivre pour faire de ce matériel l'emploi critique qui convient.

Les conclusions auxquelles nous avons abouti sont les suivantes :

a) *En ce qui concerne les imprimés :*

1) Les premières éditions, de 1450 à 1511, que l'on a souvent cru dérivées de manuscrits aujourd'hui perdus, sont, au contraire, dépendantes de la première d'entre elles, la Bible de 42 lignes, qui reproduit le texte sans valeur et très répandu de l'Université de Paris. Une seule fait exception (Vicence, 1476) mais elle dérive, elle aussi, d'une recension secondaire et conservée dans de nombreux manuscrits italiens. Ces éditions n'ont donc aucune utilité pour la critique du texte.

2) Les éditeurs postérieurs, de 1511 à 1590, ou ne citent pas leurs manuscrits ou, s'ils les citent, comme c'est le cas de Robert Estienne, emploient un matériel que nous possédons encore aujourd'hui : il n'y a d'exception que pour la première partie du Ms. 11553 de la Bibliothèque Nationale de Paris utilisée par Estienne et aujourd'hui disparue. D'une manière générale ces éditions restent dans la tradition créée par la Bible de 42 lignes : une seule fait exception : son texte est de beaucoup le meilleur publié jusqu'ici et s'appuie sur d'excellents manuscrits, malheureusement non désignés explicitement : elle a pour auteur Gobelinus Laridius et a été imprimée à Cologne en 1530. Les éditions de Robert Estienne, malgré leur valeur, ne l'égalent pas. D'ailleurs l'édition donnée par Estienne en 1540, et sur laquelle s'appuie celle de Louvain de 1583 et par suite la Sixtine et la Clémentine, avait été caractérisée par un retour vers le texte des Bibles incunables.

3) Il n'y a pas non plus à tirer parti du matériel manuscrit laissé par les Commissions romaines qui, à la suite du Concile de Trente, préparèrent le texte des éditions officielles de l'Église, attendu que tous les manuscrits tant soit peu

importants, utilisés par les savants qui firent partie de ces Commissions, sont encore aujourd'hui à notre disposition.

4) Mais si les imprimés sont inutiles pour l'établissement du texte de la Vulgate, ils sont hautement intéressants pour l'histoire de ce texte car ils sont le pont qui relie la Sixtine et la Clémentine aux manuscrits des XIIIe et XIVe siècle et on serait injuste envers ces éditions officielles si on omettait de donner, de nombre de leurs leçons, l'explication qui ressort du témoignage des éditions précédentes. C'est pourquoi je propose d'insérer, dans l'*apparatus* de la nouvelle édition du texte hiéronymien, les leçons, de la Bible de 42 lignes et des éditions de Gobelinus Laridius (1530), de Robert Estienne (1532 et 1540), et des docteurs de Louvain (1583), en même temps que celles de la Commission présidée par le cardinal Carafa, de la Sixtine et de la Clémentine.

b) *En ce qui concerne les manuscrits*:

5) Les exemplaires manuscrits étudiés dans ce Mémoire, dont les dates se répartissent entre le VIe-VIIe et le XIVe siècle et qui paraissent représenter au mieux le matériel conservé pour l'Octateuque, forment trois grandes familles : la première, qui aboutit aux manuscrits dérivés du *Toletanus*, part du Pentateuque de Tours ; la seconde, qui aboutit aux textes alcuiniens, part de l'*Amiatinus* ; la troisième, qui aboutit aux textes théodulfiens, part de l'*Ottobonianus*.

6) Il est bien entendu que ni le *Turonensis*, ni l'*Amiatinus*, ni l'*Ottobonianus* ne sont les manuscrits mêmes dont dérivent ces familles, mais ils représentent de très près le type d'où elles proviennent et ils appartiennent à la même tradition. Cette remarque s'applique à tous nos classements.

7) Les trois groupes extrêmes de nos trois familles (*Tolet. Theod* et *Alcuin.*) se partagent toutes ou à peu près toutes les variantes examinées et il est rare de les trouver d'accord sur une variante donnée. En tout cas, lorsque ce fait se produit, ils n'ont jamais en face d'eux que des groupes secondaires ou des manuscrits sans lien commun. Il suit de là qu'il n'y a pas à chercher une quatrième grande famille de manuscrits.

8) Les groupes secondaires dérivent tous de l'une de nos trois familles : les *Cassiniens* du rameau espagnol; les textes de l'*Université* des alcuiniens et des théodulfiens, et les *Italiens* d'un amalgame des alcuiniens, des théodulfiens et des espagnols. De même tous les manuscrits secondaires que nous avons examinés se rattachent à l'un ou l'autre de nos trois rameaux ou représentent l'amalgame des leçons de deux ou trois d'entre eux.

9) Les trois manuscrits importants que notre classement place en tête des trois groupes principaux, c'est-à-dire le *Turonensis*, l'*Amiatinus* et l'*Ottobonianus*, se présentent eux aussi comme appartenant à trois familles différentes, et, en outre, ils ont tous les caractères de dérivés du même archétype. Ce dernier point est établi entre autres preuves, par la présence chez eux de fautes communes.

10) Nous aboutissons ainsi à un archétype unique, mais qui, sur certains points, diffère de l'original hiéronymien: les fautes communes le prouvent.

c) En ce qui concerne l'emploi à faire du matériel recueilli et les règles à pour l'établissement du texte :

11) Le groupe espagnol sera représenté par le *Turonensis*, les Mss. de Cava (*Cav*), de Saint-Isidore de Léon (*Leg*), de l'Académie d'Histoire de Madrid (*Hist*), le *Complutensis* (*Co*), les *Casinenses* 531 et 520, le *Toletanus* (*Tol*) et les manuscrits d'Huesca (*Osc*), de Burgos (*Burg*) et A. 2 de la B. N. de Madrid (*Matrit*). A ce même groupe se rattachent le *Laudianus* et le Ms. N. A. l. 1740 de la B. N. de Paris (*Lugd*).

Les manuscrits du groupe *Am*-Alcuiniens qui paraissent devoir être utilisés pour l'édition sont l'*Amiatinus* lui-même, le Ms. 10 de Tours (*Mar*), celui de Mordramne (*Mordr*), le Ms. 11514 de la B. N. de Paris et les Bibles de Rorigon (*Rorig*), de Zurich (*Zur*), de Grandval (*Grandv*), le *Paulinus* et le *Vallicellianus*.

Dans le groupe *Ottob*-Théodulfiens sont à retenir, outre l'*Ottobonianus*, les Mss. de Saint-Hubert (*Hub*), du Puy (*Anic*), 9380 de la Bibl. Nationale de Paris (*Theo*) et 11937 de la même Bibliothèque (*Gep*).

Parmi les manuscrits présentant un texte amalgamé on pourra retenir le Ms. 11504-11505 de la B. N. de Paris (*Geo*), le *Sessorianus*, le Ms. de Hartmut (*Hart*), le Vat. lat. 7634, les Mss. du groupe italien, c'est-à-dire : Vat. lat. 10510 (*Bov*), 10511 (*Bovin*), Vat. Barberini 587 (*Caec*), F de Vercellone (*Ital*) et B. 47 Inf. de l'Ambrosienne (*Ambros*)], enfin les Mss. du groupe de l'Université : 15467 (*Univ*) et 16719 (*Correct*) de la B. N. de Paris et 5 de la Mazarine (*Maz*).

12) Le point de vue des anciens éditeurs qui, pour le choix des leçons, s'appuyaient sur l'hébreu et le grec, est à écarter. Le texte de la Vulgate doit, en principe, être établi par le jeu des accords des manuscrits latins entre eux.

13) Ce principe doit être maintenu d'autant plus fermement que la présence de représentants de trois familles dérivées d'un archétype commun nous permet d'établir un canon efficace pour la reconstitution du texte. D'après ce canon, les leçons données par *Tur Am Ottob*, *Tur Am*, *Tur Ottob* ou *Am Ottob* doivent l'emporter. L'examen d'un grand nombre de cas a prouvé que les leçons résultant de l'application de ce canon sont intrinsèquement les meilleures.

14) Les manuscrits *Tur* et *Ottob* sont malheureusement incomplets. Lorsque l'un des deux fait défaut, la qualité des exemplaires qui les suivent immédiatement n'est pas telle qu'ils puissent être remplacés par eux, et nous sommes, le plus souvent, réduits au cas où, en présence de deux familles seulement, on doit recourir à la critique interne pour le choix des leçons.

15) Comme il a été dit dès le début de ce Mémoire, les présentes conclusions ne valent rigoureusement que pour l'Octateuque.